En Allemagne tédérale

LES OUVRIERS DE LA SIDÉRURGIE SE METTENT EN GRÉVE POUR OBTENIR LA SEMAINE DE TRENTE-CINQ HEURES

LIRE PAGE 44



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

Algeria, 1,30 BA; Merce, 1,80 dir.; Tealsia, 130 m.; Allemagne, 1,20 BM; Antriche, 12 sch.; Geigloue, 13 fr.; Canada, 5 0,75; Dansmark, 3,75 fr.; Echagne, 40 pet.; Grande-Bratgue, 25 p.; Gree, 25 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 fr.; Liban, 250 p.; Lutemidorg, 13 fr.; Morrège, 3 fr.; Pays-Bax, 1,25 fl.; Partagal, 24 esc.; Soède, 2,80 fr.; Saisse, 1,10 fr.; U.S.A., 70 cts; Yougastavia, 13 dis.

C.C.P. 4297-23 Paris Telex Paris no 650572 THL: 245-72-23

de buit cents code

# **Bucarest** se rebiffe

La Roumanie vient de porter sur la place publique sa dernière querelle avec les autres pays membres du pacte de Varsovie. Elle l'a fait d'une manière spectaculaire et avec le sens de la dramatisation qu'elle affectionne.

M. Ceausesen ne s'est pas contenté en effet de convoquer dès son retour de Moscon, à la fin de la semaine dernière, la direction de son parti pour lui faire approuver l'attitude qu'il avait adoptée les 22 et 23 novembre à la réunion du comité politique consultatif du pacte. Innovant dans ses méthodes, il s'est adresse le samedi 25 novembre à toute une série de délégations populaires qui avaient « solficité : une andience pour être « infor-mées plus en détail » sur la réunion de Moscon. Elles ont exprimé leur « appui unanime » et leur « adhésion totale » à la politique intérieure et extérieure dn chef de l'Etat.

Sur quoi porte la dispute avec Moscou ? Au moins sur trois points : l'appréciation de l'accord de Camp David et des actuelles négociations égypto-isméliennes la politique militaire du pacte de Varsovie et l'attitudo à l'égard de la Chino et du conflit-sino-

La position originale de la Roumanie sur le Proche-Orient est connue : scul pays socialiste à entretenir des relations diplomatiques à la fois avec Israel et les États arabes, elle s'efforce de favoriser les contacts directs ou indirects entre les parties pre-nantes an conflit. A la différence de ses allies, elle avait approuvé l'an dernier le voyage de M. Sadate à Jérosalem. Son refus de condamner anjourd'hul l'accord de Camp David est dans la logique de cette politique.

Ce n'est pourtant pas sur le Proche-Orient mais sur la politique militaire du paste que s'est produit le véritable affrontement entre Bucarest et ses partenaires. C'est en tout cas le seul aspect mis en valeur lors des réanions de soutien de samedi. C'était aussi le seul point ouvertement explicite dans la résolution adoptée vendredi par le comité exècatif da P.C. roumain.

Le discours prononce samedi par le secrétaire général a permis d'en apprendre un peu pius long sur l'objet des discussions de Moscou. L'opposition de M. Ceauseccu aux mesures militaires envisagées par le pacte de Var-vie s'est manifestée à deux reprises .: au sujet d'une augmentation supplementaire des dépenses militaires et à propos d'un engagement de la Roumanio dans des actions armées sur des lleux d'opérations non désignés. L'insistance avec laquelle le dirigeant roumain a déclaré qu'il n'avait signé à Moscou aucun n'avait aigne à moscole autre document que la déclara-tion commune publice jeudi à l'issue de la réunion du comité politique consultatif du pacte tendrait à prouver que les autres participants à cette rencontre ont, quant à eux, paraphé un ou plusieurs textes relatifs aux questions militaires. On peut aussi supposer que l'aide au Victnam a été évoquée.

1

L'opposition de Bucarest aux nouvelles mesures militaires apparemment exigées des mem-bres du pacte de Varsovie se fonde sur deux arguments. Le premier consiste, pour M. Ceau-seaca, à dire qu'un effort exceptionnel en ce domains n'est pas justifié, car il n'existe pes, selon lui, en ce moment de «danger imminent de guerre». Le second argument invoqué

par M. Ceausescu est celui de l'Incompatibilité entre de nouvelles dépenses militaires et l'amélioration du niveau de vie. La constatation n'est pas valsble pour la seule Roumanie ; elle cache cependant une divergence de fond entre la Roumas ses allies a propos du pacte de Varsovie et du rôle de cette orga-nisation militaire : Bucarest reste opposé à un engagement dn pacie hors d'Europe, ce qui de l'organisation, et exclut par consequent toute action coordonnée de sa part dans d'autres pays dn mende, que ce soit en Afrique en an Vietnam.

# Le président du Liban à Paris Amorce d'autocritique à la C.G.T.

Même s'il n'a pas tous les moyens, l'État reste debout La C.F.D.T., F.O. et la FEN repoussent nous déciare M. Elias Sarkis

M. Elias Sarkis, président de la République libanaise, accompagné de M. El Hoss, président du conseil, et de M. Fouad Boutros, vice-président du consell, ministre des affaires étrangères et de la défense, était attendu à Parie ce lundi 27 no-vembre, à 15 h. 30. Son départ a été retarde de six minutes environ en raison de tirs dirigés par erreur par les Palestiniens contre un des appareils militaires qui devaient escorter l'avion du chel de

Les trois dirigeants libangie auront mardi matin, des entretiens avec MM. Giscard d'Estaing, Raymond Barre at de Guiringaud. Après un déjeuner offert par la président de la République, les deux ions tlendront une séance plénière. M. Sarkis recevra mardi solr M. Alain Poher, président du Sénat, et, mercredi matin, M. Chaban-

e Qu'attendez-vous, mon-sieur le président, de votre visits de travail en France? Plus généralement, quel rôle peut, à votre avis, jouer la France dans le rétablissement D'autre part, quand on pense au rôle traditionnel de la France au Liban, au Proche-Orient, et qo'on prend en considératiou le prestige dont elle jouit actuelle-ment, tant sur le plan interna-tional que sur le plan arabe, on est amené à considérer que des entretiens entre la France et le Liban au plus haut niveau se situent dans la ligne normale de la politione française et libanaise. de la paix au Liban?

- Un échange de vues est très utile quand il s'inscrit dans le cadre d'une amitié telle que celle qui unit la France et le Liban. Et s'il est vrai que l'une des conditions de l'efficacité des pourparlers est la franchise, on peut être sûr que cette condition sera totalement, remplie dans les entretiens franco-libanais.

» Il est certain que l'intérêt avec lequel la France a suivi la crise libanaise dès le début, comme sa vieille expérience des affaires de notre pays, réduit l'éventail des détaits dans les-quels on devrait normalement entrer Mais ces détaits sont tel-lement nombrent les problèmes lement nombreux les problèmes du Proche-Orient ont de telles ramifications qu'il est toujours d'une grande utilité qu'ils soient

AU JOUR LE JOUR

LES ORPHELINS

Depuis les dernières élec-

tions, le parti socialiste se

demande s'il est marxiste mit-

terrandien ou social-demo-

crate : le R.P.R. se demande

s'il est anté-gaullien ou post-

giscardien : le parti commu-

niste se demonda sil est

encore ce qu'il était ou s'il est

déjà ce qu'il n'est plus ; et l'UDF, peut se demander si

elle existe vraiment en dehors

En somme, nos partis poli-tiques trapersent une crise

d'identité dans laquelle une

mère ne retrouverait pas ses

petits. C'est Calleurs peut-

se démander s'il ne serait pas temps pour eux de quitter

BERNARD CHAPUIS.

des jours de scrutin.

Les conversations porteront sur les moyens de prévenir une nouvelle explosion au Liban et sur la projet du tralté égypto-israéilen. M. Sarkis demandera à la France une aide économique,

longera en privé sa visite à Paris Jusqu'à vendredi

culturelle et militaire, l'armée ilbanaise souhaitant acquerir pour 1 militard de francs d'équipement militaira Irançais. Avant de quitter Beyrouth, M. Sarkie a bie voulu recevoir nos envoyés epéciaux André Fon-taine et Paul-Jean Franceschini, ainsi que notre correspondant Lucien George, pour répondre à leurs questions sur le présent et l'avenir du Liben.

et ses rapports avec la France. Suivant l'exemple de ses prédécesseurs, le président du Liban n'avail jusqu'à présent jamais donné d'interview. exposés par des personnes qui les ont vécus directement. Les dis-cussions que l'aurai sur ces dir-férents problèmes revêtiront for-cément un intérêt particulier.

français dans la FINUL témoi-gnent avec éloquence de l'intérêt que nous porte la France. Propos recueillis por

> ANDRÉ FONTAINE, PAUL-JEAN FRANCESCHINI et LUCIEN GEORGE.

(Lire la suite page 10.)

# la proposition de M. Georges Séguy Deimas, président de l'Assemblée nationale. Il pro- de créer un « comité national d'unité d'action »

La proposition de créer un - comité national d'unité d'action lancée à la C.F.D.T. à F.O. et à la FEN par M. Georges Séguy dans son discours d'ouverture du quarantième congrès de la C.G.T., dimanche 26 novembre à Grenoble, n'est pas favorable-ment accueillie dans les milieux syndicaux intéressés. Pour Force onvriere, cela supposeruit une « révision fondamentale » de ses rapports avec la C.G.T., ce qu'elle n'envisage pas. La FEN indique de son côté qu'elle répond tonjours aux propositions d'unité d'action sur un problème - précis -, mais qu'elle n'entend pas se ller à un organisme structuré. La C.F.D.T. fera connaître officiellement son avis lors de la réunion, mardi et mercredi, de son bureau national, mais Il semble qu'elle ne soit pas mieux disposée que F.O. et la FEN à l'égard de la démarche de M. Séguy.

Dans son discours d'onverture, dont le style a innové tout autant que le débat préparatoire mené depuis deux mois par les militants cégétistes, le secrétaire général de la C.G.T. a égalemeut invité les autres organisations syndicales à mener une campagne • vaste et de longue haleine • pour développer la syndicalisation des salariés en France. Se gardant de critiques directes aux autres confédérations - sauf par allusions, s'agissant de la C.F.D.T. — M. Séguy a esquissé nne autocritique en reconnaissant que la façon dont la C.G.T. avait soutenu le programme commun avait pu donner l'impression qu'elle « e'éloignaît des préoccupations quotidieunes des travailleurs ».

### A la suite d'élections au sein du parti libéral-démocrate

M. OHIRA VA SUGGEDER A M. FUKUDA A LA TÊTE DU GOUVERNEMENT JAPONAIS

Contre toute attente, M. Fukuda, premier ministre japouais, a été battu lors des « primaires » pour la désignation du président du parti-libéral-démocrate. M. Ohira l'a emporté et, de ce fait,

(Lire page 3 l'article de Philippe Pons.)

# d'entreprises é conomi ques et d'établissements culturels, la présence d'un important contingent

Le VII Plan : adaptation ou répudiation?

Le projet de loi sur l'adaptation du VII- Plan est examiné mardi 28 novembre par les députés. Déjà soumis à l'examen in Conseil économique et social les 17 et 18 octobre, le «VII° Plan adapté - contient — théoriquement du moins les grands choix économiques de la France jusqu'en 1980 ; rétablissement durable de notre équilibre extérieur, adaptation de notre industrie pour résister à la concurrence internationale, amélioration de la situation de l'emploi. Cette version révisée aura dono blentôt force

Le VII° Plan avait prévu qu'à mi-parcours un réexamen des ré-sultats obtenus devrait permettre

quelques ajustements. Le rapport sur l'adaptation que le gouver-nement a soums au Conseil co-nomique et social et va soumettre au Parlement est tout autre chose.

A défaut de perspectives à long terme, l'intention est de présenter

Rien n'y manque. Les commu-

l'applorie d'une politique.

la politique française et libanaise,

» Quant au point précis de savoir quel rôle la France pour-rait jouer, c'est aux autorités françaises d'y-répondre. En ce

qui nons concerne, nous consi-dérous que ce rôle est évident dans les différents domaines : politique économique, culturel et assistance militaire. La présence

En aura-t-elle pour autant plus de crédibilité que le VII<sup>a</sup> Plan première manière, rédigé il y a trois ans, en pleine crise mondiale, et qui prévoyait une reprise en profondeur de la croissance écouomique dans les pays industrialisés. Beauconp se sont posé la question, pas senle-ment dans les milieux d'opposition. En récri-vant une version adaptée du VII Plan. M. Michel Albert, commissaire général an Plan, n'a toutefois guère innové par rapport à la politique gouvernementale et aux thèmes chers à M. Barre.

# I. — Une apologie manquée

par PIERRE URI

niqués glorieux sur le rééquilibre anticipé de la balance extérieure, articipé de la balance extéricure, sans dire dans quel état l'économie y parvient. Le couplet sur la liberté des prix, comme si les contrôles, si distordus qu'ils fussent, avaient empêché dans le passé une forte croissance et un nivean élevé d'investissements. La fierté de cette étrange subvention à la Bourse qu'est la déduction à la Bourse qu'est la déduction de 5 000 F pour les achais d'ac-tions : et pourtant l'effet est un remboursement d'autant plus large que le revenu se situe dans une tranche d'impôt plus lourde; une tranche d'impôt plus lourde; et il est accordé, même si ces acquisitions ont été financées par la liquidation de titres d'état. Enfin cette curieuse contradiction : le rapport souligne les différences de résultats des entreprises, fût-ce dans la même hranche ou la même région : la gestion est donc en cause; on n'en donne pas moins aux dirigeants le moyen de conserver le contrôle le moyen de conserver le contrôle en émettant des actions dépour-vues de droit de vote. Dans tout le document, les travailleurs sont les grands subliés.

Et pourtant, à y regarder da près, la stratégie proposée est tout l'inverse de l'action menée par l'inverse de l'action menée par le gouvernement. Tout repose sur un axiome : l'emploi est llé à la croissance, la croissance à l'équilibre extérieur, l'équilibre extérieur à l'adaptation de l'in-constrie. Ce qui a été fait est la recherche de l'équilibre extérieur à tout prix sans que l'adaptation à l'industrie ait été opèrée; la conséquence est l'arrêt de la crois-sance et le recul de l'emploi.

On aurait pu avoir le courage de dire les erreurs commises depuis vingt ans dans la polit-que industrielle, dont la France paie aujourd'hui le prix. Le main-tien d'industries de main-d'œuvre par l'appel aux travailleurs involpar l'appel aux travailleurs immi-grés : à l'autre bout, les fonds engloutis dane des activités de pointe, dont aucune n'a trouvé un marche et sans que la base industrielle soit élargie pour en requeillir les retombées technolo-

lien, doublement électoraliste ; il conservait une clientèle, il en flattait la vanité. Sous l'ère pompidoltenne. l'accélération du développement industriel s'est opérée au bénéfice d'une sous-évaluation du franc. Mais qui, diable, sur la plus grande partie de ces quinze années était ministre des finan-

(Lire la suite page 45.)

raveges de la crise, de le maifaisance de la politique gouvernementale et patronale de celle eussi du capitaliame international, Mais II l'e lait cette fois sans trop s'attarder, pour edopter ensuite le ton de l'observation lucide, de l'explication prospective, de le proposition chaleureuse. Ce n'est qu'à le moitié de son discours que M. Séguy e parlé des élections de mars 1978 A ses yeux, la discussion s'est

M. Séguy n'a rien perdu de sa virulence habituelle pour perler des

uniquement limitée à le légitimité et à l'opportunité pour la C.G.T. d'avoir donné son opinion sur le rupture de l'union de la gauche. M. Séguy entend montrer que les initiatives le centrale étalent conformes aux ations du condrès de 1972 e faveur du progremme commun. I reconnaît cependant que cele e pu donner l'impression d'une ection revendicative « très globalisée es politisée, s'éloignant des préoccupa-tions quotidiennes et immédiates des travailleurs qui relèvent de le responsablité première du syndicat. Nos réections à cette propension n'ont pas réussi é la ractifier vraiment -, constate-t-IL

Ce sere la seule erreur qu'il reconnaisse, en eloutant cependant : Mais ce ne fut pas le seule cause de le rupture de l'union de fe gauche. - M. Seguy va-t-il citer, a ce sujet, l'un ou l'autre des parlis en cause ? il e'est borné à dire que l'histoire a, meintes fois, montré que les accords au sommet restaient précaires et vulnérables » sans · une mobilisation des masses populaires d'un niveau de conscience

> JOANINE ROY. (Lire la sutte page 43.)

# **Dominique Desanti:** Drieu vu de gauche.

On ne pouvait espérer. une initiation aussi juste". B.Poirot-Delpech. Le Monde.

Livre passionnant (\_\_) beaucoup plus qu'une biographie (...) c'est le portrait d'une époque.

Jean d'Ormesson le Figaro-Magazine.

480 pages broché 58 F, relié 78 F.



FLAMMARION

# SENGHOR A LA NATIONALE

# Le poète de la négritude

Léopoid Sedar Senghor un hommage exceptionnel dans un lieu exceptionnel. C'est sans doute la première fote — en tout cas le phénomène est rarissime — qu'elle honore ainsi un écrivain, un poète de son vivant : lorsque André Mairaux ou Renà Char l'ont été, avec eu moins autant de faste, il e failu que des initiatives

L'écrivain, donc, et le poète, non l'homme politique. « Nous voici tous deux cheis d'Etat. Quelle aventure ! ., lui écrivait son vieli emi Georges Pompidou, dans une lettre du 18 juin 1969, dont le visiteur peut parcourir l'original. C'est là une des rares alfusions à ses fonctions officielles. Son rôle, disons « culturel » faute d'autre mot, en faveur de fa négritude, « cette civilisation de Funité par symbiose, par symbole », est suffisamment important pour evoir été développé, au maximum, par Mile Michèle Dorsemaine, assistée de M. Alfred Flerro et Mile Josette Maseon, pour occuper une bonne partie de l'exposition et d'en être, de bout an bout, la dominante. Son œuvre de poete, reconnu comme l'un des plus grands, s'y intègre, lui com-

munique son souffle et lui emorunte

ses rythmes, à proprement parler.

cultures qui était nécessaire : la nôtre e aidé Senghor à prendre conscience de la sienne, de ses richesses, de ses possibilitée salva-trices pour un Occident dévitatisé et peu à peu vidé de chefeur humaine. cession de documents et d'images qui suit les étapes d'une carrière

La collusion de l'héritage grécolatin et des immenses réserves de la civilisation atricaine est dès l'abord symbolisée par le décor de la galerie Mazarine rénovée, ouverte au public pour la première fole depule trofs ans. Les travaux, décidés soue le règne de M Etienne Dennery, ont porté, notamment, sur la restauration des fresques commandées par Mazarin à Gian Francesco Romanefit, qui les exécuta en 1648-1647. Les scènes mythologiques, qui oment la eccommodé eu goût françala, ont retrouvé toute leur traicheur.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(Lire la suite page 30.)

# La mort au travail

'HUMANITÉ s'entretue depuis toujours, elle ejoute ainsi evec énergie à se propre disparition. mais ce n'est que récemment, il y aura bientôt deux elècles, qu'elle a Inventé pour la mort une insignifiance rigoureuse. Il y fallalt une innovation technique et des circonstances. Pour que la mort cesse d'être le passage d'un monde é un autre monde et s'inscrive exclusivement en ce monde, pour qu'elle devienne un simple rouage et soit rantebilisée comme tel. Il laileir qu'elle pranne à un moment solennel, rituel, le forme d'une mechine é répétition eclive, c'esi-à-dire d'une mesure. La mort de Dieu -, c'est tinalement cela : un pari eur le calcul de l'espèce en elle-même ramenée au réglege da sa propegallon par rapport à eon effacement. Dans le Machine é terreur (°), Laurent Diepol vient de décrire evec torce et minutie ce processus fondataur. La réguelion des morts entame l'hietoira qui noua mène eujourd'hul, d'une extrémité à l'eutre, et logiquement, é celle des neissances. C'est une histoira de Ralson et d'Economie. Folle, bien entendu, meis scientifiquement nécesseire. Le terroriame actuel n'en est.

Il n'y e qu'une Révolution eu sens atrict, on a'en apercolt de plus en plua, et c'eat le française. Ce n'est pae qu'il n'y eit pes d'aulres mutetions, d'eutres convulsions : industrielles (l'englo - saxonne), politiques (le ruaee, la chinoise), nationalietesracietes (la tescisme-nazisme). Mels ta aource, le modèle, le concept en acte, le diacours comme la méthode sont donnés dane le grende ratale de 1792-1794. De Saint-Just et Robes-

au jour le jour, que la retombée, le

par PHILIPPE SOLLERS

pleme à le Fraction armée rouge allemende ou aux Brigedes rouges iteliennes, en passant par Lénine, Staline et tous les acteurs célèbres ou obscurs de ce mouvement d'ensemble, une méme évolution machinique se précise, s'élend, s'eccentue. Or le terrorisme n'est pes, comme on le croit d'hebitude, une egitation marginale, mala le ressort essentiel, central, le « moteur » de la nouvelle conception du pouvoir. « Le terrorisme, écrit Dispot, vient d'en haut, il est né au sein du pouvoir. »

Ainsi le terrorisme d'Etat, ce sont tout d'abord les révolutionnaires trançala, at notamment ceux qui ont mis, si l'on peut dire, la main à la câte : Carrier à Nantes, Fouché é Lyon, Tallien é Sordesux... Ceux que Dispot appella les « terroristes da proie « et qui finiront per triompher sur toute la ligne, tant at el bien que le plus doué d'entre eux, Fouché, incarnere d'un même geste la tondetion de le tuerle moderne et de se police résistent à tous les régimes. La révolution devenant contre-révolution. c'est aussi une des lois internea au eystème. L'instrument vielbia, lui, on ta conneît, c'est le déclaration tranchente de l'égalité de tous devant la mort : la guillotine. Guillotin, l'inventeur de ce modesta epparell (enlin, il porte son nom eu téminin), voulait en mêma temps généralise vaccin de le populetion. Un corps vacciné que l'on coupe parfois en deux n'est-ce pas lé ce qui illustre au mieux le conception philoso-phique de l' « homme-machine « ? Simple extension du continent ration-

effet ressembler da plus en plue é

un mouvement de concentration-éva-

cuation avec, pour volle explicatif.

la soi-disant nécessité politique. On

ennonce les droits de l'homme, on

vote le liberté du monde, et on

obtient l'étroit de l'homme, les cher-

niers, les camps. Flux de déportés;

génocides, canaux, tubulures : ce

sere le description de Soljenitsyne.

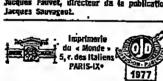
La guillotine est encore artisanale.

voici la grande industrie : l'homme

est un déchet utilisable, la reproduc-

### « La Révolution est glacée »

Le théoriclen caché de cette effeire, Diapot le prouve, n'est pes essez connu : c'est Cernot, le penseur de le thermodynamique. Celul qui a défini nettement le procès de le transformation de le cheleur en travell. Appliqué au corpa sociel, le principe donne l'utilisation d'une eource boullionnanie (l'insurrection) que l'on peut é chaque insient, par un reiroldissement edéquat (Saint-Just : « La Révolution est glacée »), caneliser en pouvoir. La machine é terreur sere blen entendu hullée en surface par différents liquides idéologiques (vertu, lutte contre lee factione, luttes des classes, bonheur des peuples, avenir radieux, rouseeeulsme senhmental). Le plus étrange, c'est qu'en tâtonnent ainsi dans le crime devenu légal é répétition, quelque chose comme un mouperpétuel auto-réguleteur s'engendre : la machine prend son autonomie, c'est elle qui finit par employer ses figurents en leur aselgnant leurs pieces, elle règne, elle mécaniquement sa puissance continuelle d'interruption.



Reproduction interdite de tous arti-les, sauf accord avec l'administration

tion de la vie se montre crûment comme une alimentation de le mort. Le modèla va e'étendre, peu é peu, à le planéte : permutationa de pieces, circulation de cadevres, coupures, cours da l'or, cours du mort. Quand un lerroriste d'eujourd'hul dit qu'il veut lrepper, en tuent, l'Etat en son' cœur, l'ironie macabre est à son combie ; car le cœur de l'Elat modarne n'est rien d'eutre que l'usage policé d'un meurtre où il a pris naissance, comme loute société dans l'Indifférence

sans doute, ce que Fraud est venu rale. Pourquoi ? Perce que, c'est l'une de ses bizarreries, le machine ne peut tonctionner que brenchée sur un « bon » discoure qui le contredit. Elle doit egir pour le bien commun, la lustice, avoir bonne conscience. Dites-lul qu'elle est le pure concrétisation de la pulsion de mort, et elle se dérègle. La reison ne peut pes facilement se considérer comme un des moyens de le mort. Pourtant quelqu'un e osé le dire.

Ce quelqu'un, c'est Sade, et il est étrange que Laurent Dispot ne l'évoque qu'en passant. Relisons donc l'histoire de sa vis telle que Gilbert Lety, à force d'héroloues racherches nous l'a transmise. Sade qui écrit en 1795 : « Me détention nationale, la guillotine sous les yeux, m'a tait cent fais plus de mai que ne m'en

tifles imeginables. - Sade ? L'entinechine à terreur. Pourquol ? Parce qu'il l'écrit le plus absolument poseible. Et aurtout parce qu'il ne s'arrête pas au volle des justificatione superficielles, parcs qu'il n'est pas terrorisé, parce qu'il ose cette ques-tion Inouïe : qui jouit ? Qui jouit derriéra la Machine ? La Déesse Raison ? L'Etre Suprême ? Le Peuple ? La Race ? La Netion ? Le Proiéta-

Sade, on ne le sait pas assez, a été linalement condamné à mort par Fouquier-Tinville comme modérantiste, fédéraliste, autrement dit girondin. Dn sait mieux que, pouvent décider da ae venger sur la familie de sa femma, Il l'a eu contraire sauvée de l'échafeud. C'est que rien n'est plue opposé à la machine de le réalité que le réel de l'écriture les exécutions horrifialent Sade, qui n'errête pourtant pas d'en écrire, avec délectation, d'imaginaires. Comprendre le mensonge fondamental de la Mechine (mensonge sexuel). est-ce rendre Sede lisible ? N'est-ce pas la machine qui, toujoure à nouveau, censure Sade ?

riat ? Allons done...

Etrange époque, cette révolution en France (où peuvent coexister deux écritures eussi inconciliables que celles du marquia (fiction for ée) et du peuvre Hébert (eppele au meurtre effectif ponctués de façon essouflée du mot « toutre »). La Père Duchesne gesticule eu pied du couperet. La guillotine, pour Sade, reléve de la nausée.

ti n'empêche, et voilé encore une

étrangeté, que ce sont des écriveins qui nous en disent le plus long, au cours de ces deux demiera elècles (mais peut-être aussi depuia tousur le machine à terreur, autrement dit eur les aventures de l'Etat et du nihillame. Dispot l'a blen vu à propos de la Colonie pénitentieire, de Kafka, nouvelle é laquell il consacre des pages admirables Première surprise : le philosophie pense moins blen l'Histoire que le litterature ou l'art (je pense su tabuleux cri de Picasso dans Guernica) Deuxième aurprise : ce n'est pas ur philosophe, mais Fraud, qui ve com nencer à comprendre le mécanisme mortel de la « thermo-dynamique ». Des écrivains, un médecin pas com me les autres...

Le « flambeau de la obligacoble brûle dono désormala en d'autres mains ? Il faut donc relire encore une fols Dostoïevski et, par exemple, les pages de l'Idiot parlant de la guillotine. Sade, Postolevski, Kafka, Sol-Jenitsyne... Toute una noirceur d'écriture, é la mesure de la nouvelle dé mesure (et c'est loin d'être fini). Du même coup, le propos de Boukharine que Dispot rapporte prend toute sa valeur de choc. C'est evant son arrestation. Boukharine est à Paris. sur la révolution russe et ses opératione - scientifiques et philoso

Il dit é son Interfocuteur étonné En sommes-nous arrivée su point où les commandements de Moise doivent être redécouverts comme une vérité nouvelle ? - Sientôt sa tête va tomber, et Il parle de Moise... C'est-à-dire de l'Ecriture... D'une eutre Mechine... Pourquol, dès lors, ne pas proposer ce test historique é le République frençaise : réhabi litation écletante et institutionnelle de Sade, « détenu sous tous les régimes », et, le même jour, destruction définitive de la guillotine en public ? Ce serait beau.

\* Laurent Dispot : la Machineterreur. Editions Grasset. 42 F.

# L'innocence du mal

UELLE ne dott pas être aujourd'hui la jubilation du cynique vieillard qui, de son asile espagnole, connaît à nou-veau l'ivresse de susciter la haine ! Peut-être faudrait-il alors se demander si les réactions de la classe politique et intellectuelle, loin de conjurer le danger raciste, ne l'attisent pas au contraire, ou le déplacent, en tout cas le dissimulent, sans parvenir jamais à l'éliminer, ni seulement à le faire taire. L'intolérable n'est pas tant, en effet, que l'Eichmann français ne soit pas couvaincu de ses crimes, que la présence singulière d'une parole sur laquelle aussitôt

les autres paroles e'aligneut. A trop accuser, avec une belle unanimité, les responsables de l'émoi général, on ne se demande pas si les remèdes que l'on pro-pose ne sont pas soufflés par ceux-là mêmes que l'on cherci à réduire au silence : appels à la censure, ou à l'auto-censure des journalistes, interdictions de tel parti ou reunlons politiques, demandes réitérées de sanctions exemplaires. Et on omet de rappeler que nombre de ceux qui s'élèvent contre les déclarations de Darquier ont tout fait par allieurs, seralt-ce à leur corps défendant, pour permettre à ce que nous nommerons l'innocence du mal de ee développer librement, en imposant sur le plan théorique un abandon de la notion de « nature humaine », jugée idéologiquement rétrograde et répressive, et sur le plan pratique une substitution à la « morale traditionnelle » d'un comportement purement social, « sans responsabilité ni sanction ».

On conviendra que la disparition de la première valeur est près d'être acquise aujourd'hui, quand l'effrayante inflation du concept de « responsabilité » conduit chacun à absoudre à bon compte ses propres actes nour mieux feindre de se charger des crimes des autres ; le complexe du juif allemand, ou complexe de Cohn-Bendit a, ne dit pas autre chose. Quant à la seconde, elle fait toujours problème, non seulement parce que l'exemplarité de la peine suprême se trouve périodi-quement remise en question, mais parce que le concept même de « sanction » devient inoperant pour une société qui, à force de diluer la responsabilité dans la collectivité, se condamne finalement à exclure tout recours à un châtiment quelconque. A l'écho de l'ancienne morale, elle continuera pourtant à projeter sur tel boucémissaire les fautes dont elle se croit enfin délivrée. Trois illus-trations permettent d'approcher les contradictions d'une attitude collective qui témoigne d'un aveuglement voiontaire à la présence insidieuse du mal, désormals vécu et calmement in quotidienneté.

En premier lieu, le débat sur la peine de mort. Ceux qui s'en proclament les plus achamés adversaires sont souvent les mêmes qui réclament, au moment opportun, les têtes de leurs ennemis, parfois même rétroactivement, à l'image de certainea lois de Vichy i Se souvient-on que dans ces mêmes colonnes, il n'y a guère (1), tel écrivain socialiste hostile à la peine de mort n'hésitait pas à se porter volon-taire pour fusiller une seconde fois Robert Brasillagh 2 Cette fois Robert Brasillach ? Cette confusion curieuse entre l'apolo-gie pour un meurire et le métier d'historien laisse suggérer, dans ce cas comme dans bien d'autres, que les véritables abolitionnistes se reconnaissent entre eux à

par J.-F. MATTE! (\*)

ce trait décisif que, seuls, ils sont en mesure de dire qui

mérite la mort. . Un second exemple nous retiendra, devrait-il attirer l'ire de ceux qui, par ailleurs, sont prompts-à souligner l'irrévocabi-lité d'une telle peine. Car cette « banalité du mal », dont on parle à l'envi depuis la magistrale analyse du procès d'Eichmann due à Hannah Arendt, ne la connaissons-nous pas quotidiennement avec la législation de l'interruption de grossesse ? A suivre les faits, désormals nor-

matifs, on gagne aisément une bonne conscience qui se décharge de ce « moindre mal » sur ces entités qui ont nom : médecine, Sécurité sociale et législation... Oubliera-t-on que l'homme qui livra 75 000 juifs à la mort justifle aujourd'hui encore sa conduite en déclarant avoir appliqué la loi ? Ce n'était pas son « boulot » de savoir d'où venaient les ordres et où allaient les vic-

### Aveuglement

La gauche serait ici bien inspirée de méditer une réponse qui, à elle seule, fait de cet homme un criminel. Car enfin, et de l'aveu même de ceux qui le condamnent en vertu de leurs principes humanitaires, Darquier était, est encore, tout comma eux, un homme. Selon quels insensibles mécanismes, sociaux et psychologiques, un petit commerçant de Cahors très banal a-t-li pu devenir ce complaisant fonctionnaire des camps ? Sinon par un aveuglement progressivement consenti d ce qui donne un sens anz actes de l'homme sans pourtant se confondre avec eux.

C'est bien ce que tous les nazis ont répété, sans doute avec sincérité : ils n'ont fait qu'obéir et appliquer la loi sans que leur conscience se cabre, aveugle à conscience se cabre, aveugle à du Front national, « d'une indé-l'origine de l'ordre comme à sa cence qui ne peut surprendre », finalité — le reste n'était pase si on se rappelle que leur affaire ! On reconnaît à ce ne dit pas antre chose é trait l'âme étroite, ou basse.

que nous le voulions ou non, à cette « nature humaine » dont certains font sujourd'hui des gorges chaudes, qui ne se demandent même pas d'où provient l'enr condamnation de l'inhumanité nazie. Le racisme sera notre dernier exemple. Qui définit en effet la recondante notion de « crimes contre l'humanité » - comme s'il avait fallu attendre le nazisme pour en découvrir l'horreur, aux joutes et aux joies de la comme si le meurtre, le vioi et la « belle âme » qui pèse la morale torture n'étalent pas des crimes au trébuchet. Il apprendra en l'ame de celui qui les commet ? Qui trace la ligne entre l'humain et le monstrueux, l'aimable et titudes de ses émotions. Ppur nol'odieux, l'abjection et l'innocence ? Les formes critiques de la psychiatrie, qui tendent à troubler la frontière entre le normal et le pathologique, voire à la nier? Les séduisantes idéologies de la mort de l'homme, qui. jouent à oublier un visage de sable effacé par le ressac ? Tel maître de l'existentialisme, au demeurant le meilleur ami de l'homme, qui pariait, à propos de Franco, d'une « gueule abo-minable de salaud latin » appelant « exactement un coup de conteau ou de guillotine » (2) ? Ou bien la société, friance de force et de sang, prête à se mobiliser pour

(") Agrégé de philosophie.

assurer, par la loi ou, s'il le faut, contre la loi, une défense qui ne saurait jamais être à ses yeux que « légitime » ? Si l'homme décide arbitrairement de ce qui a droit au nom

d'homme, donc à l'existence, dans le cas du juif, du fasciste ou de fœtus, comment répondre à l'homme qui ne partage pas cette definition de l'humain — sinon par son élimination physique (la mort) ou morale (la déconsidération)? Vollà pourquoi l'avorte. ment, dont il faudra bien convenir qu'il témoigne admirablement d'une époque, nous parate l'illustration « exquise », au sens médical du terme, du désarroi, de la détresse et du dégoût que l'homme éprouve devant sa propre image. Décider la liquidation « médicalisée » de ceux que l'on ne reconnait pas comme des êtres semblables à soi, n'est-ce pas suc-comber au vertige raciste d'exclure l'autre en tant qu'autre il n'est pas « humanisé », nous dit-ou ; mais le julf non plus, pour l'aryen, alors que les au-teurs d'une si subtile distinction, qui tranche heureusement en leur faveur, ae déclarent au-delà de l' « humanisable » ? Dans ce domaine aussi. « la loi n'est pas la morale ». Mais il faut, à tout prix, que quelqu'un pais pour notre existence, même en nos morales contemporaines. Aussi serions-nous enclins à

partager les réflexions d'Alain Joubert, dans Libération, qui voit dans le racisme « les rituels sanglants » de l'époque moderne « au cceur de chacun de nous » : si le racisme peut en effet se définir comme une conduite de rejet fondée sur la seule apparence physique, sociale, linguistique d'autrui, exclu par la présence immédiate de son grain de peau. de son vêtement ou de son discours, comment qualifier ces clameurs qui montent, à propos de Darquier, contre tous les démons à exorciser ? Que penser de cette anodine remarque du Monde (2 novembre) qui parle, à propos ne dit pas antre chose des juits ? Eux aussi ne peuvent « surpren-Et là, nous sommes confrontés. dre » — entendons « ceux qui connaissent ces gens-là ». Que voulez-vous? Les « juifs sont comme ça ... Il suffit de remplacer les « juifs » par la « droite », dans ce cas précis, ou bien par la e gauche s, ou par qui on voudra, pour en finir enfin avec l'inquiétante étrangeté de l'autre - par exemple celle de l'auteur de cet article.

Chacun pourra se livrer alors même temps, insensiblement. a tuer l'homme en iui, en répartissant les rôles selon les douces certre part, nous ne souhaitons pas d'autre fin à celul qui voulait a à tout prix se débarrasser de ces étrangers (...) à l'origine de tous nos manx ». Quant à ceux qui n'ont rien oublié, parmi lesquels nous nous rangeons, nous aimerions que les tristes mensonges d'un compagnon du maréchal ou les tranquilles impudeurs de celle qui n'hésite pas à se qualifier elle-même de « chieune », les persuadent d'abord qu'ils ne devraient pas plus avoir l'âme que la mémoire courte.

(1) Pascal Ory: Apologie pour un mourtre, «le Monde» du 6 16-viler 1975. (2) J.F. Bartre, in Libération du 28 octobre 1975.

# **ALBERT CAMUS** ARTHUR **KOESTLER**

REFLEXIONS SUR LA PEINE CAPITALE

GERSHOM SCHOLEM

Essais sur le judaisme contemporain un regard nauf sur l'histoire et le penaée juives: **JEAN BAECHLER** FE LOODOUR

"Una méthode claire, un style nat...
des conceptions toujours reliées aux feits at à l'expérience."

JEAN LACROIX (LE MOEDE)

**CHRISTIAN STOFFAES** 

LA GRANDE MENACE **INDUSTRIELLE** 

PRIX DE LA FONDATION H.E.C. **ALAIN BESANÇON** 

# La confusion des langues

Un essal ausai savant que brillant. qui pénètra au coeur qui pénètra au coeur da la crise idéologique de l'Église." JEAN-FRANÇOIS REVE. (L'EXPRESS)

CHRISTIAN **MEGRELIS** 

La clef du dialogue Nord-Sud : une interdependance concertée entre les pays riches, les pays pétroliers et le tiers monde

Jean de Viguerie

CALMANN-LÉVY

عكد لمن الإصل

hangemer

THE PARTY OF THE P

\* CO.

Aira va succede

ig tete du

Nouvette Zan

HILL GOLFETTING Singistile agres to 1200

# étranger

# L'ÉVOLUTION POLITIQUE EN CHINE

# L'agitation actuelle ne paraît pas devoir entraîner de changements immédiats dans l'équipe dirigeante

Pékin. — Les daxibaos, sux-quels se mélent maintenant des carlcatures, sont toujours aussi nombreux sur les murs de Pékin et l'animation est aussi vive dans la foule qui les décinifire. Mais le sentiment commençait à se des-siner lundi 27 novembre chez les observateurs étrangers que les moments les plus délicats de la crise étalent sans doute passés. Plusieurs hants dirigeants du rénombreux sur les murs de Pékin et l'animation est aussi vire dans la foule qui les décinifre. Mais le sentiment commençait à se dessimer lundi 27 novembre chez les observateurs étrangers que les moments les plus délicats de la crise étaient sans doute passés. Plusieurs hauts dirigeants du régime — dont M. Teng Hsiao-ping et un suire membre du burean politique, M. Fang XI, — viennent de reparaître alors que leur présence en public n'avait pas été signalée depuis le milieu du mois. On en conclut que si une importante réunion des instances dirigeantes s'est tenme ces jours

De notre correspondant

derniers, elle est maintenant ter-

primaires américaines: la vie politique japonaise, dominée de-puis trente ans par les intrigues

**OCÉANIE** 

reconnaissent plus dans un bipartisme où les attaques personnelles prement souvent le pas eur les divergences de programme. Quant au Values Party (Parti des valeurs), petite formation qui donnait la priorité à l'écologie et à la qualité de la vie, il s'est effondré.

Une fois les passions spaisées, la Nouvelle-Zélande devrait à nouveau se pencher sur les problèmes économiques qui se font de pins en plus pressants, et auxquels il n'a guère été fait allusion au cours de la campagne électorale. La restructuration d'une économie, fondée essentiellement sur l'exportation de produits agricoles, et la poursuite de négociations avec les Nenf, comme avec le Japon, les Etais-Unis et la proche Australie, ne peuvent guère at tendre M. Muldoou, comme l'immense majorité de ses compatriotes, ne porte guère dans aux cours le Marché commun, et

Au Japon

ÉLU PRÉSIDENT DU PARTI LIBÉRAL-DÉMOCRATE

M. Ohira va succéder à M. Fukuda

à la tête du gouvernement

De notre correspondant

M. Fukuda.

Ces élections au premier degré, suraquelles ont participé les membres du parti majoritaire (un million et demi de personnes, soit 2 % de la population) avaient pour but de désigner les deux candidats à la présidence du P.I.D., qui devalent être départagés un vote des trois cent soixante-dix-nuit, parlementaires 11 b é ra ux démocrates.

et de l'industrie, quarante-six.

Si la victoire de M. Ohira est inattendue, les élections ent cependant sans surprise; les chés des elans les plus puissants du P.I.D., si on exclut celui de M. Tanaka, ancien premier minustre, compromis dans l'affaire puis des trois cent soixante-dix-nuit, parlementaires 11 b é ra ux démocrates.

Nouvelle-Zélande

Le parti gouvernemental conserve

une courte majorité après les élections générales

De notre envoyé spécial

émocrates. Etant donnés les résultats des

Wellington. — Comme on pouvait le prévoir, les élec-tions générales qui se sont déroulées en Nouvelle-Zélande samedi 25 novembre ont permis à M. Robert Muldoon et au parti national de

avaient conquis en 1975 Toutefois ce succès n'est pas délégation japonaise, a même pris soin d'affirmer que le président Hos n'avait en aucune respon-sabilité dans les incidents du 5 avril 1976 sur la place Tien-

5 avril 1976 sur la place TienAn-Men;
— Secundo, au cours de la
même conversation, M. Teng
Exiso-ping a parié de « la stabilité et l'astié » qui doivent permettre au pays de concentrer ses
efforts sur la réalisation du programms « des quatre modernisations ». Ces propos, cités par
l'agence Chine nouvelle, ne sont
pas caractéristiques du langage
habituel du vice-premier ministre,
plus enclin d'ordinaire à parier
de changementa si de rémovation.

Le thème de la stabilité et de
l'antié avait été développé, la
veille, au cours d'une conférence
de l'Académie des sciences, par
le vice-président de l'Académie,
M. Li Chang, en présence de
M. Fang Y1;

M. Li Chang, en présence de M. Fang YI;

— Tertio, tout en affirmant que le droit de s'exprimer par voie de dazibaos doit être respecté, estisines sources laissent entendre que les critiques ainsi formulées ne doivent pas nécessairement être suivies d'effets. L'un de nos interlocuteurs chinois que nons interlocuteurs chinois que nons interlocuteurs chinois que nons interlocuteurs chinois que nons interlocuteurs chinois que président du comité central, vice- président du comité central, puis le consequence la consequence des ensequences.

# Moderniser

Tokyo. — Contre toute attente, I es résultats, annoncés ce lundi 27 novembre, des « primaires » japonaises pour la désignation du président du parti libéral démocrate (PLD) — ent s'ente huit points, alors que Mohira en a obtenu sept cent quarante-huit (il y a mille cinq qui devient «ipso facto» premier ministre après un vote à la Diète — out donné une nette avance à M. Ohira, es elon leur population). Egalement candidat, M. Niakasone, président du conseil exécutif du pl.D., en a en quatre-vingt-treize, et M. Komoto, actuel ministre du commerce international et de l'industrie, quarante-six. Il est également admis que l'appréciation de l'héritage politique de Mao Tse-toung est un sujet légitime de débat, mais le président défunt ne saurait être tenu pour responsable des erreurs commises au printemps 1976 puisqu'il était à l'époque, « gravement malade ». Le plus important, enfin, est que tout le monde misse ses efforts — avec l'aide de la technologie et des fonds de l'étranger, note M. Teng Haisoping, — pour moderniser le pays. Si telle est effectivement la ligne générale sur laquelle un accord est intervenu, on he peut être que frappé par la décalage

fiants des personnalités ou des porte-parole officiels et l'étonnante animation politique qui s'est emparée des rues de la capitale. Les idées qui se sont exprimées sur les désires par un fait exprès depuis dimanche, allaient très loin dans la contestation de comportements politiques admis comme normanx depuis trente ans, sinon depuis deux millénsires. Rarement le désir de déconvrir quelque chose de nouveau, y compris auprès des quelques étrangers pékinois d'adoption, s'est manifesté avec autant de chaleur. Rarement sussi un débat si ouvert a pu se tenir dans la rue.

### Des réactions à retardement

Va-t-on en rester là? Rien, à vrai dire, n'est jamais sans lende-main et les mœurs politiques main et les mœurs politiques chinoises offrent des exemples de réactions à retardement. Quelques-unes des revendications qui s'exprimaient dans les journaux muraux de janvier 1977 n'ont eu de réponse qu'un an et demi plus tard avec les changements intervenus à la municipalité de Pèlrin. Mais certains des thèmes — sur les libertés démogratiques en parles libertés démocratiques en par-ticulier — développés à l'époque par des orateurs improvisés, par des orateurs improvises, devant des auditoires sceptiques et hilares, ont été accueillis ces jours derniers avec gravité par les mêmes foules. Ce qui est peut-être le signe d'une évolution profonde dont il fandra un jour, au sommet du régime, tirer on subir les conséquences.

ALAIN JACOB.

# La soif de communiquer

De notre correspondant

Pékin. — tt se passa ces jours-ci à Pákin des choses bien inhabitueltes. Dimanche, nous spprochons du grand dazibao sur les, libertés démocratiques qui rests collà sur una palissade en bordure de la placa Tien-An-Men. devant un mur bas, aur lequel ont grimpé quelques dizaines da personnes. Parmi ces dernières, un homms parle. Il dénonce les méfalts de la révolution culturalie, réclame, comma le texte des affiches placerdées derrière lui, que le jugement soit révisé aur l'histoire de ces dernières années.

cord. Un ouvrier, ptus âgà, Intervient. La fouls le pousse à monter à son tour eur le mur. Avec un peu de réticence au début --- D'accord, je veis dire ce que le pense, mais vous n'allez pas me taper dessus après ? -un peu inquiet eussi de parier en présence d'étrangers, il ex-plique que, à con avie, la révo-lution culturelle, même si elle a été - sabotée - par Lin Plao st la - bande des quatre -, s, maigré tout, apporté quelque chose de positif. Il défend l'héritage de Mao, proteste contre la formule que veut lui appliquer le dazibeo de la palissada : - Soixante-dix pour cent de bon, trente pour cent d'erreurs. »

L'amie qui nous accompagne s'est glissée sux piede de l'orateur, tandis que, sur le mur, nous

essayons d'avoir uns vue d'en-eemble. Au moment où nous nous rejoignons, la foule s'intéresse tout à coup de plus près à ces deux étrangers, et un étonnant dialogue commence, pat Fintermédiaire de ceux qui sont

ments ? Est-ce que vous les faites connaître à l'âtranger ? Dites-nous votre opinion. - Le correspondent du Monde, dûment présenté à la foule, set invité à prendre la parois devant ces mills à quinze cents Chinois débordant du désir de communi-quer. Que dire ? Qu'il est très bon d'entendre s'exprimer des opinions diverses, que la discus-sion est toujours profitable, qu'en France on a'intàresse besucoup à ce qui se passe à Pékin... C'est un peu maigre, c'est vrai, male II y a des circonstances où l'on se sent terriblement in-compétent. Malgré l'alde da l'emie sinologue qui nous eccom-pagne, la prise de parole devant un auditoire chinois pose auss

Cels ne fait rien, un courant est passé. Des bras es tendent pour nous alder à descendre da notre mur. En traversant la foule qui se disperse, nous avons en-core droit à de grandes tapes dene le dos et à de chalour polgnées de main. Pour une fois, pas de doute, rien de tout cele ne pouvait être plue apontané.

# DIPLOMATIE

# Le gouvernement militaire argentin compte exploiter au maximum la visite du roi Juan Carlos

Buenos-Aires (AFP). — L'arment militaire argentin. Juan gnois ou descendants d'Espagnols rivée, dimanche 26 novembre, du Carios, en effet, n'est pas seuque compte l'Argentine. Il est roi d'Espagne Juan Carlos en lement le représentant de la autout, aux yeux des dirigeants visite officielle en Argentine « mère patric » qui, en tant que argentins, un chef d'Etst euroforfait et renoucé à se présenter au sein de la majorité, ne se sur que frappé par la décalage constitue un important succès tel, provoque l'enthousiasme des M. Ohira deviendra alors le pré- renouvelle guère.

péen, le premier à se rendre en visite officielle sur les bords du Rio de la Plata depuis le comp d'Etat du 24 mars et il peut se transformer en un précieux allié. La grande offensive diploma-tique lancée par l'Argentine après la prise du pouvoir par les mili-

taires auprès des pays voisins n'a pas donné tes fruits espérés. Les relations sont tendues avec le chil, en raison du litige sur la délimitation des frontières maridennication des puis a amené les deux pays an seuil d'une guerre. Au Nord, de difficiles discus-sions sur l'aménagement du Haut-Parana hypothèquent les relations avec le Paraguay et le Refeit de dernier neve étent per Brésil, ce dernier pays étant par ailleurs régulièrement attaque per les secteurs nationalistes

per les secteurs nationalistes argentins qui l'accusent de desseins expansionnistes.

Dans ces conditions, et même si certains secteurs officiels pensent pouvoir persuader le rol Juan Carlos de servir de médiateur dans le conflit avec te Chili, c'est essentiellement l'apput qu'il peut apporter auprès de l'Europe qui intéresse les dirigeants. L'Argentine, grand pays d'immigration du début du vingtième siècle ou prédominent Espagnols et Italiens, a toujours été davantage tournée vers l'Europe que vers son propre continent.

Le peu de succès de sa diplomatia auprès de ses voisins et le relâchement des rapports avec les matia anprès de ses voisins et le relâchement des rapports avec les Etats-Unis à la suite de la politique des défense des droits de l'homme du président Carter poussent le gouvernement de Buenos-Aires à un rapprochement logique evec le Vieux Continent. Face sux réticences économiques et politiques des pays de la Communauté. l'Espagne apparait aux dirigeants argentins comme un allié naturel susceptible de l'aider à surmonter les difficultés actuelles.

# Jean-Louis Rieupeyrout

# LES FILS

du Sud-Ouest des Etats-Unis, de la préhistoire Conquistadores

cartes, plans, broche 75 F relië 90 F

Toutefois ce succès n'est pas à la hauteur de celui qu'espérait l'émergique premier ministre, qui n'avait pas ménagé ses attaques au cours de la campagne électorale contre son principal adversaire. M. Wallace Rowling, chef du parti travailliste. Alors que les observateurs im accordalent me avance de douze à quinse sèges — an fieu d'une majorité de vingt-trois dans la précédente Assemblée. — M. Muldoon doit se contenier, au vu des résultats provisoires, de six sièges de plus que l'opposition. Le parti national n'a plus que quarante-deux aux travaillistes et un à M. Beetham, chef d'une tierce formation, le Crédit social.

Certains résultats risquent d'être contestés devant les tribuneur en raison des creuns de la liste électorale, qui vient d'être mise sur ordinateur. On c'est appru, à la vaille du socutin, qu'il y avait environ des creuns de la liste électorale, qui vient d'être mise sur ordinateur. On c'est appru, à la vaille du socutin, qu'il y avait environ des creuns de la sept points (40 % an lieu de voix est passè de 7 % à 17 %. Ce n'est passè de 7 % à 17 %. Ce n'est passè de 7 % à 17 % ce rests pas le programme fumeur de voix est passè de 7 % à 17 %. Ce n'est passè de 7 % à 17 %. Ce n'est passè de 7 % à 17 % ce n'est passè de 7 % à 17 %

PATRICE DE BEER.

# T.1 Les siècles de la liberté L'histoire des indiens jusqu'à l'arrivée des TOME 1 224 pages, nombreuses illustrations, en noir et en couleurs

# At Monde doviers et documents

L'ALCOOLISME EN FRANCE

L'IRAN

La numiro : 3 P Abonnement un an

(dix pomérce) : 30 P

nce du ma

montrer tant aux nationaux

on'aux travaillistes qu'ils ne se

u onçant vendredi une « stabilisation biologique et l'upparition de
réactions sur le plan neurologique », rarès étaient ceux qui
ue tenaient pas le président pour
coudamné à brève échéance. Or
il se confirme que les progrès des
quatre derniers jours sont spectaculaires. Dans la unit du 30 au
21 uovembre, la vie du chef de
l'Etat ne teneit plus qu'à un fil :
il était plongé dans un come profond et seuls les apparells de
contrôle indiquaient que son
cœur battait encore. Le lende-

La maladie de Waldenetrôm

est carectérisée par une proli-fération de certaines cellules

blanches du sang, prolifération

accompagnée de la production

téine anormale, de poide molé-culaire élevé. Cette affection —

le sexe masculin, et bien qu'eyant un caractère de mall-

gnité, sa durée d'évolution est

très verieble et peut atteindre ou

d'une eltération de l'état général,

constitue souvent le premier signe d'elerte de la maladie, qui

»'eccompagne d'un accrois-sement de volume des ganglions,

du loie, de la rate et rend le

Le scanner, ou tomographle

axiale computérisée, est un

apparell révolutionnaire de radio-

diegnosiic résultant de la combinaison d'un tube à rayons X

mobile, pouvent edopter des

positions variables, et d'un

ordineteur qui collecte les infor-

metions, captées et emplifiées,

et imprime sur un écran catho-

dique une échelle des coeffi-

clents moyens d'absorption des

tranches tissulaires examinées.

dépasser dix ens.

La maladie de Waldenstrôm

avaient d'ailieurs annoncé sa mort. C'est dire combien l'évoprogressivement du coma. Sur le plan neurologique et général, son état évolus favorablement, et sur le plan biologique il demeurs équilibré. Il ne nécessite ni l'utilisation d'un rein artificiel ni la mise en œuvre d'une intervention chirurgicale. » Ce communiqué d'Algèrie Presse Service diffuse dimanche soir 28 novembre par la radio et la télèvisiou a fait l'effet d'une petite bombe.

En dépit des infurmations anduncant vendred une « stabilisation biologique et l'upparition des ments les plus sophistiqués : machine à plasma, caméra à rayons, canner.

g a m m s, et, plus récemment, scanner.

De nombreuses inconnues demeurent cependant. Le président semble reprendre peu à peu 
conscience. Il répond à certaines 
demandes, ouvrant les yeux ou 
agitant les doigts, mais il faudra 
attendre son éveil complet pour 
mesurer exactement les dégâts 
provoqués par l'attaqeu eu cerveau qui l'a frappé le 13 uovembre et les qualre jours de 
coma profond qui ont suivi. Un 
scanner Siretom-2000, arrivé sa-

aux hémorragles et aux throm-boses vasculaires, le viscosité du

Les complications de la maladie de Weldenström sont diverses

lisations très variées qu'elle peut

entraîner. Un coma, lié à la vis-

survenir au cours de son évo-

lution, de même qu'une insuffi-

die par une chimiothéraple

poursulvie en permanence : les

eccidents algus (ceux atteignant

eppellent des plasmaphérèses ré-

pétées ou transfusion de plasme

sain rempleçant le plesma aitéré du patient,

Les Images fournies par le

scanner représentent de véri-

tables coupes séparées de quel-

Il donne une vision extra-

ordinalrement précise de ces

organes, cerveau ou oorps entier, epportant ainsi une véri-

teble - eulopsie du vivant -. La

France dispose de plusieura

scanners; l'équipement, très coûteux, a été fixé à un appa-

organes traversés.

le système nerveux noten

sang étant très augmentée.

servi par une équipe de techni-ciens de la Bundeswehr, va per-mettre une exploration systèma-tique, tranche par tranche, de l'organe atteint.

La mise en place et le réglage de cet appareil, dont le coût est évalué à un million de dollars, demande cependant plusieurs jours. Bien que les autorités pa-raissent exclure dans l'immédiat raissent exclure dans l'immédiat toute intervention chirurgicale, une opération, maigré les dangers qu'elle implique, pourrait se réveler nécessaire. Même si le processus favorable actuellement en cours n'est pas perturbé par des complications soudaines, de grands riestres existents passes de productions soudaines, de grands riestres existents passes de la literate existent passes de la literate existent passes de la literate existent passes de la literate de la lite risques existent encore de voir M. Boumediène ne récupérer qu'une partie de ses facultés phy-siques et infeliectuelles.

Mais il y a plus grave. On croit savoir depuis samedi que le président est atteint de la maladie de Waldenström. Ou ignore le stade atteint par la maladie. Les dirigeants algériens, et en particulier M. Bouteflika, ont obtenu, après de pressantes démarches auprès des autorités suédenström, de l'université de Lund, se rende à Alger. où il est arrivé se rende à Alger, où il est arrivé samedi. C'est le plus grand spé-cialiste de cette maiadie, qu'il a identifiée, et à laquelle il a cantese de cette manade, qu'il a identifiée, et à laquelle il a donné son nom. En dépit de son âge — soixante-douze ans, — il a exceptionnellement consenti à se déplacer.

Des appels à la « vigilance »

Il est difficile de mesurer l'im-pact sur l'opinion publique des nouvelles positives diffusées dimanche soir. Le population, toujours privée des quotdilens étrangers, u'accorde encore qu'un crédit relatif sux informations officielles. Une fronde sursit agité les correlietes nationaux qui souornoleies. Une fronde aurait agité les journalistes nationaux qui sou-haiteraient disposer de plus d'in-formations sur la santé du pré-sident et vou dra le ut pouvoir interroger eux-mêmes les spécia-listes algériens qui se trouvent à son chevet.

son chevet.

Le presse consacre cependant une place de plus en plus large à ce sujet. Elle commence à publier des motions de soutien et des appels à la « vigilance ». La centrale syndicale U.G.T.A. a donné l'exemple vendredi. Elle a été imitée samedi par l'Union des jeunes et dimanche par l'Assemblée nationale qui a réaffirmé son attachement aux institutions. Les quotidiens El Moviahid et El Chaub affirment avoir reçu de nombreux appels téléphoniques émanant de citoyens prêts à offrir les uns leur sang, d'autres un rein pour sauver le chef de l'Etat. Sur le plan politique, l'amélio-ration de la santé de M. Bou-

Le Conseil de la révolution, son rôle terminé, devrait alors dispa-raître en tant qu'institution au profit d'une direction renforcée et élargie. Le choix d'un uouveau cher de l'Etat en serait facilité.

mediène ne peut qu'inciter les dirigeants à la prudence et stop-per toute préparation d'une suc-cession qui pourrait être préma-turée. Nul ne peut exclure que le président reprenne suffixamment conscience pour désigner ainsi que

conscience pour désigner, ainsi que le lui permet la Constitution, un vice-président ou un chef de gou-vernement, ce qui modifierait considérablement l'échiquier po-

Certains responsables espèrent que le chef de l'Etat sera à même, d'ici deux à trois mois, de memer à son terme le processus de reconstruction du parti engagé à la fin de 1977 sous l'égide du colonel Yahlaoul. Après les travailleurs, les paysans, les anciens combattants et les femmes, les jeunes doivent en effet tenir leur congrès du 28 au 31 décembre. Il est significatif que la direction de l'UNJA ait tenu samedi à confirmer ces dates. Les assises du FLN. pourraient se réunir peu de temps après pour mettre en place un « bureau politique » ca pe bl e, selon le souhait de M. Boumediène, d'orienter et de contrôler la vie politique du pays.

litique.

chef de l'Etat en serait facilité.

La perspective de voir M. Boumediène assurer lui-même sa succession reste cependant très aléatoire. En attendant, force est de constater que cette longue épreuve n'affecte pas la vie écouomique, administrative et même politique du pays. Les options du régime sont maintenues, qu'il s'agisse des questions intérieures ou de le politique étrangère. C'est ainsi que M. Bedjaoui, ambassadeur à Paris et chef de la défegation algérienne à la trentetroisième session des Nations unies, vient de réaffirmer solennellement devant la quarrième commission de l'Organisation internationale e le droit du peuple sahraoui à disposer de luimême 2.

Daniel Junque.

DANIEL JUNQUA

# **EUROPE**

### Belgique

# Les oppositions linguistiques se durcissent à trois semaines des élections

De notre correspondant

Bruxeiles. — A vingt jours des élections législatives anticipées, cinq partis politiques se sont réunis en congres pour préparer le scrutin, et on a pu constater un net raidissement des opposi-

un net raidissement des opposi-tions linguistiques. Du coté socialiste, le fossé entre Flamands et francophones s'est élargi plus qu'ailleurs. La scission du parti, le dernier à rester uni, a été entérinée par les militants. Les socialistes franco-phones avaient place leur congrès sons le signe de la congrès sous le signe de la résistance à la montée du radicalisme flamand », et leur prési-dent, M. André Cools, a dit : « Le parti socialiste veut être l'épine dorsale d'une communauté francophone en légitime dé-

francophone en légitime dé-fense, »

Les socialistes flamands, de leur côté, ont opèré un important virage vers le « flamingantisme » en renonçant à leurs engage-ments antérieurs : les ne veulent plus d'une Belgique à trois ré-gions (Flandre, Wallonie, Bruxell-les) mais à deux, Bruxelles, ue devant plus être qu'une ville dotée d'un statut spécial. Ainsi, estiment les socialistes flamands, le pays cessera d'être dominé par les francophones et « la capitale devra être accuellante aux deux communautés ».

communautés ». Le Rassemblement wallon a annonce que « l'ère des capitula-tions » devant les Flamands était

Les sociaux-chrétiens flamands Les sociaux-chrétiens flamands du C.V.P. ont ovationné le premier ministre sortant. M. Tindemans, en rejetant les principes de base de la déclaration commune signée par les trois partis francophones de la majorité. Les libéraux flamands ont rejeté l'accord communantaire d'Egmont e qui rendait le pays ingouvernable a.

Tout confirme done que les élections earont placées unique-ment sous le signe du problème linguistique, alors que, dimanche matin, le pays prenaît connaîs-sance d'un sondage montrant que les Belges, dans l'ordre de leurs préoccupations, ne placent la

gérants du capitalisme euro-péen (\_)

querelle entre Flamands et fran-cophones qu'après le chômage, la situation économique et la fisca-lité. Pour 68 % des électeurs bruxellois et 66 % des Wallons, le problème de l'emploit l'emporte largement sur la question com-munautaire. — P. de V.

# **Tchécoslovaquie**

### LE FILS DE JAROSLAV SABATA CHERCHE A PARIS L'APPUI DU P.C. ET DU P.S.

Vaciav Sabata, fils du porte-parole tehécoslovaque de la Charte 77, arrêté il y a deux mois, est arrivé dimanche 26 novembre à Paris, venant de Vienna.

A sa descente d'avion, Vaciav Sabata, trente ans, a déclaré en substance être venu à Paris afin d'être pare are divers représentant de nar-

recu par divers représentants de par-tie politiques français, notamment ceux du parti communiste et du parti socialiste.

Vaclav Sabata a envoyé, il y a une semaine, une lettre circulaire au président tehécodiovaque, anx deux porte-parole de la Charte restant en liberté (Ladislav Hajdanek et Vaclav Havel) et à MM. Georges Marchais, François Mitterrand, Santiago Cartillo et Willy Brandt.

Dans cette missive, Vaclav Sabata rappelle que sou père a été arrêté le 1s octobre 1978, battu par la police, transféré en prisou et inculpé pour attaque à la force publique.

Jaroslav Sabata était en 1963 professen d'histoire et secrétaire du

tessenz d'histoire et socrétaire du P.C. à Brne, en Moravie, quand il s'est élevé au soin du comité central contra l'intervention des troupes soviétiques en août de la même

Excia du parti en 1965, îl a été-condamné en 1972 à six ans et six mois de prison pour avoir diffusé des tracts rappelant aux Tchécoslovaques qu'il leur était possible de s'absteuir lors des élections générales. Il avait été libéré avant terme, en

# LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE

# M. Renouvin : ce qu'on nous propose est une imposture Avec leurs amis allemands, ils se préparent à devenir les honnêtes

M. Bertrand Renouvin, membre du comité directeur de la Nouvelle Action royaliste (N.A.R.), écrit dans le bimensuel Royaliste, qu'il dirige : « L'Europe qu'on nous prose est une imposture. Mais qui osera la dénoncer? Pour les giscardiens, la cause est entendue : l'Europe américaine ne leur sait pas peur puisqu'ils en sont, depuis longtemps. Quant au président de la République, il se frotts les mains : les élections européennes divisent le R.P.R., exacerbent le conflit entre les socialistes et les communistes et provoquent des difficultés au sein du P.S. (...)

3 Ce ne sont pas non plus les socialistes qui dévolleront l'imposture européenne : le parti de M. Mitterrand n'est hostile ni à la supranationalité ni à l'atlantisme,

s Le sursuit viendra-t-il du R.P.R.? Il est certain que, depuis longtemps, Michel Debré dénonce avec hucidité le risque supranatio-nal. Et Jacques Chirac lors du congrès de son parti, a très clai-rement analysé les contradictions de Fouranciem. Mois parties nombreuses occusions, nous avons pu mesurer la distance qui sépure, chez la plupart des gaullistes, les discours et les actes (...). n Si le R.P.R. est gaulliste, il dott » St le R.P.R. est gaudiste, it doit choisir, comme Alexandre Sangui-netti, l'opposition à un centrisme qui le nie. Si M. Chirac refuse l'imposture européenne, il doit renoncer à « l'unanimité de façade » de son Bassemblement. » supranationalité ni à l'allantisme, et les trémolos sur « l'Europe des travalleurs » n'y changeront rien.

M. Michel Debré, député R.P.R. de la Réunion, interrogé, semedi 25 novembre, par la radio de Sarrebruck, a exprimé la crainte qu'on aille « vers l'Europe de la confusion et de l'ambiguité». L'anclen premier ministre a souhaité que lors du prochain conseil européen, les neuf chefs d'Etat et de gouvernement de la C.E.E. adoptent « un document pridiquement contraignant établissant clairement que « l'Assemblée européenne ne saurait avoir plus de compétences que celles prévues par les accords de Rome ».

M. Alain Devaquet, secretaire général du R.P.R. qui assistait, dimanche 26 novembre, aux assises départementales du mouvement ganliste à Nantes (Loire-Atlantique), a estimé que ce qui distingue le R.P.R. de M. Giscard d'Estaing, « c'est que le président de la République verrouille le présent, mais qu'il n'a pas verrouillé l'aventr ». Après avoir affirmé que le R.P.R. est « tout à fait européen » et partisant d'une Europe confédérale, il a déclaré « L'Assemblée suropéenne doit se limiter aux pouvoirs définis par le traité de Rome. Mais c'est au conseil européen des Chefs d'Etat conseil européen des chefs d'État à être le moteur de la construc-tion européenne. »

M. Yoes Guéna, qui participatt, samedi 25 novembre, à Montbéliard (Doubs), à une fête du R.P.R., dont il est le conseiller politique, à déclaré : « On assure que la France ne consentira famais de nouveaux pouvoirs à que la France ne consentira jamais de nouveaux pouvoirs à
l'Assemblée des Communautés,
mais on évoque un éventuel référendum pour les consderer. » Estimant que l'Europe allait traverser sa plus grave crise constitutionnelle, il a caractérisé les positions politiques du mouvement
gaulliste à l'égard de la majorité
par la formule : « La trêve, oui,
le silence, non. »

### LE LIECHTENSTEIN EST ADMIS AU CONSEIL DE L'EUROPE (De notre correspondant.)

Strasbourg. — La principauté du Liechtenstein a été admise, jeudi 23 novembre, à Strasbourg, au cours de la soixante-troisième Le sursuit viendru-t-il du R.P.R.? Il est certain que depuis longiemps, Michel Debré dénonce avec lucidité le risque supranational. Et Jacques Chirac lors du congrès de son parti, a très clairement analysé les contradictions de l'europeisme. Muis, en de trop nombreuses occusions, nous grants parmi les drapeaux des Etats nombreuses occusions, nous grants. membres, entre celui de l'Italie et du Luxembourg. La principauté (160 kilomètres carrés, 25 000 habitants, dont 8 500 étrangers) sera représentée à l'Assemblée parlementaire du Conseil par deux délégués nommés par le L'andtag, » un de l'Union patriotique, l'autre du parti progressiste bourgeois, et, au niveau des délégués des ministres, par le prince Nicolas, fils du purice régnant Français, Joseph II prince regnant François-Joseph II. Le prince Nicolas a participé, avec M. Hans Brunhart (Union patriotique, chef du gouverne-ment) à la réunion du comité des ministres an cours de laquelle est intervenue la signature par le Liechtenstein de la couvention européenne des droits de l'homme. L'appartenance au Conseil et la L'appartenance an Conseil et la signature de la convention posent problème à la principauté, seul létat membre dont les femmes n'aient pas le droit de vote. Jusqu'à présent, au cours de deux référendums, en 1971 et 1973, le corps électoral masculin a rejeté un projet de loi déjà approuvé par le Parlement instituant le vote féminin. Le gouvernement entend mener une active campagne de sensibilisation du corps électoral en faveur du vote des femmes.

Au cours de sa sojaante-troj-

femmes.

Au cours de sa soixante-troisième session, le comité des ministres s'est également préoccupé
de la lute contre le terrorisme.
Les représentants des vngt et
un pays ont décidé de simplifier
et d'accélèrer les procédures de
coopération entre autorités compétentes dans la lutte antiterroriste. De même, les pays
membres chercheront à améliorer
et à rendre plus rapides les communications d'informations entre
Etats intèressés. — J.-C. H.

Le silence, non. s

M. Jacques Blanc, secrétaire général du parti républicain, a critiqué samedi 28 novembre à l'élargissement de la Communauté européenne, qu'il a qualifiés de « frileux de l'Europeenne, qu'il a qualifiés de « frileux de l'Europeenne (a' Il a uotamment affirmé : « Il M. V'iterrand critique les orientations suropéennes du président de la République, qu'il le dise 'ranchement, mais qu'il ne se donne pas le ridicule de les partoger scerètement. »

# A travers le monde

# Argentine

 VINGT-HUIT PERSONNES qui étalent à la dispositinu du pouvoir exécutif pour raisons politiques, ont été libérées, annonce-t-on de source offi-cielle à Buenos-Aires, le lundi 27 novembre. Sept autres déte-nus pour raisons politiques ou délits économiques out quitte le pays avec l'autorisation du ministère de l'intérieur. Enfin, six personnes ont été arrêtées durant cette même période. Les estimations sur le nombre des déteurs politiques en Argeu-tine vont de dix mille, selon les organisations de défense des droits de l'homme, à cinq mille selou le régime militaire du président Jorge Videla. — (A.F.P.)

# Espaane

 SEIZE MILITANTS de l'orga-nisation d'extrème droite espa-gnole Fuerza Nueva out été mis, dimanche 26 uovembre, à nis, dimanche 26 novembre, à la disposition de l'autorité judiciaire, à Palma-de-Majorque, Samedi soir, a l'issue d'un meeting présidé à Palma par M. Blas Pinar, président de Fuerza Nueva, les seize militants avaient arraché dans l'aéroport de la ville des affiches électorales des commissions ouvrieus (syndicat communicate) et de l'Union générale. muniste) et de l'Union générale des travailleurs (socialiste). — (A.F.P.)

# Nicaragua

LE GENERAL SOMOZA a accepté samedi 25 novembre que l'Organisation des Etats américains (O.E.A.) crée one soue tampou à la frontière entre le Nicaragua et le Costa-Rica Le Nicaragua sera ainsi à l'abri de toute attaque armée de gouvernements ennemis, estimo le général Somoza, falsaut allusiou au Panama et au Venezuela, dont il a accusé à couveau le président, M. Carlos Andrés Perez, de vouloir le

# Guinée

# M. Sékou Touré attaque violemment ceux qui dénoncent les atteintes aux droits de l'homme

De notre envoyé spécial

morts ». Au cours d'une confé-rence de presse, évênement rare à Conakry, tenue à l'intention d'un petit groupe de journalistes français.M. Ahmed Sékou Touré, français.M. Ahmed Sékou Touré, a évoqué en ces termes, dimanche 26 novembre, le sort du plus connn des prisonniers politiques guinéens. Premier secrétaire général de l'organisation de l'unité africaine (Ô.U.A.) et ancien ministre de la justice, M. Telli Dialio, fut arrêté en juillet 1978. Il lui fut reproché, à l'époque, d'avoir été l'et de l'Etat guinéen, visant à l'instauration d'un eyouvernement à majorité Peulh » (l'une des ethnies du pays). Depuis sa condamnation à mort, ou est sans nouvelles de M. Telli est sans nouvelles de M. Telli Diallo. « Qu'en a-t-il été des trattres en

Disilo.

« Qu'en a-i-il été des traitres en France, aux Etats-Unis, en Allemagne? » a poursuivi le président. « Ceux qui se dépensent en énergie pour parier des traitres guinéens, indiquent bien qu'ils les avaient corrompus. Ces traitres étaient à leur service, le peuple est majeur pour unalyser les faits et savoir ce qui était caché».

M. Sékou Touré s'est refusé à indiquer le nombre exact d'opposants encore détenus en Gninée. Il a, en revanche, lancé un « appel au monde entier ». « Quel est, a-il dit, le chef d'État qui veut que, lui et moi, visitions avec une commission internationale toutes les prisons de Guinée et voies les prisons de son pays? Si un répond, je suis prés. On comadra mieux la réalité du monde ».

Le président a ensuite violemment at ta qué l'organisation humanitaire Amnesty International, qui, en juin 1878, a públié un rapport mettant en évidence les violations des droits de l'homme en Guinée : « C'est une ordure, Amnesty International, si cons poulse pur futilisa les ter-

ordure. Amnesty International, si vous voulez que futilise les ter-

Conakry. — « Telli Dialo a été mes qui sont dans mon cœur, condamné, donc il ne relève plus a-t-Il déclaré. Je m'excuse auprès de mon domaine. Tous œux qui des personnalités diques qui en sont condamnés à mort, sont sont membres, mais je sais que l'attitude de cette organisation u été dictée par els puissances qui voudraient isoler la Guinée. Ils perdraient leur temps. Je le dis, la voie haute. Il se passe bein des choses dans les pays euro-péens, devant lesquelles Amnesty International reste absolument

muet. (...)

Evoquant les droits de l'homme qui, selon lui, ue » peuvent être dissociés des droits du peuple », M. Sékou Touré a ajouté : « On a voulu enterrer la révolution contrateure. a voulu enterrer la révolution guinéenne. On a bavé sur elle. Rares sont les régimes du monde qui ont attein i le niveau de démocratie appliqués en Guinée. Je voudrais connaître le chef d'Etat qui peut prétendre que son régime est plus démocratique, plus humain que le régime guméen. Les autres sont démocratiques sur le papier. C'est la démocratie dans l'inquéttude. Tous les jours, on tue dans les rues. On vole, on ment, on pille. »

ment, on ville, a

on tue dans les rues. On voie, on ment, on pille. s

En ce qui concerne la réconciliation franco-guinéenne, M. Sékou Touré à d'abord rappelé qu'il a uvait toujours admiré le oénéral de Gaulle, exemple de fidélité à son peuple, de courage et de responsabilité ». Il a'est déclaré « heureux que M. Giscard d'Estaing ait accepté la reprise d'une coopération solide avec la Guinée ». 2 joutant : « Nous lui avons écrit pour lui dire que l'histoire lui donnera raison d'avoir rétabit les ponts entre la france et la Guinéa. Nous l'attendons et nous lui ferons la démonstration de notre ferme volonté de coopération loyale avec la France Nous ne voulons pas confondre avec le colonialisme et l'impérialisme français. A la coopération dvec le peuple français, le peuple guinéen répond des contration de cotre de la coopération dvec le peuple français, le peuple guinéen répond des contrations de la coopération dvec le peuple français, le peuple guinéen répond de contration de cotre de la coopération dvec le peuple français, le peuple guinéen répond de contration de cotre de la coopération de cotre de la coopération dvec le peuple français, le peuple guinéen répond de la coopération de cotre de la coopération de cotre de la coopération dvec le peuple guinéen répond de la coopération de coupération de coupératio guineen répond sincèreme oui.»

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

ISTH Centre AUTEUM. Depuis 1953 TOLBIAC
BISTRIPT PRIVE DES SCHEMES SC.PO PREMIERE PREPARATION PARISIENNE

ESECREMENT ARRUS COMPLET Octobre à Juin du Janvier & Juin M Entrée en A.P. 17 à 22 à minde Renforcement en Méthodelogie et 2 langues vivantes Contrôles écrits hebiemadaires

M Soutier en A.P. M Entrée directe en 2º année Bocuments de travall

■ Succès importants confirmés Centre 6. Av. Léon Heuzey
AUTEUR 75016 Ports
- Tél. 224.16.72 - 288.52.09
Gentro 82, 87, Av. d'Italie
TOLBIAC 75013 Paris
Tél. 588.53.25 - 588.53.91





# L'U.R.S.S. peut comprendre qu'à l'Est une défense de type «impérial» n'est plus nécessaire et qu'un « commonwealth » est plus réaliste

estime le responsable des affaires étrangères du parti communiste italien

Rome. — Le parti communiste italien manifeste avec force, ces jours-ci, son attachement à la Communauté européenne. Mais ce n'est pas sa seule initiative de politique étrangère. Très actif, il cherche de nombreux contacts à l'étranger et va même jusqu'à jouer un rôle de conculiation dans des conflits internationaux, comme celui qui oppose la Somalie à l'Ethiopie. N'entretient-Il pas d'excellents rapports avec ces deux pays et avec les deux mouvements de libération érythrèmes?

Le maître d'œuvre de la politique étrangère du parti est M. Giancarlo Pajetta, membre de la direction et du secrétariat. Piémontais, âgé de solvante-sept ans, il est aussi vice-président de la commission des affaires étrangères de la Chambre des députés. Sa conception de l'internationalisme vient d'être exposée dans un ouvrage (1) dont li a hien voulu nous commenter le dernier chapitre en l'élargissant à quelques questions d'actualité.

Le responsable du P.C.L. prêche pour « un nouvel internationalisme » qui implique, selon lui, plusieurs postalets: « Il ne peut y quoir un modèle unique; l'autonomie de chaque parti doit être jalousement déjendue. » C'est vrai en Europe occidentale, mais aussi à l'Est, qui ne peut être considéré comme un bloc : « On doit reconnaître explicitement et jormellement la diversité qui existe entre pays socialistes. [...] On doit comprendre que l'erigence d'autonomie est légitime, qu'elle repose sur la capacité de chaque pays à résoudre ses propres problèmes et à assumer lui-même une autorité effective. L'Union soviétique peut comprendre que l'exigence d'autorité effective. L'Union soviétique peut comprendre que l'exigence de et une et une et une défense disons — paradoxalement — de ture « impérial » n'est plus nécès-

rité effective. L'Union soviétique peut comprendre grune défense disons — paradoxalement — de type « impérial » n'est plus nécéssaire et qu'un « commonwealth » est aujourd'hui plus réalists et même plus efficace. » Quand M. Pajetta parle d'internationalisme, il ne pense pas se u le me nt an communisme. L'unité européenne implique « une recomposition du mouvement outrier et démocratique ». C'est pourquoi le P.C.L prend confact avec un nombre grandissant de partis socialistes et sociaux-démocrates : il était représenté, par exemple, au dernier congrès du Labour britannique. « Nous ne sommes disposés à recevoir des

De natre correspondant ordres de personne, dit M. Pajetta. En revanche, en ce qui
concerne les critiques et les
conseils, nous allons jusqu'à les
chercher. » Le responsable du
P.C.I. avait fait grincer quelques
dents en parlant un jour du
« comarade Willy Brandt ». Il
persiste, estimant qu'il fallait le
dire, ne serait-ce que comme
« un souhait ».

Pas de nouveau centre Les P.C. européens ont des divergences importantes sur la C.E.E. Un échec de l'eurocommunisme? Au P.C.L. an préfère prendre les choses du ban côté. L'eurocommunisme, soull-gne-t-on, n'est pas la « recherche d'un nouveau ceutre a. mais la possibilité pour chaque parti de déterminer librement ses positions. Et aussi de se tromper. Cela dit, malgré les divergences une collaboration est possible, affirme M. Pajetta. « Ce qui est impossible, c'est de simuler une identité de mes ou de bâtir — comme les partis démocrates chrétiens et socialistes — des programmes communs pour masquer des divergences substantielles. »

des divergences substantielles. 
Le P.C.L est favorable à l'entrée de l'Espagne, de la Grèce et du Portugal dans le Marché commun, même si les communistes de ces pays sont souvent réticents. 

Avec l'élargissement de la Communauté, dit M. Pajetta, nous ne pensons pas introduire dans la C.E.E. des concurrents à l'Italie, mais des alliés qui ont des problèmes communs aux nôtres. 
Le E. Le dalt pas être faite d'un bloc dominant (nordiste). Elle ne doit être ani antisoviétique ni anti-américaines. Le P.C.L n'exige pas de certains pays membres qu'ils quittent l'OTAN. 

Cela romprait les équilibres existants au ileu d'aider au dépassement des blocs.

### Les Chinois réfléchissenf...

Les communistes italiens affir-Les communistes italiens affir-ment leur « autonomie ». Mais comment se fait-il que leur poli-lique étrangère concide presque toujours avec celle de Moscou? Réponse de M. Pajetta: « Noire politique ne s'identifie pas à celle de l'U.R.S.S. et n'en dépend pas. Nous considerans comme

gande soviétique nous paraît être une croisade antichinoise, nous ne nous y reconnaissons pas. De même que nous ne nous reconnaissons pas dans la palitique étrangère et la propagande chinoise qui présentent l'URSS comme l'ennemi de la paix. »

A propos de la Chine, y a-t-il du nouveau? Pêkin continue-t-il d'Ignorer le PCL? « Rien de nouveau, répond M. Pajetta. Des

dirigeants de P.C. amis nous disent que les Chinois sont en train de réfléchir. Nous ne savons pas combien de temps durera leur réflexion, mais la patience des communistes italiens est grande. Une renonciation à noire indépendance et à notre autonomie est évidenment exclue. Nous n'échangerons pas un centimètre de notre liberté pour une minute de notre patience.

ROBERT SOLE.

# Henri Navarre

et un groupe d'anciens membres du SR

# LE SERVICE RENSEIGNEMENTS

Trente ans après la Seconde Guerre mondiale, la règle du secret pouvant être transgressée, les principaux témoins ont accepté de parler et d'éclairer par leurs révélations un grand nombre d'épisodes restés inexpliqués. Le Service de Renseignements reconstitue tous les détails de l'histoire d'un combat mené dans l'ombre contre

> l'envahisseur nazi. Plon

### Union soviétique

# Dans ses Mémoires, M. Breinev purle des terres vierges et du XX congrès sans évoquer Nikita Khronchichev

De notre correspondont

Moscou. — La revue Novy Mir de novembre publie la troislème partie des Mémoires de M. Leonid Brejnev. Après la Petite Terre, qui racontalt la bataille de Novociatit commissaire politique dans la 18º armée, après la Renaissance, qui traltait de la reconstruction de l'Ukraine après la guerre, voici les Terres vierges.

Le chef du parti communiste soviétique rappelle son expérience de premier secrétaire du P.C. du Kazakhstan de 1954 à 1956, quand fut lancée la mise en valeur des terres vierges. M. Brejnev semble avoir gardé du XXº congrès est plus propose que l'ancien chef du parti et du peuple. » Le nom de l'ancien chef du parti et du peuple. Le nom de l'ancien chef du parti et du peuple. Le nom de l'ancien chef du parti et du peuple. Le nom de l'ancien chef du parti et du peuple. Le nom de l'ancien chef du parti et du peuple sonées 50.

La néme discrétion se re-trouve à propos du XX\* congrès ex péuple des années 50.

La néme discrétion du culte de la xa d

dirigeants de l'époque.

Le sort de Nikita Khrouchtchev, qui n'est pas hommèment cité, à propos des terres vierges est vite réglé. « On demande parjois : qui a eu l'idée d'exploiter les terres vierges? écrit M. Brejnev. Je considère que la question elle-même est erronée. La mise en valeur des terres vierges, c'est la grande idée da parti commu-

tionné une fais, en revanche, a propos d'une rencontre au milieu des années 50.

La même discrétion se retrouve à propos du XX° congrès, auquel le secrétalre général consacre quelques lignes. Pas question de rapport secret » ou de dénonciation du culte de la personnalité. Le souvenir que M. Brejnev semble avoir gardé du XX° congrès est plus prosaique : a Je pus avec fierté jair: rapport au parti que la mise en valeur des terres vierges était couronnée de succès. » L'année 1956 reste pour lui celle où le Kazakhstan reçut l'ordre de Lénine pour le premier milliard de pouds (1 poud = 16,38 kilos) de grain récolté sur les terres vierges. « Malheureusement, fe n'ai pas pu voir moi-même cette récolte hérolque... Au XX° congrès fe fus de nouveau élu secrétaire du comité central.» Il est vral que M. Brejnev écrit pour d'édification des masses, non pour l'histoire.

DANIEL VERNET.

DANIEL VERNET.

### Danemark

### Les Soviétiques proposent un Groenland de l'aider à développer son économie

De notre correspondante

Copenhague — L'U.R.S.S. n'a pas été longue à manifester l'inpas été longue à manifester l'in-térêt qu'elle porte à l'accession prochaine du Groenland au statut d'autonomie interne, voté le 17 na-vembre dernier, et dont l'entrée en vigueur est prévue pour le 1° mai 1979 (le Monde du 17 no-vembre).

Dans une interview publiée par le quotidien communiste danois Land Og Folk, le ministre soviétique de la péche, M. Alexandre Itchkov, a annoncé que son pays était prét à « aider les Groenlandais à développer leur économie ». M. Itchkov propose la création d'une société au ca pit a l mixte soviéto-groenlandaise, qui pêcherait au large des côtes groenlandaises et traiterait le poisson dans des usines qui seraient construites dans la grande île arctique. Les Groenlandais, explique mler plan. M. Itchkov, n'oni actuellement que de petits bateaux. Nous pour-

rions mettre à leur disposition nos grands chalutiers ultra-modernes. Par ailleurs, nous pourrions aussi les faire profiter de notre expé-rience technique en les accueillant dans les écoles de marins-pêcheurs que nous grans à Levingrad

dans les écoles de marins-pécheurs que nous avons à Leningrad, Kaleningrad, Mourmansk, etc. »

Le ministre danois de la pèche. M. Joergen Peder Hansen, a qualifié ce plan de « peu réaliste » et a ajouté qu'il ne lui semblait pas en harmonie avec la politique européenne de la pèche. Le vice-président du Consell consultatif du Groenland, M. Jonathan Motzfeldt, l'a trouvé « intéressant », mais « trop abilieux ».

Les observateurs ne pensent pas que l'OTAN et le gouvernement

CAMILLE OLSEN.

# Quand on porte ce badge sur le coeur, on est sûr de l'avoir toujours en tête.



Chaque Société de service prétend rendre de meilleurs services que ses concurrents. Nous aussi, nous prétendons en faire plus. Pour ne jamais l'oublier, nous avons inscrit partout "We try harder".

Et comme deux précautions valent mieux qu'une, nous avons créé une carte d'appréciation.

Nous vous faisons la promesse de vous livrer à l'heure des voitures impeccables. Votre verdict, c'est la carte d'appréciation. A nous d'en faire plus afin que vos jugements soient favorables.

Depuis que nous avons créé cette carte, en la dépouillant, nous nous sommes rendu compte que si nos voitures faisaient ce qu'on attendait d'elles, notre personnel en faisait effectivement

En dehors des agences Avis, vous pouvez réserver votre voiture Avis auprès de notre Centre de réservation. Tél. 584.12.58 ou auprès de votre agence de voyages.

Avis loue des voitures Opel et d'autres grandes marques.

souvent plus.







Nous essayons toujours d'en faire plus.

# Bolivie

# L'Union démocratique populaire de M. Siles Suazo est le principal vainqueur du putsch du 24 novembre

La situation était calme ce jundi 27 novembre en Bolivie, et le couveau gonvernement dirigé particulière de sécurité. L'ancien président Paz Estenssoro, dirigeant du Mouvement nationaliste révolotionnaire, a demandé à tous les Boliviens de soutenir le nouveau gonvernement,

La Paz. — La « Nueva Rosca » semble être la première victime du coup d'Etat du 24 novembre. La « Nueva Rosca s, cette d'rolt e désarticulée, qui ne doit son exis-tence qu'aux privilèges accordés par le régime Banzer, a par le regime panec. été la seule à partager avec cer-tains genéraux les fruits de sept

La Phalange (F.S.B.) est l'une les composantes de cette droite. Nous ne tolérerons pas, allirme a F.S.B., que le gouvernement avorise ouvertement ou subreptiement les forces antinationales, pui se réjusses d'avoit la restingue de la constitut de la contraction de ui se réjouissent d'ovoir la possi

Les forces a antinationales > 1

### LE GÉNÉRAL DAVID PADILLA

Né à Sucre, l'ancienne capi-tale coloniale, agé de cin-quante-quatre ons, la nouveau président bolivien, la général David Padilla Arancibia est un militaire de carrière.

Après des études primaires et secondaires dons le collège jésuite de cette ville, il est entré à l'Ecole militoire de La Paz, dont il est sorti ovec le grade de sous-lieutenant en 1948. En 1958, il étatt à Panama, à l'Ecole spéciale pour les officiers latino-américains. En 1982, il o suivi en Argentine des cours de perfectionnement.

En Bolivie, le général Pa-dilla a exercé divers comman-dements en province avant d'être nommé commandant en chef des forces armées.

Il s'agit d'abord de l'U.D.P., l'Union democratique populaire, une social-democratie bolivienne une social-démocratie bolivienne qui réunit communistes, marnistes, chrétiens, réformistes, soclalistes et même troissistes, Aux élections du 9 juillet dernier,
IUD.P., s'est imposée, malgré la répression, malgré la fraude massive. A sept mois des ocuvelles élections du 1er juillet 1979, ce front est aujourd'hui le grand vainqueur.

Correspondance

Il s'egit ensuite du Mouvement nationaliste révolutionnaire (MNR.) et do Parti révolutionnaire authentique (P.R.A.).

### « Démocrafiser »

Le leader du M.N.R., M. Paz Estenssoro, soxante et onze ana, o'aspire plus eu poovoir. Les der-nières élections ont démootré une baisse ootable de son influence. Depuis 1952, comme le fait re-marquer M. Jaime Paz, dirigeant du MIR (Mouvement de la gauche révolutionnaire), s'ha tarra est révolutionnaire), « la terre est oux moins des paysans, les grandes mines sont sons le con-trôle de FEtat, ainsi que les hydrocarbures et Ténergis ».

a Ce qui reste à faire, c'est démocratiser, assure le lea der de l'U.D.P., M. Heroen Siles Suazo. On doit permettre la participation directe des paysons, des classes movennes

Les forces principales an sein de l'U.D.P. sont le M.N.R.I. (Moo-vement nationaliste révolution-naire de gauche) et le MIR. Le

qui a annoncé des élections générales pour le 1er juillet 1979, et il a réclamé un nouveau système de représentation proportionnelle. Le grand vainqueur do coop d'Etat du 24 novembre est l'Union démocratique populaire (gauche modérée), dont le leader est M. Hernan Siles

> premier, né d'une scission du M.N.R., est essentiellement réfor-miste. Mais la personnalité de son leader, M. Siles Susso, en fait un parti respecté. Le MIR, né il y a une dizaine d'années, représente la cootinuité de la révolotion de 1952, comme le recoooelt mélancoliquement

L'entrée dans le gouvernement de certains ministres militaires, taxés de « progressistes », comme ceux de l'intérieur, des mines, des paysans, de l'urbanisme, irrite la droite. Les militaires de droite e gardes prétoriens de la bour-geoisie », comme les qualifient M. Siles, n'ont pas disparu, mais ils sont affaiblis au sein d'une armée qui prociame sa fidélité-aux institutions. Ils constituent pourtant encore une menace. D'autant que les Brésiliens ne sont pas indifférents. Avec l'U.D.P. au pouvoir, ils sont certains de perdre des « avantages » écono-miques, car l'exportation massive de gaz bolivien serait alors sus-

M. Siles Suazo se montre malgré tout optimiste, grâce à l'appui de la social-démocratie européenne et à la bienveillance de l'adminis tration Carter.

De son côté, le président déchu, le général Juan Pereda, a amoncé que des a intérêts aztérieurs a mettalent en danger l'existence même de la nation. a Connoquer des élections dans six mois, a 4-11 dit, c'est être complice d'un groupe politique qui cherche le

# Un colloque international sur les droits de l'homme a eu lieu à Santiago

Santiago-du-Chil). — Organiser plusieurs dizaines de représs une gageur. Elle vient pourtant d'être tenue par Mor Reul Silva Henriquez. le cardinal primat de Santiago, qui à réuni, du 22 au 25 novembre, un

des Nations unies, M. Theo Van commission des Oroits de l'homme alnel que divers prélats latino-américains connue pour leur ection sociale, tale Mgr Paulo Evaristo Arns, cardinal de Sao-Peulo, et Mgr Jorge Manrique, archeveque

régime evalent lancé une vive camshow des drofts de l'homme à le l'action de l'Eglise en matière de De notre envoyé spécial

milie invités. C'est pour cele que l'Egilse délend le respect de la persome humaine et dénonce les mutihumaines d'existence, les détentions conditions de travail dégradantes qui

de l'ercheveque de Sao-Pat l'action sociale de l'Egilse dans la granda mátropola brásilianna, II affirme que - l'ection pour la justice

### Manifestation devant la cathédrale

anciele - et - affirmer avec force

évêgue auxiliaire de Santiago, dressa

# 11 ARRIVENT, 90 CHANGENT DE PLACE

Voici le classement des 100 premiers groupes français dans le numéro "5.000" du Nouvel Francmiste

- EDE Cie Française des Pétrole Elf Aquilaine
- PSA Paugeot-Citroen Michelin Rhône-Poulenc
- Pechiney Ugine Kuhlmann Gaz de France 10 Cogema
- 12 Shell France 13 IBM France
- Cre Générale d'Electricité Esso SAF
- 16 19
- Thomson-8randt

pour France Métropolitaine).

à découper et à renvoyer avec votre paiement eu NOUVEL ECONOMISTE, Edition "5.000" - 17, rue d'Uzés, 75063 PARIS

Veuillez m'edresser le nombre d'exemplaires de "5.000" que je vous indique ci-dessous, au prix uniteire de 52 F (franco de port

Paiement joint (chèque bancaire ou chèque postal 3 volets à l'ordre du NOUVEL ECONOMISTE).

à 20 exempleires, nous consulter).

Nombre d'exemplaires (pour toute commande supérieure

- - Chrysler France Mobil Oil Française
  - Air France
- 28 L'Air Liquide 27 Port Autonome du Havre
  - Générale des Eaux Denain Nord Est Long Entreorise Minière et Chimique Pernod Ricard
- Française des Pétroles BP Le Nickel-SLN

Port Autonome de Marseille

**BSN Gervals Danone** 

Giat L'Air Liquide

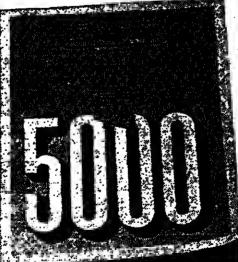
- CFAO Chargeurs Réunis
- Beghin Say
- Pricel
- Codete Lyonnaise des Eaux Aéroport de Paris
- Finextel
- Avions M. Dassault Breque SNCF
- 52 53 54 55 58 57
- La Radiot
- Générale Occidentale
- Marine Wendel
- Compagnie Générale Maritime
- Sefirneg
- SNPE

Au Printemos SA

81 AtaChimie

- Salins du Midi

# "5.000" est envoyé automatiquement aux abonnés du Nouvel Economiste. Si vous n'en faites pas partie, demandez votre exemplaire des aujourd'hui,

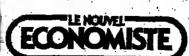


Chaque année, le monde des affaires attend la parution de "5.000" classemen des premières entreprises françaises et européennes.

Quets sont les grands perdants et les grands gagnants parmi les 5.000 premiers Quets sont les grands perdants et les grands gagnants parmi les 3.000 premiers groupes français et les 1.000 premiers européens ? Vous le découvrrez dans "5.000" avec plus de 40.000 informations chiltrées sur les entreprises qui vous intéressent : activités principales, C.A., capitaux propres, effectifs, cash-flow, valeur ajoutée, bénéfices déclarés, principaux animateurs... 40.000 informations que vous souhaiterez avoir sous la main tout au long de l'année.

Pour la première fois cette année figureront dans "5.000" les cla

'5000" est également en vente chez votre marchand de journaux.



Edition "5.000" - 17, rue d'Uzès, 75063 PARIS Cedex 02

# **AMÉRIQUES**

# M. Richard Nixon aux « Dossiers de l'écran »

L'ancien président Richard Nixon doit participer, le mardi 28 novembre, à partir de 20 h 30, à Témission « Les dossiers de l'écran », sur Antenne 2, au cours de loquelle il répondra aux questions des téléspectateurs. Un documentaire retraçant la vie de l'ancien président, réalisé par Gilbert Larriaga et Alain Cances, précédera le débat. M. Nixon a accepté, en échange à un conjortable cachet, de participer à cette émission, à condition qu'elle na donne pas lieu à une véritable interview effectuée par des journalistes. Les menseurs de jeu se contenteront en effet de relayer les questions recueillies auprès de S.V.P.

On indique, à l'ambassade des Elects-Unix à Paris, aviil s'apit.

d'une visite a strictement privés », l'ambassade se bornant à coordon-ner les questions de sécurité et à aider éventuellement les pardes personnels de l'ancien président. M. Nivon tiendra une conférence de presse mercredi matin.

M. Nixon a est, ces temps derniers, quelques déboires avec les voyages qu'il comptait effectuer 3 l'étranger, certains gouvernements, notamment celui d'Australie, lui ayant juit savoir qu'ils n'étaient guère déstreux de le voir entrer, même à titre privé, dans leur pays.

### Selon un ancien député sud-vietnamien

# Le but du Watergate aurait été de convaincre certains dirigeauts démocrates de collusion avec l'Union soviétique

M. Nixon a-t-il été victime; dans l'eliaire du Watergate, d'une juitiative recteur. William Colby, alors adjoint vices speciatox americains. A l'en de Richard Heims? C'est ce qu'al-croins, é'est là que se trouve l'ori-firme un encien député sud-viet-gine du Watergate. Diem, M. Tran Ven Khlem, aujour-d'hui consell en droit tranco-améri-de M. McGovern déjà cité, M. Tran agents de la C.I.A. en question, sent, dit-il, c'est parce qu'il craignalt de porter tort à un de ses compatriotes, M. Nguyen Tien Hung, esseur aux Etats-Unis et auteur, en 1969, d'un plan de destruction des digoes du Vietnam du Mord, K Street, eller allieurs qu'au Q.G. M. Warren Nutter, adjoint du secrétaire à la défense — alors M. Meivin Laird --- pour les affaires de sécurité internationale. Il espère, permettre aux démocrates et aux

M. Tran Van Khiem est reats emprisonné trole ans à Poulo-Condor, eprès l'assassinat de Diemde le C.I.A. Lucien Coneim. Il s'est ensuite établi aux Etate-Unis. Il se con », responsable de l'organisation des fameux · hameaux stratégiques ». et partisan de porter le guerre su Nord, mais, en même temps, un adversalre déterminé de l'américanisation du conflit et des - laches methodes - employees par la com-mandement des Elats-Unis, telles que la défoliation, il assure que Oiem et lui, en 1963, avaient cherché à neutraliser le Vietnam au moyer d'une entente avec Hanol avec l'appul du général de Gauile, et voit de son beau-frère par les Amé-

ricains (1). 1969, du plan de bombardement des digues du fleuve Rouge, Il se convainquit tout de aulte qu'il a'aglasait cide. En certains endroits, en effet, le lit du fleuve se situe eu-dessur des digues, on menacait la vie de milllers d'êtres humains. Il expédia donc en Suède, chez une amie de confiance, une copie du manuscrit faits, et se promit d'alerter sans tar-der l'opinion américaine, pour tenter d'arrêter les bombardements si le plan était mis à exécution.

C'est ce qui devait se passer en a M. McGovern, alors candidat Robert Sherman, qu'il devait revoir à de nombreuses reprisea. Et eussi à l'ancien ministre de la justice de Kennedy, M. Ramsay Clark, qui siera du Pentagone. Il fit tenir des messages au premier minietre suéau diplomate indien Kaul, ancien membre de la commission interna-

se poursulvant, malgré ses efforts et malgré un voyage au Vietnam du Nord de M. Ramsay Clark, il décide da donner une conférence de presse. Auparavant, il sa rendit à l'embasnder qu'un des collaborateurs de celle-ci assiste à cette conférance de pressa. Or, depuis qu'il avait publié, dans le Washington Post, le 6 avril de cette même année 1972, un article citant une lettre très

sfive de certains éléments des Américains de Salgon et de leurs

du Watergate. Agace d'être tou-Jours suivi. Il parvint à semer son ange gardien, eussitöt après avoit garé as volturs, il est convaincu que démocrate. C'est ainsi que, toujourn d'après lui serait née l'idée qu'il M. McGovern une - sinistre liaison -Et que M. Nixon aurait été mis eur

### Les sompeons sur M. McGovern

il n'y e que cette raison qui, dan contexte americain, puisse être assez cros d'écoute et leurs apparelle photographiques pour mettre la main sur de M. O'Brien, organisateur de la que d'établir la matérielité d'une collusion entre certains chafs demo-

M. Tran Van Khlem ayant constate qu'à partir du moment où il avait pris savoir l'objet de ces entretiens. Il luforma donc les ambassades de (M. Claude Arnaud) et mit en garde M. Robert Sherman contre la possibilité de tentatives d'effraction. Il ne doute pas, quent à lui, que c'est ce qui a permis l'arrestation des fameux part, convaince que les gens qui l'avalent pris en filiature appartenalent à la C.I.A. et non au F.B.I. ou à l'équipe des splombiers. A l'en croire, la C.L.A. après avoir en vain rédiger un volume de memoires - à usage interne - cherchait essential-lement à l'intimider pour le faire taire et l'amener à getter le terri-toire des Etats-Unis. Et il estime que accueil qu'il avait reçu de M. Claude Amaud, eulourd'hui ambassa France à Pékin, avec lequel il était resté en contact, qu'il e du d'échapper à l'un de ces dirty tricks tricks (sales coups) dont la C.I.A. s'est fait une spécialité.

Nous laissons, blen entendu, M. Tram Van Khiem is responsabi-lité de ses révélations. Mais il faut reconneitre qu'elles ont le mérit d'apporter une explication plausible Vietnam, qu'il avait blen conne à M. Nixon, alors que es victoire élec-Saigon. torsie ne faisait aucum doute, a-i-il pris le risque d'envoyer ses « plom-blers » pénétrer par effraction, en violant délibérément la loi, au quartier général do parti démocrate Qu'il alt voulu y trouver les preuves M. McGovern, qui menalt une dura campagne contre la guerre du Vistnam, n'aurait après tout rien de aurprenant de la part d'un homme oui s était rendu célèbre, au début de sa carrière politique en démontrant qu'un des conseillers de Roosevelt. Alger Hiss, étalt un agent sovié-

# Dallas 22 novembre 1963. John F. KENNEDY est assassiné.

15 ans après, connaît-on toute la vérité sur le "mythe" Kennedy. André Kaspi pose la question en conclusion d'une enquête minutieuse et approfondie sur l'une des personnalités les plus controversées de notre temps.

Héros de la seconde guerre mondiale, président spectaculaire, homme à la personnalité complexe et riche en contradiction, André Kaspi le fait revivre dans ce livre.

Kennedy - par André Kaspi - collection "leur vie" - 44 F. EDITIONS MASSON - DIFFUSION BORDAS. III MASSON





Pour commémorer le 75ème anniversaire de l'aviation à moteur

# LES PLUS CELEBRES AVIONS **EN MINI LINGOTS D'ARGENT MASSIF**

Limite: une collection par souscripteur.

Les Titres Personnels de Souscription doivent être postés avant le 17 décembre 1978, minuit.

Le Médaillier Franklin vous, invite à découvrit funivers des mini lingots en argent massif; une création alliant la beaute de l'argent massif à la fascination née de la miniaturisation des détalls, sculptés à la

La splendeur d'un artisanat minutieux La Collection Les Avions les Plus Célèbres comprendra 50 mini lingots représentant les plus grands evions portés par les cieux, dans leurs détails les plus authentiques. Emise à l'occasion du 75 ème anniversaire du premier vol à moteur réalisé par l'homme, la Collection restituera pour vous l'histoire palpitante et les progrès fulge-rants de l'aviation.

Chacun de ces mini lingots en ergent massif est un térnoignage de l'art du graveiu qui est parvenu à restituer les moirdres détails de cheque evion dans un format inférieur à 2 cm2.

vous examinere à 2 cm2.

Vous serez réellement surpris, quand
vous examinerez ces mini fingots, grâce
à la loupe foumie evec chaque collection, de voir apparaître des lignes pratiquement invisibles à l'oril nu. Car l'art de nos Maltres Craveurs est tel que les

de nos Maitres Graveurs est tel que les moindres détails sont nets et précis. Les nervures des alles, le train d'atternsage... les moteurs sons gravés et frappés avec un respect si minutieux de l'authenticité que chaque détail est rendu à la perfection. Le fond poll brillant comme un miroir, particulièrement agréable à l'œil, participe à l'effet général de certe collection dont le réelisation est d'une beauté éblouissante.

Des avions célèbres sélectionnés avec le conçours d'hommes qui les construisirent et les pilotérent Les avions auxquels cette Collection rend hommage, ont été sélectionnés evec l'aide d'un comité international aux noms pres-

Parmi ces membres figurent les noms des pionniers les plus honorés de l'avia-tion, qu'ils soient pilotes, constructeus, ingénieurs ou ches d'entreprises, com-me le français Pierre Clostermam, pilote me le français Pierre Clostermann, pilote émérite et écrivain de renommée mon-





diale. Tous sont des hommes plus que quiconque qualifiés pour sélectionner les avions les plus célèbres parmi les plus grands, qui ont volé durant ces 75 der-nières années.

grands, qui ont volé durant ces 75 dernières années.

En tout, 50 avions – les plus grands
parmi les plus grands – seront représentes
dans cette collection unique de mini
lingots en argent massif. La face de chaque
lingot montrera ces célèbres avions, dans
leur position de vol la plus caractéristique.
Le revers quant à lui portera diverses
coupes de l'avion.

Couvraint toute la période des premiers vols à moteur, la collection, bien
entendu, débutera par le Tiyer l' des
Frères Wright dont le vol historique du
17 décembre 1903 ouvrit la conquête des
airs, un vol dont le 75ème anniversaire

airs, un vol dont le 75ème anniversaire sera commemoré dans le monde enber, d'ici quelques jours.

Dans cette collection figureront éga-lement des avions comme :

- le frèle monoplan de Louis Ble Blériot XI avec lequel il fit, en

première traversée de la Manche, dans un appareil plus lourd que l'air; — le "Douglas DC-3 Dakota" avion de transport utilisé dans le monde entier; il vola pour la première fois en 1935, et de nos jours, des centaines d'evions de ce modèle sont toujours en service; — le "Supermarine Spitire", le plus effi-cace de tous les avions de combat de le Seconde Guerre Mondiale et son des le Seconde Guerre Mondiale et son rival dans maints combats, le "Messerschmitt Me-109"; - le "Bell X 1", le premier avion à dépas-ser la vitesse du son.

# Date limite des Souscriptions : le 17 décembre 1978, minuit.

La collection des mini lingots en argent massif Les Avions les Plus Célèbres, est émise dans une édition à brage ilmité, exclusivement pour les souscripteurs qui posteront leur Titre Personnel de Souscription avant le 17 décembra 1978, date exacte du 75 ème anniversaira du vol historique des Frères Wright. Avec le historique des Frères Wright. Avec le limide d'une seule collection par sous-cripteur, le nombre des collections de cette 'édition correspondrs exactement au nombre de Titres Personnels de Sous-cription postés avant le '17 décembra 1978. Les sous-criptions seront elors closes, et la collection ne sera jamais plus offerte. Pour garantir le caractère irrémédiable de cette affirmation, les matrices qui seront utilisées pour frapper cette superbe collection de mini lingots en argent massif, seront détruites lorsque la demière commande aura été honorée.

Un plan d'acquisition pratique

Vous aurez la possibilité d'acquérir la collection complète des 50 mini lingots en argent massif sejon un plan pratique de paiement. Chaque mois, à partir de févier 1979, vous recevez 5 lingots eu prix unitaire de 25 F TC. Vous recevez en outre sans frais surplémentaires un très beau coffret pour protéger et pre-

e frèle monoplan de Louis Blèriot, le ériot XI° avec lequel il fit, en 1909, la	commentaires de référence sur chaque avion.	
	DE SOUSCRIPTION ————————————————————————————————————	
Veuillez accepter ma sousciption pour la Collection de mini lingots Les Avions les PLus Gélèbres, comprenant 50 lingots miniatures, qui seront emis au rythme de cinq par mois pendant dix mois, à partir du mois de février 1979, au prix de 25 F TTC l'un, soit 125 F TTC par mois.	M. Mrne MARCILES SVA. Prénom MARCILES SVA.	
Le prix hors taxes de chaque lingot est garanti constant pendant la durée entière de la collection.	Commune	
Je recevral également sans majoration de prix, un élégant coffret de présentation avec une loupe.	Code postal	
Je joins mon palement de 125 F TTC, cor- respondant à mon premier envoi. Je race- vai une fecure par la suite, pour chaque oouvel envoi.	Signature	
Toute souscription est sujette à l'accepta- tion du Médaillier Franklin.	☐ Veuillez avoir l'amabilité de cocher cette case, si vous faites déjà partie des collec- tionneurs du Médaillier Franklin.	
	andream Consideration to the later of the la	

Toute souscription est sujette à tion du Médailler Franklin.

Offre uniquement valable en France métropolitaine, Corse et Principauté de Monaco. LE MEDAILLIER FRANKLIN - 4, avenue de l'Escouvrier - 95200 Sarcelles AT-M ---- limite : une collection par souscripteur -

emiers "5.000"

BANKAN AN THE THE

# **PROCHE-ORIENT**

### La négociation israélo-égyptienne

# Le président Sadate affirme que l'accord sera signé « tôt ou tard »

Le président Sadate a déclaré dimanche 26 novembre qu'il existait « des problèmes difficiles à résoudre » dans les négociations avec Israel, mais qu'il était « certain » que l'accord serait signé e tôt ou tard ». « Mais je ne sais pas combien de temps cela prendra »,

Le gouvernement israélien a rendu public pour sa part samedi à Jérusalem le protocole de la troisième anneze du traité de paix entre Israël et l'Egypte qui couvre l'établissement des relations natiques, commerciales et culturelles entre les deux pays.

Aux termes de ce document, les relations diplomatiques et consulaires seront établies neuf mois après la signature du traité, c'est-àdire immédiatement après le premier retrait israélien du Sinai. En outre, des négociations commerciales et culturelles s'ouvriront six mois après le premier retrait, marquant ainsi la fin du boycottage économique d'Israël par l'Egypte. En ce qui concerne les communications, les deux pays ouvriront, toujours dans les six mois suivant le premier retrait, des négociations dans le domaine de l'aviation civile. Des accords seront également conclus pour l'établissement de liens postaux et pour l'échange de programmes de télévision.

M. Moshe Dayan, ministre israelien des affaires étrangères, vivement regretté dimanche que la publication de ce protocole ait mécontenté les Etats-Unis. «Il s'agit, a-t-il dit, d'un malentendu.» A Jérusalem cependant, on estime qu'en publiant toutes ces clauses considérées favorables à Israël le gouvernement a voulu se rallier le soutien de l'opinion publique.

### De notre correspondant

Jérusalem. — En dépit des positions égyptiennes et améripositions egyptiennes et améri-caines, le gouvernement israélien continue de considérer qu'avec la publication du texte officiel du projet de traité le débat est clos et qu'il n'est pas question de reprendre les négociations sur l'établissement d'un calendrier pour la mise en place de l'auto-nomie en Cisjordanie et à Gaza on sur quelque autre point une ce nomie en Cisjordanie et à Gaza on sur quelque autre point que ce soit. Reprenant à son compte les prècéden tes déclarations de M. Moshe Dsyan, le premier ministre, M. Hegin, a affirmé, dimanche, qu'il n'y avait pas lieu, pour le moment, de renvoyer la délégation israélienne à Washington (le Monds du 24 novembre). Mais les questions dn «lien» ou du calendrier ne sont pas les seules pierre d'achoppement entre Israéliens et Egyptiens. Ceux-ci ne sont pas d'accord sur l'un des articles du texte même dn projet de traité.

l'un des articles du texte même du projet de traité.

Il s'agit de l'article 6 et, plus précisément, de l'alinés 2, qui précise que « les parties s'enga-gent à respecter leurs obligations résultant de ce traité, sans tentr compte de l'action ou de l'abs-tention de toute autre partie et indépendamment de tout autre document étranger à ce traité ». Pour le gouvernement israélien. Pour le gouvernement israéllen, cette clause signifie la primauté absolue du traité sur tout autre accord conclu par l'Egypte. Une telle disposition vise évidemment tout engagement pris par Le Caire envers les antres pays arabes (dans le cadre du pacte de défense de la Ligue arabe notamment). notamment).

Depuis le début des négocia-

Depuis le debut des negocia-tions, les Israéliens ont perticu-lièrement insisté pour l'ins-cription de cette condition, essentielle à leurs yeux. M. Da-yan a déclaré dimanche que cet article était « au cœur même du traité » et qu'Israél « ne cederait

pas sur ce point. Les Egyptiens, en revanche, ent fait état des plus grandes réserves à propos de cette contrainte. Le 24 novembre, lorsque le journal cairote Al Ahram a publié le terte du projet l'article l'itérages. cairote Al Ahram a publié le texte du projet, l'article litigieux n'y figurait pas. Sa rédaction sera-t-elle de nouveau réexaminée? Répondant à l'avance, M. Dayan a déjà déclaré la semaine dernière que la discussion ne pouvait plus reprendre sur l'une des clauses du texte sans remettre en cause le projet tout entier.

FRANCIS CORNU.

● Une personne a été blessée samedi 25 novembre per l'explosion d'une charge à Jérusalem. L'engin avait été déposé à un carrefour où des militaires font généralement de l'auto-stop. C'est le sixième attentat à cet endroît ces dernières années, Il a été revendiqué dimanche par le F.D.L.P. de M. Hawatmeh dans un communiqué publié à Beyrouth. — (A.F.P.)

en Israël de 5.6 % en octobre, soit le plus fort taux enregistré juaqu'à ce jour en un seul mois. Depuis le début de 1978, les prix de détail ont augmenté de 37 %, ce qui dépasse de très ioin les prévisions du ministère des finances (35 % pour toute l'année). Les spécialistes de la banque d'Israèl estiment, quant à eux, que la hausse atteindra 45 %. Selon le bureau central des statistiques, les dépenses nécessaires moyennes pour une famille de salariés israèllens étaient en octobre de 9636 livres (environ 2200 F) sans épargne, ni moindre dépense excessive. — (A.F.P.)

# Le rais apporte sa caution à une noavelle formation : le Parti de l'action socialiste

De notre correspondant

Le Caire. — Le président Sadate, qui avait, au printemps dernier, donné un brusque coup d'arrêt au pluralisme politique qu'il avait iui-même restauré en 1976, a décidé de donner une nouvelle impulsion au multipartisme en portant sur les fonts baptismaux, le jeudi 23 novembre, un nouveau monvement, le « Parti de l'action socialiste » (appelé aussi parti travailliste socialiste).

Cette nouvelle formation, à la-quelle on ne paraît pas avoir demandé pour le moment de prou-ver, comme la loi l'exige en prin-cipe, qu'elle est soutenne par au moins vingt parlementaires, porte à qualtre le nombre des rattie. moins vingt parlementaires, porte à quatre le nombre des partis-légaux égyptlens. Les trois pre-miers sont : le parti national démocrate (trois cent seize dépu-tés sur les trois cent soixante que compte le Parlement), nonvelle mouture de la majorité, créée l'été passé par le rais qui, en outre, a choisi cette fois de présider en personne la formation au poupersonne la formation au pou-voir : le parti libéral socialiste (deux députés), qui a manifesté récemment son désir de a'intégrer au parti national démocrate; le rassemblement national progres-siste et unioniste (deux députés) qui représente le courant d'oppo-sition marxiste-nassérien.

Rappelons que l'ancien parti nationaliste du Wafd, ressuscité en 1977, s'est sabordé cette année, estimant que les conditions d'un jeu démocratique réel n'étaient pas réunies. Les tracasseries ad-

LE MONDE

net chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubiques

LA MAISON

<del>andre de la completa del completa de la completa del completa de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa d</del>

ministratives ayant conduit ces derniers mois les organes des libéraux et des progressistes à suspendre leur parution, les seules critiques de l'action gouvernemen-tale provenzient depuis lors des deux publications intégristes isla-miques officieuses.

Le nouveau parti que vient de parrainer le rais est-il suscep-tible de crèer, comme il l'annonce « une opposition honnête et constructive » et de faire enten-dre sa voix pour réclamer « la démocratie, la liberté de la presse, la réforme du secteur maiste » ? democratie, la liberté de la presse, la réforme du secteur public »? Il est encore trop tôt pour le dire. Le fait que ce parti ait été créé « par le haut » n'est pas forcément un handicap pour qu'il devienne une véritabe formation d'opposants. En Turquie, en 1946, l'opposition parlementaire fut aussi succitée par le pouvoir, et en Esynte. par le pouvoir, et en Egypte même le rassemblement progres-siste, fondé en 1976 par une déci-sion gouvernementale, a prouvé depuis son indépendance à l'égard des autorités

Mais le Parti de l'action socia-liste est dirigé par M. Ibrahim Choucri, qui était encore récem-ment ministre de l'agriculture du rais, dont il passe pour être resté proche. Son programme n'est guère différent de celui des autres formations et on ne discerne par guère différent de celui des autres formations, et on ne discerne pess très bien vers quelle clientèle il s'orientera. Les courants comme le nassérisme orthodoxe et l'intègrisme musulman qui ne disposent pas de cadre légal pour s'exprimer n'ont aucune affinité avec M. Chouerl, notable modéré an vocabulaire socialisant. Celui-ci trouvera-t-il des partisans dans la majorité, que le rais lui-même a incitée à fournir des adhérents au nouveau parti ou blen parmi au nouveau parti, ou bien parmi les trente-neuf parlementaires sans étiquette qui siègent à la Chambre

J.P. PÉRONCEL-HUGOZ,

Détérioration des relations entre Damas et Moscour

# Le chef d'état-major de l'armée syrienne a abréyé de deux jours sa visite en U.A.S.S

De notre correspondant

dollars de l'Arable Sacudite et

pour ne pas rompre ses contacts avec les Etats-Unis. Il serait déraisonnable de penser qu'au moment où l'Algérie ne pèse plus du même poids qu'auperavant sur elle, la Syrie change d'attitude.

Les mobiles de Damas et de Moscou, dans cette affaire, demeurent donc obscurs, d'au-tant plus que leurs intérêts leur

commandent apparemment de resserrer les rangs face au traité de paix égypto-israélien qui est en train de se conclure. Aussi, ne pense-t-on par à Beyrouth, que la brouille syro-soviétique, pour réelle qu'elle solt, ira bien loin.

LUCIEN GEORGE

Beyrouth. — Les relations syro-soviétiques traversent une phase délicate. Le différend porte sur les conditions de livraison d'armes sovietiques à Damas et entraîne une détérioration des relations privilégiées existant entre les deux capitales.

capitales.

Le premier indice de ce différend a été le retour prématuré à Damas, mercredi 27 novembre, du général Hikmat Chehabi, chef d'état-major de l'armée syrienne, qui a abrégé de deux jours sa visite à Moscou où il se trouvait la semaine dernière pour régler les détails de la fourniture de nouveaux armements soviétiques à la Syrie, dont le principe avait été arrêté lors de la visite du président Assad en U.B.S.S. en octobre. octobre.

president Assad en U.B.H.E. en octobre.

Le principal objet du litige serait le Mig-27. Le chef de l'Etat syrien aurait obtenu la promesse de recevoir un certain nombre d'apparells de ce type, ultra-perfectionnés, dont son armée de l'air posséderait déjà quelques exemplaires, mais trop pen nombreux pour être utilement opérationnes. Les Soviétiques auraient posé des conditions, lorsque le général Chehabi est vanu mettre au point le marché. Lesquelles? Deux versions circulent à Beyrouth : selon l'une, l'U.B.B.S. serait revenue à la charge pour tenter, à cette occasion, d'arracher à la Syrie le traité d'amilié et de coopératim que ce pays évite, depuis 1970, de signer malgré l'insistance de Moscou. Selon l'antre, le Kremlin aurait exigé une coordination des demandes d'armement de la Syrie et de l'Irak dès lors que ces deux pays sont réconcilés et censés coopérer militairement.

Le différend, en tout cas, ne set pure de deux a pyès que

sont réconcilés et censés coopèrer militairement.

La différend, en tout cas, ne fait plus de doute a près que Damas eut, pendant deux jours consécutifs, mis en accusation en termes transparents le comportement de l'URSS. Ce pays n'a pas été cité mais il est évident qu'il est expressément 71aé. Samedi le ministre syrien de l'information, M. Ahmed Islandar, dans une interview publiée dans le journal Tichrins, a déclaré : « La Syrie mesure le degré d'amitté des autres pays à l'étendus de leur side pour l'établissement d'un équilibre stratégique avec Israsi. » Dimanche, le même journal revenait à la charge en écrivant : « Les forces anti-impérialistes dans le mon à é ont un intérêt commun à ce que la Syrie soit jorte et capable de dissuader l'agression. (...) Le confuit du Proche-Orient n'a pas seulement une dimension régionale; une explosion ne sauvait y demeurer limitée. (...) La victoire d'une des deux parties dans ce confit auna mécasanirement des répardusions deux parties dans ce conflit aura nécessairement des répercussions positives ou négatives sur le rap-port des forces mondiales et sur la lutte des peuples contre l'im-périalisme. (\_) Le maintien de la suprémaile militaire israélienne à travers l'aide américaine consti-tue (...) un moyen de pression impérialiste sur les Arabes et les

Cela aignifie en clair que toute réticence des Soviétiques à armer la Syrie se retournera contre eux. A supposer que Moscon ait pris l'initiative de provoquer le différend en posant des conditions imprèvues. Damas a pris celle de la rendre publique. Certains Palestiniens voient dans le comportement des Syriens la mauvaise influence de leurs nouveaux amis irakiens. Cependant l'expircation na paraît pas suffisants. cation na paraît pas suffisante. D'abord parce que Damas ne compromettrait pas ses relations comprometralt pas ses relations avec l'U.R.S. pour complaire à Bagdad. Ensuite parce que l'Irak, après un conflit aigu avec Moscou qui a cotté la vie à des dizaines de communistes, a rét a b l'1 les ponts avec l'U.R.S.S., où son ministre de la défense s'est rendu la semaine dernière.

semaine dernière.

On ne voit pas, non plus, pourquol l'URES, surait, cherché à mettre Damas au pied du mur alors qu'elle sait que la Syrie refuse de se laisser enfermer dans un système d'aillances avec le bloc socialiste, vers lequel la Libye et l'Algérie ont cherché à l'entraîner. Et cela pour ne pas perdre le bénéfice des pétro-

# HANNOUCA A LA NEIGE

avec thoud Habonim SUISSE

du 24-12-78 au 3-1-79 Jeunes de 10 à 18 ans Prix tout compris: 890 F plus 50 F d'inscription

Ski ambiance Israélienne Pour obtente notre brochers, écrire ou téléphoner : 13-15, rue des Petites-Ecuries 75010 PARIS 246-27-92, de 11 L à 14 h 74, rue de Paradis 13006 MARSEILLE - T. 54-12-65

# Les manifestations ont fait treize merts

Téhéran (UPI, AP, AFP.). - La greve genérale ordonnée par l'opposition religieuse et laique en signe de « deuil national » pour protester « contre les meurtres commis dans le pays par le gouvernement » a été. largement mivie dimanche 26 novembre. Elle a donné lieu à d'imposantes manifestations, notamment en province. Les heurts ont fait treize morts et des centaines de blesses.

Les commercants de Téhéran et ceux des bazars de toutes les villes de province ont fermé leurs villes de province ont ferme leurs portes. Des milliers de fonctionnaires se sont abstenus de se rendre au travail, tandis que plusieurs ministères poursuivaient la grève entainés il y a quelques semaines. Les employés de la Banque centrale ont également rejoint le mouvement, ce qui pourrait géner considérablement l'activité économique du pays et affecter gener considérablement ractivité économique du pays et affecter

plus particulièrement les industries nationalisées et le secteur bancaire. Les grévistes exigent le retour d'exil de l'ayatoliah Khomeiny, le suppression de la censure, la libération des personnes arrêtées en vertu de la loi martiale. Ils ont annoncé une grève si leurs revendications n'étalent pas satisfaites. Le 2 décembre, ils reconduiront leur mouvement pour une semaine. La capitale et l'ensemble du pays ont été privés de courant pendant plusieurs heures. Plusieurs centaines de grévistes du secteur pétrolier ont manifesté devant le siège de la National Iranian Oil Company, et de nouveaux incidents ont éclaté à Téhéran, lundi matin, faisant des blessés. Dimanche, près de 500 000 personnes ont déflié dans la ville sainte de Machad.

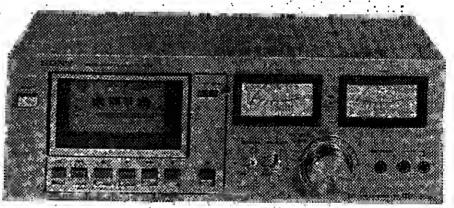
—C'est la première épreuve de force importante depuis la formation du gouvernement du général Azhari, le 6 novembre.

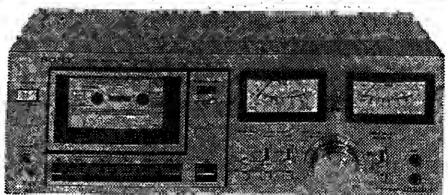
festival de la hi-fi

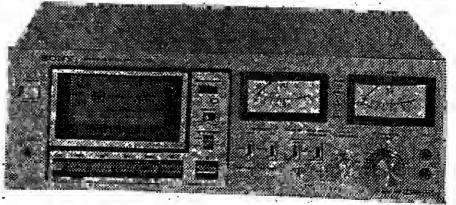
notre sélection : nouvelle platine magnétophone à cassette sony

Platine magnétophone TCK2 à cassette frontale, moteur asservi sélecteur de bande 3 positions, Fecr, Cro2, Normal, système Dolby, arrêt automatique. 1495 F. Platine magnétophone TCK4 à cassette frontale, moteur asservi sélecteur de bande 3 positions, Fecr, Cro2, Normal, système Dolby, arrêt automatique, limiteur, indicateur de crêtes L.E.D., entrée micro-line, 1795 F. Platine magnétophone TCK5 à cassette frontale, moteur asservi sélecteur de bande 3 positions, Fecr, Cro2, Normal, système Dolby, arrêt automatique, limiteur, indicateur de crêtes 3 niveaux, 2195 F.

# SONY







Jusqu'au 30 décembre, Haussmann, Montparnasse, Belle-Épine.

هكذاءن الإصل

الم المارية 4.500

MAR W. 3

# Le Liban du drame à l'espoir

U drame à l'espoir... Sans point d'in-terrogation, la formule vaut-elle misux qu'un voeu pieux après tant de déchirements et d'épreuves? Deux ans de vraie guerre suivie par deux années de fausse paix, puis par les bombardements massifs des quartiers chrétiens de Bayrouth, des des quartiers chrétiens de Beyrouth, des accalmies toujours trompeuses, des soulagements passagers... Fant il plutôt prendre son parti de ce Liban exsangue et convulsit où les atrocités, le massacre et l'incartinde semblent ne jamais devoir cesser? Parter sur le tan du chagrin et de la pitié d'un pays qui, sans avoir été la « Suisse » frop yantés du Proche-Orient » a effort nu servente du Proche-Orient » a effort nu servente du Proche-Orient » a effort nu servente. vantée du Proche-Orient, y a offert un spec-tacle étonnant de coexistence et parfois

d'harmonie? Sans doute, il est vain d'espérer qu'une véritable paix e'instaure au Liban — champ clos de toutes les querelles régionales — si elle ne règne pas anfin entre israèl et les pays arabes. Les Libanais eux-mêmes ne se font à cet égard aucune Musion, même si cette incidité est parfois un peu occuitée-par la conviction que seuls les « complots »

on les ingérences de l'extérieur ont provoqué et perpétuent la tragédie.

C'est faire bon marché des autres causes de l'explosion : confessionnalisma figé et dé-suet, inégalités sociales choquantes et inca-pacité de la classe politique à régler les problèmes aggravés par la présence des Palestiniens. Il n'en reste pas moins que le retour à la paix civile exige désormais l'assentiment des grandes puissances, la renon-ciation d'Israël à ses interventions et de la Syrie à ses tentations, enfin l'accord de tous ceux qui arment ou patronnent les factions aux prises.

Toutafois, ces quatre années d'affronte-ments cuverts et de conflit larvé ont fait surgir quelques évidences. Les deux solutions extrêmes , amerion par le puissant voisin syrien et partition d'un « réduit chré-tien »; y sont apparues pour ce qu'elles étaient : des expédiants du désespoir, inacceptables pour la communauté internationale et intolérables aux Libanais eux-mêmes, dans leur immense majorité. L'intervention de

l'armée de Damas, avec l'aval que les pays arabes viennent de lui confirmer à Belted-dine, a trouvé ses limites. Elle a pu arrêter la guerre du Liban, mais, en trappant successivement les deux camps aux prises, elle n'en a écrasé aucun et, au lieu d'imposer la loi de l'étranger, a avivé la conscience nationale. Pas plus que la gauche et les Palestiniens, les milices chrétiennes ne sont parvenues à imposer leur solution par les armes et même leurs chefs extrémistes ont dû en prendre leur parti.

De ce fait, les Libanais qui refusaient l'aventure de la partition, l'institutionnali-sation de la haine et la tutelle permanente da volsin syrien se sont faits plus nombreux à reconnaître que la seule solution passait par la reconstruction de leur Etat — seule autorité légitime et internationalement reconnue - et par la restauration de moyens dont dispose son chef, le président Elfas

Pour la première fois, celui-ci possède une marge de manœuvre appreciable et sa ténacité. Fort d'un consensus arabe qui s'est exprimé à Beiteddine, appuyé par les alliés du Liban dans le monde, notamment par la France et les Etats-Unis, qui ont mis le holà aux folles espérances de certains de ses adversaires extrémistes chrétiens, le président libanais a, dans son jeu, dee cartes

non négligeables non negligeables.

Le principal de ces atouts demeure l'incroyable volonté de survivre et de rebâtir dont, au plus profond de sa détresse, le Liban a multiplié les manifestations à tous les niveaux. L'économie maintenue à flot, la monnaie toujours solide, le crédit international intact, l'ingéniosité d'un peuple remédiant avec un inlassable acharnement à tous ses désastres, n'ont jamais donné l'impression que le pays était à vau-l'eau et que le malhenr avait en raison de lui. Blen au con-traire, l'épreuve a fourni à tone les amis du Liban, en France et ailleurs, des raisons supplémentaires d'attachement et de con-fiance.

P.-J. FRANCESCHINI.

# UNE DIPLOMATIE FONDÉE SUR UNE VOCATION

par FOUAD BOUTROS (\*)

DOUR un petit pays encore plongé dans une tragédie dont il a été à la fois le théâtre et la victime, et qui cherche à panser ses biessures et à remettre sur pied ses institutions, il peut paraître présomptueux de parier de politique étrangère.

Cependant, la situation géographique du l'aban, sa place dans
le monde arabe, l'interprétation
extrême entre sa politique intérieure et la politique arabe et
internationale au Proche-Orient,
la situation de crise permanente
dans laquelle set plongée cette
région à cause de l'affaire palestimeme et aujourd'hui des événements du l'aban, mettent l'a
politique étrangère en tête des
priorités de l'autorité politique.

Il n'est d'allieurs pas paradoxal

Il n'est d'ailleurs pas paradoxal d'affirmer que les pedies nations, confrontées à des difficultés qui les dépassent, intent souvent

contre la déstabilisation interne par le développement de leurs relations extérieures et le soutien qu'elles attendent de la Commu-nanté internationals ou de cer-

nanté internationale ou de cer-tains de ses membres.

Indépendant depuis 1943, mem-hre de la Ligne des Etats arabes ainsi que de l'Organisation des Nations unies depuis 1945, et du groupe des non-alignés depuis 1955, le Liben a pratiqué, jusqu'en 1978, una notitique étrangère comtion 1955, le Liban a pratiqué, jusqu'en 1975, une politique étrangère commandée par la conjoiteure issue de l'après-guerre. Cette politique étete les des les confils inter-arabes, le générale par le refus de s'engager dans les confilis inter-arabes, le les la Ligue, notainment dans l'affaire palestinieme, et par la momal moyens pour appuyer les causes qu'il a faites siennes, su premier rang desquelles les revendications légitimes du peuple palestinien.

# Une très grande modération

UN MESSAGE DU PRÉSIDENT

Le Liban aujourd'hui

Sur le plan international, il a évité l'alignement et a conservé intactes ses relations avec les principales puissances du monde principales puissances du monde cespitaliste et du monde socialiste.

Il a réussi, enfin, avec asses de bonheur, à surmonter les difficultés nées des séquelles de la crande décolonisation de divers pays arabes et tlers-mondistes et des agressions israéliennes. Le mérite en revient sans doute autant à ses amitiés qu'à in style adéquat qu'il s'est forgé et qui se distingue par sa modération. Cette modération est, à mon seus, à la fois le reflet de sa tenture interne et l'une des formes d'expression authentiques de son génte.

L'aggravation des conflits et des intre les pays arabes a suivi de proche corre les pays arabes as suivi de proche les pays arabes a suivi de proche l'une se la proche corrent et la rupture de l'ancien équilibre des formes d'event de la Grande-Bretagne et de la France dans les années 50-60 du devaird de la seitantion condoyante de la crande l'union soviétique en Méditer-ranée.

Face à une situation condoyante et instable, marquée par plus d'un bouleversement dans la région, la diplomatie libanaise a pratiqué jusqu'à la veille de la crande l'une des formes d'expression authentiques de formes d'expression authentiques de sons génte.

par sa modération. Cette modération est, à mon sens, à la fois le reflet de sa tenture et l'une des formes d'expression authentiques de son génie.

(\*) Vice-président du consell, ministre des affaires étrangères at de la défense.

bilités économiques, le prix de certaines de ses convictions les

mieux ancrées, de ses engage-ments les plus décides — convic-

a été băti et pour quoi il existe.

aux autres — que ces autres viennent à lui ou que lui-même ille à eux là même où lia se

Les vertus de tolérance, d'ac-

### DANS UNE ÉCONOMIE DUREMENT TOUCHÉE PAR LES HOSTILITÉS

# LE SECTEUR BANCAIRE N'A CESSE DE MANIFESTER UNE REMARQUABLE VITALITE

ECONOMIE libanaise, mai remise de la dure épreuve de la guerre de 1975-1976, a subi an cours de l'été, et encore

a sum an cours de l'été, et encore plus de l'autonne 1978, un nouveau choc. Elle ne s'est quand même pas effondrée; mais ces effets cumulés d'une crise politique qui dure à présent depuis près de quatre ans se font sentir de plus en plus, lourdement, et le pays repart chaque fois d'un peu plus bas.

Quand l'activité du Liban, qui insqu'en 1974, vivait à 70 % de services, a été atteinte de plein fonet par la reprise des hostilités en juillet dernier et leur aggravation en octobre, elle ne représentait déjà plus que près des deux tiers de ce qu'elle était au cours de l'um médiat avant-guerre. Tombé de 813 milliards de livres libanaises (1 LL = 145 F) en 1974 à 318 milliards en 1976, soit une chute de l'ordre de 80 % le PNR avait eraduelde 60 %, le P.N.B. avait graduel-lement remonté la pente en 1977 et an cours du premier semestre de 1978.

et an cours du premier semestre de 1978.

Paralysé politiquement. l'Etat parvenait donc à fonctionner en tant que pourvoyeur des services publica, assurant l'eau l'électricité, le téléphone — ce damier avec un remarquable effort sur le plan des télécommunications internationales ; — les routes recevalent un minimum d'entretien ; et, fait très positif dans un pays livré à l'anarchie, des recettes commençaient à rentrar dans le Trésor public. La reprise du commence apparaissait à travers les chiffres du port et des recettes douanières. L'industrie recommençait. À tonrarer; enfin l'agriculture, peu touchée par la guerre, maintenait sa production et commençait à retrouver ses débouchés arabes.

Plus étonnante encore était la vitalité manifestée par le secteur bancaire. Le bilan consolidé des banques, qui avait stagné durant les deux années de guerre sans toutefois régresser, faisait un bond en avant et les dépôts s'envolutions intérnalement : le total de ce bilan passait de 11.4 milliards de livres ibanaless en 1974 à 182 milliards en 1977 et 163 milliards an 31 mars 1978 (dernier chiffre disponible), les dépôts à vue de 1,6 à 23 milliards et se dépôts à terme et en monnaie étrangère de 6,6 à 10,1 milliards. Les dépôts des non résidents eux mêmes passaient de 2 à 2,5 milliards, à

des non-résidents eux-mêmes passaient de 2 à 2,5 milliards, à peine inférieurs an maximum de 29 milliards atteint en 1975.

La cenfiance des déposants

Ce phénomène résulte d'une conjonction de facteurs. Et, tout d'abord, de la capacité dont ont fait preuve les banques ellesmemes d'honorer durant toute la guerre leurs engagements envers leurs citents et les banques étrangères. Dans les circonstances les plus dramatiques, il a toujours été possible de disposer de ses fonds à Beyrouth ou de les transfèrer à l'étranger sans aucun plafond ni restriction d'aucune sorte. Cette constatation, faite par tous les Libanais, les a sûrement indiés à rapatrier leurs capitaux lorsqu'is sont retournés dans leur paya Ceux qui ont continué à travailler à l'étranger n'ont pas hésité à envoyer à leurs familles le maximum de fonds dont ils disposaient étant donné qu'ils-n'épronvaient pas de crainte, même en cas de nouvelle crise, de voir les soides thèsaurisés de ces fonds bioqués au Liban. L'expérience a confirmé leur pressentiment. L'actuelle vague d'émigration libanaise étant surjout constituée de chefs d'entre-

prise et de cadres supérieurs et moyens à revenus relativement importants, le flux de capitaux qui prend, de leur fait, le chemin de Beyrouth est loin d'être négligeable. Impossible à chiffrer avec précision, il serait de l'ordre de 100 millions de dollars par mois.

triements de capitaux de la part d'anciens émigrés 11 banais en moyens à revenus relativement importants, le flux de capitaux qui prend, de leur falt, le chemin de Beyrouth est loin d'être négligeable. Impossible à chiffrer avec précision, il serait de l'ordre de 100 millions de dollars par mois.

Pour un petit pays comme le Liban, cet apport d'argent frais fournit à l'économie me bouffée d'oxygène salutaire. Il est venu opportunément relayer « l'argent de la guerre » qui finançait les hostilités. S'y ajoutent des rapa-

triangulaires, devennes aléatoires à Beyronth Le livre libanaise manifeste une résistance encore plus sur-prenante. Comparée au dollar, elle a subi une dévaloation de facto de l'ordre de 30 % seule-ment au terme de dix-huit mois de guerre et a regagné plus de 10 % du terrain perdu à la faveur de la période d'accalmie (très relative) allant de 1977 à juin 1978.

LUCIEN GEORGE. (Lire la suite page 13.)

BANQUE LIBANO-FRANCAISE

S. A. L.

BEYROUTH

BANQUE LIBANO-FRANÇAISE (France)

S. A.

**PARIS** 

MEMBRES DU GROUPE SUEZ

# BEYROUTH

· 8ilan au 31-12-77 Total ..... LL 1 040 288 409,10 ..... LL 354 943 480,00

BARQUE LIBANO-FRANÇAISE S.A.L. Rua Ricd-El-Solh, Beyrouth. Libes

Tél.: 220340. Télex : LIFREX 21078 LE.

LIFRAN 20935 LE

# **PARIS**

Bilan ou 30-9-78 Total ...... F.Fr. 1 119 951 500,50 Hors 8lkan .... F.Fr. 471 28d 000,00

> BANQUE LIBANO-FRANÇAISE (FRANCE) 33, rue de Monceau 75008 Paris - France

Tel. 766-51-88. Télex BLIPARI 640823 F LIPARIS 640 822 F BLFOREX 641221 F

istrates a carrette

ente a eux la meme ou lla se trouvent, partout sur la planète, — le Liban les a pratiquées, tant que cela ful fut possible, sim-plement, humainement, avec une Bien avant que ne fuesent ima-ginées la Société des nations ou l'Organisation des nations unles, le Liban a choisi d'exercer de l'échange sur quoi, nous le wons, reposent désormais, audelà de nos destins nationaux epécifiques, le sort de nos cuicivilisation dans son ensemble et, à travers l'effort de tous pour une compréhension eccrus de checun, l'édification mondiale de la palx et l'avenir de la commu-

jui-même et d'autrul, c'est peutatteinie, le Liban pale auêtre cela qui ne fut pas par-donné au Liban à l'heure du défi dans ce Proche-Orient prestigleux où la justice, depuie plus-d'un quart de siècle déjè, est, héias i si tragiquement insultée. Et el le Liban sujourd'hui re-garde également vers la France, c'est que la France, aussi, au fi des siècles, e su faire de se diversité vertu et que, sur son sol et dans se terre, les mots de liberté, d'égalité et de fratemité ont lleuri un jour pour ne plus jamais se faner ni mou-rir : ces mote qui donneront sux peuples mieux qu'une devise im-périssable : une rateon d'être.

> des hormes et des peuples, à leur égalité — quelles que soient les vicissitudes de l'histoire et les difficultés rencontrées en chemin, — à jeur fratemité dans la dignità partagée et la justice

Nous venons à vous animes des mêmes certitudes qui sont notre fierté d'hier, notre espèrance d'aujourd'hui, et damain, le dépôt précieux que nous re-

mettrons, intact, à nos fils. ELIAS SARKIS, de la République liberaise.

BLFEXCH 641011

# Même s'il n'a pas tous les moyens, l'État reste debout

(Suite de la première page.)

- Vous venez d'évoquer la présence de ce contingent français. Ne pensez-vous pas que, dans une étape ultérieure, la FINUL pourrait aider ou maintien de la pair à Bey-

τουth même? Ce problème est très compliet très complexe. En fait, la FINUL u'a pas pu, jusqu'à pré-seot, remplir la mission qui lui a été conflée par les Nations unies, à savoir aider l'Etat liba-nais à asseoir son autorité au Liban-Sud.

» D'un côté il y a des poches de résistance palestinienne, de l'autre des poches de résistance

» Un rapport a été présenté, en ce sens, au Conseil de sécu-rité par le secrétaire général de » Il y a certainement des failles dans l'organisation actuelle de la FINUL qui l'empêchent de s'acquitter de sa tâche.

» Commençons d'abord par remédier à cet état de choses. — Les récentes déclarations de M. de Guiringaud sur les

sulmane, le Liban de serait pas le Liban. Toutes ces communau-tés, qui, à travers des siècles, ont

vécu ensemble, ne peuvent que continuer à vivre ensemble au Liban, et chacun d'elles, à titre

fundamental et uon pas acci-dentel.

» Bien entendu, cette coexis-

tence ne va pas sans heurts, cha-que fois que l'équilibre libanais à été rompu, et il l'a été soovent

par l'effet des soubresaots dans le monde arabe et dans la région, l'existence du Liban a été mena-

cee. Les heurts sont peut être inévitables, mais je suis déter-miné à coutinuer la poursuite de

- Il faudrait trouver des for

mes assouplies de ce pacte, peut-être par le biais d'une décentrali-sation. Il y a d'ailleurs déjà eu des propositions en ce sens. L'es-sentiel est que les communautés vivent ensemble. Nous trouve-rons la façou la plus adéquate

- Une solution peut-elle être trouvée en conformité avec les termes — même amé-liorés — du pacte national de 1943 on faut-il imaginer autre une vive émotion. Les jugez-vous de nature à faciliter une prise de conscience au sein de la communauté chrétienne et, le cas échéant, à renforcer la position du gouvernement li-banais face aux diverses fac-

tions?

— Je dirais d'abord que le mot e finction » est approprié. D'all-leurs une prise de position venant d'un responsable français ne pouvait être accueillie avec indifférence au Liban. Si l'on ajoute à cela le fait que M. de Guiringaud cela le fait que M. de Griffingaud a tenu ses propos au plus fort de la bataille, on comprend da-vantage la vivacité des réactions. s Sans vouloir analyser ces réactions et leurs causes, je me contenterai de souligner que l'un des caractères prédominants de des caractères prédominants de ces réactions est le choc qu'elles ont produit. Or nui n'ignore que le choc est souvent la condition d'une prise de consciencé. Dans la conjoncture actuelle une prise de conscience, même si elle se traduit différemment ches les uns et les autres constitue, à mon sens, un facteur positif de nature à renforcer la position de l'Etat.

# « Peut-être une décentralisation »

d'éviter les heurts. Je ne crois pas à la possibilité d'une entente sur une formule fédérative. Je songe plutôt à une décentralisa-tios sur les plans de l'adminis-tration et du développement, un — Plus généralement, comment voyez-oous l'aventr de la communauté chrétienne du Liban et ses rapports juturs avec les autres composantes de la communauté nationale?

— Parler de l'avenir de la communauté chrétienne au Liban communauté chrétienne au Liban l'impression que Plus généralement, compeu comme c'est le cas avec votre régionalisation, le gouvernement central continuent à assurer la politique générale du pays. communauté chrétienne au Liban pourrait donner l'impression que cet avenir est compromis ou que la présence de la communauté chrétienne ao Liban est un accident auquel les événements pourraient metire un terma. Or la communauté chrétienne, comme toutes les autres communautés spirituelles du Liban, est au cœur de la formation de ce pays. Sans la communauté chrétienne, comme sans la communauté musulmane le Liban ce serait pas

— Ce qui exclut la formule de « cantonalisotion » dont on o parlé ici ou là...

— Je ne vais pas, en effet, jusque-là.

- Pour organiser cette coexistence des Libanais, il faut des moyens matériels et politiques. Croyez-pous vrai-ment les détenir?

ment les détents?

Je le crois de plus en plus. Je trouve dans la conjoncture présente des facteurs qui y conduisent. Il y a incontestablement chez toutes les parties concernées au Liban une volonté d'en finir avec la situation présente. On le sent de plus en plus tant dans la communauté chrétienne que dans la communauté musulmane. Cette volonté s'exprime chaque jour publiquement plus facilement jour publiquement plus facilement qu'il y a quelques mois encore. Tous sont d'accord pour repren-

Tous sont d'accord pour reprendre la vie en commun. Cette recherche de la cohabitation se généralise, se concrétise, se fait entendre par les différents bords, voire par les bords opposés.

> Le problème, vous le savez, est loin d'être purement libanais. Mais nous trouvons un appui total dans la famille arabe, qui cherche à nous aider à sortir de la tourmente qui nous secone depuis bientôt quatre ans. Sur le plan international, nous ue manquons pas d'appuis. Bien qu'il ne dispose pas de tous les moyens ne dispose pas de tous les moyens matériels nécessaires. l'Etat pèse sur les événements.

# nous déclare M. Élias Sarkis

la restructuration de voirs contradictions qui sont appartes : ce qui m'a conduit à exprimer ma position dans un message à la nation au début d'octobre, Si le chemin à parcourir

est encore long, le chemin par-couru est loin d'être negligeable. Nous avons formé un noyau cohérent et multiconfessionnel. L'ex-périence a été encourageante. Les quatre mille nouveaux soldats ont été bien formés. La semaine derete hen formes. La semaine der-nière, j'al remis leurs épées à trois cent treute-huit officiers, dont la moitié chrétiens et la moitié musalmans. Leur cohésion, qui est de plus en plus sensible, est pius avancée que celle du reste de la population. Ce sont des contingeots mixtes qui sont présents dans le Sud et, ici même, au port de Beyrouth. L'équilibre

présents dans le Sud et, joi même, au port de Beyrouth. L'équilibre y est presque assuré. Dans ce palais, l'officier qui vous a reçu est sunnite. Il y a deux ans, c'eût été impossible.

— Qu'est devenue l'unité qui o été bloquée au Sud en juillet dernier par les milices chrétiennes appuyées par les Israéliens?

— Il ne faut pas oublier que

Israéliens?

— Il ne faut pas ombiler que cette unité y est aliée sur une décision politique — en fait à la demande instante des Nations unies. Elle a dû s'arrêter car elle u'était n' assez nombreuse, avec ses cinq cents hommes, ni suffisamment équipée pour combatire. Lui donner l'ordre d'avancer eût été suicidaire. S'il y a eu fallie, en l'occurrence, ni l'armée ni le gouvernement n'en

cer eft été sulcidare. S'il y a
eu fallie, en l'occurrence, ni
l'armée ni le gouvernement n'en
sont responsables. Mais, je le
répète, pour l'armée, le facteur
temps est positif.

— A quelle responsabilité
effective répond voire jonction
de chef de la Force arabe de
dissuasion? Comment avezrous agi à ce titre dans les
périodes de crise aigué, notamment lors des derniers bombardements de Beyrouth-Est par
l'artillerie syrienne? Ce drame
ourait-il pu être évité?

— Quand les participants à la
conférence de Ryad (1) ont tenu
à ce que cette force soit mise à
la disposition du chef de l'Etat
libanais, ils entendalent établir
un lieo juridique et institutionnel qui ne lui donne pas pour
antant le commandement militaire effectif. Dans les périodes
de crise sigué, j'ai jugé de mon
devoir de tenter de concilier les

devoir de tenter de concilier les

et dans d'autres pays arabes. J'ai téléphoné au président Assad à plusieurs reprises. Nous avons fini par aboutir à une solution acceptable, mais il est inutile de vous dire que ce qui s'est passé nous a bouleversés. Il faut en tirer la leçon pour que de tels événements ne se répêtent pas.

ainsi qu'au cours des déplace-ments que l'ai effectués en Syrie

— Que peut-on atiendre, à cet égard, des décisions de la conférence tenue à Betteddine en octobre dernier par les pays participant à la Porce arabe de dissuasion?

de dissuasion?

-- Le présence de ces pays arabes frères à Beiteddine a été pour nous, sur le plan moral, un appui incontestable. Is ont tout mis en œuvre pour nous aider. A la base de la crise libanaise, et aussi en conséquence de cette crise, on trouve des organismes politiques et paramilitaires dotés de tels moyens militaires, financiers et de propagande qu'ils ont par dans une certaine mesure supplanter l'Etat. Pour reconstruire ce dernier, il faut supprimer ces anomalies. C'est précisément-ce qui a été décidé à Beiteddine, et les participants à la conférence ont bien vu le problème dans son ensemble. Il faut désarmer la population, éviter les démonstrations paramilitaires.

Logiquement, bien sûr, on devrait commencer par la collecte des armes, mais le problème est tel qu'il me, semble plus sage de procéder en commençant par ce qui est le moins malaisé : éliminer les démonstrations paramilitaires dans le pays et les moyens d'information illégaux. Je ne peux pas concevoir qu'une station de radio combatte ouvertement la coexistence entre Libanais et s'attire la réplique d'une station adverse. Il fauit mettre fin à ce qui peut éloigner les Libanais les uns des autres, sans pour autant toucher à la liberté de la presse, à laquelle la loi impose, dans les circonstances présentes, certaines limites indisimpose, dans les circonstances présentes, certaines limites indis-

### « Nous approuvens les résolutions de Bagdad »

- Quelles sont les relations qui doivent s'établir à l'avenir. qui noisent seanoir à l'asentre entre la Syrie et le Liban ? L'action des forces syriennes au sein de la FAD o -1 -elle créé, à cet égord, une situa-tion nouvelle pesont sur les rapports entre les deux pays?

robe à nous aider à sortir de tourmente qui nous secone uls bientôt quatre ans. Sur plan international, nous ue nquons pas d'appuis. Bien qu'il dispose pas de tous les moyens ériels nécessaires. l'Etat pèse les événements.

— Où en est, à cet égard,

géographie seraient tenues en

chec à l'avenir.

In ce qui me concerne, l'estime devoir veiller au renforcement desdites relations, et celà à la lumière de l'expérience passée et de l'intérêt blen compris du L'interêt blen compris see et de l'interet blen compris du Liban. A chaque fois que les relations avec la Syrie ont subi un choc, il s'est répercuté aur la scèue libanaise, et pas plus le Liban que la Syrie n'en ont tiré

- Comment se fatt-il qu'il n'existe toujours pas, en 1978, de relations diplomatiques en-tre les deux pays?\_

Taisons historiques. C'est is décision qui a été prise d'un commun accord à l'aube de l'indépendance des deux pays. Cels ne signifie millement que notre indépendance soit contestée. Le président Haites El Assad m'a encore adressé, le 22 de ce mois, un télégramme de félicitations à l'occasion de la fête de l'indépendance du Liban. Le chef d'Etat syrien s'est prononcé à maintes reprises pour un Liban indépendant et souverain. Anoun problème ne se pose à ce sujet.

La paix qui se prépars entre l'aust et l'Egypte a propondément divisé le mon de carabe. Que elle s seront ses conséquences au Liban? Consequences des données régionales et proche-orientales sur les conséquences au Liban? Consequences des données régionales et proche-orientales sur les conséquences au Liban? Consequences que l'est le paix puisqu'ils ne règlent pas la question passetion palestimienne et pas la question pas la question valable consiste dans la création d'un Etat palestimien sur les territoires occupés par live territoires occupés par la condition sine que de des la condition sine paix paix de la condition sine paix de la condition sine paix paix de la condition sine paix paix de la condition valable consiste dans la condition valable consiste dans la condition d'un Etat palestimien et pas la question passet dans la condition valable consiste dans

arabe. Quelles seront ses conséquences au Liban? Comment voire pays entend-il se situer à l'épurd des autres pays arabes et de ses voisins?

Nous avons participé à la conférence de Ragdad et nous avons souscrit à toutes ses résolutions. Celles-ci traduisent non un désir de guerre mais la recherche d'une paix durable, juste et équitable.

» Nous maintenans les réserves

que nous avons exprimees après Camp David, dont les résultats, à notre avis, n'assurent pas une

Mais il serait trop excessi d'en conclure que toute solution de l'actuelle crise libanaise est condi-

l'actuelle crise libanaise est condi-tionnée par la solution préalable de tous les problèmes de la région » Nous venons de souligner, il y a un monent, les querelles qui déchirant le Proche-Orient et leurs retombées au Liban. Mais cela ne saurait vouloir dire que le règlement de la crise libanaise est entièrement conditionné par ces retombées.

### Une lueur au bout du tunnel

Dans le Liban de demain, quelle place entendez vous faire notamment aux Palestiniers qui, très probablement, continueront longtemps à former une communauté nombreuse dans votre pays?

— Il existe, certes, un problème palestinien, ce n'est certes pas la première fois qu'il est soulevé et ce ue sera pas la dernière.

» Depuis 1948, il y eut plusieurs vagues de réfugiés palestiniens qui ont été accusiitis an Liban à la suite de l'agression d'Israël. Il n'a jamais été question pour ces réfugiés de renoncer à leur propre identité pour s'intégrer dans une autre identité nationale. Comme il ne peut être question pour le Liban d'absorber quelque apport étranger que ce soit.

» Cela dit, il n'en reste pas moins qu'il est révoltant de voir tout un peuple condamné à errer depuis trente ans sans que l'on alt pu trouver les fustes raisons, le bien-fondé d'une telle condamnation.

» Il est grand-tenus de tron-

le blen-fonde d'une telle condamnation.

Il est grand-temps de trouver une solution juste et viable, une solution définitive au problème palestirien Mais quoi qu'il en soit, cette solution ne saurait consister en l'ouverture d'un nouveau chapitre de pragédie comme pour faire oublier celle dans laquelle on se débat : ce n'est pas en créant un problème au Liban qu'on résout le problème palestinen.

— Certains de pos concitoyens estiment, monsieur le président, que vous assumez votre rôle historique avec trop de « discrétion.» pour une période cussi dramatique. Que répondez-ous à ce reproche?

— Porter un jugement sur solmeme ne peut être que présomptieur ou complaisant. Je fais partie de la catégorie d'hommes

qui croient en la vertu d'une cer-taine discrétion. Faire du tapage nous aiderait-il à surmonter nonote anterat-il a stitutorier no-tre drame ? Il est des moments où l'on doit prendre un ton ferme et je l'ai. fait chaque fois que c'était nécessaire. Le répéter sans mesure serait certainement se

— Quel jugement général portez-vous sur la phase actuelle de la crise libanaise? Peut-on parler d'une lueur au bout du tunnel?

— Je vous l'ai dit, je suis plus conflant qu'il y a quelque temps. Le processus de pacification et de normalisation entamé par la conférence de Beiteddin continuera. Nous avons espoir d'intensifier les moyens matériels que nous possédons tant pour l'armée que dans les autres secteurs. Même s'il n'a pas tous les moyens, l'Etat est resté debout. Nous espérons qu'avec l'appui des pays amis cous allons, pouvoir reconstruire les institutions, et rebâtir tout ce qui doit être rebâtir.

> Nous allons avoir reconstruire les institutions, et rebâtir tout ce qui doit être rebâti.

> Nous allons avoir reconse pour nous aider, aux organismes internationaux et à tous nos amis qui yeulant, nous assister dans cette entreprise colossale. Je suis persuadé que la France sera dans le peloton de tête. - Je vous l'ai dit, je suis plus

Propos requeillis par ANDRE FONTAINE, PAUL JEAN FRANCESCHINI et LUCIEN GEORGE

(1) La conférence interarabe qui a méé, en octobre 1976. La Force arabe de dissuasion (FAD), est tenue en novembre entre la totalité des pays de la Ligue, arabe, à l'exception de l'Esypte, pour examiner la conduité à tenir à la suite des accords de Camp David.



plan dans son économie.

Avec un effectif de économique. La MEA est, Aussi les Libanais la consi- France comme par la France d'au moins 12 homologations 5.000 employés, la MEA est en fait, une institution dont dèrent-ils comme un exact dans son ensemble, à la y compris celles de la U.S. le plus grand employeur tous les Libanais tirent reflet de leurs propres MEA et à tous les Libanais, Federal Aviation Adminisprivé du Liban. Elle assure une légitime fierté. Face à caractéristiques nationales, le Liban ne l'oubliera tration et du Bureau Veritas une contribution très sub- des conditions extrêmement témoignant des mêmes qua- jamais. stantielle aux reutrées en difficiles qui auraient lités qui ont fait de ce petit devises étrangères du pays découragé bien d'autres pays le centre commercial et joue un rôle de premier compagnies, elle s'est mon- et financier de la région et trée capable de poursuivre qui lui ont valu, sur le plan Mais pour important, ponr avec succès ses opérations international, une place de essentiel qu'il soit, l'apport aériennes et, après chaque choix, bien plus importante de la MEA au Liban ne se crise, d'effectuer de remarlimite pas au seul aspect quables redressements.

0

**ATHENES** ABOU DHABI COPENHAGUE **ADEN FRANCFORT** AMMAN **GENEVE** ANKARA BAGDAD ISTAMBOUL BAHREIN LONDRES BENGHAZI MADRID DHAHRAN MILAN **PARIS** DJEDDAH DOHA ROME **DUBAI** ZURICH **KHARTOUM** KOWEIT BEYROUTH LARNACA FRIQ **ABIDJAN** LE CAIRE MASCATE LAGOS RASELKHAIMA

# SYMBOLE DE COURAGE ET DE TÉNACITÉ

que ne lui auraient normalement conféré sa population et son territoire.

physique donnée par les compagnies, cependant que lement en location à la Sanantorités françaises, par Air sa base technique, nantie dia.

La MEA ne fait preuve d'aucune fausse modestie en affirmant que, forte de 33 années d'expérience, elle ses activités aux appareils a atteint des standards que d'autres transporteurs et peu de compagnies d'avia opérateurs. tion peuvent égaler. Le . La flotte de la MEA L'assistance dounée par les lisé par le personnel d'antres

en France, consacre, en plus de l'entretien et du service des propres avions de la MEA, une grande partie de

Centre de Formation de la comprend aujourd'hui MEA est fréquemment uti- 19 Boeings 707 et 3 Boeings 747, ces derniers cont actuel-



ent on moins trois langues doet le français.

Air France possède 28 % des actions de la MEA et ce fait, joint aux liens rapprochant les deux pays, a été pour beaucoup dans la capacité de la compagnie à continuer de fonctionner, même quand sa base nationale, l'Aéroport international de Beyrouth, dat être fermée durant les troubles au Liben.

# du drame à l'espoir

# LA TACHE IMPÉRIEUSE ET MALAISÉE DE RECONSTRUIRE L'ARMÉE

A LORS que les autorités libanaises se prèsecupent d'établir les grandes lignes d'un plan de sécurité visant à étendre la souveraineté et la présence de l'Etat sur l'ensemble du territoire national, la reconstruction de l'atmée libanaise apparaît évidemment comme un objectif prioritaire Or cette armée, dont le commandement m'a été confià après deux ans de guerre en 1977, is commandement in a été confia après deux ans de guerre en 1977, sortit exangue de cette épreuve. C'était une institution désintégrée, éclatée en diverses formations dont les appellations étaient déjà significatives de son état de démantèlement moral : « Armée du Liban arabe », « Avant-garde de l'armée du Liban arabe », « Avant-garde de l'armée du Liban », etc. Les casementents ainsi que les équipements avaient été détruits ou pillés à 80 %. La discipline, on le conçoit, avait subi le contraccoup des événements qui ensangiantaient le pays, et le commandement, accusé de partialité par certaines fractions, u'était plus en mesure de s'acquitter de sa mission.

Face à cet état de désorgani-sation, les éléments les plus dis-ciplinés, laissés à eux-mêmes; refusaient souvent de prendre-position. Les hommes se confi-

par le général VICTOR KHOURY (\*)

victor khoury (\*)

naient chez eux en attendant la fin de la tourmente ou participalent au combat sans pour autant s'empager dans le conflit politique qui opposait les Libanais les uns aux autres.

La fiu des affrontements u'avait pas fait disparatire leur cause : la division profonde au sujet de la présence armée palestinienne et le retour du pouvoir politique dans le paya. Dans le cadre d'un Etat de droit régi par les institutions démocratiques, il ne pouvait appartenir à l'armée de se prononcer sur des options relevant de la responsabilité d'un pouvoir légalement investi. La tâche du nouveau commandement consistait, une fois définies ses options, à en assurer l'application sussi prompte et efficace que possible dans son propre domaine. A cet égard, la tâche la plus impérieuse mais aussi la plus malaisée étais d'entreprendre la reconstitution de l'armée, dans l'esprit même des objectifs des autorités constitutionnelles pour assurer la sécurité dans le pays et parvenir à la formation d'une nouvelle conscience au sein de la nation.

### de l' esprit militaire > Il appartient aux pouvoirs pu-

un consensus plus général des formations politiques et des courants ideologiques. C'est en ce sens qu'on peut vraiment parier d'une armée d'avant-garde, facteur de prise de conscience nationale en même temps qu'instrument d'exécution au service de cette conscience.

Encore faut-il que les farces armées atent techniquement les moyens de s'acquitier de cette tache ambitieuse, certes, et qui exige shrifgation et effacement. C'est pourquoi le commandement se préoceupe au plus haut point d'assurer à l'armée uouvelle l'équipement dont elle a besoin pour en faire une force que l'Estat pourra utiliser à l'intérieur des

pourra utiliser à l'intérieur des frontières et pour la défense extérieure du pays.

Les valeurs

Il appartient aux pouvoirs publics d'établir un calendrier, de prévoir des délais, de programmer les modalités d'application et d'établir les ordres de priorité. De ce fait, un projet de loi sur la défense est actuellement à l'étude. Mais, pour un militaire, par-delà ces considérations d'ordre conjoncturel, ce qui importe, c'est d'assurer l'assise primardiale sans laquelle projets et calendriers seraient immanquablement voués à l'échec. Or, on peut affirmer sans présomption que cette assise existe délà, à la fois dans la structure de l'armée réorganisée, dans l'idéal qui lui trace la vole à suivre et le devoir à accomplir. Le paradore de la vie militaire et des responsabilités qui y sont liées, c'est qu'il u'entrie peut-être pas d'activités plus tributaires des contraintes matérielles et des impératifs politiques, mais qu'il u'en existe pas matérielles et des impératifs poli-tiques, mais qu'il u'en existe pas non pus d'aussi étroitement dépendantes des valeurs, celles-là mêmes de l'a esprit militaire ». Aussi, par-delà les contraintes et les obstacles, notre détermination dans la limite de nos moyens est à la fois farme et tenaca. Nous entendons achever, loin des im-pératifs politiques ou confession-nels, notre mission d'édification d'une armée unie dans un Liban uni.

# Lettre de Beyrouth

# Une façade éventrée

P OURQUOI ne pas le dire ? Oui, c'est triste et plutôt sala. Aller chercher l'attrait d'un site délguré et trouver un rien de charme dans une ville martyrisée. Les guides rouges, verts ou blaus qui d'ordinaire n'ent point d'égal pour dénicher du pittoresque n'y voyaient hier qu'une marée de bétos. Que diraient-ils, remis au triste goût du jour ? Le béton n'a laissé que des carcasses. Beyrouth voulait jouer les vitrines : Illusoirs prétention, ce n'est plus

L'Orient prend se revenche. Chassé de ses souks, où l'en mitraille encore dans un décor lépreux digne d'une mauvaise série B da l'épouvante, il e escupé la comiche et il étale son e escripe la comicne et il stale son bric-à-brac au pied des immeubles grand stending du Bas-Beyrouth, nique implique à nes nababs d'un jour qui croyalent puvrir grandes leurs fenètres du côté de l'Occident. Ephémère Intrusion, se consoleront certains : la paix, un jour, renverra ces cameiots dans de beaux soules tout neuts déjà dessinés, conçus, construits... dans l'imagination técode de quelques urbanistes parisiens dûment pressentis pour rendre

à Beyrouth un cœur. Un jour la paix... Les marchands de rapuché ont eppris à ne plus y penser. Ils s'instellent pour un pro-visoire qui durs, et, le nuit tombée, en donne un peu periout du ter à souder pour transfermer les trois boutique. Bosse du cemmerce obline : on trouve tout loi. Tout et ment complet du Beyrouthin en temps de biltz : des lerricans à foison dès que l'esu vient à manquer, des sempes à huile quand le lumière s'éteint, des lampes de poche pour les rues sombres, des paraplules en pagallia à le veille des jours d'erage. Et puis le whisky à goge meins cher qu'en Ecosse, les gitanes moins chères qu'à Paris.

lis ont ausai envahi Hamra, ces vendeura à tout vent. Hamra, ces belles venaient faire du lèche-vitrines avant de e'asseoir à la terrasse du Café de Paria. Les commerçants, les

pable de rétablit l'eutorité au Sud, chacun le salt et le comprend, lui disent-lia en substance. Que vous nul na vous an tiendra trop rigueur, Que cela solt tout aussi difficile à l'Est n'est guère pour étonner. Mais à Hamra, tout de même... à deux pas de chez vous. Et de maugréer aur ces camelois qui encombrent settes ou des pastèques, des parfums de luxe ou des chawing-gams aur fond sonore des demiàres mélepées

d'Oum Kalsoum de gendarmes est verme « faire le ménage », Le fandemain les petits marchands les ont chasés !

A quot bon jeuer du bâton, it n'y a plus de prisons, la guerre les a rasées. Et l'Etat fui-même, sans douts bon commerçant, e résolu de balsser

par DOMINIQUE POUCHIN Passés Hamra et sa cacophonie qui va vere l'est sent Beyrouth e éva nouir. Le vie s'étiele. Le pléton se slience prend sa revanche. Un tas le trottoir. Cà et là, quelques mar-chands des quatre-saisons poussant leur roulotte, et puis plus rien, ou presque, jusqu'au vieux centre. Un

> La vie, hier, evait reprie ses droits du côté de la place des Canons, là, c'est de nouveau le « front «. Faute de vrale paix, on y entretier le feu. En attendant,.. Car Beyrouth ne croit plus, n'espèra pas davanmende attend, comme ces taxle qui se toument le dos - chrétiens à part et d'eutre d'un musée devenu ques francs-tireurs chasseurs de tâte qui auvrent au terment le frontière

### De l' « autre côté »

land, crea par pour de la mitraille, pour se retrouver - en face -, de e l'autre côté », comme on dit à l'Ouest ou à l'Est Achrefieh s'est mai remis de la batalile, fci non plus en n'y « croît » pas. Les trous sont partout, su beau milleu des rues ou sux murs de ces immeubl e fait de Bevrouth une capitale eux faux airs de Janus et e conduit cousue d'or qui autrefois étaient logés le long des plages, sur la comiche, de « l'autre côté ».

Les grandes familles étalent restéca là, elles, dans leurs petits palais de le rue Sursock, ce Neully de poche accrochà fece à la mer. La guerre les avait épargnées, le blitz les a teuchées. Le vieux Nicolas de Bustros eme l'âme en peine au milleu de ses salons dévastés, fou-(\*) Commandant en char de l'ar- Café de Paris. Les commerçants, les milleu de ses salons dévastés, fou-més liberaties.

fils de lady Cockrane felt l'inven-

Achrefish aussi voudralt revivre Les Jeurnaux, chaque jeur, regergent leur personnel ou donnent leur neuvelle adresse. On s'habitue à tout, mame au plus insolite. Elle passerait presque inaperçue cette annence de l'università · Saint-Joseph, qui, par voie de presse, rappelle à ses âtudianta que « l'entrée de la rue Huvelin est interdite depuis la début des examens .. . Ceux qui relusent de se conformer à ces indications le font à leurs propres risques », ejoute l'avertissement. Blen utile mise en garde ; la voille, rappelle le même journel à sa « une », un jeune àlève est mort d'une belle dans le tête. Il était venu, livres et cahiers sous

Qui dit encore qu'un jour bon vivre & Beyrouth ?

On ne pouvait proceder que par étapes en recourant à un empirisme prudent et en tenant compte des obstacles que ne man-queraient pas de susciter des fractions libanaises ou étrangères dans le but d'empêcher la remise sur pied de l'armée. Milices et formations paramilitaires pullu-laient, dotées d'un armement impressionnant, et elles ne pouvaient pressionnant et elles ne pouvaient pas ne pas peser sur les décisions du pouvoir politique. Le plus sûr était de commencer par la formation d'un noyau autour duquel l'unanémité serait obtenue. On pouvait ainsi éviter à la nouvelle armée les critiques dont avait été l'objet l'armée d'avant 1975. Le noyau représentant toutes les communautés du Liban ne devait avoir d'autre allégeance ou enavoir d'autre allégeance qu'en-vers la patrie libanaire et il devait etre libre de tout len avec les formations politiques présentes sur le terrain. Une « brigade de défense » a donc été constituée. Relevant directement du com-Relevant directement du com-mandement, elle concilié les exi-gences de l'équilibre confessionnel et les nécessités de la dépolitisa-tion. La cohésion de ses effectifs était telle qu'elle nous encoura-geait à poursuivre l'expérience. Les troupes en garnison dans les diverses régions du pays ont été restructurées et vinst batallions

A partir de ce noyau, unissant

que diverses secousses en trante-cinq années d'iudépeudauce avaient laissée machevée.

ema annese a a u de peu u a u ce avaient laisaée machevée.

Pour atteindre eet objectif, des priorités ont été fixées, Elles consistent pour l'horizon 60, au niveau de l'armée de métier, dans la démobilisation d'une partie des effectifs anciens afin de les remplacer par du sang nouveau à raison de trois mille à quatre mille hommes par an La fin de l'année 1930 verra ainsi une troupe de vingt-deux mille volontaires.

Par ailleurs, la loi sur le service militaire voitée en 1975 et promulguée au début de l'année 1978 sera mise en application incessamment. Elle prévoit l'injection tous les trois mois de trois mille appelés, Ainsi, à fin 1980, vingt-quatre mille conscrite viendrunt s'ajouter aux vingt-deux mille volontaires pour former une force à la mesure de nos moyens actuels.

actuels.

L'armée facteur d'unification;
il pourrait sembler de prime abord
qu'il s'agit là d'un slogan. Au surplus, applicable, à presque tous
les pays du tiers-monde. En fait,
es dont il s'agit an Liban, es
n'est pas de aubstituer l'armée
à l'autorité civile dans la recherche d'un commun dénominateur
national, mais d'aider cette autorité à lus donner une traduction
condrète, une fois désané la comrité à lui donner une traduction concrète une fois dégagé le con-sensus dont l'expression relève du pouvoir politique. Il n'en est pas moins vrai qu'au sein de l'armée, A parar de de hoyau unissant sensus dont l'expression releve du la technicité d'une armée de mé pouvoir politique. Il n'en est pas tier à la vocation d'une armée moins vrai qu'au sein de l'armée, nationale, le commandement a'est ce consensus est vécu quotidien-assigné pour mission d'instaurer, neuent. Il peut avoir une force d'expansion et un rayonnement l'entreprise d'intégration nationale suffisant à contribuer à susciter

# Le lourd bilan de quatre ans d'épreuves

ve de quatre ana comportant deux années de guerre, une fausse trêve et les récents affronnombre de personnes dépla-cées est en effet considérable. En 1975, 83 000 familles, solt tiel de Damour, de la Beksa, du même, des quartiers de la Qua-rentaine et de Nabas. L'invasion lerasilenna de mara 1978; qui fit environ 500 morts (Densis et 250 parmi les Palestiniens, entraîna l'excee de 35 000 familles environ. Après le déploisment

De juillet à octobre 1978, 60 000 familles (350 000 person-& Beyrouth-Ouest, Au tot et donc plus du tiers de le popula criss. Le coup infligă à l'éco-nomie e contraint de 150 000 à 250 000 . salariés . à chercher - du travall à l'étranger. Quetre-vingt evuori ino ne xua erine'b ellim dane le Golfe. Au Liban même, en dan em bre actuellemen 148 000 chomoura. Les travallieurs obligés d'émigrar ou privée d'em-piol représentant donc la moitié du total d'une popolation active qui était en 1975 de l'ordra de

# 21593 orphelins

75-76 qui a fait de 25 000 à 30 000 morte, des troubles qui la sulvirent, puls des combats de 1978 elonnants. Plus de 70 000 bles-eés, 8 863 handicapés, eveugles, amputés et paralysée, 21-583 erpheilns recensés. Sur la plan précision, mais on estime que le conflit de 75-76 a détruit ou gravement endemmagé 33 500 legevince. L'invasion israéllenne a ajouté 6 000 habitations à ce chif-

octobre 22 000, dont 5 000 à 6 000 cont totalement inutilleables. à og estime que la vaieur des bâtiments et équipements détruits En mass 1978, 115 écoles ont été hate de Juillet à octobre ont créé une situation telle que 350 600 élèves ne peuvent êtra actuelled'établissements sient été rendus







# L'ECONOMIE LIBANAISE AU TOURNANT

A difficulté à cerner le réalité da l'économie Ilbensise, où à en dresser un bilan exact au moment présent, ne tient pas uniquement eux événements, qui ont provoqué une désorganisation des postes d'observetion et affolé les indices statistiques, maie également à la epécificité de cette économie, dont certaines composantes échappent aouvent é toute quantification systémstique et même à tout essai d'analyse de caractère

Aussi ne devrait-on pas s'étonner si les periormances economiques réalisées — mâme les plus modestes — semblent se trouver en porte à faux face aux destructions parfols considérables encourues, et al certains aecteure d'activité eortent indamnes, sinon reniorcés, d'une épreuve qui aurait pu tout emporter et qui domeure sans doute la plus grave de l'histoire du Liban.

Le phénomène décrit ne seureit trouver d'explication que al l'on as penchalt aur les structures mêmes de l'économie concernée, lesquelles ne prennent leur plaine signification qu'insérées dene le cadre institutionnel qui les organise, et dont le comportement des agents semble constituer un déil au bon ne des observateurs insuffiaamment svertis.

La situation géographique du pays, l'exiguîté de son marchà domestique, as feible dotation en ressources neturelles develent postuler l'Intégration la plus poussée de son économie dans les

'i develt en résulter une structure ceractérisée par le prédcminence du eecteur des services sur les sutres, se contribution au produit national brut tendant à en représenter plus de 70 %, isl que des ectivités induites de l'extérieur et orientées eclon les impéretifs de l'économie mondiele, le somme des àchanges extérieurs représentent un montant équivalant é près de 80 %

Une telle structure ne pouvsit que s'eppuyor sur un régime économique fondamentalement libàral, appelant l'ouverture le plus large, et qui, en dépit de sea insuffisances, de sea excès, ou tout simplement de son inadéquetion à certaines situations, a néanmoine permis non seulement de feire Isce aux contraintes nées de l'exiguité àconomique, mais également de mobiliser eu mieux les énergies du secteur privé, sur lequel repose l'essentiel des réelisations, et d'en stimuler les initietives.

Le libérelisme, pratiqué sur le plan des échanges, doveit s'sccompagner d'une libarté lotale des chenges, le tout s'appuyant sur une monnale, dont la stabilité était obtenua d'un régime do llottaison « pure » sans parités fixes et mame sans limites thécriquas à ses fluctuations, lesquelles demeuralent soumises sux lois da l'offre et da la demende. Le Fonde da stabilisation des changes se contantait habituellament d'empêcher les mouvements brutsux et désordonnés sans jamais essayer da contrer les tendances profondes. Une couverture or des plus élevées dovsit contribuer à affermir la devise nationale, dont le comportement durant les années de guerra na devait pas manquer de Irepper.

E processus de libéralisation et d'ouverture économique emorcé é l'eccès é l'Indépendance du pays en 1943, male dont les racinos sont Infiniment plus lointaines dans l'his-toire, car inscrites dans les données mêmes las plus fondamentales de l'économie, devait se trouver renforcé par un certain nombre da mesures, qui ont contribué é créer un «climat de l'investissement » particullérement favorable.

Au nombre de ces mesures, l'adoption d'une fiscalité légère at peu contralgnante comportant un réglme d'excaption en favaur des activités industrielles et bancaires, une réclementation soucle de l'entrée, du séjour at du travell des étrengers au Liben, une législation sur le secret des effeires atrictes, et une loi sur la secret bancaira exceptionnallement rigoureuse car opposabla é la puissance publique elle-mêma, la consécration da la règio de non-discrimination au niveeu de l'ansembla de le législation économiqua ainsi qua du principe du libre établissement, anfin le reconnaissence formelle par la Constitution du droit é la propriétà privéo, écartant ainsi le spectre des netionalisations.

Ce régime, si souvent dàcrié, parfois à juste titre an raison da certains de ses abus, devait néanmoins permottre é l'économia libanaisa de ee doter des secteurs de production les plus diversifiés dans le région, ainsi qu'en témoigne la structure des axportetions egricoles, industrielles ot de sarvices, et sans douta aussi lee plus évolués si l'on considére la quelité du produit.

La Liban devalt ainsi se bisser à la têta du monda arabe quant au niveau du développement économique, technique et socio-culturel attoint. Les résultats de nombre de traveux, dont caux da Harbison et de Myers, qui placont ce peys dans la catégorie des nations semi-avancées, ainsi que ceux de Axdelman et Morris, la confirment largement.

Il est difficile an fait, sinon impossible, de connaître le rôla précis de chacun des facteurs sur lesquels reposent les performances da l'économile libanaise, car mâlés intimement et

Les plus significatifs d'entre eux sont an repport tant evec les ottitudes mentales, les aptitudes acquises, les institutions juridiques, l'échelle des valaurs, la forma de gouvernemant... qu'evac l'héritaga culturel et le situetion géographiqua. Il n'en demeure pea moins que la facteur humain, en l'absenca da ressourcee naturelles aignificatives, epparaît comme la principal artiaan de la réussite libanaise, apportant ainsi una confirmation nouvelle de l'essertior d'A. Smith, salon lequalla « il n'est de richesse qua d'hommea... >.

A spécificità de l'économia libanaise, dont la forte dépendanca de l'extérieur e pu être conaldérée comma un élément da fregilità, alnsi que le caractère récolument libérel de ses inetitutions, dont certains aspects ont pu paraître parfols outranciers, ont entrainé une plaaticité des structures et une souplesse d'adaptation des unités da production qui ont permie aux antreprises da faire face é une adversité qui dure dapula plue de trois ans. Nous nous référons ici plus particulièremont au sectaur des services, le plus important du point de vue de se contribution au produit national brut, et dont l'aptitude des agents é opérar dene les circonstances les plus difficiles e

Entrance of the Second Control of the Second

Plus quo cela, d'une manièrs génàrale, les entreprises concornées appartenant à ce eecteur sortent renforcées de l'àpreuve, enrichles d'une expértence internationale, et de compétences spécifiques accrues, les plus dynamiques d'entre elles bénéficiant desormeis d'implantations multiples dans le monde. et notamment en France, peye svec lequel le Liban e toujours entretenu des liens très étroits. L'exemple des banques est particullérement algnificetif du phénomène décrit, en raison de l'importance du rôle que ces institutions jouent dans le processus de croissance de l'économie libanaise, ainai que du caractère entreprises, les premières accompagnant les secondes dans leur

Le taux de déprécision de la livre libenelse dapuis 1974, et qui s'est eltué é près de 24% par repport à l'ensemble des deviaes effectués par des résidents et des non-résidents euprès Ismeis ettelnt un seull alsrmant. Et, depuis 1977, le taux d'inflation devait demeurer extrêmement modéré, le quantità de monnele en circulation ayant mâme accusé une régreseion de l'ordre

S'il est, é ces phànomànes monétaires, des explications de ceractère politique, tel le financement de l'extérieur de l'effort de guerre, il en est d'autres, plus fondamentaux, de caractère proprement économique, blen que non sans relation evec les premiers.

Il s'agit notamment de l'élévation du taux de couverture or de la devise nationalo qui, de 1976 à 1977, est passé de 150 % à 200 %, alors que les réserves internationales accusalent une eugmentation de 19 %, s'âlevent, durant le même panodo, de 4 949 millards de livres à 5 865 millards de livres.

ANS le même ordre d'idées, nous pouvons citer les remises substantielles des émigrés libanais, notamment dans les psys arebes du Golfe, où leur nombre serait de l'ordre da doux cent cinquente mille, l'Importance des dapôts en divorses devises effectuas par des résidents et des non-résidents suprès des banques de la place da Beyrouth, dépôts qui ont atteint le chiffre racord de 11,6 milliarde de Ilvres, venant da 8,1 milliards, eccusent einsi une augmantation do 43 %. Il y e lé autant d'élémants qui damontrent que la crédibilità da la devise nationale ot des eutres institutions monétaires et financières ne sa trouve nullement compromise.

Il en est da mâme pour l'ensemble de l'économie, an dâpit de la désorganisation des activités qui e accompagné las destructions. Plusieurs indices le confirment et le confiance plecée en la livre libanaise n'an serait qu'una des manifestations parmi d'eutres.

SI, d'une menière générale, le rythma de l'activité économique atteint on 1977 at dans le premier semestre de 1978 demeura en deçà de ce qu'il était an 1974, il n'en est pas moins réconfortant eu égerd à la eituation qui e prévalu durant plus de deux ans et compte tenu des mulbiples difficultés présentes naes do le guerre. De plus, certains indices, significatifs en soi, permottent de préjuger d'une évolution nettement favorable dans un proche

C'est ainsi que le montant global des transactions immobi-lières e rejoint la chiffre atteint en 1974 et l'aurait mame dépassé, si l'on ne devait tanir compte de la dépréciation de le livre libanaise. Il en est de même des droits de douane.

Quent eux exportations da blans, elles dovelent en 1977 en chiffres absolus, lergament dépasser le niveeu atteint an 1974, at le balance commarclele devait, en dépit d'un eccrolssemant sensible des importations, s'en trouver amélloree. Le taux de couverture des importations par les exportations devait, en affet, passer de 4t % en 1974 é 52 % an 1977. A son tour, le balance des palamants, sous l'Influence positive d'un meilleur équilibra de la balance commerciala et d'un apport extérieur de capitaux algnificatif, devait accuser, en 1977, un excédent.

Confronté avec una tâche Immanse et des moyens rédults, l'Etat Ilbanais s'est néanmoins rafusé é s'écarter des principes libéraux, qui àtaient é l'origine de le prospérité du peys, et é s'orionter vars un régima da strict contrôla da l'économie, à l'Instar da la plupart des netions qui ont connu des épreuves

Aussi son action devalt-elle, tout en reconnaissant les limites de l'initiative privée et le nécessité da l'endiquer, ne serait-ce parfois que pour maintanir un climat de saina concurrance. demeurer conforme à une tradition respectueuse des données les olus fondamantales da l'économie, à savoir une économie résolument orientée vors l'échenga International, véritable plateforme d'ection sur les pays da l'hintertand et d'ouverture vers les pays industrialisés, et dont fe dynamiqua reposa sur l'initiative

L y avait là une option qu'imposait is nécessità da rétablir le confiance. Les angagements, tant intérteurs qu'axtérieurs. solutions da facilité, telles que les moratoires ou la limitation auto-titaire des engegements pria. Il y aveit là la condition méma d'une revigoration du sectaur si sensible des cepitaux, ainsi que de la consolidation du crédit da l'Etat tant au Liban qu'à l'extérieur,

C'est ainsi que, compte tenu de l'importance des destructions. Il n'était guére possible de faire reposer sur l'État le poids des dommages sans obèrer lourdament le Trèsor et porter atteinte à son crédit. L'on devait donc recourir à un train de mesures destinées à répartir la plus équitablement la charge des dégâts et des pertes entre les Intéressés : propriétaires et locataires, patrons et selariés, créanciers at débité

D'autres mesures davalent âtre également adoptées, destinées à alléger la polds des dommages eubis, telles que la prorogation dans les bilans commerciaux des dalais d'amortissement des pertes dues aux événements... ou eussi la bonification d'intérêts sur les amprunts destinés é financer les travaux da restauration et de reconstruction.

Dans le mâme ordre d'Idées, nous pouvons citer l'adoption de mesures spécifiques destinées à stimuler l'ectivité des différents sectaurs da l'économia, ainai que da nouveaux investis-

sements privés. Au nombre de ces mesures figure la oréation, en 1977, d'un institut national pour la garentie des investissements nouveaux. Cet institut couvre les pertes sur éléments matériele fixes contre le risque non économique pour une période minimale de dix ans, et ceta moyennant le paiement d'une prime annuelle atteignant tout au plus deux pour mille du montant assuré. L'Institut, rettaché au ministère des finances, a été doté en capital par avances du Trésor et bénéficie de la garantia de l'Etat.

Egalement, en 1977, une loi crésnt une véritable zone francha bancaire est intervenue, eux termes da lequelle les comptes libellés an devises étrangères des personnes physiques et morales non-résidentes sont dispensés de l'impôt sur les intérêts; et les banques ne sont plus soumisés, en ce qui concerne ces comptes, eu versement d'un droit à l'institut de garantie de ces capitaix, ni à la constitution d'une réserva obligatoire.

N sutre train de mesures devait vonir stimuler l'initiative du secteur privé en levant certaines interdictions ou restrictions é son établissement ou à son activité. C'est sinsi que le régime da l'autorisation préalable à la constitution d'una société anonyme devait âtre aboli et que la création de nouvelles banques commerciales, sinsì que l'ouvertura de branches nouvelles, devenaient possibles. Deux banques commercisles devaient ainsi voir le jour en 1978, alors que les effectifs employés dans le secteur bancsire augmentaient de 6,8 %.

Quant eux ressources nécessitées par l'action de reconstruction et d'extension des infrastructures incombant é l'Etat, plutôt que de recourir à un eccroissement de la fiscalité, dont un rendement melliour est cependant attendu par une smallo-retton du système de recouvrement et des textes, l'on a préléré e'orientar vera une politique de financement diversifiée

Aussi des contributions ont-elles été demandées, dans un climat fondementalement libéral, eu secteur bancaire qui e souscrit sux emprunts lancés par l'Etat. Il y avait là d'eilleurs pour les banques un moyen da se soulagar d'un excédent de liquidités qui pessit sur leur blian.

Le secteur bancaire devait être ancore plus étroitement associé à l'action da l'Etat à travera la création d'établissemants financiers spécialisés, de ceractère mixte, il e'agit da la Banque du Crédit egricola et de la Banque de l'habitat. Egalament, l'Etat develt renlorcer l'action d'établissements ayant le même caractère mixte et déjà en place, tels qua le Banque de crédit agri-cola, industrial et financier (B.C.A.I.F.) et, surtout, la Banque nationele da dévaloppement industriel et fouristique (B.N.D.I.T.), dont les statuts devaient âtra modifiés da manière é ca qu'alle puisse également jouer le rôle d'une véritable banque d'affaires.

D'eutres emprunts que ceux réalisés auprès des banques de la place dovalent être négoclés avac succès auprès d'institutions financiares spacialisées arabes et internationales ou auprès de gouvernements amis. Et, pour la première fois, la Liban devsit se présanter sur le marché des aurodevises pour un emprunt de 150 millions de dollers U.S. euprès d'un consortium de banques Internationales da premier rang. Le montant de l'amprunt fut très rapidement couvert, signe indubitable do confience en l'avenir de ce paye et en ses institutions.

Cet emprunt devalt être contracté, evec le garantle de l'Etat, par uno institution nouvelle, probabloment uniqua en son genre dans le monda, at dont la création même indiquait une déterminetion du gouvornement libenais d'aller eu-delé d'une simple politique de reconstruction ou da remisa an l'état de l'économie libenaise. La dénomination da l'institution an question : la Consail du développement et de le reconstruction (C.D.R) est d'allieura revelatrico do ces preoccupations.

USSI le C.D.R. develt-il être conçu et doté de manière é A constituar l'Instrument souple et efficace d'une politiqua da développament, au-dalé de la seula reconstruction. Rattaché directement au consell des ministres, ses fonctions comportant celles da concevoir un plan de développement et d'aménagement du territoire, da conseillor le gouvernamant et les différents corps de l'Etat, da financer des projets da cerectère public ou privé, do prendre une participation financière dans ces et International... En sus des fonctions décrites, lo C.D.R. assuma des fonctions d'exécution tout en ayant la choix des moyene

Un programme d'action devait êtra établi qui vise principa-lement à le remise en état et à l'amélioration des infrastructures. é essurer au secteur privé, ainsi qu'eu secteur public, les moyens financiars et techniques de réaliser leure objectifs da reconstruc-tion, anfin à élaborer un plen de développement dont certains volets, qui nécessitant des réformes institutionnelles ou la misa an train da mesures urgentes, ont àté déjà traduits an recomman-

Ainsi l'économia libanaiae aure-t-ella affectuà, an 1977, lo rétablissement qui doit lui permettre désormais d'aborder une nouvelle phase da son essor, et cela dans le cedre d'une politique conforme, respectuause da ses forces vives les plus fonda-mentales et d'un régima qui lui a permis de eurmonter una épreuve aussi difficile que cella dont alla sort. Cela n'axclut pes chez les dirigeants une volonté de restructuration des potentials humain et matériel, dont la nécessité s'est affirmée svec ecuità. Aussi l'ection da l'Etat vise-t-elle désormais, au-delé da le remisa eur pled da l'économia, à pallier les insuffisances du passé et à promouvoir les instruments d'un processus de dévaloppemi

Les forces vives du secteur privé, qui ont fait la prospénta du Liban st qui n'ont pas été effectées d'une manière irrémàdiable, les plus dynamiques d'antre alles émargaant da la tourmente fortes d'una plus granda envergure et d'una expériance intama-tionale plus vaste, pourralant ainsi compter à l'avenir sur des conditione d'ectivité encore plue favorables.

ANTOINE BASSIL

ofesseur à la faculté de droit et des sciences économiques, maire du Couseil du développement et de la reconstruction.

LE GROUPE AUX QUAT

The state of the s

TO SECOND

E NATIONA

BAN INE NATIONA TERCONTINEN

The same of the same of

# Une diplomatie fondée sur une vocation

Par momenta, cette prudence s'est teintée d'une certaine s'est teintée d'une certaine de la sa lisière ne laissent aucun houte à ce sujet.

Absorbés par la crise du Proche. Orient, ni la diplomatie libanaise ni le pouvoir politique n'ont tréalisé à temps que, à côté in conflit arabo israélien et anssi en partie à cause de lui, naissait un problème libanais dont le gravité n'a pas été immédiatement perque.

Aujourd'uni, à la lumière des enseignements de la tragédie du prochesenseignements de la tragédie du liban et des péripéties qui se succèdent sur la scème prochesenseignements de la tragédie du liban et des partifiés qui se succèdent sur la scème prochesorientale, il serait vain de se dissimuler que la solidarité dont les pays arabes, y compris nousmemes, avons fait un dogme depuis des années était plutôt me façade. Dans les coulisses n'ont cessé de se heurter les arrière pensées entre lesquelles on a rament réussi à imposer un accord sincère ou un sursis durable.

De sons-jacents qu'ils étaient, les antagonismes et les discordances out éclaté de plus en plus au grand jour, quoique da manière sporadique. L'enjeu est trop grand, la région trop stratégique, pour imaginer que les jeux de la politique régionale et intermétione de notre politique régionale et intermétic qu'on y réfléchisse, car il pourrait entraîner des divisors intréversibles. Le Liban ne saurait rester indifférent à cette pour personne que notre pays est, aujourd'imi pius qué jamals, à la fois la caisse de résonance du Proche-Orient, la fait un dogme de forces centrifuges pour un si façude. L'enjeu est trop grand, la région trop stratégique, l'enjeu est pour personne que se jeux du se suivante le la politique proche de la politique est la vocation du Liban ?

Le refus de toute ingérence dans nos affaires intérieures, cette règle que nous avons respectée dans nos rapports avec tons les Etats, n'a malheurensement pas toujours été appliquée avec le même scrupule en ce qui nous concerne. Il ne servirait à rien de dissimuler que cette ingérence dans nos affaires, directement ou d'une manière détournée, a contribué à affaiblir nos structures et donc à précipitar le drame que nous avons vécu.

Sur m antre plan, nous pen-sons que tout règlement frac-tionné de la crise du Moyen-Orient ne comporterait de Orient ne comporterait de sulution qu'en apparence. Un tel réglement, outre qu'il serait contraire aux droits et aux inté-rèts des Palestiniens, ne ferait qu'accentuer nos difficultés is-sues de la présence sur notre sol de plusieurs centaines de milliers d'entre eux.

de plusieurs centaines de muners d'entre eux.

Tout ce qui peut donner un argument, même fallacieux, à l'implantation palestinienne sur notre territoire, ou qui pourrait renforcer cette présence dans l'es-pace ou le temps, est absolument inacceptable pour nous.

inacceptable pour nous.

Notre adhésion à l'Organisation des Nations unies et à la Ligue arabe, la solidarité avec les pays arabes que nous avons toujours respectée et l'appui aux causes communes, il est bon de rappeler qu'ils ne saoraient être pour nous uniquement une source d'obligations, mais nous confèrent aussi des droits au premier rang desquels celui de dénoncer toute intervention qui, par des moyens intervention qui, par des moyens directs ou détournés, tendrait à infléchir nos options on l'expres-sion de notre volonté nationale. Si nous savons les limites et les

imperfections de l'ordre interna-tional, noue estimons, néaumoins, pouvoir attendre davantage des pays arabes et de l'ensemble des pays amis.

Des pays arabes, nous atten-dons qu'ils se penchent sur nos difficultés sans préjugé et avec le désir sincère de nous alder à

dans la compétition, le Liban est condamné à avoir une vocation par solidarité avec les pays araitent de la formula- dans la définition et la formula- des opprimés où qu'ils soient. Il a embrassé egalement les causes des opprimés où qu'ils soient. Il a embrassé egalement les causes des opprimés où qu'ils soient. Il des opprimés ou qu'ils ex de la politique un proché de leux de la politique viel le mour leux de

de notre politique ne doit altérer en rien la fermeté de ces positions.

Ao moment où la crise du Proche-Orient occupe les chancelleres, nous réclamons, pour les population ainsi que nos fron-nulner librement leur sort sur leur terre. Nous sommes en cela appuyés par la plupart des membres de l'ONU, dont les pays arabes.

Au nom de ce même principe nous refusons tout ce qui pourrait effecter notre sort ou la texture do Liban, la composition de notre territoire. En effet, notre indépendance et notre souveraineté sont de reuit de la libre détermination du peuple libanais exprimée clairement et reconnue internation nalement. Pas un plon sur l'échiquier

ciales et politiques que la dipio-matie internationale s'intéresse à int également comme tel, en fonc-tion de sa composition particu-lière et de sa vocation que l'his-toire a d'allieurs consacrée.

toire a d'ailleurs consacrée.

Aux uns et sur autres, nous demandous d'éviter de succomber à la tentation qui consiste soit à schématiser nos problèmes jusqu'à les en réndre méconnaissables, soit à considèrer que ceux-ci sont subordonnés à la crise du Proche-Orient et qu'ils n'ont pas de solution en dehors d'elle.

Si nous n'ignorons pas les incidences de la crise du Proche-Orient sur l'éclatement et le dévelopement du drame libanais, nous estimons cependant inacceptable d'admetire l'assujettissement total de ce drame à ladite crise. Nos efforts, conjugués avec ceux de nos partenaires arabes et

sement total de ce drame à ladite crise. Nos efforts, conjugués avec ceux de nos partensires arabes et amis étrangers, doivent porter à la fois sur l'un et l'autre problème et essayer sincèrement de dissocier la crise libanaise ou, à défant, la pinpart de ses éléments, de l'ensemble de la crise du Proche-Orient.

Quoi qu'il en soit, une fois rétabilt, le Liban peut apporter au monde arabe la caution que lui confère une harmonie unique des civilisations, des philosophies et des croyances; au monde développé, le privilège de constituer la marche avancée du Proche-Orient vers l'Occident dans son sens la plus large et une ouverture sur plus d'une cuiture, ce qui facilite et le dialogue et la compréhension, donc l'équilibre.

Le Liban revendique pour lui, sur sa terre, dans ses rapports avec les autres pays, le respect des principes que les organisations régionales et internationales s'assignent comme objectifs tant dans la lettre de leurs

nisations régionales et internatio-nales s'assignent comme objectifs tant dans la lettre de leurs chartes que dans leur esprit. Il paraît difficile d'imaginer que cette revendication légitime puisse être contestée dans son principe on ses modalités d'appli-

FOUAD BOUTROS.

# LA PRÉSENCE FRANÇAISE

par PIERRE MILLET (₹)

res souvent désuètes de son action, novation qui s'effectue en plein accord avec le goovernement de Beyrouth, et le pius souvent à la demande de celui-ci.

Il est à peine besoin de dire que les événements survenus au Liban depuis avril 1975 ont entravé considérablement le développement de nos programmes culturels et d'aide technique dans ce pays. Les chiffres de notre budget sont significatifs: avec plus de 40 millions de francs de dépenses initialement prévus pour

dépenses initialement prévus pour 1978 (20 % de plus qu'en 1977), le Liban se situe au quatrième rang des pays où intervient la direction des relations culturelles et de la des relations culturelles et de la coopération technique, après les trois Etats du Maghreb et evant le Québec. La France dispose actuellement nu Liban de cent vingt-neuf enseignants et de trente-neuf experts résidents (conseillers techniques). En seize mo is (mars 1977 - juillet 1978), notre dispositif a été presque entièrement refondu et nos modes de coopération profondément transformés, compte tenn des besoins prioritaires formulés par le Liban.

Notammeot (et la liste n'est

Notammeot (et la liste n'est pas limitative) :

sud, on assiste à un boom écono

I l'expression populaire « re-monte aux Croisades » est vérifiable, c'est hien le cas de la présence de la France dans ce qui est aujourd'hui le Liban. Cette à l'enseignement public dans les

qui est aujourd'hui le Liban. Cette présence, consacrée en quélque sorte sous le signe de la protection des chrétiens, reconnue par la Snbiime Porte, s'est transformée et développée à l'égard de toutes les communautés pour les étudiants libanais au Liban, un programme spécial de sept cents bourses a été établi pour les étudiants libanais au cours des anmées scolaires 1975-1977. Coût : 11 millions de francs. Il y a actuellement en France de la langue et de la culture françaises an Proche-Orient.

Contrairement aux accusations d'a abandon » de la France dans ce domaine portées parfois dans et abli as em en t s d'enselgnement pour les étudiants libanais sur un total d'environ cent quatre mille étudiants derangera. La liste est impressionnante des ét abli as em en t s d'enselgnement pour les étudiants libanais sur un total d'environ cent quatre mille étudiants derangera. La liste est impressionnante des ét abli as em en t s d'enselgnement pour les étudiants libanais au liban, un programme spécial de sept cents bourses a été établi pour les étudiants libanais sur un total d'environ cent quatre mille étudiants derangera. La liste est impressionnante des ét a bli as em en t s d'enselgnement public dans les communautés musulmanes.

En raison des événements au communautés musulmanes.

En raison des événements au communautés musulmanes.

En raison des événements au communautés pour les étudiants libanais sur un total d'environ cent quatre mille étudiants libanais sur un total d'environ cent quatre mille étudiants libanais sur un total d'environ cent quatre mille étudiants derangera. La liste est impressionnante des ét abli as em en t s d'enselgnement en protecteur des communautés pour les étudiants libanais au liba s'exercer traditionnellement par des congrégations religieuses francaises (une douzaine environ : Pères, Frères et Sosus), par exemple, les capucins envoyés au Liban au début du dix-septième siècle par Louis XIII et le Père Joseph et les jésuites installés à la mème époque, et dont l'université Saint-Joseph, créée dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle, est un des plus grands centres de la cniture au Proche-Orient dans toutes les disciplines. Ces établissements religieux accueillent sans discrimination étudiants chrétiens et musulmans de tous les pays de Proche-Orient.

mans de tous les pays de Proche-Orient.

La collaboration se développe également aver l'université liba-naise de Beyrouth. Une mention spéciale doit être faite de la faculté de médecine de l'univer-sité Saint-Joseph qui, avec l'Hô-tel-Dieu de France (établissement français) est sans doute le centre français) est sans doote le centre medical le plus prestigieux de tout le Proche-Orient Dans tous ces domaines, la concurrence est souvent vive avec l'université américaine de Beyrouth alimentée par les fonds généreux des fon-dations aux Etats-Unis.

Notammeot (et la liste n'est pas limitative):

1) Nouveaux établissements français de coopération et de diffusion culturelle;

2) Régionalisation de notre action culturelle;

3) Institut français d'archéologie du Proche-Orient replié à Damas et ramené à Beyrouth;

4) Priorité donnée à la faculté d'ingénieurs de l'université jésuite Sa in t-Joseph, intégralement pillée;

5) Réforme de l'Hôtel-Dien de France;

6) Organisation de missions de l'amprendant de missions de l'amprendant de missions de l'amprendant d'information générale et scientifique, tous de langue française. Si, comme il faut l'espèrer, le Liban dott continner d'être le trait d'union entre l'Occident et l'Orient, l'« aggiornamento» de la présence française est pour hous et pour les Libanais d'une importance capitale.

Etipona fille du roi phénicien

Europa, fille du roi phénicien Agénor, fut enlevée par Zeus. C'est grâce à la France que l'Europe est revenue depuis longtemps sur ces rives où l'on continue de parler français tout naturelle-ment, et pas seulement les plus fortunés, comme M. Jourdain fai-sait de la prosc.

sud, on assiste à un boom économique qui compense partiellement
le blocage de la capitale.

Ainsi que le constatait le prisident de l'Association des banques, M. Assad Sawaya: « La
situation financière du Libra est
techniquement s'nine sur un
arrière-fond d'économie léthargique et en roie de désagrégation. que et en voie de désagrégation. » LUCIEN GEORGE. (\*) Ancien ambassadeur de Franc

### Arabe, méditerranéen et universel

Pour que le Liban dure — et il est indispensable qu'il dure — il doit d'abord porter témoignage. Il ne peut le fairs en étant ardessous de lui-même ou en jouant un rôle de figurant, d'emprunt ou d'occasion. Ainst serait-il aussi vain de vouloir en faire une Sparte, qu'un champ d'expériences socio-économiques, issues de philosophies et d'idéologies exclusives.

issophies et d'idenogies exchi-sives.

La nature — 250 kilomètres de côtes pour une superficie de 10 000 kilomètres carrés, — les mœurs et le tempérament de ses habitants qui font du Liba-nais à la fois un brasseur d'af-faires et un dilettante, en même terms engagé et talérant, un etd'une coordination de notre acmœurs et le tempérament de
ses habitants qui font du Libanais à la fois un brasseur d'aifaires et un dilettante, en même
temps engagé et tolérant, un citoyen indiscipliné mais courageux,
acharné à revendiquer l'application de la loi aux autres : la tradition et l'histoire, la foi en un
dien unique mais perçu et adoré
différemment, le sens de l'aventure, tout cela fait du Liban un
pays ayant des aptitudes uniques
dans le monde arabe. Ces aptiudes lui permettent d'être à la
fois le porte-parole de ce monde
et le trait d'union entre seluiet l'univers, et de parler aux uns
et aux autres, le langage qu'ils;
comprennent.

Doté d'un pouvoir remarquable,
d'assimiler et d'émettre ; pratiquant le libéralisme aussi pien en
politique qu'en économie, achanné
dans la compétition, le Liban est
condamné à avoir une vocation

d'une coordination de notre action extérizore.

In eme paralt guère besoin de
rappeler que la nature des liens
que existent entre la Syrie et le
Liban ne souffre par que certaines discordances prissent naître
entre eux et que notre politique,
aidée en cela par celle de notre
voisin, devra c'un notre les éviter et à renforer la coordination
entre les deux pays frères dans
le respeler que la nature des liens
que existent entre la Syrie et le
Liban ne souffre pas que certaines discordances prissent entre la Syrie et le
Liban ne souffre pas que certaines discordances prissent naître
entre eux et que notre politique,
aidée en cela par celle de notre
voisin, devra c'enployer à les éviter et à renforer la coordination
entre les deux pays frères dans
le respect de le leurs systèmes respectifs.

A pette occasion, fl y a lieu de
neise est. aujourd'uit, posée
comme telle, et qu'à ce titre elle
mérite une attention et des efforts
particuliers.

Depuis des années, le Liban est
comme telle, et qu'à ce titre elle
mérite une cordination de notre
rappeler que la natiure des liens
que existent entre la Syrie et le
liber native des liens
que existent entre la Sy

mesure que nous pourrons, par la même occasion, défendre les causes arabes communes.

Nos colonies d'émigrés, éparpillées un pen partout dans l'univers, penvent nous être d'un grand secous à cet effet.

En outre, lorsqu'elle anna à traiter des questions d'intérêt commun, notre diplomatie gagnera à maintenir un dont act étroit avec les pays frères, à commencer par le plus proche d'entre eux, en vue d'une concertation et d'une coordination de notre action extérioure.

Il ne me paratt guère besoin de

# les surmonter, sans perdre de vue que nous avons été bien an-delà de nos moyens dans les sucrifices que nous avons consentis du fait des perturbations provoquées par les conflits interarabes ou par les conflits interarabes ou par les

Une couveriure en or et en dévises qui n'est jamais descendue en-dessous de 101 % même en 1976 — mais qui, en réalité, a continué d'avoisiner 200 % si l'on

continué d'avoisiner 200 % si l'on comptabilise l'or à sa valeur réelle et non ao prix fictif de 42 dollars l'once — et l'arrivée constante de fonds de l'étranger expliquent cette exceptionnelle solidité de la monnsie, malgré les tirages continuels de l'Etat pour couvrir ses dépenses.

Ainsi donc, malgré l'absence de toute solution politique et blen que l'aide étrangère alt été quasi nulle en comparaison des pertes suhies par le pays en 1875-1876, la vie a repris le dessus grâce à une qualité qu'il faut reconnaître au peuple libanais à côté d'une multitude de défauts : sa faculté à ne pas se laisser abatire, son aptitude à faire redémarrer ses entreprises.

L'économie en étatt là lorsque survint la grise de 1978. Les dégâts matériels, tout en étant importants — de l'ordre de 400 millers de 11. — sont saus cammune

gâts matériels, tout en étant importants — de l'ordre de 400 millions de LL. — sont sans cemmune mesure avec ceux de 1975-1976, évalués à 7,3 milliards. Et cela pour deux raisons évidentes : la première est que les hostilités ont duré cette fois dix jours et non un an et demi, la deuxième est qu'elles n'intéressaient qu'une petite partie do pays : 10 %, si l'on considère l'ensemble du Léban chrétien, une moitié de ville si l'on considère la cible réelle des bombardements massifs, Beyrouth-Est et sa banlieue. Ces dépâts se répartissent comme suit: homnardements in 255115, bey-routh-Est et sa banlleue. Ces dégâts se répartissent comme suit: 200 millions dans le parc immo-bilier, 100 millions dans les infra-structures publiques, 110 millions dans l'industrie.

structures pundoes, ito minious dans l'industrie.

On a alors vu apparaître les mêmes phénomènes que précédemment:

— les banques n'ont pas subl de fuites de capitaux; elles ont continué à assurer tous les services à tous leurs clients. Elles disposent toujours aujourd'hui de surliquidités de 2,5 milliards de LL dont 913 millions en bons du Trésor. Aucune n'a eu de difficultés, mais ce sont des banques en sommeil, dont les activités sont restreintes en raison de l'arrêt des investissements productifs par manque d'investisseurs;

— la livre libanaise e tenn le

— la livre libanaise e tenn le coup sous le chor, et, après s'être repliée avec le dollar, dont la chute avait coincidé avec la guerre d'octobre 1978 au Liban, elle s'est redressée avec la devise américaine, dont la remontée a également coincidé avec la fin des hostilités;

- l'activité productive s'est trouvée de nouvean paralysée, du moins à Beyrouth, dont le port, poumon du pays, est ferme prati-quement depuis juin dernier. En

هـداالاسـبوع



L'HEBDOMADAIRE ARABE INTERNATIONAL D'INFORMATION, PARAISSANT A PARIS

> la revue qui relia le Liban au mondeet assura la liaison entre le Liban et les Libanais à l'étranger

LE GROUPE BANCAIRE FRANÇAIS **AUX QUATRE COINS DU MONDE** 

# **BANQUE NATIONALE DE PARIS**

BEYROUTH: (Bureau de Représentation) Centre Gefinor, rue Clemenceau, tél. 368.128, télex 20868 LE

**AU LIBAN** 

BANQUE NATIONALE DE PARIS "INTERCONTINENTALE" BEYROUTH:

Succursale - Rue de l'Archeveché Orthodoxe (Quartier Sursock) tél. 337.667 télex 20632 LE

Agences à HAMRA DORA SARBA SAIDA

AU SERVICE DE LA CLIENTELE LIBANAISE A PARIS Agence de Paris : 10 Bd. Malesherbes 75008 PARIS

Tel. 073.21.80 . Telex. 640.579

BANQUE NATIONALE DE PARIS Siège Social: 16, Bd. des Italiens 75009 PARIS BANQUE NATIONALE DE PARIS

"INTERCONTINENTALE" Siege Social: 20 Bd. des Italiens 75009 PARIS Tel.244.22.11 . Telex.641.419

# LA DISPERSION QUI UNIT

DAYS de montagnes et de la mdr, terre de refuge et d'auverture, principale échelle
du Levant, la Liban a souvant
été la lleu de combats qu'il n'a
pas vo u l'us et d'invasions auxquelles il a résisté : les circons-tances difficlles jalonnent son

Pour vaincre l'adversité le neuple libanais a toujours eu recours simultanément à la résistance qu'abritait la moctagne et à l'emi-gration à laqueile l'invitait la mer. Seul un effort permanent de ré-sistance permettait la survid dans un environnement rude. A l'espoir de ceux qui résistaient, répondalt

souvent le soutien de ceux qui, au join, veillaient.
Ainsi s'est constitué un lien de Ansi s'est constitue un lien de fidélité et un résean de relations dans lesquelles il est malaisé de reconnaître la part du cœur et, celle des intérêts.

Fidèles à la tradition des fonda-teurs de Carthage, les Libanais dans le monde sont actifs et bâ-tisseurs. L'Antiquité les retrouve en Afrique et en Europe, la Re-naissance italienne doit une part importante de son évolution phi-losophique à l'école maronite de Rume.

Les événements de 1840, les massacres de 1860, unt entraîné une vague importante d'émigration. Si le but était les Amériques, beaucoup s'arrêtèrent pour fonder des comptoirs au long des escales africaines

africaines.

La famine et la disette que connut le Liban pendant la première guerre mondiale déterminèrent une nouvelle vague d'émigration. Les Libanais se retrouvent dispersés en Afrique, en Australid, au Canada, aux Étata-Unis et surtout en Amérique latine.

latine.

La prospérité financière des pays arabes, à partir des années 50, a exercé un attrait particulier sur nombre de Libanais qui ont pu utiliser, dans les régions productrices de pétrole, leur technique, leur dynamisme et leurs qualités de gestionnaires.

Dès 1945, les premières estimations révéialent qu'il y avait plus de Libanais d'origine dans le

par HENRI SFEIR

monde qu'an Liban. Et, actuelle-ment, le Bresil, à lui seul, compte presque autant de Libanais d'origine qu'il y a d'habitants au

sime qu'il y a d'habitants au Liban.

L'attitude des Libanais dans le monde duvdrs les pays d'accueil et leur attachement, toujours essentlel, envers la mère patrie, sont différenciés le plus souvent par les données sociales, géoclimatiques et économiques de pays d'élection. La liberté et le respect de la personne humaine restent les facteurs les plus déterminants de leurs intégration de leur neuvel environnement.

Le cas de ceux qui ont émigré depuit. 1975 est différent. Les Libanais contraints de partir n'ant pas voulu réellement s'installer, mème s'ils sont conscients du risque de durée de cette du risque de durée de eette

guerre qui est un des principaux acpects do conflit israélo-arabe. Le risque de cette dernière émi-gration n'est espendant pas min-ce si die continue de vider le Liban d'une part notable de ses

### Redécouvrir leurs racines

L'argent du savoir-faire écono-mique, répondant au pétro-dollars prodigués aux Palestiniens, cela semblait de bonne guerre. Cette farme de soutien a, héla ! été quelquefais déviée à des fins personnailes inquiétantes ou au profit de collectivités sectaires. pront de collectivités sectaires.

L'enthousiasme de s émigrés ehrétiens s'est refroidi et confrontés à la complexité eroissante des événements et au biocage apparent de la situation, lis n'ent plus trauvé à quel saint ou à quel leader se vouer.

Ceux dont les parents avaient émigre depuis des générations, sous la pression des plus jeunes, se sont ruis à rechercher sindn é redécouvrir leurs racines. San s redécouvrir leurs racines. Se n's pourtant renoncer aux droits et abligations de l'intégration.

Des organisations e d m me l'Union culturelle des Libanais dans le monde (U.C.L.M.) ou comme l'American L d ba n'e se League (A.L.L.) marquent sans doute une orientation souhaitable pour la forme que devrait revêtir une aide coordonnée de tous les Libanais dans le monde à

le mondo d'organiser une infor-mation plus totale, moins partiale. Ils peuvent atténuer les diffé-rends et ramener les passions à leur juste mesure : lis peuvent ga-gner du lucidité ce que l'éloigne-ment leur fait perdre en engage-

ment.

L'information est primordiale.

Les Libinais ont suffisamment réussi dans les activités de relations publiques pour ne pas réussir — loin du fracas des armes, à l'écart des troubles de le guerre — une œuvre de sensibilisation beauedup pius importante puisque e'est de leur pays dont il s'agit. Chaque Libanais doit être un ambassaddur de la qualité bumaine de son pays, et doit faire connaitre la réalité libanaise à un Occident fatigué de déchifirer, dans dent fatigue de déchiffrer, dans le flou d'un Orient contemplatif, le puzzle libanais

constructive dont les fruits pro-fitent, à la fois, à son pays d'ac-

cuell et à sa patrie. La sympathia naîtra alors, et les Libanais dans le monde pour-rout alder à dénouer la crise, à œuvrer pour la résurrection de leur pays.

La France, l'antre terre essen-tielle du Libanais, pourrait être sons noi doute le creuset de cette action.

Les Libanais, qui y résident ou y séjournent, refusant toute compromission, devraient être conscients de la nécessité d'une sage et salutaire unité, au-delà des engagements et des intentions.

Une part importante de la réussite de cette mission dépend des étudiants libanais en France, qui forment un groupe spécifique passionné d'action et de réflexion. Le milidu universitaire français, où se forgent des idées, où se définissent des thèmes d'action socio-politiques de quelque philosophie que ce soit, peut leur permettre de découvrir une solution neuve et efficace qui pranne en compte l'homme et la liberté. C'est en France que peut com-

C'est en France que peut com-mencer à disparattre le complexe d'isolement des Libanais. L'alliée reste fidèle, même s'ils ne le sentent pas, différemment, même s'ils ne le comprement pas. Aider à créer une force nou-velle, ne pas subir l'événement même s'il les touchd profondé-ment. Les Libanais de France et dans ld monde peuvent contribuer à maintenir le fil de sole de la légitlmité contatitutionnelle, seule protection contre la menace d'éclatement du Liban. Sinon, aux réclances civiles tracques s'aiond'éclatement un incan. Sinon, aux violences civiles tragiques, s'ajou-terait la catastrophe nationale. Ils doivent agir pour proclamer la voionté d'unité et d'inviolabi-

Ils perivent surtout faire valoir l'héritage commun du riche legs de souvenirs, de traditions, de re la réalité libanaise à un Occi-lent fatigué de déchlifrer, dans e flou d'un Orient contemplatif, puzzle libanais.

Chaque Libanais doit participer

culture et d'espoirs que leur a donné la terre du Liban, pour affermir di formuler und réalité dont lu mondu libre s'apercevra quelle qualité lui est nécessaire.

Bibliographie

# POUR LE LIBAN

de Kamal Joumblatt

ORSQUE Kamai Joumblatt fut assassiné, le 17 mars 1977, le Liban perdit en lui un personnage bors du commun. Grand seigneur du commun. Grand seigneur druze, cet bomme de gauche penetre de philosophie hindoue pour qui, comme sa hauteur courtoise le proclamait avant qu'il eut à le dire, a le sens de toute ute, c'est d'etre d'abord son propre souverain », ne se réduisait pas à son rôle important de chef de fine du mouvement national libanais.

vement national libanus.

Le livre de Philippe Lapousterie, qui eut avec lui de nombreux entretiens dans son flef
de Moukhtara, regroupe ses propos sur le conflit libanais, certes,
mais aussi sur le monde arabe,
la vie. la mort, l'éternité.

« comme si toute chose n'était
qu'annonce du royage », comme
il l'écrivait au matin de sa mort.

Ses malfarences et ses nascu'annonce au posque, comme il l'écrivat au matin de sa mori.

Ses préférences et ses passions, Kamal Joumbiatt n'en faisait pas mystère. A son peuple druse, qu'il pare de toutes les vertus de simplicité, de loyanté et de courage, il oppose les maronites, fustigés dans des formules vengeresses a Bons gérants de la chose privée et mauvais gestionnaires de la chose publique, ils ont trop l'esprit de confession, de secte, d'intérêt et de lucre. Ils ont su, en s'insimuant dans les bonnes grâces de la puissance mandataire, a s'assurer une prédominance mjustifiéd au lieu de constituer un Etat lalque, ce qui jut un grand malheur ». Pour le chef de la gauche libansise, la guerre a tenu surtout à cette mentalité « impérialiste, raciste et confessionnelle » à laquelle, et confessionnelle » à laquelle, à tout prendre, il assure encore préférer... le sionisme.

An-dela de ces dutrances - les chrétiens se voient même accu-ser de « parier mai l'arabe en ne prononçant pas les conson-nes dures », — Kamal Journ-

biatt expose les causes du drame libensis, clouant au pilori dens la classe dirigeante une a déca-dence morale due à l'enrichisse-ment rapide ou illicité et au ment rupide ou illicité et au mercantilisme », le « sectarisme communautaire » et donc — souci paradoxal en apparence de ce féodal — l'absence de sens de l'Etat. Pour lui, a la guerre civile aurait éclaté même sans la présence des Polestiniens ». Il reproche aux maronités de n'avoir pas su s'accommoder d'une situation à laquelle, en l'absence de réglement général su Proché-Orient, on ne pouvait rien changer. En outre, il met justement en évidence les frustrations sociales explosives Il met justement en evicence as frustrations sociales explosives qu'une croissance spéculative et un laisser-aller économique pro-fitable aux seuls possèdants ont infligées à une grande partie de la population de son pays.

THE RESERVE OF THE PERSON OF T

45 1000

# 1 mm 1 mm

---

1

TA 1818

35

4 4 4 4 Jan

1000 172.34

- A

And a second

W 77 1 

### « Un artisan créateur »

Sévère pour la Syrie, dont il déplore l'a*affectivité* a et dé-nonce le projet annexionniste, sensible au drame des Palestisensible au drame des Palestiniens mais aussi au fait qu'un Etat libanais digne de ce nom anrait à les « jorcer à la discipline», Kamal Joumblatt rève d'une démocratie sociale libanaise, œuvre de la jeunesse saue de la guerre, car, à ses yeux, « un révolutionnaire est un artisan créateur qui ajoute de la joie à ce monde». Son attitude politique e om plexe, mélange d'engagement et de retraite, de non-volence et de lutte armée, de lucidité et de naiveté, reflète une personnalité d'une rare richesse dans ses contradictions et fait l'intérêt de ce testament politique et humain. — P.-J. F. politique et humain. - P.-J. F

# CULTURE: Quand l'heure n'est plus au rêve...



autant que recu d'elle.

médiateur de eulture, le Liban — an fil de sa longue histoire et, plus partieulièrement, de la plus eutièrement, de la plus récante — a connu, tour à tour ou aimultaudmedt, ces deux rôles, par quoi li semble a j du ter à son amblivaisance. Je suis de ceux qu'i croient « la vertu d'amblivaisace et qu'elle est richesee, aussi bien ne faudrait-li pas me presser beaufireot histoire et géo-graphie, « Si le eulvre s'éveille elairon, il n'y a pas de sa feut» », dit Rimbaud, Elim-

nous n'est plus au rêve.

Nous avons tavé longtemps, trop longtemps, et l'idgtemps nous avons eru que le monde pouvait entrer — s'u nous trouvait face à lui subtils et souples — dans l'une des catégories de notre rêve. Il ne failait pour cela que du doigté et nous n'en manquious pas, ne sachant pas toujours que faire assez de dia doigts plus habiles que ceut. A travellier dur, mais vite, nous semblious parfois, aux yeux des autres, jouer, et cela explique peut-être, mais aux la justifier, une certaine réputation de légèraté que l'on nous nt à l'heure, u u y a guère longtemps, de notre plus grands réuseits régionale et internationale — quand uous exportious un peu partout autour de noue, et plus ioin à la surface de la planète, des experts et des techniciene de badt voi, ainsi que, plus petitement, mais nou moins efficacement, des militers de mains mécaniciennes aptes à rendre intelligentes et rentables les machines importées à prix d'or. L'or plus ou moins noir que nous touchious, nous savions, ndus savons toujoure haureusement, le payer en mattère grice, et nous avous, pour le plus grand hien de tous, donné à la région autant que reçu d'elle.

pour le pius grand men de tous, donne a la région autant que reçu d'elle.

A la région, mais auest au monde, par des voles — je le veux biem — singulières et détournées, et qualquefois iointaines. Mais enfin y a-t-il beaucoup de pays, et d'aussi petits géographiquement pariant, qui peuvent se fistter aujourd'hui d'avoir fourniqueiques dirigeante à des organisations internationales prestigieuses, quelques lesdere politiques de premiar pieu — lis sont digaines, — et même un chef d'Etat à un continent comme l'Amérique latine, quelques minustres ou consellere très écoutés à l'Adrique noire, des gouverneurs d'Etat aux U.S.A. et des conselliere à la Maison Bisuche, des maires au Canada et à l'Austraile par exemple, et même, ont même, un pariementaire important à. l'assemblée du peuple de Pétin : Sans ouhlier, tel et là, les grands intellectuels, les écrivains, les luristes, les médecins, les foudateurs d'université, les érudits et les savaule et aussi, dis-je — toujours au titre d'autres ustionalitès, — quelques prix internationaux, tei le Nobel.

Autocatisfaction. Que non pas : un Libanais aujourd'hui aurait bleu mauvaise grâce à se déciarer satisfait, ni suriout de lui-même. Non pas autorer satisfaction, mais vocation, tont compte fait assemystérieuse, de réalisation de soi par tous les chemystérieuse, de réalisation de soi par tous les che-mins de l'altruité, ou quoi es retrouve cette ambi-valence que j'at dire et que l'on peut affirmer à la fois comme étant une force et une faiblesse. Dire le pourquoi d'une teile situation, c'est parvenir sans aucun doute à éciairer l'ampieur de notre champ meutal; c'est aussi en détecter les points de fragi-lité. Le conscieuce des peuples, fussent-lis parmi les plus historiques, se forme par interrogations sur cux-mèmes et sur elle-même, et pourrait s'établir, mieux qu'en terrain sur, sur la réparation de ses failles, eutreprise de consolidation sur quoi, aidés d'una jucidité accrur, mus voudrides marier. d'una jucidité accrue, nous voudrions parier,

Le Liban, c'est l'une de ses richesses, muitiplie la nature de ses regards sur la monde, ce qui est peut-etre une malleure façon d'etre lui-même, au lieu protond de son identité enchée : structure ouverte, et d'autant plus duverte que mieux eura-

cinée. Tel est le dessein culturel que nous sommes nombreux à vouloir pour lui. Oui, un Liban ferme-meut enraciné dans cette étendne linguislique et humaina qui est la tienna et, aind, da ne pas douter de lui-même, armé pour tons les dialogues d'uns culture aujourd'hui par bonheur entin e déaloi-soulée »,

d'une culture aujourd'hui par bonheur anfin é décloisounées, nour à tour ou minuitaudmedt, ces deux rôles, par quoi li semble a j du ter à son ambivaiance. Je suie de ceux qui croleur s'is vertu d'ambivaiece et qu'elle est richesse. Aussi bien ne fraudraive il pas me presser beaucoup pdur me faire admettre que là du l'ambivaience n'est la ceux aurions pu, tout aussi bien ne fraudraive il pas me presser beaucoup pdur me faire admettre que là du l'ambivaience n'est la monde. eEtre du ne pas être, telle est is question »— quelqu'un l'a dit? Le Liban est aujourd'hui, par le fait de cette interrogation qu'il s'adresse à lui-même en boute dramatique onnecience, le Hambiumelle, il faut le scoire — que nous le Mêre, peut-être que cette tragédie est celle, exempaire d'Orient. ente lumière d'Orient.

tante iumière d'Orient.

« Vere i l'Orient compliqué, je m'envolais avec des idées simples e, écrit de Gaulle partant, en 1941, pour le Liban. Mais les Libansia, eux, fils des métaphysiciens de Byzance et des algébristes de l'Islam, ont su dés toujours intégrer à leur être quotidieu cette complication de fait, et des faits. Leur système politique en tient compts — en tant qu'il e'est exercé sans que vint à grincer la très subtile machina aux mille rousgea, e'était merveille que le fonetionnement de cette hdriogerie meilleure que auisse. Mais voilà : il ne faitait pas qu'un grain de sable..., et les sempêtes de sable sont venues.

# L'art de tous les possibles

OMPLIQUEES, dis-je, et tout à la fois simples sont nos références culturelles. Entrachés dans le monde arabe, les Libanais, dès le dix-neuvième aiède, out été par goût de l'authenneité culturelle — anthentielté aidre menacée par la mainmise du Turc aur le région — les agents admirablement imaginatifs de la récalessance d'une langue et d'une culture arabes, a lo re singulièrement appauvries. Défenseurs et illustrateurs de cette langue, de grands écrivains, notamment chrétiens, y voyaient le brilliaut miroir de leur identité restaurée. C'est du Liban que partire cette immense vague culturelle qui baissers le Machrek et la Maghreh, et dont l'effet se poursuit à nos jours. Du Liban, comme jadis les triremes, s'élanceront les idées novatrices, littéraires et politiques, qui feront du monde arabe ce qu'il est devenir et qu'il continue de devenir; et c'est également, de tous les pays arabes, le Liban is premier qui, en 1942, conquerts son indépendance, entrainant, par contagion de liberté, tous les autres. Cela dit, daus le Liban almai évoqué, cons les antres-seront ouvertes, des le alfele dernier, sur le monde suglophone — à trevere l'université américaine de Beyrouth — sur le monde francophone, à travers l'université Saint-Joseph. en deux lieux presti-gieux de la communication culturelle, des jeunes geus de tous les pays environnants, jusqu'à la Ferne et l'Inde réundont — avant de retourner ches sux grus de tous les pays environnauts, jusqu'à la Perse et l'Inde, vieud-out — avant de retourner ches sur se piacer aux commandes — s'initier aux langues et aux valeurs de l'Occident. Plus tard, l'université arbe, t'université de Essik ajouterout leurs propres voix au chœur : chœur, per la usture des chœses, à la fois écleté et complémentaire, à l'Image d'un projet cultural aimanté par toutes les directions à la fois.

mentaire, a l'imige c'un projet cuiturel aimante par toutes les directions à la foia.

Avide de se reconnaître, oul, et d'approcher au mieux son image, le Liban offrirs son visage à tous miroirs tendus, au rèque de étépier un peu dans une multiplicité d'apparence lors même que, sumultauèment de toutes ses forces jeunes, et par les aspirations de ses garçons et de ses filles, des distances se réduissient un peu plus chaque jour unifiant chaque jour davantage, au niveau social en tout caz, les comportements et les esprits. Reste que dans les lournaix — une soizultaine, paraissant eu trois langues — trop d'images contradictoires du destin libanais cournient les saltes de réduction; que dans les livrez, trop d'idées contradictoires voyaient le jour à propos des mêmes faits ou problèmes; que trop de définitions cirercilires étalent formulées, par les uns et les autrez, sur ce que devaient être, par exemple, la peinture : u Liban, la musique, l'éducation, l'erchitecture, la philocophie, le théâtre, la poesie, le cluéma, que esta-le? Ce qui est opuisnes ià du ne manque pas l'espace est très vite encombrement là où l'espace est mesure — et blentôt, à

air nait la cacophonie.

Révant — J'en tèmoigne — d'une universalité de convergance, la cuiture libanaise, ouverte aux apportature du moude arabé et du monde tout court, a véeu ces deux dernières décannies le plus bean désordre qui soit, et la plus exaitante fièvre. Le Beyrouth des achées 80 fut l'une des capitales intellectuelles de la planète : lous eeux, écrivains, ponseura, artistes, amateurs, venus à nous de tous les barizons, l'ont su et l'out dit. A Beyrouth, dans ce régime d'effervescance libérale dout nes hôtes autant que nous-memes se grissient, paraissalent tous los écrits silleurs interdits, s'arpossient toutes les idées et les images à la recherche d'un public sensible et d'une critiqua illuminarice, se jousient savec un art consomné tous les possibles. Notre personnalité dans cela : tirsillée, pariois tendue à l'extrême et, en quelque androit d'elle-même, déchirés. Peut-être, out, pentitre ne parvisal-on à être sol-même entièrement qu'en se débarrassant de tous actives sol-péme parasitaires ; que se résiser pleinement c'est consentir à se muitiplier un peu, à sacrifiar le foisonnement du muitiple au profit du seul, ce que — peu faits, à vasi dire, pour les monalithismes quels qu'ils soiant — nous n'avons Jamais pu, ni même voulu, chianir de nous-mêmes. Tant pis ? Peut-être que c'est pant pis, mais e'est suasi, assurément, tant mirus. L'ambivaiance set une richesse — ruinsus. voulu, chtanir de nous-mêmes. Tant pis ? Pout-cure que c'est zant pis, mais e'est sussi, assurément, tant mieux. L'ambivaiance est une richesse — raincuss. Pensions-nous devoir la payer si cher ? Il serait si simple d'étre simple... Mais e'est parier d'un antre Ilban.

Qui dit ambivalence dit ambiguités et de ces ambiguités, nous avone eru pouvoir jduer impunément, et jouir, jusqu'à l'heuré où elles refusérent de composer avec nous, en quoi l'on peut apérevoir sans donte l'une des origines culturelles de noire draine. Qui ne veut pas choisir est, à l'instant du choix, le sujet d'un dérachement certain. Comme ces jeunes filles dont parle Giraudoux, qui ont uns ombre pour la chambre et uns ombre pour la chambre et une ombre pour la chevai sur l'équivoque. Déluieuse elsevauchée, la pius imaginative de toutes, tant que la monture est doclle. Qu'elle se cabre... Or, même dans son inspiration créatice, il est rare que le libanais sit le goût de ce qu'on appelle la puissance. Bien pintôt, partagé, il aimars e'exprimer sous une forme le plus souvent courte, et chatoyante — et retenir le maximum d'échos issus de sa belle disparité interne.

A l'Oriedt il dira selon ses muyeus propres,

d'échos issus de sa belle disparité interne.

A l'Oriedt, il dira, selon ses muyeus propres, certaines des leçons expréses an Occident, j'entends la plus vaste Occident européen qui n'exclut pas, loin de là, l'est du continent ; à l'Occident, il souhaiters transmettre les données accueillies en Orient. Oul, le Libenais, créateur fib-il, est aussi, est d'abord, singulérement un transmetteur. D'on son rôle, hier encore et demain à nouveau, véritablement irrempisçable. Osis, l'éclipse actuelle du Liban l'a révilé à l'étounament de beaucoup, éclipse momentanée, d'ailleurs, et relative. Oul, beaucoup savant aujourd'hui, d'amère expérience, qu'il ny a pas, culturellement pariant, de substitut possible au Liban.

# Une certaine idée de la France

T puisque le Liban se trouve avoir, à côté de sou importante littérature de iangue arabre qu'on ne peut déurir en quelques lignes, et dont ce n'est pas le lieu de pariar aujourd'uni, une littérature de langue trançaise (et une, point négligrable, de langue augiaise), on me permettra d'évoquee rapidement par quelques faits et noms, à l'intention du lecteur français, cette littérature en français qui est la nôtre. Cette littérature ent née, plus que d'une nécessité, d'un amour : ceiui de la langue française, justement. Eile est née dans un pays qui, à la différence de tous ceux où l'usage du français est imposé par la force des choses, avait se propre langue de civilisation et de communication. Issue d'un libre choix, cetts littérature voit le jour aves le siècle, dans les soulfrances et les incertitudes dues à la gestation du nouven Libra d'alors. La fin malaisée — de la domination turque dans la région s'accampagne dans ce pays, ches certains, du soubsit de voir la França de préférence à toute autre puissance, s'intéresser aussi directement que possible à l'ensemble des problèmes posés.

C'est ainsi que, en ces années là, des journalistes

C'est ainsi que, su ces années-là, des journalistes et des emaristes libanais, installés à Paris, militeront pour le cause arabe et syro-libanaise, alertant l'opinion internationais dans une langue de grande diffusion où des mots, tels que alibertés, e indépendances, e droits, a dignités, preunsot, d'étre si naturellement accordés au pouvoir de la langue, leur pouvoir le plus fort et le plus irradiant : Négib

l'orchestre, de trop d'instruments jouant chacun son air nait la cacophonie.

Asouri, Géorges-Samné, Khairallah T. Khairallah, écri-

remente at les reins de l'intellectuel révolté.

Fints la première guerre mondiale, la France eura su Liban la présence effective que l'on esit. Dans le cadre de cette présence, culturelle autant que politique, on assistera à l'éclosion de ce qu'on peut appeter le second temps de la littérature libanaise de langue française, Cette seconds génération, sans être aussi militante que la première, découvre avec un certain vartige le goût de l'indépendance est insaurés que fût cette deroière — et, pour formuler cette nouveauté et ce relâchement de bien des liens, pour exprimer son émerveillement naif devant la découverte, ou la re-découverte du sol, de la mer et du roc natala, elle nes avec décision du français : du français châté (un pet trop), plurasé et baisncé (un peu trop), coloré, e orientalisé », a libanisé » — un français toutédis à vocation visiblement ce classique », par amour sans donts des livres his

(un peu trop), colors, e orientalisé », a libanisé »

— un français toutes de à vocation visiblement 
c classique », par amour sans donte des livres has 
naguers en elasse et par ceiul, chez les poètes, de 
ces quelques charmante jouets (de sout rime, aiexandrin, stance ou sonnet.

Les nomes de ces écrivains de la deuxième vague 
méritant d'intéresser et d'émouvoir — et d'être retenus 
par l'histoire des lettres — car ils auront été, en 
terre d'Orient, les initiateurs de ce qu'on n'appellera 
que bien plus tard, d'un vocable tout compte fait 
assez dispracieux, la « francophonie ». C'est ainsi 
que se regrouperont dans les années 20 sutour de 
Charles Corm, et de se maison d'édition, Hector Klat, 
Elle Tyans, blichel Chiha iplus tard incide commentareur politique; et d'antres, ils ont en commun de 
produirs une littérature an premier degré qui se 
went d'abord, a littérature an premier degré qui se 
went d'abord, a littéraire » — c'est-à-dire d'une 
certaine isgon mythique — an seus on toute littérature et aussi le mythe d'elle-même, puisque détachée de l'immédiat réel an profit de sa projection 
verbale. Curisur destin, donc, que ceiui de cette 
génération qui plus qu'une antre, sura souhaité 
violemmant le Liban, territoire politique et terroir 
concret, et qui, sans doute prise au dépourvu d'un 
pouvoir qui rêve et fonde, se sers tant soit peu 
égarée loin de son exigence initiale — du côté des 
douvres.

Des journalistes efficaces, des poètes apparemment

égarée loin de son exigence initiale — du côté des dorures.

Des journalistes efficaces, des poètes apparemment moins ambitieux, un romaneter par-el, un critique d'art par-là — voillé eeux par qui, à l'heure intermédiaire, is iangue française au Liban trouvers à ce faire et se parfaire. Citons, entre beaccoup, le brilleux Georges Naccache et l'intranaiseant Marcel Zahar, le fougueux, le tumultueux Farjaileh Hark, le charmant Edmond Saad, le brûiant et humineux Found Ahl-Zeyd, la fine et secrète Andrée Chédid. Citons, pour rassambler tous ces talents. l'importante revue que furent « les Cahiers de l'Est », créée et dirigée par Camille Aboussousn.

Pris arriveront pleds nue, sur l'herbe née de l'aube, les nouvesux venus. l'aube, les nouvesux venus...

Georges Schéhadé est leur père, par qui le français de France, l'entende le plus littéraire, est marqué d'un coin vérdique comme d'un poincou. André Breton et les surréalistes ne s'y sont pea trompés, qui l'ont revendiqué comme un des leurs. Mais Schéhadé, poète et dramaturge, dépasse les appartenances d'école. Célèbre en France, où ses plèces furent interprétées par de grands acteurs sur les scènes les plus réputées, ou peut dire que par lui, au Liban, dus nouvelle langue s'écrit aujourd'hni, et par la grâce des plus leunes. de ceux de la troisième — et, déjà, de la quatrième — génération. Frant-il, là aussi, quelques noms? Pouad Gahrici Naffah, Nadia Tuéni, Marwan Hoss, Fady Noun et Antoine Méchawar, pour ne citer que quelques poètes publiée en France. À l'heure, donc, où le création littéraire arabe est en train de produire an Liban certains de ses effets les plus éclatants, l'aventure du français dans ce para, on dirait qu'elle commence...

Pourquoi la France et pourquoi la langue frances de la langue frances. Pourquoi la Prance et pourquoi la langue fran-paise? Peut-être simplement parce que les Libanais, bien au-delà de leurs difficultés d'hier et d'aujour-d'hui, se font, eux aussi, depuis toujours, « une certaine idée de la Prance ».

SALAH STÉTIÉ,

diplomate et écrivain libanais de langue française et anteur, entre autes, de l'Eau froide gardée, les Forteurs de feu et Fragments : poème (Gallimard) ; le Mort abellle (L'Harne) ; Mandiergues (Seghera).

# MM. Prouteau et Bariani prennent date pour l'« après J.-J. S.-S. »

Le seul coup de théâtre qui eut pu troubler le soixante-dix-Le seul coup de meatre qui eut pu troubler le soixante-un-huitième congrès du parti radical ne pouvait être provoqué que par M. Servan-Schreiber. Certains dirigeants valoisiens ue l'ex-clusient pas tout à fait avant la réunion de ces assises et spécu-laient timidement sur la décision que pomrait prendre leur président de renoncer à ses fonctions après la perte de son siège de député de Meurine-et-Moselle. Ceux-là se sont trompés, et les fetts ont donné raison à conv.— heanough alor pombreux.—

de député de Meurthe et Moselle. Ceux-là se sont trompés, et les faits out donné raison à ceux — beaucoup plus nombreux — qui estimaient que l'échec de Nancy conduirait, an contraire, l'ancien député à demeurer à la tête du parti qui constitue désormais sa seule tribune politique.

On se serait presque enunyé à Versailles, n'avaient été les prises de position éminemment critiques de la plupart des militants et des dirigients à l'égard du gouvernement, leur insaisfaction de fédéralistes devant l'Europe confédérale que le président de la République leur propose, leur scepticisme, parfois, sur la nécessité de demeurer dans la majorité, enfin leur morosité de centristes qui savent bien qu'ils ne seraient pas mieux lotis dans l'autre camp et qui renoncent à espérer une société politique

Toutefois, il serait faux de dire que ce congrès fut dépourvu d'enjen interne. On a bel et bien vu se dessiner, le tamps de deux discours, une échappée, une fugace perspective sur « l'après-J.-J. S.-S. ». Certes, l'actuel président est là, pour un an encore et pour trois ans peut-être. Il n'empêche qu'un candidat à sa succession s'est fait connaître et qu'un autre a'est-immédiatement levé pour ne pas être en reste.

Le candidat, c'est M. Jean-Pierre Prouteau, membre du gon-

Samedi matin 25 novembre, le soixante-dix-huitième congrès du parti radical e'ouvre en séance publique au palais des congrès de Versailles. Après l'allocution de bienvenue de M. Philippe Del- è profit les élections européennes pech, président de la fédération des Yvelines, les délégués entenges, président de la fédération des Yvelines, les délégués entenges du publique enten notamment M. André guuche qui, comme nous, r'interfeller entendement pour les uns inévitable, pour les untres nécessaire et parti es élections europe par la seule note légale. » Il conciut : « Nous devois mattre de pour tenter d'engager le dialogue avec ceux des radicaux de guuche qui, comme nous, r'interfellement que pour les untres nécessaire et pour les autres nécessaire et parti en pour les autres nécessaire et pour les autres nécessaire et parti que par la seule note légale. » Il conciut : « Nous devois mattre de pour tenter d'engager le dialogue au palais des congrès de partie que par la seule note légale. » Il conciut : « Nous devois mattre de pour tes élections européennes pour tenter d'engager le dialogue avec ceux des radicaux de guuche qui, comme nous propriés de pour les autres nécessaire et partie que par la seule note légale. » Il conciut : « Nous devois mattre de pour tes élections européennes pour tenter d'engager le dialogue avec ceux des radicaux de guuche qui, comme nous propriés de pour tente que par la seule note légale. » Il conciut : « Nous devois mattre de pour tente que par la seule note légale. » Il conciut : « Nous devois mettre de pour tente que par la seule note légale. » Il conciut : « Nous devois mettre de pour tente que par la seule note légale. » Il conciut : « Nous devois mettre de pour tente que par la seule note légale. » Il conciut : « Nous devois mettre de pour tente que par la seule note légale. » Il conciut : « Nous devois mettre de pour tente que par la seule note légale. » Il conciut : « Nous devois mettre de la profit les élections européennes pour tente que par la seule note légale. »

régionale résolument elective peut épiter les effets socioéconomiques pervers de mesures hâtives ou mai ajustées aux situations locales. De même, éclate la nécessité impérieuse de mesures spécifiques en faveur des feunes, a Puis M. André Rossinot, député de Meurihe-et-Moselle, ren d compte des travaux de la commission chargée de la question européenne. Il souligne : « Le « Manifeste » de notre parti précise que la construction de l'Europe devra être fédérale o terme. (...) L'Europe sera celle des réformateurs. Elle sera social-démocrate. »

des réformateurs. Elle sera social-démocrate. » M. Gabriel Péronnet, président d'honneur du parti, député de l'Allier, affirme : « Aufourd'had les auciens militants de la susra-nationalité — et je ne ette aucun nom. — renoncent à formuler à haute voix l'espoir fétéral que beaucoup, à notre gauche comme à notre droite, conservent au jond de leur cœur. » (—) Il pose a notre arous, conservent au jond de leur coeur. » (...) Il pose ensuite la question « fédération ou confédération? » et ajonte : « Nous devous, dès à présent, affirmer que l'accrotssement des pouvoirs de l'Assemblés euro-

Mme Brigitte Gros, sénateur des Yvelines, évoque les réfor-mes nécessaires à une meilleure participation des Français à la gestion des affaires publiques. Elle déclare aussi : « Les radi-caux ne sont pas contents. Ils ont raison: les réformes, depuis 1974, nous les attendons sons rien poir penir ».

Samedi après-midi, M. Jean-Thomas Nordmann. vice-président du parti, traité du thème «le pouvoir aux Français», puis M. Jean-Jacques Carpentier, secrétaire général adjoint, dénonce la politique du gonver-nement qu'il juge « sons imagi-nation, sons riqueur et sons genérosité à il interroge « Est-ce encore una politique de réjor-mateurs ou déjà une politique de conservateurs. (...) Si nous vou-lons que le parti radical soit un petit parti conservateur, enfon-cons-nous dans la majorité, et cons-nous dans la majorité, et dans la majorité de la majorité qu'est l'U.D.P., nous aurons quel-ques sièges gouvernementaux de plus, mais nous serons perdanis.»

# M. SERVAN-SCHREIBER :...

### la politique actuelle n'est pas explicable mène de mois en mois s'essouf-fle. (...) Sontils si fous si irres-ponsubles, ces Français, qu'on ne puisse leur confier l'avenir de leur pays? M. Jean-Jacques Servan-Schreiber prepd ensuite la parole. Il se déclare favorable à la réu-

nion d'un congrès « os à un comité exécutif ayant valeur de congrès » dans le premier trimestre de 1979 pour fixer la stratégie européenne du parti radical. Il affirme : « Les ouvrier de France sont les plus mai traités. (\_) Dans aucun des pags aux-quels nous allons nous associer, quels nous allons wous associar, on ne martyrise, on ne traite les ouvriers de la manière dont ils sont traités chez nous. \*

Il ajoute : « Il faut affronter la réalité. C'est avant tout le dur prélèvement nécessaire (environ 3 % de plus, comme la facture pétrolière) dès l'année qui vient sur la substance nationale pour le renouvellement de notre appareil industriel et pour la recherche et l'innovation dans tous les domaines. C'est encore 60 milliards de france. Sur quoi ollons-nous

et Finnovation dans tous les domaines. C'est encore 50 miliards
de francs. Sur quoi allons-nous
les prendre?

» Il y faut, cela va de soi, l'assentiment des Français. Ils ne l'accorderont que s'ils suvent, enfin,
qu'ils participent à une œuvre
qui les concerne et qu'ils fagonnent eux-mêmes. Une œuvre qui
ne soit pas la samme des revendications et des volontés particutières, mais l'expression d'une
volonté générale. Ce consensus
reste à crèer. »

Le président du parti radical
souligne encore: a On dit que, si
les Français n'adhèrent pas à la
politique du gouvernement, ne la
comprennent pas, c'est qu'elle est
mai expliquée. Non : c'est qu'elle
avant les bœufs. Avant de réclamer l'effort ser le niveau de vie
et la consommation, il fallait jaire
natire les conditions réelles de la
solidarité des Français. (...) La
politique du court terme que l'on

evoqué le dimanche 26 novembre au micro d'Europe 1 les propo-stions de certains radicaux — et en particulier de M. Jean-Pierre Prouteau — en rue d'un dialogue en particulier de M. Jean-Fierre Proutean — en vue d'un dialogue entre socialistes et valoisiens. Il a déclaré : « Ceux qui voudront ventr à nous devront s'intégrer à la ligne politique que nous avons choisie et pas la contraire. Bien entendu, s'ils disent cela, c'est entendu, s'us disent cela, cest, parte parte qu'ils pensent que le parti socialiste, au lieu de les intégrer o sa politique, s'intégrerait à la leur. Alors, là, parlons clair ! Il n'en est pas question.

leur pays? »
A propos de l'Europe, M. Servan-Schreiber note ; « L'échéance de la naissance démocratique de

l'Europe et, tout naturellement, d'un pouvoir européen (sinon, de quoi parle-t-on?) va permettre de faire pront dans des condi-tions de plus grands cohésion.

# M. PROUTEAU: pour un dialogue avec le P.S.

M Jean-Pierre Prouteau, se-crétaire d'Etat à la petite et moyenne industrie, ancien grand maître du Grand Orient de France, propose aux radicaux trois a combots » pour : « uns politique giobale de l'entreprise prinés; un nouveau consensus socto-économique ouvrant la vois à uns économie de coresponsabi-lité » et un « retour au sources » du solidarisme.

du solidarisme.
L'orateur tient ensuite des propos qui, à plusieurs reprises, proyoquent des réactions diverses dans la salle et quelques interruptions. Il affirme notamment « Un pouvoir régional excessif pourrait un jour détruire l'unité républicaine. (...) It faut amérique la tradition jacobine mais ne pas la détruire car nos régions ne seraient que des canions au sein de l'Europe.

A propos des élections suro-péennes. Il estime que le parti-radical devra rencontrer M. Ro-bert Fabre, compté tenn de la position du président du M.R.G. sur l'éventualité d'une liste radi-cale. Il déclare ensuite : « Une Europe social-dénocrate? N'ou-bions pas que le social-dénocra-tie est une branche authentique de la famille socialiste et a'ap-partient qu'à elle. Les radicaux sont des sociaux-libéraux et ne seront famais des socialistes. Ils peupent s'entendre unec les socia-

qui ne fait guère mystère de sou ambition, et qui laisse volontiers dire que son entreprise est placée sons la bénédiction du chef de l'Etat. Le challeuger, c'est M. Didier Bariani, député de Paris, cecrétaire général, qui ne souhaite pas se laisser distancer dans cette course-là; même si la successiou n'est pas encore, à ses yeux, ouverte, même si son contrat actuel avec M. Jean-Jacques

Servan-Schreiber l'oblige à une certaine réserve.

Toujours est-il qu'on a antendu, dimanche, M. Jean-Pierre
Prontean prandre date, délibérément, pour un retour aux sources
radicales, se référer à la tradition du solidarisme, en appeler à l'histoire du parti, s'inscrire en faux, au nom de tout cela, coutre qualques thèses très schreibériennes comme le pouvoir régional ou l'Europe social-démocrate. Le secrétaire d'Etat n'oublie ui la référence à l'unité de la République, ni le dialogue avec la gauche, ni le fion dout tout radical qui se respecte use pour parier des rapports avec le pouvoir, même s'il est membre du gonvernament. Cétait bien fait et ce fut accueilli comme il se devait : par quel-ques huées de partisans — sans donte dûment alertés — de MM. Bariani et Sarvan-Schreiber : et par de longs applandissements à la fin de l'envoi.

M. Bariani répondit par des allusions transparentes à nocivité des entreprises extérieures au parti (M. Pronteau est le fondateur d'un club qui se donne pour objectif les rencoutres entre radicaux de tous bords), par des proclamations d'indépeudance des valoisiens à l'égard de l'U.D.F., par d'autres appels à la réunification. Son argument essentiel u'était tontefois pas de caux que l'on pent faire valoir à une tribune, mais chacun

L'échéanes européenne est bien, par excellence, une chance d'or-dre politique: (...) Une œuvre olitique! > Le président du parti radical

conclut en rappelant que sa for-mation réclame la taxation pro-gressive des grandes fortunes et la refonte du système éducatif. M. Michel Durafour, député de la Loire, ancien ministre, propose que le parti radical organise sun grand débat sur la société de notre temps, sur l'expansion, l'em-ploi et la culture >

Mme Françoise Giroud, ancien secrétaire d'Biat, intervient ensuite. Elle déclare : « Les François n'ont jamais été contents de leur goupernement. On ne voit pas que la stituation actuelle leur apporte des raisons de changer sur ce point (...). Ils avaient envie en mars dernier de changer leurs dirigeants. Ils les ont gardés parce qu'ils ne voulaient pas metire les communistes ou pouvernement. Mais, une jois cette menace écartée, ils se sont retrouvés dans la situation désagréable d'avoir eur-mêmes consolide un menace écartée, ils se sont retrouvés dans la situation désagréable
d'avoir eux-mêmes consolide un
pouvoir qui n'avait pas leur
adhésion (...). Le gouvernement
a une légitimité de fait. Il n'a
pas une légitimité de cour (...).
Y a-t-il des ministres franchement impopulaires ? Même pas l
C'est piutôt qu'ils servient transparents à jarce de ne toucher à parents à force de ne toucher à rien ! »

M. Olivier Stirn, searctaire d'Etat, vice-président, propose trois sujets de réflexion eux congressistes : « La réconcitation avec les syndicats (…); l'entente entre les sociaux-democrates et les libéraux modernes

erates et les libéraux modernes (...) et l'Eurafrique, »
M. Francis Palmero, sénateur des Alpes-Maritimes, déclare à propos de l'Europe : « La dernière conférence de presse de M. Giscard d'Estaing nous a loissé un goût amer : il semble que le chantage permanent qu'exerce un des partis de la majorité ail porté ses fruits. Nous n'avons pas retrouvé le souffle qui ext le nôtre. La confédération out, mais alors le mons dération oul, mais alors le moins longtemps possible, car nous avons toujours été favorables à la fédération.»

Dimanche, matin 26 novem- listes et gouverner avec eux, mais Dimanche, matin 26 novembre, on entend notamment
Mine Chantal Gann qui réclame
plus de piace pour les femmes,
M. Louis Macaigne qui lance:

« Oi est la justice dans un pays
où les salaires ne sont restaurés
dans leur pouvoir d'achat que
grève après grève, où les conditions de travail ne sont améliorées qu'à l'occasion des conflits
sociaur? » L'orateur réclame un
e véritable impôt sur le capital ». recherche d'une vois nouvelle et dont nous souhaitons qu'elle soit social-démourate (\_). Certes, le chemin sera long : on le constate en entendant les récents propos de M. Mitterrand, qui recherchs l'appui de l'alle révolutionnaire de son parti » Il conclut en soulignant la nécessité pour le parti radical « sans démagogie et en restant fidèle à l'U.D.F. », de mettre en chantier une nouvelle doctrine pour 1979 dans la perspective d'une « nouvelle guache républicains ».

doctrine pour 1979 dans la perspective d'une a nouvelle guache républicains ».

Après M. André Rossi, ancien' ministre, qui estime que a les radicaux doivent, éviter que l'O.P. ne prenne une image droitière ».

M. Didier Bariani, secrétaire général, intervient pour critiquer tout d'abord l'attitude de M. Etienne Dailly, absent du congrès et auteur d'une tribune ilbre publife par le Monde du 25 novembre dans laquelle il demandait à M. Setvan-Schreiber de se retirer. M. Bariani reprend ensuite pour l'essentiel le contenu d'une interview publiée également dans le Monde du 25 novembre. Il dénonce en particulier ceux des radicaux qui ont créé (NDLR, comme M. Jean-Pierre Prouteun notamment) «des omicales, des amitiés, des chub». Il ne suiffit par que l'ont partie de se retirer avec efficacité pour le radicalisme doivent maintenant le faire en priorité au sein du parti et non en dehors. (-) Il ne suiffit par que l'ont partie de sinterits du parti. L'effort, désormais, de tous de telles initiatives ne vont pas à l'encontre des interits du parti. L'effort, désormais, de tous le devant la porte, » Il stigmaties « le racolage public » et réi-

tère sa proposition d'un perti radical acqueillant a des person-nes ou des groupes ne parlageant pas forcement les positions de la direction du parti » et ne sous-crivant pas uécessairement aux mêmes engagements vis-à-vis de la majorité et de l'U.D.F. A prola majorité et de l'UDF. A propos de celle-ci, il s'exclame ;
« Soyez rassurés, le radicalisme
n'a cucune envie de se dissoudre
dans l'UDF. (...) Ce n'est pas
pensable, pour le présent, que ce
ne soit jamais envisageable pour
l'avent l' »

M. Yves Galland, président de la fédération de Paris, stigmatise lui aussi l'attitude de M. Etienne Dalliy : « Il vous manque quelques qualités morales pour avoir droit à notre respect », dit-il à son

### LES CONCLUSIONS

Dans les concinsions du 78" congrès du parti radical, on Ht notamment :

« Dans la société enropéenne, que nous allons forger, la social-démocratie représente notre aubition (...).

> L'impératif premier est le ratus du châmage et la mobili-sation pour assurer l'aventr industriel et économique de la

diffusion large, sans crainte ni restriction, des pouvoirs et des responsabilités. » Le troisième impératif est d'assurer l'équité et la fin des privilèges, s

Reprenant la proposition de M. Michel Durafour, la résolution ajoute : « Le parti radical-socialiste proposers, des le début de l'anxée 1979, que les représentanis des formations politiques de la majorité comme de l'oppo-sition, ainsi que les organisa-tions professionnelles, syndicales et familiales, organisent ensem-ble un débat régulier et méthodique sur le refus do chômage. la création de nouvelles activi-tés et de nouveaux emplois, et le cadre de vie dans la société transformée où nous entrous. Elle conciut : « Une nouvelle réunios souveraine du parti sera convoquée au cours du premier trimentre 1979, sur les questions de stratégie électorale, un vue des élections européennes de 1979. »

### LE GRAND-ORIENT DE FRANCE CRITIQUE M. PROUTEAU

Le conseil de l'ordre du Grand-Orient de France, qui s'est réuni le 25 novembre, a exprimé son irritation à l'égard de M. Jean-Pierre Proute au, son ancien grand-maître, et actuel secrétaire d'Etat an P.M.L. dans le commu-niqué suivant.

d'Est an P.M.I., cans le communiqué suivant :

« Depuis plusieurs années se
développent des campagnes tendant à accréditer aux yeux du
public l'idée d'interférences
constantes entre les principes et
la pratique de la franc-maçonnerie du Grand-Orient de France,
et ceux du monde politique.

» C'est ainsi que. le 9 novem-

vernement, audien grand maître du Grand-Orient de France. le connaissait : le député de Paris « tient » l'appareil du parti. et M. Servan-Schreiber ini-même lui doit, pour une bonne part, sa dernière élection à la présidence de la formation, lors du

congrès de Paris eu mai 1977.

Ce bref assaut fut pratiquement le seul écart par rapport à l'ordre du jour. Il u'en fut pas moins vivement perçu comme ce qu'il était, et par M. Servan-Schreiber lui-même. L'actuel présideut du parti sait bien quelle terre promise représente pour les radicaux la réunification de leur famille. Il sait bien aussi que, pour beancoup, il constitue personnellement un obstacle à cette longue route. Il le sait tellement qu'il ne put faire autrement que de se placer, en fin de congrès, dans une position inhabituelle pour lui : une position d'attente et de synthèse. Son intervention finale fut en effet riche en hommages également rendus aux uns et aux autres. Elle fut balancée, et on pouvait même y trouver des développements sur le sujet imposé du rassemblement du centre gauche. Une intervention d vrai

vieux - radical en quelque sorte...

Pour l'ancien député de Meurthe-et-Mosellee, le danger u'était pas immédiat, l'essentiel était que les congressistes adhèrent sans rechigner à ses thèses et lui redounent un peu de poids après sa défaite de Nancy et avant les élections européennes, son prochain objectif.

L'autre cotreprise, celle de durer place de Valois au-della de l'année prochaine, u'entre vraisemblablemnt pas dans ces préoccupations im médiates. M. Servau-Schreiber u'est pas homme à intervertir l'ordre des urgences.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

Après que M. Servan-Schrei-ber eut présenté et fait adopter les conclusions du coogrès, celui-ci es tdéclaré clo, non sans que quelques orateurs (parmi lesquels



# La convention nationale du P.S. a engagé le débat

Les socialistes, qui étaient rénnie samedi 25 et dimanche 26 novembre en conventiou nationale pour adopter un réglement interiear, n'ont pu échapper au débat d'orientation qui tente de s'organiser au sein de leur formation depais l'échec des élections legislatives. Un debat que la direction de P.S. n'aide pas à se developper et qui, en consequence, tend à « se réfugier » dans les colonnes des journaux.

Le déroulement de la conveution nationale a, de ca fait, pris une allure irréelle, et M. Rocard a même parlé de - détaurnement de convention . L'ordre du jour officiel a en effet été traité en séance de ruit, devant des fauteuils videe qui témoignaient du désintérêt de la majorité des délégués. Les propositions du bureau exécutif aut toates été ratifiées. Désormais, un terme devrait

P.S. s'ouvre eamedi matin 25 novembre. À huis clos, par un rapport de M. Pierre Mauroy dressant un bilan de l'activité du parti depuis le mais d'avril. Le maire de Lille note que jamais le P.S. n'avait autant travaillé en six mois. « C'est un sujet de satisfaction qui contraste avec ce que l'an peut lire dans les journaux », souligne-t-il. En ce qui cancerne les effectifs, M. Mauroy constate une etagnation. Fin occonstate une etagnation. Fin oc-tobre, le nambre des cartes était de 180 751 coatre 181 503 un an

S'interrogeant sur la présenta-S'interrogeant sur la présenta-tion du PS, qui est faite dans la presse, le maire de Lille se de-mande si les socialistes en sont responsables. Ils devraient alors y parter remède. Ou bien, pour-suit-il « îl existe un nouveau pouvoir, celui des médias, et îl y a argence à savoir comment le P.S. doit se comporter face à ce pouvoir ». DOUTOIT D.

M. Mauroy évoque la situation qui existe au sein de la majarité du PS. : « La majorité qui antme le parti autour de François Mit-terrand doit discuter au plus vite pour sapoir aù elle en est. Un effort de clarification est néces-saire. Ou bien il y a un désac-cord sur nos idées et le congrès tranchera, ou bien il n'y a pas de débat fondamental et dans ce car il fout mesurer les militants car il faut rassurer les militants

M. Michel Rocard saisit l'occa-sion du débat sur le quitus à l'actian de la direction du parti pour répondre à M. Gastoa Def-ferre qui avait assimilé ses propositions écoaomiques non seule-ment à celles de MM. Barre et Giscard d'Estaing mais encore à celles de Pierre Laval (le Monde

Il fait cinq remarques : « 1) Les argumente employés par Gaston Defferre ne sont pas dignes d'un militant socialiste.

M. Louis Mermaz, deputé de l'Isere et membre du secrétariat national, invite les délégués à constater que « la longue procé-dure » du prochain congrès socia-liste est engagée et qu'il serait hypocrite de ne pas ouvrir le débat. Il poursuit :

e Nous avons connu la « non-

victoire» des législatives. Or, à partir de ce moment-là, on a assisté à un manque de solidarité

certain à l'intérieur du courant 1, c'est-à-dire de la direction, quand

avons fait ensemble depuis 1971. Les faux arguments ont été nom-

breux : certains ont invoque le

manque de sérieux économique du parti, d'autres le manque de crédibilité. (...) Certains ont encore

dénoncé le marxisme, comme si la droite n'avait pas elle-même parlé

pendant la campagne de la «coa-lition marxiste». On a encore parlé du « carcan » du program-

me commun de gouvernement — jusqu'à cette fameuse affaire de l'archaisme. (...)

s Il ne faut pas nous laisser gérer de l'extérieur, lantôt par la parti communiste, lantôt par

il s'est agi d'assumer ce que n

La convention nationale dn 2 2) L'assimilation entre mes P.S. s'ouvre samedi matin 25 no- idées et celle de Raymond Barre et de Valery Giscard d'Estaing constitue une calomnie palitique. Je n'accepte pas les insinuations

mettant en doute man apparte-nance à la gauche. 31 Gasion Defferre serait-il incapable d'imaginer qu'il puisse
y avoir pour la gauche une autre
politique économique que celle de
la gabegie pure et simple ou d'une
austérité renjorcée?

n 4) Il est faux de dire, comme

n 4) Il est faux de dire, comme Gaston Desferre, que je n'ai jamais exprimé de désaccords politiques dans les instances du parti. J'avais exprimé des désaccords avant même les élections, sur le montant du SMIC et sur la manière de réaliser les nationalisations.

tions.

3 5) Le langage de Gaston Defferre est le langage de la défaite.
L'exigence économique est une
condition du succès de la gauche.
Enfin, et c'est à mes yeux
l'essentiel, j'ai entendu tour à
tour, c'est dernières semaines,
chacun des responsables de notre
parti explinier que le débat parti expliquer que le débat interne que nous avons témoigne de la richesse et de la vitalité du PS. C edébat, qui doit s'ap-projondir jusqu'à notre prochain congrès, a un enjeu considérable; nous préparer, préparer la gauche et la France aux conditions de la réussite durable d'une expérience

réussile durable d'une expérience de gauche dons notre pays.

> Nous avons donc tous, et particulièrement les dirigeants du parti, l'éminente responsabilité de garantir que des polémiques inutiles et dégradantes ne viennent pas abscurcir ce débat, de lui maintenir les qualités de sérénté et de diamité out compennent nité et de dignité qui conviennent à l'engagement personnel de cha-cun des socialistes.

M. Gaston Dellerre, retenu à Marseille par une emportante manifestation, n'assistait pas a la séance. Il n'a rejoint la Convention nationale que dans la

M. Mermaz, s'adressant à M. Rocard, lui demande s'il est exact

tion > 7 Je demande pourquoi une motion et comment? La question fondamentale est la suivante : alions-nous continuer ce qui a été entrepris depuis Epinay, la construction d'un grand parti de masse, ancré à gauche, acceptant la rupture, c'est-à-dire refusant l'idéologie de la classe dominante (qui persuade le smicard que l'on ne peut l'augmenter sans mettre en péril la balance des comptes), acceptant la lutte des classes dans le contexte de la fin da vingtième siècle et non pas comme en 1875, développant une

M. MERMAZ:

un manque de solidarité certain

M. Louis Mermaz, député de jour trouver auprès de certains Tsère et membre du secrétariat une solution de rechange à la lational, invite les délégués à politique du président de la Ré-onstater que « la longue procé-lure » du prochain congrès socia-checs. »

donc être mis au système de cooptation des dirigeants qui fonc- présentée à l'élection européenne comprendra 30 % de femmes. tionnait jusqu'à présent au P.S.

Après délibérations des militants et vote sur les motions soumises au congrès, les délégués départementaux de chaque motion se réuniront en conférence nationale une semaine avant le congrès. Ils arrêteront alors la liste des candidats au comité directeur, qui sera annexée à la motion qu'ils défendent, en s'attachant, en principe, à rechercher la mellieure représentation possible des régions.

Parmi les antres dispositions adoptées par la convention nationale figure une limitation du cumul des mandats. A compter du 1" janvier 1980, les socialistes ne pourroat détenir que deux mandats électifs. Il est également prévu que la liste socialiste

tion. Ces contraintes existent. M. Martinet, évoquant les dismais, par exemple, c'est la logique du plan et non celle du marché mondial qui doit déterminer ce mondial qui doit déterminer ce qui est bon et ce qui est mauvais pour notre politique industrielle et naire stratégie face au redé-ploiement. » Quant à M. Goux, il estime : « La relance du pou-voir d'achai par un SMIC élevé à 2400 F, était une bonne chose. Oui, la relance de la consomma-tion populaire reste une mesure indispensable. »

M. Jean Le Garrec, répondant M. Jean Le Garrec, répondant à ces interventions, reproche à leurs euteurs d'avoir une conception trop mécanique de la « rupture » avec le capitalisme et de ne pas assez tenir compte de la transition uécessaire. Il s'interroge sur la capacité de direction collégiale du FS. Sur ce point, la préparation du congrès de Nantes comme la publication, avant les vacances, d'une « contri-

cours de M. Defferre sur la « stra-tégie de rupture », déclare que le maire de Marseille avait signé. en 1954, le programme, fort ré-farmiste, « Harlzoz 30 », et il rap-pelle le contenu de sa campa-gne présidentielle de 1969. Il in-vite la majorité du P.S. à véri-fier l'accord existant en son sein, comme le fait la minarité à tra-rers le colloque du CEPES. vers le colloque du CERES.

wers le colloque du CERES.

M. Jean Poperea souligne que, dans le débat engagé, il convient d'être attentif à ae blesser personne. Aussi, tout en compre-uant la réaction de M. Rocard aux propos de M. Defferre, il fait abserver que l'insistance sur l'archalsme est de nature à blesser d'autres dirigeants socialistes. Répoadant à M. Le Garrec, il estime que les «grandes manœuvres» oat été engagées en réalité dès le 19 mars au soir, c'est-à-dire à l'occasion de l'intervention

Le vrai débat e'est imposé à l'occasion de la séance consacrée an vote du quitus. Il a duré six beures, dans le cadre d'un huls clos purement formel puisque la plupart des dirigeants du P.S., et notamment le premier secrétaire, faisaient distribuer une version de leurs intervections aux journalistes. Il e'est prolongé ensuite, MM. Rocard et Mauroy jugeant nécessaire de répondre, chacun à sa manière, an premier secrétaire à l'occasion de leurs interventions sur le règlement intérieur.

Si la eltuation n'a pas pour antant sensiblement évolué, elle s'est clarifiée, chacun ayant enfin dit publiquement ce qui ne s'exprimait jusqu'à présent que sous forme de . petites phrases ou de fausses confidendes. Trois discours se juxtaposent au sein

relle était vaine. Nous étions relle était vaine. Nous étions d'accord là-dessus.
Certes, une controverse s'éleva sur le SMIC à 2400 F, sur le contenu et le sens des nationalisations, sur la réduction du temps de travail hebdomadaire, mais le parti s'était prononcé là-dessus. Sa loi s'imposait à tous. Je supposai qu'on était d'accord là aussi (...)

d'accord là aussi. (...)

Certes, an s'agita un peu partout, avec trois ans d'avance,
autour de la candidature à la
candidature à la présidence de
la République. (...) Je refusai, et
je me refuse, de me placer sur
la ligne de départ. Nous avons
autre chose à faire. (...)

la ligne de départ. Nous avons autre chose à faire. (...)

3 Certes, la confusion gagnant, trente mousquetaires mirent les points sur les i de leur préjérence et l'on atteignit un nouveau paroxisme. Je m'en inquiétais. Chacun me rassura. Et signa. En cotant, le 8 juillet, la déclaration que f'ai soumise au camité directeur ananime (...). On m'annonce maintenant que les dés sont jetés et que chacun tra de sa contribution pour le prochain congrès. Pourquoi pas ? Les divergences dans notre parti ne sont pas nouvelles et n'ont pas entamé notre unité projonde (...). S'il faut changer de ligne et si d'autres que ceux qui s'y trouvent doivent conduire le parti, dites-le. Et dites pouquoi. Et si, au bout du compte, il n'y a rien à dire, en bien i constatons-le et reprenons la route, sans amertume et sans rencune, délivorés de ces faux procès (...). Le moyen le plus simple pour le savoir consiste à rechercher ensemble, aujourd'hui, demain, aatant qu'il le faudra, par une discussion ouverte et franche, si nous parlons des mêmes choset. C'est ce que l'on par une discussion ouverte et franche, si nous parlons des mêmes choses. C'est ce que l'on appelle la clarification politique. » M. Mitterrand rappelle ensuite

M. Mitterrand rappelle ensuite qu'an congrès d'Epinay-sur-Seine, en 1971, les socialistes ont effectué un choix: celui de s'enraciner dans la intie des classes. Il note également que si le programme commun est forclos au regard des engagements des signataires, les abligations qu'il contient demeurent celles du P.S., en particulier tout ce que définit la estratégie de rupture », c'est-à-dire notamment la prééminence du plan sur le marché, l'élargissement du secteur public et le fait que la prise de pouvoir passe par l'appropriation. Sans estratégie de rupture », poursuit le premier secrétaire, le P.S. perdrait son identité. « A quoi nous servirait-il, demande-t-il, de devenir une vague copie des éterness partis réformateurs, qui finissent toujours dans le lit de la clause dominante? »

le P.S. ne devienne pas une fédération d'élus pourvue d'appendices militants, il estime que tous ceux qui ont des choses à dire doivent déposer non un simple texte mais une motion en vue du prochain congrès. Il conclut en constatant que deux lignes et trois discours se manifestent au sein du P.S. et en souhaitant une clarification.

souhaitant une clarification.

En début de salrée, vers 19 heures, les délégués lèvent le huis clos, et la convention nationale aborde la discussion du règlement intérieur. Mème à travers ce débat technique, la discussion politique continue d'affleurer. M. Lionel Jospin, membre du secrétariat, estime que les militants apprennent trop de choses par la presse. Il souhaite que le P.S. se dote d'un quatidien, revendication qu'il a déjà fait « passer » au niveau de la fédération de Paris. Il invite le P.S. à ne pas devenir un nouveau P.S.U., c'estadre une « caricature de démocratie », en témolgnant de trop de ga ût pour les « clans ». M. Gérard Houteer, député de la Haute-Garonne, estime que c'est couper court à tout débat que de refuser à une contribution se couper court à tout débat que de refuser à une contribution sa valeur propre. M. Paul Quilès député de Paris, souhaite, lui aussi, que le P.S. se dote d'un quatidien. M. Dominique Taddel, député de Vaucluse, plaide en faveur d'a un parti de type nouveau : le parti de l'autogestion », il se prononce pour l'adoptian d'une « démarche critique », ce qui est différent, note-t-il, d'un « courant critique », en souhaitant que le P.S. « change ses règles de fonctionnement et son état d'esprit ».

M. Jean - Pierre Chevènement, député de Belfort et animateur du CERES, souhaite que le P.S. retrouve le débat d'idées : « Nous ne voulons pas désigner un candidat à la présidence de la République sans discuter de son programme. Ce qui a fau s s é la démocratie, c'est qu'avant les cougrès. E. y avait uns motion a priori majoritaire, rassemblant une jédération de courants inquoués. »

Après Mme Edith Creeson, Après Mine Edith Creeson, membre du seurétariat, qui critique le rôle de la presse et attaque ceux qui multiplient les déclarations à l'extérieur sans exprimer, à l'intérieur, leurs désaccords, Mile Françoise Gaspard, membre du bureau exécutif, maire de Dreux, plaide en faveur d'une mellieure presentation de d'une melleure représentation des femmes. Elle note que celles-ci représentent 25 % des effectifs

FRANCOIS MITTERRAND EST UN DES MEILLEURS PREMIERS MINISTRES QUE LA FRANCE AIT CONNUS

(Dessin de PLANTU.)

bution » signée par trente proches du premier secrétaire ont créé une «suspicion légitime». M. Le Garrec se demande si le P.S. a les moyens d'un débat de fond ou si se préparent seulement des «manœuvres d'appareu». Rocard, iui demande s'il est exact
qu'il ait préparé une motion en
vue du prochain congrès dn P.S.
M. MICHEL ROCARD : « Il
s'agit d'une contribution. »
M. LOUIS MERMAZ : « Quelle
esty la différence entre « une
motion » et une « contribution » ? Je demande pourquoi
une motion et comment ? La

ayant rappele du'il n'avair jamais appartenu à la S.F.LO., M. Gilles Martinet, membre du secrétariat, note qu'effectivement M. Herno appartenait alors an parti radical. Avec M. Pierre Mendès France, précisent-ils d'un commun accord rigoureux,

de M. Rocard faisant le blian de l'échec de la gauche.

M. Poperen fait deux propo-sitions, Premièrement, il invite le PS, à reprendre sa réflexion sur les conditions d'un débat démocratique en critiquant le rôle joué, à ce nivean, par les organes d'information. Deuxième-ment, il note que, si une confron-tation générale doit avoir lieu au sein du PS, elle pa peut être M. Charles Hernn sculigne que le P.S. a besoin d'une « image de marque » qui, selon lui, est fondée sur l'unitée du parti, la clarté dans les options et l'unioa de la gauche. Le député du Rhône ayant rappelé qu'il n'avait jamais appartenu à la S.F.LO., M. Gilles appartenu du comité du parti appartenu du parti appar directeur, étalent manifestement insuffisantes et qu'à l'evenir il conviendrait de se moutrer plus

# M. MITTERRAND: la clarification politique

M. Français Mitterrand, Intervenant à son tour dans la discussion, s'étonne qu'on veuille le mêier è un querelle à laquelle il et' me ae pes evair de part. « Je connais un peu de l'économie, de même que Michel Rocard connaît un peu de le politique », a-til algouté. « Notre pari, poursuit-il, aurait eu intérêt à consacrer cette réunion à une analyse de la politique », a-til daurait eu intérêt à consacrer cette réunion à une analyse de la politique de "c majorité au pouvoir. Cela ne se passe pas ainsi (.). Il est normal que nous soyons saisse d'un c'bat qui couvait partout ailleurs (.). Me suis-je jamais grèté à ces campagnes, a-ig pre la propres déjauts », c'est la ligne du P.S. qui est visée. Il poursuit : « Si l'on settme que la puissance prononcé un seul mot qui m'est dimine l'utilité de mon action, prononcé un seul mot qui m'est la permanence des attaques et je ne le jerzi pas dovantage demain (...). Je ne suis pas le premier secrétaire d'un courant, je ne sais pas le premier secrétaire d'un courant, je ne sais pas le premier secrétaire d'un courant, je ne sais pas le premier secrétaire d'un courant, je ne sais pas le premier secrétaire d'un courant, je ne sais pas le premier secrétaire d'un courant, je ne sais pas le premier secrétaire d'un courant, je ne sais pas le premier secrétaire d'un courant, je ne sais pas le premier secrétaire d'un courant, je ne sais pas le premier secrétaire d'un courant, je ne sais pas le premier secrétaire d'un courant, je ne sais pas le premier secrétaire d'un courant, je ne sais pas le premier secrétaire d'un courant, je ne sais pas le premier secrétaire d'un courant, je ne sais pas le premier secrétaire d'un courant, je ne sais pas le premier secrétaire d'un courant, je ne sais pas le premier secrétaire d'un courant, je ne sais pas le premier secrétaire d'un courant, je ne sais pas le premier secrétaire d'un courant, je ne sais pas le premier secrétaire d'un courant d'un debat de joun d'un d'ebat coces) et quoi ? »

Evoquant, en conclusion, l'article de MM. Cot et Josselln, publié dans le Mond cu 25 nouvembre. l'orateur lavite les auteurs à « ne pas rouer à la géhena e »

L'ETRES, a Pourquoi nos canarates de la minorité ne seraient es socialiste »

L'ETRES, a Pourquoi nos canarates de la minorité ne seraient es conciliste, s'ai il ligne défini d'Eprinqy? ».

Le débat l'engage en dépit des remarques de MM. Jossin et Notebart, deputé du Nord, qui ont sou conciliste, respecte ser l'alors de la convenillam MM. André vilandes et Christian Gour contein. Le discussion ne correspond pas à l'ordré ut du sous contentions, fau l'est et connaissances, je respecte ses vilandes et Christian Gour contein. L'Ethèse économiques de M. Accard, les thèses économiques de délaire, par exemple : « Si la condition par l'ethèse deconomiques de dia devait de la convenillam MM. André vilandes d'Ethèse, economiques de M. Accard, les thèses économiques de de la sourment M. Rocard, les thèses économiques de de la sourment ment — ne doit pas nous amers notamment en moitre un sous au conflit de persone sur le fait de particule de la sourment ment — ne doit pas nous amers de defiar-

# M. ROCARD : laxisme et centralisation

Dimanche matin, M. Jean-Paul
Bachy, membre du comité directeur, souhaite le lancement d'un quotidien du P.S. M. Michel
Rocard constate ensuite la désorganisation des travaux de la convention, parlant même. à ce propos, de « détournement ». Le débat non ouvert, remarque-t-il sourd de toute part. Le député des Yvelines s'interroge sur la manière de l'adpertaire de l sourd de toute part. Le député des Yvelines s'interroge sur la manière de bâtir un epuissant parti socialiste ». Il déclare : « On discrette cerne clairement deux traditions à l'origine de ce que nous sommes aujourd'hui. La première, républicaine et radicale, issue du suffrage universel, joit du parti une fétération de comitée électoraux dont la tâche principale, voire exclusive, est la préparation s'appliquer à lai-même les caractéristiques de l'adversaire : centralisation, discipline et hiérarchisation.

» Nous critiquons à juste titre ces deux conceptions. Nous parlous de la nécessité de les dépasser, de la même façon que nous soulons opèrer dans le domaine programmatique le double dépassement de la social-démocratie et du communisme. Mais sommes-

et devant, par souci d'efficacité, s'appliquer à lai-même les carac-téristiques de l'adversaire : cen-tralisation, discipline et hiérar-

# Le premier secrétaire : je ne suis pas entré sur un ring

qui utilisent toute une serie de théroies, qui ne sont d'ailleurs même pas celles du libéralisme, qui ne sont rien du tout. Il est certain, selon nous, entin selon moi, selon Gaston Defferre—et sur ce plan-là fai la même pensée que lui,—que s il'an doit renoncer à augmenter le salaire minimum, par exemple, parce que l'on uvrait le sentiment de bousculer l'économie, à 2400 F comme la gauche l'a proposé à la veille des élections législatives (...), alors ce raisonnement purement économiste, dont on peut comprendre les raisons, va à l'encontre d'une volonté et d'une capacité politique, selon nous. 3

Interrogé sur ses rapports avec M. Michel Rocard, M. Mitterrand a précisé : « Je ne suis pas entré sur un ring. Je ne suis pas un boxeur qui, pour le plaisir de la galerie, va en découdre avec celui qu'on lui propose. Je n'ui besoin ni d'advergire » i d'advergire ».

# **GUNTER** WALLRASS

«le journaliste indésirable »

sera le mardi 28 novembre 1978, à 19 heures, à la Faculté de Jussieu

2, pl. Jussieu, amphit. 44 pour une CONFÉRENCE-DÉBAT

entrée libre

Control of the second s

François Maspero, Editeur

da vinglième siècle et non pas comme en 1875, développant une stratégie d'union de la gauche. 
(...) Est-ce que nous sommes d'accord pour affirmer qu'il faut matnlent la stratègie d'union de la gauche en développant à travers elle la personnalité du parti socialiste? Est-ce que nous sommes également d'accord pour affirmer que loule stratégie dite part Communication par les mass media. Tenons compte des em-buches que nous tend le pouvoir, qui cherche à semer la confusion dans nos rangs et voudratt un socialiste? Est-ce que nous sommes également d'accord pour ajjirmer que toule stratégie dite
autonome, quelles que soient la
volonié et la raleur de ses acteurs, tombera à terme dons une
stratégie de troisième jorce?
Vollà le jand du débat. »

M. Mermiz conteste ensuite
que M. Pierre Mauroy solt, an
sein da P.S., ea positiau d'arbitre.
« Arbitrer quoi ? Entre qui et
qui, entre Epinay (dont il a été
l'un des partisans les plus efficaces) et quoi ? »

Evoquant, ea conclusion, l'article de MM. Cot et Josselin,
publié dans le Monde du 25 novembre, l'orateur invite les aateurs
à « ne pas rouer à la géhenne »
le CERES. « Pourquoi nos camarades de la minorité ne servientils pas capables d'assumer avec
nous la ligne définie à Epinay? «,
demande-t-il.

Le débat s'enpage en dépit des

... Par 10 40 1 المنتجسان الشامان of the second 

addion t

---

Service .

mi Section 18 tion . The state of the last The state of the state of

de l'arrege A STREET STREET ALTER AND STREET The sale of the

Section of the sectio The same of the sa A CHARLES OF

· 中华 · 李 A STATE OF THE S

والمراج والمراج

The state of the s

74 35 Page 3

The state of the s The second second · Carrier

---100

The second s in the state of 2 - 21 TOTAL SAME TELL

- RAD

# d'orientation qui sera clos par le congrès d'avril

de la majorité du P.S., chacun ayant sa cohérence : M. Mitterrand, c'est la légitimité et la permanence ; M. Rocard, l'innovation, et M. Mauroy, l'unité du parti.

En termes d'équilibres politiques an sein de P.S., chacun a en autre laissé deviner ses forces dans l'espoir de ne pas avoir à les utiliser. Les socialistes en sont à l'heure de la dissuasian. Reste que M. Mitterrand a tout intérêt à geler la situation puisque c'est lui qui contrôle le parti alors que MM. Mauroy et Rocard ont besoin qu'elle évolue encore. C'est ce qui explique que le premier secrétaire s'applique à interdire l'arganisation d'un débat an sein de sa majorité, débat an cours duquel il lui serait pratiquement impossible de ne pas lâcher du test. Il a donc, dans son intervention, repris à son compte les éémarches de ses amis qui, à la fin du mois de juin, avaient publié ne texte de ses amis qui, à la fin du mois de juin, avaient publié un texte

nous surs d'avoir avancé dans cetts vois? En réalité, nous avons davantage fuziaposé ces deux traditions que nous ne les avons dépassées. C'est ainsi que l'activisme militant est souvent perçu comme un contre-seu aux

perçu comme un contre-feu aux tentations « électoralistes »; tandis que le poide des élus peut jaire contrepoids aux risques de centralisation et de bureaucratisation liés au fonctionnement de courants de pensée trop figés.

Le point commun de ces deux formes d'organisation politique, c'est que l'essentiel de la stratégie du changement social se trouve centré sur la seule conquête de l'Etat, les militants se comportant plutôt comme les « soldats » d'une armée en campagne — et notre vocabulaire a soldats » d'une armée en campagne — et notre vocabulaire
n'est-il pas révélateur à cet
égard? — que comme les agents
de transformation et d'expérimentation dans leur milieu de
travail ou leur cadre de vie. (...)
» Il ne suffit pas pour nous
débarrasser du constat pénible
que provoque ce décalage d'incriminer tour à tour l'idéologie
dominante, les institutions de la criminer tour à tour l'adeologie dominante, les institutions de la V\* République, l'excessive personnulisation des enjeux politiques, le rôle de la télévision et des médias. (...) Une réflexion sans concessions sur le type de militantisme et de parti que nous voulons, me paraît donc subordonner toute notre discussion sur nos propres modes d'organisadonner toute notre discussion aur nos propres modes d'organisation. On ne peut pas indéfiniment, en effet, voter des motions ou des résolutions sur la démocratie, l'autogestion, la responsabilité des militants de base, et privilégier les batailles d'appareit, maintenir ce qu'on appelle des fiels ou avoir des comportements autocratiques. Le dévelopmement du narti socia-Le développement du parti socia-liste passe par le renouvellement jandamental de son mode d'action fandamental de son mode d'action et de sa conception de l'action militante. Accepterons-nous encore longtemps de n'avoir que cent quatré-vingt mille adhérents d'électeurs, et d'avoir encore moins de militants que d'adhérents ? »

M. Rocard propose an parti une conception qui en fasse un médiateur entre l'instance politique et la société civile afin de réduire la distance entre gouvernants et gouvernés. Le député des Yvelines

gouvernes. Le deputé des Yvelines
a conclo en notant:

« La gauche a trop rouvent
perdu en France et à l'étranger
parce qu'elle cumulait un double
défaut : le laxisme de sa politique économique et le caractère
très centralisé, juridique et, au
total, conservaieur de sa politique
de transformation sociale et culturelle. Les formes traditionde transformation sociale et culturelle. Les formes traditionnelles d'organisation et de miltantisme de la gauche favorisent
ce double écueil. L'absence d'une
véritable exigence de rigueur et
de farmation de nos militants
provoque une coupure mortelle;
d'abord au sein du parti entre
militants et experts, ensuite, soupent, entre gouvernement et parti.
Rappelons-nous que l'inflation a
désagrégé aussi sûrement l'aldésagrégé aussi surement l'al-liance de classe de l'Unité popu-laire chilienne que l'affensive idéologique de l'impérialisme. De même le centralisme et le conserpatisme de ses organisations conduisent la gauche à n'imaginer les réformes de structures, et les réformes de structures, et natamment toutes celles qui concernent la production, que sur le mode administratif. La gauche ne gagnera pas dans ce pays si elle ne preud pas en charge la capacité d'une société à assumer le risque et la mutation, y compris dans le domaine économique. Nous devons créer un parti capable de conduire une transition et construire un socialisme où la pacie de conduire une transitue, et construire un socialisme où la ilberte de créer sera réhabilitée parce qu'elle ne sera plus syno-nyme de la liberte de dominer

nyme de la liberté de dominer au d'exploiter, »

M. Georges Sarre, président du groupe socialiste du Conseil de Paris, animateur du CERES, s'étonne que M. Rocard n'ait pas tenu plus tôt un tel langage. Il dénonce, lui anssi, les excès du centralisme et la transformation des sections du P.S. en comités électoraux. Il note que les initiateurs du parti le souhaitent sans teurs du parti le souhaitent sans clans ni bastions.

M. MAUROY: ne pas s'abandonner aux délices de l'intégrisme

M. Pierre Mauroy conclut le début général en expliquant que les résultats des élections législatives sont prometteurs pour le p.S. et que «le maître-mot est donc: poursuivre ». Il ajoute:

» Nulle part n'est remise en cause la stratègie d'Epinay. Chacun sait que songer à quelque troisième force, répondre à l'appel des sirèaes, n'aurait pas d'aulie en laissant la part belle à un parti communiste qui, dès lors, se dispenseruit même d'évoluer:

(\_) Bien str. û apparatt à tous la récessité de définit une nouvelle pratique de l'union de la gauche.

» Au-delà du programme cont-

gauche.

» Au-delà du programme commun devenu un carcan par la
double lecture imposée pur nos
partenaires, les socialistes expriment l'idée que les priorités de
ce programme sont à redéfinir,
qu'un nouveau modèle de crois-

LES DÉPUTÉS COMMUNISTES PROTESTENT CONTRE L'ATTITUDE DU GOUVERNEMENT A LEUR ÉGARD M. Robert Ballanger, président

M. Robert Ballanger, président du groupe communiste, a adressé. à M. Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, une lettre dans laquelle il proteste contre « l'attitude inadmissible du gouvernement à l'égard des députés communistes au cours de la dissension hudokinie.

gistes.

\* Est-U raisonnable ou déraisonnable d'apporter à la politique du parti les inflezions, les corrections que toute situation nouvelle commande? Il appartient au parti, à ceux qui assurent la direction du parti, d'en discuter et d'y apporter une réponse qui rende clair et sèrein le débat porté devant les militants à partir du 2 fancier (1), (\_) La séréporté depant les militants à partir du 2 janvier (1). (\_) La séré-nité, le parti doit la garder au milieu même des discussions pui-que sa ligne est juste, poteque personne ne peut metire en cause celui qui a, au premier rang, res-tauré, avec nous tous, le socia-

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE o M. Roger Chinaud, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a adressé, à M. Méhaignerie, ministre de l'agriculture, une lettre dans laquelle il hil demande de confirmer que l'engagement de crédits de 300 millions de francs, annoncé par le ministre pour l'application de la loi du 38 juillet 1978 sur l'alde de l'Etat à l'enseignement agricole privé, représente blen une somme supplémentaire « et que ces crédits seront blen réservés aux établissements qui seront agréés, et ne recouvent donc pas les augmentations annuelles dues aux établissements reconnus ».

M. Ballanger estime que « le premier ministre a donné l'exem-L'Assemblée nationale a adopté en seconde lecture, jeudi-23 novembre, le projet de loi relatif à l'exécution des prophy-laries collectives des animaux, en modifiant le tente du pour préciser qu'e il peut être fait appel » à des fonctionnaires, a tiulaires ou contractuels » re-levant de la direction chargée des services vétérinaires an des services vétérinaires an ministère de l'agriculture, e en cas d'épizootie ou après avis de

élablissements reconnus >.

premier ministre a donné l'exemple, le 11 octobre, en quittant osiensiblemeni Phémicycle quand Georges Marchais est monté à la tribune » (le Monde do 13 cctobre). Il demande à M. Chaban-Delmas d'a intervenir afin que les débats se déroulent à l'Assemblée nationale dans des conditions normales, c'est-à-dire sans discrimination à l'égard de quiconque et dans le strict respect par le gouvernement des regles de la démocratie parlementaire ». our la promotion des métiers d'art a été créé, à l'Assemblée nationale, sous la présidence de M. Paul Pernin, député de Paris rapparenté U.D.F.). Le bureau comprend des représentants de tous les groupes à l'exception des communistes. comm sous le nam de « contribution des treote». An nom du respect de l'orthodoxie, le dépoté des Yvelines est en fait invité soit à se soumettre, soit à quitter la majorité du P.S. et dooc à soit à se soumettre, soit a quitter la majorne du P.S. et door a prendre le risque de se marginaliser. Le maire de Lilie avait, à l'époque, refusé l'initiative des - trente -. Il ne paraît toujants pas décidé à l'accepter puisqu'il n'a pas hésité à brocarder ceux qui disent la - messe en latin -.

Dans les prochaînes semaines, une réunian de la majorité du P.S. devrait avoir lieu — sans doute au niveau des membres

du comité directeur - pour vérifier si un accord existe toojaurs en son sein. La minorité a déjà cogagé un processus analogue à travers le colloque du CERES. Ce n'est qu'à l'issue de cette vérification que des contributions seront évectuellement déposées.

s'abandonner aux délices de l'inté-grisme : et dans le débat d'hier fai quelquefois entendu la messe

\*\*Ce qu'en tout cas la majorité actuelle du parti — toute la majorité actuelle du parti — toute la majorité des mandats contre 26.05 % à une suggestion de la fédération de l'Isère prévoyant pas ? — d'accord sur une ligns roditique claire, de jaçon à réunir autour du premier secrétaire le plu, large éventail possible des (1) N.D.L.R. — Date limite pour le dépôt de contributions.

lisme français. François Mittertand, puisque les résultais des
léctions partielles confirment la
placeur grandissante des électeurs.
Le florur réussir, le parti d'Epinay doit garder sa vocation pluraliste, sa capacité de synthèse,
donc une majorité qui soit le
plus grand rassemblement possible. Pendant trop longtemps, à
la S.F.I.O., au P.S.U., dans les
clubs, les socialistes ant cultivé
l'art de la division.

"A entendre certains, dans le
débat d'hier, fentrevoyais, hélas!
comment et avec quelle facilité
nous pourrions rétomber dans ce
travers. Le congrès d'Epinay,
c'était l'art du rassemblement:
et moi je vous dis qu'aujourd'hui
mems le parti socialiste doit assumer l'abligation de se rassembler.
Car ce n'est pas vrai qu'i faut
nécessarement rejeter dans la
mmortié ceux qui souhaitent une
codoptation pour toui le parti; cette
réflexion collective est indispensable. Ce n'est pas le moment de
s'abandonner aux délives de l'intégrisme; et dans le débat d'hier

se l'aveur gui soit le
parti s'
A propos du déroulement de la
convention M. Maurry rappelle
parti s
M. Rocard que tous sont responsables de la relative désorganisation. En ce qui concerne le
debat sur le règlement intérieur,
le maire de Lille invite les socialistes à ne pas coroire, par exemple,
qu'is règleront leurs problèmes
de communication par la création d'un quotidien. Il rappelle
qu'avant les élections législatives
le P.S. avait hé néfic le d'un
concours de presse qui l'avait
sidé. Ce problème est, selon lui,
d'ordre technique et ne mérite
pas de diviser le parti M. Mauroy
invite ensuite les délègués à
réfléchir sur l'évolution du fait
associatif en France.

Après la réunion de la commission des résolotions, qui retient
les propositions de règlement intérieur faites par le bureao exètif, la convenition net serieure,
le maire de Lille invite les socialistes à ne pas croire, par exemple,
qu'is règleront leurs problèmes
de de dun quotidien. Il rappelle
qu'avant les élections législatives
le P.S. avait hé n'ét ic le d'un
conc

femmes sur la liste pour le Par-lement européen. Le quata de 30 % de temmes, proposé par la direc-tion du P.S., est adopté par 62.71 % des mandats contre 26.05 % à une suggestion de la fédération de l'Isère prévoyant 50 % de femmes parmi les vingt premiers de la liste.



(Dessin de KONK.)

### M. FITERMAN: le retour aux pratiques de la S.F.I.O.

a On a farcément le parti de sa politique. La recherche de l'ac-cession au pouvoir à n'importe quel priz pour gérer la crise au bénéficie du capital au lieu de la lutte pour un changement réel au bénéfice des travailleurs, l'anti-communisme au lieu de l'auton communisme au lieu de l'union loyale ant nourri le retour du parti socialiste aux pratiques de

M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du P.C.F., a déclaré de la manière dont, à l'époque, un langage de gauche cooprait le-Roi à propos du débat engagé des palitiques d'abandon national tandis que se développaient de voients afrontements personnels. Que ce soit bien de cela qu'il s'agit aojour-d'hoi, tout le montre, et d'abord le fait que l'on ne voit pas de différence d'abject i s politique entre les uns et les autres, mis a part un ou deux dirigeants socialistes qui déclarent que leur parti est revenu à une ligne social-démocrate, »

# La paie à l'heure,

malgré les autres tâches "prioritaires" malgré les incidents de dernière minute malgré les complexités et les fluctuations des réglements, c'est chaque mois une prouesse. Et de nouveaux frissons.

Epargnez vos nerfs. Au lieu de faire la paie,

faites-la faire. Par GSi.

Avec GSi, leader europeen du service informatique, et son système Zadig-Paie, toute votre paie sera faite. Rapidement. Automatiquement. En toute discrétion, ponctualité et sécurité.

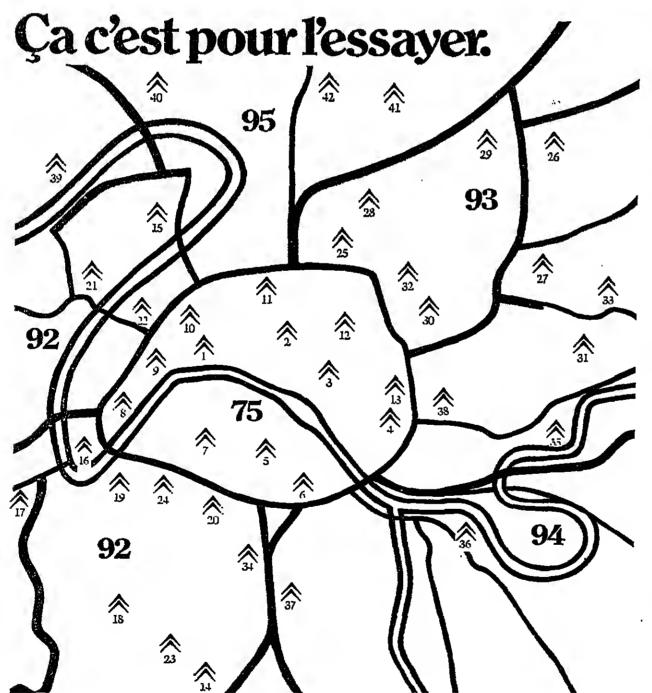
Et quand nous disons la paie, chez GSi, c'est

bien plus que le bulletin de paie. C'est toute la paie. Y compris les plus récentes règlementations (repos compensateur, bilan social, etc.) que nos clients ont pu intégrer, sans le moindre retard,

dans leur application. Et c'est même plus que la paie : c'est toute la gestion du personnel. Plus de 5 000 entreprises ont fait confiance à GSi, pour la paie ou d'autres services. Appelez-nous à Paris : 766.51.50, où à Lyon (78) 69.50.51 Nous vous communiquerons l'adresse du centre GSi le plus proche.

Avec GSi, on sait où l'on va.





1 Paris 8º - Citroën Constantinople - 25, rue de Constantinople - Tel.: 522.17.38.

2 Paris 10° - Citroën La Fayette -206, rue La Fayette - Tél.: 206.57.47.

Paris 11e - Citroën République -62, avenue de la République - Tél.: 355.39.63.

4 Paris 12" - Citroen Nation SEGE -42, cours de Vincennes - Tél.; 346.11.62.

5 Paris 13° - Citroën Gobelins -

23, boulevard Arago - Tel.: 707.87.39.

6 Paris 13° - Ets Piguet - 133, avenue

d'Italie - Tél.: 584.42.42.

7 Paris 15e - Garage Paris-Maine -165, rue de Vaugirard - Tél.: 73423.00.

8 Paris 16 - Cirroen Auteuil-Mozart -

54, avenue de Versailles - Tél.: 224.49.30. 9 Paris 16° - Citroën Victor Hugo -

64, avenue Victor Hugo - Tél.: 727.51.79. 10 Paris 17º - Banville Citroën -

59, rue l'ierre-Demours - Tel.: 766.01.02. Il Paris 18º - Citroen Oran -

6, rue d'Oran - Tel.: 255.90.14.

12 Paris 19° - Diffusion Est Automobiles -13 à 17, rue A. Carrel - Tel.: 200.1L55.

13 Paris 20° - Carage Moderne Alexandre "SAGMA" - 68, rue des l'yrenées -Tel.: 371.12.09.

14 Antony - Citroën Argongue - 129 bis. avenue Aristide Briand - Tel.: 666.59.05.

15 Bois-Colombes - Grands Garages Enthoven & Cie - 249, avenue d'Argenieuil - Tel : 782.41.00.

16 Boulogne-Billancourt-Ets Augustin 84, boulevard de la

Republique - Tel.: 609.93.75. 17 Chaville - S.A. Chaville-Automobile -

1811, avenue Roger Salengro -Tel:709.96.04.

18 Clamart - SEGAC - 321, avenue du Général de Gaulle - Tél.: 630.45.90.

19 Issy-les-Moulineaux - Garage Solterino - Martin & Cie - 81, boulevard Gallieni - Tel.: 644.91.72

20 Montrouge - Garage Verdier Montrouge 99, avenue de Verdier - Tèl.: 657 12.00

21 Nanterre - Citroën Nanterre - 100, boulevard François Arago - Tel.: 780.71.20. 22 Neuilly-S/Seine - Citroën Neuilly 124, avenue du Roule - Tél.: 747.11.22.

23 Sceaux - Ets Besombes & Cic -2, rue de Fontenay - Tél.: 661.05.50.

24. Vanves - Garage Solferino - Martin & Cie-21, rue Solferino-Tcl: 645.88.00

25 Aubervilliers - Garage Neugebauer -45, boulevard A. France - Tél.: 834.10.93.

26 Aulnay-S/Bois - Carage des Petits Ponts - 153, route de Mirry - Tél.: 383.70.81.

17.45.30

400 - 17

. .. ....

inayi ili. Maraka

11-15 April 1

27 Bondy - Garage Prince - 137, avenue Gallieni - Tel. 847.21.34.

28 La Courneuve - SODACO -2, rue Renoir - Tel.: 836.80.93.

29 Le Blanc-Mesnil - Garage de l'Angelus - 207, avenue Paul Vaillant

Couturier - Tel.: 929.81.54.

30 Les Lilas - Ets Lambinet S.A. -197, rue de Paris - Tel.: 362.88.88.

31 Neuilly-Plaisance - Ets P. Bugnot -

130, avenue du Mal Foch - Tel.: 300.96.60. 32 Pantin - Citroën Pantin - 70, avenue du Général Leclerc - Tel.: 844.28.58.

33 Villemomble - Ets P. Bugnot -36, avenue du Raincy - Tel.: 854,25.52.

34 Arcueil - SAMA - 117, avenue Aristide Briand - Tel.: 665.52.70.

35 Le Perreux - Société automobile du

garage de l'Alma SAGA - 131, avenue Pierre Brossolette - Tél.: 324.13.50. 36 Maisons-Alfort - Carage d'Alfort S.A.

21, rue Eugène Renault - Tel.: 893,26.00.

37 Villejuif - SODIVA Cirroën Besnard -89, avenue de Stalingrad - Tel.: 677.81.01.

38 Vincennes - Citroën Vincennes -Ets Rabier - 120, avenue de Paris -Tel: 374.12.25.

39 Argentenil - SADAC - 117-121, boulevard Jean Allemane - Tel.: 982.81.81.

40 Enghien/Montmorency - Garage Namon 5.A. - 150, avenue de la Division Leclerc - Tel.: 989.75.06.

41 Gonesse - Garage Jean Jaurès - 3, rue Raymond Rambert - Tell: 987.03.77.

42 Sarcelles - Centrauto - 1, avenue Paul Langevin - Tél.: 990,70.00

Ces concessions et succursales Citroën vous feront essayer la nouvelle Visa sur simple demande.

### A LA SUITE D'UN ACCIDENT DE LA ROUTE

# M. Chirac a été opéré de multiples fractures du fémur gauche

M. Jacques Chirac a été opéré dans la nult du dimanche 26 au lundi 27 novembre à l'hôpital Cachin par le professeur Michel Postel, chef du service de tran-matologie, qui a indiqué que « l'état général du matre de Paris était très ratissieurs à M. Chirac e l'etat general du maire de Paris.

était très satisjaisant a. M. Chirac souffre de fractures multiples du fémur gauche qui ont nécessité la mise en place de plusieurs vis. Le col du fémur est intact. L'intervention chirargicale a duré deux hourse contra

tervention chirurgicale a duré deux heures quinze.

Landi en fin de matinée, M. Denis Bandouin, porte parole du maire de Paris, a donné lecture d'un bulletin de santé établi par le professeur Michel Postei ainsi rédigé : « M. Jacques Chirac a subi cette nuit une ostéosynthèse de sa fracture du fémur gauche. Son état est aussi satisfaisant que possible. »

Son etal est musis satisfusant que possible. >
Les travaux du Conseil de Paris, consacrés à l'action économique de la Ville, unt été présidés lundi matin par M de La Malène, premier adjoint:

1. Product premier ministre avait

L'ancien premier ministre avait été victime dimanche matin, vers 10 h. 30, d'un accident de volture 10 h. 30, d'un accident de volture sur la nationale 89, à 3 kilomètres d'Ussel (Corrète), où il se rendait pour enregistrer une émission télévisée avant d'aller à Merlines poser la première pierre d'un centre de cure de la Ville de Paris. La volture de la préfecture dans laquelle le président du conseil général de la Corrète avatt pris place sur la banquette arrière a, dans un virage, dérapé sur une plaque de vergias alors que la neige tombait en abondance, et percuté un artire.

Alors que le chauffeur, M. Marcel Moreau, était blessé à la tête et devait être hospitalise à Limoges, M. Chirac était tranzporté par les sapeurs-pomplers à l'hôpital d'Ussel, puis en ambulance à Limoges et, enfin, par un avion de la sécurité civile, à Paris. Le commissaire de police, M. Charles Fazi, qui se trouvait à côté du chauffeur est indemne. M. Chirac, qui n'a jamais perdu conscience, a été rejoint à l'hôpital d'Ussel par son épouse et par Mme Claude Pompidou, qui devait assister à l'imauguration du centre de Merlines.

Le président du R.P.R. a recu

Le président du R.P.R. a reçu de nouveaux messages de sympa-thie. Le président de la République a fait prendre de ses nouvelles à l'hôpital d'Ussel. M. Raymond Barre lui a adressé la télégramme

 Japprends avec regret l'accident dont vous venez d'être
victime. Ja vous adresse mes souhaits bien cordiaux de prompt rétablissement > ...

M. Alain Peyreflite, ministre de la justice, lui a envoyé dans un message e ses vœux offectueux de prompt rétablissement et ses amtties :

Le groupe socialiste de l'Hôtel de Ville de Paris hil a adressé un télégramme et le congrès du paril radical, siégeant à Versailles dimanche, a exprimé ses vœur de prompt rétablissement et Mine Françoise Giroud a déclaré :

« Nous formulons l'espoir que Jacques Chirac retrouve son intégrité physique. »

### DANS « LA LUEUR DE L'ESPÉRANCE »

### Le président du R.P.R. évoque ceux qui ont « pu tirer un excellent profit de la victoire » sans avoir vraiment combattu

Dans son livre la Lueur de l'es-pérance (1), M. Chirac évoque ainsi les raisons et les conditions de son départ de l'hôtel Matignon.

en 2011 1976:

L'avais intaginé que le président de la République m'ouvuit laissé la charge effective du gouvernement, comme il laissait autrefois, ministre, opérer les fonctionnaires. Ce ne fut pas le cas. De tal ou de son entourage veraient, dans le détail des affaires des des internations transmisses. breuses pour que je puisse les considérer longtemps comme compatibles avec la direction glo-bale qui m'était attribuée. D'autre part, le ministère des finances tre part, le ministère des finances avait retrouvé son monarque familier, c'est-à-dire en fait une parfaite autonomie dans ses-errements antérieurs. Le ministre, Jean-Pierre Fourcade, rayonnant de bonns volonté lui aussi, s'employait à se faire apprécier du président de la République en même temps que des bureaux, et le malheureux premier ministre en était réduit à constater avec désespoir que la France restait soumise à cette administration trop souvent stérilisante.

soumise à cette administration trop souvent stérilisante.

a Devant la crise qui prenait corps, si l'on voulait éviter la stagnation et le chômage, il fullait faire tuble vase de beaucoup de mavaises habitudes, génératrices d'inadaptations et d'inertie: il fallait en quelque sorte profiter de l'épreuve pour un nouveau départ; au lieu d'attendre profiter de l'épreuve pour un nou-veau départ : au lieu d'attendre que passe toute seule une mau-vaise période, qui ne serait pas de courte durée, il fallait, à mon avis, contre-attaquer sur tous les fronts de l'assair, du progrès. C'était une bataille difficile. L'au-reis passionnément souhaité la livrer, je ne le cache pas. N'ayant pas les mains libres, je ne pouvais que remettre ma démission.

2 Ja n'ai pas, pour autant, rompu avet le président de la

# **ANCIENS** COMBATTANTS

· La carte du combattant peut être obtenue, en vertu de nouvelles dispositions réglementaires fixées depuis le début de 1978, par d'anciens prisonnlers de guerre qui n'en bénéficient pas encure e Ces dispositions concer-nent ceux qui n'ont jamais fatt leur demande et ceux qui ayant déjà sollicité celle carte du combattani n'ont pu jusqu'à maintenant l'obtenir parce qu'ils n'appartenaient pas à une unité combattante. Les anciens prisonniers de guerre qui sont dans ce cas sont priés de s'adresser avant la jin de 1978 soil à leur section locale ou cantonale, soit à leur association départementale pour effectuer cette demands », précise un communiqué de la F.N.C.P.G.-C.A.T.M., 46, rae Coperate, 75016

e de la companya de l

Republique. Lui ayant fait connat-tre mon sentiment, fa m'étais au contruire efforcé de temporiser pour lui permetre d'appeler lui-même une nouvelle équipe gou-vernementale, à raison des nou-velles théres qui apparaissaient. A la fin, je lui at encora préala-blement soumis les termes de ma démission. Comma moi, il obéis-sait à sa nature, à son tempéra-ment, à ses convictions. Elu d'exment, à ses convictions. Etu d'extrême justesse et désireux de se 
faire accepter, mieux de plaire à 
la France entière, il pensait avant 
tout aux conciliations, aux rapprochements, aux marques de 
compréhension à distribuer à 
droite et à gauche, aux bienveillances à manifester pour les nouvelles mosurs, les nouvelles tendances, les impatiences ou les 
révoltes. Il ne voulait rien brusquer, ni personna. Il ne me donnait pas tout à fait tort sur chaquer, in personna il ne me don-nait pas tout à fait tort sur cha-que question évoquée, mais, après la franche explication, revenait toujours à sa propra démarche, très différente de la missure. Le président du RPR. parie ensuite de l'action de son mouve-ment et de ses relations avec le chef de l'Etat depuis les élections législatives de 1978 :

tout éviter à la France l'épreuve d'un gouvernement du réclamant du programme commun. Beaudu programme commum. Beaucoup croyaient cette victoire thevitable, à cause de la prodégieuse
intoxicution psychologique que
l'opinion avait subie. Nous avons
été pratiquement les seuls à ne
pas nous résigner : que l'on se
rappelle. Nous avons dénoncé le
péril, sans nous lasser, en énonçant et répétant des vérités
qu'aujourd'hni tout le monde
reconnaît ou peu s'en faut, mais qu'aujourd'hai tout le monde reconnaît, ou peu s'en faut, mais qui passaient alors pour intempestives, inadaptées, lausantes, excessives, disgracieuses, ou ja ne suis quoi. Nous avons réussi à nous faire entendre. Et, à propos du tempérament que l'on me reproche, ja ne regrette pas d'avoir disposé à ce moment d'un a certaine propension et d'une certaine capacité à me démener, pour parcourir la France sans arrêt pendant des mois, en tenuri quatre on cinq réunions publiques par jour.

a D'autres ont pu tirer un

publiques par jour.

1 D'audres out pu tirer un excellent projit de la victoire sans avoir maiment combattu—tant mieux pour eux. — mais si ja m'étais comporté de la même jaçou, il n'y aurait eu de victoire que pour l'adversaire. Depuis, je reconnais que la politique du gauvernement suit una inspiration ausze différente de la nôtre. Je note cependant que, si nous cherchions des satisfactions d'amour propre, nous n'en serions pas dépourvus. Un grand nombre de not idées ont été reprises par le président de la République ou par le gouvernement, avec une charmante simplicité d'ailleure, comme s'ils venaient de les découprit. La satisjaction a été bren mointre, je dois le dire, au ru

### DEUX ELECTIONS CANTONALES

SEINE-SAINT-DENIS : canton de Gagny (deuxieme tour).

Insc. 22 186; vot. 11 828; suffr. expr. 11 505 MM. Michel Teulet, R.P.R., 5 811 vot. ELU; Claude Favretto, maire de Gagny, P.C., 5 894.

Ill s'agissait de pourvoir au rem-placement de Haymond Valenet, ancien député R.P.R. de la Scha-Saint-Denis, décédé le 21 septembre demier; qui avait été rééiu conseil-lar gánral au second tour des élec-tions cantonales de septembre 1973, avec 3645 voir, coutre 5007 à M. Claude Favretto (P.C.) et 253 à M. Ferrandiz (div. g.) qui evait posé sa candidature après le pre-mier tour.

miler tour.

M. Teulet, chargé de mission au secrétariat général du gouvernement, avait, au premier tour de cette élection partielle, réalisé un score de peu inférieur à celul de son prédécesseur (41,48 % des suffrages exprimés contre 42,11 % à Raymond Valenat). Avec 4 419 voir, M. Teulet devançait BOM. Clauda Favrette, maire de Gagny (P.C.), Claude Barbara, adi su maire de Gagny (P.S.), Mima Mixia-Dominique Lambert, convengence p ou r l'autogestion-P.S.U., qui avaient respectivement recutili 3,490, 2,427 et 258 voix. Il y avait et 13,652 suffrages exprimés.

Aigus que le total des voix obtetants et 18 522 suffrages exprimés.

Alors que le total des voix obteques par les trois candidats de
gauche au premier tour était de
6233, soit 58,51 % des suffrages exprimés. M. Favrette n'a que 5 594 voix
au second tour, soit 48,43 % des
voix Son advansaire gagne près de
1 406 suffrages et progresse de
1 406 suffrages et progresse de
1,620 points en pourcentage
furès avoir souligné les progrès
réalisés au premier tour par le F.C.
dans ce canton, ainsi que dans celui
de Sevran (voir ci-dessous), le secri-

de Sevran (voir ci-demous), le secré taire de la fédération communiste de la Seine-Saint-Denis, M. Jean Garcie, a déclaré, le dimanche soir 26 novembre : e A Gagny, les sociafistes font étire un réactionnaire au conseil général. Expedant le congrès d'Epinay, François Mitterrand parie de l'union et fait des discours e de ganché . Pendant ce discours e de ganche a. Femant est temps, le parti socialiste feit battre le candidat d'union à Gagny. Dans cette ville, le parti socialiste et sou candidat out organisé, sous diverses tormes, le boycottage de la candi-dature de Claude Fayretto, candidat d'union a.

Dans l'Aditorial de « l'Humanité » drien commente les résultats dans les deux cantons de Scine-Saint-De-nis ; « Les élections d'hier (...) montrent que les violentes attaques de François Mitterrand contre Georges Marchais et les communistes à la veille du scrutin n'ont pas été sans influencer and part de l'électorat socialiste et qu'ecles ont pius préci-sément réussi à Gagny à seuver le E.P.R. d'une défaite cartains.»]

SEINE-SAINT-DENIS : canton de Sevran (deuxième tour). Insc., 17 578; vot., 5 836; suffr. expr., 4 216. M. Bernard Vargnaud. maire de Sevran, P.C., 4 216 voix, ELU.

El s'agissait de pourvoir au remplacement d'André Tontain, récemment décèdé. Il avait été exclu du P.B. en 1977 pour avoir préféré conduire une liste avec des candidats centristes plutôt qu'avec des communitées. Audré Toutain avait été réélu au premier tour des élec-tions cantonales de septembre 1973 avec 2 964 voix contre 2 167 à M. Michel Prin (P.C.), sur 11 712 Inscrits, 5 385 votants et 5 107 suffrages exprimes.

Les résultats du premier tour de cette élection partielle avaient. été les mivants : inser., 17578; vot., 7394; suffr. expr., 7183. MM. Ber-nard Vergnaud, 3281 voir: Jean-Murice Bureau, adj. au maire de Sevran, P.S., 1341; Guy Carini, P.S.D., 1698; Ettenne Hrébieck, R.P.E., 236; Daniel Brisnt, P.F.N., 324; Miné Michèle-Marie Bovichou. 324 : Mma Michèle-Marie Bovichou cous. mun. de Sevran, Couvergence pour l'autogestion-P.S.U., 201.

M. Bureau (P.S.) s'étant retiré en faveur de M. Varguaud, ce deraler était soul en sète au second tour. Il a été étu avec 23,98 % du nombre des électeurs inscrite. La participa-tion au scrutin n'a été que de 33.28 %.]

### OPÉRATION ANTI-F.L.N.C. EN CORSE ET DANS LA RÉGION PARISIENNE

# Quaterze interpellations

Quatorse personnes ont été interpellées au cours du week-end darniez, tant en Cours que dans la
région parisienne. dans le cadirs d'une
opération policière contre des membres présumés du Front de ibbération nationals de la Coute (FLN.C.).
Sept personnes ont été arrêtées dans
la région dé Bastila, une actre dans
la région d'àjaccio et six à Paris
ou dans la région parisienne. Elles
sont actrellement entendees dans
les locaux des antennes de la police
judiciaire. On ignore leur identité
et les raisons pour lesquelles alles
ont été apprébendées. Il semble
cependant que ces arrestations setatent notamment en relation avec
rattentat commis contre la château
de M. Beghin à Porticulo dans la Quatorse personnes out été intercouprir. La satisfaction a été bien moindre, je dois le dire, au pu de la mise en ceuvre. Il y a une manière d'application qui est la pire jorne d'échec pour un projet qui vous tient à cœur. a la lasur és les policiers agistalent sur commission rogatoire du juge d'instruction près la Cour de s'instruction près la Cour de s'instruction près la Cour de s'areté de l'Etat chargé du dossier du FL.N.C.

### LE DÉBAT BUDGÉTAIRE AU SÉNAT

# Vote des crédits des DOM-TOM après un incident provoqué par le R.P.R.

Le Sénat a adopté le samedi 25 novembre les crédits des terri-toires et des départements d'autre-mer, le rapporteur de ces deux pudgets étant M. JAGER (Un. centr., Moselle), qui a notamment enregistre avec satisfaction l'an-compagnation de des comments de la comment de la commentation de la com 

ment à la Réunion.

-MM MOSSION (app. Un. centr., Somme) et PARMANTIER. (P.S., Paris) ont exprimé l'avis de la commission des affaires économiques sur les dispositions concernant respectivement les TOM et les DOM. Le premier a demandé une révision du prix des transports avec nos territoires et des moyens accrus pour le secrétariat d'Etat chargé des TOM. Quant à M. Parmantier, il a souligné les limites et les insuffisances de la politique actuelle, réclamant notamment, dans les DOM, une action plus efficace et moins malthusienne pour lutter contre le chômage. Dans la discussion générale, on a antendu MM. MILLAUD (Un. centr., Polynésie), PASQUA (R.P.R., Hauis de Beine), BELIN (P.S., Puy de Dôme), GARCIA (P.C., Seine-Saint-Denis), CHERRIER (R.L., Nouvelle - Calédonie), DAGONIA (P.S., Guadelaupe), VALCIN

des solutions pour enrayer la ré-gression de la production sucrière, M. Dijond est favorable à la création d'une banque populaire à la Réunion, et étudid le dossier

(R.P.R., Martinique), GARGAR
(app. P.C., Guadeloupe), LISE
(nou inser, Martinique), VIRAPOULLE (Un. centr., la Réunion),
REPIQUET (R.P.R., la Réunion),
HENRY (Un. centr., Mayotte) et
PEN (ratt. P.S., Saint-Pierre-etMiquelon).

Ces crateurs ont évoqué les problèmes agricoles, maritimes, sociaux; celui aussi des transports
aériens et des débouchés pour les
productions locales.

Pariant de la Nouvelle - Calédonie, M. DIJOUD, secrétaire
d'Etat aux DOM-TOM, a notamment répondu que les crédits
de métropole compenseront largement le manque à gagner sur le
nickel. Pour la Polynésie, l'essentiel de l'action portera sur la
production du coprah et la rénovation rurale. En Martinique, des
experts cherchent actuellement
des solutions pour enrayer la règression de la production sucrière,
M. Dijoud est favorable à la
création d'une banque populaire
à la Réunion, et étudid le dossier

### M. PAUL DIJOUD : je ne peux pas prendre tous les engagements en même temps

M. DIJOUD: eM. Pasqua, je ne puis être responsable de tout ce qui n'a pas été fait depuis des années. C'est, aussi bien, la première fois qu'il y a à la jois un premier ministre non R.P.R. et un secrétaire d'Etat aux DOM non R.P.R. Id ne peut prendre tous les engagements que pous me demandes, s

An cours d'une suspension de séance demandée par le R.P.R., ce groupe décide céanmoins de voter les crédits, et ceux-ci sont adoptés par 186 voix contre 98 (P.C., P.S., rad. g.), après les explications de

vote de MM. BOUCHENY (P.C., Paris), CHAUVIN (Un. centr., Val-d'Oise), GUILLARD (R. I., Loire - Atlantique) et MEZARD (CNIP., Cantal).

Nous sommes des membres loyaux de la majorité, déclare notamment M. PASQUA, mais nous voulons garder notre droit de critique et de proposition.

« M. Pasqua et moi, souligne le em. Pasqua et moi, configue le cerritaire d'Etat, nous retrouvons dans la perspective du chemin parcouru et de l'œuvre à accom-plir, » — A. G.



# VENTE LOGICIEL

La filiale française d'une société américaine, PANSOPHIC SYSTEMS INC., spécialisée dans Paris, un Ingénieur Technico-Commercial. Après farmatian aux produits, il prendra personnellement en charge le développement des ventes auprès d'une clientèle industrielle diversifiée. Doté de solides aptitudes commerciales, le candidat retenu, âgé d'au mains 26 ans, possédera une première expérience du secteur infarmatique (3 ans minimum). Il connaîtra plus particulièrement les systèmes DOS et/ou OS et sera familiarisé avec les langages couraits (COBOL, PLL...). De bonnes connaissances en anglais sunt nécessuires. La fanction proposée exige, en autre, un réel dynamisme et una grande disponibilité personnelle. Au salaire fixe aunuel, de l'ordre de 100.000 francs, garanti au départ, s'ajautera un intéressement sur les veales réalisées, qui sera de l'ardre de 50 % du salaire de base. De bonnes perspectives d'avenir sont envisageables pour un candidat brillant. Écrire à J.-P. ROUGIER à Paris.

# CHEF DES VENTES

Une société française de premier plan, très solidament implantée sur son marché, spécialisée dans l'Impression et l'éditian, employant près de 1,000 personnes, recherche la Chef des Ventes de l'un de ses départements. Dépendant du Directeur de ce département, il dirigera et animera une équipe de vente composée d'una quinzaine d'Attachés Commerciaux, répartis sur toute la France, et chargés da visiter une clientèle constituée essentiellement de collectivités et de grosses enfreprises. Ce poste conviendrait à un candidat diplômé de l'enseignement commercial supérieur, au très ban autodidacte, disposant d'une expérience du commande-ment et de l'animation d'une équipe commerciale. Des connaissances dans le damaine de l'Imprimerie sergient appréciées. La rémonération, de l'ardre de 130,000 francs par un, sera essenfiellement fonction de l'expérience du candidat. Le poste est situé dans une ville univer-sitaire de l'Est. Écrire à J.-A. DENNINGER à Paris. Réf. A/2722BM

# CHEF DE SERVICE EXPORTATION

Une société industrielle française, employant environ 800 personnes et réalisant un chiffre d'affaires de l'ardre de 200 millians de francs hors taxes, filiale d'un graupe international, recherche le Chef du Service Exportation de son département spécialisé dans la fabrication d'emballages destinés à l'industria des cosmétiques. Dépendant du Directeur Commercial, et secondé par une assistante, en liaison avec le service Études de Marchés et Produits, et les services techniques, il devra proposer une stratégie de vente à l'exportation, participer à la défiaition des produits adaptés aux marchés extérieurs, et assurer le suivi commercial complet des clients étrangers, dans le cadre d'une large autonomie. Ce paste conviendrait à un jeune diplôme de l'enseignement eupérieur, au frès bon autodidacte, disposant d'une solide expérience commerciale et d'une bonne auverture d'esprit. La maîtrise de la langue anglaise est nécessaire. Les voyages de langue durée et laintains ne devraient pas excéder 15 jaurs ni dépasser la fréquence de 5 à 6 par an. Les autres déplacements serant plus nombreux. La rémunération, de l'ardre de 120,000 francs par an, eera essentiellement fonction de l'expérience du candidat. Le poste est situé dans la banlleue Sud de Paris. Écrire à J.-A. DENNINGER.

# RESPONSABLE DE LA PROMOTION DES PRODUITS 110.000 F

**EXENVOOD** , société en pleine expansion, importatrice de matériels Hi-Fi haute gamme, recharche, un Responsable de la Promotion des Praduits. Dépendant du Directeur Général et en étroite relation avec la Direction Commerciale et la Direction Technique, il aura pour mission de définir et de mettre en œuvre une politique de promotion des produits ainsi que d'assurer la llaison avec la maison-mère pour taut ce qui concerne l'aspect publicitaire. Ce poste nauveau conviendrait à un candidat, âgé de 30 ans minimum, ingé-nieur électranicien diplâmé (EFREI, ISEP, ENCA au équivalence) possédant une solide formatian et/au une expérience complémentaires en Marketing. Le candidat sera amané à se déplacer en pravince et en Europe. La connaissance de l'anglais est indispensable. La rémunération annuelle de départ, de l'ardre de 1.10.000 francs, sera liée à l'expérience antérieure du candidat retenu. Écrire à Ph. LESAGE à Paris.

Réf. A/2748M

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. détaillé en rappelant la référence à :

PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A.

8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 505-14-30 Ameteriam - Barcelone - Brussiles - Copenhague - Franciert - Londres - Madrid - Milan - New York - Stockholm - Zurich Depuis 34 ans, le journal spécialisé

### "Les Annonces" est le nº 1 pour la vente des fonds de commerce

boutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc... En Vente Portout 2 F et 36, rue de Molte. 7501 | PARIS







# DÉFENSE

# La transformation du « Clemenceau » en porte-avions équipé d'armes nucléaires tactiques a coûté 170 millions de francs

Les traveux de modernisation du porte-evions - Clamenceau -, qui appartient à l'escadre de la Méditerranée, out coûté environ 170 millions de francs. Ils out principalement visé à reodre ce bâtiment de 32 000 tonnes, à pleine charge, capable d'accueillir des avions pouvant larguer une hombe atomique tactique. Après plus d'un an d'immobilisation à l'arsenal de Toulon, qui a consacré à la moderni-

sation du bâtiment près de la moitié de sa production annuelle normale, le - Clemenceau pourra à nouveeu accueillir des evions le s décembre prochain. Mais ce n'est qu'eu début de 1979 que les nouveaux evions de l'aero-navale française, les Super-Etendard conçus par Dassault-Breguet et la SNECMA, pourront apponter et décoller du - Clemenceau - remis

Le porte-avions a dix-sept ans d'âge, à ce jour, et il devreit dans un premier temps mais qui, continuer à rester en service, avec ses nouvelles installetions, jusqu'en 1995. Lors des travaux qui ont occupé durant plusieurs installées à bord de missiles mais de six sente à but cent me met du modèle Evocst (ill.) mois de six rents à huit cent cinquante spécialistes, les atellers aéronautiques ont été transformés et les soutes à munitions ont été aménagées pour accueillir les bombes tactiques AN-52

Commune à l'aviation, qui en a doté les Mirage III-E et les Jaguar, et à l'aéronavale françaises, l'arme nucléaire tactique AN-52 est une bombe dont la puissance de destruction varie de 15 à 25 kilotonnes (équivalent de l'explosion d'Hiroshima).

A la vitease de 1200 kilomètres à l'heure à basse altitude, le Super-Etendard, avion d'assaut tous temps, emporte, outre l'AN-52, des bombes, des roquettes et des missiles classiques parmi lesquels, notamment, le missile air-mer AM-39, dérivé du missile surface-surface Exocet, efficace à 70 kilomètres de distance.

C'est, du reste, la première fois, qu'un porte-avions français peut embarquer une telle arme qui est destinée à placer le bâtiment hors de la portée des armes d'un na-vire adverse.

De même, c'est is première fois qu'un porte-evions français em-portera des armes nucléaires tac-

coms eboutissent à des conclu-cions positives, pourront être instaliées à bord de missiles mer-mer, du modèle Exocet ou Otomat, équipées de têtes nucléai-res. La présence de moyens nucléaires tactiques eu sein des forces d'action extérieure — aux-quelles appartiennent précisément les porte-avions — et visant des objectifs strictement militaires, n'est donc pas écartée de la pano-pile de dissussion française.

### La stratégie de l'océan Indien

Bantisée communément « stratègie de l'océan Indien », cette doctrine d'emploi à la mer de l'arme nucléaire tactique repose sur l'idée que la menace d'un tel potentiel peut être de neture à potentiel peut être de neture à régler une crise ou un conflit meuririer qui se prolongerait. Appartenant davantage à la doctrine d'emploi des armes nucléaires tactiques qu'à la stratègie de dissuasion proprement dite, cette arme nucléaire tactique navaie présuppose que le che't de l'Etat et le gouvernement n'hésiteraient pas à l'utiliser dans des conditions réelles.

c Cest un sujet auquel nous réfléchissons, e récemment confié le général Guy Méry, chef d'étatmajor des armées, à un suditoire de militaires, mais qui nécessite au préaloble une étude ou niveou du concept des lors que les armements pourraient être utili-sés loin du territoire métropoli-tain, donc selon un concept dif-

férent de celui qui a été adopté pour les outres armes nucléaires. » La première flottille d'avions Super-Etendard sera opération-nelle dans le domaine de l'erme-ment nucléaire, à la fin de 1980. A ment nucléaire, à la fin de 1980. A cette dete, en effet, le Foch, succédant su Clemenceau, aura subi à son tour sa refonte, qui aura lleu en 1979. Depuis novembre 1977 et jusqu'au début de 1980, la France ne disposera donc que d'un seul porte-evions opérationnel.

C'est à cette époque que le c'est a cette epoque que le gouvernement eura pris sa déci-sion concernant le type de bâti-ment appelé à prendre, après 1990, la relève des deux porte-evions actuels. Il est seulement acquis à ce jour que le nouveau porte-evions sera à propulsion nucléaire.

D'ici à 1980, en effet, le prési-dent de la République et le gouvernement devront trancher entre deux solutions techniques. Ou la marine netionale peut espérer disposer d'un evion à décol-lage et etterrissage verticaux . 1 modèle de l'appareil britannique Harrier, et le porte-evions devrait se situer dans la gamme des 18 000 à 25 000 tonnes, ne comportant ni brins d'arrêt ni cete-pultes, mais disposant d'une seule chaufferie nucléaire. Ou bien la marine doit se contenter d'un avion moins révolutionnaire et elle devra mettre en œuvre un porte-evions de 35 000 tonnes eu minimum, avec des brins d'errèt et des catapultes, et surtout evec deux chaufferies nucléeires pour déplacer une telle masse.

JACQUES ISNARD.

### DES FALCON-20 DE SURVEILLANCE MARITIME LIVRÉS A L'U.S. COAST GUARD

# Les gendarmes de la mer

terie présumée. » Cette expli-cation en forme d'épitaphe, les services américains de gerdescôtes la retiennent désormals dens leurs comptes rendus d'acpour comptabiliser certaines disparttions mystérieuses en mer, si l'on en croit ca qu'ils oni confié à des responsables du groupe Dassaull-Breguet lors de la remise à l'U.S. Coast Guard des premiers evions spéciallees Falcon-20 Guardien produits par le société privée

La mer esi devenue une jungie et des beteaux de plaisance disment corps el biens. Mals le bataau n'esi pas perdu pour tout monde, affirment les gerdescôtes eméricains el, si l'on n'a plus lamels de nouvelles de l'équipage, il arrive qu'on retrouve, un jour ou l'eutre, le bateau transformé, opérant pour le compte de trefiquants de drogue ou d'armes. Avant d'être maquillé, le baleeu a été littérelement smaisonné en plein océan et les gerdes-côtes n'ont plus qu'à enregistrer sa perte. Il existe, sinsi, disent les services américains, de véritables « cow-boys » de la mer, comme au pire temps de la pireterie, écumant les océans, prélevent des dimes et s'opposant à tout

Des difficultés L'U.S. Coast Guard a acquis. sprès cinq ans d'études contradictolres, quarante et un biréacteurs Falcon-20 de surveillance meritime produits par Dassault-Breguet, pour contrôler les 16 millions de kliomètres carrés Que représente la zone économique eméricaine portée à 200 milles nautiques (370 kilométres de le côtel. Les gardes-côtes américaina envisagent d'en ecquérir une trentaine d'exemplalres eupplémentaires, tandis que le Japon, l'Irlende, le Danemark les Philippines sont, de leur

côté, en discussion - souvent

avancée - avec le construc-

Dans ces différents pays, les services apécielisés de surveillence maritime ont à quelques détalls près, la même dure expérience des «choses» de la mer, milieu discrel où s'épanouissent loutes les lormes de trefle international at toutes les irrégularités, surtout la nuit

En plus de le dispartion mystérieuse de baleeux de plaisance, les gardes-côtes américains onl relevé d'autres étrangetés. C'est, par exemple, lal bâtiment civil sur le point d'êlre contrôlé qu! n'hésite pas à tique, sur l'evion de surveillence. C'est encore tel autre bătiment oul breque un fort profacteur eur l'evion pour l'aveugler et l'empêcher de prendre les photographies servant de preuves

'Alifeurs, comme l'ont observé des missions françaises de survalitance meritima en Méditerranée, tel cargo aoviétique ne cesso de menœuvrer pour as placer, à cheque foia, dans l'ave de passega de l'avion, fece à lui, pour rendre impossible le relevé de son identité.

Entre lea îles qui forment les Philippines, ce sont de petits beteaux équipés de pluaieurs moteurs puissants de conception suédoise oul arraisonnent des navires marchands. Au lerge du Mexique, enfin, les = cow-boya = de le mer déplecent les bouées de position pour dérouter l'evion de surveillance ou ils constituent des flottilles, apperemment inoffenaives et chergées de prèvenir les trafiquants de l'errivée

Cea péripélies ou ces enec dotes donnent une idée des difficultés euxquelles se heurtent les services de gardes-côtes dans les pays où ils sont déjà constitués et où le complémentarité des moyens - nevela et eériens - mia à leur disposition felt de ces personnele à vocetion militaire d'euthentiques « gendarmes - de la mer. - J. L

Qui peut vous ouvrir le Marché Britannique?

A condition toutefois que vos prix demeurent compétitifs une fois convertis en Livres Sterling.

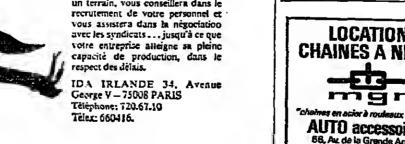
Mesurez bien l'avantage que vous apporterait une usine située à moins de 100 km de ce grand marché en expansion. Vous seriez installé è l'intérieur de le zone Sterling, tout en bénéficiant d'une exonération d'impôt sur les bénéfices jusqu'en 1990 et d'une liberté totale de

Et comme la République d'Irlande fait partie intégrante du Marche Commun, vos produits seraient vendus librement sans aucune discrimination tarifaire sur le marché britannique.

De plus, les couts de production Irlandais sont les plus bas du Marche Commun. Pour plus ample information, telephonez à Ken LYnn



Le Gouvernement Irlandais met les experts de l'IDA à votre disposition. Vous aurez ainsi affaire à un interlocuteur unique qui a déjà supervise l'implantation près de 500 entreprises européennes. L'IDA IRLANDE peut concevoir un plan d'aide financière spécialement adapte à vos besoins. L'IDA IRLANDE vous trouvers un terrain, vous conseillera dans le





**AUTO** accessoires

English EN IO SEMAINES 707.40.38

devoerts

71.12¢

a company.

· +---

in the state of

40 775 VA

THOSE IN

s eclisatio.

# DANS LA BATAILLE ÉCONOMIQUE

# VOICI... UNE "ÉCOLE DE GUERRE"

« Grands ou petits, tous les pays industrialisés sont engagés dans la guerre mondiale des industries. Il y va de leur avenir, puisque les marchés nationaux, aussi vastes soleut-lis, ne suffisent plus à alimenter une croissance susceptible d'assurer. sumente pius a alimenter une croissance susceptible d'assurer le plein amploi... Dans cette lutte, passionnante à suivre, les positions de challengers sont loin d'être figées. Demain, les rapports de forces — ou d'habileté — peuvent encore changer. L'important, c'est que la compétition reste ouverte. » La conclusion du dernier dossier de l' « Expansion » est claire ; le front de la guerre mondiale se situe d'abord sur le plan économique. Dans ca domaine le crossure PSSEC forme les hommes et les Dans ce domaine, le groupe ESSEC forme les hommes et les femmes « de combat » dont l'économie française a besoin pour défendre et faire progresser sa position internationale.

Aux quelque deux cent cinquante professionnels qui, chaque année, sont issus de l'ESSEC, on demande compétence, efficacité et énergie dans la gestion des antreprises ou des

organisations qui leur sont confiées. Ce qui exige des connais-sances, mais aussi du tempérament.

● Pour les connaissances, c'est l'acquisition des méthodes et techniques essentielles à l'entreprise : finance, marketing, sciences humaines, comptabilité, contrôle, systèmes d'infor-mation et décision, organisation, droit, économie, commerce international. langues étrangères pratiquées dans les affaires Dans tous ces domaines fondamentaux de la gestion, ITESEE : de la companyer. l'ESSEC a fait ses preuves.

Pour le tempérament, ceux qui sortent de l'école ont en l'occasion de l'affermir, de développer un état d'esprit fait d'ouverture, de combativité, d'enthousiasme, mais aussi de lucidité. En fonction des méthodes et du style de la péda-gogle qui leur sont proposés à l'ESSEC.

An moment où l'on attend des managers d'aujourd'hui compétence, intelligence et esprit d'entreprise, les élèves de

l'ESSEC ont été à bonne école. Depuis une génération, ils ont vécu le développement ininterrompu et spectaculaire de cette institution.

Dans le dispositif de l'enseignement supérieur français, l'ESSEC constitue un exemple unique. Créée en 1907, elle a financé son développement par elle-même, avec notamment la confiance et l'appui de plus de trois mille entreprises. En 1978, non seulement elle se situe au premier rang de sa spécialité, mais elle connaît un essor qui la met en position de soutenir la compétition avec les mellleures institutions de

Quand le mot d'ordre est de hisser l'économie française aux premières places mondiales, avec la combativité que requiert cet objectif, on pent constater que l'ESSEC, dont l'esprit d'entreprise est manifeste, a fait école.

# Les réalisations

e L'ISSEC, Institut de perfectionnement de etiné aux cadres et aux dirigeants, hénéficie aujourd'hui d'un renom national, en raison notamment de la vaste gamme de programmes proposés, et de leur découpage pratique, qui permet de les suivre sans absence prolongée hors de l'entreprise.

Le diplâme ISSEC est homologué par l'Etat. Des diplâmes de spécialité sont délivrés dans huit fonctions. Installé à Paris, l'ISSEC a accuellif en 1978 plus de mille quatre cents cadres de cinq cent vingt-cinq entreprises différentes.

• LE CENTRE DE LAN-

GUES ESSEC-ISSEC. Sept. Frofesseurs permanents, cin-quante-quatre professeurs atta-chés ou vacataires, cinq labo-ratoires à Paris et à Cergy, auront permis cette année de perfectionner ou de former plus de deux mille radres et étudiants. dans sept langues différentes : anglais, allemand, espagnol, arabe, brésilien, russe, italien. D'après le guide l'Etudiant, c'est le département de langues le plus important de France dans sa catégorie.

Souvent traité de façon secon-Souvent traité de façon secon-daire dans les programmes de gestion en France, l'enseigne-ment des langues a été, déve-loppé par TESSEC, qui le considère comme un facteur décisif pour l'efficacité de ceux qui sont destinés à avoir une influence internationale.

• L'EPSCI : ECOLE DES PRATICIENS DU COMMERCE sa catégorie. d'esprit et capacité d'adapta-

En dix ans, l'ESSEC a créé de nouveaux établissements d'enseignement, au rythme d'un tous les deux ans.

INTERNATIONAL a été créée de nouveaux établissements a certes de bons stratèges en échanges internationaux, mais il manque de technicleus formés

il manque de techniciens formés à la pratique concrète des opérations de plus en plus complexes des échanges mon-diaux. Plus de cinq cents candidats — bachellers toutes sections — se sont présentés en 1978 pour les quatre-vingts places de l'EPSCI.

DENSEIGNEMENT PRATI-QUE DE LA GESTION témoi-gne du souci du Groupe ESSEC de ne pas se limiter à la seule formation de cadres dirigeants. Il forme des assistants de ges-tion, collaborateurs dont le rôle est capital entre les niveaux de direction et d'exécution (comptabilité, achais, ventes, personnel, etc.).

. LE CERGIC : CENTRE D'ENTRAINEMENT AUX

BEALTES DE LA GESTION
est un centre qui, dans le même
esprit que le précédent, s'adresse
à des jeunes de niveau « bac

† 2 » désireux d'accèder rapidement à une carrière concrète
d'anna le désirientement dane la distribution et la commercialisation.

• LIGIA : INSTITUT DE GESTION INTERNATIONALE AGRO-ALIMENTAIRE, crèé en AGRO-ALIMENTAIRE, créé en collaboration étroite avec l'Eccie nationale supérieure des industries agricoles et alimentaires (ENSIA), vient d'accuellir sa première promotion. Cet Institut de troisième cycle, qui forme des experts internationaux de hant niveau, a annoncé son objectif : devenir l'un des cinquares services products de la conferme de la c



Dix-huit mille mètres carrés sur 6 hectares, dans un site en plein essor : Cerry-Pontoise; 9 amphithestres, 48 salles de cours, un centre audio-visuel,

terminal lourd et de 15 consoles une bibliofhèque d'une capacité de 60 900 volumes, une salle emni-sports homologuée pour

toutes les compétitions... Le Groupe ESSEC dispose aussi d'une installation de 1000 mètres carres, an eccur de la capitale, entre le forum des

Hailes et le Centre Beaubourg, et de locaux appropriés aux besoins spécifiques de pro-grammes tels que le CEPG et le CEBGIC.

# Les méthodes

Le but de l'ESSEC est de développer les facultés d'ana-lyse et de compréhension de ses étudiants, leur permettant d'apprécier au plus juste les difficultés de la vie profession-nelle qu'ils vont choisir, de privilégier ce qui favorise ouverfure

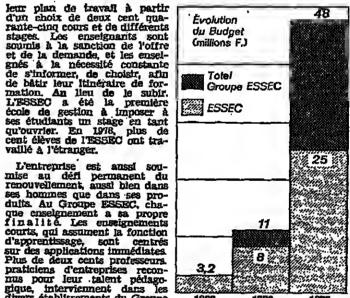
tion. Ce ne peut être ni rapide ni simple. Il y faut des hom-mes spécialisés en permanence dans l'évolution des sciences économiques : les professeurs permanents de gestion.

mière année de cours de base, les élèves établissent librement

rante-cinq cours et de différents stages. Les enseignants sont sounis à la sanction de l'offre gnés à la nécessité constante de s'informer, de choisir, afin de bâtir leur l'inferaire de for-mation. An ileu de le subir. L'ESSEC a été la première école de gestion à imposer à ses étudiants un stage en tant qu'ouvrier. En 1978, plus de cent élèves de l'ESSEC ont tra-vaillé à l'étranger.

L'entreprise est aussi sou-mise au défi permanent du renouvellement, aussi blen dans ses hommes que dans ses pro-duits. Au Groupe ESSISC, cha-que enselgnement a sa propre finalité. Les eussignements f in a l 1 t é. Les enseignements courts, qui assument la fonction d'apprentissage, sont centrés sur des applications immédiates. Plus de deux cents professeurs, praticiens d'entreprises reconnus pour leur talent pédagogique, interviennent dans les divers établissements du Groupe ESSEC cités ci-contre.

Les liens étroits noués avec les grandes écoles et les uni-versités européennes et d'outre-Atlantique apportent à l'ESSEC



1968-1978 : l'essor du Groupe ESSEC

Le sport... aussi

### - ADMISSIONS -SUR TITRES A L'ESSEC

A l'heure où l'économie joue un rôle capital, de nombreux ingénieurs des Grandes Ecoles, ou titulai-res de licences, veulent acquérir un bagage de pointe en management. Ils peuvent concourir pour l'admission sur titres à l'ESSEC en 2° année. Une procédure qui, depuis douze ans, a contribué à élargir considérablement

les débouchés de l'école.

Renseignements sur de-

sports collectifs, dans les compétitions universitaires 1978 I

Championne de l'Académie de Paris en footbell, vainqueur des deux et en basket, elle a élu cette année une jeune fille à la tête de son Association sportive (entrainement répuller dans 20 sports différents).

# L'une des meilleures équipes européennes d'experts en économie et en gestion



tesseurs animent 9 départe-ments d'enseignement avec le concours de 200 experts extérieurs, proposant un choix de 245 cours dont 101 dans l'une ou l'autre des 7 langues qui sont enseignées. C'est le plus vaste choix de cours offert sujourd'hui par une grande école de gestion. Chaque année, plusieurs prognent tians différentes business echools our Etats-Units; l'Ecole

• L'ESSEC prépare le doc-

· L'ESSEC est au premier rang

torat d'Elat de gestion, en convention avec l'université

des grandes écoles fran-

« Palmarès des Universités »

En deux ane, dix ouvrages fondamentaux ont été pu-

oni publié, en 1978, plus

Les professeurs de l'ESSEC

d'audience nationale que dans les revues scientifi-

l'ESSEC qui a enlevé la première place du première concours d'enrémente

<u> </u>			
Fonction			• • •
Adresse			
désire recevoir le c Groupe ESSEC 1978			:
Retour à : Groupe — 95001 Cergy Ced	ESSEC, BUR ex, FRANCE	EAU 104, B.P1	05.

Le compte rendu annuel d'activité 1978

Depuis deux ans, le Groupe ESSEC édite un compte rendu onnuel d'activités, pour faire acte de responsabilité vis-à-vis des personnes ou des entreprises qui participent à ses programmes, et qui soutiennent son développement en lui versant d'apprentissage.

<u> </u>	
PARTICIPANTS AUX DIFFERENT CYCLES DE FORMA DU GROUPE EN 1978	s I
(Formstion continue seule	ment)
ESSEC	750
ISSEC	1.400
EPSCI	
	140
CEPG	300
CERGIC	120
Centre de langues	400

Participants ..... 3.110

industry.	S	S	F	C
	J			

Enseignement supérieur privé

Nous avons fait école...

温暖中经验的 饰白红 髓色色粒

### JEU A XIII

LA FRANCE BAT L'AUSTRALIE PAR 13 A 10

# sortie du tunnel

En battant l'Australie par 13 points à 10. l'équipe de France de jeu à XIII a causé une grande surprise dimanche 26 novembre à Carcussonne. Personne n'ourait en effet imaginé que les fameux Kangourous, rodès par deux mois de tournée et généralement considérés comme les meilleurs joueurs du monde, se laisseraient surprendre por une formation qui alignait sept nouveaux inter-nationaux issus de la sélection funior.

On ne sait si, dimanche 10 de-

cembre à Tooloose, lors du deuxième test-match, l'équipe de

Raison de cette fermeté, peut-

A l'occasion du quarantième anniversaire de la

mort du fondateur du judo moderne, Me Jigoro

Kano, un tournoi international a été organisé au

Budokun du Tokyo du 23 ou 26 novembre. Vive-

ment contestés ces dernières années, les judokas

étre excessive dans certains cas, un objectif éleve : dépasser en

Depuis que les premières com-pétitions mondiales de judo ont été organisées en 1956 à Tokyo, six Occidentaux seulement sont parvenus à détrôner les hiérati-ques maîtres nippons. Le premièr à réaliser cet exploit, le plus prestigieux de tous, a été Anton Geesink, colonnes néerlandais qui, à Paris, en 1961, a écrasé un Soné « grassouillet » et en bout de course. Anton Geesink réédita son tour de force devant le public

tour de force devant le public jeponais lors des Jeux olympiques de 1964, en enlevant la médallie d'or toutes catégories, face à un étonnant combattant eux pleds

plats, Kaminga, L'année sulvante, à Rio-de-Janeiro, il confirma en-core sa supériorité en remportant

core sa superionide en remportant le titre mondial des lourds.

Mais, déjà, les Pays-Bas lui avalent trouvé un successeur, plus grand, plus blond, plus pulssant, le Batave Wihlem Ruska, qui, quantitativement, fera mieux que son siné en esprant deux fois le

son aine en gagnant deux fois le

titre mondial des lourds (1967 et 1971) puis deux médailles d'or

aux Jeux olympiques de Munich

(1972) en lourds et en toutes catégories, sans pour entant lais-ser un souvenir impérissable. Aux

championnats du monde de 1973, à Lausanne, les Jeponais rega-gnèrent leur suprématie absolue sur le judo mondial, mais ce

n'était qu'un retour de flamme.

Trois ans eprès, à Vienne, le mi-moyen (moins de 70 kilos) soviétique Vladimir Nevzorov en-

tamait une marche impériale au sommet : sacré champion du monde dans la capitale antri-

monde dans la capitale antri-chienne, il a incarné une nouvelle manière de judo, tout à la fois élégante et puissante, restant invaincu jusqu'à cette finale du champlonnat d'Europe par équipe,

il y a quelque semaines où, dans des conditions bien particulières il est vrai, il a trébuché sur le

Français Alain Landart, C'était

encore à l'occasion de ces cham-pionnats du monde de Vienne

qu'après une longue série de places d'honneur — Jéan-Jacques Mounier, Jean-Paoi Coches, Jean-Claude Brondani ont été médailles

de bronze à Munich — un Fran-çais accédait à la plus haute marche do podium dans la caté-gorie des mi-lourds (moins de 93 kilos) : Jean-Luc Rougé.

Aux Jeux olympiques de

Montréal en 1976, les Jeponais comurent une défaite plus sèvère encore puisque trois titres sur six leur échappèrent : le Cubain Ro-

driguez (moins de 63 kilos) monta

sur la plus haute merche du podium, où ne figurait aucun Jeponais : le Soviétique Nevzorov

(moins de 70 kilos) était naturel-lement au rendez - vous, et son compatriote Serguel Novikov s'est

mposé en lourds (plus de 95 kilos). Les championnais du monde de

Barcelone en 1977 ayant été décommandés pour de simples raisons diplomatiques, la biérar-

chie internationale était restée depuis lore incertaine. L'Europe

ou le Japon, qui e la suprématle : En célébrant avec faste le qua

rantième anniversaire de la mori

Mº Jigoro Kano, les Japonais on « Sur le plan purement sportif, ce

tournoi prend valeur d'un véritable championnat du monde.

« Cette rencontre arrive un peu tôt pour cette équipe en devenir. Que nos joneurs fassent preuve de hardiesse et de détermination, et ils auront déjà rempli leur mis-sion », estimait avec réalisme, à la veille de la rencontre, M. René Mauriès, le président de la Fédération française de jeu à XIII. C'est précisément leur esprit de corps et leur courage, alliés à la réussite de Moya, auteur de cinq jeux, qui permirent de com-

leure circulation de la balle dont avaient fait preuve les Australiens. Manifestement, les circonstances étaient propices à un exploit, et l'essai victorieux inscrit par Naudo à douze minutes du coup de sifflet final déchaina dans les tribunes un enthousiasme que les déplorables conditions almosphériques régnant sur le pays de l'Aude ne suffirent pas à tempérer.

licencies. Selon les responsables fédéraux, ce ne sera possible que si le jeu à XIII français dispose si le jeu à XIII français dispose d'une élite représentative. L'insuffisance des résultats obtenus jusque-là explique d'ailleurs pourquoi, le 5 mars dernier à Toulouse, eprès une défaite de la France devant l'Angleterre, René Mauriès mit directement en cause la préparation des tricolnres. La violence de son discours provoqua la démission en bloc des sélectionneurs.

Aujourd'bul, les responsables n'appartiennent à aocun club et ont les coudées franches. La c berge d'entraîner l'équipe de France a été conflèe à Roger Garrigue, vingt et une fois international et membre de la sélection nationale qui en 1968 prit la se-

deuxième test-match, l'équipe de France saura con firmer son redressement, mais ce succès providentiel a le mérite de relancer une spécialité dont l'élite ne parvenait pas à répondre aux espoirs. De toute évidence, la politique rigoureuse définie par le directeur technique national, M. Louis Bonnery, nommé officiellement le 15 septembre 1978, porte ses fruits. C'est pourtant sans aucum plaisir que les cinbs epprirent les nouvelles dispositions mises en vigueur an début de la salson : les sèlectionnés qui ne prendralent pas part eu stage de préparetion ne joueralent pas le dimanche suivant en championnat de France. nationale qui en 1968 prit la se-ccu place de la conpe du monde A l'époque, attirés par da for-tes rémunérations, plusieure spé-

JUDO

Le quarantième anniversaire de la mort de Me Jigoro Kano

Lorenz le Magnifique

Tous les grands du judo sont là. (...) L'offaire revêt ici une impor-tonce énorme, M. Fukuda, le pre-mier ministre japonais, ayont tenu à recevoir lui-même toutes

tenu à recevoir lui-même toutes les délégations étrangères », a écrit le correspondant de notre confrère l'Equipe, qui e noté également ; a Les Joponais ont su réaliser une mise en soène à laquelle le monde du judo n'était guère habitué : un seul tapis, parjoitement éclairé et surdieré de 80 centimètres une horque d'éti-

joitement éclairé et surélevé de 80 centimètres, une formule d'âi-mination directe, sans repéchage. C'est clair, c'est net, le judo devient pour tous un spectacle d'une forte intensité dramatique. T'était dire que les « diables jaunes » étaint décidés à ne pas faire de quartier. Et ils sont bien redevenus les maîtres dans les catégories légères et moyennes, celles qui correspondent le mieux aux gabarits nationaux. Pourtant ce sont les grands, les jourds, qui

bénéficient de l'admiration incon-

ditionnelle du public dans ce pays où les lutteurs sumo, ces masto-dontes, sont considérés comme des

demi-dieux. Les « gros bras » nip-pons ont-ils donc lavé à domicile

les affronts subis sur d'eutres tatamis? Dominent-ils à nouveau

en mi-lourds, lourds et toutes

catégories ? Eh bien les vénérables « sensei »

en den les venerables a senset a qui sont venus en nombre voir ce que les Occidentaux ont fait de leur judo n'oot dû quitter le Budokan qu'à demi-rassurés, autrement dit à demi-inquiets. Les dieux des tatamis seralent - ils décidément volages ? Car enfin si, à dix-neuf ans, Yasushiro Yamashira, cette boule de 120 billes de

shita, cette boule de 120 kilos de muscles, e'est affirmé comme le meilleur mondial en lourds et en

tootes catégories, il lui faudra bien compter en cours des pro-chains championnats du monde et

chains championnais du monde et jeux olympiques avec le Français Jean-Luc Rougé, qui s'est seule-ment incliné contre lui et qui, en dépit de ses cent e petits a kilos, e renversé le quintal et demi du

pachydermique Snyoschi

la presidence en 1972 fut de signer nn protocole limitant ces pratiques avec MM. Albert Ferrasse, président de la Fédération française de rugby (F.F.R.), et Joseph Comiti, alors semétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports. e J'ai voulu redonner une identité ou jeu à XIII, explique-t-il, car nos jeunes se décourageaient en assistant au manège des clubs jortunés qui, au lieu de former de nouveaux tul en ts, se contentaient d'acheter les services de joueurs d'acheter les services de joueurs d'acheter les services de joueurs réputés. »
En déplt de nombreux amende-ments et à l'insu des fédérations, les transactions continuent entre le fait d'avoir battu l'Australie les partisans des deux ovales, mais avec des joueurs uniquement for-

Mais surtout il y a, barrant resolument le chemin de la vic-toire nippone en mi-lourds, cet Allemand de l'Est blond, Deit-

Allemand de l'Est blond, Deitmar Lorenz, magnifique ethlète,
formidable champion. Après avoir
irrémédiablement terrasse quatre
adversaires, il a fait connaître
en finale la honte d'une défaite
an sol à Kazushiro Ninomiya,
immobilisé pendant trente secondes comme un animal qu'on va
marquer au fer. Le voilà donc
officieux champion du monde de
la catégorie, après avoir donné,
selon le correspondant de
l'Equipe, «une leçon de siyle
devant un aréopage d'experts ».
Et c'est en cela que le triomphe
de Lorenz en «terre ennemie»
est remarquable. Car c'est un
garçon qu'on avait surnommé
a l'indéracinable », ayant construit son élogieux palmarès
depuis 1973 — troisième mi-lourd
aux Championats du monde de
Lausanne — sur une condition

Lausanne - sur une condition

physique comme seuls en ont les athlètes des pays de l'Est, et sur une technique défensive que favorisait sa morphologie : il

favorisait sa morphologie : il est un peu court sur pattes pour son 1 m 80. Or, cet ancien adjudant-chef reconverti à la mécanique automobile, qui est licencié au Dynamo Roppegarten, avec tous les meilleurs judokas de la R.D.A. est devenn un pur technicien. La métamorphose de Lorenz — comment appeler autrement la transformation d'un bûcheron en danseur-étoile? —

ment la transformation d'un bûcheron en danseur-étoile? — déjà sensible en 1977 a éte écla-tante lors des derniers champion-nats d'Europe. Lui, le spécialiste dn contre», il a imposé son rythme et sa loi successivement dans les finales des mi-lourds et des toutes catégories aux Fran-çais Angelo Pariel et Jean-Luc Rougé, après d'impressionnantes victoires en séries éliminatoires (le Monda du 9 mai 1978). Dans douze mois à Paris, dans seize mois à Moscou, sera-t-il alors le septième cétranger» à coiffer les

septième étranger » à coiffer les Japonais sur les tatamis?

ALAIN GIRAUDO.

LES

nippons ont démontré leur suprématie dans les

catégories de poids légère et moyenne, mais ils

ont rencontré la plus vive opposituion chez les

e gros bras » de la part du Français Jean-Luc

Rougé, mais surtout de l'Allemand de l'Est Deitmar

Lorenz, vainqueur en moins de 95 ka.

le Rubicond. Le premier souci de René Mauriès lorsqn'il accèda à la presidence en 1972 fut de signer

cialistes prestigienx dn rugby à XV comme «Papillon» Lacaze, Barthe ou Mantoulan franchirent més dans le giron du XIII consti-tue aux yeux de René Mauriès un évolution satisfaisante.

un évolution satisfaisante.

Dans le même esprii, les clubs engagés dans le champlonnat de France doivent garantir l'ouverture d'une école de rugby et l'aide fédérale va en priorité aux plus etifs. Grâce à ces efforts tous azimuts, en six ans, les effectifs sont passés de douze mille à v. t-deux mille.

Toutefois, comme souvent en pareil cas, le jeu à KIII a maintenant à résoudre sa crisé de croissance. La passion nouvelle a notamment débouché sur one recrudescence de la violence. La finale du dernier championnat de France fut même émailiée de graves incidents. Le rétablisse-

France fut même émailée de graves incidents. Le rétablissement récent du chillenge du fair-play » ne semble pas avoir eurayé l'épidémie. Souvent désavoirée par le jury, la commission de discipline vient même de démissionner pour la deuxième fois en deux ans.

La gravité de la situation n'échappe pas à René Mauriès : e La violence est un fléau commun au rujby, qu'il soft à XV ou à XIII. Nous devons tout mettre en ceutre pour punir sévèrement les coupables et, au cours de notre congrès annuel, une éventuelle modification du régime des sanctions sera étudiée. Mais, comme devant la commission de discipline, les cours de commission de discipline, tions sera étudiée. Mais, comme devant la commission de discipline, les agressés parfois soumis à un trajic d'influence se rétractent il lui est bien difficile de trancher en toute connaissance de cause. > Cela ne veut pas dire que le jeu à XIII se résume à un combat de tranchées. Bien au contraire, prétendent les spécialistes le de tranches. Bien au contraire, prétendent les spécialistes, le mouvement du ballon est plus rapide que chez les XV. En outre, tout le monde touche la balle, la condition physique doit donc être supérieure. Ao cœur de cet interminable débat, et bien placé pour fuier supérieure. merminante cenat et men place pour juger puisqu'il fut interna-tional junior de jeu à XIII avant de comaître eu sein de la é com-munauté ennemie » la réusaite que l'on sait. Jo Maso reconnaît : « Je me suis bien amusé chez les

# Querelles et indifférence

Autant dire que querelles et indifférence sont en règle générale l'epanage des dirigeants on des pouvoirs publics, ainsi que le regrette René Mauriès le rappelle, particulièrement amer : « En 1975, je suis ullé voir M. Pierre Mazeaud pour solliciter de l'Etat une side inancière afin de metire sur pied une tournée en Australie, le secrétaire d'Etat de la serveres de l'Etat en Australie. Le secrétaire d'Elat à la jeunesse et aux sports m'a répondu : « Si vous n'avez pas » d'argent, restez chez vous. Au » moins, avec la Fédération de » rugby à XV, je n'ai pas d'en- » nuis de ce genre.»

Une autre querelle: « Deux mois apart les dendères fignélons légis.

Une autrs querelle: « Deux mois avant les dernières élections législatives, dit M. Menriès, je me suis rendu chez M. Déjoud pour lui demander une révision du montre de notre subvention, qui, pour 1978, était de 70 000 francs seulement, et sol'icrier la création de trois postes de conseiller technique pour doter les régions de Corse, d'Aquitaine et d'Île-de-France, Toutes nos propositions ont été rejetées. En revanche, la Pédération française de rugby, qui ne possède que quelques tiesnetés en Corse alors que nous y comptons huit clubs et cing cents joueurs, a obtenu la nomination d'un conseiller technique régional. d'un conseiller technique régionald'un conseiller technique régional-Pourquoi ectte discrimination prime le jeu à III est désor-mais aussi amateur que n'amporie quel sport et que nous faisons tout pour lui donner un véritable esprit educatif?

JEAN-MARIE SAFRA.

# LA PRÉPARATION DES JEUX OLYMPIQUES DE 1984

# Le casse-tête financier de Los Angeles

De notre envoyé special

les premiers Jeux olympiques (I.O.) de l'ère moderne et un stade de marbre blanc à la deux décades, cette grande jete sportive est devenue un cassetête financier pour les cités d'accuell, lorsqu'elle n'a pas signifié une banqueroute pure et simple au soir de la céré-monte de clôture. Il n'est donc pas étonnant que les munici-palités hésitent et que Los Angeles se soit trouvée seule à postuler pour présenter les Jeux de 1984,

« Nous sommes tous victimes des exoas de Montréal -, avous le président du comité exécutif pour les J.O. en Californie du Sud, M. John Argue. Les huit cent cinquante mil-lions de dollars dépensés par Munich en 1972 comme les sommes gigantesques investies à Tokyo en 1964 et à Rome à 1980 avaient au moins servi, pour une large part, à des opérations de rénovation urbaine (construction de routes, de métro). Mais à Montréal, le seul stade aurait nécessité 650 millions de dallars; et il est foujours inachevé. Prévus pour 310 millions de dotiers, les Jeux de 1976 ont finalement coûté

1,5 milliard de dallars avec, pour résultat, un déficit de 800 millions. Qu'importe, semblé-t-1, sur électeurs canadiens qui viennent de réélire leur maire, M. Jean Drapeau, le 12 novembre, avec 61 % des surfrages. Mais il n'est pas un politicien américain qui se risquerait à de telles folles, tent l'humeur des contribuables est à la révolte. Les habitants de Los Angeles l'ont d'allleurs fait savoir lors du scrutin du 7 novembre en Interdisant, à une large majorité (74 %), que les dépenses

engagées pour 1984 ne dépassent les recettes. Le comité exécutif de Los Angeles dolt donc faire face à une véritable gageure; il espère réuseir en limitant au minimum les installations nou-velles : l'eithlétisme, la finale du tootball. les épreuves équestres et les cérémonles d'ouverture et de clôture se tiendront dans le vieux. Colyseum, construit à partir de 1923 pour les Joux de 1932. Les autres épreuves seront réparties entre les divers stades de la médalocole. tandis que l'université de Californie (UCLA) et l'université de le Californie du Sud (U.S.C.) recevront les athlètes. Pour le reste on lera e au plus juste . ; le vélodrome sera provi-

soire, le bassin d'aviron simple... Pour limiter les dépenses au strict nécessaire, le comité exécutif doit résister aux exigences — pariois extravagentes — des fédérations Internationales, Est-il blen sérieux de réclemer une piscine couverte à l'époque des Jeux (28 juillet-12 août), li n'y a pas eu plus d'un centimètre et demi de pluie depuis

M. Argue estime: à 18,5 millions de dollars (de 1977) les constructions nouvelles et à 15 millions le réfection ou l'aménagement des stades existants. Ce sont les dépenses de fonctionnement (150 millions de dollars) qui coûteront le

plus cher. Pour couvilr leurs frais, les villes oni toujours eu le même type de recette : la vente des tickets prix moyen de 25 dollars à Los Angeles), des programmes, des droits commerciaux apparaissent pour une moîtié : l'essentiel de l'autre moîtié devralt être financé par la vente des droits de télévision. La diffusion de plus en plus large des épreuves aux quatre coins du monde e assuré un revenu de plus en plus consistant au fli des années : 12 millions de dollars à Munich, 32 à Montréel 87 à Moscou, • 150 peut-être à Los Angeles si le rythme de l'intiation ne se dément pas », précise M. Ar-

Los Angeles - Le temps est que (mais le somme inscrite au loin où un riche mécène, budget provisionnel n'est que de Georges Averoff, pouvatt offrir 66 millions de dollars). Bonne affaire au demeurant pour le Comité international olympique (C.I.O.), qui touche un tiers de cette somme. Cele ville d'Athènes. Depuis bientôt n'a d'ailleurs pas étà sans imiter deux décades, cette grande jéte les Américains : alors qu'ils voulaient vendre l'ensemble des droits à la plus offrante des grandes chaines incales qui se serali alors charoés de les proposer eux eutres télévi-sions du monde, le C.I.O. s'est rèservé de participer aux negociations de tous les contrats hors des Etats Unis. La • traitement de faveur • accordé depute plusieurs années par le Comité international aux télévisions européennes a fait leser dans les couloirs d'Hollywood. Pourquoi le C.I.O. n'ouvrirait-il pas ses livres de comptes pour faire taire certaines

an isatic

. . . Te

-r. 🚓

10 3 3 44 46

هانها تاحد دامده

4

6 - 15 - 2-1

فكيد ويكيم والموادرة

a sy nepopoli Agents in the

-

A. 10 4

and many

was a second al fin and the see

.\_\_\_a\_\_

A 100

A STATE OF THE STA

THE WAY SERVICE

the of the state

The same seemed

معيد ماه يعيد بريان ومعين المداد م

ಲುಕ್ಕದ **ಪ್ರಶ್ನ**ಿಕ್ಕ

rumeurs ? Malgré cet apport financier - et une garantie de 50 millions de dol-lars que les télévisions américaines tout le monde est convaince que les ressources eeront insuffisantes. Et, comme des compagnies d'assurances, epprochées pour la couverture éventuelle d'un « trou », ont trouvé le risque trop grand, il faudre sans doute compter sur l'Etat fédéral. Weshington eutorieers-t-il l'émission de timbres et de pièces ? Assurerat-il les dépenses de sécurité (150 millions de dollars à Montréal) ? Fournira-t-ii cette alde directe dont e bénéficier Soaw Velley en 1970 et bénéficiera Lake Placid en 1980 pour les jeux d'hiver ?

### La ville la plus riche

L'humeur n'étant pas non plus à

la dépense dans le capitale fédérale, le comité exécutif une corporation privée à but non lucratif, et le Comilé olympique des Etats-Unis pourraleni dono se retrouver seuls à faire face à un déficit puisque, après de longs mola de négociations. le contrat signé le 20 octobre à la Maison. Bianche entre lord Kilianin, président du C.I.O., et M. Bradley, maire de Los Angeles, exclut toute-responsabilité pour le ville d'accuell. Il y a; certes, quelque indécence à you la ville la plus riche du monde vouloir recevoir les Jeux sans bourse delieer, Dwight Jones, l'extravagant sauteur, en hauteur, originaire de Californie, dolt être assez représentetif de l'Américain moyen lorsqu'il affirme ne pas vouloir des J.O. à Los Angeles • en reison du smog (1), du trafic, de la difficulté qu'auront les étrangers à se rendre d'une épreuve é l'autre - sans parler, ajoute I-II, des répercussions aur mes impôts immobiliers • Mais, ce vent d'austérité, de moralité publique qui souffle eur les Etats-Unis peut être tonique. La presse américaine n'e cessé ces demiers cratique du C.I.O. et les conflits d'intérêts de certains de ses mambres, tel M. Thomas Keller, qu'l cumule la responsabilité des in lations olympiques et le présidence d'une société - Swiss Timing - qui fournit les Jeux. M. Kenneth Reich, chroniqueur au Los Angeles Times, ne cache pas que « le ville n'e plue rien e prouvé ». • Nous avons Innové en 1932 en construisant le premier village olympique et en installant le première : mesure électronique des arrivées », souligne-t-il, « nous innoverons encore en 1984 en ramenant les Jeux é une proportion plus normale. . Et si c'est un échec, le C.I.O. devrait craindre cette prophétie d'un conseiller municipal de Los Angeles : Si nous échouons, les Jeux vont cun pays ne veut accorder de visa. «

# BRUNO DETHOMAS.

(1) Mot formé sur smoke (fumée) et sur fog (brume) pour désigner les nuages de pollution qui couvrent Los Angeles.

### Basket-ball CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERS DIVISION

(dizième journée) "Le Mans b. Tours 99-74
"Caen 0. Villeurbanne 96-85
Antibes b. "Limoges 93-93
Monsco b. "Nics 100-88
"Orther 0. Clermont 116-83
"Challans b. Berck 161-81
"Mulhouse b. Avignon 102-92
Classement. — 1. Le Mans, 30 pts; 2. Antibes, 28; 3. Caen. Villeurbanne, 26; 5. Tours, Monsco, 22; 7. Orther, 20; 3. Mulhouse, Berck, 16; 10. Nics, Challans, 16; 12. Limoges, 14; 13. Avignon, Clermont, 12.

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE OFFISION (vingt et unième journée)

\*Nantes b. Strasboirg 3-0
\*Sochaux et Saint-Etienne 0-0
\*Mnnaco b Lille 2-1
\*Lyon O. Paris F. C. 2-1
\*Bastia et Bordeaux 1-1
\*Valenciennes et Metz 2-2

Classement. — 1. Strasbourg (20 m.) et Monaco, 28 pts; 5. Saint-Etlenne, 27; 4. Nantes, 25; 5. Lyon, 25; 5. Sochaux (20 m.) et Bordeaux, 24; 8. Metz, 23; 9. Lille, 22; 10. Lavsl. 21; 11. Nunes et Bastis, 20; 13. Paris-S.-G., 19; 14. Nancy, 18; 15. Marsellle, Valenciennes et Angers, 17; 18. Paris F. C., 18; 19. Nice, 14; 20. Reims, 12.

Karatë

La seizième Coupe de France, dis-putés samedi 25 et dimanche 26 no-rembre au stade Pierre-de-Couberremore au sude erro-de-Conograin, par quelque huit cents concur-rents, a été gagnée, en individuel, par Buggiero sur Garcia (Montana et Billicky ayant disputé les demi-jineles) et, en équipe, par le K.C. Montpettier sur le C.K.F. Paris.

RÉSULTATS \*Boorgoin b. Boucau ...... 29-16
Biarritz b. \*Tyrosse ...... 27-17
\*Bayonne O. Bègles ...... 18-9 Ragby CHAMPIONNAT OF FRANCE DE FREMIERE DIVISION (septième journée) POULE A
Graulhet b. \*Thnir
\*Oloron b. La Eochelia
\*Béziers b. Auch
Auriliac O. \*Gelliac Graulhet b. "Thnir 13-0
"Oloron b. La Rochelle 30-0
"Béziers b. Auch 29-6
Aurilhac 0. "Gelliac 27-10
"Toulon b. Bagnères 17-13 POULE B \*Brive O. Romans 20-12
\*Bourg b. Maujéon 20-4
\*Perpignan b. Carcassonne 39-4
R. C. F. b. \*Mantauban 17-7
\*Avignon b. Montferrand 28-9 POULE G
P.T.T. Arras b. Casteinandary 22-15
Carmaux b. Bergerac 35-16
Mérignac b. Saint-Médard 9-7
Limogos b. Saint-Claude 10-3
Nimes b. Albi 20-6 POULE H POULE D

Après avoir battu Firiande et le Pays de Galles, l'équipe néo-zélan-daise des All Blacks a dominé l'An-gleterre par 18 à 3, le 25 novembre à Londres.

Tennis Tannick Noah a enlevé le tournoi de Manielle en battant (7-6, 6-0) l'Au-trichien Peter Peigl, victime d'une enlorse au premier set. Cette vic-toire a rapporté 12759 dollars à Noah,

Voile Sur la Route du Rhum, le sprint final est lancé. La piupari des concurrents restant a ellencéeux », il semblait, dimanche 26 novembre en fin de matinée, que le Canadien Sirch, avec son trimaranfatuse (Olympus-Photo), étatt le plus-proche de Pointe-d-Pitra. Le Prançais Michel Malinosky (Kriter-V) ne seruit pas loin du but, mais en passa, faute de vent. Les positions, étain Colas (Manurers) et d'Olivier de Kersauzon (Kriter-IV) restaigni incertaines.



# L'harmonisation de la T.V.A. dans la C.E.E. et les pouvoirs du Parlement français

L'élargissement des pouvoirs du futur Parlement européen élu ou suffrage universel est devenu un grand thème politique en France. Mais il existe sur le même sujet une question plus concrète, et en général mécannue : dans quelle mesure le traité de Rome, tel qu'il existe aujourd'hui, ne limite-t-il pas les prérogatives des Porlements notionaux? Un prochain débat à l'Assemblée nationale doit montrer à quel point cette limitation est une affaire sérieuse.

la Comminanté euro-péenne n'a jamais prévu d'unifier complètement les légisd'unifier completement les légis-lations fiscales des Etats mem-hres. En ce domaine, son objec-tif est plus modeste ; en vue de créer un marché commun assu-rant la 11 bre circulation des hommes, des biens, des services et des capitanx, le traité a

par PIERRE LALUMIÈRE (\*)

recommandé un rapprochement des différentes législations pour faire disparaître les distorsions fiscales susceptibles de fausser les règles de la libre concurrence. Cette harmonisation des législations est réalisée par un instru-ment juridique souple, appelé directive, qui, préparée par la commission de Bruxelles et adop-tée à l'unanimité par le conseil des ministres des Communautés, se borne à fixer aux Etats natio-naux un résultat à atteindre en laissant à leurs instances interlaissant à leurs instances internes le choix des moyens et des formes pour y parvenir ; les Parlements nationaux conservent donc, tout au moins théoriquement de la rg ea ponvoirs pour adapter une directive communantaire à la législation fiscale, interne Cest à partir des deux premières directives du 11 avril 1967 imposant aux Etats membres l'adoption d'un système de textes sur la valeur ajoutée que l'harmonisation des législations fiscales a pris son véritable

La décision du conseil des Communautés dn 21 avril 1970 (prise en application de l'article 201 du traité donna une impul-sion nouvelle à l'œuvre de rap-prochement des législations na-tionales relatives à la T.V.A. Elle prévoyait la suppression des contributions financières versées depuis la création du Marché commun par chaque Etat au-budget communautaire et leur-remplacement par trois ressour-ces propres: les prélèvements agricoles les droits de douane du agricoles, les droits de donane in tarif extérieur commun, enflu une recette provenant de la T.V.A. obtenue en appliquant un taux maximum de 1 % à une assiette déterminée de manière uniforme dans tous les pays du Marché commun. La perception de cette dernière ressource dépendant de la réalisation d'une condition: la réalisation d'une condition : que, préalablement, des règles

(\*) Professeur à l'université de Paris-L

Il traité de Rome instituant déterminent uniformément dans la Commin nanté européenne n'a jamais prévu tion, les critères de territorialité et les modalités de calcul de la TVA. C'est dans une sixième directive me figurant ces règies sur rective me figurant ces règies sur

T.V.A. C'est dans une sixieme uirective que figurent ces règles sur lesquelles le Parlement français est appelé à se prononcer.

Quelle est l'étendre des pouroirs du Parlement français à l'égard de celle-ci? A-t-ti la liberté de la modifier profondément que est l'aux controlre ment ou est-il au contraire obligé de l'adopter pratiquement sans changement? C'est cette dernière hypothèse qui paraît la

sans changement? C'est cette dernière hypothèse qui paraît la plus exacte.

La sizième directive ne se borne pas, en effet, à indiquer le résultat à atteindre ; elle précise le contenu des normes en descendant jusqu'au détail technique. Les pariementaires constateront au cours du déhat qu'ils sont en présence d'un véritable projet de réforme fiscale ; leur pouvoir de réformation ne pourra s'appliquer qu'aux modailités d'application laissées à leur initiative par la directive elleméme. Comme cette sixième directive a pour ambition non pas d'harmoniser, mais d'uniformiser l'assietté de la T.V.A., elle exige que les diverses législations comportent les mêmes règies essentielles d'application pour que la ressource proprie puisse être perçue. À l'égard de ces règles, les parlementaires n'ont qu'un pouvoir d'approbation, sauf à mettre en carse le gouvernement qui a accepté cette directive au niveau du conseil des Communautés.

La doctrine dominante, forgée

La doctrine dominante, forgée par la Cour de justice des Com-munautés, défend la même in-terprétation. Elle fait référence terprétation. Elle fait référence à une construction juridique audacieuse, dont la parfaite logique a assuré le succès, seion laquelle le traité de Rome ne peut pas être assimilé à un quel-conque traité international; il constitue au contraire un undre juridique nouveau qui est à la fois supérieur et intégré à l'ordre juridique des États membres. Le traité comporte certaines virtuatraité comporte certaines virtua-lités qui prendront consistance au fur et à mesure que progres-sera la construction européenne. C'est le cas de l'article 201 du C'est le cas de l'article 201 du traité prévoyant le passage de contributions étatiques à des ressources propres En ratifiant le traité, l'Etat national a accepté le développement juridique communantaire qui l'oblige à se conformér aux conséquences présentes et futures de l'appli-cation du traité. Il est donc obligé de les accepter par le biais de ses instances internes.

Le Conseil constitutionnel fran-cals s'est, rallié à cette interpré-tation dans sa décision du 30 dé-cembre 1977, à propos de la coti-sation à la production d'isoglu-cose que la décision du conseil des Communautés du 21 avril 1970 a classée dans le groupe des ressources propres,

1970 a classée dans le groupe des ressources propres.

Dans ces conditions, l'intervention du Parlement se limite à constater l'existence d'un ordonnancement juridique qui s'est constitué en dehors de lui (mais sous son impulsion originaire, puisqu'il a ratifié le traité fondamental). En principe, les Assemblées parlementaires ne peuvent qu'entériner les dispositions de la directive, sant dans les domaines où celle-ci prévoit de possibles dérogations durant une période transitoire. Le législateur se borne alors à transcrire une période transitoire. Le légis-lateur se borne alors à transcrire le droit communautaire dans le registre de l'ordre juridique in-terne. Mais il n'a plus que l'ap-parence du pouvoir, alors que le gouvernement à assumé un rôle dirigeant au nivean du conseil. L'importance de la sixième di-rective, qui comporte au perti-

L'importance de la sixième directive, qui comporte en particulier une extension de la T.V.A.
aux professions libérales, fera
prendre conscience aux. députés
et aux sénateurs de l'ampleur des
contraintes communautaires auxquelles ils doivent se plier, Le
Parlement se trouve, en fait,
dessaisi totalement ou partiellement de l'exercice de sa compétence fiscale, alors que l'article 34
de la Constitution de 1958 lui

réserve le d'ruit de fixer les règles concernant « l'assiette, le taux et les modalités de recou-vrement des impositions de toute

or la réalisation d'un véritable Marché commun devrait normalement provoquer un développement « boulimique » de
l'harmonisation des fiscalités nationales. La chasse sans cesse
renaissante aux distorsions fiscales entravant la libre circulation des capitaux, des hommes,
des biens et des services impose
une intervention communautaire
à l'égard d'un nomine croissant
d'impôts; après la T.V.A. et les
droits d'accises, l'ouvre d'harmonisation s'intéresse à l'impôt sur
les sociétés et tente même queiques incursions vers l'impôt sur
le revenn des personnes physiques. nature ».

revenn des personnes physiques.

Rien ne paraît pouvoir arrêter octte progressive pénétration du droit communataire dans notre-fiscalité. Déjà certains pays (en partieulier la France) paraissent vouloir poser des limites à cette harmonisation, qui devrait étre réservée aux seuls impôts ponvant perturber la libertà de concurrence au sein de la CEE: vant perturber la libertà de concurrence au sein de la C.E.E.; par voie de conséquence, l'impôt sur le revenn des personnes physiques devrait en être exclu, car il n'affecte que le pouvoir d'achat des consommateurs. Mais ce point de vue ne raille pas l'unanimité des Etats membres.

(Lire la suite page 26.)

# L'ombre de la banque Herstatt

E monde capitaliste va-t-il réapprendre une loie de plus à ses dépens qu'une crise en amène presque inévitablement une autre, puisqu'il apparaît de plus en plus que la malheureuse expérience des années 1973 et 1974, qui devait conduire à la réces-

La situation est aujourd'hui, sur des marchés-clefs dont l'évolution échappe le plus souveni aux non-spécielistes, probablement publiées par le Banque mondiale font état d'une formidable aucmen-Leur total, pendant les premiers aix mois de 1978, e atteint 51 mil-jiards de dolfars, alors que le chiffre pour l'année 1977 tout entière avail été de 69 milliards et, pour 1976, de 63 milliards.

Parmi les principaux emprunteurs du tiers-monde figurent des membres de l'OPEP tela l'Algèrie, l'Iran, l'Indonésie, des paya latino-américains dont certains sont déjà très endettés (Brésil, Maxique, et dans une moindre masure l'Argentine, dont le crédit e'est très sensiblement emàlloré), des pays de l'Asie du Sud-Est tellse la Corée du Sud et les Philippines. Parmi les pays développés, les emprunteurs américains sont en bonne piece à côtà de ceux du Caneda, du Royaume-Uni, de la Suède, de l'Italie, de la Norvège (la France a cessé d'apparaître en haut de le liste).

Comment e'explique cette nouvelle et considérable croissance de l'endettement injernetional ? C'est d'abord une conséquence de la chute du doller. Phénomène dont on pourrait citer d'autres exemples puisés dans l'histoire monétaire récente : une devise en vole d'affalblissement est de plus en plus utilisée, car les agents écono-miques cherchent à augmanter leurs angagements libellés en une monnaie appelée à perdre encore de es valaur. Quand il e'agit du dollar, dont la position est déjà dominante, catte nouvelle illustratico du principe selon lequal le mauvaise monnale chasse la bonne peut prendre la forme d'un véritable raz de marée. A une demande fortement accrue de crédits en dollars, les banques, américaines ou non, opérant sur le marché international oni adapté leur propre

Un deuxième trait marquant de l'évolution a été, en effet, que le plus grande partie des emprunts ont été contractés euprès des banques, pour des durées qui ettelgnent parfole sepi à dix ans (avec des taux d'intérêt révisables). Quant eux émissions obligataires en suromonnales à long terme, elles sont restées souvent » sur les bras » des syndicats de banques chargés de les lencer auprès du public. Mels, comme en 1974, dene des circonstances à maints égards très comparables, les taux d'intérêt à court terme ne cessent de e'élevet eur le merché du dollar (et donc de l'eurodoller) ; lie dépassent désormais les taux à long terme, ce qui est toujours le signe d'une eltuation malsaine.

Il se pourrait bien que, à cause de la « transformation » (de dépôts à très court terme en prêts à échéance plus lointsine) à lequelle il e continué de se livrer, le sylème banceire internetional se trouve eujourd'hul dans une position plue vulnérable encore qu'eu début de l'été de 1974, lorsque — événement dont on recommence à parier — la faillile d'un pelit établissement de Cologne, la banque Herstatt, déclenche un mouvement de panique tel qu'il se traduisit par un retrait en quelques semaines de près de 30 %

### POUR QUAND LE RÉVEIL DE L'INVESTISSEMENT ?

# Demain il sera trop tard

L'industrie française de demoin se jaue sur ses investis-nents d'aujourd'hui. Cette évidence prend une résosements d'aujourd'hui. Cette évidence prend une résononce particulièrement forte dans les périodes de profandes transformations telles que celles que nous vivons.

Or, en dépit des prévisions un peu trop optimistes de certains organismes d'observation de la conjoncture, les mais passent et on ne constate toujours pas de signes significatifs d'un réveil de l'investissement en France.

Par la crise de 1973, l'in-par la crise de 1973, l'in-vestissement a connu en France une courbe descendante depuis près de cinq ans mainte-nant ; nous vivons sur un capi-tal accumulé antérieurement à 1974, mais il e'agit d'un capital qui se déprécie chaque jour. Cette attuation présente de sérieux dangers a terme, cela d'au-

par PHILIPPE BURNEL (\*)

tant plus que chez nos principaux concurrents étrangers, qui avaient comu la même régres-sion au lendemain de 1973, l'in-vestissement en 1977 et 1978 a

cion au lendemain de 1973, l'in-vestissement en 1977 et 1978 a compu une certaine reprise. Dans beaucoup de secteurs, pour une période de médiocre activité, les entreprises, an main-tenant au strict nécessaire leurs équipements, perdent toute marge de manœuvre pour l'avenir; il de manœuvre pour l'avenir ; il en résulters inévitablement, à la moindre reprise de la démande, un appel à l'importation et un déséquilibre grave de nos échan-

Difficultés du présent

Dans un certain nombre de cas, il existe des raisons de fond qui expliquent et justifient cette situation : quelques sectenre d'activité connaissent un récession profonde, on sont en crise structurelle, parfois de caractère mondial ; un nombre relativement important d'entreprises, secouées par les évétreprises, secouées par les évé-nements économiques que nous avons vécus au cours des dernières années, sont dans une si-tuation financière qui leur per-met difficilement de trouver les met difficilement de tronver les sommes nécessaires pour acquérir de uouveaux équipements ;
enfin, d'autres, avant de penser à investir, recherchent une amélioration de leur gestion, à la suite d'une trop longue période de blocage des prix des efforts qu'elles ont fait pour maintenir sur des obstacles dueles ont rait pour mainenir qu'elles ont rencoutrés pour adapter ceux-ci ao niveau commandé par la réduction de

ges extérieurs ; les positions pri-ses à cette occasion par l'étranger seront difficiles à reprendre en-

seront difficises à reprendre en-suite.

Mais surtout, et d'une manière plus générale, avec un outil de production qui vieillit, notre compétitivité diminue, fante de renouvellement, faute de prendre en compte les derniers progrès de la technologie. Dans la concurrence internationale très concurrence internationale trea sévère que nous connaissons, cela peut être fatal pour le maintien de nos positions à l'exportation et la défense de notre marché extérieur, c'est-à-dire très directement pour l'emploi.

Enfin, la stagnetion persistante des investissements en france entraite des conséquen-

France entraîne des conséquences de pins en pius lourdes pour ces secteur-clé que sont les in-dustries de blens d'équipement; bien qu'ayant réussi par leurs efforts à compenser en partie eiforts a compenser en partie le manque de commandes au plan intérleur par un vigoureux développement de leurs exporta-tions, elles n'en sont pas moins dans une situation de plus en plus difficile qui affaiblit leurs capacités pour l'avenir.

et angoisse de l'avenir

l'activité, à la suite aussi du niveau excessif atteint par leurs charges financières.

A ces raisons de fond s'ajoutent également, et sans doute dans beaucoup de cas, des facteurs d'ordre psychologique.

Investir est toujours un pari sur l'avenir, et le décision en cette matière est fortement conditionnée par l'idée que chacun se fait de cet avenir. Or, il faut reconnaître que bien des raisons conduisent les chefs d'entreprise à s'interroger sur le futur. C'est le fait de s'apercevoir qu'après une longue période où l'économie mondiale et plus particulièrement l'économie riode oi l'économie mondiale et plus particulièrement l'économie française ont counu une croissance continue, il pouvait aussi y avoir des époques de arise ou de ralentissement de la progression; c'est un certain contexte international où désordre monétaire, surcaparités mondiales dans certains secteurs, concurrence de plus en plus vive de pays à bas salaires, donnent à réfléchir; c'est, sur le plan français, un certain nombre de menaces sur l'entreprise et sa gestion,

maladresses gouvernementales à leur égard dans le passé, et d'une sorte de désintèrêt de l'opinion publique vis-à-vis des entrepri-

Pour légitime qu'il soit, ce sen-timent d'interrogation ne doit pas faire oublier l'enjeu que

représente l'investissement, a savoir l'avenir de l'industrie de notre pavs, et le devenir même des entreprises. Certains pays connaissent déjà une sensible reprise de leur production; même en France, un nombre appréciable de branches, notamment celles qui fournissent la consommation, conservent une activité légèrement croissante.

# De nouveaux marchés

D'un autre côté, les mutations technologiques qu'impliquent les nouvelles données économiques et sociologiques (éc u n um le d'énergie et de matières premières, environnement, sécurité du consommateur et du travailleur...) ouvrent des perspectives favorables à l'industrie; enfin, si temporairement les économies occidentales se trouvent génées dans certains secteurs par l'inoccidentales se trouvent gênées dans certains secteurs par l'industrialisation des pays en voie de développement. l'accroissement du niveau de vie qui en résultera pour ces pays à forte population conduira à de nouveaux débouchés dans les prochaines années; c'est d'ailleurs, sauf dans certains cas extrêmes, par la productivité, donc par l'acquisition de matériels plus productifs, que nous pouvons lutter avec efficacité contre la concurrence des pays ayant des niveaux de salaires inférieurs aux nôtres; l'Allemagne est là pour le prouver en continuant à augmenter sensiblement ses à augmenter sensiblement ses exportations malgré le renché-rissement constant du mark

Quant à l'attitude des pouvoirs publics vis-à-vis de l'industrie, il est certain qu'avancer dans une telle période des Idées qui risquent de metire en cause la gestion même des entreprises n'est pas fait pour créer un

olimat de confiance : ce n'est pas non plus la bonne solution, cha-que fois qu'un problème financier se pose à l'Etat, de penser à le mettre à la charge des entre-prises (qu'il s'agisse d'un trou de trésorerie à la Sécurité sociale ou du financement des collecti-vités locales), et, à cet égard, les projets de réaménagement de la taxe profesionnelle tels qu'ils sont à l'heure actuelle envisagés par le gouvernement et le Parlement sont une véritable atteinte à la confiance des industriels et à

Mais, en revanche, diverses orientations gouvernementales récentes vont dans le bon sens : la libération des prix des produits catalogables est une excellente chose, même si tarde trop la mise en libre fixation de prix des prix des produits catalogables est une excellente chose, même si tarde trop la mise en libre fixation de prix des catalogables. des autres secteurs d'activités; les dispositions prises dans la loi du 13 juillet relative à l'orientation de l'épargne peuvent concourir à une amélioration des concourir à une amélioration des fonds propres des entreprises, eu-core que l'étendue de ces mesures soit trop limitée; les crédits an-noncés à l'occasion de la loi de finances de 1979 en faveur des programmes d'investissement sont encourageants, sous réserve que leurs conditions d'attribution ne soient pas trop strictes.

# Des réserves de productivité

L'industrie japonaise et l'industrie américaine viennent de connaître une période de reprise marquée de l'investissement et ont à cette occasion adapté, rénove, renforcé la capacité concur-rentielle de leur outil industriel. Après avoir marqué, comme nous, une longue pause, les industriels allemands et britan-niques paraissent reprendre le chemin de l'investissement.

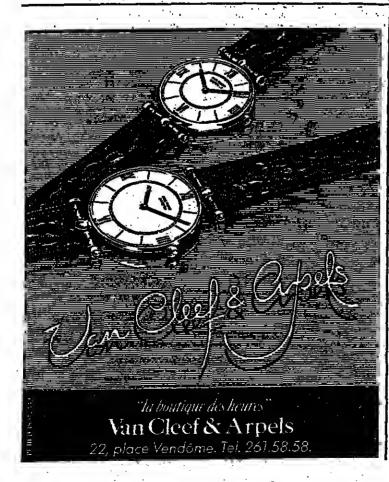
Si l'industrie française veut rester au rang qu'elle a pu acquérir et continuer à se situer dans le peloton de tête, elle doit à son tour, et sans trop tarder, prendre le même chemin.

Certes, s'il u'y a pas — pour l'heure — beaucoup à attendre eu investissements d'extension des capacités de production, compte tenu de l'état du marché, il reste à l'industrie française, et l'este à l'industrie française, et importantes de productivité : c'est par l'investissement qu'etles pourront être mises en jeu et

que uotre industrie gagnera son avenir et gardera son rang. L'enjeu du problème de l'in-vestissement dépasse donc singulièrement les hésitations dues à de simples facteurs d'ordre psy-chologique. Les raisons analysées ci-dessus montrent que le mo-ment est venu de surmonter ces hésitations, de veiller à ne pas nestations, de veiller a ne pas se laisser dépasser par la coucur-rence étrangère et de reprendre la route de l'espoir. Il faut souhaiter que, dès que les capa-cités financières de leur entre-prise le permettront, les indus-triels s'engagent dens cette vole. Il faut souhaiter que le gouver-rement commenne aussi cet n taut sounaiter que le gouver-nement comprenne aussi cet-enjeu, décienche lui-même au-jourd'hui ce mouvement par les mesures adéquates et appuie déli-bérément dans sa politique géné-rale comme dans ses actes et ses attitudes de tons les tours certs attitudes de tous les jours cette évolution.

C'est le sort indutriel de la

France et de l'emploi qui est en



# QUATRIÈME DOCUMENT DE SYNTHÈSE COMPTABLE

# Le « tableau de financement » doit garder sa souplesse d'utilisation

Dans le cadre des « mercredis de la comptabilité », le Canseil supérieur de l'ardre des experts-camptables et des comptables agréés a arganisé une réunion le 8 novembre 1978 sur le thème « Les diverses utilisations des tableaux de financement >. A cette accasian, le C.E.R.E.D.E. (Camité d'études et de recherches sur l'économie d'entreprise) annonce la parution de l'aboutissement de ses travaux sur l'établissement et la forme du « Tableau de financement ».

ES travaux et ce débat comptable avec le bilan, le public marquent la consé-compte d'exploitation générale poblic marquent la conse-cration eo qualité de docu-ment d'information publique d'un instrument de gestion que les financiers, baoquiers et direc-teurs financiers connaissent et utilisent depuis longtempa. A ce titre, il y a tout lieu de se réjouir des initiatives en cours. Mais, dans la mesure où le «Tableau de financement» va devenir le

compte d'exploitation générale et 1- compte de pertes et profits. le financier se doit strement de rappeler sa signification et les modelités de ses divers usages Il feut craindre en effet go'institutionnalisé, figé dans le cadre rigoureux du eystème comptable, il ne perde une partie de sa signification et de sa souplesse d'emploi.

### La logique du système comptable

L: comptabilité est un sys-tème d'enregistrement de tous teme d'enregistrement de tous les événements concernant le vie de l'entreprise daus le domaine de le production et des échanges. Les comptes de ges-tion serveot à enregistrer les flux de biens et de services oti-lisés dans la fooction de produc-tior, que l'entreprise échange evec les ectres agents économi-ques. Ces flux dorneot naissance ques. Ces flux donneot naissance à des consommations oo à la création de etocks (metières, marchandises). La prodoction qui eo résulte est soit veodue. soit mise en stock (produits finis). L'écart sur une nériode eutre la vente et le production

ANVERS Centre Mondiol du

vous sero communiqué

24 heures sur 24 ou numéro TÉL : 19-32-31/31-27-54

General Diamonds Pelikaanstr, 92 anvers

par. et les consommations d'antre part permet de mesurer le résultat de cette période. Mais l'acquisition des blens et

de biens et de services d'une

des services oécessaires à la production et à la vente de cette production donne naissance à des échanges de monnaie par l'intermédiaire des recettes et des dépenses. Le système company de la conference des recettes et des dépenses. Le système company de la conference des conferences des la conference des conferences des la conference de la conference des la conference des la conference de la tabi. o'enregistre pas ces flux financiers dans des comptes spécifiques, maie enregistre seule-meot leurs conséquences sur les

### PAROLE FACILE

Methode d'Expression et de Communication Le Feal. Sans engagement, prenez rendezvous avec Hubert Le Féal pour assister à une séance de travail.

770 58 03 institut d'expression orale 20, até trèvise 75 009 paris

actifs (physiques ou financiers) détenus par l'entreprise et sur ses dettes Les conséqueoces des flux financiers se traduisent donc sur une période par des veriations des comptes dits de patrimoine dont la synthèse donne le bilan. Parmi ces variations, il en est une spécifiquement monétaire, c'est la « variation d'encaisse ». Se seule connaissance globale n'éclaire guère su: les phénomènes financiers de la période, car, si elle dépend bien sûr du résultat de cette période, elle résulte aussi der phénomènes de stockage, des

### Les flux financiers

vente faite au comptant diminue le stock mais augmente l'encaisse. Le paiement d'un fournisseur à l'échéance diminue à la fois l'encaisse et les dettes à 
court terme. La somme algébrique des variations d'actif et de 
passif est égale à le variation 
d'accaisse au cours d'une période. 
Ainsi est cé le ccash-flow statement » littéralement le « tableau des flux de monnale » dans 
les rapports des conseils d'administration des sociétés d'administration des sociétés a mérical-

nistration des sociétés américal-nes, il y a maintenant environ

quarante ans. Certes l'analyse ainsi effectuée est globale, uar la variation d'un poste d'actif ex-prime le solde des flux financiers

d'une période Mais la technique d'analyse est aimple et les ta-bleaux d'anelyse des flux finan-ciers se sont progressivement affirmés sous différentes formes :

le tableau « Source and applica-tion of funds », source et affec-tation des foods, « Statement of changes in financial position », nature des changements interve-

nature des changements interve-nus dans la situation financière, par exemple, dans les documents financiers anglo-saxons. Les ana-lyses ont d'abord été présentées sous formé de «Tableau de variation d'encaisse» établi à partir de toutes les variations des postes do bilan y compris les « actifs circulants » et les « dettes fournisseurs ». Ce type de tableau met en meme temps en évidence le financement interne et ex-terne à long terme et le finance-ment à court terme. Ce n'est que progressivement que l'analyse a

progressivement que l'analyse a cté simplifiée.

Le moyen le plus simple et le plus efficace de saisir les flux financiers est d'enregistrer direc-tement les flux de recettes et de dépenses qui s'articulent tous sur l'encaisse de l'entreprise (entrées et sorties de fonds). L'anticipa-tiou de la variation d'encaisse et des variations de n'est de l'entiou de la variation d'encaisse et des variations du niveau de l'encaisse constitue le domaine de la gestiou de la trésorarie. Cette dernière u'est réellement deve-uue efficace au cours de ces dernières années qu'à partir du moment où des circuits d'enregistrement et des instruments d'analyse entièrement indépendants du système commitable ont

dants de système comptable ont été mis en place.

La gestioo de la trésorerle a des objectifs très particuliers et un horizon d'anticipation relativement court. Les informations qu'elle traite sont extrêmement détaillées (enregistrement eu jours de valeurs, par exemple), mais elle n'exige pas la rigueur à laquelle doit répondre la comptabilité. La connaissance de la position prévisionuelle de trésorerie en valeur est intéressante deux jours avant l'échéance lorsque le trésorier peut encore opérer des choix sur les moyens de financement à mettre en œu-vre. Il convenait douc de disposer d'un instrument de mesure de l'équilibre financier plus syn-

Il fallait pour cela assurer une liaison entre la variation de l'encaisse, d'une part, et les opéra-tions d'exploitation (production et ventel et les opérations por-tant sur le patrimoine (inves-tissements et opérations finan-cières), d'autre part. Les recet-tes et les dépenses entrainent au cours d'une période la varia-

L'usage le plus courant qui est fait du tableau d'analyse des flux financiers est l'analyse phénomènes de crédit, des investissemeots et de toutes les opérations financières de prêts et d'emprunts. Cette situation n'est pas surprenante. Le système pas surprenante. Le système comptable n'a pas été conqui pour donner une mesure directe des flux financiers et de leur origine. C'est pourquoi hanques et responsables financiers se sont préoccupés depuis longtemps de creer des outils d'analyse et de gestion adaptés à leurs besoins pour connaître l'évolution de l'équilibre financier de l'entreprise et les conditions de son financement. tioo de l'encaisse, mais eo même temps la variation de tous les postes d'actifs physiques, d'ac-tifs financiers et de dettes. Une vente faite au comptant diminue

de la variation du fonds de rou-lement à partir des seuls postes lement à partir des seuis postes de haut du bilan. Ce cheix résulte du fait que les postes de trésorerle sont éphémères et que leur connaissance à la date de la ciéture du bilan n'est pas toujours significative. Le passage de la modification de l'équilibre financier par la variation du fonds de pulement à la modification de l'équilibre financier par la variation du fonds de pulement à la modification de l'équilibre financier par la variation du fonds de pulement à la modification de l'équilibre financier par la variation du fonds de pulement à la modification de l'équillement de l'équillement de l'équillement de l'équillement de l'équille fonds de roulement à la modifi-cation de l'equilibre de la trèsorerie peut n'avoir qu'un carac-rère anécdotique (surstock ou mévente tout à fait passagère). Dans le tablean simplifié des « Emplois et ressources » long terme, la prise en considération des resources provenant de l'ex-ploitation est faite soit ao niveau de l'autofinancement, soit au niveau de l'excèdent brut d'ex-ploitation (EBE) de manière à

dites de répartition (frais finan-ciers payés aux prêteurs, impôts acquittés à la collectivité, diviacquittés à la collectivité, dividendes distribués aux actionnaires). On sait que de telles analyses re posent sur des conventions simplificatrices : l'autofinancement n'est qu'une grandeur mesurée qui exprime un surplus monétaire potentiel. Il ne se traduit par une variation d'encaisse qu'à l'écheance de toutes les opérations de crédit accordé à la clientèle et de crédit obtenn des fournisseurs. C'est sous le titre « Tableau de financement » : modèle du CEFEDE (Centre d'étude et de financement des entreprises), cerebre (centre d'estate et de financement des entreprises), modèle des centres de gestion agréés (1977), par exemple, que l'usage do tableau annuel des emplois et des ressources à long terme s'est repandu en France au cours des dernières années.

-

4 4

 $(-1)^{n} = (-1)^{n}$ 

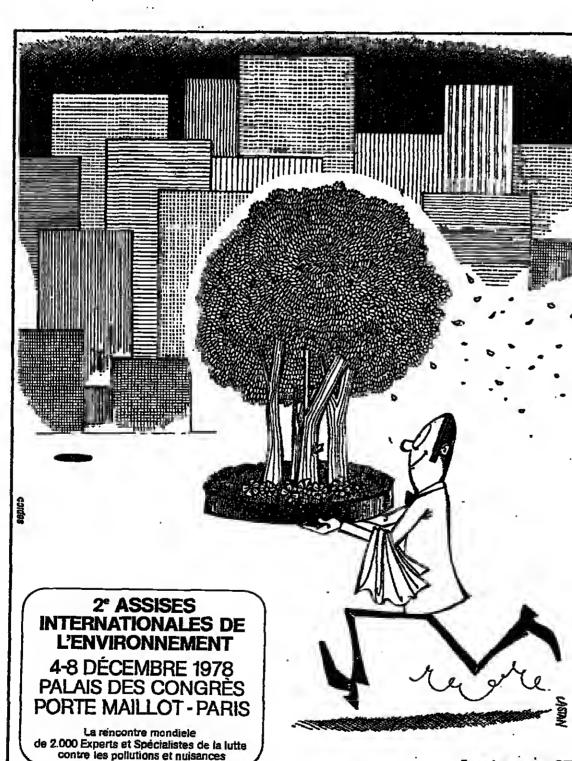
### L'autonomie de l'analyse financière

On ne peut que se féliciter de voir les professionnels de la comptabilité se faire les artisans voir les professionnels de la comptabilité se faire les artisans de la diffusion du principe et de l'usage du tablean de financement, mais îl est important de conserver la locique et la simplicité des outils de l'analyse financière. Il ne semble guère opportun de développer l'établissement et l'usage de tableaux de variation d'encaisse qui seraient établie avec la rigueur de la méthode comptable mais aussi avec ses délais et ses coûts. Le tableau de financement ne doit pas devenir un document complexe qui serait une convelle charge administrative pour les P.M.E. notamment. Au niveac de l'information annuelle et publique, l'articulation sur le bilan permet d'assurer la flabilité des informations. Cette articulation pourrait être plus simple si le bilan avait une vocation financière an lleu d'être un instrument d'évaluation du capital de l'entreprise, mais, dans cette optique, c'est le bilan et uon le tablean de financement qu'il faodrait remettre en cause. Il ne faut pas engager les P.M.E. dans un système d'aralyse complexe de tous les décalages qui s'interun système d'analyse complexe de tous les décalages qui s'inter-calent entre les-phéromènes réels de production et de vente et les phéromènes financiers d'encais-sement et de décalagement (stoc-

Le tableau de finance-ment doit être un point de rencontre des problèmes d'affec-tation de résultat d'accumulation du capital, du financement, d'une du capital, du linancement, d'une part, et de l'équilibre financier d'autre part. Il ne peut pas se substituer aux instruments de trésorerie pour qu'i la brièveté des temps de réaction est un impé-ratif qui ne laisse guère de place à la recherche d'une rigueur de nature comptable.

Quant aux utilisations du tableau de financement, elles relè-vent de l'analyse financière. On vent de l'analyse financière. On peut suivant ses goûts plaider en faveur de telle ou telle analyse : la Banque de France, le Crédit national, la DAFSA offrent des schèmas d'analyse qui ont leurs avantages et leurs inconvenients mais sont tous de remarquables outils de gestion. On peut souhaiter une normalisation mais celle-ci doit se faire sur la structure de base d'un tableao d'emplois et de ressources. Le culte des normes ne doit pas envahir et figer le domaine de l'analyse financière qui dolt laisser la financière qui dolt laisser la place à la diversité.

> PIERRE CONSO. Professeur. we Conservatotre national des arts et inétiers.



pour vous informer, vous documenter, vous équiper :

3 SALONS SPÉCIALISÉS

- Techniques Anti-Pollution : Air, Bruit, Déchets, Eau
  Aménagement et Entretien des Espaces verts
- Nettoyage industriel des locaux.

# 5-9 DECEMBRE 1978 - PARIS PARC DES EXPOSITIONS • PORTE DE VERSAILLES

Renseignements: GERP/SEPIC - 40, rue du Colisée 75381 PARIS Cedex 08 - Tél.: (1) 256.38.94 - Télex Sepic 640450 P

# Qui paie l'impôt sur le revenu? Près de la moitié du total est versée par 3,5 % seulement des contribuables

Au fil des ans, l'impôt sur le revenu voit son rôle craître lentement, même s'il demeure encore bien plus limité qu'à l'étranger. L'an passé, par exemple, cet impôt a assuré à l'Etat 21,4 % de ses recettes fiscale, contre 18,4 % seulement trais ans plus tot. Cette progression s'explique à la fois parce

que, l'Etat ne respectant pas le forneux amendement Poudevigne, qui veut que le barème de l'impôt soit ajusté tous les ans en fonction de l'inflation, le nombre des contribuables imposés augmente (2 135 000 de plus en trois ans), et parce que procuré à l'Etat que 44,1 % de ses lement des citoyens.

recettes fiscales l'an passé, contre 50,8 % en 1974).

Qui paie désormais l'impôt sur le revenu? Un peu plus de 60 % des Français, se la n les dernières statistiques fiscales. Mais près de le rôle de la T.V.A. a diminué avec la maitié du total de cet Impôt l'allégement de ses taux (elle n'a (46,8 %) est versée por 3,5 % seu-

m mois de distance, la Rue de Rivoli à rendu publiques deux études sur la fiscalité française : une note de synthèse résumant les dernières données connues sur l'ensemble des impôts (1) et l'analyse détaillée traditionnelle des résultats du seul tropét sur le revenu. L'inégalité des ressources des Français, l'une des plus fortes des pays industrialisés, on le sait. La progressivité de l'impôt sur le revenu, qui fait supporter une taxe fort lourde aux titulaires de revenus élevés que la loi na dispense pas de payer l'impôt sur une partie importante de leurs ressources et qui n'osent pas — on ne peuvent pas — frauder. Enfin, l'accumulation par les ménages alsès de revenus de natures différentes, également très concentrés. Plusieurs données nouvelles sont précisément fournies à ce sujet cette année par la Rue de Rivoli. le revenu. L'inégalité des ressourl'analyse détaillée traditionnelle des résultats du seul impôt sur le revenu (2). Le première livre les derniers chiffres comms sur cet impôt : il a été acquitté, en 1977, par 14,55 millions de contribuables (environ 63 % des Joyens fiscaux), dont le revenu impossible total représentait, en 1976, 40 % des revenus disponibles des Français (avant impôt).

C'est dire une 60 % des recents des reserves de la contra de reserves de la contra de reserves de la contra de reserves de reserves de la contra de reserves de la contra de reserves de la contra de la contra de reserves des reserves de la contra de de l

Les familles disposant de ressources faibles n'ont, généralement, qu'un ou deux revenus par mêmage (en moyenne 1,2 à 1,4 par foyer) En revanche, les titulaires de revenus élevés bénéficient de 3 ou 4 revenus par famille (en moyenne 3,1 par foyer pour la catégorie la plus aisée, celle des 14 220 mémages qui ont déclaré en 1876 un revenu imposable de plus de 400 000 F). Or les statistiques détaillées montrent que parmi ces revenus qui s'additionnent figurent précisé-C'est dire que 60 % des res-sources des citoyens échappent encore à l'impôt sur le revenu, en ralson d'exonérations et en ralson d'exonérations et d'abattements divers. Cela explique le poids global relativement faible de cet impôt : 5,5 % à peine du revenu disponible des Français. Cependant, en raison des possibilités d'évasion fiscale offertes par la loi à certaines catégories de citoyens et aussi du fait de la frande — inégalement répartie, — cet impôt pèse très différemment sur les contribuables et lourdement sur cer-

ment des resscurces très impor-

ment des resscurces très impor-tantes.

• Ainst, alors que 86 % des salaires et pensions déclarés vont aux 94 % de moyens ou petits contribuables ayant déclaré en 1976 moins de 70 000 F imposa-bles, les 6 % de gros contribua-bles disposant de revenus supé-rieurs à ce nivean se sont partage 79 % des bénéfices non commerciaux. 59 % des bénéfices industriels et commerciaux. Le ventilation des revenus des capitaux mobiliers, qui est pucapitaux mobiliers, qui est pu-

L'administration fiscale comble aussi cette année une lacune, qui lui était souvent reprochée, en indiquant les revenus moyens déclarés par certaines professions non commerciales. On apprend ainsi, dans la «note blene» de la Rue de Rivolt, que le bénéfice moyen déclaré de 1976 a été de 317 620 F pour les notaires, de 240 000 F environ pour les chirurgiens, de 228 000 F pour les électro-radiologistes, de 160 000 F pour les experts-comptables, de

Revenu net imposable en 1975

bliée pour la première fois, est plus frappante encore. Les 9 000 contribuables qui se partagent le plus gros paquet de ces revenus (30 % du total à eux tous) ont (30 % du total à eux tous) ont per cu en moyen ne chacun 226 060 F à ce titre en 1975; ils appartiennent tous au groupe des 14 220 contribuables a yant en plus de 400 000 F de revenn imposable. Dans le groupe sulvant (Français ayant entre 200 000 et 400 000 F de revenn imposable), 35 000 personnes ont perçu chacune en moyenne 38 000 F de revenus mobiliers.

### Les taux moyens

151 000 F pour les architectes-urbanistes, de 140 000 à 150 000 F pour les cuminraticiens, de 143 000 F pour les avocats, de 133 000 F pour les avocats, de 133 000 F pour les ingénieurs conseils, de 130 000 à 140 000 F pour les conseils fiscaux, de 110 000 F pour les vétérinaires.

La forte concentration de la fiscalité française sur le revenu ne dolt cependant pas conduire à exagérer le poids de l'Imposition, Grâce aux abattements, aux exonérations, au quotient familial et aux basses franches du barème, le taux moyen de l'imposition (droits simples) est inférieur à 10 % jusqu'à 40 000 F de revenu imposable, et n'atteint 20 % qu'à 1'approche des revenu imposable, et n'atteint 20 % qu'à 1'approche des 100 000 F. Pour les trois catégories les plus élevées de contribuables, elle est de 28,7 % (entre 100 000 et 200 000 F de revenu imposable), de 39,6 % (entre 200 000 et 400 000 F) et de 52,2 % en 14,4 de 200 000 et 30,6 % (entre 200 000 et 400 000 F) et de 52,2 % en 14,4 Depart 10 réputé certaint de la contra de 100 000 F) et de 100 000 F) au-delà. Dans la réalité, ces taux ne sont d'ailleurs le plus souvent pas atteints, puisque l'avoir fis-cal, le crédit d'impôt et diverses attenuations allègent la charge

GILBERT MATHIEU.

(1) Les Statistiques de la direc-tion générale des impôts pour 1977, « notes bleves » du service de l'in-formation du ministère du budget. cières, ne 353 : «L'impôt sur le ravenu en 1976».

Oui, on peut rentrer détendu d'un voyage d'affaires à Paris.

Hotel Club Méditerranée à Neuilly. Le plus vert des 4 étoiles Parisiens.

58, bd Victor Hugo - 92200 Neuilly-Tél. 758,11.00 - Télex : Medhote : 610971

(Publicité)

# RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

ÉNERGIE ÉLECTRIQUE DE LA COTE-D'IVOIRE

# AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Ligne aérienne 225 kV ABOBO-YRIDI et équipements terminaux associés

- L'Energie Electrique de la Côte-d'Ivoire (E.E.C.-L.) lanca un Appel d'Offre International pour la construction d'une ligne aérienne

L'Energie Electrique de la Côte-d'Ivoire (E.E.C.-L.) lance un Appel d'Offre International pour la construction d'une ligne aérienne 225 kV d'interconnexion des postes de AROBO et VEIDI (région d'Abidjan) et des équipements termineux qui y sont associés.

L'E.E.C.-L. a obtenu, pour la réalisation du projet, un prêt de la Banque Européenne d'Investissement.

Il est prévu quatre marchés;
MARCHE N° 1: Fourniture de trois transformateurs 225/90 kV de 70 MVA:
MARCHE N° 2: Fourniture de six disjoncteurs 225 kV et trois disjoncteurs 90 kV;
MARCHE N° 3: Fourniture et montage de l'équipement des postes de ABOBO (1 travée 225 kV) et trois travées 90 kV; les travaux de Génis Civil ne sont pas compris dans ce marché;
MARCHE N° 4: Fourniture et montage d'une ligne sérienne 225 kV à un terne de 29 km de long et comportant une portée exceptionnelle da 1150 m et une traversée de canal maritime.

Les soumissions peuvent être faites soit pour un, soit pour plusieurs marchés.

La langue officielle des marchés est le français.

Les documents des marchés seront disponibles à partir du 18 décembre 1978 et pourront être retirés aux adresses suivantes;

E.E.C.I. - Place de la République - ABIDJAN.

Sté de Traction et d'Electricité - Civision Engineering TRACTIONNEL, 31, rué de la Science - 1040 BRUXELLES, contre patement des sommes de 35 000 F CFA par marché à Abidjan ou de 5 000 FB. à Bruxelies.

Les offres devront parvenir en quatre exemplaires, dont deux à charne des adresses reprises cl-dessus.

Les offres devront parvenir en quatre exemplaires, dont deux à chacune des adresses reprises ci-dessus.

La limite du dépôt des offres est fixée au 31 janvier 1979, Les soumissionnaires resteront liés par les termes de leur offre pendant quatre-vingt-dix (90) jours à compter de sa dete de remise.

STAGE RÉMUNÉRÉ DE GESTION COMPTABLE ET FINANCIERE

DIPLÔMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

durée: 21 semaines à temps piein : 8 JANVIER - 2 JUIN 1979
REUNION D'INFORMATION: MERCREDI 6 DECEMBRE à 9630

Programme sur demande: 766.51.34 poste 482

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

# (en francs) 2,5% des contribuables. soit 337400 contribuables

LA PYRAMIDE DES CONTRIBUABLES\*

Trais facteurs principaux expliquent cette forte concentra-tion du paiement de l'impôt sur

● Les salaires et pensions ont représenté, par exemple, 84,5 % du revenu imposable l'an passé, alors que les bénéfices agricoles n'en constituaient que 1,3 % et les revenus des industriels, com-merçants et artisans, 10,6 %

Par niveaux de revenu, on s'aperçoit que plus du tiers de l'impôt total (34.8 %) est acquitté par 2.6 % seulement des contribuables imposés; soit, puisque deux Français son cinq ne paient pas l'impôt, par 1.5 % seulement des citoyens. Le revenu imposable total de ces quelque 350.000 gros contribuables représente 14 % de l'ensemble des ressources imposables (soit-5.4 % du revenu disponible à pira i des Français).

De fortes inégalités

Les statistiques détaillées sur

l'impôt payé en 1977 n'étant pas encore disponibles, ce sont celles de l'année précèdente que l'on peut analyser avec le plus de fruit. Elles confirment l'inégalité

fruit. Elles confirment l'inégalité très forte des reveous imposables, que la pyramide ci-contre 
llustre clairement.

Le tiers des contribuables 
imposés (soit 20 % des Français) 
déclarent ensemble un revenu 
imposable égal à seulement 
15,4 % du total (soit à peu près 
9 % des ressources disponibles 
des citoyens). Vu leurs faibles 
movers ils p'acquittent ensemble

moyens, ils n'acquittent ensemble que 6,3 % du total de l'impôt (soit 0,3 % des ressources dispo-

A l'autre extrémité de l'échelle. 5.9 % des contribuables imposés (3,5 % des citoyens) déclarent ensemble 22 % du ravenu impo-

ensemble 22 % du ravenu impo-sable total et paient 46,8 % de l'impôt global (soit respective-ment 8,8 % et 18,7 % des res-sources disponibles totales). Entre les deux, le gros bataillon des imposés: 60,6 % des contribuables (36 % des Français) déclarent 62,6 % des revenus imposables et paient 56,9 % de l'impôt (soit respectivement 25 % et 22,8 % des ressources disponibles des

### LE MINIMUM VIEHLIESSE: 85 FOIS MOINS OUE LES PLUS HAUTS REVENUS

de 58 400 F par mois en 1975. C

### \*13 494 548 contribuables imposés sur leur revenu en 1976soit 59.1% des foyers assujettis à l'impôt. CE QUE REPRÉSENTE CHAQUE CATÉGORIE

DE CONTRIBUABLES (1)

Revenu de 1975 imposable en 1975	Dans le nombre total des contribuables imposés (en %)	Dans l'ensemble d a revenus imposés à l'LE. (en %)	Dans le total de l'impôt dù sur le revenu (2) (an %)
Mions do 7500 F  De 7680 à 10 000 F De 16 180 à 15 000 F  De 15 190 à 20 800 F  De 25 190 à 30 800 F  De 35 190 à 30 800 F  De 36 190 à 10 800 F  De 36 190 à 10 800 F  De 190 100 à 200 00 F  De 190 100 à 200 00 F  De 200 100 à 200 00 F  De 200 100 à 200 00 F  De 200 100 à 200 00 F  Prins de 400 000 F	18,21 (19,41) 15,74 (15,61) 11,59 (12,62)	- (9,02) 9,31 (1,16) 5,44 (8,34) 9,62 (11,59) 10,64 (11,50) 9,75 (11,23) 17,38 (16,63) 11,91 (19,13) 12,70 (19,32) 8,63 (6,62) 8,22 (7,22) 3,57 (3,10) 2,22 (1,94)	- (0,01) 0,65 (0,3) 2,88 (2,3) 4,2 (5,1) 5 (5,6) 5,2 (6,7) 12 (12,6) 19,3 (9,8) 1-2 (11,1) 18,5 (15,7) 19 (9,3) 8,2 (7,4)
Thermble	780	190	100

# RESPONSABLES D'ENTREPRISES industrielles ou de services



vous pouvez bénéficier des aides de l'état pour implantes vos activités de bureaux

Pour connaître les modalités et les conditions, la reglementation et les procédures, demandez à recevoir gratuitement

LE CUIDE PRATIQUE en nous adressant ce coupon

Une initiative de l'Association Bureaux-Provinces, centre national d'information à la disposition des entreprises industrielles et de services pour les aider à localiser leurs activités tertiaires.

39, rue de la Bienfalsance 75008 Paris. Tél. : 522.86.20

souhaite recevoir gratuitement le guide pratique

plesse d'ulis

# **Vendanges tardives et ensoleillées : le millésime 1978 sera bon**

E solell a détoué bien des prévisions. La récolte de 1978 était annoncée dans l'ensemble médiocre, en quantité comme en qualité. Avec une esti-mation totale de 58,6 millions d'hectolitres, ce ne sera certes pas la « grosse vendange » comme celle de 1973 (plus de 82 millions d'hectolitres), ni même une recolte proche de la moyenne des clnq dernières années (70 millions d'hectolitres). Mais la cuvée 1978 sera plus importante que celle de 1977 (52,3 mil-lions d'hectolitres).

En qualité, sans oublier les réserves d'usage sur les incerti-tudes de la fermentation, il sem-ble que le millésime 1978 sera globalement bon. Avec le vent qui apporte l'humidité, le soleil est pour beaucoup. Il a fait contrepolds aux retards de maturation et aux vendanges tardi-ves, et, en apportant les degres d'alcool qui risquaieot de man-quer, donné un joi coup de pouce à la trésorerie des viticul-teurs tout en privant d'objet, pour cette année du moins, la querelle sur l'enrichissement des

Dans l'ensemble du Midi, la teneur « naturelle » en alcool dépasse 11 degrés, rendant inu-tile les moûts concentres achetés legalement et le sucre acquis en fraude. Encore que dans certains ecteurs. l'Ouest carcassonnais notamment, on parvienne péniblement à 10°. Le «sucrage» réellement nécessaire pour 2 millions d'hectolitres au maximum autre alors pour effet de false aura alors pour effet de faire passer aux vins la barre de 10,7° d'alcool, et d'être ainsi vendus plus cher que des. 10,6°!
Riches donc en alcool, les vins

de 1973 ont egalement une belle couleur, comme en témoigne indirectement la baisse des cours des cépages teinturiers, habituei-lement utilisés pour donner de la robe à un cru par trop clairet.

Avec un stock à la propriété de 23 millions d'hectolitres, en décrue et constitué à 46 % par les vins du Midi, une consomma-tion étale (45,7 millions d'hectolitres), des importations en hausse modérée par rapport à la campagne 1976-1977, mais inférieures à celles des deux campa-gnes précédentes, avec enfin des exportations qui ne marqueut qu'un retrait léger, la conjone-ture est piutôt bonne. Les cours moyens des vins rouges, en

### Le mâcon blanc aux Etats-Unis

En dehors d'événements anec-En dehors d'évènements anec-dotiques comme la percée du macon bianc dans les salors américains, ou répétitifs comme la toujours possible rechute des bordeaux en mal de spéculation, la situation apparaît favorable cette année aux vins du Midi, qui représentent plus de 65 de la cette annee aux vins an Mini, qui représentent plus de 56 % de la récolte totale, puisqu'on enregistrait dès le 15 octobre des prix en pointe à 14 F le degré-hecto, aussi bien pour les petits vins que pour les gros degrés.

Au niveau communautaire, la Commission de Bruxelles déplore, alors que le marché régresse alors que le marché régresse, une récoite supérieure de 9 mil-

écrite dans le schéma directeur

écrite dans le schéma directeur du groupement de producteurs. Le tempe semble être passé où l'on entendait : « Si c'est bon pour Montpellier, cela doit pousser aussi dans l'Auden, Avec un raisonnement pareil, dit un vigneron de Caunes, on a fait venir dans l'ouest audois qui a un climat bordelais du corignan ou du grenzohe, qui ent des

ou du grenache, qui sont des cépages méditerranéens. Résul-tat, le raisin ne murit pas. Il faut l'aider pour faire du vin...

hausse depuis l'ouverture de la campagne, en septembre, en sout le reflet. Ils se eltualent pour la première quinzaine d'octobre, selon les catégories, entre 0.70 F et 1,80 F par degré-hecto au-dessus des prix-planchers interprofessionnels.

lions d'hectolitres (136 millions d'hectos en 1978 contre 127 en d'hettos en 1978 contre 121 en 1977), dont quatre imputables à l'Italie. Argument qui renforce l'Intention de la Commission de mener à bien sa politique de reconversion du vignoble. Sur 2,5 millions d'hectares de cepages partie de de la contre de cepage. pour les vins de table ont été arrachés en 1972, et 6 000 hec-tares de cépages de qualité re-piantés. En France, arrachages et plantations nouvelles concer-nent essentiellement le Midi, qui, lentement, s'applique à intro-duire une plus grande rigueur dans la gestion de son vignoble.

descend, goûte, dit que c'est bon. Tout le car achète. C'était un ancien négociani de Beaune, mon premier client ».

Avec ses cinquante mille bou-teilles et ses 600 bectolitres en cubitainers à l'année, Marceau Moureau commence à peine à faire ees frais. «La constitution d'une clientèle, ça vaut Pachat d'un fond de commerce, mais il faut pouvoir tentr.»

Pourront-ils tenir, ceux qui

prennent le train aujourd'hul?
L'histotre exemplaire des Salins du Midi pent faire craindre pour eux M. Julian a des yeux bieus qui vivent l'aventure, sous des sourcils fournis à la diable. Après

sourcils fournis à la diable. Après avoir, en 1945, retiré quarante mille mines sur les 1700 hectares de sable de la propriété, il a, dès 1946, une intuition de génie : les cepages choisis pour les nouvelles vignes seront plusteurs années plus tard inscrits comme variétés recommandées. Les parcelles sont aménagées en vue de la mécanisation alors que la première ma

amenagess en vue de la mecam-sation alors que la première ma-chine à vendanges apparaîtra en 1970. « Dès 1946, les dirigeants de la compagnie m'ont dit : « L'ob-» jecili, c'est de mettre votre nom

sur votre produit » D'abord les rignes, ensuite les caves, enfin le conditionnement et l'embouteil-

lage. Des le départ, nous avons refusé la chimie et choisi des methodes physiques, qui deman-dent des installations beaucoup

pius compliquées. Aujourd'hui, 95 % des parcelles sont plantées

en cépages recommandes. Comme la vigne vit de vingt-cinq à trente ans, on replante chaque année entre 50 et 60 hectares. Les pre-

entre 50 et 60 hectares. Les pre-mières bouleilles sont sorties en 1958. La récolte moyenne tourne autour de 70 hectolitres à l'hec-tare, 60 cette année. Nous pen-dons dix-sept millions de cols et exportons 12 %. Et pourtant, poursuit M. Julian, nous com-mençons à peine à toucher les fruits de cette politique.

Sous l'arche d'un pont, sur un mur de brique, de nouvelles ins-criptions sont apparues : « Non al mercat comun. » Le Midi qui

se révelle, qui produit entre 25 et 3 millions d'hectolitres de

vins labellisés (autant que l'appe-lation bordeaux, trois fois celle

d'alsace), avec ses producteurs

en camionnettes, et ses coopéra-

tives touchées par la grâce du

marketing, aura-t-li le temps de

pentes du site de Minerve, sur les

CONTROVERSE SUR ...

# la médecine libérale et le coût de la Sécurité sociale (SUITE)

# Une lettre du conseil national de l'ordre

L'article de MM. Frédéric Janny et André-Poul Weber paru dans « le Monde de l'économie » du 24 octobre nous a valu une nombreuse correspondance dont nous avons déjò donné de larges extraits dans « le Monde de l'économie » du 14 novembre. Nous avons reçu depuis lors une lettre du secrétaire général du conseil national de l'ordre des médecins, que nous publions ci-dessous. Nous naus excusons auprès de nos lecteur d'orrêter là le débat suscité par cet article.

# SOIGNER OU «MAXIMISER» SES REVENUS

Pier la pratique de la méde-cine libérale en France, la seule analyse économique pro-bante ett été una comparaison avec des systèmes différents en vigueur dans d'autres pays. Qu'en vigueur dans d'autres pays. Qu'en est-il de la surconsommation dans un pays plus libéral, dans un pays plus étatisé que le nôtre? Voilà ce qui n'est pas dit : la question de fond est purement escamotée.

En fait d'analyse économique, on doit se résigner à une analyse psychologique. Elle repose sur un principe fort simple : « Tout offreur de biens ou services tente, quel que soit le mode d'organisation du marché, de maximiser ses profits. » Si tel est le principe, « quel que soit le mode d'organisation du marché », on voit mal l'intérêt qu'il y auralt à réorganiser le marché. Mais laissons de côté les paralogismes inclus dans de telles formules et revenons à l'analyse proposée. Quel est le but d'un médecin ? Guérir le patient ? Non point. Il s'agit de « maximiser » ses revenus, traduisons en clair : d'accroître ses bénéfices en valorisant son intervention, en faisant croire au malade que son état de santé nécessite un en faisant croire au maiace que son état de santé nécessite un volume de soins supérieur à ses besoins réels! De là, la sur-consommation en France. Selon nos «économistes», li y a dans notre pays une vaste conspira-tion. « un mur de silence ». Chaque médecin pousse son patient « dans la voie de la surconsommation », en le maintenant dans l'ignorance de ser besoins réels.

Le code de déontologie, sous ses allures moralisatrices, ne fe-rait que soutenir les prérogatives du médecin aux dépens du ma-

Quelies solutions nous propose Quelies solutions nous proposett-on pour émanciper le malade?
Le libre accès à l'information par
la concurrence et la publicité.
Imaginons un peu la mise en
place de cette nouvelle pratique
de la médecine libérale, et mesurons-en les conséquences.
La publicité pour réduire la
surconsommation, voilà qui est
inattendu, pour permettre an
malade de choisir en toute
liberté, voilà qui n'est pas certain. La publicité asservit au
moins autant qu'eile libère. Par-

moins autant qu'eile libère. Par-tout elle crée des conditionnements. On nous dit, li est vrai. qu'elle sera « contrôlée ». Par qui ? Comment ? Jusqu'où ? Ne soyons pas si curleux l

Quant au système concurren-tiel, il existe déjà en France où chacun peut consulter le on les médecins de son choix, voire en changer à volonté. Mais quels en seraient les effets si aucune précantion n'était prise, ne serait-ce que pour éviter au ma-lade des mélanges de traitements pas toujours inoffensifs?

Pour en rester sur le plan éco-nomique, quelles seraient les incidences lorsque le malade serait incité à « solliciter de façon contradictoire l'avis d'experts différents » differents n?

Qu'adviendrait-il du malade livré à l'appétit des médecins ri-vaux? Chacun ayant pour but, ne l'oublions pas « de maximiser ne l'oublions pas c*de maximiser* ses profits, quel que soit le mode d'organisation du marché s. On voit mai comment la solution concurrentielle pourrait faire baisser la surconsommation, outre qu'il n'est pas prouvé qu'un maiade soit mieux soigné par dix mèderins que par ma seul En méderins que par un seul. En fait, la concurrence existe, et les

Puisqu'il s'agit d'incrimi-ner la pratique de la méritamalades le savent blen. Les mé-decins aussi, pour qu'il e seui moyen de faire face est d'offrir des soins efficaces et non de « marimiser leurs revenus». Si ella est limitée par le code de déontologie, c'est pour que les malades ne soient pas livrés à la surenchère et à la démagogie, qui sont les fruits inévitables d'une concurrence effrénée.

d'une concurrence effrence.

Le code de déontologie a-t-il vraiment tort de stipuler que ela médecine ne doit pas être pratiquée comme un commerce »? On s'étonne que des principes d'une si grande banalité puissent faire l'objet d'une discussion. Blen sûr, les règles de la médecine libérale française ne sont pas parfaites. Un nonveau code de déontologie est en préparation, qui, lui non plus, ne sera pas parfait.

Personne ne prétend réduire le

1. 14 2 1 2 B

. .

2.00

24.00 mg 22.00 mg 22. The second second

والمستعدد

a dante de la compania del compania del compania de la compania del compania de la compania del compania de la compania de la compania de la compania de la compania del compania del compania del compania del compania del la compania del compania del

· 文字 6人

. 285

Personne ne prétend réduire la surconsommation avec « des re-mèdes de b on n g jemms ». Les économistes peuvent avoir leur mot à dire. Qu'ils nous permettent de douter de l'efficacité de leur « pliule », si elle ne compte rien d'antre que ces deux ingrédients : la concurrence et la publicité.

Doctour J. AUTIN. Secrétaire général du conseil national de l'ordre des médecins.

# Les pouvoirs du Parlement

(Suite de la page 23.)

Ainsi s'est engagé, sans tapage. un processus d'intégration qui pourrait. À la limite, réduire, à long terme, à presque rien la compétence fiscale du Parlement national.

Il no fant cependant nas Il no fant cependant pas s'étonner de cette évolution ; elle est la conséquence logique de la conception qui préside à la construction européenne. Le Marché commun s'est, en effet, organisé progressivement, sur le plan institutionnel, en fonction d'un objectif degrenaires du marchéjectif économique (un marché unifié) et non à partir des habituelles finalités politiques ou juridiques qui commandent le regroupement du plusieurs Etats. Aussi la construction européenne s'édifie à partir des nécessités d'un marché de libre concurrence qui, sur le plan fiscal, imposent la disparition de toutes les différences de traitement fis-cal susceptibles de fausser les lois de ce marché.

Si une perspective fédérale on même confédérale avait été posée dès l'origine, une répartition des compétences fiscales entre les instances communautaires et les instances nationales aurait été forcément définie. A défant, l'orientation économique prise par la construction européenne poursuit sa propre logique qui la porte à dépouiller les Parlements porte à dépouiller les Parlements de leurs prérogatives fiscales sans qu'un quelconque garde-fou juridique puisse lui être opposé. Paradoxalement, le refus d'une construction politique de l'Europe faite an nom du maintien de l'Etat-nation aboutit en définitive à porter atteinte à la souveraineté de leurs instances nationales, en particulier à celles du Parlement.

Face à cet efferement des

Face à cet effacement des Parlements nationaux, le futur Parlement européen slu an suf-Parlement européen álu an suf-frage universel pourrait appa-raitre comme le seul organe sus-ceptible d'assurer le contrôle de la législation fiscale communan-taire. Les textes actuellement en vigueur lui refusent ce droit: mals l'expérience historique comme la logique politique ne laissent aucun doute: tout Par-lement, surtout âlu au suffrace laissent aucun doute: tout Par-lement, surtout étu au suffrage universel, a toujours lutté pour se faire reconnaitre le droit de voter l'impôt. La campagne élec-torale pour les élections euro-péennes de juin 1979 aura sans doute le mérite de tourner autour de ces questions fondamentales : quels pouvoirs accorder aux ins-tances communautaires ? Quels pouvoirs réserver aux instances nationales ? La rénouse sera cerpouvoirs reserver aux instances nationales? La réponse sera cer-tainement longue à venir. Mais il faudra bien la donner un jour ou l'autre si l'on ne veut pas assister à la disparition par lam-beaux entiers de la souveraincté des Etats.

PIERRE LALUMIERE

# LE RÉVEIL DES VINS DU MIDI

LORS, finie la bibine? Hola I Tout doux, Le gros rouge qui tache, le « quinquina de deménageur » a encore de belles arnées dement de belles années devant lui... Mais il y a des signes d'amélio-ration de la viticulture du Midi. Quelques entreprises coopérati-ves des Pyrénées-Orientales, de l'Aude ou de l'Hérault commencent à profiter de la politique de qualité qu'elles ont abordée li y a maintenant dix ans. Portée par la vogue du ruralisme. la vente en boutellles personnalisées va se développant : «N'auriez-rous pas un petit vin de pays?)

Premier signe, le rajeunisse-ment des cadres. Sur les onze ment des cadres. Sur les onse directeurs des coopératives communales qui forment la SICA des coteaux de Peyriac, dans le Minervois, sept ont moins de trente-cinq ans, avec des forma-tions diverses : études commer-ciales cours l'un d'emplerie pour tions diverses : études commer-cisles pour l'un, d'enologie pour l'autre, di plôme d'ingénieur-chimiste pour un troisième. Rajeunissement aussi chez les cenologues, ces vétérinaires du vin de l'Institut coopératif chargé du contrôle de la vini-fication et de la conservation du produit. « On fatt le plus de pré-rentif possible, avec un nouveau volet de l'aenologie ; la mise en bouteilles. Le préventif, c'est le volet de l'emologie ; la mise en bouteilles. Le préventif, c'est le changement d'état d'esprit du vigneron, une attention particu-lière apportée à l'encépage-ment », dit M. Bascou, une tren-taine d'années, directeur de la station de Caupes (près de Car-cassonne), qui cootrôle environ 1 million d'hectolitres.

La mise en boutelles à la pro-priété, ou à la coopérative, ce nouveau volet de l'œnologie, re-présente une petite révolution, « Le producteur pense au vin que quelqu'un boira un four, et non plus seulement au rendement à l'hectare, dit M. Piquet, P.-D. G. de la société Chaptovent ou de la société Chantovent, qui tout en exploitant son propre a château Gourgazand », source de référence pour les adhérents des coopératives, commercialise depuis dix ans en vins de pays arts de la production de la SICA. C'est que, comme pour d'autres denrées agricoles, le vigneron était devenu un producteur de matière première qu'on livre à la coopérative, et n'était plus l'artisan qui étabore un produit à consommer. A preuve, cette téflexion d'un c livreur » qui, vigneron et fils de vigneron, s'étonnait, en plongeant la main dans une cuve de vinification : « Ca bout et c'est froid! a

Autre signe : les investisse-ments des coopératives changent de nature. Jusqu'en 1970, l'objecdes quais de livraison était

d'avaler le maximum de kilos de

d'avaler le maximum de kilos de ralsin dans le minimum de temps. Aujourd'bui, c'est d'avoir l'outil qui permet de répartir au mieux les arrivages de raisin en fonction des cépages, c'est-à-dire des qualités. c'Mais, pendant la pendange, ca rais parce qu'on perd du temps... a Les vendanges terminées, les vignes prennent leurs couleurs d'automne, rectaogles rouges, violets ou bruns seion les cépages. Ici où là pourtant, une pièce présente encore des veines de teintes différentes : c'est une parcelle ancienne, des ceps ágès, où les variètes sont mélangées, certaines même aujourd'hui inconnues. La replantation en cèpages recommandés pour des vins de qualité, c'est le troisième cepages recommandes pour des vins de qualité, c'est le troisième signe du Midi qui bouge ou qui s'apprête à le faire, dans la mesure où chaque parcelle dont l'heure de l'arrachage n'a pas encore sonné à son histoire

\* Et avec ce carignan, ajoutet-il, il faut être raisonnable.
Alors qu'il devrait rester sur les
coteaux pour produire un vin
original, on le trouve partout en
plaine où il fait de gros rendements pour une boisson sans
agrément.

La cause est entendue : adap-ter le cépage au terroir et au produit à commercialiser, c'est ce qui se fait aujourd'hui.

lement pratiquent cette politique de vérité. Difficile dans ces conditions de pousser les produc-

teurs à la qualité, surtout si la coopérative est incapable de lui proposer des prix plus rémunéra-

teurs.

"Un cardinal, ou un muscat

A l'heure de

de Saint-ean? > A l'heure de l'apéritif, dans le cavean décou-vert sous le monastère de Caunes,

vert sous le monastère de Caunes, on ne sert plus le pastis ano-nyme, mais des produits du cru avec un zeste de mise en scène pour faire « marketing » : le cardinal, c'est un kir au vin rouge vieux, et le muscat de Saint-Jean, le seul muscat de montagne qui tire sa noblesse de ses vingt-trois petits hectolitres

montagne qui tire sa noblesse de ses vingt-trois petits hectolitres à l'hectare de causse calllouteux. On lève son verre à côté des barriques : une surprise au pays du gros rouge, cette expérience de vieillissement et d'affinage pour les petits vins à bas rendement, qui se poursuit dans plusieurs caves. Mais, nous dit-on, la marge dégagée est encore insuffisante pour financer les étocks, Encou-

rageant ausel, ce restaurant du

# Des coopératives récalcitrantes

Mals les canimateurs » du mi-lieu ne sont pas au bout de leurs peines. Si les vrais vignerons sont prêts à saisir au pied de la vigne cette exigeoce de qualité, les autres, les occasionnels, sont plus difficiles à convaincre. A la coopérative de Rieux, le direc-teur explique : « On vinifie entre 80 000 et 85 000 hectolitres, dont 75 % en vins de pays. Il y a cinq cents adhèrents, mais seulement quatre-vingts qui vi-vent de la vigne à temps plein et assurent la moitié de la récolte. » Pendant longtemps aussi, les efforts de qualité n'étalent pas recounus par la coopérative com-Mais les e animateurs » du mireconnus par la coopérative com-munale. On entrait les raisons, munale. On entrait les raisons, on vinifialt, et la cuve qui titrait plus de 11 degrés fournissait le vin de pays. Aujourd'aul, à Rieux par exemple, ou à Pépieux, la cave la plus récente de la région, toute flère de sa cuverie de vinification en acler inoxydable, on peut lire sur des ardolses devant chacune des citernes la mention « sélection » ou « super-sélection ». Ici, ce n'est pas le degré qui fait a postériori le vin de qualité, c'est la répartition des raisins en fonction de leur origine. Pour être payante, la origine. Pour être payante, la politique de qualité ne souffre pas de défaillance entre le cep et la table. Elémentaire ? Pas tant que cela puisque l'un des responsables de la SICA reconnait que sept coopératives sur onze seu-

### « Tout nu sur la place publique»

e Quand vous mettez votre éti-quette sur une bouteille de vin, la première fois, c'est comme si vous étiez tout nu sur la place

# bert-Julien » ou de « Villeram-bert-Moureau ».

publique s. Avait-li une prédis-position à l'exhibitionnisme. Mar-ceau Moureau, avec son costume ceau Moureau, avec son costume de velours gris, son ventre de charoine, des mains qui parient tontes seules, sa courte moustache et ses longues pattes? Toujours est-il qu'à quarante-six ans, il se remet en cause. « Vendais tout aux négociants, dit-il. Quatre ans après, je vends tout moi-même, en boutelles et en cubiainers ». Du Mans à Alençon, de Metz à Strasbourg, il promère sa camionnette « Quand rous sortes du mitieu paysan, jaire les joires, c'est dur. J'ai commencé avec un J7 d'épicier. M'installe sur une place. Pendant quetre-vingi-dix minutes, on me regurde. Arrive un car du troi-

nalisation du vignoble ? Sur les

regarde. Arrive un car du troi-sième age. Un vieux monsieur

rageant aussi, ce restaurant du village qui inscrit les vins du pays à sa carte ; ainsi, pour la coopérative, cette « Sélection du terroir de Caunes 1975, curvée Jean d'Alibert », du nom d'un des soixante-quinze pères abbès du monastère. Ou encore, pour le privé, ce « château de Villerambett – Julien» ou de « Villerambett – Julien» ou de « Villeramprofiter du jour qui se lère. S'il a fallu trente années à une entreprise comme la Compagnie des Salins du Midi, combien faudrat-il aux groupements de pro-ducteurs pour mener à bien leur solution à la française de ratio-

### cailloux des causses, s'accrochent des ceps auxqueis tiennent encore des vignerons, pent-être de vrais, mais peut-être un facteur ou un employé de bureau. Comment ne seraient-ils pas tentés par les primes à l'arrachage et la rente annuelle que la Commission de Bruxelles envisage de leur verser? Dans les régions difficilles sur les coteaux. régions difficiles, sur les coteaux où le vin est par nature meilleur que dans la plaine, la course entre l'amélioration et la dispari-

tion du vignoble est lancée. JACQUES GRALL

# L'INDUSTRIE DE LA FONDERIE

DATSA ANALYSE vient de publier un onvrage intitulé e L'INDUSTRIE DE LA FONDERIE DANS LE MONDE

La fonderie, qui est un mode de transformation des métaux à savoir produit obtenu par le refroidissement et la solidificati d'une coulée dans un moule aux formes éésirées d'un métal é'un alliage ée métaux en fusion — intervient comme activité inte médaire entre la métallurgie, qui élabore les métaux à partir é minerais, et les inéustries qui les utilisent sous forme ée produiplus élaborés.

L'importance du moule dans cette industrie est importante, où on ne compte pas moins de neuf procédés de moulage selon les létaux ou sillages traités; ces derniers sont également suffissemment itersifiés selon qu'ils sont ou nog ferreux, et selon le pourcentage es éléments étrangers « aillés» au métai de base. Parmi les six grands pays alcerurgiques mondiaux, la France occupe, sur le pian ée la foncerie, une piacs honorable; mais comme pour ses partensires et concurrents on remarque un certain décalage entre l'évolution de la production ée fonderie et l'évolution ée la production inénstrieue.

Dans le domaine des échanges, on note que plus de 70 % de nos importations proviennent des pars du Marché commun, tanels que la Communauté ne reçoit qu'un peu plus d'un ters de nos exportations. Quant à noire consommation réelle de fonderle, qui ne semble pas avoir suivi l'évolution de la production industrielle dans consommations que passable pas avoir suivi l'évolution de la production industrielle dans consommation de la production industrielle. dans son ensemble, elle s'est quelque peu reprise en 1976 après la forte balese de 1975, mais 1977 enregistre un nouveau recul seusible. Parmi la trentaine d'entreprises françaises de fonderle étudiées, tons : Pont-à-Mousson, Générale de Fonderle, Sambre et Meuse, les groupes de Pompey, Creusot-Loire, P.U.K. et Centreat. Sans être exhiustive, cette analyse du secteur févèle un souci recherche en profondeur des élements constitutifs d'une meu-re compréhension de la fonderie française.

Notons trois autres analyses publiées au cours ée cet antomne : — Les auxiliaires ée transport ; Les activités de sous-traitance du travail des métaux :

Toutes ces études sont disponibles auprès du bureau de vents DAFSA ANALYSE - 7, rue Bergère, 75009 Paris. Slège sociol : 1.15, rue Montmartre, 75009 Paris.

valence organization of the experience

# Un numéro spécial de «Travail et Société» sur les « contrats de solidarité »

ORS d'un colloque qu'il pa-tronnait, en 1978, M. Albert Tévcédiré, directeur de l'Institut international d'études sociales de Genève, lança l'idée de « contrata de soli-darité » entre le Nord et le Sud Cette notion fait son che-min. Du moins dans les esprits. Un numero spécial de Travail et Société (1) leur est consacré. Comme leur initiateur l'in-dique il faut chercher comment traduire dans des conventions et des actes négociés ce a sentiment de cohésion sociale qui presse les hommes à s'ac-

corder une aide mutuelle ». Car le secret d'une meilleure coopération internationale est évidemment d'éviter toute décision unilatérale pour la faire passer sous

Des chercheurs, des universi-taires, des représentants d'orga-nismes d'études et d'institutions internationales on t contribué dans ce numéro de queique deux cent cinquante pages à approfondir ce concept et à l'illustrer dans divers domaines tels que santé et population, formation et technologie, promotion du milieu

rural, commerce international, coopération industrielle, trans-ferts sociaux, rapports avec l'opinion publique, etc.

On parle moins aujourd'bui d'un nouvel ordre économique international, mais il est récon-fortant de constates un des international, mais il est récon-fortant de constater que de nombreux esprits n'attendent pas que les sujets soient sur le de-vant de la rampe pour étudier leurs chances de rendre le monde plus dabla plus vlable.

(1) Juillet-octobre 1978. Revue tri-mestrielle de l'Institut d'études so-ciales. Case postale 6. CR = 1211, Genéve 23 (Sulsse).

cine liberale el

**SCIENCES** 

REUNIS A VIENNE

# Les délégués de cinquante-trois pays étudient les techniques de lutte contre la prolifération nucléaire

pays participant à « l'évaluation internationale des cycles du cumbustible nucléaire (INSCE, selon la terminologie américaine), lancée à la fin de 1977 sur l'initiative du pré-sident américain Carter, se réunissent au siège de l'Agence internationale de l'énergie

atomique, à Vienne, du 27 au 29 novembre. Après avoir établi le bilan des huit groupes Après avoir établi le man des nun groupes de travail technique qui, chacun, ont étudié un sujet précis, ils doivent décider la forme que prendra la suite de l'évaluation qui doit en principe se terminer à la fin de 1979 ou an début de 1980.

nom du traité de non-proliféra-tion, le libre accès aux techno-logies nucléaires les plus avan-cées.

etes.

L'INS.C.E. risque-t-elle de déboucher sur une impasse? Ce
n'est pas sûr. La position de
l'administration américaine, harcelée sur le plan intérieur par
l'industrie nucléaire, qui graint de
perdre sa domination du marché
international, semble, avec les
mois, se faire plus hésitante. Et
certains, notamment en France,
pensent que les Etats-Unis pourraient hien tirer de cette longue
étude la conclusion que, tout
compte fait, surrégénéraieurs et
retraitement ne sont pas les
démons que l'on a dits, pour peu
que l'on prenne des mesures
appropriées.

Il reste que beaucoup de me-

appropriées.

Il reste que beaucoup de mesures techniques évoquées dans les groupes de travail implique-raient, d'une manière ou d'une autre, certains renoncements de la part de divers pays, en particulier de ceur qui ne sont pas des puissances nucléaires. Et ces mêmes pays, et suntout les pays e nyole de développement, paraissent de plus en plus sensibles à ce risque : en témoigne le refus obstiné du Brésil de renoucer à importer les techniques d'enri-

importer les techniques d'enri-chissement ou de retratement, on l'annonce, par l'Argentina, que ce pays va se doter d'instal-lations de retrattement.

On ne pent donc s'attendre, en l'état actuel des discussions, à ce que l'INSCE débouche sur une révolution en matière de lutte contre la dissémination nucléaire, mais déjà des progrès techniques ponctuels de nature à perfectionner les méthodes de surveillance et de contrôle peuvent être

L'INS.C.E. a été voulue par les L'INS.CE a été voulue par les Américains pour faire progressar les techniques de lutte contre la prolifération nucléaire, dans l'espoir affiché de fain triompher leurs thèses dans ce domaine. Celles-ci conduisent, notamment, Celles-ci conduisent, notamment, à l'abandon du retraitement des combustibles nucléaires irradiés et à l'abandon de la filière des réacteurs surrégénérateurs qui utilisent le plutonium comme combustible. Il semble probable, en fait, que l'INSCE contribucta aussi à démoniter l'isolement des Etats-Unis face aux autres pays développés et à un certain nombre de pays en vois de développement.

Y. a-t-Il des types de réacteur nucléaire moins susceptibles que d'autres de provoquer des risques de dissémination des armés nucléaires? Quelles sont les techniques d'enrichissement les moins dangereuses? Que peut-on faire pour garantir aux pays possesseurs de réacteurs nucléaires un approvisionnement continu en approvisionnement continu en matière fissile de façon à éviter des tensions dangereuses ? Telles sont quelques unes des questions qui ont été débattues au sein des groupes de travail de l'INS.C.E.

### De nouvelles règles

Les travaux, jusqu'à présent essentiellement techniques, ont été, d'ailieurs, le fait d'experts plutôt que d'hommes politiques. La réunion de Vienne, à mi-chemin du délai de deux aus fixe chemin un desa de deux ans ince an départ, devia elore ce volet des discussions. Après avoir fait la liste, parfois longue, des procé-dés, des méthodes, des cycles de combatibles envisagrables, les participants à PINSCE, sont maintenant enter dats la phase délicate de leux trassula.

maintenant entrer dans la phase délicate de leurs travaux.

De quoi s'age d' De proposer aux pays membres les solutions les plus satisfaisantes pour la non-prodifération — mais sans les leur imposer, puisque une condition mise par plusieurs pays dont la France à leur participation à l'INSCE a été que les conclusions de l'étinde ne sauraient engager les parties. Les promoteurs de l'INSCE, espèrent ainsi aboutir à l'établissement de ainsi aboutir à l'établissement de nouvelles règies du commente uncléaire international qui soient unaniment acceptées.

C'est bien la que le bât blesse; on peut peut être espérer des accords sur des points relative ment mineurs, comme par exem-ple sur l'interdiction des techni-ques d'enrichissement de l'ura-nium les pius « sensibles » ou sur l'établissement de conditions

### LES ELECTIONS AU FONDS SOCIAL JUIF UNIFIÉ Succès de la liste conduite par M. Guy de Rothschild

Les élections au ocaseil national du Fonds social juit unifié, qui se sont déroulées le 19 novembre pour le renouvellement de la moitié des membres de cette instance de la communanté juige de France (le Monde du 18 novembre), ont assuré un large succès à l'équipe dirigeante sortante. M. Guy de Rothschild, président du PSJU, a notamment été réélu au couseil national en obte-nant 66 % du nombre des voisaits. rééin au consoil national en pote-nant 65 % du nombre des voissits.

— Il y a eu 7821 voissits.— (1).

M. Adoiphe Steg, membre sortant du comité directeur, obtient 65% des voix: MM. Robert Badinties et Jacques Attail, également mem-bres eortants, respectivement 63.5 % et 59 %. Mme Nicole Gold-mann, secrétaire générale, 67 %.

mann, secrétaire générale, 67 %.

Le lie te Ahavat Israel, que conduisait M. Gay de Rothschild, compte au total éfuét élus (pour trente et un candidats) parmi lesquels tous les mémbres sortants du comité directeur et notate ment M. Julien Samuel, directeur honoraire du F.S.J.U.

M. Serge Karsfeld, qui conduisait la liere Andendu (Notre avenir) est élu avec 43 % des voix.

s'est glissée dans la chronique « Au fil de la semaine » de Pierre Viansson-Ponté (le Monde daté 26-27 novembre) sur « le nouveilisme ». A propos des néo-libéraux c'est évidemment Milton Friedman et non Georges Friedmann

De natre envoyé spécial draconismes pour le transfert de matières très dangerenses comme le plutonium (par exemple, obli-gation que le plutonium, issu du retraitement, soit transféré sous retraitement, soit transferé sous forme de combustibles prêts à l'empioi, éventaeilement pré-irradiés, pour que son détournement vers des usages militaires soit impossible). Mais il sera sans doute difficile de mettre sur pled des banques de combustibles ou des centres multinationaux d'entichissement on de retraitment.

### Des progrès ponctuels ?

richissement on de retraitement.

Surtout, il serait ilmsoire de croire. Que les travanx de l'INSCE aboutiont à im changement radical des activités nucléaires conduisant, par exemple, à l'abandon de certains types de réacteurs anjourd'hui épronvés par des années d'expérience au profit de nouvelles techniques (tels les réacteurs utilisant des at profit de nouveles recimiques (tels les réacteurs utilisant des combustibles mixtes uranium-thorium). Cela remettrait en cause trop d'engagements et de programmes nationaux toutours conteux. La position française, en particulier, est nette sur ce point.

particulier, est nette sur ce point.
Enfin. Il n'y, a pratiquement aucon doute que, et les EtatsUnis ne venient pas se brouver totalement isolés, ils devront assouplir leurs positions sur deux points-clés : les surrègénateurs et le retraitement. Pratiquement, tous : les pass développés rejettent les invitations américaines à imiter la décision du président Carter d'abandomer, ces deux techniques et ils sont suivis en ceia par un nombre creissant de pays en voie de développement qui réclament, et notamment au

MÉDECINE

### MOLIQ A

# Les psychiatres pénitentiaires s'interrogent sur les risques d'une normalisation « excessive » des détenus

Dijon. — La prison rend-elle fou? Ou bien est elle une réponse — inadaptée — à la folie? Ces deux questions n'out certes pas été posées Ces deux questions n'out certes pas été posées en ces termes lors du premier congrès mondial de médecine pénitentiaire, présidée par Mme Solange Troister, qui s'est achevé samedi 25 novembre à Dijon. Mais elles étaient en filigrane de l'ensemble des débats. Car la pathologie mentale et la prison entretiennent des relations étroites qu'aucun des participants n'a cherché à nier. Tous unt souligné — comme l'avait fait dès le premier jour du congrès (de Monde » du 25 novembre) M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice — que les signes de souffrance mentale, verbalisée uu uun, soma-tisée uu non, restent la dominante majeure de la pathologie pénitentiaire. Les structures mêmes de la prison permettent-elles de prendre en charge cette souffrance?

Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la famille, venne eléturer le congrès, a notamment déclaré : « Ma présence ici a valeur de symbole parce que les hommes et les femmes qui sont dans les prisons doivent être soignés avec la même attention que les autres.

Que vingt-quatre mille détenus sur trente-cinq mille aient dû, en 1971, être soignés pour des troubles mentaux de gravité diverse, comme l'a indiqué le garde des sceaux, est en soi éclairant. Qu'il ait été répondu à leur demande de façon adaptée est plus hypothétique. Pourtant, cette demande de façon adaptée est plus hypothétique. Pourtant, cette demande de suprime dès l'incarcération, dès la visite médicale d'entrée, qui devisit permettre, comme le prévoit le code de procèdure pénale, de dépister les signes de pathologie mentale. Cette visite « est la première occasion d'écoute », à déclart le docteur André Gonin (Lyon), « dans un monde d'enfermement où la parole n'est pas sollicités. De même que l'enfermement du corps stérilise la parole, de même la contention de la parole par l'institution pénitentiaire atteint le corps luimemen.

Doublement touché dans son corps et dans son esprit, le déte-nu solliciters le médecin, le psy-chiatre, d'une façon nécessaire-ment ambigué. Comme le sou-ligne le docteur Paul Hivert, chef de service de psychiatrie à la prison de la Santé (1), «la de-mande du détenu est elle-même mande du détenu-est elle-même marquée au départ par la situation pénale qui pervertit quelque peu sa démarche. Le psychiatre apparaît d'abord investi du poupoir de proposer «l'excuse légale » à l'acte délictueux, et plus tard, dans la prison, de l'exonérer de certaines contraintes ». En seus inverse, e on a appris à considérer le psychiatre comme le détenteur de techniques correctrices du comportement, c'est-à-dire e nor-

De notre envoyée spéciale malisatrices ». Aussi, l'adminismalisatrices ». Aussi, l'adminis-tration pénitentiaire considère-t-elle le psychiatre à la fois comme celui qui dispose de moyens du maintien de l'ordre (par les drogues psychotropes dont elle est elle-même privée), et comme l'agent d'une certaine subversion, dans la mesure où il permet de réintroduire une parole que toute l'institution vise à sup-primer.

primer.

Marqué de ces exigences contradictoires, le rôle du psychiatre en prison se heurte donc à d'énormes difficultés, d'autant que ses moyens out été de tout temps extrémement limités. Alors que la notion de soins aux prisonniers remonte en France à Colbert et à saint Vincent de Faul soignant les galériens, l'idée d'une aide psychologique aux détenus s'est confondue jusqu'à la demière guerre avec la présence dans la prison d'aumôniers et de religieux. Il a failu attendre la c Charte de la réforme pénitentiaire a adoptée en 1945 pour que soit prévue la eréation d'un service médico-psychologique auprès de chaque prison. La présence psychiatrique en milieu pénitentiaire u'en est pas moins restée largement insuffisante.

### La consommation des drogues psychotropes

Conscients de ees déficiences, les pouvoirs ont récemment déles pouvoirs ont recemment de-cide de constituer dans chacune des neuf régions pénitentiaires des Centres médico-psychologi-ques régionaux (CM.P.R.), qui devront compter, chacun, une cinquantaine de lits. Situés au sein même des prisms, lis desein même des prisons, ils de-vraient permettre, à indiqué le professeur Solange Troisier, d'évi-ter bon nombre d'hospitalisation de détenus maisdes mentaux en milieu psychnatrique civil. Cinq de ces C.M.P.R. existent déjà (2). Ils constituent un progrès indé-niable, a déclaré le professeur Marcel Colin, car ils permettront la constitution d'équipes psychia-triques complètes dotées de moyens actrus. Cependant, a ajouté le professeur Colin, « Il moyens actrus. Cependant, a ajouté le professeur Colin, « il ne faut pas que les CMPR. aient le monopols des soins psychiatriques en milieu pénitentiaire, y oppauvrissant la pratique des généralistes ». Il ne feut pas non plus que les hôpitaux psychiatriques, arguant de l'existence des CMPR., refusent d'accueillir les détenus malades mentaux dont l'état exigera une hostaux dont l'état exigera une hos-pitalisation en milieu hautement spécialisé. En bref, a ajouté le docteur Moutin (Fresnes), « je crains que cette formule ne crée dans les prisons un ghetto sup-plémentaire qui s'ajoutera à ceiui des toxicomanes, des travestis, des

ces craintes — ue pas etre celui qui normalise et rend la prisou à bon compte supportable

■ Le professeur Solange Troi-sier a été reconduite à la prési-dence du Consell international des sciences médicales péniten-tiaires, constitué, il y a plus d'un an, à Honolulu. Concu pour éla-borer une déontologie et une éthique de la médecine en prison (face aux greves de la faim, à la peine de mort, aux graces, à la torture notamment), ce Conseil compte, en particulier, les doc-teurs Kiresuk (Etats-Unis), West (Grande-Bretagne) et Roy (Ca-

# CATASTROPHE CYCLONE TROPICAL

SUR SRI-LANKA

Plusieurs centaines de morts

Colombo (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). — Le cyclone tropical, qui a balayé Sri-Lanka, le 24 novembre, a tué plusieurs centaines de personnes; en fait, selon certaines sources, le bilan définitif pourrait atteindre un millier de morts. Les dégâts matériels sont très importants: cing cent mille morts. Les dégats materies sont très importants : cinq cent mille habitations et des entrepôts gou-vernementaux de stockage de riz auxaleut été détruits, et de vastes

- se sont fortement exprimées à Dijon à propos de le consommation de drogues psychotropes en milieu pénitentiaire. Cette consommation, en effet, est en pleine augmentation, comme le montrent des études menées aussi de la parise de la Santé auxè

pleine augmentation, comme le montrent des études menées aussiblem à la prison de la Santé qu'à Fresnes. Selon le docteur Marie-Thérèse Decaudin, pharmacienne chef de l'hôpital de Fresnes, la consommation annuelle de tranquillisants à la prison de Fresnes, est passée de deux cent soixante-sept mille comprimés en 1975 à trois cent un mille en 1977 (3), les neurolpetiques et les hypuotiques suivant le même chemin.

Les médecins déunis à Dijou se sont enfin posé une autre interrogation : la prison peut-elle permettre de mener une action positive auprès des toxicomanes? Ce thème a donné lieu aux controverses les plus vives de ces trois journées, an terme desquelles le docteur Francis Curtet (Hôpital Marmottan) a pu dégager une opinion commune. La prison permet assurément de mener à bien des cures de sevrage et de désindes cures de sevrage et de désin-toxication « à la condition essen-tielle de disposer d'un personnel médico-infirmier suffisant », qu'il faudralt douc impérativequ'il faudrait douc impérativement augmenter. En revanche, le temps de la prison ene peut constituer que l'amorce d'un traitement réel des toxicomanes qui implique en particulier des psychothérapies de longue durée donc et surtout des services de suite. Qu'il s'agisse d'ailleurs des toxicomanes ou des autres déteous, il est illusoire de meur des traitements positifs et durables tant que l'action des médecins et des psychiatres s'arrêtera à al porte des prisons.

Car le sélour carcéral est a presque toujours un temps mort, destructurant, limitant encore da-

destructurant, limitant encore da vantage l'autonomie, accentuant le sentiment de rejet et d'exclula fois ménager le séjour lui-même mais « peut-être plus en-core preparer et aménager la sortie pour prévenir les réctitues ». C'est en ce sens aussi qu'a conclu le docteur Pierre Barlet (Lyon) posant l'une des questions clés de ce congrès : a Il importe de savoir si le psychiatre repré-sente la réponse la plus élaborée d'une volonté d'entraide libérale ou bien l'instrument le plus machiavélique de récuperation autoritaire. »

CLAIRE BRISSET. (1) Médecine de l'homme, mai

(2) Fleury - Mérogis, La Santé (Paris), Lyon, Grenoble et Rennes. (3) Pour quelque deux milia deux cents détenus de la prison et deux cent einquante malades de l'hôpital pénitentiaire.

# En Israël

### QUAND UNE PRISON ENTIÈRE REFUSE DE MANGER

Le congrès de Dijon a fourni melions qui n'ont pas manqué de surprendre l'auditoire. C'est ainsi teur Raymond Cohen-Haddad, e exposé les etitudes adoptées en Israël à propos des grèves de la falm. Pour nous, e-t-il dé-claré, • il n'existe pas de grévistes de la faim ; il n'y a que des détenus qui refusent de manger -\_ Apaisant d'un geste l'hilerité des congressistes, le docteur Cohen-Heddad, imperturbab's, a poursuivi : « Où cela se compliqua, c'est quand une prison entière refuse de manger... Nous les réalimentons par voie buccale simple, puls, s'ils refusent, per sonde gastrique ou par voie intravelneuse. Une fole, nous avons même réussi à réallmenter en mêma tamps par sonde gastrique quatra cents dé-lenus d'una même prison l ....

entin indiqué que le nombre des délenus en Israel était passé de douza cents en 1967 à aix milia aujourd'hul. « Meis les détenus politiques cont traités exactement comma les autres, du point de



# XI' CONGRÈS DU SYNDICAT DE LA MAGISTRATURE

Le phénomène de la communication et de l'efficacité préoccupe le Syndicat de la magistrature dont le onzième congrès s'est renni à Paris du 24 au 26 novembre - il parait en tout cas l'inquiêter davantage que celui des

présenté par M. Gérard Blanchard, secrétaire général, se maintient dans un prudent - flou -. Le Syndicat de la magistrature, estime-t-il. - a perdn un pen de sa capacité de réponse et de son imagination créatrice. On l'a vu tout essectifs, autour duquel le rapport du bureau, particulièrement au moment de l'affaire Gue-

mann, où le Syndicat n'a plus été capable d'exercer son rôle de printecteur de l'un de ses membres (1). Un certain type de communication semble avoir disparu : les contacts spontanés nés des initiatives de sections ou de syndiqués vers l'appareil ou même des sections entre elles (...). La charisma dont benéficiaient

les premiers dirigeants a permis de faire accepter par l'ensemble des syndiqués des avances rapides et d'éviter des crises qu'auraient pu provoquer certaines actions. - Sa disparition aurait pn favoriser un debat plus riche: elle s'est, en fait, traduite très souvent par l'indifférence, le rejet du débat -

# De l'essoufflement au renouveau?

Ce constat est l'une des raisons. met du SM, ou de le faire re- l'opinion publique en la mettant comme l'expliquera Mme Made-leine Sabatini, de la candidature de MM Louis Joinet et Pierre Lyon-Caen, deux des « pères fondateurs » du syndicat. « Ce ne sont pas des peres ni des gourous, mais deux personnes qui ont montré qu'elles avaient une approche des problèmes. Ils élaient opposes mais ils ont pu détermi-ner le front commun sur lequel ili pouvaient frevailler, et le reste, ils en discutaien). Ils sont les ga-rruts du libre échange de la pa-

role, »
Pour dépasser ces limites, qui
bloquent l'action du syndicat, le bloquent l'actum du syndicat, le rapport propose de laire une analyse précise du syndicat, de son idéologie et de son éventuelle cohérence. Il s'inquiete du « tertige de pureté qui saisit certams syndiques », Quelle est cette pour-suite d'une a pireunté idéologique. syntagies », quene es teste pour suite d'une e virginité idéologique perpétuelle? » Le fonctionnement du syndicat : « Aujourd'hui, le fonctionnement de type démocratic directe est en crisé. Y a-t-il révinolement une volonté d'abandonner le système de fonctionne-



Il faut déterminer des secteurs d'activité prioritaires. D'abord, la répression que, r malgré dix ans de réflexion, le syndicat n'n jamais posé comme un objet digne d'un dédat approjondi », « Notre ré-flexion sur la sécurité éinit plus fletion sur la sécurité éinit plus une dénonciation de l'utilisation du sentiment d'insécurité à des fins politiques et économiques qu'un discours sur l'insécurité réelle ou inventée, ». La liberté et le contrôle du judictaire : « Il est clair que la justice cache de plus en plus mal qu'elle n'est gu'un rouage nu service de l'Etat, que sa mission n'est plus que d'essurer l'ordre dans le codre d'une bonne discipline économique, que les droits et libertés des individus sont de moins en moins le fondement de cette justice. Souvent écartée purement et simplement au projet d'instances administratires ou privées, dont les résultats sont plu silables — médiateurs, sont plu sitables — médiateurs, commission Scrivener, commission Scrivener, commission logements, transactions administratives — la justice n'est plus, dans de nombreux cas, utilisée que pour délivrer des formules exécupour délivrer des formules exécu-toires et coercitives nécessaires à l'intervention administrative, à La formation : Le S.M. déplore la carence de son intervention à l'école nationale de la magistra-ture depuis quelques années. En-fin. les libertés : les interventions du S.M. sont restées, le plus sou-vent, des interventions d'appareil,

Le contenu de ses positions a été « inessicace, cor n'entrainant été « inessicace, cor n'entrainant s'exprimer les sensibilités diverses aucune mobilisation, et dange-et, à la fin de la journée du reux, cor, à jorce d'en appeler à samedi 25 novembre, on avait

en garde contre l'atternte into-lerable au libertés, en évoquant les symptômes de Jascination que tel projet révèle, on n'aboutit guère à terme qu'à susciter l'in-différence généralisée. (...) D'où une certaine perte de credibilité d'un discours dramatisé.

» Cela nous renvote, une fois » Cela nous renvoie, une fois de plus, conclut le rapport, à nos pratiques professionnelles, à la capacité et au devoir du S.M. d'intervenir quand l'institution judiciaire, qui se présente comme gardienne des libertés, démis-sionne de plus en plus de ce rôle, »

Pour tous ces objectifs, la nou-veile stratègie doit être l'ouver-ture. a L'expression des sensi-bilités différentes est possible en bilités diférentes est possible en l'état actuel des choses. Mais le simple fait qu'elle le soit ne suffit pas. Ceux qui ont le sentiment de ne pas être entendus, votre écoutés, n'ant guère l'envie de faire l'effort de se manifestor. La réponse à cette préocupation nous conduit donc à développer le pluralisme et à en rechercher ies conditions dans les instances décisoires, ce qui s'avère plus que jamais indispensable. P

Les questions étaient posées, des perspectives proposées. Malgré cela, chacun se plaignait de ce congrès sans vie, e de fausse sérénité » d'un syndicat « qui ressemble de plus en plus à la mapistrature, avec son ton correct, feutre, con contratt per la contratt de plus en plus à la mapistrature, avec son ton correct, feutre, con contratt peutre de la contratt de la co sans novession ». On voulait faire apparaître les différences, faire

l'impression que « tout baignait dans l'hulle », comme le remar-quait M. Louis Joinet. Jamais le discours du syndicat n'étalt appari aussi figé, de l'aveu même des militants.

a J'ai l'impression d'avoir assisté à un congrès florentin, riche en inirigues de cour », estimat M. Patrice da Charrette, juge d'instruction à Béthune « Rica d'instruction à Bèthune a Rien de plus n'est chrifté, résumait M. Jean-Plerre Michel. au terme d'une journée de débats, et par un coup de baguette magique, on dit que ça l'est. Certes, on peut continuer à travailler ensemble mais pourquoi faire? Le rapport est clair, nous ne sommes pas un syndicat réformiste dans le cadre politique et social actuel. Nous ne sommes pas un syndicat de révolution et de coup d'èclai. (-.) Nous ne sommes pas tous nu Nous ne sommes pas tous nu meme niveau d'engagement. Il faut sapoir si nous sommes d'accord pour des actions collectives et pour le soutien nux nctions des camarades .Si la réponse est positive, nous pourrons continuer tous ensemble. » Après trois jours de débats, la réponse n'était toujours pas évidente.

### JUSYANE SAVIGNEAU.

(1) Mile Monigoe Guemann avait (1) Mile Monique Guemann avait été suspendu provisoirement de ses fonctions ée premier substitus du procureur de le République de Dragugnan, le 28 novembre 1977, pour avoir, dix jours plus tôt, fait êtet, au cours d'une endience. Ce son e inquitiuée » après l'extradition par la France de l'avocat euemand Kleus Croissant. Elle avait été, par la suite, mutée d'office au tribunal de Nanterre (le Monde du 21 février).

# LE RETOUR DES « PÈRES »

Le Syndicat de la magistrature a fait entrer dans son conseil syndical — elu pour deux ans — deux « pères londateurs ». MM. Louis Joinet et Pierre Lyon-Caen, tous deux magistrats à l'administration centrale du mi-nistère de la justice, respective-ment ancien président et ancien secrétaire général du Syndicat. Statutairement, ils étalent nutorisés à se présenter puisque, après quatre ans de ponvoir, il suffit de laisser passer deux années et on est de nouveau éligible. Mais il était entendu dans le Syndicat, qu' e nprès nuoir usé ces quatre années de pouvoir », comme l'ont souligné beaucoup d'orateurs pendant ces trois jours, on re-tournait définitivement à la base.

Le Syndicat devait être capa-ble soit de produire de nouvelles dites, solt de fonctionner de manière collective sans e tête d'affiche », sans compter, avait-on dit au précédent congrès, e sur le prestige, l'influence ou le churisme des dirigeants e. Le Churisme des dirigeants e. Le Churisme des dirigeants e. Le president de le pres vient de reconnaître la vanité de ces désir-

raliste représentant les deux cou-

miste representant les acut courants, o
Or l'un des deux, celui dit
o modéré », ne présentait aucun
candidat. La «cusine sindicale»
conduisant donc à susciter la
candidature de M. Joinet, qui
en trainait la candidature de
M. Lyon-Caen — l'un des représentants de ces modérés, — qui
alle-même amenait plus leurs
autres candidatures de la même
tendance. tendance.

seuis deux représentants de la tendance.

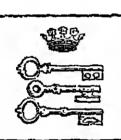
Seuis deux représentants de la tendance dite modérée, M. Plerre Lyon-Caen et Mme Madelene Sabatimi, unt été élus au conseil syndical. La tentative d'un véritable conseil pluraliste a dunc échoué. L'élection des « pères e est aussi, à l'évidence, l'échec d'un rève de différence. Comme les autres le Syndicat de la magistrature fait appel aux « grands », aux vedettes qui remplissen. Les sailes. Mais, après ce congrès a pat hique, leutré — tous en convenaient, — il reste à espèrer que cette régression soit porteuse de rennuveau — Jo. S.

is the filsant MM. Jninet et Lyon-Caen of the vient de reconnaître la vanité de ces désiration les deux candidats et ceux qui les soutenaient, leur retour ne signifie en rien une « reprise en main du Syndicat par les nuciens » ni un sursaut de volonté de poissance. « C'est une procédure regrettable et peu démocratique, indiquait M. Louis Joinet en évoquant sa candidature, mais îl y n eu au minimum deux courants dans ce syndicni et on ne snit pas qui est majoritire, qui est minoritires. Il juint donc un conseil syndical plusiation de quatorze mois, en détention. • Le rapt du baron Empain. -



Prêt-à-porter féminin 28 et 29 NOVEMBRE

10 h - 12 h 30 14 h 30 - 18 h 30 12, rue Boissy-d'Anglos - Paris 8º (près du Fg \$1-Honoré)



L'ARMAGNAC CLES DES DUCS issu de vieux cépages Gascons est distillé lentement puis vicilli dans des fûts de chêne à Panjas. Gers.

**SEIKO** 

Quarte Conctions heures, minutes,

secondes. date, mois 1 375 F

montre de femme



Atelier de poterie a LE CRU ET LE CUIT . accueille en groupe, fouta l'unnée, les emeteurs de 3. à 83 ans 5, RUE LACEPEDE, PARIS-50 Teléphon. (le soir) : 707 - 25 - 64

8. place de la Madeleine

138, rue La Fayette

86. rue de Rivoli

65, rue Saint Denis

Colombes

COURT PROPERTY AND THE PROPERTY AND THE

"Quand je vends

je prolonge

SEIFIG - OMEGA - LONGINES - TISSOT - etc...

une montre à Quartz,

gratuitement de 2 ans

la garantie du fabricant"

# CARNET

LEON AREGA

Ses emis ont la tristesse da faire part eu décès de Léon AREGA, écrivain, survenu le 23 novembre, à l'hôpital Saigt-Michel, à Paris, Les obsèques auront lieu le mercredi 23 novembre, à 16 h. 15, au cimetière de Thisis.

cimetière de Thisis.

Iléon Aréga est né en 1908 en Pologne russe. Il devait émigrer en Beigique avec sa famille en 1914, pendant la bataille de Tannenberg. Il a fait de soildes études de phiésophie, de droit et d'éconamie politique. Engagé volonlaire au cours de la Seconde Guerre mondiale et fait prisonnier, il s'evede et rejoint les Forces françaises libres au Marnc. Il devait raconier cette période de sa vie dans un livre intitulé : « Comme si c'était ilni » (1947), qui fui valut l'intérié! ee Jean-Paul Sartre et d'Albert Cemus, notamment.

rei de Jean-Paul Sartre et Grass. Cemus, notamment.

Il à écrit ensuite cinq mamas, permi lesquels ont retiendra en particulier; d'Auccine trace « 1963) et « le Débarras » (1967). Homme d'une grande élscréllon, Léon Arèga laisse une œuvre romenésque es profonde, à l'écari du brouhaha littéraire et, sans doule à cause de tela, trop peu connue.]

— Mine Roger Chartler, son épouse,
Mile Viviene Chartler, sa fille,
on: la douieur de faire part du
décès de
M. Roger CHARTIER,
HEC. (20 M).
Paines académiques,
mécaille militaire,
croix de guerre 1914-1918,
croix du combatteot volontaire,
aocten résistant.

aoc!en résistant, survenu le 13 novembre 1978, dans sa quatre-vingt-deuxième année. L'inhumation a en lieu en cime-tière de Pontoise, Sans fleurs ni

couronnes.

Des dons peovent être adressés à la Ligue nationale française contre le cancer. 53, avenue Roger-Salengro, 95250 Bezuebamp.

Le Directeur

\*CRÉDIT QUARTZ\* 3 MOIS sans frais

appen asseptation du dossier et comptant légal

— M. Philippe G. Chevry et ses enfants,
M. et Mme Jacques Chevry et leurs enfants,
Toute la famille,
ont la douleur de faire part eu décès, survenn à Paris en son domicile le 19 novembre 1978, dans sa quatre-vingt-unième année, de
Mine Gabriel CHEVRY,
née Andrée Lindecker,
Les obsèques ont eu tleu suivant la voionté de la défunte, le jeudi 23 novembre à Nogent-en-Basigay (Haute-Marne) dans la plus stricte intimité.

intimité.
11, rue Louis-Ulbach,
92400 Courberole.
43, rue Mojière, 93100 Montreuil.

— MM. Michel, Alain et François Dupas, leurs parents et alliés, out la grande tristesse de foire part du décès du du décès du docteur Jean DUPAS, chevalier de la Légion d'honneur,

ex-chirurgien

des höpitaux de la marine,
artiste - peintre,
survenu à Cuxac-d'Aude, le 20 norembre 1978, dans sa soixante-dixhullième annèe,
Les obsèques ont eu ben le
22 novembre, en l'égilse de Cuxacd'Aude.

- Mme Madeleine Gadin fait part du décès de ea sœur, Mme Anita HAZERA,

nète Gadin.

Les obsèques auront lieu en l'église de la Seinte-Trinité, place d'Estienne-d'Ortes, Paris (9°), mercredi 29 novembre, à 13 b. 45.

41, rue de Doual, 75009 Paris.

15œur de la directrice de l'Académia Froctot, ella avail teru pendant de longues années un megasin de fourni-lures pour peintres, où beaucoup d'artistes almalent se refrouver.]

- Mmc Louis Lenieud, eou èpouse,
Le docteur et Mme Jacques
Lenizud, leure enfants et petitsenfants,
Le professeur et Mme Louis
Porestier et leurs enfants,
Le docteur et Mme Marc Vialas
et leurs enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décis de
M. Louis LENIAUD,
lieutenant-culonel (C.R.),

M. Louis LEMAUD,

Beutenant-colonel (C.R.),

président d'bonneur

eu R.I.C.M.,

membre du Comité de la flamme

sous l'Arc de triompla,

ancien président

du Souvenir Irançeis,

professeur de lettres honoreire,

officier de la Légion d'houneur,

ce l'ordre national du Mérite,

eroix de guerre 1914-1918 et 1239-1945,

médaille de Verduu,

survenu le 24 novembre 1978, dans

sa que tre-vingt-quartième ennée.

Les obsèques auront lleu en l'église

de Vouneuil - snr - Vienne 1881, le

mardi 23 novembre, à 14 h. 30.

Une cérémonie eura lieu uitérien
rement à Paris.

Cet avis tient lieu da faire-part.

82, rue Denfert-Rochereeu.

82160 Boulogne-Biliancourt.

— Mme Pierre Nadal et ses enfants out la douleur de feire part du décès de M. Pierre NADAL,

M. Pierre NADAL,
ingénieur LE.G.,
directour à la Société Trindel,
surveou dans sa cinquante-sixième
abnée, le 22 covembro 1978.
Ses obsèques auront ilen le mardi
28 novembro, à 8 b. 30, en l'église
Saiot-Léon, 1, place du CardinalAmetre, Paris (15°),
18-20, rue de Presies, Paris (15°).

- Nous apprenons le décès de notre confrère
Georges PAUCTON,
survenu le 24 novembre, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans,
Bes obséques auront lieu le jendi 30 novembre, à 14 h. 15, en la cathédrale Saint-Louis de Verzailles.
L'inbumation se fera au cimetière de Mintmartre.
IGéorges Paucion avait collaboré à de nombreux journeux parisiens eprès la guerra; il avait assuré durant quelques années le correspondance du « Monde » en Seine-et-Qise.]

- On nous prie d'annoncer le

Mile Geneviève, Anne-Marie RAFFEGEAU, rvenn le 23 novembre 1978, à l'Age

survenn le 23 novembre 1978, à l'âge de solxante-treixe ans, en son domicille. 70, rue Saint-Louis-en-l'Isle, Paris (4-).

Les obsèques seront célèbrées la mardi 28 novembre, à 3 h. 30, en l'église Saint-Louis-en-l'Isle, 19 bis, rue Gaint-Louis-en-l'Isle.

De la part de :

Mune Maurice Lamy et de toute la famille.

la famille. L'Ilbumation aura lieu an cime-tière de Sévres (92) dans la sépui-ture da famille.

13, rue Brés, 75006 Paris,

M. et Mme Jacques Simon,
M. Clande Simon,
M. Patriek. Jean-Marie, Thierry
et Christophe Gimon,
Mme Pietre Monmirel,
M. et Mme Bernard Monmirel et

M. et Mme Bernard Munmirel et leurs enfants,
M. et Mme Michel Monmirel et leurs enfants,
M. et Mme Jean Monmirel et leurs enfants,
Et toute la familie,
nut la douleur de faire part du décès de
M. Alfred SIMON,

M. Aifred SIMON,
consellier du commerce extérieur,
président de la Société A. Eimon,
président d'honneur
de la Société Pillivuyt,
leur père, grand - père, bean - frère,
oncle, grand-oncle et perent, survenu la 24 novembre 1978, en son
domicule, 45, avenue de la MottePicquet, Parls (15°), muni des sacrements de l'Egilse dans sa soixantequetorzième année.
La cérèmonie religieuse sera célébrée le merdi 28 novembra, à 15 b. 45.
en l'égilse Saint - Léon, place du
Cardinal-Amette, Parls (15°), où l'on
se réunira.
L'inhumstion aura lieu eu cimetière du Moutparnasse, dans la
cavesu de famille.

Le conseil d'administration de la Société Pillivayt à Mehun-sur-Yèvre (Cber) a le regret de faire part du décès de M. Alfred SIMON, conseiller du commerce extérieur, administrateur, encien président directeur général, président d'bonneur de la société, eurvenu à Paris le 24 novembre 1978. Ses obséques auront tieu le marti 28 novembre, à 15 h. 45, an l'église Baint-Léon. place du Cardinal-Amette, Peris (15°).

La direction, les cadres, le comité d'entreprise.
La maîtrise, les délégués et l'ensemble du personnel de la Société Pillivuyt-France, s'associent pour faire part avec regret du décès de son président e bonneur,
Bl. Alfred SIBON, administrateur

administrateur, ancien président - directeur de la société.

Messes anniversaires

Pour le premier anniversaire de la mort de
Thierry BRÉCHOT
au jour de ses vingt-quatre ens, une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé, en union avec les messes célébrées à son intention,

— A la demande de l'ASSOCIA-TION DES ANCIENS DU COURS SAINT-LOUIS, une messa, à l'inten-tion de tous les défunts du cours sera célébrée le jeudi 30 nuvembre, à 19 beores, en l'église Saint-Phülippe du Roule ichapelle de la Sainte-Vierge, entrée 9, rue de Courcelles), par M. le curé, ancien élère.

Courcelles), par M. le cure, ancien-élère.
Une plaque à la mémoire de tous les anciens, morts pour la France, et de son fondateur, Gustave DAUMAS, sers apposée, après la messe, à l'en-trée de l'église.
Cet avis tient lieu d'invitation.

Bienfaisance

-- Une vente d'entraida est organisée les 1s. 2 et 3 décembre, par
la Société amicale des èlèves et
anciens élèves du Val-de-Orâce et
de l'Ecole du service de santé des
armées de Lyon, de 14 beures à
18 heures, au Val-de-Orâce, 1. place
Alphonse-Laveran, 75005 Peris,
Les dons peuvent être adressés à
ls Société des anciens élèves du Valde-Grâce, 1, place Alphonse-Laveran,
Paris (5°).

Visites et conférences

MARDI 28 NOVEMBRE

MARDI 28 NOVEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES, — 14 h. 45. devant la hanlique Saint-Denie, Mme Hulot : e Les
tombeaux des rois de France à
Geint-Denis ».

15 h., place Jussieu, Mme Lagregeois : a Des arènes de Lutère an
marché Mouffetard ».

15 h., I7. qual d'Anjnu, Mme Meyniel : «L'hôtel de Lauzun ».

15 h., métro Maubert, angle boulevard Saint-Germain, Mme Osweid :
«Hetolre des ordres religieux : les
cisterelens ».

15 h., 254, rue Saint-Martin,
Mme Fennec : e Le Marais des ertisans » (Caisse nationale des monuments historiques).

CONFERENCES. — 18 h. 30, 26, roe

ments historiques).

CONFERENCES. — 18 h. 30, 26, roe Bergère. M. Alfred Nahon: «Le végètarisme dans la ligne de l'évolution de l'humanité» (L'homme et la connaissance).

20 b. 30, 21, rue Notre-Dame-des-Victories. Mme Thibent: «La place de la femme dans l'aisme : «La place de la femme dans l'aisme (Institut catholique de Parle).

18 b., Musée de la marine: «Evolution politique et économique de l'ile Maurice» (ministère de la coopération). l'ile Maurice's (ministère de la coo-pération).

20 b. 30, 147, evenne de Malakoff.
Miné des Longchampe : «Le tarot et les forces de la vie» (Nouvelle acro-pole).

18 h., 20 h., 13, rue Etjenne-Mar-cel : «Le piein épanouissement du cœur et de l'esprit » (méditation transcendantale, entrée libre).

Naturels, sains, savoureux,

désaltérants. SCHWEPPES Lemon et « Indian Tonic ». les deux SCHWEPPES.

SHE PEUVENT THE YOUR CHE : Yous LE DU AUSSI

4.57

. . .

rýs) ... sagtam i. 60% . :\_----

T is had

والمرجوب مراسية

. Wasan Tasan Walio Wasan San San San San

124 - 125 - 125 126 - 126 127 - 126 128 - 126 128

. 1 × 5 500

· -

# **JUSTICE**

# APRÈS L'INCULPATION ET L'INCARCÉRATION D'UN INDUSTRIEL DE DIJON

# La résistible ascension du « président » Levavasseu

Dijon. — Tout le monde le savait, Les policiers et les magistrats, bien sûr, mais aussi les journalistes et les notables. A Dijon, tout le monde savait (ou presque) que M. Robert Levavasseur, soixante-six ans, figure dijonnaise de premier plan depuis 1946, n'était pas qu'un industriel chanceux. Ce n'était même plus une rumeur. Depuis vingt ans, le pouvoir avait les cartes en main pour discréditer le «président» Levavasseur. Mais depuis

vingt ans le « président » travaillait, orga-nisalt, prospérait sans que quiconque lui barre la route.

Cet étrange rapport de forces entre un comme et une ville, fruit d'un réseau d'influences et de pressions tentaculaires, e est rompu la semaine passée. Le 15 novembre, M. Levavasseur, chevalier d'industrie et président-fondateur des Fêtes internationales de la vigne, a été inculpé et écroué pour escroquerie, abus de conflance et abus de conflance

aggravé («le Monde» du 18 uovembre). Deux jours plus tard, M. André Thomas, bras droit de M. Levavasseur, connaissait le même sort. Mme Annie Jeanin, prêtenom, était pour sa part incolpée d'abus de confiance et d'infraction à la loi de 1966 sur les sociétés commerciales et placée sous contrôle judiciaire (- le Monde - daté 19-20 novembre). Bref, une pièce du «système Levavasseur» a cédé. Laquelle? Pourquoi?

De notre envoyé spécial

e Je crois que sa grande pen-sée était que tout homme est corruptible. » Tel est le portrait que l'on trace de M. Robert Levavasceur dans les salons dijonnais ces jours-el. Portrait-épitaphe. Dernière handerille après trente ans de toute-puis-sance. Le «système Levavasseur » achève, il est vrai, de craquer de toutes parts.

Dès 1975, la Société française

schève, il est vrai, de craquer de toutes parts.

Dès 1975, la Société française d'équipement et d'entreprises électriques (S.E.E.) était l'objet d'une information judiciaire. Avec un passif de l'ordre de 10 millions de francs, la chute, de cette entreprise dijounnaise entrainait celles de la Société Bietz, à Nancy, et de la Société industrielle pour l'équipement du bâtiment (SIEB), à Paris, Mais de cette année — fatidique seulemeut au regard des infractions (banqueronte simple, chèques sans provision, présentation de feux hilans...) — M. Levavasseur ne retiendra que le démantèlement de la branche «équipements électriques» de son empire. Ce u'était la, pourtant, qu'un modeste avertissement.

maîtresse de son groupe. Parions que la SOCOR. (Société de coordination), la SOCIEC (Société générale d'études de constructions et de travaux publics, l'A.I.I. (Association interprofessionnelle pour le logement, chargée de recueillir le 1 % patronal pour l'aide au logement), et moult sociétés civiles immobilières, u'y résisteront pas Dans ces sociétés de les hommes de paille et les prête-noms sont la norme; la adémultiplication des honoraires par le jeu de nombreuses sociétés fictives » eussi Les premières investigations ont permis de remonter aux fraudes commises depuis 1966. C'était alors la pleine période d'expansion pour les sociétés dirigées, directement

La SOGEC avait notamment été mandatée par une coopérative — la SACAP (1), cémanation » de l'ALL. — pour bâtir mille quatre cent vingt deux pavilions à Marsannay - la - Côte (Côte-d'Or), Position confortable!

les sociétés dirigées, directement ou indirectement, par M. Leva-

Ses derniers ennuis judiciaires viennent, en effet, de porter un coup vraisemblablement fetal à fois client et fournisseur, prestaces activités immobilières, pièce

### Le volet mondain .

Aux personnes qui s'étonne-raient que de telles infractions (uotoires depuis de longues an-nées) aient pu se produire eussi longtemps sans que l'on y mette un terme, il faut expliquer le second volet du « système Leva-vasseur ».

Le volet mondain, culturel et Le volet mondain, culturel et politique (au sens large). Car M. Robert Levavasseur, certes administrateur de sociétés, était également le président-fondateur do Comité Bourgogne, créé en 1946. Dans une région où la vigne est une tradificial votre une religion, vollà qui impose un homme aux yeux de certains. Travalileur obstiné et grand organisateur, le c président » Levavasseur a donc eu l'art de tenir à bout de bras les Fêtes internationales de la vigne. eu l'art de tenir à bout de bras les Fêtes internationales de la vigne, iété populaire annuelle sans équivaisnt à Dijon. Ambitieux, il e su se servir de ce levier pour prospèrer et se protéger. Com-ment? En cultivant toutes les relations mondaines possibles. Le a président », pour ce faire, avait greffé au Comité Bourgogne une de ces confrèries qui prétent à rire,

(1) Société anonyme à capital variable pour l'accession à la pro-

mais dont le succès fut sans fail-le : l'Ordre des Grands Ducs d'Occident. M. Levavasseur en était le grand prévôt, quelque chose comme un nouveau Charles le Téméraire. Aux autres compe-res remandant les titres de pourres revenaient les titres de pour-sulvants, bannerets, officiers et commandeurs...

A l'occasion de réunions semes-trielles (les cordènes à de prin-temps et d'automne), le président s'efforçait d'attirer à lui tout ce que Dijon et Paris comptent de hauts fonctionnaires et de nota-bles.

Qu'importe, des lors, la bonne bourgeoisie dijonnaise à l'ostra-cisme facile, méprisante à l'en-droit de ce « parvenu à l'aura surrecte à Qu'importait en ellet suspecte a. Qu'importait, en ellet, phisque des batalllons d'ambassadeurs en poste à Paris se rendaient avec ravissement à ces sofrées. Qu'importait puisque les hauis fonctionnaires résidant à Dijon étalent de la fête M. Jean-François Bazin; journaliste et adjoint de M. Robert Poujade, maire de Dijon et député R.P.R., l'a justement écrit dans un éditorial du quoidlen régional les Dépêches : « Robert Levandsseur (et ecci mérite d'être médité) (et ceci mérite d'être médité)

rette...»

Le «système», du reste, était
plus subtil et retors. L'amicale
des journalistes dijonnais n'at-elle pas, dans les années 60,
décerné un certain prix Cassis an « président » ? L'art de compromettre

avait parfaitement compris qu'un

avait parjaitement compris qu'un directeur départemental de ceci ou de cela, nommé à Dijon et éprouvant certaines difficultés à être accuselli dans cette ville par ses habitants, serait très heureux d'être intégré à un groupe bourguignon (les fameux « ordènes »), poire de porter une cape d'opérette...»

Le « système », du reste était

Dijon, eujourd'hul, se gansse de cet Ordre des Grands Ducs d'Occident. Tel évoque cependant à son propos la «maffia de la bouffe» ou la «compromission du gueuleton», tel autre l' « art de

queuleton », tel autre l' « art de compromettre ». Et cela alors que les « ordènes » n'étalent que la partie publique d'un savoir-faire envahissant. L'anclen petit électricien d'avant guerre recevait eussi, en sou -hôtel particulier, magistrate, policiers et journalistes. De bonnes langues évoqueut à présent parties fines et documents compromettants...

Ainsi vivait le « président » Levayasseur. Chevalier d'industrie côté cour, mécène uon désintéressé côté jardin, tissant de tous côtés des liens utiles avec ceux que le jargon moderne désigne sous le nom de « décideurs » : fonctionnaires aux postes-clés, cadres supérieurs, etc. Le système était judicieux, et sa longue carrière en est la meilleure preuve, mais le « président » voulut sans doute aller trop loin. Il lui vint des ambitions politiques. En 1967, il se présenta aux élections législatives « Pour le renouveau de la Côte-d'Or », contre M. Robert Poujade. Essai malchanceux. la Côte-d'Or », contre M. Robert Poujade. Essai malchanceux. L'inanité de son programme, lui dit-on publiquement, se cachait

derrière une feuille de vigne. Bref, « le président Levavasseur, comme le confie un haut fonccomme le confie un haut fonc-tionnaire, n'était plus persona grata auprès de certaines per-sonnalités politiques ». La même année, en 1967, après six ans de séjour à Dijon, M. Jean Cha-pel, préfet de la région de Bour-gogne, pour être nommé au mi-nistère de l'intérieur, quitta son poste.

poste.

1987-1971... Ces années valent d'être retenues. La mort, en avril 1968, du chanoine Kir, maire de Dijon depuis 1945, ouvre, de fait, une période de transition qui se pounsuivra jusqu'en 1971. Et dès lors, le « système » Levavasseur commence à se dérègler. La majrie le boude ostensiblement. La préfecture en fait autant. Et les rie le boude ostensblement. La préfecture en fait autaint. Et les fonctionnaires les plus installés finissent par plier bagages. C'est déjà la fin d'un règne, en dépit de quelques amitlés qui restent solides. Aux jeunes fonctionnaires qui arrivent à Dijon, on prescrit la prudence, sinou la méfiance. La même que la bome bourgeoisie dijonnaise a toujours observée à l'épard d'un monsieur dont la à l'égard d'un monsieur dont la signature avait été écartée par le Banque de France de 1954 à

Le dossier Levavasseur serait-il soudainement mûr ? Il l'est depuis longtemps. Quelque vingt années, finalement. Mais la partie est et reste délicate, Le personnage — haut placé, mégalomane — dégage une « vague odeur de soujre ». On met alors de jeunes magistrats et policiers consciencieux en chasse sûr du résultat. cieux en chasse, sûr du résultat On ferme les yeux...

On connaît la suite. Le a prési-On connaît la suite. Le a président à Levavasseur a tombe à, le 15 novembre dernier, pour escroquerie, abus de confiance et abus de confiance aggravé. Le montant des fonds détournés s'élève, pour l'instant, à 5 millions de francs. Une bagatelle au regard du personnage. Une mise à mort, cependant.

LAURENT GREILSAMER.



Au Cameroun, l'avenir est prometteur.

Le secret? Une politique de bon sens, source d'une stabilité que les investisseurs apprécient ; un marché neuf important, des Africains entreprenants, une infrastructure qui se développe à grands pas, un système bancaire efficace, et de nombreuses richesses naturelles.

Cameroon Airlines vit au rythme de cette expansion.

Avec 4 liaisons hebdomadaires au départ de Paris, Rome, Genève ou Marseille, des horaires conçus pour les hommes d'affaires pressés, Cameroon Airlines vous emmène en 6 heures de confort au pays du new-business.

Alors, soyez forts en affaires.



GENÉVE: T2, quai du Géneral-Guisan - Tel. 20.28.44 MARSERLE: T4, La Canebière - 12001 - Tél. 33,62.60

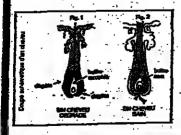
# S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

# L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes SUROCAP du raitement capillaire ont examiné t traité des militers de cuirs che-clus au cours de leur carrière. Le avent ce qu'est un choveu sain et

# DES SOLUTIONS

# LA DIFFÉRENCE



# L'AVIS D'UN SPECIALISTE



INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione Paris (1") - Tél. 260-38-84 LILLE: 18, rue Faidherte.
THI: 51-24-19;
BORDEAUX: 34, place Gamb
THI: 45-05-34.
TOULOUSE: 42, rue de le Por MEIZ: 2/4, en Chaplett

NICE : L Prom des Anglai Imm Le Ruhi Tel 88-25-



Comme toujours ou Club, vous réglez avant le départ, en francs français, un prix forfaitaire qui comprend obsolument tout : le séjour, les petits déjeuners pontagruéliques, les déjeuners à l'hôtel ou ou châlet d'oltitude, les dîners, les remontées mécaniques, l'école de ski pour skieurs toutes caté

gories, le yoga, le bridge, le night-dub, les spectades... Faites vos comptes. Que ce soit en France, en Italie, en Autriche ou en Suisse, le Club c'est moins cher Alors? Wengen, Pontresino, Leysin, Zinal, St-Moritz... En Suisse ovec le Club vous ne perdez pas

A Paris: 90, Chomps-Elysées, 17, av. d'Italie, Place de la Bourse. En province : Hovas-Voyages.

Club Méditerranée. 266.52.52.

# Expositions

# Le poète de la négritude

(Suite de la première page.)

Le contraste est grand avec l'évocslion du - paredis de mon enlence alricsine -, ce Sénégal Isdis tabuleux pour les imaginations européennes auquel s'accorde « l'ombre verte des vérendas - de la maison natele du poète, à Joet, daventage que la mission calholique de Ngasobil et le collège Libermann à Dakar. Les traditions encestrales s'effecent devant les classiques des programmes du baccalauréat.

Elles lui seront psradoxalement testitues pour Peris. Condisciple, en khägne de Louis-le-Grand, de Georges Pompidou, qui l'entraîne dens les musées el lui teil eimes Proust, Gide, Baudeleire, Rimbaud, II trouve une capitale eù tout contribue à la cenneissance d'une civilization africaine. L'art nègre e influencé Guillaume Apollinaire el Inluse un seng neul à la peinture. Les Picasso, Derain, Braque, Matisse, Léger présenta à la galerie Mazarine en tont foi. Cendrars a publié son Anthologie negre, Prix Gencourt 1921, Batouala, de René Maran - bientôl smi de Senghor. — a lait scandale. Et l'Exposition coloniale de 1931 ouvra malgre lout les portes sur un monde

lette Nordal, fournit & Senghor un apport décisit : « Ce sont les Antil-Aimà Gésaire et Louis Achille qui m'ont eide à retourner sux sourcea de la négrilude «, dira-t-il. El Jesn Price-Mars, et, un peu plus lerd, Léonard Sainville, Léon Demes. don) les Pigments sont prétacés par Robert Desnos. Puls les Noirs emériceins, non aculement evec la Revue négre (el Joséphine Beker), Leuis Armstrong el les negro spirituels, mais les poètes défendus coursgensement par Nency Cunerd (se Negro Anthology figure dans le bibliothèque de l'étudiani Senghor), Langsion Hugues surtout

Agrègé de grammaire, prolesseur lyces, Senghor bifurque vers l'Ecola nationale de la Franca d'outre-mer. Il y occupa la chaire de languea négro-africeines. Il feil des recherches aur le serère (idiome de ses ancêtres], le euolof, le peul. It fonde avec sea cemarades la revue Présence stricelne, petronnée entre sulres par Andre Gide. Michel Leinz, Jean-Paul Sartre, soutenu per Albert Camus et Emmanuel Mounter, Richard Wright y collabore el se ile à Senghor, qui publie, à son tour, une Anthologie de la nouvelle goésie nègre et malgache de lengue Iran-La tréquentation des Notre, venus calse, précédée de Orohée noir, de

Jeen-Paul Sartre. C'esi au nom de Prásence siricaine que sa réunissent les congrès des éctivains el artisles noirs, la premier à Paris, en 1956, le second à Rome, en 1959, l'un el l'autra annoncés par des affiches de

La négritude s'affirme de plus en plus. Par les deux volumes de Liberté. Per le premier Festival mondiat des erts négres, à Dakar, en 1968 ; Malraux, qui y était présent, e'en fait l'écho dens Hdies de passegs. Par le colloque sur ls négritude tenu à Dakar en 1971\_

### Le poète et ses peintres

princeps de Cinq grandes odes: Senghor n'a-t-il pas reconnu que les versela cleudéllens (ul firent, les premiers, « l'effet des poèmes idéaux » auxquele il avait rèvé, que ceux de ce recueil - reopellent la mieux le océsia orale d'Afrique notre > ? El il y reviendra, au congrès des Amis de Paul Claudel, é Branguez, en 1972, dane sa communication aur - La parole chez Paul Claudel et chez les Negro-Africains ..

ti reirouvers plus tard chez Saint-John Perse d'eutres parentés. Pendani la guerre, dit-il. Is lecture d'Exil l'avait loudroyé . Mais il ne s'agit plus tà d'influence (dans la torme) — Senghor evail déjà dans ses tiroirs la matière de deux recuella el feit parattre en revues queiques-une des poèmes de Charis d'ombre - en ettendant de rassembler des pièces plus enciennes dans Poèmes divers.

S'élèvent ensuite les Hasties noires, écrites pour le plupart en captivilé. « Au-delè de la souffrance et du secrifice des tirallieur eénégaisis ., affirme le poèle, c'est l'Alrique cruciliée depuis quatre cents ens - qui en est le lhème. Pour ces ouvrages comme pour les sulvants : Elhiogiques, Noctumes, Lettres d'hivernege et autres poèmes, las manuacrils autographes manquent eouvent — exceptionnel-lement, parmi ceux qu'on a retrouvés.

figurent les - chanis - à la gioire vironnement - des textes imprimés est essuré par de nombreuses pholographies, per des Instruments de musique (balatong, kors, sabardiole, tame bambera) pour l'eccompagnement symbolique du poème, pou en indiquer l'almosphère

Par bonheur, if y e les peintres qui furent ou sont toujours les amis du poète : Picasso bien entendu, Pierre Soulages, dons Senghor annoié chaque goueche, chaque gravure, exposée ici. Emile Lahner, « ce aeuvage solliaire [qui] esi un de nos plus grands paintres lyriques = et dont on noue montre les plenches en couleur de Formes prélacées per Senghor. Et Chagelt, qui e illustre notamment l'Elégie des atizés, les L-rres d'hivernage (de son côlé Senghor a préfacé l'album de ces affichae), André Masson, gul e magnifiquement traduit Chants d'ombre.

Enfin, voici l'édillon somptoeuse el loule récente d'un album regroupant les Elégles majeures tall en même temos l'obiel d'una exposition à la Galerie de France. Y ont collaboré : Hane Hartung, Zao Wau-Ki, Affred Maneseier, Vieire de Silve, Pierre Souleges, Etlenne Hajdu, Gravurea, lithographies, linogravure, de irès grand tormet, accompagnant d'un cortège royal ces poèmes pathéliques, tratemais, doni la respiration est aussi emple que celle de le mer.

S'achève donc en beauté le visite de cet ensemble, qui, parfole aride se veut davantage un hommsge qu'une exposition exhaustive. La - symbiose - de l'ert occidental dens ce qu'il a de plus pur el de la negritude - la poésie de Léopole Sedar Sanghor en est déjà un vivent exemple, — atteint un point

JEAN-MARIE DUNOYER.

★ Bibliothèque nationate, 58, rue de Richelleu. Tous les jeurs, Oiman-ches et mardis compris, de 10 heures à 18 heures,

# Cinéma

# La preuve par six

pour faire la preuve que le court métrage existe; qu'il peut être un speciacie comme le long métrege et trouver un « marché », un public. Sur les deuxième et troisième points, on ne peut guère entretenir d'illu-sions. Le circuit de distribution de deux petites salles parisiennes, dont l'une semble battre dans la journée les records de non-fréquentation, condamne ce programme è rester marginei C'est toujours la même histoire : matériellement, le court métrege existe bien (on an tourne un certain nombre cheque année; c'esi souvent un banc de recher ches artistiques) male tent qu'il n'eure pas un débouché assuré dans toutes les selles de cinéme du territoire, en étant « obligatoiremen! = associé au film de long métreoe, cele ne servire pas à grand-chose d'organiser des festivels ou des « sorties »

C'est un programme de six

D'ailleurs, six courts métrages, tussent-lie tous excellents, ne euscherom lamais eurant d'intè-rêt qu'un film à eketches. Ce recueil de « nouvelles » — conçu non sur un thème unique, male sur une utilisation commune de ia forme romanesque — n'e d'alleurs pas de quoi faire bon-

court métrage, le Chien de M. Michel, de Jean-Jacques Beinex. Un pauvre type replié sur lui-même (auquel l'excellent comédien Yves Afonso donne la dimension pathélique d'une sorte de Charlot qui ne serait pas encore clocherd), leit croire aux gens de son quartier, de son immeuble, qu'il a un chien, ce out hit permet de demander eu boucher des déchets de viende dont il se nourrit.

-218190

5-476-2

16 44

The same of the sa

. .

~ ^ ^

And the second s

THE PARK B

1、177万里加亚亚亚

\*\*\*\*\*\*

The street

.

200 per 100 pe

 $r = r^{-\frac{3}{2}} \cdot \frac{\lambda_0}{\lambda_{0,1}^2}$ 

- 4

Ten or more

Male le chien qu'il e inventé devient réel et l'histoire s'arrête pile eur un gag dramelique l'idée eyani été manée juste à son terme, par une mise en scène bien maîtrisée. On aime bien Dégustation maison, de Sophie Tatischett, reportage tournant à la liction humoristique eur une pâtisserie de village uniquement tréquentée par des hommes qui viennent y satisfaire leur gourmandise : mais c'est gentil, sans plus. On s'amuse eu Retour du privé, de Takis P. Candilis, récréation esthétique et mythologique, evec clin d'ail intellectuel, du film noir des ennées 40. Le reste. Anatole. la Lingére de Sentis. Versallles peul-être, falt un peu devoirs de

JACQUES SICLIER.

# Murique

# Semaine chorale et quatuor vocal

de-Fronce, qui s'est outerle, samedi 25 novembre, dons la belle chapelle oclogonale de la Satpetrière, n'est pas seulement un rassemblement et un encouragement pour les nombreuz chorisles, animoleurs et enseigonts de la région parisienne, mois aussi une session d'études et de recherches, azée chaque soir let les après-midis des week-ends l sur un répertoire spécialisé que présentent des chefs et des ennembles qui ont jait un travait approfondi et choisi un porti pris d'interprélotion : tels Philippe Herreweghe pour la musique baroque (ce jundi 27 norembre à ta Salpétrière), Jean-Yves Hameline et Marie-Noëtis Calette pour la grégorien (mardi 28 novembre à la chapette des Carmes), Guy Reibet pour des jeux musicoux avec participation de l'étectroacoustique (mercredi 29 novembre à la Maison de Radio-France), etc., etc. etc.. etc.

Les deux séances de samedi marquaient un retour très juli-cieux à une pratique en quatuor vocal des polyphonies de la Re-naissance, par/ois bien empâtées et déligurées par les interpréta-tions de chorales trop nom-breuscs. Certes, une telle pratique demande de belles voix et de bons musiciens, mais l'otelier de cons musiciens, mais l'otelier de l'ogrès-midi a prouvé que des amateurs pouroient y prétendre et en retiralent des joies inestimables.

Quant au concert du soir, donne quant au concert du soir, donné par l'Ensemble Per Cantar e Sonar, de Stéphane Caillat el l'Ensemble potyphonique de Paris dirigé par Charles Ravier, il fut truiment d'une beauté merveilteuse, aussi pure, aussi « per-sonnalisée » en chacun de ces chanteurs qu'une séance de quatuor à cordes : exquises chansons de Clement Marol, gaillardes, amoureuses ou pieuses, mises en musique par Certon, Sermisy, Caulery, Sweetinck et surtout Joneguin, otec cette rirtuosité rythmique et cette subtilite hormonique qui font de cette poèsie, lit-elle gravise, une hirondelle toutours prête à s'envoler; et puis la Polyphonie sur la teneur de l'homme armé, de Josquin des Pres. où l'on devine un musicien qui detrait survoler les siècles peut-ètre à t'egal de J.-S. Bach si nous l'écoutions mieux et plu souvent, par la grandeur médi-tative de l'inspiration et la spiendeur de l'écriture où chaque not parait d'une nécessité inaltérable C'est ce trèsor que détendent ces chœurs et chorales trop aou-

vent lenus en morge de l'actua-lité. On se réfout que la délé-gotion regionale de la musique d'Ile-de-Fronce et Radio-France aient pris l'initialire pour la

E Le Grano Prix de la vitte de Milhouse, ouvert cette année and sculpteors nés ou Comiculés Cans le Haut-Rhin, le Bas-Rhin ou le cette année à one œuvre de Clande Litschey infitulée » A chacun son est accompagné O'une récempense Or 5 000 francs.

# Une Joeceée nationate O'action qui réunissait les représentants Oe-maisons Oe la culture de l'ensemble de ta France, a eu lien as Davre samedi 25 novembre. Elte avati pour pul de dénoncer e l'attitude du gonvernement en mattert colturelle a Un comité 0'appel provisoire a éle pins breis Octais one riposte natiooate et massive » et a d'aboottr à la reallsation G'un projet De potitique

La Semaine chorole de l'Ite- trassième jois 1cf. le Monde des 21 seplembre 1976 et 28 octobre 1977! — mais celle onnée avec une toul outre ampleur — de renforcer un couront d'une qualité artistique et humoine oussi essen-

JACQUES LONCHAMPT,

\* Reuseignements sur ces programmes; Grand Palats, porte C 1225-03-20) et Radie-France (224-22-17).

# APRÈS LA DÉMISSION DE M. ROLAND FAURE

# La rédaction de «l'Aurore» écrit au président de la République

M. Roland Fanre, directeur-rédacteur en chef de l'Aurore, a démissionné de ses fonc-tions et annoncé dimanche 26 novembre, devant l'assemblée générale des rédacteurs, qu'il quittait le journal. Son nom a d'ailleurs disparc du pavé de l'eours du quotidien.

M. Pierre Janrot, P.-D. G. de la société éditrice, a confié l'intérim de la direction de la rédaction à M. Benjamin Lelou (Michel

La pagination réduite de l'Au-tore lundi matin (sur 14 pages comme l'avait décide M. Pierre Jahrot a permis moins que jamais au quotidien de donner la moindre ligne d'explication sur la crise aigue que traverse le jour-nal le Monde daté 26-27 novembret, et dont la démission de M. Roland Faure marque une nouvelle phase.

Dernier représentant de l'an-cienne équipe de direction de l'Aurore, responsable de la rédaction, M. Faure a ecrit a M. Jan-rot, P.-D. G. de France libre. société éditrice du journal, pour lui rappeler les conditions dans lesquelles — après la vente par M. Boussac du quotidien de la rue de Richelieu et son racha: par la société Franpresse — il avait été amené à poser les ques-tions de l'indépendance de la rédaction du journal et de la continuité de sa ligne politique. M. Faure rappelle également que M. Marcel Fournier, president de la société Franpresse (proof:é-taire du journal), qui a démis-sionné la semaine dernière, lui svalt clairement exprimé son intention de mainienir la capa-cité du journal, c'est-à-dire la pagination et les ellectifs rédacion zels.

Rappelant qu'il avait été confirmé dans ses fonctions de responsable de la rédaction de l'Aurore le 3 novembre, M. Faure considère que, à partir des mesu-res autoritaires annoncées vendredi par M. Janrot celul-ci s'est subpar M. Jantol. Cettle? Set Substitué à lui dans les forcilors de directeur de la rédaction et de directeur politique. Dans ces condition, M. Faure déclare qu'il n'est plus . à même d'assumer les jonctions de directeur-rédactions de directeur-rédactions de l'avecteur-rédactions de l'avecteur de la rédaction et de directeur de la rédaction et de leur en chef de l'Aurore el de faire face à so charge de directian, de conception, de réalisation et de contrôle du sournal selon les critères d'indépendance et de qualité qui ont toujours été ceux

L'assemblée générale s'est enfin prononcée pour la publication « à l'extérieur » de l'éditorial écrit par M. Roland Faure et signé « la rédaction de l'Aurore » qui

fin de matinée une conférence de presse au siège du journal sur les conséquences des nou veaux développements que vient de connaître le quotidien de la rue de Richelieu.

Notre confrère le Matin. dans son numero de lundi, public cet éditorial qui, après avoir fait la genèse de la crise de l'Aurore,

affirme : « La vie de l'Aurore et son independance sont en couse. Devant cette épreuve, la rédaction s'est retrouvée unanime, elle a serre les rangs autour du titre ouquel, par-deta Robert Lazurick, sont attachès le nom et le souvenir de Georges Clemenceau et d'Emile Zola. Les journalistes de l'Aurore ne se laisseront ni ballionner ni etrangter. (...)

» Que deviendrait le pluratisme de la presse si l'Aurore disparais-sait ou se taisoit ? n, écrivait la rédaction après évoir rappelé la mission que s'était donnée le journal. e cette voir qui ne ressemble à aucune autre s.

a En tout état de cause, conclusit a La fout etat de cause, concusti l'éditorial, l'équipe de l'Aurore n'assistera pas résignée au nau-jrage de son journal. Nous ne nous lairons pas, Nous ne coule-rans pas. L'Aurore continue, s

### « L'intendance a coupé les vivres à l'infanlerie »

Les journalistes du quotidien de la rue de Richelieu ont décide d'autre part, d'écrire au président de la République pour lui demander ce qu'il comptait faire pour empécher la mort du journal et pour défendre ainsi le pluralisme de la presse l'rançaise qu'il avait evo-que au cours die sa récente confé-rence de presse. M. Janrot ayant refuse s'en publier le texte dans l'Aurore, la rédaction devait en révêler le contenu lundi, lors de sa conférence de presse. Voici le texte de cette lettre :

a Notre journal, par une réduction autoritaire de sa pagination, court le risque de n'être plus que la fantomatique caricolure de ce qu'il fut fusqu'à la semaine der-nière (...), et bientôt sans doute, rielle.

eurait du être publié dans le l'année expirant, nous placera-numéro de samedi du quotidien si l-on devant l'implacable alterna-M. Pierre Janrot ne s'y était pas tive de la rentabullé ou de ta disparition ( .- ).

Dunoisi, rédacteur en chef, chargé de la poli-

tique intérieure à l'Aurore, ancien collabo-

rateur de Combat et dn quotidian gaulliste

La redaction de l'Aurore tenait lundi 27 en

» Un récent changement de propriétaire et la désignation d'un profesident-directeur gen eral de l'Aurore, dont le personnel ne connaît guère fusqu'ators que l'intransigeance, font que désor-mais sont bloqués les investissements intellectuels et matériels dont nous avons un besoin vital :

t'intendance a choist de couger les rivres à l'infanterie (...).

a Les esprits les plus atlachés au tibéralisme économique savent qu'il n'est pas possible d'abandonner à la seule logique du profit un secteur aussi déterminant que le nôtre (...). » Yous imaginez aisément, monsteur le président, l'attention

avec taquelle nous ovons enre-gistre, birs de votre dernière gistre, lors de votre dernière contérence de presse, tout ce que vous portez aux travaux d'une de notre profession et, singulièrement, le bienveillant intérêt que vosu portez aux travaux d'une commission sénatoriale de réficxion, chargée d'établir un premier diagnostic (...).

3 Sculement, dans l'intervalle névilable qui sépare le diagnos-

inevitable q'i sépare le diagnos tic de la prescription magistrale un quotidien d'audience nationale risque de succomber, faute de

soins.

Laisserez-vous mourir l'Au-

a Nous ne le pensons pas monsier - le président, considéran la ecriaine idee que vous avez de la démocratie. Mais un grand froid commence à nous gogner qui n'annance rien de bon- Il faul forre vite si vous poulez sauve le milade (...). e

Cette lettre, remise, selon les journalistes, lundi matin à M. Pierre Hunt, le porte-parole de l'Elysée, est signée « la rédaction de l'Aurore ». Un des rédacteurs de l'Autore

interpellera à ce sujet M. Ray mood Barre au cours de l'entre-tien que le premier ministre doit avoir mardi prochain avec la

# **héâtre**

# «CHANGEMENT A VUE» de Loleh Bellon

une pièce qui montrerait au pn-blic comment les actrices et les acteurs vivent dans leurs loges, les soirs de représentation.

Loien Bellon, actrice elle-même,

Loleh Bellon, actrice elle-même, est un bon auteur dramatique, elle l'a prouvé avec les Dames du jeudi, qui a reçu un excellent accueil des critiques et du public. L'idée de Changement à que est peut-être une fausse bonne idée. Car le dialogue de cette pièce ne pouvait pas être écrit. Dans leur loge, les acteurs intéressants, attachants, ceux qui auraient des choses à dire dienes d'être enten-

attachants, ceux qui auraient des choses à dire dignes d'être enten-dues par le public, justement ne disent rien, our alors très peu de choses, des détails pratiques. Les acteurs qui « causent » dans leurs loges, qui font les grosses volx, disent des plaisanteries plus ou moins vassurer de contral de ou moins vaseuses, ce sont les acteurs pas terribles, les plaisantins, les anuseurs, ou comme dit Loleh Bellon, les a ringards ». Ce sont ceux-là qu'elle nous montre, et c'est un spectacle assez navrant, un petit peu sordide même, qui des respectacies au nubite une déserte au-dessous de ses moyens. Loleh Bellon, les a ringards. Ce sont ceux-là qu'elle nous montre, et c'est un spectacle assez navrant, un petit peu sordide même, qui

Il y a aussi dans cette pièce un défaut difficile à définir, qui tient au transfert pur et simple

Loich Bellon a eu l'idée d'écrire répliques vaines ou idiotes, ou vulgaires, réellement dites dans la vie (car il est vrai que Loien Bellon, dans son dialogue, n'invente rien, les ringards, les ringardsnen, les ringards, les ringards-hommes surtout, s'expriment aussi pauvrement). Mais ce qui, dans la vie vraie des loges, est fugitif, os nervenx, ou même de la frime sans polds, des phrases pour rien, devient, une fois écrit et joué, tout antre chose, perd sa gratuité légère, et alors cela est géoant, et c'est injuste : les ringards sem-blent encore nus minubles ou'lls

et c'est injuste : les ringards sem-blent encore plus minables qu'ils ne cont.

La gêne que l'on éprouve devant cet exposé de linge sale en iamille est d'autant plus forte que ces acteurs pas géniaux que nous dé-crit Loleh Bellon sont effective-ment interprétés, sous nos yeux, par des acteurs, disons moyens, sauf Buzanne Flon.

donne au public une idée très la prochaine plèce sera surement incomplète, et guère exaltante, du mêtler de comédien. Sa prochaine plèce sera surement meilleure, et, lorsqu'on aime les gens, on almerait presque leurs gens, on almerait presque leurs

MICHEL COURNOT.

\* Mathurina, 20 h. 45.

# LES MABOU MINES

Les Mabou mines, groupe new-yorkais, sont venus an Théâtre Gérard-Philipe avec deux spec-tacles. Dans *The lost ones*, une nouvelle de Beckett, des hommes se débattent pour s'évader du se decattent pour s'évader du tuyau où ils sont enfermés. Récit claustrophobique dit par un long et mince personnage (David War-rilow), qui manipule de minus-eules poupées, des échelles minis-tures avec une sorte de forceps. Il est là, souriant. Il parke, attentionné et inquiétant comme un médecin détaillant les sonffrances et le cheminement d'une maiadle qu'il sait incurable, et sa com-

passion équivoque aggrave l'an-goisse mortelle. images d'une œuvre, d'une exis-tence. L'existence d'une femme qui lutte seule, aiguillonnée par son talent pour le bonheur. Vision d'un passé éteint, jové au fond de soi, embelli par la tendresse. Images spleodides qui se succè-dent et se auperposent, extrainées dans la géographie instable que dessinent les glissements d'un rideau rouge, les mouvements de

Les Mabou mines, fine fleur de Soho, appartiennent à cette école qui peint le théâtre dans les instants où la vie se fige et les instants où la vie se fige et reprend son cours, s'adresse au rève, retrace les caprices de la mémoire, cerne les nappes de brouillard, les temps prolongès par lesquels se traduisent les effrois, les rejets, les tótonnements de la conscience. Les Mabou mines ont le goût du perfectionnisme. Ils possèdent l'art de la subtilité, leur travall se f on de sur une concentration fonde sur une concentration d'énergie physique et intellec-tuelle, qui permet de dire l'indi-

la lumière.

cible, et se drape d'une ironie infiniment élégante, aux limites de la sécheresse et de la

C'est au Festival de Nancy qu'on a pu d'abord les découvrir. Ils sont restes très pen de temps au Théâtre Gérard-Philipe, on espère fort les y revoir après leur tournée en France.

COLETT\_ GODARD.

# Rock

The Cars an Palace

Boston, Massachusetts, s'impose dopais plusieurs années comme le ereuset essential du hard-rock américain. Boston est une ville neutre, propre et sans excès, en pintôt sans extrêmes si ce n'est celle d'une musique brotale qui parvient à Gévier la menetoule du quotidieu en vis-lant son inertie. Les Cars se sooi formés en 1977 après avoir participé séparément aux expériences éphé-mères de groopes locaux. Tont en meres de groopes locaux. Tent en senservant l'héritage musical de la ville, les uinq musiciens qui constituent le groupe tenteut de l'envelopper avec des instruments meius traditionnels comme le synthétiseor et le saxephone.

Avec leur premier disque, les Cars ent indiqué leur volonté de jouer une musique qui répond an godt du jour aux Etats-Unis, en réunissant divers courants. Un rock qoi balance entre l'énergie des thèmes et in sophistication des arrange

Le groupe a'en conserve pas moins des compositions séduisantes qui mottent en évidence da travall vocal singulier. Les Cars ne marqueront sans doote pas leur époque, tout au moins sent-lls sûrs d'un succès amercial Sabstantiel A chacus

ses hats ALAIN WAIS. \* Lundi 27 novembre, an Palace.

٠ ٤.

# théâtres

Les salles subventiannées Opéra, 20 h.: Récital Frederica von Brade. Comèdis-Française, 20 h. 30 : Six personnares en quête d'auteur Centre Pompidou, 19 h.: Is Temps des merveilles ou la Création pdé-tique; 15 h., 18 h. 30 et 18 h.: le Diatope de Kenakis.

Les salles municipales

Théatre de la Ville, 20 h. 30 Ensemble instrumental de Paris.

Les autres salles

Cumedia Canmertin. 21 h. 10 :

Cumedia Canmartin. 21 h. 10:
Breing-Boeing.
Essaion, 18 h. 30: Chivre; 20 h. 30:
Pil-Paf; 22 h. 15: Abraham eb
Samuel.
Fontaina, 21 h.: Je te ie dis Jeanne,
e'est pas une vis la vie qu'on vit.
Gaîté - Muntpermasse. 20 h. 30:
ia Surface de réparation; 22 h.:
J. Villeret.
Gymnase, 21 h.: Colucha.
Buchette, 20 h. 30: is Cantabrice
chauve: is Legon.
Le Lucernaire, 16 h. 30: Molly
Bloom; 20 h. 30: le Shaga; 22 h.:
Carmen City - II. 18 h. 30 une
heure aeac Rainer Maria Riike;
20 h. 30: Pragmeote; 22 h. 15:
Acteurs en défresse.
Marigny, 21 h.: le Cauchemar de
Bolka Manoingham.
Nooveantés. 21 h.: Apprands-moi.
Céline.
Palace Croix-Nivert. 20 h.: Rocky Palace Croix-Nivert, 20 h. : Rocky Plaisance, 20 h. 30 : Tête de méduse. Pocha - Montparnasse, 21 h. : le

Poche - Montparnasse, and Premier Premier Banelagh, 20 h. 15 : Aide-tol. is ciel traiders pas )
Saint-Georges, 20 h. 45 : Attantion )
fragile. Georges, 20 h. 45 : Il était is Beigique... One fois
Théâtre du Marais, 20 h. 30 : les Chaises. Saint-Georges, 20 h. 45 : Attantion )
Traglie.
Théaire d'Edgar. 20 h 45 : II était la Belgique. One fois
Théaire dn Marais. 20 h. 30 : las
Chaises
Théaire Marie-Stnart. 20 h. 30 : las
Théaire Marie-Stnart. 20 h. 30 : las
Shark.
Théaire Saint-Jean. 20 h. 30 : Un
goût de miel.

Les chorsonssiers

Alamsrista (A. c.o.) : ActinoEcoles. 5º (325-207(, Aqtion - La
Fayella. 9º (878-80-50)
Fayella. 9º (878-80-50)
Marais
4º (78-47-86) Le Clef. 5º (33790-90)
Faramount Marivaux. 2º (742Paramount Marivaux. 2º (7

Locernaire, 18 h.; Ensemble ing-trumental Continuo (Haemdel, Bach, Vivaldi, Leclair). Athenee, 21 h.; Orchestre de cham-bre de Rouen, dir. J.-C. Bernède; M. Halmar, a o prau a (Mozari, Vivaldi).

Espace Cardin, 20 h. 30 : Œdipe. Centre Pompidou, 20 h. 30 : Ame DANSE Theatre des Champs - Elysées, 20 h. 30 : Rudolf Nourcev and his Irlends.

ORATOIRE DU LOUVRE 145. Tue St. Hopord - 75001 PARTS A. VIVALDI : GLORIA Concerto pour deux trompet J. S.: BACH: MAGN)FICAT M. L. GIROD Sol) - Orchestre Maîtrisa de l'Oratoire DIT. : H. HORNUNG Mardi 5 décembre - 28 h. 30. Prtx: 45 F - 35 F - 30 F J.M.F. - Etud. - C. Vermeille : 15 F Loc. Durand, lib. prot., Orașolre

FESTIMLA Sawomene 引起[5]

ESPACE PIERRE CARDIN , avenue Gabriel 75008 **ŒDIPE** 

JEAN-MARIE PATTE

à 20 h 30 DERNIERES

lun 27 nov. Œdipe mar 28 nov. Œdipe mer 29 nov. Faust jeu 30 nov. Faust ven 1 dec. Faust sam 2 dec. Faust

location ESPACE P. CARDIN tél. 255.17.30 FNAC MONTPARNASSE Salle Gaveau, 21 h.: Duo Billard-Araka, pianu (Brahma, Liszt, Chopin, Dvorsk).
Café d'Edgar, 18 h. 30 : J. Moch, chant: J.-M. Luisade, p(a o n (Bachmaninov, Satte, Brahms, Poulenc, Stravinski, Tchalkovski).
Thektre Essafon, 21 h.: Trio à cordes Millère; J. Morats, piano (Haydn, Beethoven, Uvorsk).
Ecote unrmale de musique, 19 h. 30 : F.-L. Aimard, H. Austbo, R.-M. Cabestany, S. Carbonnel, K. Pujii (Messisen).
Palais des arts, 20 h. 30 : Orchestre du Conservatoire de Paris (Mozart, Ravel, Rohas).
Chapelle de la Salpētrière, 20 h. 30 : la Chapelle de la Salpētrière, 20 h. Sweelingk). Planetarium, 21 h.: J.-C. Michel.

Jazz. pan', rock. folk

Chapetie des Lombards, 20 h. 30 : B. Lubat et Patrick Font; 22 h. 30 : Compagnie B. Lubat Théstre Campagne-Fremière, 18 h. :

Pour tous renseignements concernant l'ensemblé des programmes ou des sailes · LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES • 704.70.20 (ligues groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés). Lundi 27 novembre

Calcinator; 20 h. et 21 h. : World
Saxo Quartet.
CullecUl. 28, rne Uannia, 13°, 21 h. :
Machi Oul Big Band.
Cavean de la Bnohette. 21 h. 30 :
Stephan Guaranit Quintet.
Le Patio, 22 h. : Eddy Davis, Harry
Ediso.
Théâtre de Dix-Heures. 20 h. 30 :

PETER ET ELLIOTT LE DRAGON
(A., vf.) : Rez. 2° (235-83-93) : Le
Royale, 6° (235-82-86) ; U.O.C Gobellina, 12° (331-88-19) ; Ulranari, 14° 133952-43(; Magic - Convention, 15° (38041-48) Ediaco.
Théatre de Dix-Heures, 20 h 30 :
Ulango Edwards.
Palaco, 21 h. : The Cars.

cinémas

Les films marqués (\*) sont interdits ana molos de treize ans (\*\*) an moins de dix-huit ans

In ri-f-athèque

Chaillet, reliche.

Beanbourg, 15 h.: Ma petite voisine
Yae. d'Y. Shimazu; 17 h.: les
Fleurs tombées, de T. Ishida;
19 h. et 21 h. Flims allemands,
1812-1932 (18 h.: Asphalte, de
J. May; 21 h.: la Rue sans jole,
de G. W. Pabet).

Les exclusivités

Les chansonniers

Les chansonniers

L'Allemagne en automine (Al).

vo.) -1. St. Séverin. 5° (033-30-91);

14-Juillet-Bastille. 11° (367-90-81);

Olympic. 14° (342-57-42)

NIVIE Ball. IA. vo.); Studio

Cujas. 5° (033-80-22)

L'ARBRE AUX SABOTS (IL. v.o.);

Culotette. 5° (033-35-40); UGC
Danton. 6° 1329-42-62); Luzemourg. 6° (633-97-77); Collade. 5° (639-29-46); Vendoma. 2° -1073
Sizo tec-la-Jolle. C. C., 21 h.; Ray

Briant.

Marly-le-Rol. Salle J.-Vilar. 18 h.;

Marly-le-Rol. Salle J.-Vilar. 18 h.;

Briant.

Mariy-le-Roi, Saile J.-Viiar, 18 h.:
Ph. Bianconi; 21 h.: A Ponce.

Les concerts

Les conce

S5-13]: Uaumoot-Sud. [4\*] 331-51-16]: Cambronne. [5\*] (734-2-26)

LA CAGE AUX FOLLES (FT). Rez. 2\*] 236-83-83]: U G G Opera. 2\*. (251-50-824; Bretagne 6\* (222-57-97): Normande. 8\* (359-4)-181; Lumière. 8\* 1770-84-84; U U C Mistral. 14\* 1539-52-43]: Magic-Convection. 15\* 1822-20-64); Murral. 16\* 1851-98-75(; Citchy-Palbé. 18\* (822-37-41): Secrétan. 19\* (206-71-33)

LA CARAPATE 1FT), Elcholten. 2\* (232-58-70): D G G Odéco. 6\* (325-71-98); Bierritz. 8\* 1723-69-23); Ambassade 8\* (359-19-98); Frovetta. 15\* (331-58-58); Montparnasse-Pathé. (4\* (322-19-221); Gaumont-Convention. (5\* (828-42-27); Gaumont-Gambetta. 20\* (797-02-74); Beritz. 2\* (742-50-33); Cilcby-Pathé. 18\* 1822-37-41).

LA CHANSUN UE ROLAND 1FT.): Studio Raspail, 14\* 1320-38-98.

GINEMA PAS MURT, MISTER GODARD (Fr. Am.) V am. Vidéo-Bone. 6\* (325-60-34)

LE CONVUI DE LA PEUR (A., en.: Cluoy-Scoles. 5\* (033-20-12); Ermitage. 8\* (359-15-71); V 1 Rez. Oare de Lyon. 12\* (331-05-18); 2\* (226-83-93); U G G Gobelina. 13\* (331-05-18); Miramar. 14\* (330-89-52); Mistral. 14\* (333-35-243); Convection Saint-Charles. 15\* (579-33-00); Murat. 18\* (337-35-43); Nation. 13\* (431-05-18); Miramar. 14\* (330-89-52); Mistral. 14\* (228-83-1(1); Salot-Lexere Pasquier. 8\* (337-35-43); Parnassien. 14\* (328-83-1(1); Salot-Lexere Pasquier. 8\* (337-35-43); Parnassien. 14\* (328-83-1(1); Salot-Lexere Pasquier. 8\* (337-35-43); DOSSIER SI (Pt.): Marbon. 8\* 1225-47-19)

L'EMPIRE DE LA PASSION Jap.)

L'EMPIRE DE LA PASSION Jap.)

L'EMPIRE DE LA PASSION Jap.)

GREASE )A., v.o.) : Saint-Michel. 5° (326-79-17) ; Elyaées-Cluéma. 6° (225-37-90) ; e1 Richelieu 2° )233-58-70( : Mino(parname-Pathé. 6° 1522-37-41( : Secrétan. 19° (206-71-33) L'HOMMS DS MARBBE [Pol. e n.) : Bautérullia. 6° (528-79-38) ; 14-Juillet-Parnasse. 6° (326-58-00( ; Elyaées Polot-Show. 6° )225-67-23) ; 14-Juillet-Bautilla. (1° 1337-90-8)) ; v.f. : Calypso, )7° (754-10-68).

Les films nouveaux

UN MARIAGE. film américale UN MARIAGE. film américaio de Robert Atman (vo (: Strudio de la Harpe. > (033-34-83); dio de la Harpe. > (033-34-83); Haoteleuil(e. .5° (633-78-38); Haoteleuil(e. .5° (633-78-38); P. L. M. "Salot-Jacques. 14° (359-83-42); Mayfatr. 16° (325-87-06); Elyseés - Liucoln. 8° (359-26-)4); le 1) Uaumont-Opéra. 9° (073-93-48); Parnaseieo. 14° (129-83-11); Uaumont-Coovention. 15° (828-42-37); Glichy-Pathé. 18° (322-37-4)(...)

37-4)(. LA PREUVE PAR SIX, sia pou-mount-Mootmartre, 16º 1806-34-25(: Secrétan, 19º 1208-

mount-Mootmarire, 16\* 1606-34-25(; Secrétan, 19\* 1206-71-33)

LA GRANUE MEN ACE, nim angiale de Jack Gold (v.o.); Quiotatto, 5\* (038-35-40); Marrignan, 8\* (358-92-82); 19\* 1. (ABC, 3\* (236-55-54); Montparname B3. (\* 1544-14-27(; Bahane, 8\* (359-52-70); Athéoa. 12\* (343-07-48); Gaumoot-Sud. 14\* 1331-51-18(; Cambroone. 15\* 1734-42-96); Gaumoot-Gambetta, 20\* 797-02-74); Wopter, 18\* 1387-50-70)

JUKE-BOE, 11)m américaio de Boaz Davidson (\*(, 170); Publicia-Saiot-Germain, 6\* (222-72-80); Paramouot-Elysèca, 8\* (359-48-34); (v 1.) Cepri Bouleverda, 2\* (508-11-69); Paramouot-Opèra, 9\* (073-34-37); Paramount-Montparasse, 14\* (326-22-17); Paramount-Galaxie, 13\* (580-18-03); Cooveo (lon - Saiot-Charles, 15\* (579-33-00); Montio-Rouge, 16\* 1906-34-25(.) UNE BISTDIER SIMPLE, film français de Claude Santet; Effendiau 28: 233-55-711. Santet. UNE B187D1RE SIMPLE RIGHT Français de Claude Santet: Richolleu. 2 | 223-58-701; Saint-Germaio - Village. 5 | 1633-87-81; Coliede & 1359-29-461 | Français. 9 | (770-23-88(; Nation. 12 | 1343-94-671; Fauvett. 13 | (331-30-861; Montparnasse-Pathé. (4 | (328-55-13); Victor-Hugo. (6 | 1721-89-751; Wepler 18 | (337-50-70); Gaummot-Convention. 15 | (328-42-27).

JE SUIS TIMIDE MAIS JE ME GUIGNE (Fr.): UOC-Opers, 2-1261-50-32); Booaparta, 8-(326-12-12); UOC-Marbeul, 6-1225-47-19); Termes, 17-1380-10-4)(
EDED, LE GDEILLE QUI PARLE (A. vo.): Bludio Uit-le-Cour, 6-(326-80-23)
LAST WALTZ (A. e.).; Palata des Aria, 3-(272-52-98) 

14\* 1320-80-32): Mistral, 14\* 153852-43(; Magic - Convention, (5\*
(828-20-64); Napoléon, 17\* (38041-48)
LE PIUN (Pr.): Omnia, 2\* (22339-36); U U C. Odéon, 8\* (22571-03): Berlitz, 2\* (742-80-33);
George V, 8\* (225-41-86); D O C.
Gare de Lyon, 12\* 1342-01-59)
U aumont-Sud, 14\* (331-51-16).
PIRANHAS 1A., V.O.) (\*): Mercury,
5\* (225-75-90): v1 : Clouy-Seoles,
5\* (033-20-12); Paramonot-Opéra,
9\* (073-34-37); Max-Linder, 9\*
770-40-04); Paramount- Ozlarie,
13\* (380-18-03); Paramount- Orlarie,
13\* (380-18-03); Paramount- Orlarie,
14\* (540-43-81); Paramount- Orlarie,
15\* (390-18-03); Paramount- Montmartre, (8\* (505-34-25))
LE PRIVE DE SES UAMES (A.
v.O.): Studio Alpha, 5\* (03339-47); Publicis Champs-Elysées,
6\* 1720-76-23); v1.: ParamountMontparnasse, 14\* (326-22-17).
LES REFORMES SS PORTENT BIEN
(Fr): Ermitage, 8\* (339-15-71);
Maxéville, 9\* (770-72-86); Mistrai,
14\* 1539-52-43)
REMEMBER MY NAME (A.), v.O.:
Quincette, 5\* (033-33-40); Perode,
7\* 1705-12-15); Elysées-Linenio 8\*
1339-38-14(; Paroassien, 14\* 1539-52-11); Impérial, 2\* (742-72-32);
ELS RENUEZ-VUUS D'ANNA (Pr.
Belg.): Impérial, 2\* (742-73-32);
ELS RENUEZ-VUUS D'ANNA (Pr.
Belg.): Impérial, 2\* (742-

37-41)
LRS RINGARUS (FT): Slarritz, 8°
(723-69-23).

SARAB 1A), VII: Clinoy-Palace, 5(833-07-76); Paris, 8° 1359-53-99);
V(: Gaumont-Coovention, 151828-42-27).

SCENIC ROLTTE (A), V.O.: 16 Scioc,
8° (325-95-99)
LE SECUND EVEIL (All), V.O.:
Quintelle, 5° (033-35-40); la Clef,
5° (337-90-90); Parilassien, 14°
(329-33-11)
SUNATE D'AUTOMNE | Suéd ), V.O.:
Quartier Letin, 8° (326-84-65);
Hantofeulue 8° (633-79-381; Gaumont-Champs - Elysées, 8° (33904-57); V.f.: Impérial, 2° (74272-52); Netion, 12° (343-94-67);
St-Laxaro-Pasquier, 8° 1367-53-431;
Montparnasse - Pathé, 14° (32219-23'; Caumont-Convention, 15°
(828-42-27)
LE SUCRE (FT): Berlitz, 2° (74260-33): Salut-Germaio-Studio, 5°
1034-12-71; Morignau, 8° 135982-82); Gaumont-Sud, 14° (33)82-82); Gaumont-Sud, 14° (33)5(-181; Cliymple, 14° 1330-

Les festivals

BUNUEL (e.o.), Action République 11° 1805-51-33): Los Cividados; Un chieo andalou.

HOMDSEXUALITE (v.o.), Studio da l'Etolie, 17° (380-19-33): la Tendresse des lougs.

LES ANNERS 30 (v.o.), Action La Fayotte, 9° (978-80-50): les Pompées do diable.

FILMS GAIS UB L'EUROPE DE L'EST (v.o.), Acadag 17° 1754-97-83); 13 h., 16 h.; les Prittes Marguerites; 14 h 30, 21 h.; Dne ouit très morale: 18 h., 19 h. 30; le Jeo de le Pomme.

E. MIZOGUCHI (e.n.(. Action Christine, 8° (325-85-78); les Amanta crucifiés.

SULYANTE ANS DE CINEMA SOVIETUS des neiges; les Trois de la rue des neiges; les Trois de la rue Michanskala; la Terte: Alexandre Newski; Ujamilia; Andréi Roubiev; le Cheval qui pleure: l'Obler rouge; le Fascisme ordinaire; la Bullade do acidat; le Chemin de la vie...

A L'HOTEL DROUOT

Mardi **EXPOSITION** 

S. 16 - Afric., docum. graphiques, peintures. S. 13 - Grav. Tabla mod. Art 1900.

S. I - Précieux ouvr. de botanique et Histoire Naturelle.
S. - Objets d'art d'Extr.-Orient.
S. 11 - Estamp. Tablx mod.
S. 14 - Extr. Or. Hte ép. Bijoux.
Oriévr. Tepis d'Orient. Ohj. d'art et très hel amenblement. Dessins. Tahleaux anc : Largillière, Isaak Soreau.

VENTE à CHARTRES

GALERIE DE CHARTRES Samedi ? décembre à 20 h. Dimanche 3 décembre à 13 h. 36 Lundi 4 décembre à 14 h. IMPORTANTES VENTES DE JOUETS ANCIENS POUPEES do COLLECTION AUTOMATES
Catalogue sur demande
S.C.P. J. et J.-P. Lellèvre C.P ass.
I bis, place du Géoéral-de-Gaulle,
CHARTRES 137) 36-04-33
EXPO: vend, 15/16 h.
Sam 10/12 h. 14/17 h.
Dim. 10/11 h. 30.

NEW-YURKER, 9e (770-63-40) : )es Marins de Cronstadt. THRILLER STDRY 1v.o.). Dlymple. 14e 1542-57-42) : La mort n'était. pas au rendez-vous. P AL MA RES DU FANTASTIQUE 1v.o.), Broadway. 15e 1527-41-16). en alternance : l'Autérhist : l'île du Dr Moresu : L'autre : la Maison des damnés: Zardos : Barbe-hleue; Dracula ; le Mort-vivant.

Les grandes reprises L'ARNAQUE (A., v.o.) : Templiers, 3° 1272-94-56) 3" 1272-94-56) CAMPUS 1A.(: A. Basin, 13" (337-74-39), Met., Sam. LE CAMERAMAN (A.): A. Basin,

| Date at render-your | Pal. M ARES DU FANTASTIQUE | Pal. M ARES DE MORT-VIVANT. | D. M ARES DE MORT-S | Pal. M ARES D

MARIGNAN PATHÉ - BERLITZ - WEPLER - MONTPARNASSE PATHÉ MARIGNAN PATHE - BERLITZ - WEPLER - MONTPAKNASSE PATHE
CAMBRONNE - MADELEINE - U.G.C. DANTON - LE DIDEROT
GAUMONT SUD - GAUMONT GAMBETTA - ENGHIEN François
BELLE-ÉPINE Pathé - CHAMPIGNY Pathé - ARGENTEUIL Alpha
LE BOURGET Aviatic - FLANADES Sarcelles, et jusqu'ou jeudi 23-11 :
GAUMONT Evry - PARLY 2 - VÉLIZY - ARIEL Rueil



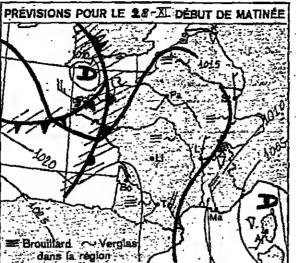
MERCREDI



# *AUJOURD'HUI*

# MÉTÉOROLOGIE





Salon

R.A.T.P.

sapin illumine.

France entre le fundi 27 novembre à 8 haure et le mardi 28 novembre à

France.

Mardi 28 novembre, de la Manche occidentale sux Pyrénées, le ciel se couvrira nuec des chutes de neige dans l'intérieur, des pluies sur les régions côtières, nû le temps sera temporairement plus doux, Ailieurs, le temps restera froid et variable. Des éclaircles metinaies entraineront des gelées souvent de l'ordre de 2-2 de 3-6 °C. Du verglez et des banes de bruuilisrde givrante sont

n encore à craindre. Des nuages pas-à sagers, se développant auriout l'après-midi, donneront des evenes de neige sporadiques. Ces nuerses seront toutefois pius nombreuses près de la Manche st dans le Nord, ainsi que sur les régions de l'Est et du Sud-Est, où elles seront parfois i accompagnées d'orages. Dans le Midi I méditerranéen, le mistral faiblira en nu peu. Allieurs, les vents estont s' falhies on modèrés et de direction y variable.

variable.

Landi 27 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique rédulte an niveau de la mer était, à Paris, de 1020.1 millibers, soit 755,1 millibers de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré eu cours de la journée du 28 novembre; le second, le minimum de la nuit du

25 au 26): Ajaccia, 14 et 6 degrée: Biarritz, 7 et 3; Bordaaux, 7 et -5; Brest. 5 et 1; Caen, 7 et 0; Charbourg, 7 et 2; Clermont-Ferrand, 2 et -1; Digon, 4 et -3; Granoble, 5 et 5; Lille, 5 et 6; Lyon, 4 et -1; Marsellie, 8 et 3; Nancy, 2 et -2; Nantes, 7 et -3; Nies, 11 et 6; Faris-Le Bourget, 8 et -8; Pau, 8 et -4; Perpignan, 5 et 3; Bennes, 5 et -3; Strasbourg, 3 et -2; Transe, 7 et -4; Toniouse, 5 et -2; Transe, 7 et -4; Toniouse, 5 et -2; Transe, 7 et -4; Toniouse, 5 et -2; Tempéraures raisvées à l'étranger Algert, 12 et 7 degrés; amsterdam, 5 et 1; Athànes, 17 et 13; Berlin, 4 et 6; Bonn, 3 et 1; Eruselles, 5 et 1; lies Canaries, 22 et 18; Copenhague, 8 et 2; Gamère, 4 et 0; Liebonne, 14 et 8; Londres, 5 et -4; Madrid, 10 et -1; Moscou, -1 et -4; New-Yurk, 1 et -3; Palma-de-Majorque, 11 et 6; Boma, 14 et 6; Stockholm, -3 et -4.

● Salon des antiquaires. — Le dixième Salon des antiquaires a ouvert ses portes le vendredi 24 novembre à l'ancienne gare de la Bastille (75002 Paris). Il réunit cent quarante-cino exposants.

ranje-cing exposants.

\*\* Onvert de 10 beures à 20 henres tous les jours. Nocturne le vendredi jusqu'à 21 heures. Entrée :
10 F. Jusqu'au 4 décembre.

 « Les Hauts - de - Seine en autobus, » — Afin de mieux faire, connaître les possibilités offertes par les autobus dans les Hauts-de-Seine, la R.A.T.P. vient d'édi-

ter un guide, les Hauts-de-Seine en autobus.

Fêtes de fin d'année

● Noël à Paris. — Pour les fêtes de Noël et de fin d'année, la mairie de Paris organise diffé-rentes manifestations. Ce «Noël

rentes manifestations. Ce Moei à Paris » proposera notamment pour les personnes âgées un spec-tacle d'opérette présenté dans dif-férents arrondissements et pour les plus jeunes une animation per-manente sous la tour Kiffel qui

sera recouverte d'un 1 mm en se

Dans plosieurs places et rues lluminées sera organisé un festi-

val de chants populaires et dans

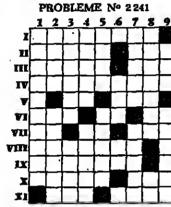
Lazare, les Parisiens pourront voir

un spectacle de cirque ou écouter de la musique.

lunettes propres avec

chez tous les opticiens

# **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT I. Nom qu'on peut donner à celui

qui est vraiment gentils. — II. Quand elle est bonne c'est le bou-quet; Ne fait pas un gros lot. —

# **Journal officiel**

DES DECRETS

◆ Conférant les rangs et appel-lation d'amiral, de général de corps d'armée et de vice-amiral d'escadre, portant affectation et admission dans le cadre des offi-ciers généraux (active et ré-

Déclarant d'utilité publique les travaux de construction de la centrale nucléaire de Belleville et de ses installations annexes dans le département du Cher. DES ARRETES

 Autorisant l'émission d'un emprunt par la Société nationale des chemins de ser français: Pris pour l'application du decret n° 78-409 du 23 mars 1978 instituant une indemnité spéciale de décentralisation.

Sont publiés au Journal officiel du 20 novembre 1978 :

III Fournit une buile peu appréciée; Possessif. — IV. Qui n'a donc pas de résidence. — V. Pronom; N'est accessible que si on e au moins le bachot. — VI. Où li y a trop de liberté; Fait s'avent un pil; Coup de bagnettes. vent un pil: Coup de baguettes.

- VII. Un drame an Japon; Peut servir à faire un pont; C'est du gâteau, pour les Bretona. - VIII. Qui peut s'allonger. - IX. Nous tient les pieds chands. - X. Ensemble de filets; A une gorge remarquable. - XI. Peut devenir très méchant quand il est gris; C'est sculement quand il a plu qu'on a besoin de le repasser.

VERTICALEMENT

1. Qui ne tarderont pas à passer. — 2. Peut remplacer l'ordonnance: Se livrer à un travail nécessitant une bonne lampe. — 3. Point de vue; Fit l'appei. — 4. Devenn complètement raide; Se lancerit dans les retranchements. — 5. Deux lacs et un fleuve; Très ingrat. — 8. Souvent dans une bouchée; Le commencement de la logique. — 7. vent dans une bouchée; Le com-mencement de la logique. — 7. Qualifie un combat qui se dé-roule sur une nappe; Endroit où il est vain de chercher une alguille. — 8. Sera assis comme un roi; Symbole. — 9. Point; Comme un buisson miraculeux. Solution do problème nº 2240

I. Famille. — . Obituaire. — III. Usées; Rat. — IV. I.6; Séme. — V. Rigar; En. — VII. Turc. — VII. Attirail. — VIII. Mouvantes. — IX. Oiselier. — X. Ur; Sem; Os. — XI. Réa; Sente.

Horizontalement

Verticalement 1. Fou'e; Amour. — 2. Absolutoire. — 3. Mie: Tus. — 4. Itératives. — 5. Lus; Rurales. — 8. La; Ranimé. — 7. Eire; Cité. — 8. Rame; Lérot. — 9. Retenu; Sc.

GUY BROUTY.

# RADIO-TÉLÉVISION

# Mise en boîte

at pourquol et comment? Ca varie avec les circonstances, les tempéraments, les humeurs, les moments. Le rire, les uns l'alment bête, les autres méchant. Une chose est sûre en tout cas : le rire espéré el inattendu, le rira spontané et provoqué, le rire dérapega cultifié sur la temeuse pesu de banane d'une réplique ou d'une situation imprévue, le grand rire ilbécateur do n'y a rarement droit à la talé. Si, avec un peu de chance, une fois par maine sur TF 1, et une fole per mole sur FR 3.

Grace à quoi, le dimenche, on ra souvent déjeuner à l'enseigne de « C'est pas sérieux ». en compagnie d'un Jean Amadou, dant, toujours an prise sur l'événement, capable de réagir dans la inviée du lournat de 13 heures aux nouvelles de dernière heure et d'envoyer, par exemple, ses væux de prompt rétablissement — Nous avons besoin de

time, on veneit de l'apprendre, La difficulté consiste, en l'oc-

currence, à distraire un énorme

public, encore plus no depuis que Jacques Martin et ses acolytes ont quitte A'2, à présenter un menu mélant l'humour tout en finesse à la grossa terce bien épaisse, le skétch au jeu de mots et la inversage à la flèche. Il taut qu'il y en air pour tous les godts. Or, des goûts et des couleurs politiques... Sur ce chapitre, pas de probième notez Vieux routier des théfitres de chansonniers nos amuseurs savent doser l'Ironie teire de jaloux. Giscerd, Jobert. Séguy et Merchale — les deux C.G.T. & Granoble, - de Guirlagoud et Berre, cela va de sol, cont les têtes de turcs occesignals nu babituels d'un les de massacra enjoué et bon

remplace alors f = invité du dimanobe sur la troisième chaine - - Rire ou Sourire -. La dernière était sensationnelle, un

miracia d'invantions loisonnantes débordantes, un vrai régal, il s'agissait d'une formidal en bolte de la télé par la télé. Tout y passait : . Apostroph « M. Cinéma », « Les Dossiers de l'écran ». A une époque hérissée — et l'on s'en félicite - de sens interdita, de routes des femmes, des homosexuel des Noirs, des handicapes, des vieux et des jeunes, il y a là dont on peut être certain qu'ils teront vibrer tes carreeux des habitués, ravia d'être ainsi vengés de tant de sottises accu

CLAUDE SARRAUTE.

### A propos de « Patrons-télévision »

# LES REALISATEURS C.G.T. DENONCENT LA « CENSURE » D'A 2

Le Syndicat des réalisateurs de télévision C.G.T. demande que soit diffusée aux dates prévues la série « Patrons-télévision », déprogrammée par Antenue 2 (le Monde des 2 et 4 novembre). « Des « Gamins de Bogota » aux « Patrons de France », en passant par le « Cuba » de Prank Cassenti sur le Restival international de la direction d'Antenne 2 joue son fols de censeur de la manière la 31 soût, 1 = , 3 - 4, 5 et 6 septembre).

TRIBUNES ET DEBATS

MARDI 28 NOVEMBRE MARDI 26 NOVEMBRE - M. Georges Séguy, secrétaire genéral de la C.G.T., est interrogé sur R.T.L., à 8 h. 7. Il est ensuite l'invité du journal de TF1, à

● La joudre est tombés, diman-che 26 novembre, 2 20 h, 30, sur l'émetteur de télévision du Pic de l'Ours, dans le massif de l'Estèrel, endommageant les ins-

case :

directed of silver

Service Constitution (All

4. 14 July

ite recount is then

# LUNDI 27 NOVEMBRE

CHAINE 1 : TF T

18 h. 55, Feuilleton: Les Mohicans de Paris;
19 h. 15, Une minute pour les femmes: 18 h. 45,
Jeu: L'inconn de 18 h. 45; 20 h. Journal.
20 h. 30, Dramatique: Le garcon dans la
bulle de plastique, de R. Kleiser, avec J. Travolta, G. O'Connor. R. Reed.

L'équipe de « Crasses » [Kleiser-Travolta]
quand elle n'était connue que des téléspeclateurs: américaise. Le s'uneur de vore »
d'un jeune homme né sans protection naturails contre les injections.
22 h. 10. Débat: Moins d'enfants anormans

22 h. 10. Débat : Moms d'enfants anormaux

22 h 10, Debal : Mouss a emana and manage en l'an 2000 ?

Aréo M. A. Minkowski, projesseur de néonatalogie à l'hôpital de Port-Royal, à Paris;
André Boue, directeur du groupe de necherche de biologie prénatale de l'INSERM (Institut national de le anté et de la recherche
nédicale); E. Reurion, graéologue-secoucheur, E. Mallet, Jean Rosa, projesseur de
blochimie.

22 h 10 lournal

23 h. 10, Journal CHAINE II : A 2

18 h 35, C'est la vie : 18 h 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h 45, Top-clab : 20 h. Journal.

Avec un magnétoscope Akaï

20 h. 30. Variétés : 21 h. 35, Magazine : Question de temps : l'Algérie, avec l'interview de Hocins Ait Ahmed, l'un des chefs histo-riques de la révolution algérienne : 22 h. 35, Bande à part : On n'est pas en balade.

isabel. Chilienna, Maria, Argentine, toutes deux rélugiées politiques, toutes deux ont un enfant. Beportage sur leur vie en France, sur l'exil et ses difficultés. 23 h. 5, Journal.

CHAINE III : FR 3

CHAINE III: FR. 3

18 h. 30. Pour les jeunes: 18 h. 55. Tribune
libre: le R.P.R.; 19 h. 20. Emissions régionales;
19 h. 55. Dessin animé: 20 h. Lès jeux.
20 h. 30. FILM (cinèma public): COMME
UN BOOMERANG, da J. Giovanni (1976). avec
A. Delon, C. Vanel. L. Julien, C. Gravina,
P. Maguelon, C. de l'Hilère.
Un homoré l'autières méous cherche d
sauser son fils qui s' the accidentellement
un polities. Une campagne de presse remet
sur jour son passé de truand.
Le romantique du vitieu, selon Ciovanni,
dens un mélodrame social qui a le tort de
wêtre jamais émoupant.
22 h. 10. Journal.
FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE ...

15 h; 30 Feuilleton : «Nostradamus» (le spectre de la rue da la Tissanderie) ; 19 h, 25, Présence des arts : Part indien ;

arta : Fart indien;

20 h. « Le Grand Beart » ou « Grâces et perils de l'adolescence «, de M. da Breteuil, d'après « le Orand Ecart » de J. Cocteau. Avec A. Bedonet, R. Legrand, M. Vnietti, H. Casenare, U. Tager, M. de Breteuil, J. Ardouin. Réalisation A. Dave: 21 h., L'autre scéné ou les vivants et les dieux : rencontres bassidiques (le allence, le ori et le chart); 22 h. 30, Muits magnétiques : faire la manche; la carte postale, objet culturel.

FRANCE-MUSIQUE.

20 h. Les grandes voix; 20 h. 30 km direct de Copenhague. Sainon internationale des concerts de l'U.R.R.: « Symphonie en un mouvement : le retour d'Ulyses « (Skalkottas); « Concerto pour contrebases » (Skalkottas); « Symphonie m 3 » (Norgand). par l'Orthestra symphonique de la radio danoise, direction Minnth; 1 h. Douces musiques.

# MARDI 28 NOVEMBRE

CHAINE I : TF T

10 h., Télévision scolaire.

10 h. letevision scotaire.

12 h. 15. Reponse à tout: 12 h. 30. Midi première: 13 h. Journal: 13 h. 45. Le regard des femmes sur l'art: Soula Delaunay: 17 h. 5. Feuilleton: Le grand amour de Balzac: 18 h., A la bonne heure: 18 h. 25. Un. rue Sésame: 18 h. 55. Feuilleton: Les Mohlcans de Paris: 18 h. 15. Une minute pour les femmes: 19 h. 45. Jeu: L'incounn de 19 h. 45; 20 h. Journal. 20 h. 30. Documentaire : Une femme, nne spoque (Colette), réal. R. Milcent.

Comment, per le documentaire et la fiction mélés, évoquer une femme, une époque, une femme en son temps ? Régis Milount, après son portrait de Marlyn, s'est e atlaqué s à Colette, et rend à l'éorbaim, neutrulisé par l'histoire, sa force et le soundaie qui vint par ella.

21 b. 30. Livres en fête, de J. Paugam et J. d'Ormesson Trois têtes Cuffiche : Léonardo Soluscia, Chester Times, Georges Pérec. 22 b. 50. Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. 35. Télévision régionale : 13 h. 50. Feuilleton : L'âge en fleur : 14 h. Anjeurd'hui madame : Mères et filles : 15 h. Série : Opération danger : 18 h. Commémoration de la révolution russe : 17 h. 25. Fenêre sur. : 18 h. 55. Cest la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Top-clob : 20 h. Journal.

20 h. 35. Dossiers de l'écran : Richard Nixon. Suite de documents cinématographiques à l'aide desquels on relate les étapes marquantes de le vie et de la carrière politique de l'encien président des Etats-Unis. Bichard Nixon sera le seul invité, et il répondre aux questions des auditeurs.

23 h. 30, Journal : CHAINE III : FR 3

18 h. 30. Pour les jeunes : 18 h. 55. Tribune libre : le Conseil national du patronat français (C.N.P.F.) : 19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 55. Dessin animé : 20 h. Les jeux.

20 h. 30. FILM (cinema pour tous): LE CHEVALIER DE PARDAILLAN, de B. Borderie (1962), avec G. Barray, G.-M. Canale, M. Greilier, H. Bellánger, J. Topart, P. Lemaire, R. Berri, G. Delorme, (Rediffusion.)

En 1552, an eleculier de fortune se dresse contre le duc de Guise qui, avec une princesse tialicuna, veut s'empares du trône de Prance.

Un grand roman populaire de Michel Zévaco, la Fausta (dans le spole des « Pardaillan ») réduit à une fort médiocre imagerie. A fuir.

22 h. Journal. FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2 Poésis ; S. Themerson (et à 14 h., 13 h. 55 et 23 h. 50); T h. 5. Mai palen; B h. Les chemins de la connaissence. Pours et le daine; à 8 h. 22 L'hypndee; à 8 h. 50. Le greuler à paroles; à 8 h. 7. Les matinée des autres : la civilisation arabe à travers a les Mille-et Une Nuive »; 10 h. 45. On quart d'heure avec... P. Le Vaux de Fuistier : la siège de La Rochelle; II h. 2. L'occident et l'orientalisme : l'heureux temps des croisades (et 4. 17 h. 32); 12 h. 5. Ainsi va le monde... Agora; à 12 h. 45. Panorama;
13 h. 30. Libre parceours variétés; 14 h. 5. Un livre, des voix : e Un feu dévore un autre feu s. par H. Basin; 14 h. 47. Le carrefour des Français; 16 h. 50. Libre appel. à N. Skrotad: la science de l'Antarctique; 18 h. 30. Feuilleton e Nostradamus » (Croismait, le nom maudit); 19 h. 25. Sciences : la France minerale (es géologues dans le monde moderne);
20 h., Dislogues franco-italiens : P. Grassi et B. Lefort (l'Opéra); 21 h. 15. Musiques de notre temps, avec A. Paris; 22 h. 30. Nuits magnétiques : faire la manche; la carte postale, objet culturel. FRANCE-MUSIOUE

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 2 h. 2. Le matin des musiciens; 12 h. 3 susique de table; 12 h. 3 s. Jazz classique; Hank Jones planiste d'orchestre; 13 h. Les anniversaires du jour; 14 h. 15. Musique en plume; Duclos Birkause, Bebinsky; 14 h. 35. e. Le Jour du jugament » (Telemann); 18 h. 36. e. Le Jour du jugament » (Telemann); 18 h. 30. Musiques rares; 17 h. La fantaiste du voyageur; 18 h. 2 skiesque; 18 h. 30. Rideau de scène pour un Riosque; 18 h. 3, Jazz pour un klosque; 19 h. 30. En direct du grand Buditorium de la Malson de Radio-France. « Ritusi » (Boulest; 20 h. 30. En direct du grand Buditorium de la Malson de Radio-France. « Ritusi » (Boulest; Concerto en ré pour violon et orchestre » (Stravinski); « Trois images » (Debussy), par le Mouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, Direction G. Amy. Avec O Kagran. violon; 23 h. Ouvert le nuit : hom.nage à Charles Münch; 1 h. Jazz pastel : le cabaret du jazz.

**SUIVEZ LE DEBAT** ET ENREGISTREZ LE FEUILLETON. Le magnétoscope couleur Radiola VCR N 1700

permet l'enregistrement d'une chaîne pendant que vous Il n'y a aucun problème pour enregistrer un

feuilleton pendant que vous regardez un débat sur une Et si, vous voulez regarder une troisième chaîne,

Sans vous reprocher de changer d'avis.





Pour les gorges irritées: en pharmacie

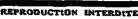
عكذاءن الإمل

DFFRES O'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES ... AGENDA

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLDIS IMMDBILIER AUTOMDBILES

T.C. 30,89 6,86 24,02 24,02 Le se/m col. 27;00 6,00 21,00 21,00 21.00 24,02





### emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

### Mieux qu'une opportunité... un avenir! Participez à la révolution électronique du futur.

premier fabricant mondial de Semi-conducteurs..., pionnier du dérelop-pement et de l'introduction des technologies et des systèmes du futur, TEXAS INSTRUMENTS vous invite à participer à se stratégie et croissance au sein de se DIVISION OISTRIBUTION TISCO : semi-conducteurs, composants, calculatrices, terminaux, microprocesseurs, systèmes de développement... Nous cherchons la

# responsable du centre de démonstration et vente de produits grand public STRASBOURG

(Centre commercial Place des Halles)

En charge de superviser la gestion du Centre, d'effectuer les séminaires clients et les démonstrations des produits Grand Public et Professionnels. Formation : technicien en informatiqua (BTS avec 2 ans d'expériencenimum dans l'industriei ou ingénieur information Anglais et allemand souhaités.



TEXAS INSTRUMENTS

Ecrire avec C.V., photo, prétentions de salaire, date de disponibilité sous référence T.I.S. 1178/711 à Madama LE GUET - T.I.F. Boita Postale 5 06270 VILLENEUVE LOUBET Tél. (93) 20.01.01

Le département informatique des 3 SUISSES

(Nº 2 de la vente par catalogue en France, 1,8 milliard de Frs de C.A. - 4.000 personnes) crée un poste de **CHEF DE PROJET** 

destiné à

**GRANOES ECOLES DEBUTANT** 

Le candidat retenu aura la responsabilité d'un secteur de recherche et de mise au point d'outils informatiques tent maiériels que requis par le développement de notre activité.

Nous apprécierons chez les candidets une option ou mieux une spécialisation informatique et porterors notre attention lors du recrutament, sur les qualités suivantes : contact, autorité, curiosité et ouverture d'esprit.

Possibilités d'évolution ultérieure. Merci d'envoyar un C.V. et une photo à la Direction des Relations Humaines des 3 SUISSES

12, rue de la Centenaire 59170 CRDIX

# CONTROLLER ASSISTANT 130.000 +

Cette Société multinationale produit des biens de grande consommation de grande notoriété.

Elle vit une période caractérisée par une phase de grande expansion des tâches. Elle recherche pour cette raison un Assistant Controller pour seconder son Directeur Administratif et Financier.

Le candidat retenu, de formation financière et juridique supérieure, se verra confier la responsabilité complète des services de Comptabilité Générale, Comptabilité Analytique, des Budgets, des Recouvrements, de l'Administration de l'Export. Il devra gérer la Trésorerie, suivre les comptes clients. Il aura en charge l'analyse et l'émission des états financiers.

L'emploi sera offert à un candidat ayant 5 années minimum d'expérience dans ce même type de poste d'une Société multinationale anglo-saxonne. Le poste, qui nécessite de parler l'anglais, est évolutif pour un candidat de valeur. Il est situé dans une ville très agréable du Val de Loire.

> Écrire : Direction du Personnel B.P. 839. — 41008 8LOIS CEDEX



### emploir internationaux

### CHEF D'AGENCE

Afrique Francophose

Una sociaté spécialisée dans le transfe et les transports internationaux fracturation: 680 millions de F. - Effectifs: 1580 persones), opérant dans de nombreux pays d'Afrique-francophone recherche le Chef da l'une de ses agences. Sous l'actorité du Directeux des différentes agences implantées dans ce mêms pays, acquel il randra compte de sa gestion, il sers chargé de l'exploitation complète de son agence fracturation, enclassements, comptabilité, statuiques... Il sers chargé de l'ensemble des opérations en douane et des relations avec chargé de l'ensemble des opérations en douane et des relations avec les assurancés, les banques, les transporteurs et les clients II coordoners et animers les activités d'une vingtains de personnes. Le caodidat retenu, âgé d'au moine 28 ans, possèders una bonne formation gépérale et, obligatoirement, piusleurs années d'expériecce transit-douane. Il sera de même un gestionnaire rigoureux. A la rémunération s'ajouteront les evantages liés à l'aspatriation (lognment, gratuité des soins médicaux...).

Ecrire sous réf. 229 26, é

G. R. H. Conseils

2, avenue de 3égur - 75007 PARIS. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

OFFRES d'EMPLOIS dutre-mer, érranger par réperioires hebdo-madaires. Ecr. - Dutre-Mer Mu-tations. 47; r.; Richer, Paris 19\*1 En Australie, Canada, Atrique, Moven-Orient, Amérique, Asia, Europe : DES EMPLOIS vous aftendent. Demandaz le mensuel spécial. MONDEMPLOIS. (Serv. M. 78), 24; r. Cituzel, Paris 19\*1 import. Bureau d'Éjudes à vo-cation internationale, recherche, pour participer, en Amérique

INSPECTION TECHNIQUE

DES YÉHICULES Cet expert est un ingénieur mo-toriste. Il a une large expér. des réglages de motaurs à ess, et Dieste. Il peut : conseiller sur les normes anti-pollution; organiser des visites périodiques véhicules; form, des homo-logues Le sél, se situe dans un pays eu clim, des plus agrée. Une très bonne connelssance de la jangue expannie est préfé. l Une tres conne conneissance de l la langue espapoid est prété-rable. Merci & prandre rapid. contact es écriv (Joindre C.V.) s/réf. 327/ MEDIA P.A. 9, bd des Italians, 75002 Paris qui tr.

Notre ectivité est la location de véhicules industriels, notre parc est de 7000 véhicules, notre croissance constante est importante et repose sur la compétence de nos collaborateurs.

C'est pourquoi nous sommes très exigeants pour le poste da

IMPORTANTE SOCIETE DE TRANSPORT MARITIME

DIRECTEUR

basé à Dieppe (Seine-Maritime)

responsable nouvelle ligne

commerciale SEAJET

salaire annuel : 96 000 F/144 000 Factor

Magence III monocavillamenti popo 102

# responsable d'unité

ANGERS - NIMES - PERPIGNAN - ROUEN Si vous êtes capable d'assurer un dévelop-pement communist important, de controler efficacement un Ateller de Réparation de Poids Lourds, de gérer une Unité décen-tralisée.

Adresser CV, photo et prétentions s/réf. RU1 FRAIKIN S.A. - 191, av. Charles de Gaulle 92200 NEUILLY

HEWLETT IN PACKARD

**OIVISION EUROPEENNE** 

MATERIEL INFORMATIQUE

Neus recherchons un

**INGENIEUR** 

**MARKETING** 

GRENOBLE

# OHMIC

Pour sa FUTURE USINE de CARROS, près de NICE

# RESPONSABLE AUTOMATISATION

Ayani expérience d'au moins cinq ans dans les domaines électronique, pneumetique, hydrau-lique et automatisation.

- Il sura à poursuivre des projets d'eutomatisation mettre en production les matérials réclisés il convient de prévoir des déplacements à l'étranger, et il devra connaître et parler couramment l'anglais.

# RESPONSABLE PRODUCTION

Ayant au moins cinq ans d'expérience dans le fabrication da circuits hybrides en lechnologie couches épaisses

li sera rasponsable des alallars da sérigraphle, ajustaga al découpe Laser, cáblaga al encapsulation.

# TECHNICIEN

INGÉNIEUR

 Possédant un minimum de 5 ans da pratiqua dans la spécification et l'implantation de cir-cults hybrides en couches épaisses, de prêté-rance dans les domaines des télécommunicalions et du grand public.

Adresser lettre manuscrite indiquant salaire acquel et délai disponibilité. C.V. détailé et photo à : CHEF DU PERSONNEL

# **OHMIC BOURNS**

ZIN., route d'Alencon, 72000 LE MANS.

IMPORTANT CABINET JURIDIQUE recherche pour ville agréable FRANCHE-COMTE

# JURISTE

Droit privé, Fermatico Universitaire droit des sociétés. Expérience Notariale da quelques années souhaitée. Goût du travail en équipe avec apécia-listes d'autres discipliors, cotammant flacalité. Possibilité de très bonne situation

Adr. C.V. man., photo se le nº 88.261 à CONTESSE Publicité, 20, av. da l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01

### le centre d'études de prévention

recherche pour détachement à l'étranger (contrat français)

# DES INGENIEURS DIPLOMES

HAUT NIVEAU

minimum 2 ans d'expérience dans les différents domaines de la construcțion : toutes spécialités de génie civil et lots techniques.

Envoyer C.V. en indiquent prétentions, importance de la famille à déplacer et date de

Service du Personnel C.E.P. - 34, rue Rennequin 75017 PARIS

Emportant groupe français de distribution recherche pour filiale au MEXIQUE

# adjoint commercial

RATTACHE AU DIRECTEUR GENERAL

Il assistem celui-ci dans la direction des magasins situés dans des aéroports et offrant des produits de luxe : parfums, cadenux, tabacs, alcooks.

Son expérience en matière commerciale (vente ep détail) et de gestionnaire, ainsi que des qualités prouvées d'homme de terrain devront lui permettre de tmiter l'ensemble des questions relatives notamment à l'encadrement du personnel, l'animation des ventes et l'approvisionnement des produits.

Il devra bien maitriser l'espagnol et l'angiais. Envoyer CV et prétentions sous référence 2091, à MEDIA SYSTEM, 104 rue Réaumur, 75002 Paris. POUR DIRECTION DE SON BUREAU DE

DAKAR - SÉNÉGAL important complexe agro-industriel

# RESPONSABLE

Expérience confirmée dans ce domaine est exigée. Contrat expatrié garantissant evantages socianx, voyages, logament, congés, retraite, etc...

Enrire avec C.V. complet, photo identité, référence et prét. sons le numéro 6408, à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS - CEDEX 02, qui transm.

EXPERTS TECHNIQUES EN INFORMATIQUE ANALYSTES PROGRAMMEURS EXPERIMENTES EN GESTION

POSTES IMMEDIATS EN APRIQUE DU NORD PAR UNE SOCIÉTÉ AMERICAINE O'UNFORMATIQUE. Postes vacaota ausst pour. EXPERTS EN TELECOMMUNICATION experience an switching systems.

Adveser C.V. avec cootset téléphonique, à : DIGITAL . ESOURCES CORPORATION, 2411 Fountainview cuits 100 Houstoo TEXAS 77057.

JEUNE INGENIEUR ECONOMISTE-

ECONOMISTE

STATUSTICEN

to spécialista, diplêmà d'une grande école, a une expérience confirme (de, 5 à 8 ans) acquise pour une partie a l'étranger, gans des domaines très ouverts (projets d'investissement, études de faccilième, statistiques, budgétaires, démographie, etc.).

Le travall peoposé lait une large part à l'imitative créetrice. L'anglais est nécessaire. Merci d'écriret (joindre C.V. et indiq votre rismanération actuelle) en spécifiant la référ 329 à MEDIA P.S., 9, bd des Italiens, 75002 PARIS qui transmettra.

PDUR LE POSTE DE RESPONSABLE DU DEVE-LOPPEMENT DES VENTES DANS PLUSIEURS PAYS EUROPEENS, EN MILIEU INDUSTRIEL ET SCIENTIFIDUE DE NOS SYSTEMES INFOR-

Diplôme d'une grande école (profii électronique ou informatique) il aura ecquis dens le vente de mini-ordinateurs pu d'équipements associés una expé-rience de 2 - 3 ens.

Connaissance parfaite de l'anglais Indispensable,

N'hésitez pas à eppeler TONY GUNN au (76)
25.81.41 jusqu'au ler Décembre, entre 1.4h et 16h
ou adressez-nous votre CV à l'edressa suivente :
HEWLETT PACKARD Service du Personnet, 5, rue
Raymond Chenas · 38320 EYBENS. Toutes les
candidatures seront treitées evec la plus grande
discrétion.

# INGENIEUR COMMERCIAL A.M.

CEIP CONSEIL D'ENTREPRISES

L'Entreprise, réputée pour sa quelité, produit das plèces d'usure destinées notamment aux carrières et aux T.P., en France et à l'Etrenger. L'ingénieur recherché, - 30ans minim., AM ou équiv., engleis impérailf et, si poss. allemand -, sera un excellent mécanicien. il assistere les commerciaux chez les clients chaque fois qu'un problème pointu d'utilipretien problème pointu d'utilipretien en ratour, avec le fabrication, à toutes recherches concourant à la promotion des produits-Poste évolutif pour candidet de haute valeur. Adrésser s'no 711 CV, très complet en y jognant photo et saleire actuel, au



### kupuoipėr siolyma emplois régionaux kupnoiest rioldus knouoiest rioldus



# Jeune Ingénieur Rhône-Alpes

Un groupe métallurgique (CA 530 000 000 F.) connaissant un développement régulier sur ses marchès, recharche pour son acièrie située en région Rhône-Alpes un JEUNE INGENIEUR.

Rattaché au responsable du service, il aura pour mission la miss en exploitation d'un procédé nouveau d'élaboration de l'acier sur un outil

de production automatisé et performant. Ce poste intéresse un jeune ingénieur (Mines, Centrale, A.M. ...) possédant une spécialisation en métallurgie et pratiquant couramment l'angleis. Une première expérience d'acierie électrique en production ou en maintanance serait appréciée. Compte tenu du développement réguliar du groupe, un candidat de valeur pourra évoluer rapidament. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et remunération actuelle férence 943 M à notre Consell

cenior

13 bis, rue Henri Monnier 75009 - PARIS



SUD-OUEST PRODUITS AGRO-ALIMENTAIRES

Groupe alimentaire à vocation export (C.A. 70 Millions) recherche un cadre export confirmé pour lui confier l'ensemble de son organisation de venne à l'étranger.

Hilingue français/anglais (affemend souhaitable) ce cadre doit avoir une formation commerciale supérieure (HEC ou équivalent) complétée par une expérieure d'au moins 5 ans dans l'exportation d'un produit alimentaire ou d'un produit de luxe.

Il devra être en mesure de concevoir une politique commerciale, de prendre en charge l'organisation existante, de l'étoffer au besoin et de se donner les moyens pour réaliser les objectifs qu'il aura défini. Poste impliquent de grandes possibilité d'évolution.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 807265 M (à mentionner sur l'enveloppe) à Madame LIPSZYC.

Le secret absolu des candidatures est garant par : PRODUITS AGRO-ALIMENTAIRES

BERNARD KRIEF CONSULTANTS BKC 1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

DIRECTEUR ADJOINT D'USINE 150,000 F

Composants Electroniques Centre Onest

> UN DIRECTEUR OPTICIEN iomé et adaptateur de lentili cornéennes. Temps piein,

> > UN OPTICIEN.

A LA VACATION

Ecr. no 8546, « le Monde » Pub., 5, r. des Iteliens, 75427 Paris-P

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour le Laboratoire de Son ustre de meusse polyaréthane situés dans le Val de Loire. (150 km de Paris) un

CHIMISTE

Ce poste conviendralt à un candidat ayant une bonne termetion tréorique senctionnée per un diplôme de bon niveau quetques amées de pratique et le sens du commandement. Il eura à animer, sous l'eutorité d'un chef de service, une équipe d'une dizzine de personnes et réalisations étectroniques et réalisations étectroniques pacifiques sera assurée.

Adr. lettre menuscrite et C.V. détanté à HAVAS ORLEANS, n° 201 536 qui transmettra.

LLLL

Société d'engineering en informatique recherche pour son agence.

AIX-EN-PROYENCE

UN INGÉNIEUR

ELECTRONICIEN
mation grandes écries, 3 à
ans expérience en études
tréalisations écrétoniques
sur mini ordinateurs.
CV., prét. T.I.T.N. Proco, 7, r. Louis-Armand, Z.I.
18270 AIX-LES-MILLES.

OF CONSTRUCTION MECAN

INGÉNIEUR

ELECTRO-MÉCANICIEN

ryant une expérience nfirmée des automatisme industriels programmés et parlant anglais,

Envoyez C. V., photo, prétent nº 88 417, CONTESSE PUBL 20, av. de l'Opéra, Paris-l'e

Etablissement d'enseig, supér, recrute au 14 Janvier 1979

SELDELTHOE EXHEDIT

Une société française, filiale d'un des principeux groupes industriels français, spécialisée dans le fabrication de components électroniques, recherche le Directeur Adjoint de l'une de ses unines (700-800 personnes). Sous l'autorité du Directeur de l'unine, il coordonners l'activité des services de production, indépendamment de l'appet technique. Il participers à la définition des programmes de fabrication doot il veillers à l'ordonnancement en fouction des plans de charge des différentes lignes de produits. Il participers à l'élaboration des budgets et au suivi des investissements. Le caudidat retenu aura au moins de 45 ans, une formation ingénieur et posséders au minimum 15 ans d'expérience de la fabrication en etire de produits à caractère technique, avec travail posté et personnel à majorité féminine. Ecrire sous la référence 208 M à :

G.R.H. Conseils

3. avenue de Sagur, 75007 PARIS. Toutes les candidatures seront graitées confidentiellement,

SOCIETE
D'EXPERTISE COMPTABLE
en expansion - Région NORD
recherche Juriste
en expansion - Région NORD
recherche Juriste
en experimente.
Adresser C.V. manuscrit 'compl.
† photo + prélégitions à so 8371,
a le Monde > Publicité,
5, r. des Italiens, 7507 Paris-8\* Jeunes diplômés Organisme social Important recherche pour région Centre

Specialisé dans la restauration des collectivités. nous arons 12 ans d'existence et servons 320.000 repas par jour dans 13 pays.

En France avec 470 restaurants, sur un marché porteur (entreprises, hôpitaux, écoles) notre développement nous conduit à faire ippei a de Jeunes CADRES.

Vous avez une formation supérieure et vous refusez de vous spécialiser trop vite dans une fonction de l'entreprise.

Si vous voulez travailler dans un groupe français, si vous avez le sons du service, des capacités d'autonomie, le souci des décisions rapides mais réalistes, des qualités relationnelles réelles, SODEXHO rous offre des postes de RESPONSABLES de plusieurs restaurants.

Vos actions sont à centrer sur la gestion des budgets rigoureux, l'animation du personnel, les relations apec nos clients.

Un stage de 2 mois (début 15 Janvier 1979) yous preparera aux conditions d'un bon depart sur votre poste.

Les postes sont à pourvoir principalement sur la moitié ouest de la Franca et Paris, Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo à SODEXHO - Direction du Personnel - 3, Avenue Newton 78390 BOIS D'ARCY.

# ORGANISME FINANCIER RÉGIONAL

recherche

# INGÉNIEUR SYSTÈME

Missions • Gestion, adaptation et optimisation du systèma d'exploitation 

Assistance et formation des services exploitation et études

Suivi de l'évolution

Profil ● 2 ors de pratique de cette fonction ● Formation supérieure souhaitée ● Connaissance indispensable des moyens systèmes IBM sous DOS-VS

Expérience appréciée du télétraitement 

Banne maîtrise de l'anglais technique. Lieu de travail : banlieue LYON.

Merci d'odresser votre candidature avec C.V. détaillé,

photo et prétentions sous réf. 8035 A, à :

49, rue Servient 69003 LYON REPONSE ET DISCRÉTION **ASSURÉES** 

Le Centre Interuniversitaire de Calcul de Grenoble, disposant d'un IBM 266/67 et IRIS 80 hiprocesseur devant être remplacés courant 1979 par un maté-riel CII - HB de puissance supérieure, recherche trois personnes pour occuper les postes suivants : a) Un poste vacant au 1er janvier 1979

### de PROGRAMMEUR EXPERT

catégorie SA, type CNRS, dans son Service d'Etude et de Développement de Produits Logicieis. PROFIL: développement de logiciels d'appli-cation et de compilateurs sur gros ou miniordinateur. Une expérience de 2 ou 3 ans dans ce domains est souhaitée.

### b) En poste vacant an 1= fanvier 1979 d'ANALYSTE OU d'INGÉNIEUR SYSTÈME

catégorie 2 A, type CNRS, dans son Service d'Expiditation.
PROFIL: suivi des chaines actuelles de facto-ration; étude globale et mise en œuvre, sur le nouvesu matériel du O.I.C.O., d'un système comptable en liaison avec les services administratis du C.I.C.O.; participation à l'assistance auprès des utilisateurs, sur l'utilisation du nouveso système et des produits-programmes disponibles. Une expérience sur gros système est souhaitée.

Un poste, vacant au 1 février 1979 pour un

d'ANALYSTE OU d'INGÉNIEUR SYSTÈME catégorie 2 A type CNES, dans son Service d'exploitation.
PROFIL: participation à la maintenance d'un proc système et à l'ansistance au près des utilisateurs.
Ce poste peut faire l'objet d'un décompage en deux postes à mi-temps vacants pour un an

Pour ces trois postes, les lettres de candidature (avec surficulum vitas) sont à envoyer à Monsieur le Directeur du C.L.G., B.P. 33 - 38041 Grenoble, cedex (avec la mention de l'emploi postuité), avant le 16 décembre 1918 (discrétion assurés).

Les postes offerts bénéficient de l'ensemble des avantages socieux des personnels contractuels de l'Enseignément Supérieur assimilés CNRS.
Les minires de la catégorie 2 A (au 1º novembre 1978) varient de 4800 P à 7800 F suivant l'ancienneté.

Une prime semestriella (d'environ 5000 P) est également variée.

Pays de Loire

CONSTRUCTEUR DE MAISONS INDIVIDUELLES NIVEAU EUROPEEN

### CHEFS DE VENTE

Nous recherchons pour 3 départements de notre region des responsables capables d'orga-niser la commercialisation de nos VILLAGES. Plusieurs réalisations existantes ou des projets en cours témoignent dens chaque département de le réponse originale que nous epportans aux problèmes de l'habitat urbain ou rural.

Nous souhaltons rencontrer des personnes possédant une expérience dens l'immobiler ou de Jeunes diplômés ayent déjà fait la preuve de jeur efficacité, de préférence dans le mêmé-actions d'accident.

Le salaire fixe et la prime pour objectifs atteints constituent une rémunération élevée.



Advesser comic. vites comported détalls sur expérience as rél. 374 à CENTRE DE PSYCHOLOGIE DU TRAVAIL 3. bd René Levassour 72000 LE MANS

SOCIETE DE MECANIQUE basée à BAINT-EXIENNE Plusieurs usines, nombreux produits recherche

dans le cadre de sa politique de déconcentration de l'organisation et de l'informatique.

# CHEF DE PROJET

sotiérement responsable auprès des utilisateurs depuis la conception jusqu'à la livraison des sys-tèmes opérationnels. Ce poste operationnels.
Ce poste operationnels formation de type ingénieur, une expérieure de 3-4 sus confirmée par la conduite et le succès d'au moins 2 projets impliquant des relations directes avec les utilisateurs et une responsabilité effective sur une équipe de réali-sation.

Adresser curriculum visse et photo 8 : HAVAS SAINT-ETIENNE, sous la nº 59,288, qui tr.

société de mécanique magnétique à Vernon recherche dessinateur

projeteur en fabrication mécanique. Expérience indispensable. Connaissances (appréciées) des problèmes de fabrication de série.

Poste d'avenir. Adresser lettre manuscrite CV. et prétentions à SKF, I, av. Newton 92142 CLAMART

pour examen

150 000 F. +

# DIRECTEUR GENERAL DANS IAN

Il existe ausi des Entreprises heureuses dans le Textite. Le PDG de celle-ci cherche à s'adjoindre un Menager solide (HEC ou simil., 35 ans minim syvant fait ses preuves en commercia i et en gestio dens des affeires où la concurrence n'épargne que les melleurs. Une forte personnalité, au dynamisme por tengeur et à le prudence sans pusitiani-BONNETERIE

ous avisona les candidals le nous rélenons sous ère d'agresser s/No 712, CV complet et moté et salaire ectuel-, au

CEIP CONSEIL D'ENTREPRISES 56270 PLOEMEUR

# directeur administratif

Une importante société de services à vocation agricole, de la région Centre, cherche eon D.A. Celui-ci organise le-fonctionnement administratif de l'entreprise (y compris Conseils et Assemblées) et centralise les informations sur un tableau de bord. Il propose à la D.G. les modifications de structures et les réalise. Il se verra confier une partie des relations avec les organismes associés et dans les cinq ans à venir, la direction financière. Aga de plus de 30 ans, de formation juridique, il a exercé de réelles responsabilités de gestion dans une institution comportant des unites

Ecrire à J.E. LEYMARIE, ref. 3446 LM.

# ingénieur

### futur adjoint au directeur de l'usine

L'un des premiers fabricants européens de petites pièces métalliques (découpées, traitées, protégées) pour des assemblages mécaniques, cherche, pour étoffer ses services techniques, un ingénieur. Futur adjoint au directeur de l'usine (100 km ouest de Paris). cet ingénieur est responsable DES ETUDES ET REALISATIONS D'OUTILLAGES. DES SERVICES METHODES ET PRIX DE REVIENT. Il participe, comma consellier technique, aux travaux de cea services et est chargé, plus particulièrement, des nouvelles fabrications, de l'élaboration des prix de revient, de l'étude et de la misa au point de

machines eutomatiques.

C'est un ingéniaur diplômé (AM, ENSL...) de 35 ans minimum, ayant l'axperience des études, des méthodes et de la fabrication (presses), possédant de solides connaissances en analyse de la valeur, prix de revient, et connaissant blan tous les aspects de la vie d'une usine. Ecrire à A. LEROUX, ref. 3458 LM.

BASES DE DONNEES Important Organisme socio-professionnel compose d'Associa-tions d'Intérêt Public (20.000 personnes) recherche pour l'un de ses centres de TRAITEMENT DE L'INFORMATION,

# responsable/bases de données

Société industrielle recrute pour laboratoire de recherches

HIGHLIEUR

prétérence, physicien débutant Linu de traveil : 60 km Nord Ortéans, Adrasser: C.V. at photo à n° 4256; Publicités Réunies, 112, bd Vottaire, 73011; Paris.

ANIMATEUR (TRICE)

pr participer au trevalt d'une opé-équipe dans le cadre d'une opé-rat, rénovat, d'un ens, H.L.M., Trans, offre avec C.V. è M. le Maire, mission d'éducation per-R.N. 40, 59760 Grande-Synthe

# SOCIETE GENERALE DE CONST. INDUSTRIELLES basée en Champagne recharche ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Poste à pourvoir Références aufgées.

Adresser C.V. 2 ETS JOUFFRIEAU 6. 10190 ESTISSAC Le Bereau de Recherches Géophysiques et Minières recherche pour son cantre scientifique et lectanique d'ORLEANS LA SOURCE UN INGENIEUR

Carts et Met. ENI me Carts et Méti. ENI mécaniq.)
ayant de bonnes commaissances
en mécanique et électronique,
evec esprit inventir et got
pour le technologie.
Il éars espelé à collaborer à
l'étude et à la mise au point
d'ausarvillages mécaniques et
électroniques voriés pour les
leboratoires et ateliers.
Andiers, et quelques années
d'expérience indispensables,
débutants s'abstenir.
Adr. candidature avec C.V. référ et préfantions à a.R.G.M.,
aveoue de Concvir, P.P. 6009
45018 DRLEANS CECOEX.

CENTRE INTERMINISTERIEL

CENTRE INTERMINISTERIEL
D'ETUOES ET
D'EXPERIMENTATION DES
SYSTEMES D'INFORMATION
MARSEILLE

JEUNE FEMME INGÉRIEUR

EMPTHE OF MILLIUM

Filiale des DOCKS de France la SOCIÉTÉ DOC FRANÇOIS

# **ADJOINT** AU CONTROLEUR DE GESTION

30 ans minimum. 3 à 5 ans d'expérience minimum. Formation Grande Ecole de préférence.

Ses principales qualités devront être :
— spie sur contacts humains, il sere à l'aise dens les relations fonctionnelles :

maîtrisant bien l'analyze et la synthèse de don-nées chiffrèes, il sauts également rédiger des rapports de synthèse; devant mener des études économiques concer-nant le dàveloppement de la Société (créations — rechats de point de vente — logistique) il devra avoir de bonnes conneissances économi-ques et financières;

des connaissances comptables seront également eppréciées ; eppreness;
Bordeaux sera la ville de résidence, mais de courts déplacements de 1 à 2 jours sur le SUD de la France seront fréquents;

le niveau de salaire sera de 100 000 franca/an

Savoyer curriculum vitae mauucrit à : S.D.F. - Division Affaires Sociales, .55, rue Sourbaki, - 33401 TALENCE.

عكذامن الإمل

ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE ROYALE -75008 PARIS
LYÓN-LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

MARSEILLE

chargé de la conception, de la mise en place et de la mainte-nance des systèmes de gestion de bases de données et de télétraitement en étroite relation avec les services Projets, Exploitation et Systèmes. Ce poste ne peut convenir qu'à un informaticien de haut niveau, agé au minimum de 30 ans, ayant déjà pratiqué le SYSTEME LMS, et possédant de réelles qualités d'anima-teur et de coordinateur au sein d'une équipe informatique. Envoyer C.V. désaillé, photo et prétentions sous la référence 515 M au :



Cibinet Jean Claude MAURICE Consell en Gestion du Personnel 397 ter, rue de Vangirard-75015 PARIS

**Rockwell** 

**ROCKWELL COLLINS FRANCE** 

International

**UN JEUNE CADRE** da formation juridique et ayant obli-gatoirement acquis dans l'industrie une première expérience de l'admi-

nistration commerciale, du suivi des contrats avec l'Etat et à l'exportation pour lui confier la responsabilite de sa

SECTION CONTRATS Une bonne connaissance de l'anglais et des aptitudes aux contacts et à la négociation sont des atouts de réussite dans ce poste base à TOULOUSE

Ecrire avec C.V., photo at prétantions à R.C.F. - 6, Avenue Didier Daurat 31700 BLAGNAC 

- 1976年本北京

· 東海

tine cadre com

in the second A Contraction

かん 生を養養

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

MINI-INFORMATIQUE DE GESTION

PARIS - LILLE - NANTES

clients connaissance de la langue angleise

chargés des relations commerciales avent vente et du suivi technique des installations

PARIS-LILLE

Expérience professionnelle 3 ans minim

expérience indispensable de 3 ans minimum - niveau ingénieur - connaissance souhaitable du RPG.

Rémunération élevée selon valeur. Evolution de carrière liée à le création de la division. Les candidatures seront examinées evec le plus grande discrétion.

SPERRY UNIVAC — Division Mini-Informatique de Gestion — 3, rue Bellini — 92806 PUTEAUX.

**\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*** 

COMPTABLE POINTEAU PAYEUR paye, charges sociales, législation sociales, législation sociales de complabilité générale pour amortissements et écritures complables, présenter CIPA, 20, rue du Télégraphe, 7500 PARIS. P.M.E. el filiale PARISHOR

STE ETUDES DE MARCHES EHQUÉTEURS (TRICES)

Papiers, crayons

Semi-directris
en profedeur
Grande consommation
et industrieile
France entière
Téléphoner au 45-42-77
g écrire à SUMS, B.P. 290290 CACHAN

# responsable gestion

(office-manager)

Importante filiale américaine PORTE MAILLOT recherche pour sa Direction financière un responsable gestion (office-manager).

- Gestion du service comptabilité (5 personnes),
- U.S. reporting.
- Etudes d'organisation.
- Études des contrats clientèle.

- Expérience de la comptabilité américaine acquise soit dans un cabinet d'audit, soit dans une société internationale. Goût du concret et réflexes de bon gestionnaire.
- Il possédera parfaitement la langue anglaise écrite et parlée.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 8160 à :

Organisation et publicité
REMARENGO/SOOI PARIS/OUTRANSMETIRA

# Ingénieur en organisation

# LA CEGOS

le impépendant de conseil en Europe développs son assistance aux entreprises dans le domaine mini-informatique. Elle recherche un ingénieur ayant 4 à 5 ans d'expérience dans la

conception et la mise en place de systèmes d'information dans des entreprises moyennes. Après une période de formation aux méthodes CEGOS. il fui sara confié les missions sulvantes : Etudes d'opportunité - choix de systèmes

- pliotage de réalisation - mise en place de l'organisation - formation. Il travaillera en liaison étroite avec l'équipe technique. L'évolution de carrière peut se faire vers la responsabilité d'animation

Ce poste intéresse des ingénieurs grandes écoles ou des diplômés de l'enseignement supérieur.

sélé **CEGOS** 

 $e_{A} + \mathbf{g} \leq \mathbb{E}[\mathbf{y}, \mathbb{Q}]$ 

JA CALT

La lettre de candidature initiale (manuscrite), accompagnée d'un C.V. détaillé, sera adressée à Mme J. MANZAC, CEGOS - Division Organisation et Gestion, 33, qual Galtleni - 92150 SURESNES.

METHODES - CONSTRUCTION MECANIQUE Important constructeur de Matériel T.P.
recherche pour ses usines situées dans la
REGION PARISIENNE et le NORD DE LA FRANCE

PESPONSABLE SERVICES MÉTHODES

agé au minimum de 35 ans, de formation technique supérieure (A.M., LN.S.A. ou équivalent) et fou possédant une très solide expérience des METHODES DE FABRICATION (TEMPS DE MONTAGE, ASSEMBLAGE et MECANO-SOUDURE) acquise dans une fonction technique comparable dans une Entreprise de Construction Mécanquie (Moyenne Série). Le candidat retenu sera responsable de la mise en asture de l'organisation des moyens de production de la mise en costire de l'organisation des moyens de production de le posteriel et poste de travail) dans le cadre de programmes et d'objectifs de réduction des coûts, d'organisation des temps, d'investissements et de modifications des produits. Rémuréntion importante en rapport avec le rès haut niveau des postes à pourroir. poursoir. Envoyer CV détaillé, photo et préventions sous réf. 494 M au :

Cabinet Jean-Claude MAURICE.
Commit en Gestion du Personnel.
397 ter rue de Vaughrard - 75015 Paris

# jeune cadre comptable.

Jenne cadre comptable, vous avez choisi de valoriser vos études supérieures (ESC, ES de Gestion, DECS...) par la pratique de la comptabilité anglo-saxone en entreprise on en cabinet.

Nous vous proposons, après une période d'intégration de quelques mois, de prendre la responsabilité d'une équipe d'une dizaine de personnes.

Homme de dialogue et de linison avec l'informatique, votre pratique des systèmes de gestion informatisés, acquise per 3 ou 4 années d'expérience, vous permettra de définir et de synthétiser les besoins de votre département.

A terme, vous pourriez être appelé à prendre la direction d'un service comptable, de contrôle on de planification.

de controle do de plantification.

Multinationale spécialisée dans la fabrication de matériel lourd, cous evons conflé à rec carrières le soin de recevoir et de nous transmettre votre cardidature.

Ecrivez-im, 92, rue Bonaparte - 75006 PARIS en précisant la référence 8200.

# Distributeur de matière plastique recherche chef de ventes

Distributeur de Polyéthylane basso densité et nous nous spécialisons en produits de heute qualité.

NOUS CHERCHONS :

Une personne probablement âgée de 30 ans mini-mum, entreprenante, dynamique et capable de promouvoir les ectivités de la société en France.

Que le candidat ait une solide expérience tech-nique, dans le domains des matières plastiques et une connaissance apprendends du marché fran-caia pour le Polyéthylène bassa densité.

NOUS VOULONS :

Que le candidat possède du flair et un don de persussion exceptionnel et qui pulase eusai s'expri-mer en angiala (écrit et parié).

Si pous recherches un métier passionnant et très lucratif et esei pous intéresse, venillez envoyer pour candidature, corticulum vitae et prétentions accompagnés à une phono récente à Mr. C. Garrey, G.J. Garrey + Co. 56 Berkeley Ed. London NW 9, England, ou téléphoner à Paris au nº 562-13-00, pour obtene un formulaire à reupits et a nous retourner afin de nous permettre de constituer noire dessier.

Toutes les affres reçues seront traitées strictement

GROUPE NATIONAL SPECIALISE DANS LA CONFECTION

crée dans le cadre de sa diversification un poste de

# ATTACHÉ (E) DE DIRECTION

responsable de la conduite de nouveaux projets jusqu'à leur réalisation, qui pourra être amené (e) à prendre en charge le développement de l'un d'eux.

30 ans minimum, parlant anglais, très disponible. dous iel d'un excellent contact et d'une grande faculté d'adaptation, fi (on sile) sers à la fois gesmonnaire et très habile négociateur (trice), et sura à prévoir des déplacements fréquents mais de courte durée en Franca.

Envoyer C.V. + photo + rémunération actuelle en pricisant la refer nº 2.525 à DAPHNE SAMSON-Conseil en Recrutement, 32, rue de Sablonville, 92200, NEULLY-sur-SEINE, qui vous garantit une réponse et son absolue discrétion.

and the late of the second

IMPORTANTE ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS recherche pour son Service Marchés au Siège (Quartier LA DEFENSE)

HOMME on FEMME même débutant (e) Titulaire au minimum diplôme 3ème

cycle (D.E.A. ou D.E.S.S.). Très bonne connaissance anglais parlé et écrit exigée (plus 2ème langue si possible).

Adresser lettre manuscrita avec C.V., photo et prétentions à No 88620, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 Peris Cedex 01,

# Louis Féraud **PARIS**

Face a son expansion LOUIS FÉRAUD INTERNATIONAL

(prêt-a-porter Boutigge de Luxe)

RECHERCHE

pour son département féminir

### 1) UN CADRE COMMERCIAL DE HAUT NIVEAU

Responsable des grands cilents nationaux, ce cadre, riche d'une expérience positive dans notre domeine, sere chargé de l'élaboration et de l'application de le politique commarciale du département. La connaissance de l'anglate et/ou de l'allement est souhaitée.

### 2) UN(E) RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT LINGERIE

Ce posta conviendra à un (e) attaché (e) commercial (e) ayani déjà qualques années d'expériance dans ce domaine, epte à agir dans le cadre d'une grende autonomie el possèdant une bonce conneissance de la distribution da ces produits.

Une grende disponibilité et una exoallen le présentation sont

### 3) UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Cette secrétaire, de haut niveau, devre être parteitement tritingue ettemand-anglais, avoir le goût de l'initiative, le sens des responsabilités et de l'organisation.

Une excellente présentation est indispensable.

### 4) UNE ATTACHÉE AU SERVICE EXPORTATION

Sa mission : préparer et suivre nos opérations avec l'étranger. Ce poste exige une partaite connaissance des mécanismes du commerce international. Anglais et sténo - dactylographie indispensables. All

### 5) UN(E) COMPTABLE CONFIRMÉ(E)

Sa mission : prandre en charge la tenue et la responsabilité de notra Une expérience pratique d'au moine 3 ans est nécessaire

lettre manuscrite + C.V. + photo réceate + n° de téléphone + souhaits de rémunération à :

LOUIS FÉRAUD INTERNATIONAL

Service du Personnel, 66, rus du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 PARIS



Devant le succès des ventes de ses produits, notre Division Instrument se renforce. Elle souhaite confier à

# 2 NSPECTEURS

# COMMERCIAUX

(Instrumentation Scientifique)

la responsabilité de la vente de ses instruments Sorvail (centrifugeuses, ultra-centrifugeuses, micro-tomes, ultra-microtomes) aux centres de recherche et aux laboratoires.

Ces fonctions intègrent, sur un secteur géographi-que, toutes les activités de vente et de développement : identification du marché, définition de la stratégie commerciale, promotion, suivi de la clientèle... Elles impliquent de fréquents déplacements Ces postes conviendraient à des candidats de for-mation scientifique supérieure de 2 à 3 ans (BTS, DUT

ou licence de chimie, biologie ou blochimie) ayant acquis une expérience commerciale de trois années environ en instrumentation scientifique. Une bonne maîtrise de la langue anglaise est indis-

pensable. Lieu de résidence : Région Parisienne. Nous vous remercions d'adresser votre C.V. sous réf. 319 (M) à DU PONT DE NEMOURS (France) S.A., Service du Personnel B.P. 85 91403 ORSAY,

TEXAS INSTRUMENTS

# **INGENIEURS COMMERCIAUX**

înformetique, électrotechnique et automatique, qui souhaitent débuter ou poursulvre leur carrière professionnelle dans la vente, pour se division ;

semi-conducteurs à Paris

La Société offre un fixe motivant euquel s'ajoute un intéressement

Les candidats de valeur auront une évolution de carrière assurée, soit vers des responsabilités de secteurs commerciaux, de marketing, de



Ecrire avec C.V., photo, prétentions de salaire, date de disponibilité sous référence SC 1178/671 A Madame LE GUET T.I.F. - Bofte Postale 5 06270 Villeneuve-Loubet Importante Société d'étude, de construction et de mise en service d'équipements pour l'industrie électro-nucléaire, nous créons dans le cadre du développement et du transfert de mos activités à LYON plusieurs postes d'ingénieurs dans les domaines suivants :

# Méthodes et Coûts

mission : optimiser la fabrication des équipements (de séries ou pro-totypes) en agussant sur les procédés, les outillages, la conception des pièces, etc ... contrôler les coûts de fabrication. (réf.5151)

mission : contrôler la qualité des fabrications, enquêter chez nos sous-traitants, établir des dassiers de conformité, traiter les anomalies, participer à la conception de programmes d'assurance qualité (réf.5152)

# Etudes Mécaniques

mission : participer à la conception mécanique des équipements, à l'analyse de leur comportement et la démonstration chez le client ou en laboratoire de leur fiabilité. (réf. 5153)

mission : suivre et contrôler la réalisation d'affaires en France et à l'exportation : coordination des études, de la fabrication et des essais ; contrôle des délais et du budget. (ref. 5154)

Ces postes sont dans un premier temps basés à Paris et seront transférés à LYON dans le courant du 2ème semestre 1979. Ils s'adressent à des ingénieurs diplômés d'une Grande Ecole de mécanique, thermèque on de métallargie et justifiant néces d'expérience dans une fonction identique. L'expansion de notre société autorise de larges possibilités d'évolution. Les rendez-vous auront lieu à LYON et à PARIS. Merci d'adresser C.V. en indiquent la référence choisis à : P.LICHAU S.A. BP 220, 75063 Paris cêdex 02 qui tronsmettre.

IMPORTANTE SOCIETE du SECTEUR TERTIAIRE

# recherche pour le CENTRE DE PARIS **PROGRAMMEURS PROGRAMMEURS CONFIRMES**

expérimentés en COBOL, PL1 ou Assembleur.

Connaissant IBM 370 CII-HB 64 ou 66. IMS/DL1 IDS/TDS appréciés.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions sous le no 87798 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui trensmettra.

Discrétion assurée.

SOCIETE FRANÇAISE GROUPE EUROPEEN (branche Automobile)

# Chef de projet finances-comptabilité

**REGION PARISIENNE** 

28 ans minimum.

Intégré au département organisation informatique (70 personnes)

Privoir et négocier les budgets des projets et en assurer la réali-sation dans le respect des engagements prévus (plan à 5 ans). Concevoir et développer des systèmes informatiques conformes enx objectifs et aux services demandés.

Animer une équipe de réalisation de 7 personnes. Experience dans one importante société industrielle de la mise en place de systèmes performants.

Sens de l'analyse et du commandement, gestionnaire, organissteur,

Formation supérieure + finance et gestion. Anglais parfait - 2cme langue sonhaitee.

Posto evolatif. Ecrire avec CV, photo, salaire actuel, téléphone privé, sous référence P 8043 à :

# **NRI** conseil

Danièle Chapuis - 13, rue Madelcine Michelis - 92522 NEUILLY -

**POUR UNE DE SES FILIALES** 

# INGENIEUR Spécialité PIEUX-FONDATIONS SPECIALES

C'est un jeune ingénieur dont la formation type Ecole Centrale, Arts et Métiers, ... aura été complétée par une spécialisation

Il aura acquis, en entreprise, une réelle expérience pratique de cette spécialité (3/5 ans).

Ce poste évolutif, au sein d'un groupe de premier plan, sera confié à un homme responsable, capable d'autonomie et possedant un

Les C.V. détaillent l'expérience et précisant les prétentions de salaire sont à adresser sous référence 6500 à COFAP 40, rue de Chabrol 75010 PARIS qui transmettra.

# CHEF DES VENTES

Porcelaine-Verrerie

Une société française, filiale d'un groupe allemand et spécialisée dans la commercialisation d'articles de purceiaine et de verterie, recherche sou Chef des Ventes, Bous l'autorité du Directeur de la Société, U participera à la définition des ubjectirs de vente. Il animera, coordonners et supervisers les activités d'une équipe d'attachés commerciaux, qu'il pourra seister directement pour le lancement de nouveaux modéles nu pour des actions promotionnelles sur un secteur donné.. Il visitera lui-même les principaux clients et négociera les contrats les plus importants. Le candidat retenu, âgé d'au moins 30 aux, posséders une bonne culture générale et surtout une expérience de plusieurs années de la vente de produits de grande consommation (du même secteur si possible) supris d'une clientèle de détaulants et de la grande distribution. Le connaissance de l'allemand est souhaitée.

Ectire sous référance 215/14 à

G. R. H. Conseils 3, avecue de Ségur, 75007 PARIS .

Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

# animateur de formation en informatique

Département formation de l'une des premières SSCI de la place de Paris, nous enimons des stages (internes et externes) lestinés au persannel d'études comme è l'exploitation. Vous êtes ANALYSTE-PROGRAMMEUR, de formetion lUT ou

maîtriee, et evez ecquis en trois ans et plus une solide pratique du COBOL et/ou de l'Aesembleur/DOS. La formation vous ettire par goût et pendant vos loisirs, par exemple, vous avez fait la preuve de vos quelites pedagogiques. Mariez les deux en venent nous rejoindre. Ecrire è J. THILY, Cerrières de l'Informetique, réf. 3487 LM.



ATTEMPT STATE OF THE PROPERTY OF

ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE -75008 PARIS
LYON-LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES



### ROTHMANS INTERNATIONAL FRANCE

Filiale française d'un important groupe international de fabrication et distribution de grandes marques de cigarettes:
PETER STUYVESANT, ROTHMANS,
DUNHILL, CRAVEN ...

erée pour seconder le Directeur administratif, poste de

# chef service commercial

sédentaire (S personnes)

Ses missions, essentiellement de gestion et d'arganisation, sont variées :

e le suivi des commandes et livraisons avec la

 la répartition et la tenue des stocks du maié-riel publicitaire, e la logistique des actions de la force de vente,

e les relations avec le terrain, · la tenue du fichier points de vente ...

Ce poste pourrait être confié à un (ou une) diplômé (ée). ESC, 30 ans minimum, ayant exercé des activités similaires administratives, en relation permanente avec le terrain. "

Excellente maîtrise de l'anglais indispensable. Veulliez écrire sous référence 2057 M à INTERCARRIERES, 5 rue du Helder, 75009, PARIS.



2.500 personnes. C.A. : 300 millions de francs. Fábrication et pose canalisations eu béton. Granda travaux hydrauliques. Fourniture d'usines de pré-fabrication produits en main.

recherche pour sa

DIRECTION COMMERCIALE - PARIS

SERVICE EXPORT

# JEUNE DIPLOMÉ

École de Commerce ou d'Ingénieurs

Au sein d'une équipe pluridisciplinaire, il sera chargé d'affaires au niveau de la prospection et de la négociation avec nos elleuts français et étrangers. Anglais indispensable, 2º langue appréciée. Expé-rience i nu 3 années souhaitée.

Ecrire avec curriculum vitas, photo et prét. \$ : SOCIETE DES TUYAUX BONNA - B.P. 371-68, 75363 PARIS CEDEX 08.

SOCIETE INTERNATIONALE JEUNE ET DYNAMIQUE

### recharche INGÉNIEUR

bonne coansissaces mécanique pour ACTIVITE COMMERCIALE son département POMPES CENTRIPUGES

LA RESPONSABILITE des veutes pour une région de la France.

- LA PREPARATION ET LA NEGOCIATION des offres et projets à tous nivesus.

LA LIAISON entre usine en R.P.A. et la clien-

# NECESSITENT

— un ingénieur dynamique;

- parlant bien l'allemand :

- avec certains expérience professionnelle Demands écrite et curriculum vitae détaillé

# RHEINHUTTE PRANCE

5/7, Fite de la Butte 64262 FRESNES CEDEX

Grand-Est Parisien - Nous sommes une des plus importantes sociétés de distribution du monde de l'édition, et naus recherchons, suite à la mutation en province du titulaire, un cadre pour lui comfer la responsabilité du

# TRAITEMENT DES COMMANDES **EN MAGASIN**

Vous avez une formation supérieure, et quelques années d'expérience dans l'industrie. Vos acquis professionnels vous ont permis de vous familiariser avec les problèmes de manutention, et vous avez le vécu de la gestion de commandes—importantes en nombre, quotidiennes, livrées tous les jours — dans un souci constant de service à la clientèle. Vaus dirigez déjà un service important avec du personnel féminin. Vous prendrez la responsabilité des expéditions (100 personnel, et l'aux service important avec du personnel féminin. Vous prendrez la responsabilité des expéditions (100 personnel, et l'aux service de la préparation jusqu'au transport – en temps, en quantité et en qualité de service. Vous serez bien sur le responsable de vos moyens – budget, prévisions, effectifs, organisation – et l'interocuteur des autres services de l'entreprise...

Si vous pensez avoir le profii de la personne que nous recherchons, écrivez à Roland Gardeux, sous réf. 5239 M, à qui nous avons confié le soin d'assurer les



CONSEILS DE rerifo DIRECTION



Futur Directeur Général

INDUSTRIE DE L'HABILLEMENT INDUSTRIE DE L'HABILLEMENT

Notre entreprise, filiale d'un groupe français important, fabrique et commercialise des articles pour houmes (chemises, homeweat). L'acusel Directeur Général prend des responsabilités plus importantes au sein du groupe.

Il souhaite confier à son successour : teams an premair temps, la définition et la réalisation de la politique commerciale : élaboration du produit, coordination des plans de collection, fination et contrôle des objectifs commerciales. Ce dernier s'appuie sur mois directions commerciales responsables chacune d'un circuit de distribution:

cana. Ce de ma a appare de destribution ; des provincions de distribution ; des provincions temps, ce collaborateur dont pouvoir devenir Directeur Général et prendre en charge les antres fonctions.

Nous donnérons la préférence à un homme jeune, sysant déjà fait ses preuves en tant que Nous donnérons la préférence à un homme jeune, sysant déjà fait ses preuves en tant que directeur du marketing et des ventes dans un entreprise du secteur habillement de préférence ou dans un secteur largement influence par les tendances de la mode. Son envergure personnelle doit être sul fisante pour évoluer vers des responsabilités plus larges. Envoyer C.V., photo récente et rémmération actuelle sous réf. 1070 M (à mentionner sur

l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par : **BERNARD KRIEF CONSULTANTS** 

BKC

1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

# CIRCULATION ROUTIERE Service d'études de la Région Parizienne, spécialisé dans les transports et la sécurité en milieu urbain, recherche

pour étudier et promouvoir des méthodes d'analyse et de mise en place d'équipements visant à améliorer le sécurité de la circulation dans les villes, ainsi que pour assurer le ecordination entre les différents organismes et bureaux d'études traitent de ces problèmes. Agés d'au moins 30 ans, les candidats dewont présenter de solides connaissances dans ce domaine, afin de pouvoir jouer rapidement le rôle de conseil, de promoteur et d'expert à l'échelon national et international. Connaissance de l'anglais souhaitée. Envoyer C.V. détaille, photo et prétentions sous le référence 510 M au :



Cabbret Jean-Claude MAURICE
Consell en Gestion du Personnel
397 ver rue de Vaugirard - 75015 Paris

# **RELATIONS HUMAINES** gestion du personnel

Un important graupe du secteur tertiaire cherche le CHEF DE SON SERVICE RELATIONS HUMAINES ET GESTION DU PERSONNEL. Collaborateur direct du Secrétaire Général, ce cadra participera à l'élaboration des politiques et sera responsable de leur application (formation, plans de carrières, bilan social etc. . .). De formation supérieure, le candidat (H. zu F.) ayant obligatoirement une expérience dans un service de personnel et une parfaite maîtrise du droit du travail devra :

avoir une attirance profonde pour les problèmes humeins
 avoir une attirance profonde pour les problèmes humeins
 attre imaginatif dans la recherche des solutions
 attre auvert aux méthodes modernes de gestion du personnel

Envoyer lettre de candidature manuscrite, C.V. et photo sous Nº 4998 a

PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris

1. 中央大学 -------A ... 10-38 4.4

Cade indistration Co 

्रा भाग की

and the second second

1111275 zintenan**ce** 

30 PELTE T F 解表表示理論[[]]

122.00m 20 で 内E倉守倉御覧

77.17

- 1 mg 14

PROGRAME PROGRAME CONFRIE

4

THE ROLL

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Crande banlieue Nord-Est de Paris Important constructeur de matériel T.P., recherche

### **RESPONSABLE**

consolidation et contrôle de gestion filiales Le candidat devra effectuer les consolidations comptables et budgé-taires des différentes filiales de la Société, analyser les informations obtenues (écarts et explications consécutives), proposer les actions correctives permettant d'atteindre les Objectifs et aider à la mise en grante des procédures définies

Agé au minimum de 30 ans, titulaire du DECS et/on diplômé d'una Ecole Supérieure de Commerce (option gestion), le cardidat aux une parfaite connaissance de l'anglais et des exigences de la comptabilité anglosaxonne et justifiera d'un minimum de 2 ans à des fonctions équivalentes ou en Cabinet.

centre des procédures définies.

Empoyer C.V. détaillé, photo et prétentions sous référence 525 au

Cubinet Jean-Claude MAURICE Conseil en Gestion du Personnel 397ter, rue de Vaugirard 75015 Paris

Nous sommes un Groupe Industrial Français Important (15000 personnes - CA 3 Milliards) Nous recherchons :

### Un Cadre Administration Commerciale

- OVous serez întégré à l'équipe de la Direction Commerciale avec pour mission de procéder à l'élaboration et à la mise en place de nouvelles procédures d'organisation impliquant l'utilisation de l'informatique.
- Nous vous demandons IMPERATIVEMENT une formation supérieure: H.E.C. ESSEC ECP MINES... et une expérience industrielle de 3 à 5 ans acquise comme Ingénieur de Projet Informatique ou, comme Chargé d'Etudes d'Organisation dans Service Administration des Ventes.
- OUne évolution de carrière vers des fonctions opérationnelles plus élargies est envisagée ultéricurement.
- Poste situé en région : PARIS OUEST.

4RIL

ELECTRONIQUE & INFORMATIQUE

ingénieur de vente

ent une bonne connelsence des périphériques et releurs de mini et micro-ordinamers. Pour sendre -Ploppy discuss SHUGART no 1 mondiel dens

support technique

**Tingénieur** 

techniciens

Tous les postes requièrent une de l'ANGLAIS.

de maintenance

En laboratolic et sur le site.

Ayant au moins 2 aus d'expérience sur les miniordinateurs et périphériques associés, Pour assurer
le support et le SA-V- des gaint-prémetaurs COMPUTER AUTOMATION.

Envoyer C.V. & YREL - B.P. 40 -78530 BUC

La Société Holding d'em groupe français

1) SON DIRECTEOR FINANCIER

De formation supérieure, complétée par une solide expérience, il devra contrôler la trésorarie et la gestion du groupe, superviser la comptabilité des fillales et proposer à la Direction d'éventuelles réformes de structure financière.

2) L'ADJOINT AU DIRECTEUR

d'une importante filiale, qui résidera en station de ski alpine.

Il devra posseder les diplômes requis par la lot floques, sinsi qu'une bonne expérience en matière de vente et gestion immobilière, et connaître la fonctionnement des industries touristiques.

Rémunération de début, 90 à 100 000 F avec pro-motion rapide en fonction des résultats.

Ces deux candidats devront s'intégrer dans une équipe Jeune.

Sa remuneration sura de 130 000 à 150 000 F.

Adresser CV, photo et prétentions sons No 87.773 - Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

GRANDE ENTREPRISE DU SECTEUR PUBLIC

Implantée en région parisienne recrute immédiatement pour contrat de 3 ans

### JEUNES Ingenieurs ELECTROMECANICIENS

- de formation :

  10) GRANDES ÉCOLES (Campale,
  Supélec, Télécom, A. et M.);

  20) ENSI (Granoble, Toulouse, Nancy...)
- 20) ENSI (Granoble, Toulous) ENI, Violet, Charilat...
- Sont nécessires : e des facultés d'adaptation rapide; des qualités de dynamisme et
- d'ouverture d'esprit.

Adresser c.v. détaillé et photo nº 57.342, PUBLICITÉ ROGER BLEY 101; rue Résumur, 75002 – PARIS, qui transmettre.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE

### INGÉNIEURS

confirmés

Diplômés Grandes Ecoles à vocation électronique

pour l'étude de systèmes modernes de télécommu-nications dans la gamme HF-VHF-UHF, mettant en œuvre des techniques numériques et des pro-cessus de transmissions avancées.

Les dimensions de la société ouvrent de larges parapectives d'évolution pour les candidate de valeur.

Adresser curriculum vitae, photo, prétentions, sous le n° 88.594; à CONTESSE Publ., 26, sv. de l'Opéra, PABLS (1°), qui transmettrs. Béponse assurée.

### Dans une SSCI, futur directeur de département ? 160 000 F+

Nous appartenons à un groupe en forte croissance (CA : 5 MF en 1973, 80 MF en 1978). Agissant à Paris dans le secteur de l'immobilier, nous avons conçu des progiciels de gestion exploîtés sur nos réseaux (time-sharing) gérés par des minis haut de gamme, Voulez-vous nous eider à construire par des minis haut de gamme, voulez-vous nous elder a construire notre développement dens d'autres secteurs pour doubler einsi notre CA de 18 MF? Noue avons dos Idées, des moyens, posè des jelons et, déjà, des résultets oncourageants; vous avez, peut-être, l'expérience d'autres professions et, eurtout, le volonté d'entreprendre? Après une solide formation supérieure, vous avez, en moins do dix ans, appris e "febriquer" du logiciol standard eur minis et à on négocier l'installation avec des dirigeants d'entraprises. Do plus, vous n'hésitez pas à payer de votre personne.

Alors, écrivez à J. THILY, Cerrières de l'Informatique, réf. 3363. LM.

ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE - 75008 PARIS

LYON-LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

MACHINES AUTOMATIQUES DE CONTROLE

### INGENIEUR DEVELOPPEMENT

Cette société est la fillale d'un des premiers groupes industriels français. Elle conçoit et réalise des machines automatiques destinées aux contrôles des produits en verre creux : dimensions linéaires et volumétriques, état de surface, résistance...

Elle fournit 1/3 du marché mondial de ce type de machine. En constante expansion, elle envisageégalement d'attaquerdes marchés

Son équipe technique d'études et de développement souhaite rencontrer un ingénieur électromécanicien, 28 ans minimum de formation AM ou équivalent.

Son expérience en électromécanique est doublée d'une connaissance indispensable de la cinématique et souhaitée de l'electronique. Outre son potentiel de conception, ses qualités d'animateur doivent rapidement et naturellement le conduire à une fonction de responsabilité au sein d'une équipe.

Pour objenir Informations complémentaires, écrire sous réf M 32021, egor S rue Meyerbeer, 75009 Paris

# Jeune ingénieur

**Grande Ecole** (Centrale, Supelec, AM...)

Nous sommes constructeurs de mécanique lourde et travaillons à 95% avec l'étranger. Pour maintenir et améliorer notre avance technologique, nous recherchons un jeune ingénieur qui prendra la res-ponsabilité complète do ses projets (études, réalisation, suivi) an Service Controle et Régulation.

Ca poste suppose de courts de ger et donc une bonne connaissance de l'anglais.

Les candidats, qui penvent être débutants on avoir uno première expérience en asservissements avec utilisation de l'informatique, adresseront leur CV à rsc cantieres, référence 1120 , 92, rue Bonaparte 75006 Paris, qui nous le transmettra.

### CANNON ELECTRIC

Division de SPI - ITT

recharche un . ·

### SPÉCIALISTE PRODUITS

pour participer au lancement des produits nouveaux

Connaissance souhaitée du marché des connacteurs et de secteur séronairtique, connaissance en élec-tronique, Anglais indispensable.

Poste à pourvoir en région parisimne

Nous sommes un des pramiers constructeurs mondiaux de matérial T.P. et nous comptons des implantations en France et à l'étranger,

Nous désirons augmenter l'affectif de notre Direction Audit par le recrutement d'un jeuns diplômé d'une Ecole Supérleure de Commerce ou équivalent, titulaire d'un DECS., débutant ou un an d'appérience professionnelle. Le maîtrise de l'anglais et de l'espagnol est indispensable.

Missions d'assistance et de contrôles poneturis auprès de nos établissements français et étranger. Déplacements fréquents de l'ordre de 50 à 80 % du temps. Rattaché au siège social de l'entreprise situé à 45 km au Nord-Est de PAHIS.

Ecrire avec C.V. détaillé, prêt. et photo à nº 82.582, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1°°.

très importante maison d'édition

### recherche un directeur artistique

pour sa collection de Livres d'Arts. Un haut niveau de compétences dans la branche et la technicité. visées est exigé.

Les dossiers seront étudiés avec la plus grande discretion.

Ecrire à nº 11291 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney 75002 PARIS

### ITT OCEANIC recherche

# chef du service budgets et analyses financières

· MISSION :

Il sera responsable :

- Il sera responsable:

  de l'élaboration et du suivi des prévisions du
  budget de la Société à court et moyen terme;

  da l'établissement et de la diffusion des états
  financiers périodiques selon procédures et délais. Il dirigera et animera un service de 5 personnes.
- PROFIL: formation grande école commerciale (option
- finances ou expertise comptable) - expérience de 3 à 5 ens à un poste opérationnel
- d'une Direction Financière bonnes connaissances des techniques de contrôle, de gestion et des méthodes comptables englo-

- anglais courant

Ecrire avec C.V. et prétentions à Madame LE MAY Service du Recrutement ITT OCEANIC

OCEANIC

97, avenue de Verdun 93230 ROMAINVILLE

### GENERAL MOTORS FRANCE

# CHEF DE PROJET

Expérimenté MIAGE ou équivalent

Connaissant si possible une ou plusieurs des techniques sulvantes : télétraitement, base de données, programmation structurée.

Auro la responsabilité du dévaloppement de projets informatiques en llaison avec les rrespondants des départements utilisateurs.

Participera à des projets développés à l'échelle européanne ou mondiale et à l'im-

plantation de ces projets dans notre société. Aptitude à l'encadrement, à la réalisation de

ANGLAIS EXIGE.

Adr. C.V. et prétentions, Service Personnel YM, 5, boulevard Gallieni, 92231 GENNEVILLIERS.

JEUNE AGENCE DE PUBLICITE

travalliant sur budgets grandes consc CHEF DE PUBLICITÉ SENIOR

2 à 3 ans d'expérience agence, parlant couram-ment anglais et souhaitant intégrer petite struc-ture pour participer activement à son dévelop-

TGL Marc AYRAULT : 073-02-66.

Env. C.V. détaillé à CANNON ELECTRIC BP 20 - 31778 COLOMIERS

Dans le cadre du développement de ses activités, recherche un :

# analyste de gestion

qui se verra confier d'importantes fonctions au sein de la Division Chargé de la préparation du budget et des prévisions financières, ses responsabilités s'étendront:

 A l'analyse des couis de production; Au contrôle de l'application des contrals d'association

de Du Pont (France) S.A. avec ses partenaires industriels en France et à l'Etranger;

 A l'évaluation économique et financière des projets d'investissement et aux recommandations nécessaires à la Direction;

 A la préparation de rapports économiques et financiers destinés à la Direction Générale. Les candidats ont une formation universitaire comptable.

financière ou économique. Un diplôme du 3º cycle ainsi que de bonnes connaissances en informatique seraient des atouts supplémentaires.

Ils doivent pouvoir justifier de 3 à 5 années d'expérience dans un domaine financier ou d'analyse de gestion. La maîtrise de la langue anglaise et la capacité d'entretenir de bons contacts à haut niveau sont indispensables.

Les candidatures indiquant la rémunération actuelle sont à edresser, SOUS THE 314 M. à DU PONT DE NEMOURS (France) S.A. Service du Personnel 9, rue de Vienne - 75008 Paris.

expérimentés ou débutants

Lieu de travail : LA DEFENSE '

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et préten-tions, sous référence 2085 M, à MEDIA SYSTEM, 104, rue Réaumur, 75002 PARIS

Adressar curriculum sites, photo, prétentions et coordonnées téléphoniques, à Madame HADENGUE, 4, cité Vaneau - 75007 PARIS, qui transmeters.

programmeurs

pour participer au développement de projets stillsant bases de données et téléprocessing.

Important Centre Informatique recherche

....Y.

. . . 14-14-4<del>7 - 18-8</del>

ليسال --

مطر و پيرونو

する 名字音

the Section

المراجعة المراجعة

- 325E --

Committee Committee

· marting St.

· - - - Park 14.55

一 人工工作

\*\* \* \*\* \*\* Section of the sectio

and a few parties of the control of

THE STATE OF THE S

4.4

And the second s

TOTAL TENE

A 100 THE

in the state of th

(1955 VI

### offres d'emploi

Suivant une enquête récente du NOUVEL OBS faire appel à la Bof Génération pour parler initiative conquête - responsabilité ~ passion - zones d'intérêt engagement-affrontement

ressemble fort à une gageure

### Et nourtant peut-on conceyoir

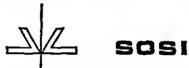
- · Une Vie sans passion.
- Un Progrès sans conquête,
- Une Société sans engagement,
- La Liberté sans responsabilité, Un Libre Arbitre sans initiative,
- Des Relations sans affrontement,
- Une Culture sans zones d'intérêt.

### **NOUS OFFRONS LE TOUT**

avec au surblus Une carrière pleine Une promotion sociale exaltante Des rémunérations de choc Une formation totalement et largement rémunérée

Si vous avez au moins le Bac, 23 ana minimum e! Vraiment quelqua chose à dire - envoyez 1º lettre manuscrite à SAINT-MARTIN, rél. OZ 1243 91, rue Croix-Nivert 75015 PARIS, qui transmetra (Merci de bien vouloir rappeler la rélérence)

- vous êtes Ingénieur diplômé d'une Grande Ecole scientifique.
- vous avez au moins 5 ans d'expérience Commerciale.
- vous couhaitez une rémunération élevée
- Ecrivez en joignant curriculum vitae et photo à : SOSI, 8, rue Juliette-Dodd. -- 75010 PARIS.



CONSEIL EN INFORMATIQUE

Nous sommes un GROUPE FRANCAIS. employant 15.000 personnes, réparties dans plus de 30 établissements. Nous créans auprès du Directeur des AFFAIRES SOCIALES, le poste de

### RESPONSABLE DE LA **GESTION PREVISIONNELLE** DES EFFECTIFS

OBJECTIF : harmoniser à court et moyen terme les besoins et les ressources du Groupe en effectifs en mettant en ceuvre les moyens propres à favoriser les mouvements internes.

Ce poste, essentiel pour notre Groupe dans un contexte en pleine mouvance, nécessite didat tres autonome de niveau d'études supérieures, disposant d'une solide expérience des problèmes humeins en unité de production, capable de dielogue à tous nivéaux. Déplacements fréquents.

Déplacements fréquents. Réelle perspective de développement au sein du Groupe pour un candidat de valeur.

Ecrire avec C.V. et prétentions à No 88067, CONTESSE Publicité, 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

### LA DIRECTION DE LA PUBLICITÉ DES NOUVELLES GALERIES

## DIPLOMÉ

### DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Il participera après une période de formation, à la gestion de plusieurs budgets importants.

Son poste sera évolutif en fonction de ses performances.

Le candidat retenn pourra ou non avoir déjà une première expérience de la publicité.

Ecrire avec lettre mannscrite, O.V. et prétentions sous réf. 3.508 à PLAIN CHAMPS, 5, rue du Heider, 75009 PARIS, qui transmettre les candidatures.

ORGANISATION PROFESSIONNELLE PATRONALE

### CADRE ADMINISTRATIF

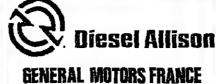
pour assister Directeur département produits pétrollers.

- formation ESSEC, ESCP : formation juridique complèmentaire nèce excellent rédacteor;

— excellent rédacteor; — expérience soubaitée dans le distribution des

Env. curriculum vitae et photo à PUBLI-INTER, 75. rue Voltaire, 92300 LEVALLOIS, sous référence 23.995. qui transmettra,

### offres d'emploi



recherche

### plusieurs ingénieurs

### technico-commerciaux

soit dans la vente aux constructeurs de moteurs diesel et/ou transmissions hydreuliques avec convertisseur.
Pourreit convenir à ETACA, OM1, ENSAE ou équivalent

soit dans la promotion et la vente auprès d'un réseau de distribution de moteurs dinsel marins de 40 à 1600 CV. Formation : Officier Mécanicien Marine Marchande 1ère classe ou équivelent. CONNAISSANCE DE L'ANGLAIS NECESSAIRE.

Adresser C.V. avec photo et prétentions Service Personnel YM, 5, bouleverd Gelliéni 92231 GENNEVILLIERS.

GROUPÉ INDUSTRIEL région parisienne ottre les postes suivants :

### INGÉNIEUR

### en informatique industrielle

à un l'agénieur A.M., I.N.B.A., E.B.E., E.N.B.T.A. ou équivalent disposant de quelquea années de pratique en xutomatismes industriels à base de calculateurs et actomates programmables (SOLAR PB 5)

La coonsissance de la langue anglaise est vivement soubaltée.

Res responsabilités seront : étude et mise en service d'installations à base de logique programmée.

Ce poste implique, outre les connaissancés techniques, des qualités de commandement et d'esprit d'équipe.

### TECHNICIEN d'études

### en automatismes

Pour seconder l'ingénieur en informatique indus-trielle — Formation et expérience : B.T.S. éjec-tricité, éjectronique, expérience des calculateurs industriels et automates programmables, — Anglais souhaité.

Discrétion assurée, — Il sera répondu à toutes les candidetures, Adresser C.V. complet, photo et pré-tentions sous le nº 88.104, à CONTESSE Publicité, 26. avecue de l'Opéra. — Paris (1°), qui transm.

# Jeunes HEC

A ORIENTATION COMPTABLE Un très important Groupe Industriel Français aux activités diversifiées yous propose :

· une période de formation comprenant 6 mois de stage dans differents établissements (usine direction régionale de vents...) puis 2 à 3 ans dans les services comptables de l'u

Sociétés du Groupe, à l'issue de cette période la possibilité d'évoluer en fonction de vos aspirations et des opportunités du moment vers des responsabilités de types financier, comptable ou de contrôle de gestion dans l'un des établissements du groupe en France ou è l'étranger.

Envoyer C.V., photo, prétentions sous No 83547 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opera, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

### ingénieur recherche développement

Une société française, filiain d'un important groupe international très diversifié, recherche pour sa division Dispenser-pulvérisation un

Dépendant du Directeur du Service Recherche
 Développement, il sera le principal artisan de
la création nt du développement de systèmes de
pulvérisation nouveaux et de l'ambioration des

produits existants.

Il animera et gérera un bureau d'études, un atelier d'usinage de prototypes et un atelier de moules et pièces d'essai.

Le candidat, àgé de 35 ans minimum, sera titulaire d'un diplôme d'ingénieur, au minimum d'un BTS et eura une expérience professionnelle en milieu bureau d'études de conception pièces plastique et métal d'environ une dizaine d'années.

La connaissance de la langue englaise est vivement souhaitée.

Le personnalité du candidat devra révéler du très bons contacts humains, le goût de randre service, de concevoir et de créer. Adr. C.V., photo et prét. sous référ, 5824/N à A.M.P. 40, rue Dinvier-de-Serres 75015 Paris

### SOCIETE DE COMMERCE INTERNATIONAL Proberbs

# HOMMES D'ACTION

(ou femmes) Connaissances l'inancières et commerciales appréciées.

Envoyer curriculum vitae manuecrit et photo à : M. FILIPPI, 18, rue de la Banque, 75002 PARIS.

importante société d'emballages située dans l'Oise

# RESPONSABLE **ETUDES de MARCHES**

(PRDFIL DE VENDEUR INDISPENSABLE)

Etudes de marchés, mise en place politique indus-triella adaptée aux marchés, harmonistico des méthodes commerciales, assistance force de vente, dégociation directe evec clients nationeux, actions promotionnelles et participation aux operations européennes.

Formstion: Formation:

- Ecote Supérieure de Commerce

- expérience de vente du 2 à 4 aus (maximum)
domaine du l'emballage de préférence, ainon
biens semi-industricis.

Anglais indispensable, allemand apprécié.

Perspectives d'avenir importantes dans le secteur commercial en France ou à l'Etranger,

Ecrire avec CV et prét, Département Central du Persoonel (Réf. XVI/78) UNILEVER FRANCE 8, sv. Delcassé 75384 PARIS Cedex 08



LE BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE Rue de Rivoli

recherche our participer à important projet temps réel et

# Analystes-Programmeurs

2 ans expérience minimum sissances LCP et COSOL

# Programmeur Système

Débutant sances G.C.O.S., IDS et TDS appréciées.

Adresser CV avec prétentions au Service du Personnel Recrutement 34 rue de la Verrerie 75004 Paris ou tél. 274.95,38

Les ASSURANCES du GROUPE de PARIS offrent à de

# JEUNES DIPLOMÉS

de l'Enseignement Supérieur

(école de commerce,

facultés, instituts...) Libérés de leurs obligations militaires :

Un stage de formation pratique d'une durée de l'ordre de 18 mois.

Ce stage rémunéré et avec remboursement de frais se déroule en agences, puis au Siège de la Société, Il peut déboucher vers des fonctions d'encadre-ment à caractère commercial.

Ecrire avec D.V. et photo sous référence « XI-Inspection des Agences » à A.G.P., rue de Châtesudun, 75447 PARIS CEDEX 09,

La filiale française d'uo important groupe alimentaire multinational leader sur le marché français et ayant une forte volonté de développement recherche:

### LE RESPONSABLE DE SA DIVISION COLLECTIVITES

Il assurera le gestion et le développement des produits collectivités.

Le candidat devra posséder : une formation commerciele supérieura,
 une bonne expérience de l'administration des ventes et des négociations,

Une expérience dans le domaine des collectivités serait vivament eppréciée,

Las perspectives d'évolution du poste sont très ouvertes, le société française étant actuel-

ement en plein développement. Lieu de travaîl : REGION PARISIENNE,

Ecrira avec C.V. et prétentions à No 88510 CONTESSE Publicité 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

### **ASSISTANT DE GESTION** Paris

Un Groupe Pharmaceutique recherche pour son département financier, un Assistant de Gestion.

Le candidat doit avoir : • 3 à 5 ans d'expérience (comptabilité - gestion) oune farmetion supérieure ESCP, ESSEC, Sciences Po, Eco FL

e le goût de la négociation et du travail en s un réel intérêt pour les questions économiques e anglais courant nécessaire.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions à No 88264, CONTESSE PUBLICITE • 20, ev. Doère 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

### offres d'emploi

LE DEPARTEMENT INFORMATIQUE (télétraitement, base de données, réseau de mini-ordinateurs)

D'UNE SOCIETE DE PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION LEADER DANS SES MARCHES

diplômes Universitaires équivalents soit débutant et ayant pris si possible une

Après la formation aux techniques et méthodes d'organisation informatique propres à le Société, vous serez intégré à des équipes existantes pour gérer des systèmes opérationnels et développer de nouvelles applications. Vous découvrirez ainsi les problèmes specifiques à la Société dans les domaines tels que : Contrôle de Gestion, Gestion Financière et Comptable, Marketing, Vente, Logistique, Achat, Production.

Votre rémunération annuelle ne sera pas Inférieure à 80.000 F.

Adresser lettre, C.V. et photo sous le No 88524 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

### **HUCHEZ**

FERRIERES OISE • PME en expansion

### 2 TECHNICO-COMMERCIAU)

- POUR DIVISION TREUILS
  - OFFRONS:
  - EXIGEDNS:
    - Sens de la mécanique, vocatinn de la vente technique, anglais courant,
- POUR DIVISION HORLOGERIE
- INDUSTRIELLE
  - Travall de terrrain région Nord de Paris, rémunération fixe d'intéressement, poste rattaché à la direction.

COMPAGNIE D'ASSURANCES GROUPE EUROPEEN TRES COMMU

### UN CADRE CONTENTIEUX-SINISTRES

- Licence su Droit privé. DES epprécié ? ou il sus d'expérience en Compagnie d'Assurances dans un savrice contenticux, matériels et coppo-reis toutes branches et syant déjà exercé des fonctions de commandement.

# **INGENIEURS**

ciaux dans l'analyse des epplications des clients.

— Ils ont la responsabilité de la mise en exploitation des équipements (mini-ordineteurs de gestion) et du

débutants ayant une formation d'informaticien et, de préférence, une expérience des mini-calculeteurs de gestion ainsi que des télécommunications. La maîtrise de l'engleis est indispensable. Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions

# SOCIÉTÉ FRANÇAISE PRODUITS CHIMIQUES

# CHIMISTE

Ce poste conviendrait à un INGENIEUR counzis-sant bien les résines synthètiques et leurs applica-tions comme liante de tonderie.

5 snnées d'expérience industrielle souhaitables. Le tituleire du poste sera responsable de la formu-lation des produits jusqu'à leurs applications en PONDERIE.

Env. C.V. man., pret, et photo se le nº 88.656 à : CONTESSE P., 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

عكذاءن الإصل

recherche IN JEUNE INGENIEUR

option informatique, soit ayant un an d'expérience de préférence axée sur l'informatique.

Votre évolution vers des responsabilités ultégénérale qui vous est demandée.

Lieu de travail : PARIS OUEST.

- - Trevell de terrain France export évolution rapide possible vers respon-sabilité commerciale élargie, poste rettaché à la direction,

Env. lettre man. + C.V. détaille, photo, saleire gactuel sous la réf. choisle à M. Jean GAUSSIN 104 rue de Richelieu 75002 PARIS

PARIS

 Il sam adjoint au Chef du Service, dans un premier temps.
 Possibilités certaines de carrière pour un élé-ment compétent, efficace et dynamique. Adresser lettre manuscrite, curr. vitae détaille, photo et prétentions à n° 88 t55, CONTESSE Publ., 20. avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedez 01, qui tr.

# MATRA INFORMATIQUE

recherche pour sa direction systèmes

# **TECHNICO-COMMERCIAUX**

Cas postes conviandraient à des ingénieurs même

en indiquent le référance DS 04 à Monsieur J.L. DUHAMEAU 18, run de Chatillon - 75014 PARIS

**EXPÉRIMENTÉ** 

FREQUENTS DEPLACEMENTS EN FRANCE

en Carrières

et si

nous partions

de vous...

De votre carrière profes-sionnelle. Nombreux sont en effet les cadres de haut

en effet les cadres de haut niveau qui nous ont rencon-trés. Nos CONSEILLERS INTERNATIONAUX ont déterminé leur potential professionnel, suscité d'au-tres motivations, déterminé d'autres objectifs ou même suggéré la recherche d'une nouvelle poetiton afin qu'ils trouvent le possibilité de chrondre pleinement à leurs

mouvent la position sin qu'ils trouvent la possibilité de répondre pleinement à leurs aspirations. Faites comme sux. Appelez-nous, ou écrives-nous pour un entretien confidential. Sans engagement. Sans fraiz.

CHUSID

6,rue de Berri 75008 Paris - 225,31.80.

ondon W.1 35 Fitzroy St.

(Nous no recristons pas).

LE MONDE s'efforce d'éliminer de ses Annonces Clas-sées tout texte comportant allégation ou indications

ssés ou de nature à in-

duire en erreur ses lecteurs

Si, maigré ce controle, une petite annonce abusive s'étail

nous prions instamment no

lecteurs de nous la signaler

en nous écrivant :

DE MONDE Direction de la Publicité

automobile,

Sociétés affiliées à l'étranger que anglaise soubsitable

FREDERICK

reciétairer

Ste promotion textile
recherche
très bonne SECRETAIRE,
billinque angulas - trançais.
Références exigées.
Age : 20 org minimum.
Env. C.v. détailé + phot
M.D.L., 27, bd Malesherb
75888, Paris

LARGE SERVICE

(located in the northern suburbs of PARIS)

seeks for technical

YOUNG SECRETARY

Send an application with C.V. to nº 88.257 CONTESSE Publicità, 20, ev. de l'Opèra, 73040 Paris CEOEX 01, who will forward.

SECRETAIRE BIL ANGLAIS
Région Montroire (51)
Siéce française et voiture ledispensable Tél.: GK Consells.
225-43-84 ou 225-73-19
MUTUALITE AGRICOLE

STENDACTYLOS
BAC minimum.
Aptitudes: accueil ou très
bennes notions de dessie
ligraphiques, plans!
Ecrire avec C.V., photo, prét.
Salaire annuel brut à :
FMA Issoire, PARIS - 14\*.

information divers

TROUVER

**EMPLOI** 

Le CENTRE D'INFORMATION
SUR L'EMPLOI vous propose
GUIOE COMPLET 1230 pages)
Endraits du sommaire :
Les 2 types de CV. : rédect.,
exemples, erreurs à évitor.
Le graphologie et ses piègos.
12 méthodes pare trouver
l'emploi distré : avec plans,
Réussir entreires, interviews,
Les bonnes réponses aux tests
Emplois les plus demandés.
Pour informations, écr. CIOEM,
4, sq. Monsigny, 78-Le Chessay,

English - French (English mother tongs

### offres d'emploi

### **GRANDE BANQUE PRIVÉE** à Paris, engage CADRE COMMERCIAL Classe VI

pour lui confier, dans le cadre de sa politique de développement de la clientèle privée, la prospaction et la gestion d'un portefeuille de clientèle

Pour occuper ce poste, il faut :

• être diplômé de l'ensaignement supérieur

• avoir 4 à 5 ans d'expérience professionnelle connaître parfaitement l'ensemble des produits destinés à la clientèle privée, et en particulier la gestion de portefeuilles titres et les marchés

Nous vous remercions d'adresser voire c.v. evec lattre manuscrite, photo et prétentions aous n° 782 024 M à RÉGIE PRESSE, 85 bis, rue Réau-

### important groupe électronique

### INGÉNIEUR-ÉLECTRONICIEN

de langue maternelle allemande **EXCLUSIVEMENT** 

30 ans minimum, sera chargé de la rédaction en langue allemande de divers documents de haut niveau technique (articles, notices, publicité rédactionnelle, etc.). Expérience des matériels hyperfréquences souhaitée.

Bonne commaissance français et anglais appréciée.

### 170 000 +

(Constructeur Automobile européen)

rechercha

### DIRECTEUR VENTES FRANCE

- Homme 32 ans minimum Diplôma E.S.C.P. ou équivalent
- 6-10 ans expérience vente autom. préférence Ayant animé et dirigé réseau de vente.
- Résidence PARIS

Envoyer C.V. manuscrit en photo as nº T. 9723 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris.

A IMPORTANTE SOCIETE .-ASSURANCE VIE

### rectute ÉLÈVES INSPECTEURS

Hbérés OJC.

 Dipiômés de l'enseignement superiour (école commerciale, droit, sciences Eco). Grande mobilité géographique et seus du contact humain indispensables.
-en vue encadrement réseau commercial d'Agenta Généraux

FORMATION COMPLETE ASSUREE

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et pré-tentions sous n° 52.713 à BLEU 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES qui transm.

### **ANALYSTES**

Un important groupe de RETRAITE et PREVOYANCE (2.889 personnes).

Un service ORGANISATION et INFORMATIQUE qui a'agrandit en fonction des chantiers en cours et des projets envisagés.

Vous proposent de les aider à développer de nouveiles applications au sein d'une équipe jeune pourvus de moyens modernes (370/158 - Béseau télétrattement national).

Formation supérieure arigée.

Env. lettre man., C.V., photo, as le nº 88.754 à : CONTESSE P., 28, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra. ettra.

EMPORTANT CENTRE Grande Banileue NORD de PARIS.

recherche poer son secleter ACOUSTRUUE

INGÉNIEUR-

GRANDES ECOLES

Pour études et assistance technique dans le domaine de l'accustique ladustrielle.

Experience fortement

Adr. C.V. photo et prétentions, à no BL614, CONTESSE Publiché 20, av. rOpéra, Paris-1e, qui tr. Rech. collaborateur dynamiq. et

Rech, collaborateur dynamic, et organisc pour démarchage pe-bilicité amusiste professionnel de presiège existent depois é ans comportant un important volume publicitaire à extratent; et à développer, Normbra displac, en province exigés. Sataire : fixe + commission = 80.00 F amusil. Erira avec C.V., à L.F.P., 142, rue d'Aguestant, Eduigne, on ph. 603-15-54.

comportant un important volume publicilaire à entretanir et à dreveloper. Norabra deplac, en province extigés. Salaire : fixe-tommission = 80.00 F assune. Ecrira avec C.V., à L.F.P., 142, rue d'Aplession, Ecologne, ou tel. 603-15-54.

L'institut de Travail social et de Recharches sociales de Recharches et de Recharch

Groupement de sociétés d'expertise comptable recherche r faire face à son dével ARRISTE-FISCALISTE EXPERIMENTE

EXPERIMENTE

Ittulaire de la maîtrise
de droit privé.
Se intesion sera d'ordre techniq.
études, rédection de documents,
contacts avec administrations
st organisations professionnelles,
consells, perticipation à des
actions de formation à
sections de formation à
ALCA, P. 60 de Magenta,
13/10 PARTS.

MENSUEL recherche

COURTHER(E) PUBLICITE Solide experience venta.

Solide experience venta.
Capacité de persuesion experies agencies et annonceurs.

1 ATTACHE DE PRESSE

Tel. 576-51-52 marid 22 et merc.
29; de 8 h. 30 à 10 h. 50 pr r.vs.
IMPORTANTE ENTREPRISE
150 millions C.A.
proche banileue Ouest, rech.

### offres d'emploi

GROUPE DE PRESSE Centre PARIS REDACTEURS

AVAINT EXPERIENCE SECTIONS :MECANIQUE;
TRANSPORTS;
TEXTILES HABILLEMENT sites connaissances allemand incl. exigées, Pratique courant de la disciviographie nécessa ECRIRE: S.G.P. 13, av. l'Opera, 75001 PARIS.

Pour Etablissement bancaire
PROGRAMMEURS

1) IBM 370/18
Iangage Cobol S/OS
2) Sur MATRA
Formation DUT sounation 15. rue Justieu. 5" - 707-57-51

S.F.I.M. STE DE PABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE

INGÉNIEUR POSITION II

E.S.E. ou équivalent ANALYSTE-PROGRAM-MEUR temps réel Expérience mini-ordinat indispensable

Ecrire avec C.V. et prétent au Service du Personnel B.P. 74 - 91301 MASSY

Sociéte d'Assurances Via Internationale recherche SURANCES COLLECTIVE

CADRE TECHNICO

ce poste à caractère évotut era conflé à une personne d' amique âgle de 30 ans envi Elle devra avoir une formatic upérieure et une expérieur primerciale de étur amés dans l'assurance.

Ecriro av. C.V., photo et rem neration ect., 4 Media System 104, rue Résumer, 7500 Part sous référence 2012.

IMPTE SOCIETE PARIS
recherche
pour renforcer Groupe
COMPTABILITE GENERALE

COMPTABLE HOMME. .

Expérience comptabilité informatique souhaitée.

Adresser C.V. détaillé, photre rétent... à no 18.506 CONTESS ublicité, 20, av. de l'Opér Parts les, qui transmettra...

Société Internationale

### ACTUAINE ALIUAIKE

Débutant on presque débutant Il bénéficiera d'une bonne formation et sura, grace à son travail, de l'avenir.

Ecrire sous reference 294, à CEPIAD, 2, rue Joseph-Sansbour, 75008 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DERECTEURS D'AGENCE

et MULHOUSE. Bonne connelisatios
milleu industriet local
souhaitable, mels non
indisperable,
nvoyer C.V. at prétentions 4
8.29. CONTESSE PUBL.
av. Opèra, Paris-Ier, qui tr.

SOGIF .

ANALYSTE PROGRAMMEUR COBOL, PL1, GAP

**PUPITREURS** HB 2000 --

TEL : 244-79-82 CABINET D'EXPERTISE
COMPTABLE (commissariat)
sparrises diverses, supervisio
de comptabilité),
recherche pour travail
dans région partisiente
principalement,

COLABORATEUR
DECS 24 ANS
superiors - subtree (formation
superiors + subtree superiors)
addresser CV manuscrit, photoet prétentions à
C.E.R., 39, rue du Général-Foy,
7500 PARIS. IMPORTANTE SOCIETE

7 FORTES PERSONNALITÉS Nous your proposors, après une formation intensive, on peste de

DÉLÉGUÉ CONSEIL

auprès des dirigeants des PME.

Il fast :

— Avoir une excellents culture
centrale.

Etre acté à négocier su plus
haut niveau.

Ceso-ci devront être capables
de teventros

INTERNATIONAL MINERALS

A CHEMICAL CORP.

Seek for France (based Paris)

- a highly motivated TECHNICAL SALES REPRESENTATIVE

in chamicals for paints, his hisricants, water trastrant. Company car provided. French cilizanship preferred allinguate age 25 with 23 years experience in one of above markets. Willing to travel.

Willing to travel.

Write to IMC EUROPE, 22, av. Montaigns, 75008 Paris. BANQUE PRIVEE

1 DEMARCHEUR 1 DEMACHEUR

> JLS ONT:
>
> - Une experience commercial acquise on banque;
>
> - Use formation professionnelle semble;
>
> - Une personalité dynamique Position grade.

clientèle commerciale pour prospection, suivi de dossiers clients, appréciation de crédit.

Envoyer C.V., photo, prétent tous référence O, no 68.130, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, Paris-le, qui tr. Sté de Services Informatique recharche

PROGRAMMEURS ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Société recharche **BEZDONZYBIE** PARKING

Parts, region partsies 40 ans, actif. SENS CONTACTS. BONNE FORMATION connaissances compta-

Adresser C.V. sous riffer, 1.607 S.I.P., 11, rue d'Urbs, Parts-2, qui transmettra. Agence turnoblière Paris (157)
2 NEGOCIATEURS/TRICES)

experiments (es)
Commissions très élevées,
Ecrira avec CV., +, photo sous
rétér, 1479 à Plain Charnos,
rue du Helder, 75009 PARIS,
Charchest DELEGUES (EES) Vente sur catalogue CADEAUX DE NOEL

20 % de commission, trave d'appoint ou temps partiel. STUDIO-CARTES (LM)
The de Parts, B.P. 2
SEO Pierrefitte, Tél. : 821-05-3

9 4 8 TL 78, 11,000 km, bled, R 14 inter drap, partet état, 25,000 F Tét,-005-71-16, apr. 17 h, Part, vend R4 TL 11º main, part, état, société 77, 25,000 km, 12,700 P, Tét : 902-41-27, Precharche

Precharche

EXECUTANTE (text)

Ayant partaile commissance

la presse quotidienne, bonne
dactylo indisparsable

Restaurant d'entreprise

Ayantages sociaux

Bonnes notions anglets.

INSCRIPTIONS OF SUITE Renseignaments EDUVISION, 267-29-41

IMPTE SOCIETE PARIS-recherche pour s'intégrer à una équipe dynamique à son Siège social à PARIS

COMPTABLE

ANALYTIQUE

Niveau BTS on BP

Expérience dens la fonction et complissance comptabilité sur ardinateur appréciées. Possibilité d'évolution A.M.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétantions, à no \$5.504, CONTESSE Publiché 20, av. de l'Opéra, Paris-le-

MPORTANT. GROUPE RECH.

DIGENIEURS

ANALYSTES-

PROGRAMMEURS

Pour conception et réalisation de réseaux et de systèmes, matérial MINI PDP -NOVA MITRA MICRO - ZILOG - INTEL

Env. C.V. détailé, a no 4.65. PUBLICITES REUNIES 112, boui. Voltaire, 75011 Paris

ANIMATEUR CULTUREL Sér. références secteur culturel, associatif et C.E., 5 ans exper. nink. Egr. av. C.V. au Secritaire du Comité, 26, qual de la Rapés, 75561 Paris Cedex 12

IMPORTANTE SOCIETE 17'.

AUDITEUR Hifdaire

du DESCRIP du EQUIVALENT avant quelquas amées d'expér-pour révalos comptable de san fillales. Adr. C.V. et prêt. sous réf. 245 à SPERAR, 12, rue Jean Jaurés. 9200° PUTEAUX.

URGENT
Cause depart stranger
vend R 4 1976.
Excellent etatl. Arges 9,408 F.
Tél. clornic. 359-56-59. Envoyer C.V. et prétentions sino 349 M. à REGIE-PRESSE, 85 bis r. Réaumur, 75002 Paris, on tél, pr rend. vs en 233-00-22. Agence recherche
CHARGE IE) de RELATIONS
PUBLIQUES
ATTACHE IE) de PRESSE
Expérience promotion des ventes
Disponible pr tous diplecements
Tél. heures bureau :
1840-195 5 à 7 C.V. Part. vend R4 TL I'm main. Part! état. Modèle 77, 22,000 km. 12,700 F. — Tél. : 982-47-27.

URGENT . 8 à 11 C.V. INGÉNIEUR INFORMATICIEN
Experience 1 & 2 and micro
ordinateurs, connaissant
assembleur, Notions terros
red. - Tél. 235-37-84. Suite Ryralson modele 79 perticulier vend 15,000 F SIMCA CHRYSLER 2 L

PACTE NATIONAL EMPLOY STAGE TECHNICIONS MINITARMATIGUE

Rémunération 73 % du SMIC Bachellers (res), 18 à 26 ans

AUTOMATIQUE - 19,000 km Excellent état - 296-14-00

### R 16 TL 77 - 25.000 km Vert métal, - Radio stéréo Poeus nalge cloutés. Attalage fixe. Px 22.000 F. Tél. après 18 houres : (32) 55-61-54, 12 à 16 C.V.

CX 2000 SUPER, marron metal Mars 1978 3,500 km, 35,000 F Tet, 822-00-28 en matinée eu le

et leçons

enfants, adultes, Tél. au

CREEZ VOTRE PROPRE

adherent à une chaîne de mages produits naturels. T. 784-6-55, M. Nature, 2, 21, des Certsiers. 92-La Gerenne-Colombes.

GROUPE INTERIM

en pleine empansion, recherche gur PARIS et PROVINCE : sociatis même profession, en difficultà ou non. Etudiera foutes propositions. Ecrite R P — Posta 20, 56, rue Fontaine-au-Rol, 75011 PARIS, qui transmettra.

BANY 320 77 - Vert metal. Intérieur beige - Jamias larges Glaces teintées - Radio cassette Stéréo - Iro main - 65.000 km 34.000 F M. SCHOTT' - TAX, demictle : 056-48-62 - H, bur; : 508-51-11.

+ de 16 C.V. TRIUMPH STAG, 1976 OCCASION UNIQUE Etat Impacc. bles fonce, rouss alliage téger 185.000 F B Rens, tèl. 19-32-91-23-03-84.

NOUS COMMENÇONS OÙ LE CONSTRUCTEUR S'ARRÊTE NOTRE CONTRAT GRATUIT ROUTE ASSISTANCE NOS ALFA PERSONNALISEES

SFAM FRANCE-ALFA ROMEO

Premier concessionnaire Alfa Romeo en France 23, bd de Courcelles - 75008 Paris - Tel. 292 02 50 40 ter, ov. de Suffren - 75015 Paris - Tél. 734 09 35

### demandes d'emploi

STYLOS REYNOLDS

NOTHE SOCIETE RECRUTE

UN REPRÉSENTANT

**EXCLUSIF** 

Secteur: EURE EURE-et-LOIR, LOIRET, OISE, ORNE, SARTHE, SEINE-MARITIME.

Domiciliation: sur le secteur.

De préférence: axe RQUEN, CHARTRES.

Un minimum de 2 années d'expérience et une personnalité affirmée sont nécessaires pour réuseir

Une activité antérieure dans la spécialité serait

La rémunération mensuelle garantie pendant la période d'essai dépasse 3.500 F et évolue ensuite en fonction d'intéressements complémentaires très motivants.

Le volture set fournie et entièrement à le charge de la société.

Lettre manuscrite de candidature et C.V. avec photo sont à adresser à :

Etz REGNAULT S.A., B.P. 532 25005 VALENCE CEDEX - Réf. P.O.

capitaux ou proposit. comm.

automobile,

sporéciés, mais n'est pas indispensable.

Les frais professionnels sont remboursés.

Bless d'Equiperrent de Bureau recherche TECHNICO-COMMERCIAL

included to the control of the contr

Sté vin de Champesne propose pour location caves, califerc. cuverie et tous matériels pour la reprication de vin de Champegne. Capacité de production ansuelle 500.000 à 1,000.000 de

bouteilles. Ear. nº 8.957 « le Mande » Pub. S, r, des Italiens. 75427 Paris-P».

autos-vente

- de 5 C.V.

r visiter et développer une clientèle existante en papeteries, malaons de presse, tabacs

demandes d'emploi

### **PROFILS**

LE MIEN: 35 ANS, réusei, plus de 12 ans d'activité aux U.S.A., France, et ailleurs en Europe. Profonde connaissance én marché et des tendances en informatique. Expérience en technique, organisation, marketing, ventes et direction générale. Créatif, pragmatique, memeur d'hommes

LE VOTRE : Entreprise de produits/scrvices de haute technicité. Voz respources sont intéressantes et vos objectifs, ambitieux, nécessitent l'embaoche d'un manager da haut niveau, rigoureux et sysuit fort goût pour le commerce et les contacts humains. Vous prisez une gestice saine permettant un dynamisme réel ; les idées nouvelles sont importantes à votre réussite.

La rémunération recherchée, relativament élevée dès le début, devra pouvoir progresser, considérablement au fonction des résultats.

Si nos profils sont compatibles ja vous pris d'écrire à n° T 781.910 M., Régio-Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, en proposant une prochaine date de render-vous.

### CADRE 3 A - 48 ANS

recherche DIRECTION Logistique;
 Unité pièces de rechange;
 Approvisionnement.

Approvisionnement.

Expérience dans multinationale
Diens d'équipement:

 Prévision des ventes/Administration commerciale.

 Programmation des usines/Gestion des controls des production. Comportant études, mises en piace, utilisation de systèmes informatiques modernes.

Forire & : R.S.C. Carrières — sous réf. 6.220 92, rus Bonsparte, 75005 PARIS.

Homme - 31 ans - I.E.P. FORCE DE VENTE EN R.F.A. Français résidant dans ville sud de l'Allemagne, expérience dans immobilier. Industrie du bois, sic. Allemand et angiais courant, cherche poste dans promotion commerciale à l'apportation. Tous produits. Pas de salaires à la commission.

### PROBLÈMES

CONTROLE DE GESTION ? ORGANISATION ? Création système, amélioration, entration? Par mon profil, je auis le collaborateur que vous

charchez.

28 ans - E.D.C. - Anglais comrant - 3 ans expérieme contrôle budgétaire - Analyse financière dans filiale d'un groupe américain. Afin d'accroitre efficience. Formation 1978 « Organisateur Informaticien » C.N.A.M.-L.S.S.T.O. Très rigoureux. Très motivé. Sens. aign contact humain. Célibataire. Disponible. Déplacements en province. poste Assistant Contrôle de gestion, adjoint au Directeur financier ou au Secrétaire général ou similaire.

Ecrire & M. VELEZ Guy, 12, rus Dupetit-Thouars 75003 PARIS.

Voir la suite des demandes d'emploi et l'immobilier en page 40

Berire & : A. Rehde Poetrach 561 D-821 Prism am Chiemsee.

Photo Services \*\*

-- A.- + 1/4

4

 $(\mathcal{H}_{\mathcal{L}_{2}}, \mathcal{L}_{2}, \mathcal{L}_{$ 

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES AGENDA** PROP. COMM, CAPITAUX 11,00 12,58 38,61 35,61 32.00 32.00 32,00

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREE OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS (MMOBILIER AUTOMOBILES

27,00 21,00 21.00

8,86 24,02 24.02

 $1 \leq 1/2 \leq 1/2 \leq 1$ 

. D=4 .....

-

ي ويتلو

ه الهجيد 1.522-20

4

.....

. <u>7</u>4

皇帝

- -----

-

- 44

ة ننب د. نج

244 A de 4 & 14 <del>1</del>4 2

---

II

POSS A

a salanga 🙀

---AND THE STREET

71286 3

A SECTION AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF

### demandes d'emploi

### demandes d'emploi

### demandes d'emploi

### demandes d'emploi

SOCIOLOGUE

Licencié, sous dornén. Economia.

22 à. Ancien assistrant de réch.
(rech. urbaine) + expér. des colinectivités locaise et de réch.
(rech. urbaine) + expér. des colinectivités locaise et de réch.
(rech. urbaine) + expér. des colinectivités locaise et de réch.
(rech. urbaine) + expér. des colinectivités locaise et de réch.
(rech. urbaine) + expér. des colinectivités locaise et de réch.
(rech. urbaine) + expér. des colinectivités locaise et de réch.
(rech. urbaine) + expér. des colinectivités locaise et de réch.
(rech. urbaine) + expér. des colinectivités locaise et de réch.
(rech. urbaine) + expér. des colinectives et de la fille de la

QUEL GACHIS!

Dans le groupe su développement duquel j'ai tent participé à la Direction, le temps de la croissance est terminé celui de la crise pas en vus, la vie est devenue trop monotons.

Je pourrale RONRONNER à 400 000 F par an, mals ce n'est pas mon gants. A 46 ans. le souhaite le PLEIN EMPLOI de

- mes opalités humaines : - ma formation ; Ingénieur Granda Ecole ;

- mon expérience : études productions finance, gastion, responsable filiale direction générale, JE CHERCHE

UNE DIRECTION GENERALE

Etudisrals toutes branches Ecriver pour premier contact avec l'assurance de votre discrétion absolue à nº 88.440 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, PARIE-1°.

Ingénieur Grande Ecole et Docteur en Gestion (Danphine), 8 ans d'expér. en Informatique et en

PRÉVISION FINANCIÈRE

construit avec vous, le plus souvent an moins d'une journée, votre MODELE D'ENTREPRISE SUE ORDINATEUR (Budget Prévisionnel, Plan de Tré-soireis, choix d'Investissements, etc.), permettant

e une aptimisation grâce à une analyse de sensi-bilité; e uns évaluation du risque grâce à la simulation,

Possibilité de vacation

### RESPONSABLE PRODUIT

De la conception à la vente

O Doctaur és sciences, 49 ans. Alliant au pins haut niveau maîtrise des tech-niques de pointe avec sens commercial.

● Expérience de la vente confirmée.

 Aptitude exceptionnelle à l'innovation. Recherche responsabilités :

Identification du marché Conception da produit

Promotion commercials

(Instrumentation, Automatismes, Informatique et-Ecrire sous le numéro 367, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italians - 75427 PARIS-9-, qui transm.

GESTION - PRODUCTION of APPRO. GESTION - PRODUCTION et APPEO.

Assim. cadrs 27 ans. justifiant sop. direction Serv.
lancament-ordonnancement FME. Qualities d'adaptation rapida, capacité à décolar et à résoudre probl. en planification de product, et régulat, des eppro. Esprit d'initiative et de synthèse, sens aigu des respons, et d'organisat. Assumerait direction service similaire ou functions respons, autonomes en sert, sus-mentionné offrant poss, évolution selon efficacité et compétence à démontrer. Paris et Rég. Paris, en Pays Francophones. Libre de suite.

Ecrime cous le n° 86.140 M, à : REGIE-PRESSE, 85 bla, rue Résumur. — 75002 PARIS:

Nous prions les lecteurs répondant oux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vontoir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numero de l'annogce les interessant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit de « Monde Publicité » au d'une agence.

SECRÉTAIRE iengue maternette angleise STEND anglaise et française, not. titalten, titex, ch. pl. stable. Ecr. no 7.9561 M Régle-Presse. 85 bis, rite Régumur, Paris 2.

DIRECTEIR SOCIETE

42 ans - ANGLAIS COURANT

1\*\* CARRIERE | Industrie
alimentaire, gestion administraitive of finance, commercials

2\* CARR. - publicità, marketing

rech. posto evec responsabilité.

Ecr. nº 358 « le Monde » Prib.

5, rue des Italians, 75427 Paris.

ANIMATRICE DE FRANÇAIS format, adultes) ch. à animer les STAGES : expression écrite nt orale, function de secrétaire,

at orale; forcitar de secrétaire; correspondance commerciele. Expérience professionnelle. DOCUMENTS PERSONNELS Ains IMBERT, 9, rue Robinasu; 73020 Peris. - Tél. : 636-35-21. CONTREMATTRE IMPRIMERTE Offiser Typo. Façonnege, 32 a. Rech., emploi stoble de imprim-Ecr. ne 834, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7567 Peris-4» DIRECTEUR ECIAL

DIRECTEUR CLARI
socials defition aread public, 40 ans, 10 ans sox, vente directs
VPC covpons-réponse et publicité, a créé, recruté, formé, animé, séré procè as vente 7 directions résionales Français ou étrangare
an créstion ou à remonter.
Etudie toutes propositions, bos 
produits. Dens, saleire : 200,000 F
annuel. - Ecrire au no 8,165,
PUBLIFOP, 100, r. de Richelleu,
75002 Peris, out trenamentra.

1 g 31 ans, licence on droft J S ans, licence on droit
J s social, exper. enimation,
bibliothèque enfantine, exper.
5 ans documentation. Etudieralt
toutes propositions sur Paris ou
proche benilieus aud. Ecret
n° T 009606 M REGIE-PRESSE,
as bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

CADRE COMPT. ANS

30 to 1 "

J.H. 26 ans, logist. Electrosic, début., rech. situat. région Paris, Ecr. no 389, « le Monde » Pub., 5, r. des Italians, 75627 Paris-9

cherche
poste au pair
cherche poste au pair
cher tamille, suviron 1 au,
Postibilité de suivre cours de
françois.
Ayant permis de conduira.
Hasge Giselbrecht,
in Hätselwiesen 2% CH-8602
WANGEN/SUISSE

Journeliste cherche poste rédactrice ou sécrétaire de rédécition. 8 ens d'expérience grande presse et presse professionnelle.
Ecr. no &6073 M. Régle-Presse. 85 bis. rue Résumur, 75002 Perts F., 32 a., alde-compt. 2º écn. dactylo C.A.P. alde-compt.
B.E.C. 2. ID ains exper., cherche emploi stable.
Ecr. no 4.956 e le Monde e Pub., 5, r. das Italiens, 7502 Paris-be.
Agrègé en philot. germanique, 8 elge, 31 a., néertandopis, com, approf. allem., angl., franc., ch. poste on France, en part. traduct. Etud. thas prop. en ce sees. Ecr. R. ven Vilerberghe, Municiael, 49, Gent-9000, BELGIQUE.

Homme 35 ms
CREATIF, METHODIQUE,
GDE CAPACITE DE TRAVAIL
FORTE PERSONNALITE
Licence droit

maitrise is lettres :

• 16 ans étocifement cherche amplot à responsabilités ches dépataire ou libraire en expens, rég. Sod-Est. Sal. et boraires presque lodiférents si travail passionant et imaginatif. Ecr. ne 86 95 M. Rég.-Presse, 85 bis, r. Résumar, 75002 Paris.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION Bonne présentation

Billingue angiets

B.S.E.C., 29 ans d'expérience
Accuellement à LONDRES
Libre avril 79 p. TOUS PAYS
Ecr. no 86.138 M., Régie-Presse,
Ecr. no 86.1

propriétés

Rives de la Creuse

VASTE MOULIN

PRIX 585,000 P

S.I.T.E.

place do Général-de-Gaulle, 86000 POTTIERS Titl. (16) 49-88-86-88

rue La Boetle, 75008 PARIS Tel. 356-29-90 - 256-29-91

SAINT-CLOUD

RENOVATION QUALITE Ecopt. + 4 chbres + 2 petil 3 bains. Was exception petile, 1.500.000. 504-01-50, poste 21.

CHER

FERMEITE BERRICHONNE

Scule sur \$,000 m2 de forrein affenant + composée 1 d'une vaste salle commune evec pou-fres et cheminée, cuisine, w.-c., salle d'aeu, 3 chembres. Chauf-fose, un celfer et petite grange, Ensemble en parfait etat.

PRIX : 250,000 F. Credit.

S.I.T.E.

LYS-CHANTILLY

# L'immobilier

### appartements vente

9° arrdt.

ATELIER ARTISTE

11° arrdt.

pejour + 2 chbres, gde cut it conft, parking, 320,000 Visites mardi, 12 h. 8 16 2, RUE DE LA DURANCE,

GARE DE LYON - ter étage sur rue, avec 20,000 F 2 pièces, entrée, cuis., it confor Mardi-merc, 14-17 h. T. 233-244 99, RUE DE CHARENTON

13ª arrdt.

BOBILLOT A renover DUPLEX 150 m2 + 100 m2. Balcon + lerresse, plein soloil. MEL - 225-60-80

14" arrdt.

ALESIA-DIDDT - DDE, G-71. Séjour, 2 chbres, 1 bains, caime, PETITE TERRASSE SUR JARDIN.

8. RUE MAISON-DIFU rox. Av. du Maine, imm. neu udio, 2 p., duplex. 5/pl. merc ercr. jeudi, vendredi, same

A SAISIR - 245.000 F CITE UNIVERSITAIRE mm. recent, 2 P., refail neur parking - 325-77-33.

15° arrdt.

Mo BDUCICAUT

41, avenue Félix-Faure

imm. Pierre de leille de qualité
exceptionn., 3° étg., asc., od ilve
+ 2 srandes chores, gde cuis,
- c., bains, moderne, 100 m' en
luges, chaff cean mouverte

viron, chauff. cent., moquette tel. Px 620,000 F. Credit 80 % Voir propriétaire sur placa lundi, mardi. 14 h. à 18 h. 30

85 m², duplex - 567-22-88,

81, RUE DESMOUFITES
PORTE DE VERSAILLES
Imm #1, 5 p. 5/pl. mardi, jeudi,
sem., 14-19 h. 359-63-63, ST 86-38.

SEGUE Ancien, pierre de taille 5 pièces, possib, prof. libérale, jardin privatil, 685,000 F. REGY : 577-29-29.

16° arrdt.

Zana and the same and the same

PL PEUPLIERS, Verdus MAISON JARDIN SOLEIL . + studio, . DDE 75-70.

3ª arrdt. MARAIS PROCHE
Imm. XVIII\* de caractère
el bon standing, parfait étal.
Apot permettant un aménégem.
avec poutres et transformation
de stylo, 2 p., cuis., wc, bains,
37 m2, 3\* ét. sur rue et cour,
caime. Solell. 185,000 F, crèdit
80 %. S/pl. Pplaire: 31, r. Chariot, hmdi-mardi, 14 h à 18 h.

4º arrdt.

26, RUE DES TOURNELLES PRES PLACE DES VOSGES LUXUEUSE RESTAURATION FINITION AU CNDIX DU STUDID AU 4 PIECES DUPLEX AVEC JARDIR, S/pl., 528-13-57, Littre de suite, 38 et 120,000 F. S/pl., 2º 4tage, 14 h 16 h, samedi, dimencie, lundi

5° arrdt. 128. RUE MOUFFETARO

6ª arrdL

Rue du Orașon. P. à P. 2 p 43 m2, live av. los. + ch. imm ciassă. 320.000 F · Těi. : 320-08-1 PONT-NEUF 6º
Eléseni appi de caractère. Grd
sélour, chamtre, bains, 70 m2.
Calma. Soleli, impeccable.
MICNEL et REYL 265-90-05 Roe STANISLAS Imm. bourg. TRE5 CNARMANT 2 PIECES. cuis... bains. T1 confort. 266-92-13

RUE MADAME

Propriétaire vd gd 6 p., tt crt, 202 m², bon plan, imm. stdg. 4° etg. Vue dégagée. AMP. 37-37. Prés SENAT SEL IMMEUBLE 140 MZ tt confort. • 266-67-06.

7º arrdt.

Mº DUROC 50 m², calme, clair, charme. JEAN FEUILLADE - 566-00-75. STUDIO, Cuisine, W.-C., & ID. cuisine, w.c., entrée, bacon, immeuble récent, iundi, merdi, 15 à 18 h., 13, RUE DUVIVIER.

VARENTE - BAC
Dans bel hôtel XVIII' rénové,
superbe appt de caractère, 190m
grande letrasse, garage,
5UR PARC CLASSE,
MICHEL & REYL - 265-40-05. COGNACO-JAY

43 M2 Pled-blerry genre garcounière Jean FEUILLADE - 566-00-75 8º arrdt

M° MADELEINE M° MADELENE 110 m² resover. JEAN FEUILLADE - 566-00-75.

appartements vente

BOULOGNE ROUTE REINE
UPERSE 3 P., bout confort,
h. confret, ascerseur, & Hape,
VUE DEGAGEE . 202-9-34.
COURSEVDIE MAIRIE

BEL APPT 108 M 1 ct.

Partait état - PARKING 750.000 F - Tél. : 266-67-06

SAINT-JAMES

4 pièces, balcon, 114 m2 living exceptionnel living exceptionnel college avec efficie

SAINT-CLOUD

9, rue Marie-Bonaparte magnifique stodio mirée martire, salle à mange sélour, véritable cuisine, salle de bains, placards, garage et cave. Magnifique jardin. SOFIAM : 720-20-15.

Province

18-30, rue de le Ferme ou rend, vs : 740-93-03,

PARIS (16") 3, RUE MARBEAU DISPONIBLE
UN TRES BEAU 5 PIECES
Prix 1518 000 P dans
immentale entièrement rénnevé.

CEVIM - 359-95-01 RANELAGH, Placement 2-3 p., tt cft. liberale 1992, immeuble bourgeois, ascens. Prix interessant Proprietaire: 50,45-22. VICTOR-HUGO. Beau 4 pièces, cuisine equipée, bains, Standa, 990,000 p. 727-94-76. VOLTAIRE, Studio, entr., culs., w.-c., dche, maq., solell, Prix el placement exceptions, 878-41-65

Min SAINT-MANDE, Bel Imm., solell, caime, 33, av. Quinou, le venes direct mon vral 2 pentree, cuisine, w.-c., téléphone, 2 chamber 3 per le caime, 3 chambres, 2 bains, possibilité chambres, 3 bains. Devis sur

BOURDAIS . 766-51-32, ORPI. 17" arrdt. COURCELLES

im. pierre de taitle, beeu 5 p tout cft, impeccable MARTIA Dr droit. Téléphone : 742-99-01 bureaux. T. 775-95-63 domicile AV. NIH 6 PIÈCES D CONTORT. 6° Étaga, 85C. GRAND STANDING: 1.401.800 F. Tél.: AMP. 18-38 Très bel immeuble 1920 Restauration de qualité APPARTEMENTS

44 AY GRANDE-ARMEE 5 PIECES 160 m2 onviron
100 militarium deulipes
1MPORTANTE RECEPTION
2 chambres, 2 beins, soleil.
Visites les mercredis de 14 h.
2 18 h. 30, ou tel. 227-81-45

BRETAGNE SUD

ARZON PORT NAVALD (5660)
Les Remperts de Kerlonamo,
directem, sur la mer à 1.500 m
DU PORT DU CROUESTY
Archilecture exceptionnelle,
2 poss, 191 300 F, park, couver,
SACOGIM, piece du Circuer,
NANTES, Tél. (40) 48-22-90.

7000 AFFAIRES A VENDRE A PARIS ET 120 KM AUTOUR

SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Yanez, tějéphonez ou écrivez CIMI Tèl. 227.43.58 FNAIN Centre d'information 27 bis, ey. do Yilliers, PARIS 17

168, boolevard PEREIRE double livg. 4 chambres, sur-fece totale 180 of + 3 chbres. Mardi, 14 b. 30 à 17 beures.

20° arrdt. VENTE AUX ENCNERES

To de Pelleport, 3 pces, 36 centre possible par C.F.F.

M. J. Plocque - 245-30-31. VENTE AUX ENCHERES tue Saunt-Fargeau, 3 p., 55 m Credit possible per C.F.F. M° G. NDEL - 742-34-13. PARE 4.990 F is m2

RARE Notaire compris

pièces 84 m2 + balcon,
9 4rage - Yoe - Saleii

pmeuble 1976 - Tél. : 723-72-0

Hauts-de-Seine VENTE AUX ENCHERES

NICE EST. 7 dern. étg., magnif. - apparten.-villa, 134n/ tarrasses, 50 m/ séjour, coisine équipee con repas, 3 chambres, saile de balins, 2 sailes d'eau, dressino, Ireis réquirs. 500,800. (53) 55-37-18. SKI & CHATEL (Haute-Savoie)
Studios 4 personnes, 3-3 pièces,
avec 31.000 F compt. + crédit.
Gestion assurée.

Etranger VENDONS EN SUISSE, région la Drivyère, ait. 1.000 m., sports hiver-4té, 30 km Montreux, aports de vacances, gra particulièrement de Studio des Fr. S.

TP PEUPLERS. - Maison renover, 250 ur anviron, jardic division possible. Tel.: 587-20-17, après 20

Studio dels Fr. S..... 112.800
2 pièces des F. S..... 112.800
4 pièces des Fr. S.... 112.800
5 pièces des Fr. S.... 122.500
6 pièces des Fr. S.... 122.500
7 pecs des Fr. S... 122.500
7 pecs des

locations non meublées Demande

Paris.

occupes

BOULOGNE, pres BOIS, Imm. entièrem, rénové, plusieurs apot occupés. S/rue el cour-jardis 2 PCES, dépendances. 266-67-81 constructions

appartem.

neuves 294, RUE DE BELLEVILLE

PRIX MOYENS 4.200 F to mi Sur place tous les jours sauf mardi de 13 à 19 k.+ samedi matin ou têl. 5té AURY, 24, rue Laffitte (9 Tét. : 523-15-52 pg 15-72

locations non meublées Offre

Paris

MARAIS - ST-PAUL - Restauré. Neur. 2 pcrs, cuis. équ. s. bns, wc. cave. Til. 30 m2. Pl. 5ud. Calme. Join. 2000 F/m. ch. c. T. sf mer., dl. 278-05-01, 14-19 h. Région parisienne

ASNI ERES rédid. - Imm. stead. 7º 6t. Yes s'Seise. Appt 3 pccs, if cft + baic. Tél. Box. 1.800 F per mots - 322-1309 ou le soir au 779-85-61 Ouest, magnifique villa neuva, 8 pccs, 40 mz sei. 5.000 F - 070-77-99

hôtels-partica

URBENT pour AMBASSADE 6 P. Très grand lum, 7°, 2° 16° - RESIDENCE SERVICE, 742-42-45

Région parisienne Etude cherché pour CADRES visias, paviil, tites banil, Loyers gerantis 4.000 max. • 283-57-82

locations **Demande** 

Paris EMBASSY SERVICE rech. frectern. stud. ou appt Paris villa, banl. Ovest · 265-67-77

SERVICE ETRANGERS
Pour cadres mails Paris,
rech. du STUDID au 5 PIECES
LOYEKS GARANTIS par SN
ou ambasades 285-11-08 INTERNATIONAL HOUSE rech. du STUDID au 6 PIECES Pour cadres étragoess, parquie par BANQUE ou AMBASSADE 556-17-49 maisons de

Partic. de préfér. 8 partic. de appt 5/6 P., cft, 8°, 7°, 15° erri même à rénover pour le 15 max. - 566-95-49 - 578-96-89 PARIS PROMO Specialism
2 mois et +- Rech. APPTS g
standing et toss pour importante chemble. 255-277.

bureaux 1 a 30 BURX TS QUARTIERS LOCATIONS SERS pas-de-porte. AG. MAILLOT. 273-45-55. AG. MAILANT. SOMMERC.
Domicile artis, or commerc.
Siève S.A.R.L. - Rédection
d'actes. Statuts informations
informationes. Secrét. Tét. Téte
Bur. A partir de 100 F/moi
PARIS-10, 17, 19, 17,
255-78-80 - 229-18-84.

140, av. V-Hupe, 466 m2, protes-sionnel: 9 burx + solle confe-rence, sanitalina, 2 cirbres ser-vice, 2º 4, 200.000 F/an, Ser-plece mardi de 11 a 12 h, 30.

locaux commerciaux IANTERRE, Z. I. Vente loca LIBRES 990 M2 + 180 M2, Bor. Impecc. Tél. Telex. Park. Chapif. 563-53-33.

fonds de commerce ispose 2 millions francs co-ech, aff, industr, ou négoci moins de 30 pers. 563-07-84.

AVIS

**Boutiques** VENTE AUX ENCNERES 92-La Geranne-Colombes.

usines Piude de Maître LCEUILLET, notaire à AIX-EN-OTHE (Aube) 74: (25) 45-4000

BSINE
avec \$2.000 m2 de terrain à
ADC-EIN-OTHE (2.500 kmh.)
1.000 m2 couver,
bebitation, rivière et bief
500 000 mètres.
Possibilité d'extension
treosie 250 (KWA.).
A Vastire par adirefication
6 décembre 1978 à 15 h
on l'étude.
Alise à prix 500,000 F.
plans, notices et détails
507 demênde.
POSSIBIL, DE TRAITER
AVANT ADJUDICATION BSINE

viagers Vandez rapidement Conseil Opertise, Indexation gratuit

Discretion - Eude LODEL, 55, bd Voltaire - 185-61-58. CHANTILLY. Ppté 5 p., cft. pis-cine, parc 3.700° occupé homme 80 ans, 170.00° F-1.00 F rents. LODEL - 700-00-79. LIBRE 5j-Ambrolse, calme, sui jardin, appt 4 p., 2 beins, \$1m\*, balcon, parky, 80/83, 200,000 + 2,230 rents - LODEL, 700-09-99.

pavillons LE RAINCY 93 Vends grand payfilion av. gros travac. Tel. 020-32-01.

campagne 120 km per autor, N. P. a P. vds libre, mais. cemo. 130 m habit., cri. Tét. Etel Imp. Join, fruits., s/1.409 m2. Px. à débat Ecr. no 366, « le Monde » Pub. 5. r. des traffens, 75427 Parte-9«

BORD DE LA DORDOGNE pr. ST-CERE, s/terralo 1.200 m2 Mais, neuve à terminer type F 4 Prix 100.000 F, à débattra

A VENDRE
Magnifique villa située sur
Utitari celiforniem
mire Les Anseies et San-Die
Ecrire sous le no 11649,
HAVAS STRASBOURG Vends à MORTEUX (84)
villa type F4, tt conft dens
magnifique perc. Prix 400.000 F
Tél.: (90) 83-18-87, hres bur.

fermettes

as km Paris (Oise), Fermetta, sél. 35 m2, cuis., 3 chères, dép. sur 1.100 m2. Prix : 215.000 F. Asence CROSMIER, 714, rue d'Amiena. Seauvais. Téléph. : (4) 445-22-78

real May Très bonne verte unités, av. Cave sottés, MAISON RUSTIQ, pierre, cou\$ P., dont salon, chaminde, cuis, amériag, buanderle, lingerte, cuis, cont sur farrain clos 420 m2. Dar. ETAI Impec. 400.000. F. Visite s/pl. samedi, dimanche, de 14 à 12 b. et 16 à 18 bres, \$, AV. DE STALINGRAD. **ESPAGNE** REGION CASTELLON
uns magnifique pinède to
Méditerranée - Superbe
VILLA REUVE son terrain. Séj., chemin., équipée, 2 chbres, salle de s mossique. A partir de manoirs 96,000 F F.

UN MANOIR UN MARUM

CHELLES Demaure caract, far, bas-reliefs, sur parc 1.500 m2 arborisé (sapins, saules), 3 ent., par perron, loggia ou veranda, hau, vaste living, chemines plarre, bur, 5 chbres, gde cuts, lerdin d'hiver, s. bains, w.c., combies et gren, amén, ss-soi total pier. 2 caves, buand, chfi. Dépend. Ger. 3 v. et communs. Prix 750.000 F, evec 156.000 cpt. Acc 56, ev. Résistance, Chelles 937-28-20 et 28-21

5, rue Michel-Servet, 18900 BDURGE8 Tél. (16) 36-24-77-14 RARE - TOURAINE
part. vd è 9 km sortie autoroute
Ambolse, magnifiq. ferme restaurée 400 m² hab. + ddp. sur,
12 ba bols et prés + 18 he location chasse. Prix: 1 200 000 F.
74t. le soir. estre 19 h. 30 et
20 h. 30 au 16 154) 79-78-76. magnifique villa de caractère sur 7 500 m2 de parc aménagé avec matison de gardien. Veste réception evec chambres, 4 bains, sous-soi total, irès gd contort. A.I.D. 2 964-98-92. PALAISEAU T' METRO





### Le Monde

# équipement

### ENVIRONNEMENT

### LES « LARZAC » VEULENT DÉFILER « PACIFIQUEMENT » DANS LA CAPITALE

Au terme de leur vingtième étape, les marcheurs du Larzac sont parvenus le lundi 27 novembre à Montargis (Loiret), où devait être organisé dans la solrée un meeting avec la participation de diverses personnalités dont le général de Bollardière.

Des incidents ont perturbé le cheminement des paysans au cours des étapes précèdentes : les camionnettes accompagnant les marcheurs ont subi des déprédations : pneus crevés, sucre dans le réservoir, sonorisation mise hors d'état de marche. Néanmoins, les agriculteurs qui ont fait le ser-ment de « tremper leurs bâtons dans la Seine » continuent leur montée vers la capitale où ils parviendront le samedi 2 dé-cembre.

Un rassemblement des mar-

Un rassemblement des mar-cheurs, de leurs sympathisants parislens et des nombreux cars qui doivent arriver de province aura lieu à 14 heures à la porte d'Orléans. Les paysans ont exigé que la manifestation soit silen-cieuse et pacifique. Un service de protection encadrers les membres des comités l'arrac.

des comités Larzac. Notre correspondant à Besan-Notre correspondant à Besan-con signale que cim cents per-sonnes ont participé le samedi 25 novembre à une marche de 9 kilomètres à travers la ville-pour exprimer leur soutien aux paysans du Lerzac. D'autre part-le Mouvement pour une alterna-tive non violente (MAN) organise à Besauçon, du 27 uovembre au 2 décembre, une semaine d'expo-sition et de débats sur la non-violence.

• Un cargo grec remorqué autoritairement à Brest. — Le cargo grec Aspilos, qui se trouvait en difficulté dans le rall d'Ouesen difficulté dans le rail d'Oues-sant, a été pris en remorque par l'Abellie-Normandie pour être ramené à Brest, dans la soirée de dimanche 26 novembre. C'est la première folis, depuis la cata-strophe de l'Amoco-Cadiz, qu'un navire en avarie fait l'objet d'une mesure autoritaire de remorquage prise par la marine nationale, le navire constituent un danger pour la navigation.

### L'écologie en quelques stages

M. François Delmas, secrétaire d'Etat à l'environnement, et M. Jacques Peletier, secrétaire d'Elat à l'éducation, ont inaugure, condredi 24 novembre, le Centre permanent d'initiation à l'environnement (C.P.I.E.) de Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence).

à l'environnement, créés sur l'initiative des collectivités locales dans des communes rurales, recoivent, des classes vertes, des enseignants, des dénomination indique cleirement laur mission : sensibiliser les jeunes, les formateure et d'une manière générale le grand public au cadre de vie et à l'écologie.

lla échappent aux lourdeurs de l'administration, puisque ce sont de eimples associations. Ils ne coûtent pas cher, puisque les quatoirs centres qui fonctionnent déjà n'ont reçu que 2 millions de francs de sub-vention cetta année. Ces sommes ont été entièrement consacrées à des investissements. Les C.P.I.E. vivent de leur prix de Journée. Pourtant, ils sont efficaces, pulsque avec les moyens du bord » ils ont comptabilisé environ cent mille journées stagiaires en 1978. Les ministères de l'environnement, da

### LE P.C. LANCE UNE OPÉRATION DE CONSULTATION POUR LA RÉANIMATION AU CENTRE DE LA CAPITALE

nuer à vivre.

M. Claude Quin, conseiller de Paris, communiste, a annoncé, récemment, au cours d'une réunion de presse, le lancement dans les quatre arrondissements du centre de la capitale d'une consultation de la population sur le thème «Seuvons le centre de le thème «Sauvons le centre de Paris pour y vivre mieux». Cette consultation, qui se ter-

Cette consultation, qui se ter-minera le 15 décembre prochain, permettre de définir « les besoins les plus urgents de la population ». « Un journal tiré à cinquante mille exemplaires, un bulletin de vote et des opérations de porte à porte menées par les militants mar-queront cette action de grande ampleur », a précisé M. Quin.

D'autre part, dans un commu-niqué; le groupe communiste au Conseil de Paris revient sur l'af-faire des Halles et les récentes

Les centres permanents d'initiation l'agriculture, de l'éducation nationaie et de le jeunesse et des aports les aident à démarrer et mettent quelques techniciens et enseignants à leur disposition : ceux-ci oe

lépassent pas la trentaine. Le Centre des Alpes-de-Heute-Provence sera "lun des plus originaux, pulsqu'il e appulera sur quatre com-munes. Forcalquier offre des hébergements, une salle de la melrie et son musée d'histoire locele, Ongles restaure un château qui hébergera vingt stagiaires et ouvre deux classes de son écola, Saint-Michel-l'Obser-vatoire construit une saile polyvaetaglaires et met une ferme communale à le disposition du C.P.I.E. M. Claude Delorme, maire da For-calquier, et président du conseil général, qui est l'un des pares fondeteur du centre, se fellcite de cette émulation. Car les cantons de la montagne provençala dolvent tirer

déclarations du maire de Paris qui, selon lui, « confirment la priorité fondamentale donnée aux grands intérêts privés qui carac-térise cette opération ».

Le groupe communiste « appelle les Parisiens à soutenir les efforts qu'il ne cesse de déployer pour l'ouverture de tous les dossiers, pour l'organisation d'une grande consultation et pour la réalisation effective des 22 000 mètres carrés d'inventements au réalisation.

compare à celui des autres invesde gaupements socia ux prévus
dans l'opération n.

M. Jacques Chirac a annoncé de
son côté qu'il recevra les associations intéressées par l'affaire des
Halles le 24 novembre à l'Albèl de.
Ville « pour la mise au point avec
la mairie de Paris d'une mission
concernant la mise en ceuvre des
méthodes et moyens necessaires à
la participation de la population
à l'amènagement du quartier v.

comparé à celui des autres investissements faits aujourd'hui dans
le domaine des transports.

(A.P.P.)

United Airlines desservira
le Jopon. — La com pagu le
aérienne américaine United Airlines a reçu du président Carter
l'autorisation de desservir le Japon au départ de la côte ouest
des Etats-Unis.

### **TRANSPORTS**

### LE PAQUEBOT « FRANCE » TRANSFORMÉ EN ROTEL FLOTTANT

SERA ANCRÉ DEVANT MONTRÉAL

Le paquebot France, transformé en hôtel flottant, sera encré au Canada devant la ville de Montréal, a confirmé dimanche 26 novembre un porte-parole de M. Akram Ojjeh, l'homme d'affaires saoudien propriétaire du navire. M. Ojjeh, qui avait longtemps envisagé Beyrouth comme destination finale pour le navire, est parvenu à un accord avec M. Jean Drapeau, maire de Montréal. Selon le porte-parole, le tateau devenu une « vitrine de la France », pourrait gagner son nouveau port d'attache des le début de l'été prochain.

Les travaux entrepris au Havre pour le réaménagement du France coûteront quelque 140 mil-France conseront queique 140 mil-lions de france, soit le double du pr:- payé l'année dernière à la Compagnie générale maritime pour l'acquisition du navire (76 millione de francs) (le Monde des 5 août et 18 novembre).

Il u'y aura pas de casino à bord. Le paquebot comportera notamment deux hôtels de luxe. un troisième hôtel « touristique ».

Pour un tunnel sous la Manche. — Sir Peter Walker, président des chemins de fer britanniques, vient de réaffirmer sou
soutien à la construction d'un
tunnel sous la Manche, qui serait,
a-t-il dit, « la première manifestation réelle de l'idéal européen ».
Au cours d'une réunion d'industriels du verre, le président de
British Railways a ajouté que le
coût du tunnel ferroviaire à voie
unique actuellement à l'étude—
de lordre de 600 à 700 millions
de livres — serait modeste de lordre de 600 a 100 minutes de livres — serait modeste comparé à celui des autres inves-tissements faits aujourd'hui dans des transports. —

### A PROPOS DE... -

LES CHIFFRES 78

### LA CRISE EPARGNE LE TOURISME

Deux cent soixante-cinq millions de touristes auront dépensé, en 1978, 60 miliards de dollars (264 milliards de francs). Le nombre de voyageurs à angmenté de 9 %, le chiffre des recettes touristiques de 15 %. La crise épargne ce secteur. Ces chiffres ont été donnés, à Madrid, par M. Robert Lonati, secrétaire général de l'Organisation mondiale du tourisme (O.M.T.).

L'expansion du tourisme national est encore plus sensible que celle du tourisme international. L'O.M.T. estime qu'evec un milliard d'adeptes le tourisme national est quatre fois supérieur. Cette évolution n'e fait que e'eccentuer depuis la crise eco-nomique de 1974.

Un sondage réalisé par l'O.M.T. démontre que les vecan-ces en général et le tourisme en particulier occupent une place grandissante dans la vie sociale. 6 % seulement des personnes Interrogées se déclarent disposées é sa passer de vacannces.

sont prêtes à se priver de confort, 14 % à se priver sur le pien allmentaire, 27 % à se priver de véhicule et 28 % à se priver sur le plan vestimentaire pour pouvoir partir en congé.

Trois marchés produisent le plus grande partie du tourisme mondiel : l'Europe, qui représente 70 % du trafic, l'Amérique du Nord et le Jepon, A noter les performances du continent américain tavorisé par la baisse des tarifs eériens intercontinentaux : les Etats-Unis auront été visités, en 1978, par vingt millions de touristes.

### ARCHITECTURE

### LE NOUVEAU SYNDICAT DEMANDE L'ABOLITION DE L'ORDRE

Le premier congrès du Syndicat de l'architecture (1), créé en mars dernier, a réuri, samedi 25 et dimanche 26 novembre, à Paris, près de trois cent architectes, dont de nombreux provinciaux. Une fédération groupera les syndicats régionaux. Le syndicat s'adresse à la fois aux architectes libéraux, aux salariés, aux fonctionnaires, a à tous ceux out ne reconnaissent aux salariés, aux fonctionnaires, 
a à tous ceux qui ne reconnaissent 
ni à l'ordre ni à l'Union nationale 
des syndicats français d'architectes le privilège de les représenter ». On trouve parmi les 
fondateurs du syndicat les animateurs de groupes comme 
Mars 76 on l'Association pour la 
démocratisation de l'urbanisme et 
de l'architecture (ADUA).

Parmi les objectifs du syndicat, on note d'ailleurs l'abolition de l'ordre des architectes et de la loi sur l'architecture du 3 janvier

Le premier congrès du Syndicat 1977. Il demande la refonte du décret sur l'ingénierie, qui régle-mente les marches publics, l'aban-dc.. de la politique des modèles et la suppression de la TVA (qui vient d'être instituée) pour les programmes de logements sociaux.

Pour renouveler la commande et Pour renouveler la commande et donner leur chance aux jeunes architectes, le syndicat réclame un « contingentement » de la commande et la « mise en œuvre de mille petits chantiers libres par an, pour des logements sociaux ou des équipements qui seraient conduits avec les utilisaleurs dès la définition du programme ». Enfin, le syndicat demande que la réforme de l'enseignement ne soit pas appliquée.

(1) 1. rue du Lieutenant-Lapeyre, 75014 Paris.



### **POUR 1979**

# Budget de rigueur chez les riches

Le conseil régional d'Île- de palement (sommes effective-e-France se réunira au mois ment dépensées), 1.8 milliard. de-France se réunira au mois de décembre afin de discuter dn budget de la région pour l'année 1979. Le projet pro-posé par le préfet, M. Lucien Lanier à la discussion des élus se caractérise par sa rigueur, en raison de la conjoucture économique.

Première constatation: le pro-jet du budget pour 1979 prévoit la simple reconduction en francs courants du budget pour 1978. Les autorisations de programme, (opérations autorisées pour les-quelles les investissements s'éta-leront our plusieurs années) et-teignent 1,7 milliard, les crédits

# **CHEFS D'ENTREPRISE PARISIENS**

La diminution des charges sociales est, aussi, offerte à vos Entreprises.

Profitez des aides pour donner le savoir-faire à vos nouveaux embauchés.

Pour la santé de votre entreprise ouvrez vos portes aux salariés de tous âges.

Renseignez-vous gunces :

- de la Direction Départeme tole da Trovail et de l'Emploi de Paris. Tél. : 233-51-26 ;
- treprises, Tél. ; 227-91-24;
- de votre Organisatico Profes-

Les dépenses de fonctionnement passeront de 209 millions à 252 millions en raison de la charge de la dette régionale. Quant à l'emprunt. Il passe de 700 millions (autorisés) en 1978 à 550 millions en 1979.

Le cadre étant fixe, le projet qui sera proposé par le préfot de région aux élus diffère du précédent sur un point impor-tant : si les transports (routes et transports en commun) mobi-lisent toujours 70 % du budget, la priorité absolue reconnue aux la priorite ansolue recomnue aux transports collectifs est battue en brèche au profit du pro-gramme routier. La dotation en autorisations de programme pour les transports eu commun passe de 838 millions en 1978 à 814 mil-lions eu 1979.

de 838 millons en 1978 a 514 millons eu 1979.

Cette décision, conjuguée avec le désengagement financier de l'Etat, se traduira sans doute sur les grands projets régionaux. Si les travaux de la ligno 10 (Auteuil - Gare - d'Austerlitz), 13 his l'La Fourche-Porte-de-Clichy), 7 (Porte - de - la - Villette - Malrie - d'Ivry) au nord seront poursuivis, si le prolongement de la ligne 7 au sud sera engagé dès 1979, de méme que la ligne S.N.C.F. Vallée de Montmorency - E. mont-Iuvalides, la gare Saint-Nichel (sitoée sur la ligne de Sceanx du R.E.R. et qui permettra la lia-son eutre cette ligne et la transversale rive gauche S.N.C.F. née de la liaison eutre les gares des Luvalides et d'Orsay) ne figurera par au budget de 1979, et l'interconnexion du « premier degré » (1) pourrait n'être entlèrement mise en service qu'en 1983. Une première mini-interconnexion de la ligno de Roissy.

La dotation en autorisations de

La dotation en autorisations de programme pour les équipements routiors passe quant à elle de

(1) L'interconoexion e du premier degré » permettra aux trains de la ligne de Sceaux de rouier sur les lignes S.N.C.P. de Roissy et de Mitry-Claye. Scule uoe mini-interconoexion au profit de Roissy sera réalisée en 1961.

392 millions à 614 millions. La rocade A-86 à elle seule mobilisera 315 millions qui, ajoutés à la participation de l'Etat, permettront un investissement de 450 millions sur la vote rapide. Cette dotation profiltera surtout à la liaison prioritaire entre les autoroutes A-1 (autoroute du Nord) et A-8 (autoroute du Sud). Sans doute la décision des élus de donner priorité an périphérique d'île-dedecision des eins de donner prio-rité an périphérique d'Ile-de-France permettra-t-elle d'accé-lérer la construction de l'A-38, mais, à ce rythme-là, il faudra tout de même vingt ans pour boucier la rocade.

Les autres postes budgétaires pour 1979 sont plus modestes : les contrats régionaux (130 mil-lions), l'équipement sanitaire et social (35 millions), les espaces verts (42 millions).

Au chapitre des recettes, la ré-

gion prend en compte des 1979 la réforme prévue des collectivités locales puisque le versement re-présentatif de la taxe sur les salaires (participation de l'Etat an budget de la région) devient « dotation globale de fooctionne-ment ». Mais cette réforme de vocabulaire recouvre en fait une wocabulaire recouvre en fait une évolution que certains ne manquent pas de critiquer puisqu'elle se traduirs par une diminution des rezources régionales. En effet, la participation de l'Etat qui s'élevait, au précédent budget de 570 millions, est en fait un prélèvement sur les sommes attributées aux départements de la région. Or, ainsi que pour les autres collectivités locales, la loi prévoit une péréquation entre les communes ou départements « riches » et « pauvres ». La région d'île-de-France est riche, sa dotation s'en trouvera diminuée. D'autre part les sommes versées par l'Etat dépendent du niveau d'imposition des collectivités locales. La politique fiscale modèrée menée jusqu'à préseut par la région va qu'à présent par la région va pénaliser celle-ci. « C'est oins 300 à 400 milions de francs que la region perdratt sur dix ans a, affirme M. Alain Griottoray (P.R.I. rapporteur général du bodget. De quoi inquiéter à juste titre les élus.

# UN JOUR AVEC.

# Une concierge dans son escalier

Concierge : un des petits métiers de Paris. Une catégorie oncore à part. Pour-

 On attend tout de moi vingtdeux heures sur vingt-quatre : transvaser les ordores des silos dams les poubelles, sortir cellesle courrier aux cinquante locataires, laire la ménage tous les jours dans l'entrée, deux lois par semaine dans les étages, sane compter les pequets et les lettres recommandés qui arrivent le matin. . Elles cont quatrevingt-dix mille les conclerges et dont soixante mille à Peris, à assurer, moyennent un logement modeste et un saleire le plus souvent très modique, de multiples prestations dans les immeub de la espitale et de le banileue. Il est loin lo temps des conclerges, femmes de gardiens

de le paix ou de fonctionnaires. - Aujourd'hui, remarque un propriétaire d'immeuble, ces catécories socieles pervent en loger surrement que dans une loge exigué. - Mais on devient toulours conclerge plus par nécessité que par vocation, « parce que, mon mari étant électricien, je n'evais pas assez d'ergent pour payer le loyer d'un epparlement et que le tenale à rester chez moi pour élever mon ills ». diennes à souffrir de leur dis-ponibilité permanente : « Les locataires et les copropriétaires désirent que je sols là jour et nuit. Je dols ouvrir le porte de leur appartement aux plombiers, recevoir tous les ouvriers qui passent dans la maison. Lorsque lei lerminà mon ménage du matin, le n'al même pas le lemps de déjeuner tranquille, il y a toujours quelqu'un pour trappar la nuil par des locataires qui. protestent contre le bruit que

diners sont très souvent interrompus. . Et puis, il y a dans chaquo immeuble les raleurs de eervice : - Ceux aul ne cessent de se plaindre eu syndic, des l'esceller, par exemple, et qui me tont remarquer que les globes ne sont pas propres... à l'intéconclue l'una d'entre elles, lorsqu'on a terminé sa lournée on est libre ; lci, les locataires considerent que nous devons être perpétuellement à leur service.

- Trouver une conclerge dépend plue du logement que du salaire », affirme un proprié coup de loges parisiennes ne sont pas « do bonnes loges ». Exiguês, situées en rez-de-chaussée, sombres, parce qu'ouvertes sur des cours, elles tentent de moins en moins d'éventuels can-didats. De même que les travaux difficiles sont de plus en plus fréquemment laissés aux travailleurs immigrés, les familles étrangères s'installent dans les loges que les Parisiens dédalgnent. Témoin, cette conciergo portugaise du quinzième arrondissement logée-evec deux de ses enfants dans une loge de sans fenêtres. - Je ne suis pas bien logée mais je suis logée, constate t-elle, si l'éteins l'étectriché, je sula dans le noir le plus complet et l'ai seulement un évier à ma disposition, Mon meri va sa laver eux douches, municipales; mol, je vale chez. un de mes entants qui habite vacances cette année cer la n'avaie pas les moyens de payer

- Il faut supprimer ces mauvalses loges, reconnaît un propropriétaire ; deux solutions s'oftrent à nous dens ces circonsnuit et certaines prestations mais travaille à l'extérieur ou blen termer le loge et laire appei

alaires des concierges sont modestes : Ils Oscillent entre 400 et 4 000 francs pour un couple de gardiens dans les la loi de 1948, ce sont les propriétaires qui payent les concier neu Importants que leur rap les salaires des gardiens son récupérés pour les trois quarts sur les locataires. C'est la raigne plus éleves. Les concierge payées quatoize mois afin de e Simakis, du Syndicat nationa demandons un salaire équivalen eu SMIC et une régles narf. dans bon nombre de comme une catégorie è part, ce qui n'est pas fustifié. » Des ment propriétaires et syndicats de concierces sur tous ces thèmes de revendication.

pour • tirer la cordon de la porte · aux locataires, tenus nombre de contraintes demeurent, et les habitants d'un exigeants. Il est aujourd'hul plus facile de trouver des locataires

M.-C. ROBERT.

# RÉACTIONS ET COMMENTAIRES

# L'ardoise parisienne

des mines, habitant Cannes, nous

Qui palera le déficit de la R.A.T.P. et de la S.N.C.F. sur la banlieue parisienne ? Dans votre article du 17 octobre, vous con-cluez qu'en raison de l'importance

M. Pierre Cahen, ingénieur civil de ce déficit (2 milliards 600 milllons) l'Etat ne pourra ni se dé-sengager ni se désintéresser du

> Il est pourtant grand temps, me semble-t-il, de faire disparaitre une disposition exorbitante, en droit comme en équité, et qui n'existe dans aucun autre pays du

dire payer par l'Etat, c'est-à-dire par dix millions d'habitants de l'Ile-de-France et par qua-rante-trois millions d'autres Fran-çals, un déficit d'exploitation qui incombe uniquement à la région de l'Ile-de-France (de surcroît la plus riche, et de beaucoup) est pour le moins curieux.

Ce déficit est ainsi payé en grande partie par des gens qui lui sont complètement étrangers, et chez qui, en outre, les transports en commun sont ou inexis-tants ou, s'ils existent, sont le plus souvent insuffisants, chers et déficitaires (mais ce déficit est alors payé par les seuls habitants de l'aggiomération concernée).

N'oublions pas l'effet cumulatif de cette habitude: en abaissant les coûts en Ile-de-France, on favorise son développement; la banlieue s'étend de plus en plus loin; les banlieusards se plaignent de l'inconfort des transports et du terress pardu; en fett de rem temps perdu : on fait de nou-veaux investissements ; on con-serve des tarifs bas ; le déficit

Les autres problèmes de répar-tition des charges entre l'Etat et la Ville de Paris ont fait l'objet de nombreuses controverses au plus hant niveau; mais vis-à-vis plus hant niveau; mais vis-à-vis de ceux des transports en com-mun, la répartition des autres déficits n'a qu'une importance marginalo: quelques dizaines, ou au maximum uno centaine de millions, à côté, rappelons-le, de 2 milliards 600 millions pour les transports.

75

38, Avenus Daumesnil, 75012 PARIS

345.21.62 + 348.00.28

# Les postes et l'hôtel de Choiseul-Praslin

M. D.-J. Luciant, directeur ré-gional des postes, nous a adressé sants de le voir de la rue de Sevres.

font de l'ombre aux vieux hôtels s, vous rendez compte, dans le Monde du 8 novembre des tra-vaux de la commission du Vieux-Paris du 6 novembre, et vous faites état d'un projet de construc-tion de l'administration des postes, rue de Sèvres, qui porterait at-teinte au site de l'hôtel de Choi-seul-Praslin, dans le sixième

Jo crois pouvoir indiquer à vos lecteurs, comme à tous ceux qui s'intèressent à l'hôtel de Choi-seul-Praslin, que les travaux en-visagés par l'administration vont permettre, au contraire, de mettre en valeur cet édifice, jusqu'ici masqué par des immembles an-

Sous le titre « Quand les P.T.T.
font de l'ombre aux vieux hôtels »
ous ren de z compte, dans le
Monde du 8 novembre des traaux de la commission du Vieuxaris du 6 novembre, et vous faies état d'un projet de construcon de l'administration des postes,
ne de Sèvres, qui porterait atinte an site de l'indiante :

La démolition de ces immen,
bles a eu en effet comme premier
résultat de rendre possible son
dégagement à la vue depuis la
rue de Sèvres.
La démolition de ces immen,
bles a eu en effet comme premier
résultat de rendre possible son
dégagement à la vue depuis la
rue de Sèvres.
La démolition de ces immen,
bles a eu en effet comme premier
résultat de rendre possible son
dégagement à la vue depuis la
rue de Sèvres.
La démolition de ces immen,
bles a eu en effet comme premier
résultat de rendre possible son
dégagement à la vue depuis la
rue de Sèvres.
La démolition de ces immen,
bles a eu en effet comme premier
résultat de rendre possible son
dégagement à la vue depuis la
rue de Sèvres. La construction i
légère de couleur bleue qu'on ne
pouvait apercevoir avant la démolition de ces immen,
degagement à la vue depuis la
rue de Sèvres. La construction i
légère de couleur bleue qu'on ne
pouvait apercevoir avant la démolition de ces immen,
degagement à la vue depuis la
rue de Sèvres. La construction i
légère de couleur bleue qu'on ne
pouvait apercevoir avant la démolition de ces immen,
degagement à la vue depuis la
rue de Sèvres. La construction i
légère de couleur bleue qu'on ne
pouvait apercevoir avant la démolition de ces immen,
le se construction i

La cour actuelle sera rempla-cée par un jardin à la française qui se prolongera jusqu'à la rue-de Sèvres et qui embellira la pers-pective d'ensemble.

Le projet de bâtiment postal qui doit être réalisé a côté de l'hôtel de Choiseul-Prasiin a été établi par l'architecte André Cha-tein, premier Grand Prix de Rome, avec le souci de s'intégrer

parlaitement dans cet ensemble. En particulier, les façades seront revêtues de pierre naturelle, le toit de l'attique étant couvert d'ardoises et d'une forme adaptée à celle du bâtiment classé. A l'arrière, le pignon d'un autre bâtiment existant sera dissimulé sous des ampèlopsis, Tout ce projet a d'ailleurs reçu l'agrément du ministère de l'environnement et du cadre de vie.

IOn ne peut que se l'éliciter d'apprendre que la construction légare qui se trouve devant l'hôtel de Choiseul-Prasfin va disparaître et que le projet de bâtiment postra prévn par M. André Chatelin pourra s'intégrer parfaitement à l'ensemble. Mais, selon les indications recuellies auprès des autorités compétentes par l'Association de sauvegarde de par l'Association de sauvegarde de Phôtel de Choiseul-Praslin, 9 sem-blerait que la construction des P.T.T. emplétait de 7.50 mètres sur la taçade de l'hôtel, ce qui le dissimuleratt en partie aux yeux du public passant rue de Sèvres.

ane d'autocritique

.27 .4 177

. ...

Or la destruction des immenbles avalt justement pour objectif la mise en valour de ce très bel hôtel du dir-huitième siècle. Il est dommage que le but ainsi fixé ne soit atteint que partiellement. - A. J.]





Contre le froid et le bruit doublez vos vitrages avec Isobaie (déductible d'impôts) Spécialiste Isobaie glaces Saint-Gobain Sté Paris Isolation 55, av. de la Motte-Picquet - 75015 Paris Tél. 566.65.20 Devis gratuit sur demande Pose: Paris et grande banlieue

هكذاءن الإصل

### LE CONGRÈS DE LA C.G.T. A GRENOBLE

# M. Séguy propose la création d'un comité national d'unité d'action à la C.F.D.T., à la FEN et à F.O.

### Refus des organisations syndicales concernées

« L'histoire de la C.G.T. est faite d'une constante recherche de mise à jour à l'égard de tout ce qui est nouveau, change et se transforme, a déclaré M. Séguy dans le préambule de son discours. La question est de savoir si nous sommes bien à l'heure du présent et en état de maîtriser le futur prévisible. Ce rapport gravitera autour de cette interrogation, pour sounestre à la réflexion du congrès un certain nombre d'idées envers lesquelles la vie nous fait obligation de nous déterminer. » En voici les principales :

● L'ampleur du débat prépa-ratoire : « Dans des circonstances où la démocratie et l'auto-gestion suscitent tant de motiva-tions, il n'est pas prétentieux d'exprimer le souhait que cet exemple puisse inspirer nos habi-tuels professeurs de démocratie. »

En veillant à ce que « le goût du débat ne supplante pas le goût de l'action », M. Séguy pro-

Voici l'essentiel du discours prononcé par M. Séguy à Grenoble démanche:

L'histoire de la C.G.T. est le d'une constante recherche mise à jour à l'égard de tout qui est nouveau change et transforme, a déclaré M. Sélance de la préambule de son cours. La question est de sar si nous sommes bien à constante et en état de la présent et en état de litriser le futur prévisible. Ce port gravitera autour de cette entre de la présent et en état de la prisent et en état de la présent de la présent et en état de la présent et en de la présent et en main le Parlement européen avait le pouvoir de généraliser à tous les pays de la Communauté les pays de la Communauté les pays de la Communauté les pouvoir de généraliser à tous les présents en commune de leurs prévieure de leur système d'extende et leur système et extende et leur système et extende et leur système d'

Des revendications Rées aux conditions de travall et à la qua-lité du cadre de vie : Il est pro-

n'est plus urgent pour les trusts que de mettre en commun la sanvegarde de leur système d'exploitation et leurs privilèges. D'où la fébrilité avec laquelle lis se sont lancès dans cette entreprise européenne d'intégration politique, è forte dominante conservatrice, au sein de laquelle la République é fédérale d'Allemagne dicterait sa loi. Qu'adviendrait-il de la généreuse idée autogestionnaire el demagne dicterait sa loi. Qu'adviendrait-il de la généreuse idée autogestionnaire el demagne dicterait se pouvoir de généraliser à tous les pays de la Communanté l'expérience cogestionnaire en vigueur en R.F.A.? >

L'action syndicale internationale: Affiliée ou non à la C.E.S. (Confédération européenne des syndicals), la C.G.T. de participera pas à un clivage syndical européen entre l'Ouest et l'Est. C'est dans cet esprit unitaire que la contribuer au renfortement compositions de surgicale mondiale) (...) soit plus proche de la solidarité internationale, notamment vis-à-vis des multinationales.

Des revendications lèes aux conditions de travail et le st pro-

ment et une certitude en la vic-

Action syndicale et réformes:

« Toute amélioration du niveau de vie, si minime soit-elle, toute extension des droits démocratiques des travailleurs, de leur pou voir de décision et de contrôle, leur participation effective à tous les aspects de la vie, à l'entreprise et hors d'elle, sout autant de jalons placés sur la voie du progrès social et démocratique vers des réformes de plus grande envergure et des changements plus fondamentaux sur le chemin d'une perspective socialiste autogestionnaire et originale. »

« La tendance à tout, rattacher à l'alternance de gauche n'a-t-elle pas fait sous-estimer l'intérêt de telle ou telle concession susceptible d'être arrachée par la lutte, ou bien de minimiser la valeur de tel compromis, ou encore de dénoncer comme intrinsèquement négatif tout accord dès lors que nous avons refusé d'en être signataires ? interroge M. Séguy. La C.G.T. refuse de « gérer la crise » en constatant le blocage « tous azimuts » des négociations engagées. « Mais il n'est jamais bou de laisser à d'autres, qui ne font rien ou qui passent leur temps à vanter les vertus de la collaboration des classes, la possibilité de sattribuer les mérites de telle ou telle coucession, fruit de notre propre action, sous prétexte qu'en dernière analyse nous a von s refusé de signer.

» N'est-ce pas prêter le flanc à la calomnie selon laquelle la C.G.T., pour des raisons politiques, seratt par principe contre tout ? C'est pourquoi les explications

C.G.T. pour des raisons pointiques, serait par principe contre tout? C'est pourquoi les explications pour un refus de signature ne sont pas moins importantes que celles que l'on donne pour une acceptation. >

La C.G.T. est indépendente, pois pour une mentre celle que l'on le la celle que l'on le contre celle que l'on peutre celle que l'on le celle que l'on l'on le celle que l'on l'on le celle que l'on le

La C.G.T. est indépendante, mais non neutre : cela ne lui fait pas obligation de prendre position sur tout, car « cela risque de donner l'impression de ralliements à des positions extérieures à la C.G.T. et d'alimenter les campagnes de dénigrement sur les thèmes de : « syndicat le plus politisé » ou « le plus marqué politiquement ».

Propositions pour une unité d'action au mosau supérieur : « Nous ne partageons pas l'anslyse que font nos camarades de la C.F.D.T. du bilan de l'unité d'action entre nos deux organi-sations pour justifier leur « recentrage », poursuit M. Séguy.
Par-delà les défauts et les insuffisances délà évoqués, l'unité
d'action à été positive et efficace.
Chez nous, l'unité d'action à tenu
en respect les plans Barre. (...)
L'attitude des dirigeants CF.D.T.,
qui, présentement, s'en détournent,
est préoccupante dans la mesure
où elle semble découler d'une
révision, sur le fond, de l'analyse
ou'ils partagalent jusqu'alors avec qu'ils partagalent jusqu'alors avec nous quant à la nature foncière-ment antisociale et antidémocra-tique des forces qui exercent le pouvoir. Mais nous ne prendrons

uous voulons croire temporaire.
Au fond, le débat a posé au
congrès une grande question :
« Comment consolider l'unité
d'action et la préserver des per-

En brej, sans revenir sur ses perspectives d'unification syndicale. M. Séguy préconise une pratique d'unité d'action plus systématique et plus permanente. Cela ponralt être concrétisé par l'institutiou d'un comité uational d'unité d'action au sein duquel les représentants des centrales syndicales les plus représentatives pourraient régulièrement, à part entière, changer leurs vues. En sortant des vieux schémas des relations intersyndicales, ce uouvean type de relations aboutirait à une décrispation générale de la vie syndicale, à une élèvation notable de l'efficacité des syndicats, à une revalorisation et à un renouveau du mouvement syndical en du mouvement syndical en

France s.

Cette proposition est présentée c sincèrement et fraternellement à la réflexion de nos camarades de la C.F.D.T., de F.O. et de la FEN; nous la soumetons à la discussion de tous les travalleurs. Si le congrès la fait sienne, il pourrait charger la prochaine session du C.C.N. de lui donner une suite concrète s.

Les défauts de la C.G.T. :

Ré, nous avions proposé une ré-flexion critique de nos activi-tés (...). Cette proposition ne fut tés (...). Cette proposition ne fut guère entendue. » Et, avant de pousser ses abondantes remarques jusqu'à la perception des cotisations, M. Séguy. reprenant ses déclarations antérieures, souligne qu'il n'est pas nécessaire que les votes soient toujours acquis à 100 %, car « cette obsession d'unanisme entre en contradiction avec la démocratie syndicale dans la mesure où la recherche a priori de l'unanimité ne peut qu'être restrictive de la discussion démocratique ouverte ».

e Il est malsain, dit encore
M. Seguy, que trois quarts des
salaries u'alent aucune appartenance syndicale. Il faut engager
une campagne, vaste et de longue
haleine, pour une syndicalisation
supérieure eu France. Nous la
concevons dans le cadre pluraliste qui existe dans notre pays,
et elle devrait donner lieu à une
concertation intersyndicale approprièe. comportant l'accès aux
grands moyens officiels d'information. Nous avançons cette idée
dans l'esprit novateur et d'ouverture qui inspire notre proposition d'unité d'action. 3

# L'apprentissage de la diversité

De notre envoyé spécial

les congressistes ont lait l'epprentissage du débat sens unedirection aux diverses commissions, une voix s'élève, celle d'un jeune syndicaliste, ancien responsable de l'UNEF, qui préle président de séance annonce qu'il eccapte le candidat. Il

· impossible -, proteste le dirigeant du syndical euque appartient le contestataire. Il faut deux votes séparés, l'un sur la liste officielle, l'eutre sur le candidature Individuelle, contre laquelle, indique-t-li, li se prononce. Dans le bonne humeur. le congrès décide de revoter à main levée, chacun brandissant son ou ses mandats. Pour le

important de cartes s'élèvent. Contre : un nombre égalemen rieur. Ensuite, eutent d'absten-tions. La président ennonce alors que le candidat individuel n'est didst individual n'est pas éla ... confirme le président de séance. Et, pour éviter toute contestation, il est demandé à ceux qui ont voté = contre - d'indiquer sur un le nombre de leurs mandats, el de remettre le texte à la tribune.

Pour une autre commission, ecénario se répète, même processus et même flottement de procèdure. La mechine n'est pas ancore rodée. Mais, dans les travées, des congressistes sourient, selisfaits de cette diversité nouvelle et qui ose s'affirmer.





 Les ravages de la crise. —
 Brossant un dramatique tableau. de la crise, M. Séguy estime que, à moins de renonver à ses privià moins de renonver à ses prioi-lèges, la classe au pouvoir n'a pas de marge de manceure. « C'est ce que n'ont pas su ou pas voulu comprendre les syndica « listes qui, au lendemain des éleo-toins législatives, ont cautionné la duperie de l'« ouverture so-ciale » annoncée par le gouver-nement et le C.N.P.F. en attri-buant aux uégociatons nationales des vertus qu'elles ue pouvaient avoir dans le mesure où, simul-tanément, ils répudialent l'action tanément, ils répudialent l'action

posé au congrès « une réflexion à toire électorale de la ganche à fond sur cette question complexe laquelle tout fut subordonné y et relativement nouvelle », dit compris, dans une certaine mesure, la satisfaction des principaspillage et la mutilation de pales revendications.

Thomme » qu'entroinent la production et la reconscripté servire duction et la reconscripté servire de la ganche à laquelle tout fut subordonné y compris du sur cette question complexe la compris du sur cette question complexe la compris de la ganche à laquelle tout fut subordonné y compris, dans une certaine message par la compris de la ganche à laquelle tout fut subordonné y compris, dans une certaine messure la satisfaction des principales de la ganche à laquelle tout fut subordonné y compris, dans une certaine messure la satisfaction des principales de la mutilation de pales revendications.

● Un langage à la portée des différentes catégories de salariés : Il n'est pas sur que la C.G.T. tienne compte de ces composantes que sont les cadres, les jeunes, les jemmes, les retraités à côté des autres travailleurs. « Un meilleur ajustament est nécessaire pour le renforment est nécessaire pour le renforcement de la C.G.T. »

Histor II fout « donner une ré-ponse cohèrente aux nouveaux types de développement, aux changements structurels, etc. »

· L'Europe des trusts : a Rien . a La débat porte sur la légiti-

L lutte pour le changement continue : Dès avant 1972 et le programme commun de gouver-nemet, la C.G.T., préconisait Funion de la gauche.

# Amorce d'autocritique à la C.G.T.

(Suite de la première page.) La nécessité de cette mobilisation

avait déjà été évoquée, à maintes reprises, par la C.F.D.T. Ce ne fut pas la seule fois que les propos de M. Séguy eurent la même résonance que ceux de M. Edmond Maire. Par exemple, sur certains » au plus près » des travellieurs. Ce fut aussi le cas lorsque le secrétaire général de la C.G.T.-e estimé que, si la perspective des changecompromis sont acceptables; dit-il, Faction syndicale revendicative «, même minime, est autent de jaions

plusieurs fois dans le discours, au besoip pour servir de flèche contre la C.F.D.T. dans l'affaire suropéenne. En effet, M. Séguy a demande, une nouvelle fois, ce qu'il adviendrait de la généreuse idée autogestionnaire,

il n'y a pas en d'attaques directes contre la C.F.D.T., encore moins

port de M. Séguy : en deux heures d'horloge, il n'a cité qu'une seule fols les deux demières centrales. unité d'action « aupérieure et per

ressés ont repoussés.

altion. originale eux diverses contedérations : l'engagement d'une campagne vaste et de fongue durée pour lutter contre la fablesse du taux de syndicalisation . d e n a . l'Hexagone M. Séguy e qualifié cette insuffi-sance de - maissine - et - nétaste -N'est-ce pas aussi l'avis de M. Al-bert, commissaire au Plan 7 L'appul pour obtenir l'accès aux grands moyens de communication que M. Séguy juge à bon droit indispen-sable à la réussite d'une telle croi-

Quant eo thème e a a n tiel du congrès, l'adaptation de la C.G.T. vallieura, M. Séguy l'a exposé evec clarté et rigueur dans ses divers aspects : transformation de la sogenerause idée autogestionnaire, si un Parlement européen généralisait la cogestion oussi allemande.

Sans doute, la C.F.D.T. n'étali-elle pas ouvertement citée, pae plus qu'au moment où M. Séguy e parié des syndicalistes qui, au lendamain des législatives, « ont cautionné le genants structurals, etc. Le feader noncée par le gouvernement et le C.N.P.F. »

manente », que les syndicate inté-

M. Seguy a fait une autre propo-

a esquivée à propos du comporte-ment de la C.G.T. durant la cam-

Avoir fait référence au promoins à celui de la C.G.T. a pu contribuer, même à corps défeu-dant, à entretenir la confusion. Que cela ait été une des consé-quences négatives au niveau de l'action revendicative, c'est incon-

l'action revenuestive, c'est incon-testable (...). Mais ce ne fut pas-la cause de la rupture de l'union de la gauche et du sursis, obtenu de justesse, par la droite. Quand-la lutte des classes met en cause le pouvoir de la bourgeolsie (...), le changement requiert un enga-gement lucide et responsable des travailleurs, un rassemblement et une mobilisation largement majo-ritatives des masses ritaires des masse ritaires des masses populaires, d'un niveau de conscience élevé. » Sans cela, l'histoire l'a maintes fois démontré, les accords

de sommet restent précaires et vulnérables. C'est l'enseignement principal que nous tirons des élections de mars 1978, pour le présent et Pavenir immédiat (...) car le mécontentement et l'oppo-sition populaire à la politique du grand capital ne sont pas moindres qu'avant mars 1978. La droite sait que les plus sérietses menaces pesent sur son pouvoir s » La perspecti e du changement n'est pas forcèment reportée à la prochaine échéance électorale, présidemielle ou législative. La lutte continue et nul us peut aujourd'hui écarter l'hypothèse d'évolutions de la situation de nature à avancer l'heure des

transformations économiques, so-ciales et politiques dont le pays ne pourra se passer longtemps encore > Nous continuous le combat > Nous continuous le combat contre l'accablante domination des monopoles. Mais il y a la réalité de la vie actuelle et les responsabilités qui nous incombent pour défendre pied à pied les intérêts des travailleurs mis en cause par la politique d'austérité.

(\_) Bref, pour tous les objectifs revendicatifs précliés par notre programme d'action.

M. Hervé de Charetts, délégué général du parti républicain, estime, dans une déclaration rendue publique dimanche 26 novembre, que « le plus grand obtacle dans la poie de la décrisobstacle dans la vote de la décrisistormation de la soation du travail, évoimposantes du monde
infement de la C.G.T.

dit-il, donner une réde cahérente sux quescernent les nouveaux
supprement, les chanturels, etc. Le lesader
pas hésité eur ce terder l'aurocritiqua, qu'il
propos du comporteG.G.T. durant la camles JOANINE ROY.

obstacle dans la vote de la décrissons de la société française est
souligne : « La décrispation de la
société française ne concerne pas
seulement la vie politique mais
aussi la vie sociale. La démocratie
forte et patisible que veulent les
giscardiens pour la França exige
que le syndicalisme soit vivant et
actif, mais aussi qu'il soit libéré
de la domination du porti
communiste sur la color. T.». Il
souligne : « La décrispation de la
société française ex
exulement la vie politique mais
aussi là vie sociale. La démocratie
forte et patisible que veulent les
giscardiens pour la França exige
aussi là vie sociale. La démocratie
forte et patisible que veulent les
giscardiens pour la França exige
aussi là vie sociale. La démocratie
forte et patisible que veulent les
giscardiens pour la França exige
actif, mais aussi qu'il soit libéré
de la domination du porti
communiste sur la C.G.T.». Il
souligne : « La décrispation de la
société française ne concerne pas
exulement la vie politique mais
aussi là vie sociale. La démocratie
forte et patisible que veulent les
giscardiens pour la França exige
que le syndicalisme soit vivant et
actif, mais aussi qu'il soit libéré
de la domination de la
société française ex
aussi là vie sociale. La démocratie
forte et patisible que veulent les
giscardiens pour la França exige
de la domination de la
société française ex
aussi là vie sociale. La démocratie
forte et patisible que veulent les
giscardiens pour la França exige
que le syndicalisme soit vivant et
actif, mais aussi qu'il soit libéré
de la domination de la
société française ex
aussi là vie sociale. La démocratie
forte et patisible que veulent les
giscardiens pour la França exige
que le suite



TAIRES

# L'ÉTAT DE LOUISIANE

(États-Unis)

annonce l'ouverture de ses nouveaux bureaux :

Justintanstrasse 22 15, avenue Victor-Hugo D-6000 Francfort (Main) 1 75116 Paris Tél.: (0611) 595970 Tel.: (01) 502-18-00 Telex 41456L Télex 620893 F

Et une visite de dirigeants de l'administration et des affaires de Louisiane dans les villes suivantes :

Paris ..... 30 novembre Düsseldorf ...... 6 décembre Londres ..... 7 décembre

Nous recherchons des particuliers ou des firmes intéressés par des investissements de capital ou des investissements industriels en Louisiane, l'Etat du Sud des Etats-Unis qui se classe actuellement en tête pour les investissements étrangers. Venez gagner avec le mieux placé. Rejoignez 140 firmes de 25 pays qui ont déjà investi avec profit 4 milliards de dollars en Louisiane et laissez la Louisiane vous assurer le même succès.

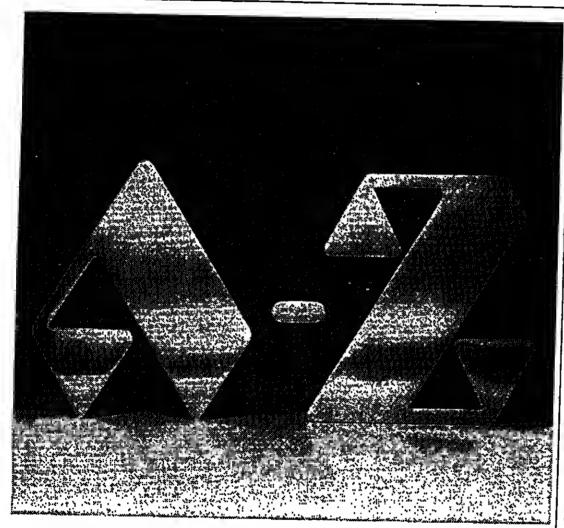
Pour plus de renseignements, prendre contact avec :

Donald C. Burdon, Directeur, Louisiana Office of Commerce

& Industry - Europe

Carl Koch, Directeur, Directeur adjoint.

Louisiana Office of Commerce & Industry Europe - Francfort



### Abecor: les plus grandes banques d'Europe vous offrent un service international complet.

Avec des actifs supérieurs à 250 milliards de dollars auxquels s'ajoutent les compétences conjuguées de huit grandes banques européeones – dont la BANQUE NATIONALE DE PARIS en France – Abecor est devenu le plus important organe de coopération bancaire en Europe.

Uo service complet: Les banques du groupe Abecor sont en mesure de vous offrir tous les services, depuis l'information économique ou le conseil finencier jusqu'à n'importe quel type de prêt ou de crédit.

Une dimension internationale: Abecor est présent dans 110 pays répartis sur les 5 continents.

La volouté de vous aider : Abecor estime que ses services doivent être aussi simples et aussi rapides que possible. Il vous suffit, en France, de prendre contact avec l'agence de la BANQUE NATIONALE DE PARIS qui tient votre compte.

La BNP est la banque Abecoren France.

Dans les aotres pays, edressez-vous à la banque Abecor do pays.

Banques membres d'Abecor : Algemene Bank Nederland Banca Nazionale del Lavoro Banque Bruxelles Lambert Banque Nationale de Paris Barclays Bank Bayerische Hypotheken- und Wechsel-Bank (HYPO BANK) Dresdner Bank Österreichische Länderbank Membre associé : Banque Internationale à Luxembourg Membre associé spécial : Banque de la Société



# SOCIAL

### Diverses manifestations ont marqué la Semaine du dialogue entre Français et immigrés

Français et immigrés, a pris fin dimanche 26 novembre. Elle a été marquée de diverses façons, allant du match de football en passant par des débats sur la situation des immigrés dans cinquents désprés de la constant atution des immigres dans cin-quante déaprtements. Spots publi-citaires et émissions télévisées ont été également consacrées à l'vénement. De nombreuses orga-nisations et associations ont, de leur semble contraire aux décla-leur côté, dénoncé une réalité qui

● Le P.C. et les expulsions d'immigrés. — Commentant l'organisation, par le gouvernement, d'une semaine de l'émigration, devant une « rencontre de solidarité et d'amitié entre Français et immigrés », organisée dimanche 26 novembre à Colombes (Hautsde-Seine). M. André Vieuguet, membre du bureau politique du parti communiste français, a critiqué la volonté gouvernementale d'expulser « plusieurs centaines de militers de trançais produters de la letter de la proposition de la letter d d'expulser « plusieurs centaines de milliers de travailleurs algé-riens en jaisant admettre le rejus arbitraire du renouvellement de leur carte de séjour ». « Le ren-voi massif des travailleurs algériens, a expliqué M. Vieuguet, ne pourrait s'effectuer que par des actes illégaux et l'abrogation d'en-gagements très officiels. »

cas de la commission épiscopale des migrations du service œcuménique d'entraide, de diverses fédérations du P.C., de la confé-dération syndicale du cadre de vie, de l'association générale des tra-vailleurs sénégalais en France, etc. Le 18 novembre, le comité de coordination des foyers en lutte a organisé une manifestation natio-

organise une manifestation natio-nale souteme par l'union régio-nale C.F.D.T. de Paris et la fédération des Associations de solidarité avec les travailleurs immigrés. Le 20 novembre, dir-sept partis et organisations de gauche on associations d'immigrés ont présenté leur plate-forme re-vendicative sur les problèmes de l'immigration. Le 21, le collectif S.O.S. refoulements a présenté le bilan du c dialogue immigrésle bilan du « dialogue immigrés-administration ». Enfin, les 22 et 23 novembre, la Fédération Léo-Lagrange et le collectif des asso-ciations des travailleurs d'Afrique ciations des travailleurs d'Afrique noire ont sinimé un colloque sur le droit d'association des immigrée en France et en Europe. Dans ces diverses manifestations, ont été examinés les problèmes des foyers, de la formation pour les migrants, des fem mes immigrées, des contrôles polítiques et des multiples polítiques et des multiples. discriminations à l'encontre des travailleurs étrangers. (Live nos informations

Selon le ministère du travail et de la participation

### LA PROPORTION DES ÉTRAN-GERS DEMANDEURS D'EMPLOI EST CINQ FOIS PLUS FORTE QUE CELLE DES FRANÇAIS.

ecrite de M. Emile Koehl, député (U.D.F.) du Bas-Rhin, le ministre do travail et de la participation a indiqué qu'au 30 juin dernier, les travailleurs étrangers, qui représentaient 7,3 % de la population active globale, formaient 11,1 % de l'ensemble des demandeurs formaient deurs d'empioi.

La proportion d'étrangers était de 9.4 % parmi les actifs mascu-lins mais de 17,7 % parmi les demandeurs d'emploi masculins, alors que les demandeurs d'emploi alors que res cemanneurs d'emploi français représentaient 3,6 % de la population active masculine. La proportion des étrangers deman-deurs d'emploi est donc cinq fois plus forte que celle des Français.

# ÉTRANGER

Un conflit qui peut être lourd de conséquences

### Les ouvriers allemands de la sidérargie se mettent en grève pour obtenir la semaine de trente-cinq heures

travalieur. Une telle charge, sou-tiennent-ils, serait ruineuse pour l'industrie ouest-allemande. Elle ne pourrait que conduire les entre-prises les plus fables à la faillite

De notre correspondant

Bonn.— La grève dans les cotreprises sidérurgiques de la Ruhr, de Brème et d'Osnabrück, qui parait désormais inévitable et qui doit commencer mardi matin 28 novembre, pourrait covrir nne page tout à fait nonvelle dans l'histoire sociale de la République fédérale d'Allemagne.

Jusqu'ici, certes, le comportement des syndicats ouest-allemands a dans l'ensemble, été cexemplaire par sa modération. Cette fois-ci encore, on peut penser qu'il s'agit à nouveau de respecter les rites établis entre ouvriers et patrons : négociations prolongées qui échouent, rupture apparente des contacts, recours à l'arbitrage qui n'aboutit pas, prève pas trop prolongée, nouvel Jusqu'ici, certes, le comporte-ment des syndicats ouest-alle-mands a, dans l'ensemble, été «exemplaire» par sa modération. Cette fois-ci, encore, on peut penser qu'il s'agit à nouveau de respecter les rites établis entre ouvriers et patrons : négociations prolongées qui échouent, rupture apparente des contacts, recours à l'arbitrage out n'aboutit pes à l'arbitrage qui n'aboutit pas, grève pas trop prolongée, nouvel arbitrage et enfin embrassades générales A cette argumentation, les employeurs répondent qu'en fin de compte la semaine de trente-cluq heures signifierait l'équivalent de plus de deux mois de vacances par an pour chaque travailleur. Une telle charge, souteniement ils serait princues

Il reste que le conflit actuel comporte un aspect plus sérieux : pour la première fois depuis longtemps les grandes entreprises sidérungiques de la Rhur vont être touchées par un arrêt du travail. Plus important encore est le fait que le principal enjeu de cette bataille ne soit pas les salaires, mais la durée hebdomadaire du travail. Si tous les pourpariers avec les organisations patronales ont échoué, c'est parce que les syndicais soot résolus à faire reconnaître le principe d'une évolution progressive vers la semaine de trente-cinq heures.

L'action qui commence mardi intéresse plus de deux cent mille travailleurs de la sidérurgie ouest-allemande. Comme à l'habitude, la stratégie syndicale consistera à déciencher des grèves ponctuelles visant les entreprises les plus importantes ou les plus vulnérables. Aussi les objectifs probables de l'action ouvrière seront-ils les entreprises Tyssen. Hoesch, Mannesmann et Krupp. L'appel à la cessation du travail s'adressera avant tout à quelques quarante mille ouvriers des hauts fourneaux et des laminous, afin de toucher ainsi l'industrie automobile, qui dépend du ravitaillement en acter.

Les conséquences d'un tel conflit n'en soot pas moins très sérieuses pour le reste de l'industrie ouest-allemande. Les usines automobiles pourraient être paralysées assez rapidement puisqu'elles ne seront plus approvisionnées, notamment en tôles pour les carrosseries. Beaucoup d'autres branches d'activité ne manqueront pas d'être affectées d'une fâçon tout anssi rapide.

La première question à l'heure actuelle est de savoir si, de leur

rapide.

La première question à l'heure actuelle est de savoir si, de leur côté, les employeurs vont recourir immédiatement à l'arme du lock-out. La décision n'est pas-encore prise mais, étant donné le sérieux du conflit, il est probable que le patronat n'hésitera pas trop longtemps à mener le comhat avec tous les moyens dont il dispose Le lock-out représente trop longtemps à mener le combat avec tous les moyens dont il dispose. Le lock-out représente en effet la meilleure chance de vider les calsses des syndicats, qui seraient alors contraints de payer des indemnités substantielles à leurs membres. C'est donc là une façon de gagner la hataille d'endurance avec les organisations ouvrières. Ces dernières

### L'ALGÉRIE EST LARGEMENT REPRÉSENTÉE A LA FOIRE DE DAKAR

Dakar. — Le premier ministre du Sénégal, Abdou Diouf, doit présider, mardi 28 novembre, la cérémonie d'ouverture de la troisième Foire internationale de Dakar, qui se tiendra an Centre international d'échanges de la capitale se n'éga la i se jusqu'au 10 décembre. Plus de cent cinquante firmes et cinquante-cinq pays sont représentés. Plusieurs milliers de visiteurs professionnels sont déjà sur place. sont déjà sur place.

\* La Suisse a été choisie cette année comme invitée d'honneur. C'est toutefois l'Algèrie, dont on avait pourtant craint pendant longtemps l'abstention, qui a retenu la plus grande surface d'exposition (3000 mètres carrés, dont 1000 couverts), à la suite d'une décision personnelle du président Boumediène, qui avait semblé à la fin de l'été vouloir faire un geste en direction du Sénégal, pays avec lequel Alger entretient des relations plutôt difficiles depuis le déclenchement du conflit du Sahara occidental. On remarque aussi, pour la première La Suisse a été choisie cette remarque aussi, pour la première fois, la présence de la Guinée, conséquence de la réconciliation qui a eu lieu en mars dernier. La France, les autres pays de la C.E.R. et les Etats-Unis sont venus en force.

. Comme en 1976 - la FIDAK ne deux manifestations originales sont organisées en marge de la Foire, avec le concours en particulier de la Communauté européenne et de l'ONUDI: un Colloque sur les échanges et un Forum des investisseurs.

prises les plus faibles à la faillite et réduirait encore le nombre des postes de travail.

Enfin, même si la chose n'est pas aussi clairement exprimée, les patrons de la sidérurgie — solidaires en cela des autres employeurs de la République fédérale — volent dans la demande actueile des syndicats l'amorce d'une vaste opération : une fois le priocipe de la semaine de trente-cinq heures accepté dans une branche. Il est probable que dans tous les autres domaines la même revendication ne tarderait pas à être formulée. Forum des investisseurs.

La première de ces deux manifestations va réunir notamment des représentants des divers organismes de coopération régionale existant en Afrique de l'Ouest (1), qui vont se'iforcer de trouver des solutions à quelques -uns des obstacles, juridiques et monétaires en particulier, qui entravent encore le développement du commerce entre les Etats concernés. La seconde se propose de mettre en contact des investisseurs venus de pays industriels avec des promoteurs africains, publies et privés. — P. B.

probable que dans tous les autres domaines la même revendication ne tarderait pas à être formulée. Leur proposition d'accorder six semaines de vacances fait déjà passer dans les autres branches industrielles les organisatious patronales de la sidérurgie pour des c capitulards ».

A l'heure actuelle le sentiment le plus général, aussi bien dans le camp patronal, est encore qu'en fin de compte les uns et les antres feront preuve, une fois de plus, du bon sens qui a garanti à la République fédérale un succès économique envié par le reste du monde. Pour la première fois cependant, des inquiétudes plus profondes paraissent se manifester. La quesparaissent se manifester la quesparaissent se manifester la quesparaissent se manifester la quesparaisment qu'il s'agit non pas être rompue de façon dramatique, maintenant qu'il s'agit non pas des salaires mais de la réduction de la durée du travail. (1) En particulier — et à ne pas confondre — ia: Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest. (CEDEAO), qui regroupe la totalité des Etats de l'Afrique de l'Ouest, et la Communauté économique de l'Afrique de l'Ouest, et la Communauté économique de l'Afrique de l'Ouest, communauté d'Ivoire, la Haute-Volta, le Mail, la Manritanie, le Niger et le éénégal, mais qui est mieux structurée et qui fait preuve, pour le moment tout au moins, d'un plus grand dynamisme.

JEAN WETZ

**ETATS-UNIS** 

Le commerce extérieur du du Japon a été excédentaire de 1 070 millions de dollars en octobre. Ce surplue est nettement inférieur à celui de septembre 1978 (2 630 millions de dollars) et d'octobre 1977 (1861 millions de dollars). Du coup, l'excédent de la balance des paiements corsaits du Japon a nettement diminné eo octobre : + 400 millions de dollars contre 1 900 millions en septembre et 1 360 millions en octobre 1977.

D'antre part les prix de détail (indice pour la seule ville de Tokyo) ont augmenté de 0,1 % en octobre par rapport à septembre (+ 4,1 % par rapport à cotobre 1977).

(De notre correspondant.)

# LE VII<sup>®</sup> PLAN: adaptation ou répudiation?

Depuis 1974, il n'est bruit que du redéploiement industriel. Avec les gouvernements Barre, on parle plutôt de restructuration. Est-ce antre chose que des termes pompeux pour couvrir les fermetures d'établissements et les licenciements, ce que, dans un autre langage, on désigne du mot affreux de « dégralssage »?

Dans le rapport du gouvernement, rien ne fait apparaître en contrepartie que lles nouvelles activités vont naître et créer de nouveaux emplois. La disparition des unes ne garantit pas le surgissement spontané des autres. Depuis 1974, il n'est bruit que du

### La contrainte extérieure

Dans ces conditions, rien n'est plus faux que de donner à entendre que le rééquilibre extérieur en 1978 différe de celui qui s'était provisoirement établi en 1975, et anticipe celui qui était visé pour la croissance n'est pas nulle; mais s'il y a en une légère amélioration des parts de marché à l'exportation, il y a surtout la stagnation des importations due à celle de l'industrie, retombée au niveau d'il y a quatre ans. Et l'objectif était l'équilibre couplé avec un haut niveau d'emploi : leurs de fonds. Le choix n'est pas entre une insertion de l'économie française dans les nouvelles conditions de la concurrence mondiale et un repliement dans la protection ou dans l'endette-nomie mondiale euquel il s'agit de s'adapter et, donc, les conditions des importations des la struction de l'économie française dans les nouvelles conditions de la concurrence mondiale et un repliement dans la protection ou dans l'endette-nomie mondiale euquel il s'agit de s'adapter et, donc, les conditions des la concurrence mondiale et un repliement dans la protection ou dans l'endette-nomie mondiale euquel il s'agit de s'adapter et, donc, les conditions des chieves dans les nouvelles conditions de la concurrence mondiale et un repliement dans la protection ou dans l'endette-nomie mondiale euquel il s'agit de s'adapter et, donc, les conditions de leurs de fonds. Le choix n'est pas leurs de fonds Le choix n'est pas leurs de fonds Le choix n'est pas leurs de fonds Le choix n'est pas leurs de s'exterion de l'économie mondiale et un repliement de s'adapter et, donc, les conditions de la concurrence mondiale et un repliement de s'adapter et, donc, les conditions des caus les nouvelles conditions de la concurrence mondiale et un repliement dans la protection ou dans l'endette-nomie mondiale et un repliement de s'adapter et, donc, les condi-nomie mondiale et un repliement de s'adapter et, donc les condi-nomie mondiale et un repliement de s'adapter et, donc les condi-nomie mondiale et un repliement de s'adapter et, donc les condi-nomie mondiale Dans ces conditions, rien n'est plus faux que de donner à entendre que le rééquilibre extérieur en 1978 diffère de celui qui s'était provisoirement établi en 1975, et anticipe celui qui était visé pour 1980. Il est vrai que, cette fois, la croissance n'est pas nulle; mais s'il y a en une légère amélioration des parts de marché à l'exportation, il y a surtout la stagnation des importations due a celle de l'industrie, retombée au niveau d'il y a quaire ans. Et l'objectif était l'équilibre couplé avec un haut niveau d'emploi ce n'est pas la même chose de l'attende deux un en chose de l'attende deux un en chorse de l'attemdre dans un chômage qui

s'accroit.

Rien n'est plus faux eussi que de donner à entendre que ceux qui doutent de ce succès coûteux n'ont rien d'autre à proposer qu'un protectionnisme inavoué ou une dépendance à la bonne volonté et aux exigences des ball-

1381,277

I Land

Les voles dans lesquelles les activités d'avenir pourraient être
engagées ne figurent qu'è titre
illustratif, faute d'indiquer les
moyens qui seraient mis en
ceuvre, les acteurs qui devraient
les explorer et les coopérations
européennes ou internationales
qui devraient être éventuellement
recherchées. Seules les entreprises
publiques ont montré la capacité
de maintenir le cap sur les besoins
à long terme. Pour les autres, une
politique entièrement axée sur la
reconstitution des moyens financiers u'assure pas qu'ils soient
investis et les perspectives économiques restent bouchées et que le
marché se dérobe.

les déséquilibres des balances des paiements des pays industrialisés. Quand trois d'entre eux combi-nent des surplus atteignant: 50 milliards de dollars, les aufres, dont la France, n'ont que le choix de perdre des emplois en impor-tant plus qu'ils n'exportent on en s'imposant à eux-mêmes une restriction de la demande iuterne. L'accent mis sur la compétiti-

vité est justifié par la qualité et le caractère durable du travail : mais elle ne peut par elle-même, si la croissance mondiale est insuffisante, que procurer des emplois su dériment d'autres concurrents. Encore ne suffit-elle pas : nul ne conteste que l'Allemagne se soit adsptée, et même au-delà. Elle n'en e pas moins perdu quelque deux millions d'emplois dans l'agriculture. l'industrie et le bâtiment, sans qu'il s'en crée en compensation dans les services : le renvoi de travailleurs étrangers et l'accroissement du chômage se partagent ces deux millions par moitée, la reprise qui paraît se dessiner dans l'économie allemande tient à l'abandon du modèle dont notre gouvernement continne de a'inspirer. Les profits d'aujourd'hui, disait le chanceller Schmidt, sont les investissements de demain et

les emplois d'après-demain. Lassé d'attendre, il est revenu à l'ac-croissement des investissements publics et à la réduction des impôts pour ranimer la demande. Mais l'occasion d'une concer-

Mais l'occasion d'une concertation pour une sortie collective de la crise, en particulier en réduisant les excédents et les déficits des balances, en satisfaisant plus largement aux besoins des pays on des citoyens les plus défavorisés, a été manquée an sommet de Bonn. Il n'est pas interdit d'espérer que notre pays puisse infinencer la Communanté européenne, qui serait ellemême en mesure d'influencer les grandes puissances industrielles que sont les Etats-Unis et le Japon, dans le sens de politiques qui réduisent un déficit et un excédent également insupportables.

L'équilibre atteint dans les comptes extérieurs français sou-lève d'allieurs une difficile ques-tion. Les entreprises publiques continueront d'emprunter au-decontinueront d'emprunter au-dehors, pour ne pas encombrer un
marché financier trop étroit.
Dans-ces conditions, de deux
choses l'une. Ou bien cet apport
supplémentaire de devises, qui
ne serait plus nécessaire pour
compenser un déficit, provoquera
l'accroissement des réserves, et en
contrepartie une eugmentation
de la circulation monétaire. Résultat contraire à celui qui est
rechenché dans le lutte contre
l'infletion. Faudralt-il alors freiner davantage la création monétaire sous l'effet do crédit? Ce

serait eréer une distorsion entre les producteurs qui ont accès an marché international et les petites et moyennes entreprises, qu'on prétend privilégier, mais qui doivent se contenter des ressources internes. Ou blen, l'autre issue serait l'appréciation du franc sous l'effet d'un afflux de devises. Mais ne serait-elle pas dommageable à la compétitivité et à l'emploi?

Dans la recherche d'un équi-

et à l'emploi?

Dans la recherche d'un équibre extérieur durrble, les orientations structurelles sont essentielles : il s'agit de se situer sur
les produit: pour lesquels la
demande croît le plus vite, quitte
à importer su contraire eeux pour
lesquels l'augmentation en est la

marga d'em-r statistique.

De là le singulier discours du gouvernement : c'est aux causes profondes de l'inflation qu'il s'attaque. Par implication, qu'on ne s'étonne pas si au bout de deux ans les résultats observables sont nuis. La difficulté de fond, qu'il feudrait regarder en face, est que la voie est étroits entre une poussée due à la demande et une hausse des coûts qui résulte de la stagnation, c'est-à-dire de l'augmentation des frais fixes par une utilisation trop faible des capacités et des limites dans la mise au jour des progrès de prodoctivité.

L'issue est à chercher dans des

L'issue est à chercher dans des mocalités qui accroîtraient la demande sans accroître les coûts : unt balsée des impôts sur les revenus les plus faibles va dans ce sens, mais elle ne profite pas à ceux qui étaient déjà exonérés ; certaines bausses de salaires répondent à l'objectif si elles sont compensées par le maniement de repondent à l'objectif à l'els sont compensées par le maniement de l'impôt et des réductions des charges sociales. Pour limiter les répercussions externes, il faudrait, or que les capacités de production s'ajustent, ou que les incitations

cherche

### REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX

de préfér, avec une carte unique. Nous cherchans des éléments dynamiques, pas nécessairement du secteur, même premier emploi. Adv. CV. détaillé et références à : O.P. s.r.l. - Réf. 689, Via Andrea-Doria 17 - 20124 MILANO (Italie).

plus lente. Mais, bien rûr, le taux relatif d'inflation joue dans la conquête ou la perte des marchés. Le mouvement des prix en France paraît singulièrement indifférent aussi bien aux données économiques qu'aux politiques successives : que les prix des matières premières ou de l'énergie importées firmbent ou stagment, que les saleires solent freinès on poussent des pointes, que les prix solent bloquès au libérés, qu'il y ait retard ou rattrapage dans les tarifs des services publics, on est depuis des années au taux de 10 % par an, la différence sur les décimales n'est pas plus grande que la marge d'er--r statistique.

De là le singulier discours du serventes pour orienter le pouvoir d'achat vers des blens t es revrices, qu'ils solent d'aménagement du cadre de vie indirique ou de satisfaction culturielle, qui sont normalement pouvous par les ressources internes. Mais la politique budgétaire va tout au rebours de ce qu'exigeraient à la fois la stabilité et l'emplol. Pour réduire le déficit annoncé, on joue sur le potent d'aménagement du cadre de vie indirique suite pouvoir d'achat vers des blens caperitées par le services, qu'ils soient d'aménagement du cadre de vie indirique suite pouvoir d'achat vers des blens caperitées par l'experse, qu'ils soient d'aménagement du cadre de vie indirique puur sont normalement pouvous par les ressources internes. Mais la politique budgétaire va feut au rebours de ce qu'exigeraient à la fois la stabilité et l'emplol. Pour réduire le déficit annoncé, on joue sur le poste le plu. flexible, les investissements publics. La conséquence est d'aggraver le chômage, donc les charges, de transfert, pour en assurer l'indemnisation. Les revenus ainsi versés sont de ceux sur les ques les prix des matières pour réduire le pouvoir d'achat vers des hens nagement du cadre de vie indirituel ou de satisfaction cultinguer par l'au sont normalement pouvous par les ressources internes. Mais la politique budgétaire va feut au rebours de ce qu'exigeraient à la fois la stabilité et l'emplol. Pour réduir La tactique reterute pour dimi-mer le déficit aboutit eo fin de crurse à l'élargir sans limite. D'un mot, elle n'est pas expansionniste, elle est tout simplement infla-

PIERRE URL

Prochain arficle:

UNE CHARTE OCTROYÉE

### Le Monde

ABONNEMENTS

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 128 F 235 F 343 F 450 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 228 F 435 F 643 F 850 F

ETRANGER (par messageries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 155 F 290 F 425 P 560 F IT. — SUISSE - TUNISIE 203 F 385 F 568 F 750 F

Par vole aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois rolets) rou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitis ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont. invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance, Veuillez avoir l'obligance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie...

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE, DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES ET DE L'ENVIRONNEMENT



OFFICE NATIONAL DU MATÉRIEL HYDRAULIQUE

O.NA.M.HYD >

### Avis d'appel d'offres international

Un avis d'Appel d'Offres International est lancé en vus de l'acquisition et du montage de trois (3) serres en verre destinées à la multiplication et à l'élevage des plans floraux, des plantes d'appartement et des plantes grasses.

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer le cahler des charges cootre la somme de 200 O.A., auprès de l'ONAMHYD - IMMEUBLE SETHYAL - KOUBA - ALGER.

Les offres doivent pervenir à l'adresse ci-dessus indiquée dans un délai de 21 jours à dater de la parution du présent Appel d'Offres sous double enveloppe cachetée et portant la mention « Appel d'Offres International, numéro 10.143 - A ne pas ouvrir ».

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de quatre-vingt-dix (90) jours.

### DÉPARTEMENT **DE TARN-ET-GARONNE**

Il sera procédé aux enquêtes d'utilité publique, d'urgence et parcellaire en vue du projet de construction de la Section de l'Auto-route à 61 comprise entre le CD. 58 et le ruisseau du Camuzon sur le territoire de la commune d'AUVILLAR. Cette enquête se déroulera du 11 décembre 1978 au 22 janvier 1979,

M. BONNET Georges, Ingénieur Subdivisionnaire de l'Equipe en retraite, domicillé à MOISSAC, 1, rue Louis-Pesteur, est ne commissaire-enquêteur.

Les conclusions du commissaire-enquêteur seront déposées à la fecture du Tarn-et-Garonne, à la sous-présecture de CASTEL-RRASIN, aux mairies d'AUVILLAR et de SAINT-MICHEL.

# Un événement informatique



# **IBM 38** l'ordinateur relationnel...

La Division des Systèmes de Grande Diffusion l'a conçu pour servir de façon complète et personnalisée, chacun de ses utilisateurs, à tous les niveaux de l'entreprise. Découvrez-le. Informez-vous!

Compagnie IBM France Division des Systèmes de Grande Diffusion Tour Générale 5, Place de la Pyramide Quartier Villon 92800 Puteaux Tel. (1) 776.41.32.

# CONJONCTURE

# **AFFAIRES**

### Lu housse des prix en octobre (en %)

		Mois	r	MOB	EM	1 AN
		. 1978		1978	(oct	1978
	par :	apport	par r	apport	com	paré à
	à sept	. 1979)	a suri	1 1978)	oct.	1977)
•	<b> </b> -					
ENSEMBLE	0,0		5,2		9,3	
ALIMENTATION	8,6		3.7		7,1	
Produits à base do céréales	-,~	1.1	4,6	9.1	4,5	13.9
Vlande de boucherie		9.5		4.6		9,4
Porc e' charcuterie	1	9.5		2.9		7
Volafiles, prod. à base de viande	1	9.8		0.5		6.9
Produits de la pêche		1.1				
Laits et fromages		9.7		4,2		9,9
Citals				5,2		10,6
Corpa gras at beurres		8,0	-	- 4.A )	-	- 4,2
Légumes et fruits		9,4		8 .		11
Antres produits alimentaires		as. ch.	1	0.6		4,0
Boissons alcoolisées		0.9		3,9		9,3
Boissons non alcoolisées	1	1,2		4,5		11,5
Boustons non atcoomsees	1	0,4	_	- 2,6	-	0 <i>,</i> A
PRODUITS MANUFACTURES	9,8	1	5,7	]	9,8	
1) Habillement et textiles	1.4	1	4.5	1	9.7	1
<ol><li>Autres produits manufacturés.</li></ol>	9,5	- 1	5,8	- 1	9,5	
SERVICES	1.4	- 1	6.1	1	11	
Services relatifs an Issement		2.5	6,1	5,6	11	10.3
dout:		حم		3,0		2,00
Loyera	ĺ	3 (		5,4		0,2
Soms personnels, solus de l'habill.		8,9		1,0		14.4
Services de santé		1,2		4,3		9,9
Transports publics		OA		12,1		14,9
Serv. d'utilisat, de véhicules privés		0,9		7,1		15,2
Hôtels, cafés, restaurants, cant.		0.9		5,4		9,6
Autres services		9,8		7,3		10,9

### LES NÉGOCIATIONS VOLKSWAGEN-HIXDORF SONT ROMPUES

prise de participation de Volks- mercredi prochain, annoncerait wagen dans le capital de la société allemande de mini-informatique Nixford (près de 1 milliard de deutschemarks de chiffre d'affaires) ont été rompues. M. Heinz Nixdorf, cinquante-deux ans, fondateur et actuel propriétaire de 95 % des actions de la firme qui porte son nom, se serait finalement refesé à céder la ma-

Jorité du capital de sa société au Yeu

premier fabricant automobile

d'Allemagne fédérale.

M. Nixdorf cherche depuis longtemps un partenaire susceptible de consolider les fonds propres de son entreprise. Cela lui permettrait, d'une part, de résister a la concurrence qui se fait de plus en plus vive sur le marché de la mini-informatique, avec notamment l'entrée en force d'I.B.M., et, d'autre part, de déve-lopper de nouvelles activités

avaient eu lieu, en leur temps, avec C.L.-Honeywell-Bull et la Compagnie générale d'électricité. Sans succès. Des discussions ave n'avaient pas plus abouti. Après

Les négociations en vue d'une laisse entendre que M. Nixdorf, un accord avec un autre groupe.

### LE PLAN ARTIGRISE POUR L'ACIER EUROPÉEN SERA RECONDUIT EN 1979

Le plan anticrise de la sidérur-gie européenne, mis en œuvre par la Commission de la C.E.E., sera reconduit en 1979.

+ \$25.	+ hant	[ <del></del>					
			su 9êp	Rep. + on Dé	<b>p.</b> —	Rep. + o	u 96p.
4,4840 3,7585 2,25	4,4309 3,7660 2,2578	- 215 - 185 + 75	- 180 146 + 115	- 369 - - 263 - + 229 +	329 210 269	—1985 — 700 + 460	101 62 + 53
2,2570 2,1080 4,5319	2,2935 2,1135 14,5824 2,5458	+ 45 - 60 - 495 + 120	+ 80 - 25 - 339 + 155	+ 105 + - 119 - - 925 - + 255 +	145 75 740 295	+ 335 - 229 -2600 + 275	+ 39 15 218 + 34 2273
	3,7585 2,25 2,2570 2,1080	3,7585 3,7669 2,25 2,2576 2,2576 2,2335 2,1030 2,1135 4,5119 14,5324 2,5385 2,5450 5,1966 5,2675	3,7585 3,7660 — 185 2,2576 2,2578 + 75 2,2576 2,2573 + 45 2,1040 2,1115 — 60 4,3319 14,5824 — 495 2,2585 2,5450 + 129 5,1965 3,2875 — 450	7,7585 2,7699 — 185 — 140 2,2570 2,2570 + 75 + 115 2,2570 2,2373 + 45 + 86 2,1030 2,1135 — 60 — 25 4,3119 14,5224 — 495 — 336 2,2385 2,5450 + 129 + 135 5,1965 3,2675 — 450 — 236	1,7585 2,7680 -185 -146 -263 - 2,2570 2,2570 + 75 + 115 + 229 + 2,2570 2,2575 + 45 + 80 + 105 + 2,1050 2,1135 - 60 - 25 - 119 - 4,5119 14,5324 - 495 - 336 - 925 - 2,2535 2,5450 + 129 + 135 + 255 + 5,1965 5,2675 - 450 - 239 - 380 -	7,7585 3,7699 - 185 - 140 - 263 - 210 - 225 2,2576 + 75 + 115 + 229 + 269 - 250 - 210 2,1030 2,1135 - 69 - 25 - 119 - 75 - 140 - 25 - 740 - 75 - 750 -	3,7585     3,7699     -185     -140     -263     -210     -760       2,25     2,2578     + 75     + 115     + 220     + 260     + 460       2,2570     2,2335     + 45     + 80     + 105     + 145     + 335       2,1030     2,1135     - 60     - 25     - 119     - 75     - 220       4,3319     14,3824     - 495     - 336     - 925     - 740     - 2600       2,2325     2,5450     + 120     + 155     + 255     + 255     + 275       5,1965     5,2475     - 450     - 236     - 860     - 780     - 2635

1	TA	UX DES E	UKU-MUI	ALACAE2	
	DM 33/8 3 EU. 93/4 Florin 53/8 F. B. (100) 0 1/2 F. 81,4 L. (1 000) 11 1/2 E. (1 000) 23/4	3 3/4 3 3/10 16 1/8 11 7/8 9 1/8 9 1/8 10 1/2 9 3/8 + 1/8 - 1/8 20 1/4 15 1/2 12 1/2 11 1/2 7 1/8 7	39/18: 37/16 121/4 111/4 95/8 97/16 197/8 97/16 1+1/8 -3/16 17 153/4 131/2 131/4 75/8 81/2	9 13/16 3 11/16 11 5/8 11-15/16 8 15/16 9 10 7/8 10 1/4 + 5/18 14 16 1/8 14 14 14 9 0 3/8	4 1/18 12 5/19 9 1/2 11 1/4 + 7/9 17 1/4 14 3/4 9 7/8

commissaire européen chargé du secteur acter, ce plan doit à la fois permettre de stabiliser le marché de l'acter, favoriser la materie de la restricturation et, emfin, maintenir avec les parte-naires de la C.E.E. des courants traditionnels d'échanges.

Dans le secieur des prix, la Commission de la C.R.E., indiquet-on de bonne source, n'envisage-rait pas de relèvement des prix minimaux, le marché ne le per-

visés sur l'opportunité de créer un code des aides publiques aux investissements dans la sidérurgie, préconisé par la Commission européenne pour favoriser la restruc-turation ordonnée de l'Industrie

Britanniques et surtout Italiens, qui sont actionnaires des sociétés nationalisées « British Steel Cor-poration » ou contrôlées par l'Etat comme » Finsider » refusent de

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### **SACILOR**

Le consoil de surveillance de Sacilor, dans as séance du 17 novembre 1978, a pris acte de la démission du président du directoire de la société, M. Pierre Ceiler.

Appelé à nommer un nouveau président du directoire, le conseil o considéré que sa composition devait reflèter celle de l'actionnariat qui doit apparaître prochainement avec le constitution d'une nouvelle majorité. Il a décidé, eu conséquence, de se renouveler en faisant place à de nouveaux séministrateurs désignés par les futurs actionnaires, Il a enregistré la démission de MM. Frauçois Ceyrac, Jean Droulers, Guillaume Guindey, André Legondre, Joseph Roos et Heuri de Wendel, MM, Hubert Cousin, Jean - Lanrens Delpech, Guy de Massacré et le société Marine-Wendel out été comme nouveaux membres.

Le conseil de surveillance ainsi

Le conseil de surveillance ainsi constitué a prié M. Louis Dhersa de conserver son mandat de mem-bre du conseil de surveillance et l'a reconduit dans ses fonctions de Il a nommé M. Jacques Mayoux président du directoire et a confirmé M. Pierre Durand-Rival dans ses fonctions de directeur général,



bre 1978, qui s'est tenue au siège social à Port-Gentii, le conseil d'administration d'El? Gabon a d'un acompte à valoir sur le divi-dends de l'exercics 1978, de 1 280 F C.F.A. par action, soit 2560 F auquel s'ajouters un crédit d'impôt de 8,21 F pour ceux des action-haires qui en bénâticient.

Le palement de cet acompte o'ef-fectuera à compter du mardi 13 décembre 1878 contre remise du coupon n° 18.

# L'ORÉAL

actions houvelles ast fixe an 1 janvier 1978.

A la suite do l'augmentation de capital, le pourcantage détenn par Gesparal dans le capital de L'Oréal sera maintenu à 54.7 %, et les participations de Mme Bettencourt et do Nestlé S.A. dans le capital de Gesparal demeureront an nivo au fixé dans l'accord de 1974, soit respectivement 51 % pour Mma Bettancourt et 49 % pour Nestlé S.A.

### SOVABAIL

réunion du 22 novembre 1978, de la situation provisoire de la société an 30 septembre 1978.

Pour les neuf prémièrs mois de l'exercice 1978, le montant, hors taxes, des produits d'exploitation (préloyers, loyers et produits ban-caires) s'étabilit à 37 37 1420 %, en progression de 8,4 % sur ceux de la période correspondante de l'exer-cice 1977.

(+ 18.5 %).
Le bénéfice net prévisionnel de l'exercice 1978 ne devreit pas être inférieur à 27 900 000 F contre 24 378 902 F au titre de l'exercice 1977. VERS L'EXPERTISE

### GROUPE PALUEL-MARMONT SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS - SOBI

26, boulevard d'Italia, Monte-Carlo

La attuation comptable arrêtée ou 3 octobre 1978 fait ressortir les 

### INTERBAIL

### Lettre aux actionnaires

Leite aux actionaires

Ao 30 juin 1978, le total du bilan d'interball, s'inscrivait pour 832 978 124.33 F contre 729 501 674.33 F à la même époque do l'année précédente. Cette évolution reflète en partis la réalisation de contrate importants an titre d'engagements déjà onregistrés.

L'ensemblo des réglements effectués à titre d'investissements du le janvier au 30 juin 1978 attaint 123 623 712.10 F. Au 31 août il atteignait 143 124 106.14 F contre 21 818 732.12 F pour la même période da l'année précédente. Le moutant des engagements au 30 juin 1978 s'élevait à 988 000 000 F contre 929 000 000 F au 30 juin 1977. Ce chiffre est uu soids ust eutre l'accroissement des engagements et certaines sorties de contrats. Il tient compts d'accords récents et importants qui ont été aignés avec des firmes de premier ordre (AEG. TELEFUNKEN FRANCE, PORTENSEIGNE filials de PHILIPS, groupe NOVOTEL).

L'onsemble des produis d'exploitation hors taxes du premier semestre atteint 63 175 204.54 F contre 51 351 720.91 F hors taxe pour la même période do 1977.

Le résultat d'exploitation an 30 juin 1978 s'élève après amortissements et provisions à 18 501 894.56 F contre 15 733 859.57 F au 30 juin 1977, soit + 17.59 %.

Cette importante progression ue se répercute pas dans la comparaison des comptes de pertes et profits on 30 juin 1978 et an 30 juin 1977, dont les résultats nets sont respectivement de 18 633 267.96 F et 18 110 203.92 F. Des éléments tels que plus-values sur sorties de contrats et reprises de provisions us sont pas pris en compte au 30 juin 1978, a ce jour, cependant, l'examen des comptes permet d'assurer une progression en montant des bénéfices distribués.

Nos locotaires es sont dons l'ensembles montrés ponctuels. Les difficultés rencontrées avec la Société « HOTEL LES CALANQUES » à Ajaccio sont eu vois de règlement.

L'évolution du cours de l'action interes montres ponctuels. Les difficultés rencontrées avec la Société « HOTEL LES CALANQUES » à Ajaccio sont eu vois de règlement.

ficultés rencontrées avec la Société « BOTEL LES CALÂNQUES » à Ajaccio sont eu vois de règlement.

L'évolution du cours de l'action INTERBAIL a été extisfaigante depuis le milieu de l'année demaire (plus has : 142, plus haut : 235). Comme celui des autres Sicomi, le titre INTERBAIL n'a pas été entraîné dans la dépression du marché financier, notamment peudant la période présidentele, le cours do l'obligation convertible qui a été introduite le 13 février 1976 à 175 F a évolué de manière très favorable et a rejoint aujourd'hui celui de l'action.

Votre conseil réuni le 28 septembre a décidé de convoquer une assemblée générale extraordicaire pour lui proposer d'adopter la formo de Société à conseil de surveillance et à directoire. Cette structure lui paraît mieux correspondre à la nature des rapports existant entre le conseil et la direction,

Jean Martinesu, président-directeur général.

### COMPAGNIE **ELECTRO-FINANCIÈRE**

Le divideudo correspondant est de 19 ° par action contre 17 ° an titre de l'exercice 1976-1977. Compte tenu de l'impôt delà payé an Trésor (avoir fiscal), soit 9.50 ° 7, le revenu global par action s'étabilt à 28.50 ° 7 an lieu de 25.50 ° 8 l'année précédente. La mise en palement de co dividendo est fixée au 29 décembre 1978 et se fers contre remise du coupon nº 42.

par incorporation de réserves, soit par émission d'actions à souscrire en numéraire. En outre, elle o apporté aux statuta diverses modi-fications notamment liées à l'éveln-





# **OBLIGATIONS DE 2000 F**

10%

### **NOVEMBRE 1978**

Ouverture de l'émission : 27 novembre 1978.

AU PAIR, à la suite de tirages au sort, le 20 novembre de chacune des années 1979 à 1995, pour la moitié au moins du nombre d'obligations à amortir, la S.N.C.F. se réservant, pour le complément, la faculté de procéder à l'amortissement par rachat.

A chaque échéance, les obligations seront amorties suivant un tableau étabil sur la base d'une annuité constante d'intérêt et d'amortissement.

 Jouissance: 20 novembre 1978. · Prix d'émission : 2 000 F.

Taux de rendement

actuariel brut:

Les souscristions pervent être libérées polquement en juméraire. Elles séront servies à concurrence du nombre de titres disponibles à chaque guichet, pour un montant global de 900 millions de francs. .

DANS LES BANQUES ET CHEZ LES AGENTS DE CHANGE, CHEZ LES COMPTABLES DU TRESOR, DANS LES BUREAUX DE POSTE ET LES CAISSES D'EPARGNE ET AU GUICHET TITRES DE LA S.N.C.F. - 8, RUE DE LONDRES - 75009 PARIS QU PAR CORRES -PONDANCE A LA MEME ADRESSE.

B.A.L.O. du 27 novembre 1978



محدد من الإصل

LES A

Ŕ

• • • LE MONDE — 28 novembre 1978 — Page 47

LES	S MARCHÉS	<b>FINANCIERS</b>	VALEURS Course précéd.	Deraist VALEURS	Cours Dernier	1,41,415	Cours Dernier précéd. cours	VALEURS.	Cours Dernier
B. A. L. O.	LONDRES	LES INDICES HEBDOMADAIRE	Paternalie (La) 177 32	Bi [77 SD   Métal Dénimé	425 J430 288 288	(LI) Balguel-Farj. Bis S.A Blanzy-Owest	29 20 370 357 266 210	HORS	
Le numéro du 27 novembre public notamment les insertions suivantes : S.N.C.F. — Emission su pair de	Un calme persistant règne l'undi matir, au London Stock Erchange, Les industrielles out cependant ten- dance à se l'affarmir légèrement,	DE LA BOURSE DE PARIS INSTITUT MATIONAL DA LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES BARA 100 : 29 AFCAMBUR 1872	Santa-Fé	93 Madelle	101 108 01 60 91 50 135 124	La Brossu Degramost Ougg-Tries Duquasne-Purios. Essilor	126 210 207 208 208 448 440 920 920	Seng. Fin Ber Seliniose Pia	335 37 29 35
45 000 obligations de 2 000 F, dénom- mées e obligations 10 % novembre 1978 >. représentant l'emprunt de 900 millions de france, joulessace	Bonne tenure des fonds d'Etat. Sta- bilité des pétroles. Becul des mines d'or.	17 nov. 24 nov. ludice galatral	Soffo	260 S.A.F.A.A. Ap. Act 5 S2 28 Safam 42.J Siell	65 80 80 10 25 60 24 80	Rayas Locatel Lyon-Alentand	135 20 170 244 285 280 278 120 118 20		323 325 63 66 85 85
du-20 novembre 1978.  Ces obligations rapporteront un intérêt de 10 % l'an et esront amor-	Or (ouverture) (deliary) 192 70 contro 202 70 VALEURS CLOTURE COURS	Assurances 175,6 170,4 170,5 1	Madag. Agr. Ind 21 78 (M.) Minst		225 225 78 30 355 50 355 70	6. Magnert (Ly) Majorette M.J.C Nuvafer O.F.PCan.F.Paris	332 10 232 30	Pronuptia Sab. Mar. Corv S.P.R. Uffinex Voyer S.A	
ties le 20 novembre des années 1979 à 1995. Pinancière Sojal Emission au	Beschage 820 \$18	Agricosthure 97,2 93,7 Aliment, brasseries, 3istill. 109,3 103,2 Antona., cycles et l. équip. 144,8 140,9 Bétim., conté: constr., l.P 120,5 126,1 Cassirichous (jeui et consus, 72,7 73,7	Allment Essential 178 Allogaroga 225 Banania 228 Fromagarias Sal 101	178 312 France-Dunkerung 223	18 80 TB 50	Pubbais Sellier-Labiann Waterman S.A	164 BD 185 248 BD 248 38	Oce v. Eriates Recento NY	262 263
représentant l'emprunt obligataire de 175 millions de france, joulessance du 1° décembre 1978. Ces obligations	121   122   122   123   124   125   126   126   127	Constr. métan et saveles. 100,5 101,4 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00	Cédis	095 0292 299 58 658 Carcle de Monace	282 282 151 180 55 58	Brass. Ovest-Afr. (S) Min. et Métal. A.E.C.	58	Plac. Institut.   154 1 = catégorie   101	D4 81 10592 17
rapporterent un intérêt annuel de 10.40 % et seront amorties en huit ans maximum.	Shell	Matériel électrique	Economats Centr. 536 Epargue. 566 Europarché. 339 From PRamard. 339	527 Eaux de Vichy 556 Sefftal 398 Vichy (Fermière). 320 Vittel	51 81 432 500	Algemena Bank American Express Am. Petrofina	111   110	27 11 Actions France	Inches . net
pair d'un emprunt de 3 981 250 F. divisé en 22 750 obligations de 175 F convertibles en actions à partir du	"Western Helding 21 1 4 21 (*) En deliars U.S., not de prime sur le Zellar levestissement.	Frad. chimiq. et almet	Général Aliment	168 Aussedet-Rey 217 Darblay S.A 370 Sidet-Bettis	45 40 J 46 50 228 230	Arhed Asturieum Kines Boe Pop. Español Berlow-Rand	227 97 70 96 50 88 13	Actions Sélec Bedificandi Agfimo A.L.T.O America-Valor	201 22 152 15 224 29 214 12 174 13 160 23
obligations rapporterent un intérêt	NOUVELLES DES SOCIÉTES	Valuers Strangers	Gr. Mooj. Paris 251 Niceles	244 La Risie 408 D eskette-Cenpa 233 550 173 A. Thisty-Sigrand	38 40 88 . 37 50	Bell Canada 6 lyroor B.M. Mexique Bowatar	239 228 17 20 34 40 15 14 75	Assurances Plac. Doerse-invest C.I.P. Convertibles	145 90 134 57 168 49 153 22 329 85 314 10
annuel de 0,75 %.  L'Ordei. — Emission à 500 F de 788 015 actions nouvelles de 100 F. joulesance du 1 janvier 1978 (une	B.A.S.F. — Le groupe annonce pour les neuf premiers mois un bénéfice avant impôts de 750 millions de deutschemarks, en baisse de 11,2 % par rapport à la période cor-	rev. fitz: 210 216,2 Section industriel subl. à 97,6 87,4 rev. led. 322,8 306,7 Section illure 108,8 108,8	Rockefortalse 175 Boquefort 292 Sep. Marché Bac. 201 Taitinger 017 00 Ualpoi 00	289 Sen Marche 289 Camart-Servip 217 90 Mars. Madagasc Maurel et Prom	180 125 29 410 410 71 70 71 88	Bowring S.J B. Régi. (star British Petroleum Canadian-Pacif	17800 17800	Cesvertimmo Oronot Invest Elysées-Voleurs Epargne-Croles Epargne-Industr	230 39 195 08 1 182 75 177 35
action nouvelle pour quatre actions anciennes). Le capital est porté de 215 202 000 F à 394 007 500 F.	respondante de 1971, pour un cantre d'affaires accru de 1 % à 15877 mil- lions de dentschemarks. Cette dété- rioration de la rentabilité est toute-	INDICES GENERAUX DE BASS 100 EN 1949 Valours 8 rev. fixe ne tad. 249,5 229,3 Val. franç. 8 rev. varianie 759,6 749,7 Valours étrangères	Bén Adictine 1770 Bras. et Blac. lod 276 Dist. Indochina	1760 Prisunic	** 10 70	Cie Dr. Lambert Cockerfti-Ongrie. Comisce Compoezhink	120 46 50 50	Epargne-Inter Epargne-Mobil Epargne-Ohlig	279 89 287 10 1.9 01 187 01 147 65 141 17
Capital de 60 225 780 F E 101 102 180 F-	fols moins forts que cells enregistrée l'an passé à pareille é poque  — 18.2 %). Cs phénomèns est imputable aux résultats du troi- sème trimestre, supérieurs à ceux	COMPAGNIE DES ACENTS DE CHANGE Base 100 : 25 3écembre 1951 ladice général	Saint-Raphabi 120 30 3ogepai 370 Union Brassmins 34 80	370 Enrep Accessol 36 Ind. P. (B.L.P.E.L.	280 28' 280 124 80 123 181 78 130 80	Constantis Dart. Industries. Se Beers (port.). Dow Chemical	175 89 176 20 26 85	Epargne-Unia	350 22 324 33
Ces actions nouvellas arront créées jouissance du 1° janvier 1978 et réservées aux actionnaires anciens à raison d'une action nouvelle pour quatre actions anciennes.	obtenus les trois mois correspondants de 1977. / Le bénéfice avant impôts de le société mère B.A.S.F.Ag accuse	Prodetts in base	Sacr. Benchon 95 10 Sucr. Solssannals 180 Chansson (Us) 65	Paris-Rhons	44 49 44	Dresdeer Bank E.M.I Est-Asjafique	574   571 IB	Boov. France-Dut. France Placement Francic.	165 30 157 03 1 371 88 380 17 1 288 84 198 85 1 135 72 128 57 1
Carrefour - Supermarché Attri- bution gratuite de 303 228 actions nouvelles de 100 F (une action nou- velle pour cinq actions anciennes).	lui sussi, à 480 millions de deutsche- marks, une diminution moindre ( 114.%) que celle enregistrée su 30 septembre 1977 ( 17.8%), et ce	Olana de cousona. aliment. 88,7 96,3 Servicos 137,9 135,7 Geriétés financières 101 100,5 Sociétés de la zene franc	Material Screens 75 58	72 50 Radiologie 54 80 SAFT Arc. fixes Schneider Radio.	835 249 178 -	Femmes 2'Anj Finoutramer Finsider	45 48 139 138 8 75 0 75	Eestien Oendem., Sest. Sél. France LMLS.I., Jedo-Valeure, Intercroissauce	193 99 135 10 185 77 177 50 223 52 210 33
joulssanes du 1st janvier 1978 Le capital est ainsi porté de 151 614 200 france à 181 937 000 P.	grace à la prise en compte de recet- tes exceptionnelles, qui ont plus que compensó l'augmentation des frais de personnel et les pertes de	expt. principal à Pètr 196,0 194,3 Valours indestrielles 78,5 77 BOURSES REGIONALES . Bace 180 : 28 décontre 1972	6 oria	101 50 SEB S.A	561 . 542 .	Foseco	273 273	Livret porter Latritto-France	173 65 165 20 281 17 280 89
INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Bass 100: 30 dec. 1977.)	change élevées.  Pour l'avareire entier, le professeur Scefelder, président du directoire. table sur un chiffre d'affaires sonso-	Indian general 194,2 194,7  COURS DU DOLLAR A TOKYO	C.E.C. 51 80 Cerabati 75 Ciments Vicat 239 90 Sechery 262 F.E.R.E.M. 56	238 75 Baven. 50 Escart-Messe. Fouderle préc. 50 Guengnon (F. de).	75 d 78 147 56 147 50 21 30 20 50 45 18 43 10	Gisto Condynar Grace and Co Gulf OII Catada	78 10 73 128 10 121 50 124 128 30	Laffitie-Rend Laffitie-Tokye Natie Valeurs Oblig, Itas catég.	117 90 1:2 65 268 19 256 03 266 02 272 95 1229 43 1190 73
00 04	lidà supèrieur de 1 % seulement. Il n'est pas certain, en outre, que le nivean des résultats en 1978 attein- dra celui de l'annés précédente.	24 11   27 11 1 3oBars (en yeas)   193 95   198 50	Française d'entr. (210 G. Tray. de l'Est. 48 Herilog	218 Sensile-Math 49 Tissmetal	59 30 59 45 44 49 36	Hartehoust Honeywell Inc Hoogovens	76 78	Paribas Gestion Fierro Investiss Rotschild-Exp, Sácur. Mebilière Sálos Craissance	227 75 217 48 884 84 298 64 328 (8 307 58
CE DES AGENTS DE CHÂNGE (Base 180 : 29 déc. 1961.)	IMMOBAIL. — Bénéfice des neuf premiers mois : 17,39 millions de francs (+ 14,3 %).	Taux du marché monétaire Effets privés	Jean Ladustries   45 10   Lardy (Ets &)   42   Origny-Dasvraise   95     96	93		I.K.C Johannesbarg Keheta	23 36 28 60 74 .	Séloc. Croisszace Sélect. Mondiale. Sélection-Rend Sélection val S.F.I. FR et ETR	143 43 186 03 1 187 27 132 81
ROURSE DE PARI	S - 24 NOVEM	BRE - COMPTANT	Gaugier 100 Deutière Celas 330 SabBères Solon 31 80	389 Hydroc. St-Danis. Lille-Bonnières-C. Shell Française	141 50 141 30	Lyons (J.)	108 106	S.I.B Silvatrance Silvan	280 02 190 95 134 82 123 71
VALEURS de nont coupon VALEU		Dernler VALEURS Cours Dernler précéd. cours	Saturate 235 Satur	234 70 80 Carbons-Lorraine 0efalande 0.A 51 10 Finalens,	289 288 50 EU 68	Manoesmann Marks-Speecer Matsushita Miseral-Rezours	7 40 7 40 16 30 18 10 . 0 10	Silvarento Silvarento Sogepargno, Sogevar Solell-lovertiss,	147 16 148 49 1 294 58 251 17
3 % 28 2 452 CAM (Std) 5 % 62 70 4 968 Protectrics	Centr. 582 538 Laffitte-Bail	184   mmisvest 90 99 285 (9 Cia Lyon, lmm. , 115 10 115 20	Batchinson-Hapa 77 Safic-Alean 192	20 30 Gévelot	138 30 180 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Mat. Köderlanden Koranda Olivotti	242 244 130 88 8 26 8 35	U.A.Plavestiss., Uniforcier	161 21 153 90 274 64 357 66 143 18 138 59
5 % 1920-1960 4 558 S.P.E.G	563   501   Locafrancière   185   Marseil, Crédit   235   Paris-Réssompt   278   Semuntate Band   286	125	Comphus 97 S.M.A.C., 505	97 - Novacel	1200  215 53 30		85 472 141 50 144 90	Uni Hoche Unijapou Dol Obligations Unipressière Univerté	1/62 18/1599 90.
Emp. 7 % 1973 3560 Emp. 8.80 % 77 122 48 4 484 Equa Nat. P. Emp. 8.80 % 78 102 68 3 626 (Li) H. Scath	Eur. 264 264 Sté Cent. Banq. 69 aris 346 348 Sté Générale 243 Bap 107 108 SOFICOMI 250	79 243 Safragi 231 232	Pathé-Ciuénia 76 89 Pathé-Marcani 76 89 Your Elffel 135	138 . Tham el Mulk	104 193 26 29	President Steve. Procter Gamble Robecs	48 41 75 365 342 78 298 263 50	Bulsic	200 .   ISB <b>5</b> 3
- 8 % 1980 3 963 C.A.L.S	39 40 88 Bulbail 254 257 28 90 136 50	155   Applic, Hydraul,   703   723   725	App5c. Mécae 32 90 Arbel	32 Agrarha-Willot	835 845 28 50 25 88 42 80 43 20	Shell Tr. (pert.) S.K.F. Aktiebolog. Sperry Rand Steel Cy of Cau	40 78 . 57 60 90	Credigier Croissance-imm Euro-Croissance. Financière Privée	173 32 170 23 164 85 156 82 :
précèd. cours Créd. Sex. le Cr. Ind. Alx. Cr. Ind. Alx. Crédit Lyonn Electro-Basq	Lor. 198 200 C. G. V	114   (NY) Champex	B.S.L	310 Saint-Frères 450 390	103 . 99	Stiffogtein Suid. Allamattes . Fannaco Thorn Electrical .	. 140	Financière Privée France-Entrepr. Frustifrance Frustifor Gestion Mobilière Mondialo (ayest	228 56 218 28 P
E.D.F. parts 1939 532 56 532 56 Enroball Ch. France 8 % 171 Financière 8 Fr. Cr. 4 6 A.E.F. (546 Cent.) 391 384 France-Beil. Ass. fir. Paris-Vie   1569 1595 Wydra-Energi		1040 (M) Et. Particip	Erpault-Somma 64 50	438 M. Chambon 62 80 66n. Martine 476 Delmas-Vieljoux. Nat. Havigation. 75 May2io Worms	227 224	Thysis c. 1 000 United Technolog Japi Reefs	253 170 172 76 25 77 80	Oblisem Optimavalor Planluter Sicavimus	145 18 133 80 189,87 131 22 387 51 293 57 258 88 248 82 482 22 450 34
Concuring	T.P. 200 28 199 88 SINVINL	·   113 591 Lekon et Cla   229   229	Huard-D.S.F 156 Jacker 152	102 Saga	29 80 29 115 10 11 10 1 258	Wagung-Lits West Rans C.E.C.A. 5 1/2 %	92 50 92 8 90	S. I. Est Søginter Valoren,	138 28   132 DI I
France LARD., 183 196 — (ohl c Complète teon de la bribreté de 26tal qui sou complète stats nus deroières éditions, des dans les caus. Elles sont corrigées élès le lo	s est immerti pour oublier le cote	MARCHÉ A		TE La Che	mbre syndicale : B žes valgors sy	ant fait l'ébjet de	experimental, de transactions as	· Cours précèdent. · prolonger, après rire 14 à 15 et	14 a. 30. Pour 1
Compen-	Compt.   Compen   Précéd. Premier	Dernier Compt.   Company   Instant	d. Premier Dernier Sampt.		-44 b	er Compt Comp		Précéd, Premier	Dernier Compt.
731 4,6 % 1973. 733 732 50 732	782 . 365 E.J. Lafebure 365 360 578 87 Esse S.A.F. 24 56 83 90	362 360 117 Nouvel Sal 117	90 110 10 F13   113 18   198   195   192 50	375 Tél. Ericssen 877 246 Thomsen-Br. 243	358 854	369 250 98 236 IS	Can, Metors	252 253 50 18 10 15 90	252 250 15 20 14 90
290 Air Liquids. 386 385 283 27 50 77 50 77 50	246 Eurafrands 238 335 1485 10 Europe a 1 054 562 183 476 465 Faronio 4476 475 - 4476	335 - 233 - 112 Opti-Paribas - 138 506 898 - 115 Paris-France - 112 478 472 100 Pecholitrum 190 515 515 03 P.U.L. 20 68-05 78 133 — (ob.) - 120	. 108 128 40 110	220 D.C.B 210 275 Ua. F. Eques 278	10 222 40 221 278 290	10 330 0 0 229 90 310 272 31	60 Harmony 60 Hitachi Heechs! Akti. Imp. Chem Ippe Liceted	5 50 3 80	12 15 18 85 5 56 5 60 3 0 303 . 81 50 30 95 07 20 52
135 Applinguz. 136 12 188 107	170 58	68-05 78 133 — (ubf.). 120 193 158 39 Pennsruya 32 235 235 265 Penhoči 250 193 20 154 815 Pennocki. 309 50 50 234 Perrier 236	12; 128 128 50 37 48 07 48 38	13 Osiogr	14 75 14 48 181 48 101 80 182 58 182 765 755	75 15   164 40 121   124 80 102 80 260 743 285 404 200	I.B.N.	128	183 178 1
495 Aux. Entrepr. 495 496 80 498 50 400 400 400 400 400 400 400 400 400	186 50   141   Fr. Pétroles   141 80   139   138 50   32 50   125	94 Pierre-Auby. 90	293 80 293 299 80 291 80 10 2 0 10 10 2 0 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	418 Vinipris 485 486 Elf-Gaben 458	. 490 498	450 840	Petrofina	452 460	684 50 465
420 — (abl.) 246 38 243 244 3 326 Ball-Laust. 327 339 330 - 1 149 B.C.1		195   197   225   Pociata	225 224 222 180 101 180	18.50 Ang. Am. C. 18	20 270 70 270 55 10 20 18 70 52 20 27 . \$72 378 . 000 26 308	20 02 90 1 52	Philips Philips Pr (s. Brand	810 20 810 80 31 29 51 38 52 80 80 50 641 338 50	311 80 810 51 70 51 30 63 60 68 50 850 50 325 60 178 175 80
518   Mic	10 375 Sr. Tr. Mars. 1 875 358 184 418 Gaysons-Cast 410 59 409 168 254 Hackette - 242 242 147 58 Hackette - 34 90 57	364 352   133   P.M. Lebiuel   134   405 407 20 40   Prénatal 45   241 20 240 226   Presses-Cité 210	68 134 50 124 28 134 78 121 38 38 58 58 38 10 329 810 52 329 476 475	47 Buffelsfoot. 42 41 Sharter	315 10 916 08 40 58 48 85 10 50 10	16 314 · 80 45 70 10 80 250 132 29			
*315 (abl.) 314 815 818 0 1328 Casime 1323 1372 1380 13 45 1028	300	350 350 151 Primagaz 160	450 451	35 Cie Petr Imp 58 356 C.F.FCan. 351 22 De Beers (S.) 21 730 Dents Bank, 725 310 Doma Mines. 611	211 208	58 10 44 818 . 389 40 22 05 49 723 830 . 311 34	Sana	258 28 201 80 90 26 29 20 45 70 45 90 386 50 309 50 48 85 49 90 278 872 34 20 32 88	201 80 250 58 28 10 28 20 45 35 48 50 383 10 388 48 32 48 571 571
182 Chiery, Rénn., 185 186 18 40 18	18 15 255 Lab. Bellan 250 252 22 58 246 Lafurga 242 80 241 30 46 50 810 - 6011 262 56 312	262 254 439 Radiotech. 432 283 249 83 Raffin. (Feb.) 24 318 210 93 Raffin. St-L. 54 7	529 520 510 431 428 58 424 83 16 83 10 34	258 East Kodak. 258 17 East Rapd. 17	582 551 257 50 259 18 17 20 17	. 258 10 18 60 17 80 102	Uniterer Union Corp. 11. Min. J/10 West Geep West Oriet	34 20 32 23 266 30 259 90 16 10 15 95 101 80 102 50 124 122 80	571 571 34 80 259 90 259 17 112 55 17 112 50 129 90 46 80 45 38
(010 C.1.1 Airatel 1905 1000 1006 14 518 Che Méditer 505 493 492 90	36 10 1936 Legrand 19 6 1961 60 2280 — (061.) 2313 2313 80 18 208 Locatai 260 10 202	124   124   124   125	134 40 124 40 123 382 200 96 880 278 370 8.0	220 Exxes Corp. 222 163 Ford Motor. 188 34 Fore State. 87 210 Ges. Electric 213			Xeres Corp 77 Zembia Corp.	234 221 0 78 8 78	45 80 45 88 145 180 227 233 40 0 78 0 78
728 Cudetal   337	37 445 Lacindus - 417 419 33 - 738 1'0rsal - 734 718	418 418 18 Sacilar 28 5718 715 582 2592 188 Sade 180 578 558 280 Sagam 358 584 584 584 584 584 584 584 584 584 5	185   180   182   10   184   10   184   184   185	COTE DES	ffert ; 8 : coup	EU A DES OPERA on 3fraché ; d :	demande : * 3	SEULEMENT rolt détaché IÉLIBRED	FI'OP
395 C.S.E. 325 80 386 826 82 60 427 60 427 60 427 60 427 60 428 6	35 52 Mach, Sall 54 30 52 29 80 505 Mels Paénts 584 496 23 42 Mar. Westel 42 50 41 20 14 49 52 Mar. Ch. Mal 52 28 53 96 46 Mertel 52 28 53	51 29 50 95 565 S.A.T 506 486 901 36 Saulaes 37 40 40 215 Saulae-Gev. 210 53 34 1m Saulament 158	300 500 500 500 37 54 37 54 35 75 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203	MARCHE DEFISIEL	COURS COUP préc. 24 I	de grá à gr		1 000	RS COURS
245	99 495 - (901.7.3 496 ) 458	492 498 78 S.S.O.A 77 7	8 77 75 03 77 0 97 40 97 40 07 48 0 132 20 132 80 131 10 1 273 273 268 10	Etats-Dals (\$ 1) Affectegrae (100 DM) Balgique (100 F) Pays-Bas (100 fl.)	4 403 4 40 229 588 229 40 14 684 14 50 211 708 211 85	8 225 0 14 15 0 211 50	Or fin (en fi Pièce français	e (240 fr.).   25 i	90850 29880 50 250 re
72 Crist Rand 52 72 53 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55	8 710 Mat Leroy-S. 708 1.704	508 53 588 80 250 8.1.L.I.C. 224 485 83 681 162 5intes. 184 8 574 575 84 8.1.M.M.O.S. 34 883 583 583 1850 5k. Consigno 1978 702 710 124 8egaras. 124 0	0 163 80 163 50 163 50 43 50 82 50 85 1855 1858 1855 0 174 124	Suède (180 krs)	100 80 61 80 978 90 91 0 579 8 66 5 108 0 19	0 62 0 54 90 0 25 64 4 3 58 8 5 10	Pièce français Pièce suisse Union Latino Souverain Pièce de 20	e (10 tr.). 228 (20 fr.) 251 (20 fr.) 229 280 dollars 1214	220 262 10 226 268 1222 40
885 Darty 887 829 625 8 90 Decade-E. 28 28 95 28 46 73 Ruffus-Mey 75 74 70 56	139 Morfinex 127 80 190 90 400 Morrow 418 418 88 55 468 Mark. Invest 455 50 455 55 58 200 Marks. Mickel 200 194	185 13 135 385 Segumer-AZL 388 496 420 285 Supz. 201 5 457 90 270 Tafe-Lez. 371 200 132 570 T.B.1. 571	871 371 878 5 212 2.3 30 290 268 301 92 675 571 675 797 787 742	Suisse (100 tr.) Antriche (100 sch.) Espagne (100 cci.)	255 950 253 :8	255 80 6 81 35 5 8	Piece de 76	dollers 626 ollars 405 resos 1149	664 80 1164 58
N 525   1746027   1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	70 Sa Nord Sezel 52 51 80 85 28 Nord 28 27 88	01 20 01 18 810 Tel. Electr 887 27 80 27 83 135 — (ahl.). 135 8	d í35 í35 l í35 l	Japan (180 yeas)	2 2071   2 27		ı	5	-

Company of the Control of the Contro

. **.** . . . . .

J.U3/

orall as of

# Le Monde

DEMANDANT UNE NOUVELLE AFFECTATION

M. Étienne Bloch démissionne de ses fonctions

### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- 2. IDES ... La mort a travail. ., par Philippe Solpar J.-F. Mattei
- 1 ETRANCER
- 3. OCEANIE
- DIPLOMATIE 4. AFRIGHE ALGÉRIE : l'état'da président Boumediene s'est ame
- 4. LA CONSTRUCTION FUROPÉENNE
- 4-5. EUROPE 5. DIPLOMATIE
- 8. PROCHE-ORIENT
- 9 à 14. LE LIBAR, DO DRAME A L'ESPOIR
- 15 à 19. POLITIQUE

  - La transformation du Cla-

  - JEU A XIII : la France bat l'Australie 13 à 10.

### LE MUNDE DE L'ECONOMIE

- rmonisation de la T.V.A. la C.E.E. et les pouvoirs Parlement français.
- Pour quand le réveil de l'investissement?
- Qui pale l'impôt sur le
- Le révell des vins du Midl
- A Dijon, les psychiatres péni-tentiaires s'interrogent sur les
- 28 29. JUSTICE Le 11° congrès du Syndicat
- La réduction de l'Aurore écrit
- 30 31. CULTURE
- 42. RÉGIONS
- EN ILE-DE-FRANCE : tra budget de rigueur pour 1979.
- 43 à 46. ÉCONOMIE

### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (32) Annopces classées (33 à 40); Aujourd'hui (32); Carnet (28); « Journal efficiel » (32); Météo-rologie (32); Mote croisés (32); Bourse (47).

Le numéro du «Monde» daté 26-27 novembre 1978 a été tiré à 496 178 exemplaires.





ABCDEFG

# M. de Guiringaud envisage irois solutions Après les décisions d'annulation prises par le Conseil d'État | En raison d'une nouvelle grève

Dans un entretien publié diman-che 26 novembre par le quotidien libanais Al Nahar, M. de Guirin-gaud, ministre des affaires étrangères, envisage le sort des réfugiés palestiniens du Liban dans un

Orient.

Le ministre des affaires étrangères a déclaré : « Les Palestiniens pourraient ne plus être au Liban des réfugiés mais, ayant acquis ou retrouvé un statut palestinien propre, ils pourraient réveaur en Palestine, ou aller dans d'autres pays ou encore rester au Liban, non plus comme réjugiés mais comme des résidents étrandèrs participant à la vie normale gers participant à la vie normale du pays. » « C'est vers une telle solution

a C'est vers une telle solution qu'il faut s'acheminer, a dit le ministre. Il y a beaucoup d'étrangers en France ainsi que dans d'autres pays da monde. Il existe une grande différence entre être résident êtranger et répugié aspirant à recouvrer une patrie. » Le ministre a ajouté qu'il appartient « aux autorités libandises de définir les conditions de la présence au Liban des Palestiniens ».

M. de Guiringand a poursuiri : « Il n'y aura plus alors de camps de réfugiés ni de manifestations militaires particulières. Les Palestiniens qui demeureraient au Li-

de rejugies ni de manie estaturamilitatres particulières. Les Palestiniens qui demeureraient au Liban se fondraient dans le peuple
libanais sans toutefois avoir de
droits politiques, se bornant à
exercer des activités économiques.
(...) La coexistence entre les communautés chrétienne et musulmane, qui sont toutes deux arabes, constitue la caractéristique
essentielle du Liban. C'est elle
qui a fait du Liban cette terre
d'hospitalité et de liberté. La
poursuite de la division entre les
communautés risque de mettre en
danger l'existence même du Liban, notamment l'existence de la
communauté ehrétienne. >
Le ministre pense qu'a une cer-

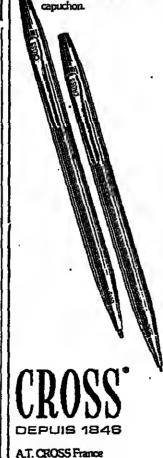
Le ministre pense qu'e une cer-taine forme de décentralisation mérite d'être examinée », mais que « la solution du problème libanais continuera de se heurter à de nombreux obstacles aussi longtemps que la crise du Pro-che-Orient n'aura pas été réglée.» A son avis, e les développe-

 M. Romano Prodi a été nommé ministre de l'industrie en remplacement de M. Carlo Donat Cattin, démissionnaire, M. Prodi, trente-neuf ans, pro-fesseur à l'université de Bologne, fesseur à l'université de Bologne, a été président de deux firmes, Maserati et Callegari et Chigi. Il a participé à l'élaboration de la loi de reconversion industrielle. Il a écrit de nombreux articles et essais sur l'industrie italienne en portant surtout son attention sur les problèmes des petites et moyennes entreprises. — (A.F.P.)

# Chaque jour pour toujours

Un stylo Cross est un cadeau pour

Dans une génération, il sera toujours aussi apprécié pour sa parfaite distinction: Il fonctionnera toujours avec la même précision, celle d'un hronomètre\_tout simplement. Vous trouverez les stylos Cross garantis pour la vie, chez les spécialistes du stylo, en doublé or, en argent ou or massif, en chromé. Leur signe mondial de reconnaissance : la tête noire du



11 rue Laugier 75017 Paris

# pour les Palestiniens du Liban

ments de Camp David et les négociations (israélo-égyptiennes) actuellement en cours à Washington ne eonstituent qu'une étape», «La paix ne re-viendra au Proche-Orient que s cette étape aboutit à un règle-ment global garantissant les droits légitimes de toutes les par-tis concernées. Je n t en d's par-parties aussi bien Israël, dont l'existence doit être reconnue, que les bulertiesne qui ent droit que les Palestiniens qui ont droit à une patrie et les pays arabes, dont une partie des territoires demeure occupée», conclut M. de Guiringand.

Commentant ces propos M. Chamoun, chef du Front M. Chamoun, chef du Front libansis (conservateur), que M. de Guiringaud avait vivement attaqué le 18 octobre (le Monds du 18 octobre), a déclaré que le ministre « ne comprenait pas la question libanaise ». « Les déclarations de M. de Guiringaud, a-t-il ajouté, approfondissent les divergences qui nous opposent déjà su chef du Quai d'Orsay. Il commet de graves erreurs dans son unaiyse de la situation au Liban. »

M. Etienne Bloch vient de démissionner de ses fonctions de

M. Etterne Broth ment de démissionner de ses fonctions de juge de l'application des peines à la maison centrale de l'Oissy, poste qu'il occupait depuis 1968. Dans une lettre au ministre de la justice, rendre publique lors du congrès du Syndicat de la magistrature (voir page 28), M. Bloch explique la ruison de son geste. En voici l'essentiel : « Je suis magistrat depuis bientôt vingt-cinq ans. (...) Je crois que l'introduction d'un juge clans la prison a été un facteur positif, ussi disutable que puisse être le profil qui en a été dessiné. (...) Je n'al jamais envisagé les fonctions du juge de l'application des peines dans l'optique de la répression.

» Depuis quelques années, je

répression.

Depuis quelques années, je suis témoin de la régression des objectifs du système pénitentiaire français. Avant même la publication du décret du 23 mai 1975, je me suis déclaré, en présence des plus hautes autorités pénitentiaires, opposé à l'institution des quartiers de sécurité renforcée, et je n'ai jamais cessé depuis de dénoncer leur existence et de lutter par les moyens dont j dispose pour leur disparition.

Le décret du 23 mai 1975 avait

» Le décret du 23 mai 1975 avait

### M. Stoléru : le gouvernement mettra en œuvre sa politique d'immigration par d'autres voies que les circulaires

Réagissant pour la première fois aux arrêts du Consell d'Etat fois aux arrêts du Conseil d'Etat annuient le 24 novembre, en lo-talité ou en partie, une série de circulaires émises par lui-même ou par le ministre de l'intérieur-en vue de restreindre l'immigra-tion (le Monde daté 26-27 novem-bre), M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du tra-vail, a déclaré, le dimanche 26 no-vembre, su micro de France-Inter: « Le Conseil d'Etat n'est pas là pour faire la politique de la France, mais pour juger en drott. »

Dans les arrêts qu'il vient de rendre, le Conseil d'Etat avait rappelé que le sécrétaire d'Etat auprès du ministre du travail et le ministre de l'intérieur n'avaient pas compétence pour fixer des règles interdisant de façon géné-rale l'entrée en France des tra-vallleurs étrangens on de leurs familles, « règles qu'aucune dis-

position ne les autorisait à édic-ler ». M. Stoléra, qui participali à un M. Stoléru, qui participait a imidétat radiophonique clôturant la semaine du dialogue. Français-immigrés, a indiqué que le gouvernement adopterait a des moyens autres que des circulaires : arrêtés, décrets ou épentuellement projets de loi s pour que sa politique, en la mailére, puisse être poursuivie.

Le secrétaire d'Etat a aussi in-

Le secrétaire d'Etat a aussi in-

diqué que la population étrangère en France (Marché commun ex-

dique que la population carangerien France (Marché commun excepté) connaît pour la première fois un soide négatif, revenant à 3 640 000 personnes en 1978, contre 3 700 000 en 1977. Les travailleurs représentent près de la moitié de ce total. Il a précisé que, en raison des récentes dispositions, seulement 825 cartes de travail avalent été délivrées à des étrangers en octobre 1978, « le chiffre le plus bas en trente aux a. Enfin, M. Stoiéru a estimé qu's in eseruit pas valsonnable s, en période de crise, de renouveler jusqu'en 1988 toutes les cartes de travail valables dix ans qui viennent à expiration l'année prochaine (environ 500 000, dont 250 000 de travailleurs algériens seion le secrétaire d'Etat).

[Ce n'est pas la première fois que M. Stolera e maine à partir avec la plus haute magistrature adminisde juge de l'application des peines de Poissy trative de France. En octobre 1977. la section sociale du Conseil d'Etat avait délà désavoné le projet de décret suspendant pour trois ans l'immigration familiale, estimant une talle mesure non saulement a scandaleuse a, mais encore inefficace et incensitutionnelle, M. Stoläru avait alors du modifier con texte, se contentant par la suite d'interdire la délivrance de cartes de travail aux membres des familles qui-vien-nent rejoindre les immigrés. Cette fois, le Conseil d'Etat annul

cation des peines des quartiers de sécurité renforcée (...). C'est la raison pour laquelle j'avais envisagé de cesser mes fonctions de JAP dans un délai rapproché, et je m'apprêtais à donner ma démission de l'exercice de mes fonctions. Or j'ai appris récemment que je suis privé de cette possibilité.

3 En effet, je viens d'apprendre que je ne suis plus JAP depuis avril 1977 et que toutes les décisions que j'ai prises depuis cette date sont frappées de nullité absolue. (...) Je viens d'apprendre officiellement, après avoir été convoqué par le premier président dela cour d'appel de Versailles, que la direction des services de voire ministère, non seulement n'avait pas l'intention de tuant l'a side an retour s, sur un un le sait, aux travailleurs « hénévices de votre ministère, non seu-lement n'avait pas l'intention de renouveler mes fonctions, mais avait l'intention de nommer un nouveau juge de l'application des peines à Versailles sans mettre fin à mes fonctions. (...) a Tout ma porte à croire que vous avez décidé de sanctionner ma pratique professionnelle et syndicale, car sauf erreur de ma part, vous m'avez mis personnelletorité juridique du Conseil d'état; reproche à ceini-ci de efsire la politique de la France », alors que, préchément, la Mante Assemblée juge en droit te que la secrétaire d'Etat ini demande simultanément de faire. Eu agissant de la sorte, le Conseil d'Etat n'a pas coutesté l'orientation de la politique de Et. Stoléru, mais estime qu'il n'était pas fondé à la mettre en couve

part, vous m'avez mis personnelle-ment en cause lors de la discus-sion du projet de loi devant le Sènat sans, faut-il le préciser, me permettre de répondre aux inforpar voie de circulaire. Passé le moment de la manyaise permettre de répondre aux infor-mations inexactes que vous avez donnése. C'est donc une véritable sanction disciplinaire que vous avez prise contre moi. Je vous évite de faire de le faire car je prends acte aujourd'uni une je humeur, M. Stelleru en tire la consequence pratique : la politique qu'il entend sulvre sora misé en œuvre par d'autres voies, conformes tette fois à la loi.] prends acte sujourd'hui uge je ne suis plus juge de l'application des peines et en conséquence je n'exerceral plus, à compter de ce jour, aucune des taches qui relè-vent des fonction de JAP et l'at-tends ma nouvelle affection au

» Le décret du 23 mai 1975 avait multiplié par huit la capacité de la seule prison disciplinaire de Mende en créant deux cent quarante-quatre places en quartier de sécurité renforcée. La loi établissant un régime de sûreté tend à multiplier par vingt-cinq le nombre des cellules de sécurité renforcée (...). Ce régime rend inutile le juge de l'application des peines comme il l'est déjà à mon point de vue dans les quartiers de sécurité renforcée. Demain, tous les juges de l'application des peines juges de l'application des peines deviendront des juges de l'appli-Tribunal de grande instance de Versallies. En Guyana

### Le bilan du massacre de Jonestown s'élève à neuf cent vingt-trois morts

Le nombre total des victimes du carnage du Temple du Peuple, le samedi 18 novembre, s'élève à le samedi 18 novembre, s'élève à neuf cent vingt-trois. Ce chiffre comprend les cinq victimes de l'attaque contre l'avion qui ramenait le représentant démocrate de Californie, Leo Ryan, venu enquêter sur place sur les désordres dont s'inquiétaient les parents des adeptes de Jim Jones, littéralement sèquestres dans une colonie agricole » an milion de la jungle. L'assassinat de M. Ryan donna le signal d'un « suiride collectif » — il est impossible pour l'instant de savoir dans quelle mesure le massacre fut « spontané » ou commandé — qui n'a pas de précédent dans l'histoire moderne.

Tous les cadavres sont main-tenant rapatriés et déposés à la morgue militaire de Dover (Dela-ware), où l'on procède à leur identification. La force d'inter-vention américaine, qui s'été chargée d'organiser ce pont afrien entirent trois cents aérien — environ trois cents hommes — devrait avoir quitté la Guyana ce lundi 27 novembre. Elle laisse derrière elle quatre-Elle laisse derrière elle quatre-vingts survivants de la tuerie, qui serent rapatriés prochainement sur la base militaire de Charles-town, en Caroline du Sud, dès que les autorités guyanaises auront fini de recuellir leur témoignage sur les circonstances du drame. Quatre personnes ont déjà été inculpées de divers délits, dont une pour le meurire de M. Leo Ryan.

Le gouvernement de Georges-town ne semble pas déstreux pour l'instant de nommer une commission d'enquête pour rechercher de quelles sympathies ou négli-gences l'étrange secte de Jim

sition guyanaise aurait cependant l'intention d'interpeller à ce sujet le premier ministre, M. Forbes

Burnham

Aux Etats-Unis, où l'affaire a naturellement crée une intense émotion, on reproche au département d'Etat son « imprévoyance » devant l' « exode » de près d'un millier de ressortissants américains sous la houlette d'un dément en puissance. Il n'est pas exclu que le Congrès — qui n'était pas en session ces derniers jours — réagisse à son tour. Il lui est difficile néanmoins d'entamer une procédure d'enquête puissue le procédure d'enquête puisque le mandat de ses membres actuels expire en principe en janvier

des agents de conduite

### UN TRAIN SUR QUATRE SUR LE RÉSEAU BANLIFUE DE PARIS-LYON

Les. syndicate C.G.T., C.J.D.T. et P.G.A.A.C. (autonomes) des agents de conduite du dépôt de Paris-Lyon ont déposé un préstis de grète cou-vrant la période du 27 novembre à 8 heures an 1st janvier 1979 à 8 heures, pour appuyer des revendications d'ordre géoéral Dans un tract distribut aux usagers, les trois dépôt de Paris-Lyon revient à caugmenter la productivité et à di les effectifs s.

Ce préavis de grève a pris effet dès ce l'undi à 8 heure : sur le réseau panièue de Faris-Sud-Est, seulement un train sur quatre cir-culait et des perturbations u'étalent pas à exclure sur le service des grandes lignes. À la direction généqui paraissait assex largement suivi

Pas de coupures de courant Le Fédération de l'éclairage C.G.T.

Le Fonciación de l'ecterage C.C.T.,
a décidé, de son côté, samedi
25 novembre, d'annaier l'ordre de
grère de deux heures par jour qu'elle
avait lancé pour cette remaine.
Dans un communiqué, la Fédéra-Dans un communique, is sciera-tion pricine que extie décision a été prise après que la direction de PEDF, eut scopté d'aunvrir une discussion sérieuse » sur les reven-dications qui avalent motivé l'appei suciéaires. Les discussion

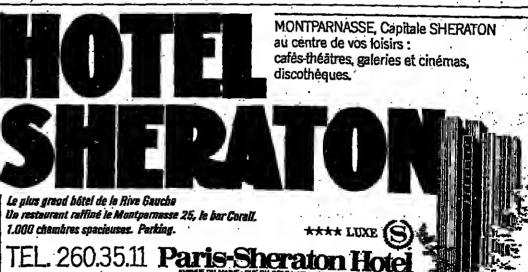
### L'ANCIEN DÉPUTÉ ROBERT PESOUET CONDAMNÉ POUR ESCROQUERIE

m. ans, ancien député (républi-cain social, puis apparenté au groupe poujadiste) de Loir- et-cher, de 1956 à 1958, à été condamné: le vendredi 24 novemhre, à vingt mois de prison et 2000 francs d'amende, par la treizième chambre correctionnelle du tribunal de Paris. L'ancien député répondait d'escroquerie, d'infraction à la législation sur les champes de falsification, de

d'infraction à la législation sur les chèques, de falsification de documents administratifs et dusurpation d'état civil pour lesquelles il avait délà été condamné par défaut (le Monde du 25 octobre).

M. Pesquet est surtout connu pour avoir été mêlé à l'affaire des jardins de l'Observatoire, le 16 octobre 1959, à Paris. L'inculpé n'a pas manqué de faire référence à ce « contentieux politique et émotionnel ».





هكذاءن الإمل

Releve

ACTORNAL IS 李林林 黑人